# ANNALES

DE LA

# SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

## DE FRANCE

# ANNALES

DE LA

# SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

## DE FRANCE

FONDÉE LE 29 FÉVRIER 1832

RECONNUE COMME INSTITUTION D'UTILITÉ PUBLIQUE

par décret du 23 août 1878

Natura maxime miranda in minimis.

---

6e SÉRIE. - TOME CINQUIÈME

---

LIBRARY OF CONGRESS
163558
OCT 15 1886
SMITHSONIAN DEPOSIT

PARIS

AU BUREAU DU TRÉSORIER DE LA SOCIÉTÉ

M. LUCIEN BUQUET

rue Saint-Placide, 52 (faub. Saint-Germain).

—

1885

ARTICLE 52 DES STATUTS ET DU RÈGLEMENT. *Les opinions émises dans les Annales sont entièrement propres à leurs auteurs; la Société n'entend aucunement en assumer la responsabilité.*

PARIS — Typographie EDOUARD DURUY ET Cie, rue Dussoubs, 22.
(Ancienne maison FÉLIX MALTESTE et Ce.)

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

# NOTES

SUR

# quelques Lépidoptères nouveaux

3e ET DERNIÈRE PARTIE (1)

Par M. A. CONSTANT.

(Séance du 26 décembre 1883.)

25. ŒCOPHORA RAGONOTELLA Ct.

(Pl. 1re, fig. 25.)

Envergure : 11-13 mill. — Ailes supérieures à côte droite et à bord interne parallèle à la côte; fond noirâtre semé de quelques écailles blanches, avec trois larges bandes transversales, équidistantes, blanches, faiblement teintées de jaune clair : la première près de la base, figurant grossièrement un triangle à côtés convexes, dont la base repose sur le bord interne, tandis que le sommet n'atteint pas tout à fait la côte ; la deuxième, médiane, à peu près rectangulaire, traversant l'aile dans toute sa longueur; la troisième enfin subterminale, de forme carrée, appuyée à la côte et s'étendant vers l'angle anal, sans y arriver tout à fait. Frange composée d'écailles blanches, grises et noires mélangées.

Ailes inférieures d'un gris clair uni.

Dessous des quatre ailes grisâtre, un peu luisant; bandes blanches des supérieures apparaissant par transparence.

Corps noirâtre; antennes annelées de blanc et de noir et ciliées, mais dépourvues, à l'article basilaire, des poils qu'on observe chez les autres *Œcophora*.

(1) Voir 1re et 2e parties, Annales 1884, pages 201 et 251, et planches 9 et 10.

Palpes très velus; deuxième article noir à la base, blanc au sommet; troisième noir en avant et blanc postérieurement. Les quatre premières pattes brunes, à articulations blanches, et les deux postérieures à fémurs noirs, à tibias blanchâtres et velus, et à tarses bruns articulés de blanc.

Espèce très voisine des *Œcoph. luctuosella* et *angustella*; mais sa tête noire, ses bandes blanches plus larges et plus nettes, et surtout ses palpes hérissées de poils épais, la feront reconnaître facilement parmi les autres espèces du même genre.

Corse, en juin. — 2 exemplaires.

*Observation.* Les palpes de cette espèce, ainsi qu'on le voit par la figure qui accompagne la description, diffèrent notablement de ceux des autres *Œcophora*: si donc on avait sous les yeux un nombre d'exemplaires suffisant pour bien étudier sa nervulation, il y aurait peut-être lieu de créer pour cette espèce un nouveau genre. Cependant, on remarque dans d'autres genres, notamment parmi les *Ergatis*, des différences non moins profondes d'une espèce à l'autre dans la configuration des palpes. *(Note de M. Ragonot.)* (1)

### 26. Coleophora squamella Ct.

(Pl. 1re, fig. 26.)

Envergure : 9-10 mill. — Ailes supérieures d'un jaune fauve, un peu plus foncées à l'extrémité, avec la côte blanche depuis la base jusqu'à peu de distance de l'apex. Deux autres lignes blanchâtres, longitudinales, beaucoup moins apparentes que celle de la côte, l'une occupant le tiers médian de l'aile, à égale distance des bords antérieur et postérieur; l'autre, partant de la base et se terminant, au-dessous de la première, à peu près au niveau du milieu de l'aile. Franges roussâtres vers l'angle apical, grises dans le reste de leur étendue.

Ailes inférieures grises, avec les franges plus claires, sauf à l'extrémité de l'aile, où leur teinte devient plus brune.

Dessous des supérieures d'un gris jaunâtre avec la côte plus claire et l'extrémité roussâtre; franges comme en dessus. Inférieures d'un gris uni.

Tête blanche, à vertex hérissé de poils roux. Palpes blanchâtres.

(1) Je dédie à M. Ragonot la présente espèce, et je saisis cette occasion pour lui exprimer ma reconnaissanc pour le concours obligeant qu'il m'a prêté dans l'étude de presque toutes les espèces qui sont contenues dans ces notices.

Antennes brunes à la base, puis distinctement annelées de blanc et de noir. Corps brun.

Fourreau long de 5 à 6 millimètres, comprimé sur les côtés, élargi d'avant en arrière, à dos arqué, formé de débris végétaux ou de fragments de feuilles sèches *non minées*, disposés assez régulièrement en écailles imbriquées, d'un brun clair à limbe blanchâtre. Vit en mai, puis en juillet, dans les sables des dunes du golfe de Gascogne, sur un *Lotus* que je crois être le *Lotus Allionii* Desv.. On le trouve très aisément quand il est fixé, parce qu'il s'attache le plus souvent au sommet des feuilles ou des chaumes dressés des Graminées qu'il trouve à sa portée. J'ai obtenu les éclosions à la fin de juin et au commencement de juillet, et je ne supposais pas qu'on pût le voir à une autre époque; mais M. Lafaury a trouvé cette année (1883), dans le courant de juillet, des fourreaux très petits, dont il a élevé les chenilles, et qui lui ont donné l'insecte parfait en août ou septembre. Cette espèce offrirait donc l'exemple peu commun d'un *Coleophora* ayant deux générations par an.

Il appartient au groupe du *Col. serenella*. Sa taille exiguë, la forme et la composition de son fourreau, exactement représenté par la figure qui accompagne cette description, le feront toujours reconnaître aisément parmi ses congénères.

### 27. Coleophora macrobiella Ct.

(Pl. 1re, fig. 27.)

Envergure : 15-16 mill. — Ailes supérieures d'un blanc grisâtre, semées d'écailles brunes et noires assez nombreuses, excepté à la côte, qui en est dépourvue. Une traînée longitudinale médiane, d'un brun clair, vaguement limitée et fondue sur ses bords, plus apparente sur la seconde moitié de l'aile que sur la première, et qui semble due à l'accumulation des écailles brunes. Au-dessous d'elle, une autre ligne plus étroite et plus vague encore, qui part également de la base, longe le bord postérieur et s'éteint vers le niveau du milieu de l'aile : cette dernière ligne perceptible seulement sur les individus les mieux dessinés. Frange d'un gris clair, plus pâle vers l'apex.

Ailes inférieures très aiguës, nerveuses, grises, avec la frange plus pâle au bord postérieur, plus foncée à la côte.

Dessous des quatre ailes d'un gris jaunâtre ainsi que les franges : celles des supérieures un peu plus foncées à l'extrémité de l'aile.

Tête, thorax et pattes de la couleur des ailes supérieures, ainsi que

la première moitié des antennes, dont l'extrémité est grise; abdomen et pattes blanchâtres.

Cette espèce, assez faiblement caractérisée, appartient au groupe de l'*otitæ;* mais on la discernera aisément des espèces voisines par l'absence de tout dessin de nervures sur les ailes supérieures.

Fourreau long de 15 à 16 millimètres, fusiforme, lisse, chartacé, à ouverture oblique et à pointe anale triquètre, gris foncé ou brun, strié de quelques lignes longitudinales plombées, distinctes surtout pendant la vie active de la chenille. Celle-ci, tout à fait vermiforme, vit en octobre et novembre sur le *Camphorosma monspeliaca,* dont elle mange de préférence les graines. Sa vie est de longue durée, et je ne connais aucune autre chenille de *Coleophora* dont la longévité puisse être comparée à la sienne. Une partie des fourreaux qu'on recueille à l'automme donnent l'insecte parfait en août de l'année suivante; le reste demeure fixé, sans que la chenille qu'ils renferment ait changé de forme, et le papillon n'en sort que l'année d'après ; j'ai même fréquemment ouvert des fourreaux dans lesquels, trente mois après l'époque de leur capture, je trouvais encore la chenille très vivante et nullement atrophiée, malgré cette longue abstinence.

Les fourreaux de ces retardataires perdent leurs stries longitudinales, et prennent une teinte unie de brindille sèche. On peut les considérer comme une réserve établie par la nature pour la conservation de l'espèce dans les années qui seraient défavorables à sa reproduction; mais je dois dire que beaucoup de chenilles meurent pendant la durée de cette longue période léthargique, malgré la précaution de les tenir constamment à l'air libre.

Littoral des Alpes-Maritimes. — 12 exemplaires, sur un nombre beaucoup plus grand de chenilles.

### 28. Coleophora albicella Ct.

(Pl. 1re, fig. 28.)

Envergure : 9-10 mill. — Ailes supérieures très aiguës, blanchâtres, piquetées de nombreuses écailles foncées, oblongues, plus abondantes sur les nervures qu'elles dessinent en brun. Une ombre médiane longitudinale, plus ou moins large, formée par les mêmes écailles, parcourt l'aile dans toute son étendue. Côte blanchâtre, le plus souvent sans écailles noires.

Ailes inférieures d'un gris foncé, avec une ligne oblique et pour ainsi

dire diagonale, noirâtre, partant de la côte près de la base et aboutissant à l'extrémité du bord interne. Frange d'un gris clair.

Dessous des quatre ailes d'un gris plus ou moins foncé, toujours plus clair aux inférieures, avec la côte et l'apex des supérieures un peu plus pâles. Frange comme en dessus.

Tête, palpes et thorax d'un gris blanchâtre; antennes très nettement annelées de noir et de blanc. Abdomen gris, plus pâle en dessous. Pattes blanchâtres.

Fourreau long de 6 à 7 millimètres, fusiforme, coriace, tomenteux, blanchâtre, avec quelques stries longitudinales grises peu distinctes. Extrémité anale sillonnée et terminée en pointe mousse; ouverture antérieure non pas oblique, mais tout à fait latérale, à section parallèle à l'axe du fourreau.

On le trouve, vers la fin de l'hiver, sur l'*Artemisia gallica*; l'insecte parfait éclot de la fin d'août au commencement d'octobre. L'espèce est très étroitement localisée, peu commune et d'une éducation difficile.

Rochers maritimes du golfe Juan. — 6 exemplaires, sur un bien plus grand nombre de chenilles.

### 29. Coleophora camphorosmella Ct.

(Pl. 1re, fig. 29.)

Envergure : 10-11 mill. — Ailes supérieures d'un blanc crayeux, semées d'écailles noires réparties d'une manière à peu près uniforme sur toute leur surface jusqu'à la base de la frange. Nervures marquées en roux très pâle, plus visibles sur la moitié inférieure de l'aile. Peu ou point d'écailles brunes sur la côte.

Ailes inférieures d'un gris très clair.

Franges des quatre ailes d'un blanc très légèrement teinté de jaunâtre.

Dessous des quatre ailes, y compris les franges, d'un gris jaunâtre clair, un peu plus foncé aux supérieures, sur lesquelles on aperçoit ordinairement un petit nombre d'écailles noires groupées près de leur extrémité.

Tête, thorax et palpes blanchâtres. Antennes blanches. Abdomen d'un gris jaunâtre en dessus, presque blanc en dessous, ainsi que les pattes.

Fourreau long à peine de 6 millimètres, renflé, presque ovoïde, à dos arqué, d'un brun de bois très foncé, souvent parsemé de grains de terre ou de sable fin. Ouverture antérieure oblique, précédée d'un petit étran-

glement en forme de goulot; pointe anale trièdre, à faces concaves et à arêtes arquées.

La chenille vit, en octobre et au commencement de novembre, sur le *Camphorosma monspeliaca*, dont elle mange les semences jeunes, en compagnie du *Col. macrobiella* décrit plus haut : elle est beaucoup plus abondante que cette dernière et plus facile à élever. L'insecte parfait éclot de la fin de juillet au commencement de septembre. Il appartient, comme le précédent, au groupe des *Col. granulatella* et *flavaginella*, près desquels tous deux trouveront leur place. Le *Col. camphorosmella* a bien quelque analogie avec le *Col. albicella*, mais on le reconnaîtra toujours à la forme de son fourreau plus renflé, à ouverture moins excentrique, à ses écailles brunes moins abondantes, à ses nervures rousses, à ses ailes inférieures plus claires, enfin à ses antennes blanches et nullement annelées de noir. Du reste, les deux espèces n'ont rien de commun pour les mœurs.

Rochers maritimes aux environs du golfe Juan. — Beaucoup d'exemplaires.

30. Stagmatophora divitella Ct.

(Pl. 1re, fig. 30.)

Envergure : 11-12 mill. — Ailes supérieures d'un brun fauve doré, avec trois taches costales d'un blanc pur, irrégulières, à peu près équidistantes entre elles : la plus grande, oblongue, située près de la base et se dirigeant obliquement vers le bord interne sans arriver jusqu'à lui ; la deuxième, ponctiforme, beaucoup plus petite que les deux autres; la troisième enfin, triangulaire ou quadrilatérale, oblique d'avant en arrière, dirigée en sens inverse de la première. Vers le milieu du bord interne, deux mamelons et quelquefois le rudiment d'un troisième, brillant d'un vif éclat doré, composés d'écailles convexes, étroitement imbriquées, formant une saillie sur le plan de l'aile. Frange brune, marquée à sa base, au-dessous de l'angle apicale, d'un trait blanc parallèle au bord externe.

Ailes inférieures d'un gris assez foncé, avec la frange un peu plus claire à sa base.

Dessous des quatre ailes d'un gris-brun luisant; les supérieures plus foncées, portant une petite éclaircie costale jaunâtre non loin de l'apex.

Tête d'un blanc de neige; palpes de la même couleur, avec le dernier article varié de noir. Thorax blanc, à ptérygodes brunes à leur base, blanches à leur extrémité. Antennes très brunes, piquetées de quelques

écailles blanchâtres. Abdomen du mâle gris-brun, annelé de blanc; celui de la femelle jaunâtre, peu chargé d'écailles et presque transparent, surtout chez l'insecte vivant. Les deux sexes semblables pour le reste.

Intermédiaire entre les *Stagm. Dohrnii* et *Nickerlii* : on la distinguera sans peine de la première à sa taille toujours plus petite; à sa couleur brune et non jaune; au nombre des mamelons dorés, qui, chez la *Dohrnii*, va quelquefois jusqu'à cinq, dont un toujours situé sur le milieu de la côte; à ses ailes inférieures plus foncées, et à ses antennes presque noires, etc. Enfin, elle diffère de la *Stagm. Nickerlii* par le fond de sa couleur moins brun, où les taches blanches occupent plus d'espace, et surtout par la couleur de la tête, blanche chez la *divitella* et noire chez l'autre espèce.

Golfe Juan, fin d'août et septembre. — Beaucoup d'exemplaires. — C'est une des plus belles espèces de ce beau genre.

Chenille un peu renflée au milieu du corps, d'un jaune de paille, sans autre ligne que la vasculaire un peu plus foncée, et qui, même, est à peine visible sur bon nombre d'individus. Tête jaunâtre ou brun clair; écusson très pâle, peu distinct du reste du corps et quelquefois marbré de roux à sa partie postérieure.

On la trouve en juillet-août. Elle passe sa vie dans une sorte de coque globuleuse, épaisse, d'environ un centimètre de diamètre, figurant une sorte de renflement sur les tiges de l'*Helichrysum angustifolium*, auxquelles elle est fixée; la tige la traverse de part en part. Cette coque est feutrée avec le duvet de la plante, et la chenille la consolide encore en y faisant entrer les feuilles voisines, qui, sans doute, lui servent de nourriture à l'intérieur, car je n'ai pu voir aucune ouverture par où la chenille pût aller manger au dehors. Au sein de cette retraite, elle s'enferme encore dans un tube de soie assez solide : c'est apparemment un surcroît de précautions contre l'attaque des parasites, et l'on peut dire du moins que ce procédé lui réussit parfaitement, car, sur environ 120 sujets élevés, je n'ai pas constaté un seul cas de parasitisme.

### 31. Butalis serella Ct.

(Pl. 1re, fig. 31.)

Envergure : 10-11 mill. — Ailes supérieures d'un brun bronzé, peu métallique, rendu plus clair par un grand nombre d'écailles jaunâtres, longues, comprimées, répandues sur toute l'aile, et principalement sur une ligne longitudinale médiane, où elles forment une sorte de bande confuse, plus ou moins apparente, jamais bien nette et toujours fondue

sur ses bords dans la teinte du fond. Frange de la couleur de l'aile, avec un peu moins d'écailles jaunes.

Ailes inférieures d'un brun violacé foncé, moins luisantes que les supérieures. Frange brune.

Dessous des quatre ailes d'un gris brun. Extrémité des supérieures lavée de jaunâtre. Franges brunes.

Tête et thorax de la couleur des ailes supérieures. Antennes noires. Abdomen de la couleur des inférieures; les pattes d'une teinte un peu plus claire.

Espèce appartenant au groupe des *Butalis denigratella* H.-S., *laminella* H.-S., *fuscocuprea* Hw. Mais la teinte jaunâtre des ailes supérieures, qui lui est spéciale, la feront toujours reconnaître aisément parmi ses congénères.

Golfe Juan, en août. — 15 exemplaires pris le soir, à la lumière, en 1882; je ne l'avais jamais trouvé auparavant, et ne l'ai pas revu depuis.

### 32. Butalis focella Ct.

(Pl. 1re, fig. 32, ♂, 32 *a*, ♀.)

Envergure : 14 à 15 mill. — D'un aspect assez robuste; les quatre ailes à peu près égales entre elles en largeur.

Ailes supérieures d'un brun violacé, à tons métalliques, semées d'écailles blanchâtres, nombreuses et serrées, visibles seulement sur l'insecte en bonne conservation, et donnant à l'aile, jusqu'à la frange inclusivement, une teinte grise bien prononcée.

Ailes inférieures d'un gris brun, plus pâles que les supérieures, surtout vers la base. Frange d'un gris brun, à base jaunâtre.

Dessous des supérieures à peu près de la même couleur que le dessus, mais d'un aspect luisant et sans écailles.

Inférieures d'un gris clair qui, dans certains individus, va presque jusqu'au blanc; franges grises.

Tout le corps et les pattes d'un brun pourpre en dessus, et parsemé des mêmes écailles grises qu'on voit aux ailes supérieures. Antennes brunes. En dessous, corps et pattes d'un gris très clair, presque blancs.

Les deux sexes semblables, sauf que la ♀ a les ailes inférieures, en dessus, plus brunes dans leur deuxième moitié que celles du ♂.

L'espèce dont celle-ci se rapproche le plus est la *But. dorycniella* Mill.; mais, chez cette dernière, les écailles grises sont un peu plus foncées et

plus uniformément réparties; en outre, les ailes inférieures sont, dans les deux sexes, de la même couleur brune en dessus et en dessous.

J'ai élevé cette espèce en petit nombre, en Corse, sur l'*Anthyllis Hermanniæ;* je regrette de n'avoir pas conservé la description de la chenille. Tout ce que je puis en dire, c'est qu'elle est grise avec de nombreuses stries plus claires, et qu'elle porte un mince collier d'un jaune orangé. Elle est très vive en ses mouvements.

C'est au col de la Foce qu'elle m'a paru le plus abondante : d'où le nom que je lui ai donné. L'insecte parfait éclot en juin et juillet.

### 33. Butalis mediella Ct.

(Pl. 1re, fig. 33.)

Envergure : 10 mill. — Ailes supérieures d'un bronzé verdâtre foncé, avec une ligne médiane longitudinale d'un blanc terne, plus ou moins marquée selon les individus, se dirigeant de la base vers l'angle anal, près duquel elle se brise; puis, son extrémité se relève pour former près de l'apex une tache oblongue, à contours vagues et fondus, assez visiblement séparée de la première partie de la ligne. Frange brune.

Ailes inférieures d'un gris très clair, à limbe sali de brun; franges d'un gris sombre, brunes à l'angle apical.

Dessous des supérieures d'un gris brun luisant; inférieures d'un gris jaunâtre ; franges des quatre ailes brunes.

Tout le corps d'un bronzé pourpre ou violacé. Un mince collier d'écailles plus claires et brillantes. Antennes et palpes d'un brun foncé. Pattes et dessous du corps d'un gris jaunâtre luisant.

Femelle semblable au mâle, avec la ligne blanche des ailes supérieures un peu plus nette.

Corse (Monte Rotondo), en juin. — 5 exemplaires.

Cette petite espèce, qui appartient au groupe de la *B. restigerella,* est assez voisine de ma *Rouxella*. Elle s'en distingue cependant par sa taille toujours un peu moindre, par l'absence d'écailles blanches sur les ailes supérieures, par la fracture de la ligne blanche près de son extrémité, enfin, par la couleur de ses ailes inférieures qui sont beaucoup plus pâles que celles de la *Rouxella*.

### 34. Lithocolletis chrysella Ct.

(Pl. 1re, fig. 34.)

Envergure : 7-8 mill. — Très voisin du *Lithoc. Frœlichiella*, il en

diffère par les caractères suivants : toujours plus petit, en moyenne, de 2 millimètres; le fond de sa couleur est d'un fauve plus clair, non rembruni par des écailles foncées; les bandes transversales sont plus droites, d'un blanc plus pur et plus nacré. La région apicale est moins chargée d'écailles noirâtres, ou, du moins celles-ci, quelquefois réduites à former un simple point, avoisinent moins la frange, laissant bien distinct, sur le bord terminal, le fin liséré noir qui la précède. Les poils qui hérissent le vertex sont blanchâtres et non roux, et les antennes sont plus distinctement annelées de blanc et de brun.

Alpes-Maritimes, en juin. — 15 exemplaires.

Probablement deux générations, comme la plupart des autres *Lithocolletis*. La chenille mine, inférieurement, en mai, les feuilles des *Alnus glutinosa* et *incana*. Elle est presque diaphane, d'un vert blanchâtre tournant au jaune à mesure de sa croissance; tête et écusson brun verdâtre. Un pli transversal sur chaque anneau.

### 35. Aciptilia punctinervis Ct.

(Pl. 1re, fig. 35.)

Envergure : 16-19 mill. — Ailes supérieures à lobes très divergents à leur extrémité, d'un blanc plus ou moins teinté de jaune argileux, à écailles longues, piliformes, épaisses. Côte finement lisérée de brun antérieurement dans sa première moitié. Deux très petits traits noirs longitudinaux, placés sur une même ligne, au-dessous de la nervure du lobe inférieur, vers son milieu. Franges de la couleur de l'aile, légèrement salies de brun à leur sommet, près de l'extrémité des lobes.

Ailes inférieures grises, plus pâles à l'extrémité, avec les franges blanchâtres.

Dessous des quatre ailes d'un gris brun dans la première moitié, d'un blanc jaunâtre dans la seconde. Franges comme en dessus.

Tête d'un brun clair, à vertex plus foncé. Antennes insérées au milieu de quelques poils blancs, très finement serrulées, blanches en dessus et d'un gris brun en dessous. Thorax jaune de soufre à sa partie antérieure, le reste du corps et les deux premières paires de pattes de la même couleur que les ailes supérieures. Les deux pattes postérieures blanchâtres.

Intermédiaire entre les *Aciptilia icterodactyla* et *malacodactyla*, cette espèce sera facile à séparer de la première par sa couleur moins soufrée et par la côte des ailes supérieures qui n'est pas brune jusqu'à son

extrémité ; de la seconde, par ses franges beaucoup moins brunes et par la couleur de la tête et des antennes ; enfin, des deux à la fois, par la présence des deux petits traits noirs de l'aile supérieure, lesquels, à eux seuls, constituent en réalité le meilleur caractère de l'espèce.

Collines de l'Estérel, fin d'août et septembre. — 12 exemplaires.

La chenille, remarquable par son aspect et par ses mœurs, mérite un historique détaillé. Elle est très déprimée, plane en dessous, à peine convexe en dessus, d'un vert très pâle, quelquefois presque blanche ; sur le dos, quelques traits longitudinaux, grisâtres, interrompus. Des poils blancs assez touffus, longs et soyeux, plantés sur des petits tubercules charnus, s'étalent horizontalement sur les flancs. Ceux de la région dorsale, beaucoup plus courts, sont disposés de deux manières. Les uns, insérés sur des mamelons sous-dorsaux, sont étalés en rosette appliquée, figurant assez bien, par leur disposition circulaire, les rayons extérieurs d'une fleur radiée ; d'autres, portés sur deux lignes de très petits points verruqueux presque contigus à la vasculaire, sont hérissés, droits, rigides, et forment, pour ainsi dire, deux petites haies, entre lesquelles passe la vasculaire, d'une teinte plus pâle que la couleur générale. Tout le corps, vu à la loupe, est comme bosselé et chagriné. La tête est d'un jaune clair, avec deux très petits ocelles bruns.

Cette curieuse chenille, avec sa forme aplatie, ses tubercules latéraux presque pédiformes, plantés de poils étalés, rappelle un peu, dans un autre ordre d'insectes, la structure, en raccourci, de certains Myriapodes ; seulement, elle est loin d'avoir leur agilité, étant, au contraire, d'une extrême lenteur dans ses mouvements.

Elle vit, depuis la fin de l'hiver jusqu'au commencement de mai, sur la *Carlina corymbosa*. Immobile à la surface supérieure de la feuille, soit sur le rachis, soit dans un sinus latéral, sa couleur s'harmonise avec celle de la plante au point de rendre la chenille presque invisible, quoique nullement cachée. Mais, comme elle ne mange que le parenchyme, et qu'elle refoule autour d'elle le duvet de la feuille pour mettre à nu la surface à mesure qu'elle en consomme le tissu, elle forme ainsi des taches verdâtres, entourées d'un cercle blanc, qui révèlent sa présence et la rendent plus facile à découvrir.

Parmi les chenilles qui accomplissent leurs métamorphoses dans le courant de la même année, je n'en connais pas d'aussi difficile à élever ; c'est à peine si l'on obtient, en insectes parfaits, trois ou quatre pour cent du nombre des chenilles, malgré toutes les précautions dont on peut les entourer. Vers le milieu de mai, elle cesse de manger, devient

inerte et rigide, tout en restant, sur la feuille, à la même place qu'elle occupait pendant la période de sa croissance; sa couleur, de blanchâtre, passe au gris jaunâtre, et elle demeure en cet état pendant près de trois mois. C'est alors que les chenilles meurent en foule; et il est vraisemblable que les choses se passent à peu près de la même manière à l'état libre, car je n'ai jamais vu voler un seul insecte parfait dans les localités où la chenille était abondante au printemps.

Enfin, vers le commencement d'août, les survivantes se métamorphosent. La chrysalide est d'un gris jaunâtre très pâle, avec une ligne dorsale géminée, brune, formée de deux petits traits sur chaque anneau, deux sous-dorsales composées de chevrons obliques, et des stigmatales très fines, qui n'existent même pas sur tous les sujets. Ces dessins, du reste, ont plus ou moins d'expression selon les individus; quelques chrysalides sont de teinte à peu près unie, avec les lignes à peine indiquées. Les points dorsaux et latéraux portent des poils blancs, rudes, inégaux, divergents ou disposés en rosette, mais moins nombreux que ceux de la chenille.

# NOTES HYMÉNOPTÉROLOGIQUES

Par M. le professeur C.-G. THOMSON, membre honoraire.

(Première partie : **CRYPTIDÆ.**)

(Séance du 24 décembre 1884.)

L'*Ichneumonologia Europæa*, cette œuvre monumentale du célèbre Gravenhorst, embrasse le vaste champ de tous les Ichneumons que l'auteur a distribués selon la conformation du pétiole de l'abdomen et de l'aréole des ailes. Wesmaël a, le premier, fixé l'attention sur l'importance des caractères que fournissent le métathorax, les crochets des tarses, les mandibules et le clypéus. Malheureusement, cet hyménoptérologue s'est presque exclusivement occupé des Ichneumons proprement dits, laissant de côté les Cryptides. Holmgren, qui a traité des autres familles, n'a pas décrit ces insectes, de sorte que les Cryptides sont restés au même point où Gravenhorst les avait laissés. C'est seulement à Taschenberg que nous devons quelques précieuses observations sur les types de Gravenhorst. Dans nos Annales, nous trouvons plusieurs espèces nouvelles décrites par Boyer de Fonscolombe; mais dans les collections il existe une multitude de nouvelles formes inédites. Grâce à l'obligeance de MM. Lethierry, Dr Puton et Léon Fairmaire, qui ont bien voulu mettre à ma disposition leurs collections, je suis heureux de pouvoir présenter à la Société les descriptions de plusieurs nouvelles espèces, dont la plupart appartiennent à la faune française.

C'est une observation digne de remarque que les *Phygadeuon* sont plus uniformes dans toute leur conformation, tandis que les *Hemiteles* présentent de très grandes modifications, soit dans la coloration, soit dans la sculpture du métathorax; on trouve aussi parmi ces derniers plusieurs espèces avec des ailes nulles ou avortées chez les femelles. Le genre *Cryptus*, tel que l'a conçu Gravenhorst, est peut-être encore

plus riche en espèces que le genre *Ichneumon*, et les difficultés dans la délimitation des espèces sont plus grandes, parce que les deux sexes sont souvent dissemblables.

## Genus **Nyxeophilus** mihi.

Caput cubicum, cum thorace et abdomine crebre concinne punctatum; clypeo apice utrinque fovea transversa impressa, apice medio dente armato. Alæ areola lateribus convergentibus, nervo transverso ordinario ante furcam sito; inferiores nervo transverso ordinario pone furcam sito, verticali. Metathorax costis longitudinalibus nullis, transversis anteriore arcuata, posteriore medio late interrupta. Abdomen ano haud albomaculato, terebra valida, spiculis crassis rectis. Pedes sat validi, tibiis anticis feminæ inflatis, basi constrictis.

Typus generis : *Cryptus bimaculatus* Grav.

1. N. NIGRICORNIS, nov. sp. — *Niger, orbita posteriore late, thorace supra, tibiis tarsisque cum petiolo rufis, alis fascia lata pone medium nigra, macula prope basin apiceque latius fuscis.* ♀. — Long. 6 mill.

Species *N. apum* Thoms. similis, sed minor, antennis annulo nullo albo, petiolo rufo pedumque colore mox distincta. Caput prothorace paullo angustius, pone oculos dilatatum, nigrum, orbita posteriore late rufescente; crebre concinne punctatum, clypeo apice summo et mandibulis medio piceorufis, his brevibus, validis, apice bidentatis, dente infero paullo longiore; fronte supra antennas scrobiculis fere nullis. Antennæ tenues, dimidio corpore parum longiores, infra medium orbitæ interioris insertæ; nigræ, apice rufescente; flagello basin versus lenissime attenuato, articulo 1° lineari, tenui, quam scapo saltim duplo longiore, hoc subgloboso, compresso, ad medium usque inciso. Thorax robustus, subglaber, sat nitidus, crebre et concinne punctatus, rufus, infra niger; pronoto epomiis fere nullis; mesonoto sulcis dorsalibus brevibus obsoletis; metathorace scrobe frenali externe haud exclusa, crebre et concinne punctato, semigloboso, spiraculis parvis subrotundis. Alæ hyalinæ, stigmate parvo angusto, radium fere pone medium emittente, fascia lata transversa sub stigmate nigra, macula parva infra cubiti furcam et apice late fuscis. Abdomen sat crassum, crebre et sat fortiter concinne punctatum, nigrum, petiolo rufo, hoc spiraculis nonnihil pone medium sitis, postpetiolo subquadrato, postice paullo dilatato; seg-

mentis 2° transverso, 3-6 sensim brevioribus; terebra abdomine paullo breviore. Pedes haud graciles, nigri, tarsis tibiisque rufescentibus, his anticis fuscescentibus.

Habitat in Gallia australi. (Collection Dr Puton.)

2. Cryptus Corœbi Régimb.

Obs. Hæc species ad genus *Macrocryptus* pertinet et *M. lancifero* Grav. ita similis est ut vix nisi capite pone oculos fortius dilatato, inflato distingui possit. Mas antennis nigris, articulis mediis linea elevata, ut in plurisque hujus familiæ, instructis, cæterum colore feminæ similis.

Habitat in Gallia. (Coll. Dr Puton.)

3. Phygadeuon ripicola, nov. sp. — *Niger, abdominis medio late pedibusque fulvis, coxis nigris, anterioribus apice rufis, metathoracis areola elongato-pentagona, stigmate sordide testaceo, clypeo apice mutico : femina oculis hirtis, terebra petiolo breviore.* — Long. 4-5 mill.

*P. longigenæ* Thoms. magnitudine et statura simillimus, sed tarsis posticis vix setulosis, segmentis abdominis 2-5 feminæ vel 2-6 maris fulvis, coxis anterioribus apice rufis, ungue et unguiculis longioribus, clypeo apice plane mutico, antennis longioribus, areola metathoracis longa, costulam obliquam feminæ pone medium, maris in medio excipiente facillime distinguendus. Caput fere cubicum, prothorace vix angustius, nigrum, nitidum, parcius punctatum, clypeo apice haud bidentato, vix transverso, genis longis et latis, mandibulis validis, piceis, oculis subovalibus, feminæ crebre breviter pubescentibus, maris glabris, epistomate subdistincto, costa genali parum inflexa. Antennæ crassæ, flagello feminæ filiformi, basin versus vix attenuato, piceo, postannello cylindrico, quam articulo sequente vix sed quam scapo subgloboso duplo longiore; maris fere corporis longitudine, nigræ, apicem versus paullo attenuatis, articulis 3-4 supra medium linea elevata instructis. Thorax oblongus, niger, nitidus, fere glaber, scutello depresso; metathorace costis omnibus completis, area petiolari medium haud attingente, sublævi, area media sive areola costulam feminæ evidenter pone medium, maris fere in medio excipiente, latitudine sua longiore, elongato-pentagona, area basali lateribus fortiter convergentibus, dentipara postice obtuse dentata; mesosterno lateribus sulco impresso fere integro, superne parce punctato, speculo in angulo supero postice instructo. Alæ

subhyalinæ, stigmate sordide testaceo, radium pone medium emittente, hoc abscissa ultima quam prima longiore, recto, areola regulariter pentagona, cellula discoidali angulo infero acuto, fenestris distantibus. Alæ inferiores nervo transverso ordinario paullo pone furcam cubiti sito, radii abscissa quam nervo recurrente paullo longiore. Abdomen capitis thoracisque longitudine, minus convexum, glabrum, nigrum, medio late fulvo, segmento 1° leniter curvato, dorso carinis distinctis, maris ad apicem productis, spiraculis sat longe pone medium sitis, postpetiolo latitudine sua longiore, feminæ postice dilatato, maris fere parallelo; 2° feminæ vix transverso, lævi, maris quadrato subtilissime alutaceo; terebra tenui, recta, petiolo paullo breviore. Pedes graciles, fulvi, coxis nigris, anterioribus apice rufis, ungue fusco et unguiculis sat validis.

Habitat in Suecia prope litora fluviorum. (Coll. C.-S. Thomson.)

4. Phygadeuon parvicauda, nov. sp. — *Niger, antennis articutis 2 primis pedibusque rufis, geniculis posticis nigris, abdomine rufo, petiolo rugoso et maculis posticis triangularibus segmentorum 3-6 sensim latioribus nigris, terebra fere occulta.* ♀. — Long. 4-5 mill.

*P. anuro* Thoms. simillimus, sed major, genubus posticis nigris, segmentis 2° subtilissime alutaceo, 3-6 maculis latis apicalibus distinctus. Caput subtriangulare, pone oculos glabros angustatum, vertice angusto et fronte lævibus, genis longis, clypeo elevato, mutico, mandibulis apicem versus angustatis parvis, piceis. Antennæ thoracem superantes, haud validæ, sed flagello basin versus attenuato, articulo 1° lineari quam scapo fere triplo longiore, hoc et pedicello rufis. Thorax oblongus, niger, nitidus, subglaber; metathorace subopaco, omnium subtilissime subrugoso-punctato, area petiolari medium haud attingente, lateribus fere parallelis, basali sat magna, postice parum angustata, intermedia latitudine sua longiore, antice vix angustiore, costulam ante medium excipiente, dentipara mutica. Alæ fere hyalinæ, basi flavæ, tegulis nigris; areola sat lata, regulariter pentagona, nervum in medio excipiente; stigmate triangulari, radium e triente posteriore emittente, fusco, basi albido; radii abscissa ultima recta quam prima triplo longiore; cellulis discoidali angulo infero parum acuto, fenestris confluentibus, medium haud superantibus, brachiali angulo infero fere recto, nervum parallelum e triente inferiore emittente. Alæ inferiores nervo transverso ordinario paullo pone furcam cubiti sito, longe infra medium fracto, radii abscissa quam nervo recurrente sesqui longiore. Abdomen oblongum, postice dilatatum, parum convexum, glabrum, nitidum;

segmentis 1° brevi, lato, depresso, subopaco, rugoso, carinis fere integris, postpetiolo sensim latiore, decurvo, spiraculis mox pone medium sitis, 2° subtransverso, subtilissime dense alutaceo-punctato, postice quam basi haud duplo latiore, rufo, 3-6 postice macula apicali transversa triangulari, marginem lateralem haud attingente, nigra ornatis, 7° fere toto nigro, terebræ apice vix conspicuo. Mesosternum lateribus lævibus, nitidis, sulco laterali obliquo impresso integro. Pedes haud graciles, longi, rufi, genubus posticis nigris, tarsis posticis tibia longioribus, ungue et unguiculis validis.

Habitat in Gallia (Marchiennes). (Coll. Dr Lethierry.)

5. Phygadeuon varicornis, nov. sp. — *Niger, nitidus, metathorace rugoso, areola longa, alis areola aperta, radio apice arcuato, abdominis medio pedibusque rufo-variegatis : femina oculis hirtis, antennis subannulatis : mas flagello antennarum tenui longo, filiformi nigro.* — Long. 3-4 mill.

*P. leucostigmo* Grav. affinis, areola aperta mox distinctus, ab *Hemitelibus* antennis et pedibus validis, metathoracis et petioli sculptura discedens. Caput subovatum, oculis feminæ dense pubescentibus, subovatis, maris nudis, fere ovatis, vertice angusto et fronte nitidis, lævibus, genis longis, clypeo apice submutico. Antennæ infra medium faciei insertæ ; feminæ breviusculæ, sat crassæ, flagello basin versus angustato, articulis 1° apice parum exciso, 2° sat magno, 3° 4° sesqui longiore, quam scapo nonnihil longiore, 1-4 rufis, 5-6 fuscis, 7-8 pallidis, reliquis nigris : maris corpore parum brevioribus, nigris, annello pallido, flagello tenuissimo, filiformi. Thorax oblongus niger, nitidus, mesonoto antice sulcis 2 brevibus sed profunde impressis ; metathorace fortius rugoso, subopaco, area petiolari, parum discreta, medium haud attingente, areola media, longa, angusta, costulam ante medium excipiente. Alæ hyalinæ, tegulis nigris, radio brevi, fortius præsertim apice curvato, areola haud parva, extus plane aperta, cellula discoidali angulo infero apicali subacuto, fenestris confluentibus, cellella brachiali angulo infero fere recto, stigmate nigrofusco, basi albido, radium pone medium emittente. Alæ inferiores nervo transverso ordinario paullo pone furcam cubiti sito, radii abscissa quam nervo recurrente parum longiore. Abdomen feminæ fere oblongo-obovatum, convexum, subglabrum, nitidum, nigrum, terebra apice vix conspicua, segmentis 1° haud longo, rimoso, carinis dorsalibus distinctis, spiraculis paullo pone medium sitis, postpetiolo haud transverso, subdeflexo, postice subdilato,

2° rufo-castaneo, 3ii basi piceo-rufa, reliquis nigris : maris elongatum, postpetiolo parallelo, spiraculis subprominulis, segmentis 2° interdum basi striolato, rufo vel piceo, 3° piceo vel nigro, reliquis nigris. Mesosternum lateribus lævibus, sulco laterali obliquo integro. Pedes validi, feminæ rufi, femoribus et tibiis posticis fusco-maculatis : maris nigri, trochanteribus, femoribus apice, anterioribus latius, tibiis fere totis pallidis, tarsis fuscis, posticis nigris, ungue et unguiculis in utroque sexu parvis.

Habitat in Gallia (le Crotoy). (Coll. Lethierry.)

6. Phygadeuon heterogaster, nov. sp. — *Niger, nitidus, antennis subfiliformibus dimidio basali, pedibus gracilibus abdominisque medio læte flavis, hoc segmentis 3° 2° longiore, terebra petiolo angusto vix longiore.* ♀. — Long. 4 mill.

Species abdomine segmento 3° 2° longiore, colore antennarum et pedum ab omnibus mox discedens, statura fere *P. nani* Grav. Caput haud cubicum, pone oculos glabros subangustatum, vertice haud lato, lævi, clypeo apice haud bidentato. Antennæ sat crassæ, filiformes, flagello basin versus lenissime angustato; articulis 8 primis læte flavis, 3° quam 4° fere breviore quam scapo fere longiore. Thorax oblongus niger, fere glaber; metathorace areolis completis, area petiolari medium paullo superante, areola intermedia subquadrata, costulam fere in medio excipiente, area dentipara haud spinosa sed postice calloso-elevata. Alæ hyalinæ, stigmate fusco-testaceo, radium mox pone medium emittente, hoc abscissa tertia quam basi triplo longiore; cellula discoidali angulo posteriore acuto, fenestris parvis distantibus; areola parva, clausa, fere regulariter pentagona. Alæ inferiores nervo transverso ordinario mox pone furcam cubiti sito, abscissa radii quam nervo recurrente paullo longiore. Abdomen longum, terebra tenui petioli longitudine, hoc æqualiter leniter arcuato, thoracis fere longitudine, haud crasso, spiraculis evidenter pone medium sitis, postpetiolo latitudine sua duplo longiore, postice parum dilatato, lateribus subtiliter striolatis; segmentis reliquis simul sumtis subovalibus, lævibus nitidis, 2° quam 3° evidenter breviore, subtransverso, basi quam apice multo angustiore, convexo testaceo, 3° testaceo, apice late nigro, ano pallido. Pedes graciles, longi, haud spinulosi, læte flavi, tibiis posticis summa basi et apice fuscis, tarsis posticis nigro-fuscis, ungue et unguiculis haud validis. Mesosternum parcius punctatum, superne fere læve, sulco laterali obliquo sat profundo, integro.

Habitat in Gallia (Fortif.). (Coll. Lethierry.)

7. Microcryptus ornaticeps, nov. sp. — *Niger, subpubescens, antennis filiformibus, tricoloribus, orbitis flavis, scutello pedibus abdomineque subopaco rufis, hoc apice fusco, terebra petiolo longiore.* ♀. — Long. 5 mill.

A reliquis hujus generis speciebus orbitis flavis mox discedens. Caput pone oculos angustatum, vertice angusto declivi, fronte creberrime punctata, genis haud buccatis, clypeo apice rotundato, integro et ore flavis. Antennæ sat crassæ, filiformes, flagello basin versus subangustato; articulis 3° scapo saltem duplo longiore, 4° æquali, 1-7 rufis, 8-11 albidis, reliquis fusco-nigris, apice pallidioribus. Thorax niger, nitidulus, mesonoto sulcis antice distinctis; metathorace subtiliter subrugoso-punctato, costis sat distinctis, sed area petiolari et costa laterali haud discretis, areola media oblonga, antice angustata, costulam ante medium excipiente, spiraculis parvis, rotundis, area postica fere medium attingente. Alæ hyalinæ, fascia sub stigmate obsolete fumata, hoc haud lato, radium e medio emittente, radii abscissa 3ª quam basi parum longiore, areola sat lata, regulariter pentagona; cellula discoidali angulo infero postico recto, fenestris confluentibus, magnis. Alæ inferiores nervo transverso ordinario paullo pone furcam cubiti sito, abscissa radii quam nervo recurrente sesqui longiore. Abdomen elongatum, fusiforme, punctis crebre impressis subopacum, tenuissime pubescens, terebra petiolo longiore, spiculis haud validis, apice longe acuminato; segmentis 1° leniter arcuato, haud lato, coxis posticis longiore, postice paullo dilatato, spiraculis sat longe pone medium sitis, fovea longitudinali oblonga inter carinulas dorsales minus elevatas instructo, postpetiolo latitudine sua longiore, cum 2° et 3° rufis, 5-7 nigro-fuscis sublævibus. Pedes sat validi, rufi, coxis posticis basi intus nigris, ungue et unguiculis parvis. Mesosternum nigrum, callo infra et ante alas rufescenti, sat crebre punctatum, speculo nitido lævi in angusto supero posteriore, sulco laterali sat profundo, sed postice abrupto.

Habitat in Gallia (Paris). (Coll. Dr Puton.)

8. Microcryptus nigritulus, nov. sp. — *Niger, nitidus subglaber, segmento 2° limbo apicali, genubus tibiisque pallidis, antennis feminæ annulo obsoleto, maris nigris.* — Long. 4-5 mill.

*M. abdominatori* proximus, ab omnibus abdomine fere nigro discedens. Caput fere cubicum, vertice lato foveis antennalibus sat latis, genis buccatis, haud brevibus, clypeo apice rotundato, mutico, oculis glabris oblongis. Antennæ crassæ, haud longæ, longe infra medium

faciei insertæ, flagello basin versus vix angustato, nigræ, articulis 3 mediis pallidis, 3° scapo paullo breviore, hoc 4° æquali. Thorax niger, nitidus, subglaber, mesonoto sublævi, sulcis brevibus; metathorace subtilissime rugoso-punctato, spiraculis parvis, rotundis, areolis sat discretis, media latitudine sua longiore, costulam ante medium excipiente. Alæ hyalinæ, stigmate fusco, angusto, radium e medio emittente, hoc abscissa 3° quam basi parum longiore, areola regulariter pentagona, clausa; cellula discoidali angulo infero posteriore recto, fenestris magnis, confluentibus. Alæ inferiores nervo transverso ordinario longe ante furcam cubiti sito abscissula quam nervo recurrente fere sesqui longiore. Abdomen oblongum, nigrum, nitidum, læve, terebra petiolo parum longiore, segmentis 2° apice castaneo vel rufescenti, 1° subarcuato, haud lato, fovea et carinulis dorsalibus nullis, postpetiolo lateribus immarginatis, subconvexo, 2-4 sensim brevioribus. Pedes sat longi et crassi, nigri, trochanteribus, genubus, anterioribus late tibiisque testaceis, his posticis apice late nigro-fuscis. Mesosternum sulco laterali fere integra, lateribus superne subtiliter et crebre, inferne fortius subrugoso-punctatum. Mas differt : fronte lineola orbitali brevi pallida, interdum nulla ornata; antennis thoracem superantibus, crassis, nigris, annello pallido, flagello apicem versus subangustato, articulis sat discretis, penultimis transversis; petiolo abdominis postice puberulo, planiusculo, spiraculis subprominulis; radii apice paullo longiore; cellula discoidali angulo infero posteriore minus recto.

Habitat in Gallia (Angre). (Coll. Lethierry.)

9. Hemiteles obliquus, nov. sp. — *Niger, nitidulus, fronte mesonotoque dense subtilissime punctatis, subopacis, metathorace areolis completis, alis albido-hyalinis, terebra petiolo sat lato paullo breviore, pedibus et feminæ flagelli basi pallido-variegatis.* — Long. 4 mill.

*H. cynipino* statura, magnitudine et spiraculis metathoracis costæ pleurali contiguis affinis, sed terebra paullo longiore et flagelli basi rufescenti discedens. Caput thoracis latidudine, fere cubicum, vertice sat lato, pone oculos haud angustatum, fronte dense et omnium subtilissime punctata, subopaca, genis subbuccatis, haud brevibus, clypeo apice mutico, mandibulis basi haud tuberculatis. Antennæ longæ, tenues, dimidio corpore longiores, nigræ, flagello ante apicem vix nisi lenissime dilatato, basin versus rufescenti, articulo primo lineari quam scapo compresso-globoso triplo longiore. Thorax minus longus, pronoto supra medio carina nulla; mesonoto sculptura frontis, sulcis tenuibus sed

medium attingentibus; metathorace haud brevi, subtilissime vix rugoso-punctato, areolis completis, sed costa laterali minus elevata, spiraculis parvis rotundis, costæ pleurali contiguis, areola intermedia latitudine sua longiore, antrorsum angustata, costulam ante medium excipiente, area dentipara mutica, postica fere medium attingente. Alæ albido-hyalinæ, tegulis albis, stigmate nigro, haud lato, radium e medio emittente, hujus abscissa tertia recta, quam basi subarcuato duplo longiore; areola parva, subobliqua, nervo pellucido externe clausa; cellula discoidali angulo infero posteriore valde acuto, fenestris punctiformibus, distantibus. Alæ inferiores nervo transverso ordinario longe ante furcam sito et infra medium fracto, radii abscissula quam nervo recurrente evidenter breviore. Abdomen oblongum, obovatum, terebra tenui petiolo paullo breviore, hoc latitudine apicali nonnihil longiore, leniter arcuato, dense subtilissime punctato, carinis dorsalibus nullis, sed lateribus acute marginato, spiraculis paullo pone medium sitis; segmentis 2-6 sensim brevioribus, 7° paullo longiore, 2° crebre et subtiliter punctato, haud opaco, margine postico polito sed vix calloso, latitudine sua apicali evidenter breviore, 3-6 sculptura ut in 2° sed sensim subtiliore. Pedes sat longi, minus graciles, nigri, femoribus tibiisque rufescentibus, illis anticis basi, posterioribus linea nigris. Mas differt antennis nigris, annello pallido, corpore parum brevioribus, extrorsum subattenuatis, articulis parum discretis, segmentis abdominis longioribus, pedibus nigris, trochanteribus apice et tibiis pallide testaceis, his posticis apice late nigro-fuscis.

Habitat in Gallia boreali. (Coll. Lethierry.)

10. Hemiteles liambus, nov. sp. — *Niger, fere æneo-micans, genubus tibiisque rufis, mesonoto subtiliter subrugoso-punctato, alis fascia fusca sub stigmate, terebra petiolo latissimo striolato fere breviore.* ♀. — Long. 4 mill.

Species *H. plumbeo* Thoms. simillima, alis fascia fusco-fumata sub stigmate, segmentis abdominis apice latius callosis, politis distincta. Caput fere triangulare, pone oculos magnos angustatum, vertice declivi, angusto, fronte subtiliter rugoso-punctata, haud carinata, genis haud buccatis, sat latis, clypeo apice mutico, rotundato. Antennæ tenues, flagello ante apicem vix nisi lenissime dilatato, articulo 1° lineari, scapo triplo longiore; nigræ annello pallido. Thorax sat longus, parcius tenuissime griseo-pubescens, pronoto medio haud carinato; mesonoto fere ænescenti-nigro, nitidulo, crebre subrugoso-punctato, sulcis dorsa-

libus distinctis, medium attingentibus, scutello lateribus ultra medium marginatis, disco obtuse carinate, parce punctato; metathorace haud brevi, costis distinctis sed laterali minus elevata, spiraculis parvis rotundis fere costæ pleurali contiguis, areola haud transversa, costulam ante medium excipiente, area postica subtiliter subrugoso-punctata, medium fere attingente. Alæ hyalinæ, tegulis nigris, stigmate haud lato, nigricante, radium e medio emittente, cellula discoidali angulo infero posteriore minus acuto. Alæ inferiores nervo transverso ordinario longe ante furcam sito. Abdomen nigrum, oblongum, convexum, terebra sat brevi; segmentis 1-5 margine postico sat lato, polito, calloso-subelevato; 2-5 creberrime subrugoso-punctatis, epipleuris inflexis, spiraculis a margine laterali sat longe remotis; 2° subtransverso, 2-5 sensim brevioribus, reliquis subretractis; 1° curvato, dense subtilissime striolato, carinis dorsalibus nullis, latitudine apicali vix longiore, spiraculis sat longe pone medium sitis, postpetiolo transverso. Pedes sat graciles, nigris, femoribus anticis dimidio apicali, intermediis apice cum tibiis pallidis, his posticis apice vix fuscis.

Habitat in Gallia (Avignon). (Coll. Lethierry.)

11. Hemiteles australis, nov. sp. — *Niger, nitidulus, alis fasciis duabus sat latis nigricantibus, stigmate dimidiato-albo, terebra petiolo lato fere breviore genubus tibiisque pallidis.* ♀. — Long. 6 mill.

Præcedenti simillimus sed alis fasciis 2 latis, stigmate fere dimidio basali albo, mesonoto paullo fortius rugoso, petiolo subrugoso-striato, tibiis posticis fusco-testaceis, basi albida, antennis (apice mutilatis) flagelli basi rufescenti, corpore majore bene distinctus.

Habitat in Gallia (Avignon). (Coll. Lethierry.)

12. Hemiteles trochanteratus, nov. sp. — *Niger, trochanteribus tibiisque albo-stramineis, alis albo-hyalinis, metathorace costis 2 transversis, longitudinalibus nullis, terebra petiolo late fere breviore.* ♂, ♀. — Long. 6 mill.

Præcedentibus duabus speciebus abdominis thoracisque sculptura affinis, sed alis haud fasciatis, metathorace costis longitudinalibus nullis mox discedens. Caput thorace parum angustius, subtriangulare, pone oculos magnos fortiter angustatum, vertice angusto, minus late emarginato, fronte rugoso-punctata, haud carinata. Antennæ tenues, filiformes, thorace longiores, nigræ, postannello lineari quam scapo brevi triplo lon-

giore. Thorax sat longus, mesonoto minus nitido, creberrime subtilissime subrugoso-punctato, sulcis dorsalibus tenuibus, medium attingentibus; metathorace sat longo, dense subtilissime punctato et pubescenti, haud rugoso, spiraculis parvis rotundis, costæ pleurali contiguis, costis transversis 2 arcuatis, bene delineatis sed parum elevatis. Alæ albo-hyalinæ, tegulis albidis, stigmate minus lato, nigricante, basi albido, radium e medio emittente; areola parva, minus regulari, nervo tenui pellucido interdum nullo occlusa; cellula discoidalis angulo infero acuto. Alæ inferiores nervo transverso ordinario longe ante furcam sito, abscissula nervo recurrente evidenter breviore. Abdomen oblongum, postice subdilatum, nigrum, dense subtilissime punctatum, segmentis margine apicali polito, subcalloso, terebra petiolo fere breviore, hoc brevi curvato, spiraculis fere in medio sitis. Pedes longi, graciles, nigri, femoribus anterioribus dimidio apicali, posticis apice fulvis vel flavis, tibiis albo-stramineis, trochanteribus concoloribus, tarsis pallidis. Mas differt abdomine longiore, lateribus fere parallelis, tibiis posticis apice late fuscis.

Habitat in Gallia (Phalempin). (Coll. Lethierry.)

13. Hemiteles hirticeps, nov. sp. — *Niger, nitidulus, capite thoraceque nigro-pilosis, terebra abdominis longitudine, hoc medio pedibusque pro parte rufis.* ♀. — Long. 5-6 mill.

Statura omnino *H. vicini* Grav., terebra longa capite thoraceque supra pilis erectis nigris vestitis optime distinguendus. Caput triangulare, pone oculos sat prominulos evidenter angustatum, vertice angusto, fronte sub rugoso-punctata, clypeo mutico, mandibulis basi haud tuberculatis, genis longis haud buccatis. Antennæ tenues, nigræ, fere setaceæ, thoracem superantes, flagelli articulo 1° lineari 2° æquali, quam scapo ovali compresso triplo longiore. Thorax haud longus; mesonoto subtiliter rugoso-punctato, sulcis brevibus, scutello convexo, basi lateribus marginatis; metathorace sat brevi, subtiliter subrugoso, costis transversis elevatis, longitudinalibus vix discretis. Alæ leniter fumatæ, ramello distincto, tegulis et stigmate nigris, hoc radium fere e medio emittente, areola aperta. Alæ inferiores nervo transverso ordinario longe ante furcam sito. Abdomen elongatum, apice subcompresso, terebra longa, tenui, subarcuata; nigrum, segmentis 2-4 nigris, 1° subarcuato, lato, sed sat longo, postpetiolo transverso, dense subtilissime striolato, medio sublævi, 2° subtransverso, basin verso alutaceo-striolato, reliquis lævibus,

nitidis. Pedes haud graciles, nigri, femoribus anterioribus apice tibiisque rufescentibus, his apicem versus nigris.

Habitat in montibus Pyrenæis. (Coll. Lethierry).

14. Hemiteles balteatus, nov. sp. — *Niger, parum nitidus, antennis basi, pedibus abdominisque medio rufis, terebra petiolo subrugoso fere breviore, alis nubecula ante areolam, maris hyalinis, hoc antennis coxisque nigris.* — Long. 4 mill.

Species statura et magnitudine *H. fumipenni* Thoms. affinis, sed abdomine segmentis apice haud calloso-politis, mandibulis basi evidenter tuberculatis, colore pedum, petiolo rugos mox discedens. Caput thoracis latitudine, pone oculos vix angustatum, vertice sat lato, haud declivi, fronte planiuscula, æquali, dense subtilissime alutacea, parum nitida; genis subbuccatis, haud longis, clypeo apice mutico, mandibulis basi tuberculato-elevatis. Antennæ dimidio corpore longiores, tenues, subfiliformes, nigræ, flagelli basin versus testaceo, articulo 1° lineari, quam scapo subgloboso triplo longiore, hoc et pedicello fusco testaceis. Thorax sat longus, mesonoti sculptura frontis, sulcis antico vix discretis, metathorace subrugoso-punctato, areolis completis, intermedia latitudine sua longiore, costulam ante medium excipiente. Alæ griseo-hyalinæ, nubecula parva ante areolam; tegulis et stigmate nigris hoc basi pallido, haud lato, radium brevem arcuatum paullo pone medium emittente, areola haud magna, aperta, cellula discoidali angulo infero minus acuto. Alæ inferiores nervo transverso ordinario vix ante furcam sito. Abdomen oblongum, minus convexum, postice subdilatatum, segmentis 2-4 rufis, terebra petiolo fere breviore, hoc sat lato subcurvato, carinis dorsalibus nullis, sed toto subrugoso, spiraculis mox pone medium sitis, segmentis 2-4 margine postico lævi sed haud calloso, 2° evidenter, 3° et 4° vix punctato-alutaceis. Pedes graciles, fulvi, ungue et unguiculis parvis. Mas differt antennis nigris, apice subattenuatis, articulis parum discretis, alis nubecula nulla coxis nigris, abdomine magis elongato.

Habitat in Gallia (Fortif). (Coll. Lethierry.)

15. Hemiteles dispar, nov. sp. — *Niger, abdominis medio pedibusque maxima parte rufis : femina aptera, flagello basin versus rufo, terebra petiolo alutaceo fere breviore.* — Long. 4-5 mill.

Præcedenti sculptura capitis et thoracis, magnitudine et colore affinis, sed differt femina capite thorace latiore, hoc scutello convexo discreto,

tegulis nigris, alis albis, punctiformibus, metathorace areolis parum indicatis, abdominis petiolo alutaceo, segmentis 2° subtilissime alutaceo et 3° rufis, hoc limbo posteriore nigro, pedibus posticis tarsis et apice tibiarum fuscis, femoribus omnibus supra fusco lineatis; mas petiolo subrugoso, carinis dorsalibus abbreviatis, antennis, coxis, trochanteribus basi, femoribus anterioribus basi, posticis fere totis nigris.

Habitat in Gallia (Libercourt). (Coll. Lethierry.)

16. Hemiteles homocerus, nov. sp. — *Niger, nitidus, abdominis medio, femoribus tibiisque fulvis, metathorace areolis completis, bispinoso, sulcis mesonoti medium superantibus, terebra petiolo longiore.* — Long. 5 mill.

*H. biannulato* Grav. simillimus, antennis et pedibus basi nigris distinctus. Caput thoracis latitudine, pone oculos subangustatum, vertice haud lato, fronte nitida, lævi, clypeo apice rotundato, mutico, mandibulis validis, apicem versus parum angustatis. Antennæ nigræ, haud tenues, flagello basin versus subangustato, articulo 1° 2° parum, quam scapo triplo longiore. Thorax niger, mesonoto lævi, sulcis dorsalibus medium evidenter superantibus, scutello convexo, fovea basali profunda; metathorace fere lævi, utrinque spinula acuta armato, areolis omnibus completis et bene discretis. Alæ fere hyalinæ, stigmate nigricante, radium mox pone medium emittente, areola sat magna, plane aperta, cellula discoidali angulo infero subacuto. Alæ inferiores nervo transverso ordinario ante furcam sito. Abdomen fusiforme, postice compressum, nigrum, nitidum, subglabrum et lævæ; segmentis 2° et 3° fulvis, 1° longo, parum arcuato, postice paullo dilatato, postpetiolo haud transverso fulvo, lateribus subtilissime striolatis, terebra petiolo nonnihil longiore. Pedes minus graciles, fulvi, tarsis obscuris, coxis et trochanteribus basi nigris. Mas differt antennis apicem versus subattenuatis, articulis parum discretis, corpore nonnihil brevioribus, abdomine angustiore, segmentis 2-4 fulvis, petiolo longiore, carinis dorsalibus magis distinctis.

Habitat in Gallia (Libercourt). (Coll. Lethierry.)

17. Hemiteles fuscicarpus, nov. sp. — *Niger, nitidus, subglaber, fere lævis, abdominis medio pedibusque fere totis fulvis, metathorace spinula armato, terebra petiolo fere breviore.* ♀. — Long. 4 mill.

Præcedenti similis et affinis, sed minor, antennis flagello basin versus interdum pallido articulis minus elongatis, sulcis mesonoti minus elon-

gatis, metathoracis spinula breviore sed acuta, area postica medium superante, abdomine minus elongato, terebra petiolo fere breviore, hoc lætius pallido, stigmate fusco-testaceo, coxis interdum macula fusca, plerumque uti trochanteribus fulvis discedens.

Habitat in Gallia (Libercourt). (Coll. Lethierry.)

18. Hemiteles liostylus, nov. sp. — *Niger, pedibus pallidis, posticis fusco-maculatis, thorace gibbo, metathorace truncato, areolato, terebra abdominis lævis dimidio fere breviore.* — Long. 4-5 mill.

*H. æstivali* Grav. statura, alis nervo basali fere verticali, calcaribus longis, capitis forma et petiolo haud rimoso affinis, sed abdomine cingulo nullo rufo alisque posterioribus nervo transverso longe ante furcam sito optime distinguendus. Caput breve, pone oculos fortiter angustatum, vertice angusto, fronte subrugoso-punctata, genis haud longis, clypeo parvo, vix discreto, apice rotundato, immarginato, mutico, mandibulis parvis albidis. Antennæ crassiusculæ, dimidio corpore fere longiores, ante apicem lenissime dilatatæ, nigræ, basin versus subtus pallidæ. Thorax gibbus, mesonoto subopaco, crebre sat fortiter punctato, sulcis brevibus; metathorace brevissimo, fere verticali, areolis omnibus completis, petiolari trientem basalem attingente, areola intermedia transversa. Alæ subhyalinæ, stigmate sat lato, nigro-fusco, radium mox pone medium emittente. Alæ inferiores nervo transverso ordinario longe ante furcam sito. Abdomen nitidum, læve, nigrum, apice subcompresso, fusiforme; terebra petiolo paullo longiore, hoc parum arcuato, carinis dorsalibus nullis, postpetiolo subquadrato; segmentis 2° limbo apicali, 3-6 margine postico pallide testaceo. Pedes sat validi testacei, anteriores coxis et trochanteribus stramineis, postici coxis fusco-nigris, femoribus et tibiis apice cum tarsis nigro-fuscis. Mas differt antennis crassis, apice subattenuatis, articulis sat discretis, 3 primis subtus pallidis.

Habitat in Gallia (Libercourt). (Coll. Lethierry).

19. Hemiteles lissonotoides, nov. sp. — *Rufo-testaceus, capite, pronoto, metathorace, costa tantum posteriore instructo, antice abdomineque ante apicem nigricantibus, antennis annulo albo.* ♀. — Long. 4 mill.

Species insignis, antennis annulo albo, metathoraceque tantum costa transversa arcuata ab omnibus mox discedens. Caput triangulare, thorace paullo latius, triangulare, pone oculos magnos granulatos fortiter angustatum, vertice angusto, medio subemarginato et obsolete margi-

nato, fronte sublævi, clypeo apice mutico, fortius rotundato, subcompresso apice cum mandibulis parvis pallide testaceo, palpis longis albidis. Antennæ dimidio corpore longiores, tenues, ante apicem lenissime dilatatæ, nigræ, medio late albidæ, basin versus testaceæ, articulo 3° lineari quam scapo profunde exciso et compresso ovali saltim triplo longiore. Thorax longus, minus nitidus, obsolete punctatus, mesonoto sulcis dorsalibus longis; scutello convexo, basi lateribus marginatis; metathorace longo, scrobiculo frenali obsoleto, obsolete punctato, postice costa transversa arcuata instructo, supra coxas utrinque spinula armato, rufotestaceo, basi fusco. Alæ hyalinæ, tegulis albis, stigmate valde angusto, fusco, radium longe pone medium emittente, cellula discoidali angulo infero subacuto, fenestris confluentibus, brachiali nervum e medio emittente, angulo infero posteriore recto. Alæ inferiores nervo transverso ordinario paullo pone furcam sito, radii abscissula quam nervo recurrente paullo breviore. Abdomen elongatum, apice subcompressum, terebra petiolo paullo longiore, hoc longo, leniter æqualiter arcuato, dense subtiliter striato, postice subdilatato, spiraculis mox pone medium sitis, postpetiolo latitudine sua longiore; segmentis 2° testaceo, subquadrato, fere lævi, 3-5 nigro-fuscis, 6-7 pallidis. Pedes graciles, testacei, calcaribus, ungue et unguiculis parvis, coxis et trochanteribus stramineis. Mesosternum lateribus subopacis.

Habitat in umbrosis locis Sueciæ. (Coll. G. Thomson.)

20. Hemiteles rubrotinctus, nov. sp. — *Niger, fere glaber, facie et thorace rubro maculatis, alis hyalinis, fasciis duabus latis nigris, abdomine segmentis 3 primis dense striolatis.* ♀. — Long. 8 mill.

*H. maculipenni* Grav. similis et affinis, sed major, capitis et thoracis subglabri colore mox discedens. Caput triangulare, pone oculos magnos angustato, vertice declivi angusto, fronte subexcavata, clypeo apice medio producto; nigrum facie medio rubro-sanguinea. Antennæ tenues, longæ, fere setaceæ, flagelli articulo primo lineari, quam scapo compresso, fortiter exciso saltim triplo longiore. Thorax rubro-sanguineus, pectore medio et metathorace subtus nigro, hoc haud brevi, costis distinctis, area postica medium haud attingente, petiolari haud discreta, areola costam ante medium excipiente; mesonoto antice transversim, postice oblique striolato, sulcis medium superantibus, scutello fere ad apicem lateribus marginatis. Alæ hyalinæ, tegulis nigris, fasciis duabus latis nigro-fumatis ornatæ, stigmate nigricante, radium pone medium emittente, areola externe aperta, interne nervo nullo, cellula discoidali

fere recta, fenestris parvis, distantibus, punctiformibus. Alæ inferiores nervo transverso ordinario longe ante furcam sito. Abdomen elongato-fusiforme, apice compressum, nigrum, segmentis 3 primis dense et subtiliter striolatis, reliquis lævibus, terebra petiolo parum longiore, hoc longa et sat lato, leniter arcuato, spiraculis paullo pone medium sitis. Pedes graciles, longi, nigri, genubus et tibiis anticis castaneis, calcaribus haud longis, ungue et unguiculis parvis.

Habitat in Gallia australi (Avignon). (Coll. Dr Puton.)

21. Hemiteles glyptonotus, nov. sp. — *Niger, antennis medio tibiisque anterioribus pallidis, thorace rubro-tincto, alis fasciis 2 nigris, segmentis 2 primis tenuiter striolatis.* ♀. — Long. 5 mill.

Præcedenti simillimus, sed duplo minor, antennis medio rufescentibus, capite nigro, clypeo apice medio haud producto, sculptura abdominis et thoracis subtiliore, hoc postice et pleuris superne sanguineis, segmento 3° abdominis haud striolato, genubus anterioribus, tibiis posticis basi summa, anterioribus fere totis pallidis distinctus.

Habitat in Gallia. (Coll. Dr Puton.)

22. Pezomachus numidicus, nov. sp. — *Niger, minus, nitidus, pube fusco-grisea vestitus, metathorace postice impresso nitido et spinula obtusa utrinque armato, abdomine dense confertim punctato, terebra petiolo breviore.* ♀. — Long. 5 mill.

*P. vulpino* Grav. magnitudine, statura, antennis articulo 3° 4° breviore, postpetiolo fortius punctato, pedibus crassis, spiraculis segmenti secundi a margine remotis affinis, sed corpore nigro, antennis pedibusque obscure castaneis, abdomine dense concinne punctato, metathorace impressione postica nitida, utrinque spinula obtusa sed distincta discedens.

Habitat in Africa boreali (Alger). (Coll. Léon Fairmaire.)

# LISTE

DES

# COLÉOPTÈRES RECUEILLIS A LA TERRE DE FEU

PAR LA MISSION DE LA *ROMANCHE*

ET

## DESCRIPTION DES ESPÈCES NOUVELLES

Par M. Léon FAIRMAIRE, Membre honoraire.

Séance du 25 février 1885.

Malgré sa pauvreté au point de vue entomologique, la Terre de Feu possède un certain nombre de types dont quelques-uns seulement lui sont propres et dont les autres lui sont communs avec la côte voisine de Patagonie. C'est ainsi qu'on retrouve des deux côtés du détroit de Magellan le *Carabus suturalis* qui ne s'éloigne guère de la mer et avait été décrit par Fabricius dès la fin du siècle dernier avec quelques Mélolontides. Il en est de même pour quelques *Cascelius, Antarctia, Abropus carnifex, Merizodus, Necrodes biguttulus, Morychastes australis, Sclerognathus femoralis, Pyractomena bioculata, Microplophorus magellanicus, Callisphyris semicaligatus*. Mais on y rencontre quelques genres spéciaux qui semblent caractériser une région aujourd'hui disparue et paraissant comprendre, outre les îles Malouines (Falkland), la Géorgie du Sud placée bien plus à l'est. C'est d'abord le genre *Lissopterus*, découvert primitivement aux îles Malouines, et dont une seconde espèce a été trouvée à la Terre de Feu ; le *Migadops virescens*, de la Terre de Feu, retrouvé aux Malouines ainsi que le genre *Merizodus*. Ce sont surtout quelques Hétéromères, du groupe des Hélopiens, dont les premiers ont été rapportés par Darwin, qui semblent caractériser spécialement ces terres antarctiques ; une seule de leurs espèces a été signalée sur la côte ouest

de Patagonie; ce sont eux qu'on retrouve un peu modifiés dans la Géorgie du Sud, île assez éloignée des Malouines et du cap Horn, couverte en grande partie de glaciers, et sur laquelle, après dix mois de recherches en 1882-1883, la mission allemande n'a pu récolter que trois espèces de Coléoptères. Il est intéressant de voir cette faune de la Terre de Feu se prolonger à une grande distance à l'est, tandis que le détroit de Magellan, d'une largeur si médiocre, semble la limiter et la séparer de la faune patagonienne. C'est ainsi qu'elle ne nous présente ni *Praocis*, ni *Pseudomeloe*, ni une seule des *Nyctelia* si variées et si communes sur la côte est de la Patagonie; car on ne peut supposer que des insectes aussi gros aient pu échapper aux recherches de naturalistes explorant cette région pendant plusieurs mois.

Le travail qui suit donne la liste des Coléoptères récoltés par MM. les D^rs^ Hyades et Hahn, attachés à l'expédition de la *Romanche* au cap Horn; il comprend en outre la description des espèces nouvelles, et présente l'état actuel de nos connaissances en ce qui concerne les insectes de cet ordre dans les diverses régions énoncés ci-dessus.

## Genre LISSOPTERUS Waterh., Ann. of Nat. Hist., XI, 281.

Ce genre peu connu a été créé par M. Waterhouse pour un insecte intéressant découvert par Darwin aux îles Falkland ou Malouines. Sa place n'est pas bien précisée, mais je ne suivrai pas l'opinion de Lacordaire qui en fait un groupe de transition entre les Harpaliens et les Féroniens, et je crois qu'il se rapproche des Nébriens. Comme le pensait cet illustre entomologiste, la vestiture des tarses antérieurs des mâles consiste en squamules, mais avec une bordure de soies. La forme des tibias antérieurs dans le même sexe est très remarquable; ils s'épaississent et s'élargissent assez fortement presque dès la base, leur surface est convexe en dessus, tout à fait creuse en dessous, avec la tranche interne faiblement sinuée, puis brièvement échancrée avant l'extrémité. Les 4 premiers articles des tarses antérieurs sont fortement dilatés, courts et larges, le 4^e^ un peu plus étroit que le précédent, entier.

Voici la description de l'insecte des îles Malouines :

Lissopterus quadrimaculatus Waterh., loc. cit. — Long. 16 à 18 mill. — Niger, subnitidus; antennis pedibusque piceis vel rufo-piceis; thorace supra paulo convexo, subquadrato postice angustiore, lateribus indistincte rotundatis, foveis duabus oblongis impresso, medio canaliculato; elytris elongato-ovatis, lateribus subparallelis postice rotundatis,

supra subdepressis, lævibus, indistinctissime striatis, notis quatuor rufis ornatis.

Quelques individus trouvés en mars, sous un oiseau mort au bord de la mer.

Je donne maintenant la description d'un insecte unique recueilli à la baie Orange par M. le Dr Hyades, et que je rapporte au même genre :

Lissopterus Hyadesii * (1). — Long. 11 mill. — Oblongus, parum convexus, piceo-fuscus, nitidus, elytris vix nitidulis, subopacis, utrinque macula oblonga parva ferruginea post medium prope marginem signatis, subtus cum pedibus piceus; capite sat magno, convexiusculo, utrinque antice leviter impresso, pilis longis parce hirto, epistomate labroque late sinuatis, palpis antennisque rufopiceis, his sat gracilibus, basin prothoracis superantibus, articulo 2° tertio sensim, sed quarto vix breviore; prothorace transverso, capite latiore, elytris parum angustiore, postice paulo angustato, lateribus antice leviter arcuatis, margine postico medio late sinuato, angulis obtusis, dorso medio sat fortiter sulcato, basi utrinque sat profunde late impresso; scutello brevi, obtusissimo; elytris oblongo-ovatis, postice paulo ampliatis, lateribus basi sat fortiter reflexo-marginatis, apice separatim obtusis, dorso obsolete striatulis, stria marginali punctis 4 vel 5 signata; subtus lævis, mento profunde foveato, prosterno obsolete longitudinaliter impresso.

Baie Orange.

Cette espèce diffère de la précédente par la taille notablement plus petite, les élytres moins parallèles et les angles postérieurs du corselet très obtus. Son faciès est celui d'une large *Nebria castanea*, avec le corselet plus ample, moins rétréci en arrière et à angles postérieurs non saillants.

Antarctonomus Peroni Chaud., Bull. Mosc., 1861, II, 219. — Long. 9 mill. — Oblongus, fusco-niger, nitidus, palpis, coxis, tibiis tarsisque rufo-piceis, antennis dilutioribus; capite sat lato, utrinque sat profunde et sat late impresso, puncto poneoculari unico; prothorace lato, transversim subquadrato, lateribus arcuatis, angulis posticis acute rectis, dorso medio sulcato, basi utrinque late impresso, impressione intus profundiore, lævi; elytris sat latis, ad humeros rotundatis, apice haud sinuatis, tenuiter striatis, striis haud punctatis, apice extremo sulcatis.

(1) Les diagnoses des genres et espèces marquées d'un astérisque ont été publiées dans *le Naturaliste*, numéro du 15 janvier 1885, p. 11 et 12.

intervallis planis, haud punctatis, stria marginali punctis minutis valde distantibus signata; prosterno medio striatulo, apice planato et foveolato.

Baie Orange.

Cet insecte ressemble plus à un *Harpalus* qu'à un *Antarctia*, il n'a qu'un point ponéoculaire, le menton offre une large dent triangulaire, les côtés du corselet sont assez épaissement rebordés, les angles postérieurs sont très pointus, les intervalles des stries n'ont pas de points dorsaux; la pointe sternale est nettement rebordée entre les hanches, mais non à l'extrémité.

L'*Antarctia laticollis* Putz., qui présente aussi une large dent au milieu du menton, et n'a pas de points dorsaux ni l'anus échancré chez le ♂, pourrait bien faire partie du même genre.

Le *Metius harpaloides* Curtis a été trouvé au port S.-Elena et non aux îles Falkland.

## Genre MIGADOPS Waterh.

Ce genre renferme un petit nombre d'espèces qui sont spéciales à la Terre de Feu et aux îles Malouines.

A. *Les quatre tarses antérieurs notablement dilatés chez les ♂.*

Migadops virescens Wat., loc. cit., 136, pl. III, fig. 2. — Long. 10 mill. — Niger, supra virescens; antennis pedibusque rufo-piceis; capite lato subdepresso; thorace transverso, subquadrato, ad latera in medio dilatato, postice foveis 2 magnis impresso; elytris ovatis, postice obtusis, leviter striatis, striis internis subpunctatis.

Terre de Feu.

Darwin l'a trouvé en abondance sous les pierres dans la forêt de l'île Navarin, puis, au mois de décembre, au sommet du Hunter's Peak, cône abrupte de 1,700 pieds anglais, dans l'île Hermite; on l'a aussi trouvé au port Famine, sur la rive septentrionale du détroit de Magellan.

Commun au cap Horn; baie Orange; sommet du Choungougou; île Hoste, baie des Indiens *(Drs Hyades* et *Hahn)*. Se retrouve aux Malouines *(Lebrun)*.

Cette espèce s'éloigne des autres par la forme de son prosternum prolongé en arrière et creusé au milieu, et par quelques autres caractères peu importants; c'est le type du genre *Brachycœlus* Chaudoir, qui a redécrit cet insecte sous le nom de *B. Duponti*.

Migadops Falklandicus Wat., loc. cit., 137. — Long. 9 1/2 mill. — Nigro-viridis; corpore subtus piceo, antennis ad basin femoribusque piceo-rubris; thorace transverso, lateribus paulo dilatatis, postice transversim impresso atque punctulato; elytris latis, ovatis, subdepressis, postice obtusis, punctato-striatis, interstitiis paulo convexis.

Est des îles Malouines (Falkland).

Cette espèce se rapproche de l'*ovalis*, mais est plus déprimée, et l'extrémité des élytres est obtusément arrondie.

Migadops Darwinii Wat., loc. cit., 138. — Long. 8 mill. — Ater, antennis ad basin pedibusque piceo-rubris, corpore subtus piceo; thorace postice punctulato, transversim impresso et foveis duabus magnis notato; elytris punctato-striatis.

Terre de Feu.

Trouvé par Darwin à l'île Navarin, près de la presqu'île Hardy; diffère peu du *M. ovalis*, mais pourtant le corps est plus large, le corselet plus largement marginé, et les bords latéraux sont plus arqués près des angles postérieurs.

Migadops nigrocoeruleus Wat., loc. cit., 138. — Long. 7 4/5 mill. — Nigro-cœruleus; corpore subtus, antennis pedibusque piceo-nigris; thorace postice transversim impresso, punctis minutissimis adspersis foveisque duabus. Elytris ovatis, punctato-striatis, interstitiis paulo convexis.

Terre de Feu.

Ressemble beaucoup à l'*ovalis*, mais les antennes sont plus longues et noires à la base; le corselet est plus dilaté en avant, et les élytres sont plus distinctement sculptés; enfin la plus grande différence consiste dans la dilatation des tarses intermédiaires ♂.

B. *Tarses intermédiaires très indistinctement dilatés chez les ♂.*

Migadops ovalis Wat., loc. cit., 139, pl. III, fig. 3. — Long. 7 mill. — Nigro-viridis, corpore subtus piceo; antennis ad basin femoribusque piceo-rubris; tibiis tarsisque nigris; capite lato, subdepresso, inter oculos foveis duabus impresso; thorace transverso, disco convexo, lateribus in medium dilatatis, postice foveis duabus atque punctis minutis impresso; elytris breviter ovatis, convexis, punctato-striatis.

Terre de Feu, baie Orange (*D^r Hyades*).

Trouvé en abondance par Darwin au Kater's Peak, île Hermite, près du cap Horn.

Cet insecte est facile à distinguer des autres quand on examine les ♂ dont les tarses intermédiaires présentent les deux premiers articles seuls un peu dilatés, beaucoup moins que chez les autres; les palpes sont aussi plus courts.

CARABUS SUTURALIS Fab. — Répandu des deux côtés du détroit de Magellan; paraît commun à la Terre de Feu et au cap Horn.

CASCELLIUS NITIDUS Waterh. — *Creobius Troberti* Sol. — Long. 10 à 12 mill. — Viridis, nitore splendide æneo vel cupreo; corpore subtus femoribusque piceis; antennis, palpis, tibiis tarsisque piceo rubris; thorace longiore plus quam lato, subcylindrico, antice latiore, postice angustato, sulco dorsali mediocriter distincto, nec non, et ante et post foveam transversa notato; elytris elongato-ovatis, postice latioribus, ad apicem rotundatis, mediocriter convexis, substriatis, striis impunctatis. (Waterhouse.)

Baie Orange, assez commun; détroit de Magellan.

CASCELLIUS ÆNEO-NIGER Waterh. — *C. niger* Blanch., Voyage au pôle Sud, 19, pl. 1, fig. 13. — Long. 11 mill. — Niger, supra indistincte æneo splendens; thorace perlongo (elytrorum dimidiam longitudinem æquante), supra paululum convexo, antice latiore, postice angustato; sulco dorsali mediocriter impresso; elytris elongato-ovatis, distincte striatis; tibiis femoribusque piceo-nigris; tarsis palpisque piceo-rubris; antennis articulo basali piceo-rubro, articulis 2 vel 3 proximis piceo lavatis, reliquis fusco-testaceis. (Waterhouse.)

Baie Orange, très rare.

D'après M. Waterhouse, cette espèce a été trouvée au cap de Tres Montes et jusqu'à Valdivia; il dit que 2 individus provenant de la presqu'île Hardy, à la Terre de Feu, ont les antennes, les palpes et les tarses plus foncés.

CASCELLIUS HYADESII *. — Long. 9 mill. — Oblongo-elongatus, valde convexus, nitidus, fusco-ænescens aut vage violascens, pedibus piceis, tibiis apice tarsisque plus minusve piceo-rufis, antennis palpisque testaceo-rufescentibus, illis medio paulo obscuratis; capite basi transversim impresso, medio foveolato, ad oculos fere recte plicato; prothorace latitudine haud longiore, postice angustato, lateribus antice leviter arcuatis, basi haud sinuatis, dorso medio transversim subtiliter strigosulo et sulco longitudinali sat fortiter signato; elytris oblongo-ovatis, sat profunde

striatis, striis haud punctatis, extus et apice paulo obsolescentibus, intervallis vix convexiusculis, margine externo puncto humerali et post medium punctis 4 grossis signato, apicali parum distinguendo; subtus piceus aut fusco-piceus.

Baie Orange, pas rare.

Ressemble beaucoup au *C. æneo-niger*, mais bien plus petit, avec la tête moins fortement impressionnée en travers à la base, les plis juxta-oculaires plus droits, les impressions indistinctes, le corselet plus court, à côtés plus arqués en avant, à angles antérieurs plus effacés, les élytres un peu plus courts, avec le point apical de la ligne marginale à peine distinct; le mésosternum est un peu moins large et moins échancré en carré.

Abropus carnifex Fabr. — *Metius splendidus* Guér. — Baie Orange; se retrouve dans le sud du Chili et sur le détroit de Magellan.

Antarctia rlanda Dej. — *A. quadricollis* Sol. — Iles Malouines et Chili.

Antarctia malachitica Dej. — Iles Malouines.

Antarctia coerulea Sol. — Canal du Beagle.

Antarctia anodon Fairm. — Trouvée, comme la *bradytoides*, d'abord à Punta-Arena et ensuite à la baie Orange.

Antarctia bradytoides Fairm. — Cette espèce, découverte à Punta-Arena par l'expédition du *Volage*, a été retrouvée par M. le Dr Hyades dans le canal du Beagle à la Terre de Feu.

Cette *Antarctia* est remarquable par ses stries ponctuées effacées en arrière et sur les côtés, et par la pointe sternale formant presque un tubercule.

Homalodera dorsigera *. — Long. 6 mill. — Ovata, antice attenuata, planiuscula, fusca, nitida, vage æneo-micans, elytris margine externo suturaque anguste fulvis, macula magna dorsali communi fulvo-testacea, antice posticeque dentata ornatis, capite antice picescente, palpis, antennis prothoracisque lateribus anguste fulvis, subtus, cum pedibus piceolo-testacea, elytrorum margine reflexo paulo dilutiore; capite utrinque late sulcato, sulcis antice puncto impressis, supra antennarum basi tenuiter sulcatulo; antennis corporis medium attingentibus, articulo 2° primo breviore; prothorace parvo, transversim quadrato, elytrorum

medio dimidio angustiore, lateribus fere parallelis, antice tantum arcuatis, sat late reflexis, angulis anticis rotundatis, posticis rectis, stria dorsali media sat profunda, impressionibus antica et postica transversis evidentibus, dorso postice transversim subtiliter strigosulo et utrinque leviter impresso; scutello minuto, rufescente; elytris sat late ovatis, basi truncatis, post medium ampliatis, apice abrupte rotundatis, et ante apicem absolete sinuatis, lateribus anguste marginatis, hoc margine ante apicem desinente, dorso obsoletissime striatulis, stria suturali profunda et integra, intervallo suturali apice terminali, arcuato et intus breviter arcuato, spatio apicali impressiusculo; subtus lævis, segmentis abdominalibus apice punctis minutis setigeris parce obsitis.

Baie Orange.

HOMALODERA SUTURATA *. — Long. 6 mill. — Præcedenti simillima, sed colore minus infuscato, magis æneo-metallica, macula suturali elongata, haud transversa, haud limitata, diffusa, elytris paulo longioribus striis (suturali excepta) nullis, angulo suturali recto, sat distincta.

Baie Orange.

Les insectes de ce genre sont fort variables de coloration; mais ici, outre cette différence facilement appréciable, les élytres sont un peu plus longs, sans vestiges de stries, sauf la suturale qui est complète, et l'angle sutural est bien marqué, au lieu d'être obtus comme chez l'espèce précédente.

Ces deux *Homalodera* se rapprochent du *limbata* Sol., du Chili; mais ce dernier, outre la différence de coloration, a les élytres bien plus amples et plus nettement striées.

MERIZODUS MACLEYI Bates, Ent. Month. Mag., VIII, 13 *(Oopterus)*. — Long. 6 mill. — Oblongo-ovatus, antice attenuatus, parum convexus, fusco-ænescens, nitidus, elytris interdum angustissime rufo-piceo marginatis, antennis fuscis, articulis 2 primis et 3^io^ basi rufo-testaceis, capite subtus anoque piceo-rufis, pedibus rufo-testaceis; capite inter oculos fortiter oblonge biimpresso, juxta oculos biplicato; antennis crassiusculis, basin prothoracis haud superantibus, apicem versus haud attenuatis; prothorace capite latiore sed elytris valde angustiore, transverso, basi et antice fere æqualiter angustato, lateribus antice arcuatis, basi breviter rectis, angulis posticis acute rectis, anticis valde obtusis, dorso medio subtiliter striato, basi medio leviter, utrinque valde impresso, his impressionibus punctulatis et bifoveolatis; scutello triangulari, lævi; elytris breviter obovatis latis, basi truncatis, post medium leviter am-

pliatis, lateribus leviter marginatis, ad humeros paulo angulatis, apice obtusis, dorso subtilissime striatulis, striis subtilissime punctulatis, externis obsoletis, intervallo tertio tripunctato, stria marginali apice sulciformi, apice ipso plica tenui intus impressiusculo.

Canal du Beagle; île Picton.

Cet insecte ressemble un peu à un gros *Trechus*, mais la dent du menton est bifide, à branches très peu divergentes. Les individus provenant de la Terre de Feu ne diffèrent pas de l'espèce trouvée originairement aux îles Malouines.

Trechus Hornensis. — Long. 5 mill. — Oblongo-ovatus, dorso planiusculus, piceo-brunneus, nitidus, pedibus piceo-rufis, genubus obscuris, antennis brunneis, basi rufo-piceis; capite sulcis 2 latis profundis parallelis signato, utrinque ad oculos stria brevi postice puncto limitata; prothorace transversim cordato, capite cum oculis vix sensim latiore, postice angustato, lateribus antice sat rotundatis, basi sinuatis, angulis posticis acute rectis, dorso medio valde sulcato et obsolete transversim striatulo, lateribus marginato, basi utrinque modice impresso; scutello triangulari acuto; elytris ovatis, medio regulariter paulo ampliatis, ad humeros rotundatis, lateribus anguste marginatis, suturam versus obsolete striatulis, interstitio 3° bipunctato, apice arcuatim plicatis et intus inæqualibus, et separatim rotundatis; subtus lævis, abdominis segmento ultimo apice breviter obsolete strigosulo et utrinque puncto setigero signato.

Baie Orange.

Ressemble beaucoup au *T. nitidus* du Chili, mais plus petit, bien moins convexe, avec le corselet plus rétréci à la base, le sillon médian plus profond, les impressions de la base simples, sans fossettes, les élytres un peu moins larges, bien moins marginés et à pli terminal arqué moins saillant.

Dans le *Voyage de la Favorite* sont décrites deux espèces de *Trechus* trouvées aux îles Malouines, baie de la Soledad :

Trechus Soledadinus Guér., loc. cit., 60, pl. 1, fig. 15. — Long. 5 mill. — Alatus, ovalis, gibbosus, brunneo-piceus, lævis; thorace subcordato, utrinque foveolato, foveolis granulatis; elytris obsoletissime striatis, rotundatis, marginatis; femoribus antennisque basi ferrugineis.

Cet insecte paraît bien appartenir au genre *Trechus* et être voisin de l'*Hornensis;* mais la seconde espèce est probablement un *Merizodus*, au moins d'après la figure :

TRECHUS AUDOUINII Guér., loc. cit., 60, pl. 1, fig. 16. — Long. 3 mill. — Apterus, elongatus, depressus, rufo-piceus, capite magno, thorace cordato, elytris oblongis, subparallelis, lævigatis, obsoletissime sulcatis, antennis basi pedibusque testaceis. — *An M. Macleyi?*

RHANTUS PREMORSUS Er. — *R. reticulatus* Sol. — Répandu depuis le Chili jusqu'au détroit de Magellan et sur la Terre de Feu, baie Orange.

NECRODES BIGUTTULUS Fairm. — Cette espèce chilienne se retrouve au détroit de Magellan et a été prise par M. le Dr Hyades sur les bords du canal du Beagle.

## Genre ANISOMERA Br.

Ce genre, créé pour un insecte du Chili, n'a pas été retrouvé à la Terre de Feu; mais il est curieux de le voir exister à la Géorgie du Sud, où une espèce a été recueillie, par la mission allemande, dans les flaques d'eau des glaciers.

ANISOMERA CLAUSSI Müll., Deut. entom. Zeit., 1884, 417. — Long. 12 mill. — Elongata, supra flavicans, subtus nigra ; thorace brevi, postice parum angustato, nigro-maculato; elytris thorace latioribus, postice angustatis, apice oblique truncatis, lineolatim nigro irroratis; pedibus flavis.

PHYTOSUS DARWINI Waterh., Linn. Soc. Lond., XIV, 531, I. — Malouines.

OTHIUS ANTARCTICUS. — Long. 4 1/2 mill. — Elongatus, convexiusculus, abdomine leviter ampliato, brunneo-piceus nitidus, antennis, palpis pedibusque testaceo-rufis, interdum prothorace et capitis basi rufescentibus; capite prothorace haud angustiore et haud breviore, fere quadrato, angulis rotundatis, antice fere truncato, parum dense punctato, longe hirto; antennis crassiusculis sat brevibus, medium prothoracis haud attingentibus, apicem versus vix sensim crassiusculis, articulo 1° crassiore, 2° 3° que æqualibus et sequentibus paulo longioribus, 4-10 æqualibus, sed paulatim transversis; palpis maxillaribus articulo ultimo oblongo-ovato; prothorace elytris haud angustiore, ovato, postice vix attenuato, antice cum angulis rotundato, angulis posticis magis obtuse rotundatis, dorso seriebus 2 multipunctatis, lateribus inordinate et inæqualiter punctatis; scutello vix distinguendo; elytris prothorace sensim brevioribus, postice paulo latioribus, apice truncatis, alutaceis et

sat fortior punctatis ; abdomine a basi postice leviter ampliato, subtiliter sat dense punctato, apice rufescente, supra parce, subtus densius villoso.

Baie Orange.

Cet insecte se rapproche de l'*O. melanocephalus*, mais il en est bien distinct par ses élytres courts qui semblent soudés et ne pas recouvrir d'ailes, et par son corselet fortement arrondi en avant avec les angles antérieurs.

## Genre MORYCHASTES, nov. gen.

L'insecte qui sert de type à ce nouveau genre du groupe des Byrrhiens présente de la ressemblance avec les *Pedilophorus*, mais il en diffère essentiellement par les pattes non comprimées, les tibias des trois paires allongés, plus étroits, sans sillon pour recevoir les tarses et les antennes non terminées en massue. Ces dernières ne sont pas tout à fait filiformes et grossissent peu à peu jusqu'à l'extrémité, les 1er et 3e articles sont les plus longs, subégaux ; le 2e un peu plus court, les avant-derniers articles sont un peu transversaux ; le dernier article des palpes maxillaires est ovoïde, un peu obtusément tronqué, celui des labiaux est plus oblong tronqué ; les yeux touchent le bord du corselet, mais ne sont pas recouverts ; le corselet est presque trapézoïdal, mais fortement rétréci en avant, le bord postérieur est assez fortement bisinué et embrasse la base des élytres ; l'écusson est triangulaire, un peu oblong, les élytres sont ovales, tronqués à la base, le rebord épipleural est court, oblique, mais assez large ; le prosternum est plan, assez large, obtusément arrondi à l'extrémité qui touche presque le lobe obusément arrondi du métasternum, le mésosternum étant réduit à une lame mince, un peu arquée, peu distincte, le métasternum est court ; les pattes sont médiocrement longues, grêles, non comprimées, ni angulées, le 5e article le plus long, le 1er à peine plus court, les 2e et 3e assez courts, le 4e très petit, les tibias antérieurs présentent en dehors à l'extrémité un sillon peu marqué, assez court, ne pouvant recevoir le tarse ; aux tarses antérieurs les trois premiers articles sont subégaux, le 3e muni d'une lamelle étroite, le 4e très petit, le 5e assez long ; les postérieurs sont aussi longs presque que le tibia, le 1er article est allongé, les 2e et 3e plus courts, le 4e très petit, le 5e aussi long que les trois précédents réunis, le 3e muni d'une petite lamelle grêle.

Morychastes Australis Blanch., Voy. Pôle Sud, 52, pl. iv, fig. 7 *(Byrrhus)*. — Long. 5 à 6 mill. — Ovatus valde convexus, æneo-viridis

aut ænescens, metallicus, nitidus, breviter fulvo-villosus, subtus fuscus, parum nitidus, abdomine interdum picescente, pedibus piceis, antennis paulo dilutioribus ; capite dense punctulato, inter oculos puncto majore impresso; prothorace ad latera valde declivi, his fere rectis, antice convergentibus, sat acute anguste marginatis, dorso subtiliter sat dense punctulato, angulis posticis, subacutis, supra impressis scutello subtilissime punctulato ; elytris medio ampliatis, apice separatim obtusis, dorso punctulatis et utrinque vage longitudinaliter impressis, ante apicem sat fortiter transversim impressis ; pectore lateribus abdomineque sat dense punctulatis.

Baie Orange : Anse Saint-Martin ; sommet du Choungougon, trouvé primitivement à Port-Famine par l'expédition au Pôle Sud.

Ressemble beaucoup au *Pedilophorus modestus* pour la forme et la coloration ; mais il en diffère, outre les caractères génériques, par les impressions longitudinales des élytres qui forment de larges sillons vaguement indiqués et qui donnent à la villosité une apparence de bandes plus ou moins régulières et larges.

## Genre BRACHYMYS *, nov. gen.

Corpus breviter ovatum, valde convexum. Caput verticale. Oculi convexi, breviter ovati, haud occulti. Antennæ sat elongatæ, basin prothoracis attingentes, apicem versus paulo crassiores, articulo 1° sat crasso, 2° 3° que subæqualibus, sequentibus brevioribus, penultimis subquadratis, ultimo oblongo-ovato, duobus præcedentibus conjunctis æquali. Labrum sat angustum, emarginatum. Palpi maxillares, articulo ultimo brevi crasso, truncato, labiales minore, truncato. Prothorax valde convexus, elytris angustior. Elytra brevissime ovata, haud striata. Prosternum modice latum, mesosternum latum, antice arcuatim excavatum, metasternum breve, processus intercoxalis sat angustus. Pedes mediocres, haud compressi, tibiis haud sulcatis, tarsis tibiis haud brevioribus, subtus dense villosis, anterioribus articulis 4 primis brevibus, 5° elongato, 4° simplici, posterioribus articulo 1° elongato, duobus sequentibus conjunctis æquali, 3° apice subtus longe penicillato, 4° brevissimo, 5° primi fere longiore, unguibus simplicibus, basi obtuse angulatis.

La place de ce nouveau genre est à côté des *Amphicyrta* ; mais la tête paraît peu rétractile, le chaperon est moins court, le labre bien moins grand, bien plus court, placé sur un plan inférieur, les palpes maxil-

laires sont plus courts, le dernier article plus gros, plus court, tronqué, non surmonté d'un petit article supplémentaire ; le 2e article des antennes est presque aussi long que le 3e ; le corselet est très convexe dans le sens de la longueur aussi bien que en largeur, et il est rétréci à la base ; les élytres sont rétrécis à la base, plus convexes en largeur, les pattes sont presque cylindriques, les tibias nullement sillonnés en dehors et le 3e article des tarses postérieurs présente une sorte de lamelle étroite qui ressemble plutôt à un faisceau de poils ; les élytres embrassent l'abdomen et n'ont d'épipleures qu'à la base. Comme chez les *Amphicyrta*, les pattes postérieurs sont assez rapprochées, tandis que les intermédiaires sont très écartées à la base.

Brachymys puberulus *. — Long. 4 3/4 mill. — Breviter ovatus, fuscus, nitidus, submetallescens, pilis rufis sat dense vestitus ; capite dense punctato, summo medio ingresso, antennis pedibusque picescenti-rufis, illis pubescentibus ; prothorace transverso, antice sat fortiter, basi breviter angustato, lateribus rotundatis, anguste marginatis, angulis anticis valde reflexis, posticis obtusis, minus reflexis dorso subtiliter dense punctato ; scutello minuto, ovato, elytris brevibus postice valde declivibus, apice obtuse simul rotundatis, sat fortiter sat dense punctatis, intervallis alutaceis ; prosterno medio punctato, inter coxas utrinque striato, apice obtuso, antice dilatata et truncato, pectore abdomineque punctatis, hoc pilosulo, lateribus paulo impresso.

New-Year-sound, Terre de Feu.

Sclerognathus femoralis Guér. — Répandu dans la partie méridionale du Chili jusqu'au détroit de Magellan ; commun aux environs de la colonie chilienne, à Punta-Arena et Port-Moutt ; retrouvée par M. le docteur Hyades, à la baie Orange.

Macrosoma glaciale Fab. — Baie Orange.

Listronyx testaceus Fab. — Baie Orange.

Deromecus canaliculatus *. — Long. 13 mill. — Elongatus, antice posticeque leviter attenuatus, niger, nitidus, subtilissime pubescens ; capite fortiter punctato, summo medio impresso, supra antennarum basin utrinque oblique leviter elevato ; antennis parum gracilibus, basin prothoracis superantibus, parum dentatis, articulo 2o tertio evidenter breviore ; prothorace angusto, latitudine baseos haud breviore, antice leviter attenuato, basi dilatato, angulis posticis elongatis, apice com-

pressis truncatis, subtus leviter sinuatis, supra carniatis, dorso dense punctato, medio late fortiter sulcato; scutello ovato subquadrato, dense subtiliter punctato; elytris elongatis, striato-punctatis, striis parum impressis, intervallis planiusculis, subtilissime dense punctulatis; subtus nitidior, pectore dense sat fortiter punctato, adomine subtilissime punctulato, apice evidentius et nigro-piloso, lateribus impressis.

Baie Orange.

Remarquable par son corselet étroit, fortement canaliculé, à angles postérieurs comprimés, tronqués, un peu sinués en dessous ce qui rend la troncature fortement angulée, et surtout par la proportion du 2e article des antennes qui est évidemment plus court que le 3e.

CORYMBITES FUEGENSIS *. — Long. 10 mill. — Elongatus, modice convexus, dorso planiusculus, niger, nitidus, obsoletissime metallescens, subtiliter griseo-pubescens, pedibus piceo-fuscis, tarsis trochanteribusque piceis; capite parum dense punctato, summo puncto impresso, antice obsolete biimpresso, antice obtusissimo, leviter marginato; antennis sat gracilibus, basin prothoracis fere attingentibus, articulo 1° crassiore, cæteris subæqualibus, 2° vix breviore, prothorace latitudine media haud longiore, antice basique fere æqualiter angustato, lateribus arcuatis, postice sat fortiter sinuatis, margine postico medio emarginato, utrinque impresso, angulis posticis valde elongatis, carinatis, intus leviter arcuatis, apice truncatis, dorso modice convexo, sat dense subtiliter punctato, medio sulcato; scutello fere orbiculari, medio carinulato; elytris oblongis, medio vix ampliatis, apice conjunctim obtusis, punctato striatis, intervallis planiusculis, subtiliter dense punctulato-rugosulis; subtus sat dense punctatus, mento rufo-piceo.

Baie Orange.

Ressemble assez au *C. affinis* d'Europe, mais plus court avec le corselet plus arrondi sur les côtés en avant, bien moins marginé sur les côtés avec les angles postérieurs moins droits et moins aigus, et le disque plus sillonné, les élytres sont plus courts, la tête n'est pas convexe, et la teinte est un peu plus noirâtre.

CYPHON PALLICOLOR. — Long. 3 mill. — Ovoideus, postice leviter attenuatus, convexus, fulvus, modice nitidus fulvo-pubescens, sutura angustissime infuscata, prothorace basi utrinque vage infuscato, subtus cum pedibus paulo rufescens, antennis brunneis, articulo 1° rufo; capite parum convexo, indistincte punctulato; antennis articulo 1° crassiusculo, 2° parvo, tertio paulo breviore, his 2 conjunctis quarto æquali-

bus; prothorace brevissimo, longitudine triplo latiore, elytris valde angustiore, margine postico late arcuato, dorso subtiliter punctato; scutello triangulari, sat acute, punctulato; elytris basi utrinque rotundatis post medium angustatis, parum subtiliter dense punctatis; subtus subtilissime punctulatus.

Baie Orange.

Par sa forme ovalaire atténuée en arrière, cet insecte rappelle un peu les *Olibrus*.

Pyractomena bioculata Blanch. Voy. Pôle sud, IV, 70 pl., fig. 7 *(Chauliognathus)*. — Découvert orignairement au Port-Famine et retrouvé à la baie Orange. Les deux individus recueillis par M. le Dr Hyades sont d'une coloration plus foncée que celle indiquée par la description et la figure.

Je crois qu'il faut rapporter cette espèce au *Lampyris obscura* Fab. Syst. ent. 200 — Ent. Syst. I, 2, 4 — Ol. ent. II. 28, 18, pl. 2, fig. 13. — *Nigra, clypeo utrinque macula rufa. Clypeus integer, niger lateribus depressis macula magna rufa. Elytra fusca, immaculata. Abdomen et pedes nigra.*

*Tierra del Fuego.*

## Genre HAPLOUS *, nov. gen.

Ce nouveau genre, voisin des *Telephorus*, en diffère par le pénultième article des tarses entiers non bilobé et les crochets petits, simples; le dernier article des palpes est plus ovalaire, obtus. Chez l'espèce type les élytres sont, en outre, beaucoup plus courts que l'abdomen dont les 3 derniers segments restent à découvert; mais ce caractère ne semble pas avoir l'importance que Lacordaire y a attachée, car une deuxième espèce du détroit de Magellan ne peut en être séparée génériquement par la seule différence de longueur des élytres. La tête est conformée comme celle des *Telephorus*, un peu plus courte en avant, les antennes sont insérées de la même manière, et leur 2e article est très petit.

Le pénultième article des tarses est assez largement et fortement sillonné en dessus, de sorte qu'en le regardant dans le sens de la longueur il peut paraître un peu échancré, mais il n'est nullement bilobé; le dernier article est inséré à la base du 4e.

Haplous segmentarius *. — Long. 7 à 11 mill. — Atrosubcyaneus, nitidus, elytris fere opacis, prothoracis vitta basali angusta, utrinque ad

latera paulo dilatato-producta rubra, segmentis abdominibus apice angustissime rubro marginatis ; capite fere lævi, obsolete impressiusculo, ante antennas utrinque foveato, mandibulis piceis ; antennis dimidium corporis attingentibus, validiusculis, articulo 2° brevi, cæteris subæqualibus ; prothorace transverso, elytris parum angustiore, antice paulo angustato, lateribus leviter arcuatis, postice late, antice anguste marginato-reflexis, margine postico sat crasse marginato, medio late sinuato, dorso lævi, antice plus minusve transversim impresso, postice obsolete impresso et medio breviter sulcatulo, angulis anticis valde, postice fere obtuse rotundatis ; scutello basi transverso, apice constricto, fere lævi, nitido ; elytris abdomine brevioribus, postice vix attenuatis sed leviter dehiscentibus, apice obtuse rotundatis, punctulato-coriaceis, sutura et utrinque lineis duabus obsolete elevatis ; pedibus mediocribus, tibiis anticis basi leviter arcuatis, tarsis articulo 1° longiore, 4° integro, unguiculis parvis, integris. — ♂ minor, elytris paulo angustioribus, abdomine magis attenuato, segmento ventrali penultimo profundissime emarginato ; ♀ major, abdomine paulo ampliato, segmento ventrali penultimo medio elevato et sulcato.

Baie Orange.

Je crois qu'il faut classer dans le même genre le *Telephorus magellanicus* Leguillon, Revue Zoolog. 1844, 223, qui ressemble beaucoup à l'insecte précédent, mais s'en distingue facilement par les élytres recouvrant complètement l'abdomen ; la coloration est aussi moins noire, plus bleuâtre, moins mate sur les élytres qui sont peut-être un peu moins rugueux, et les segments abdominaux ne sont pas marginés de rouge. Ce dernier insecte est, du reste, le même qui a été trouvé par le capitaine King à Port-Famine et décrit par Curtis sous le nom de *Telephorus rubromarginatus* (Trans. Linn. Soc. Lond. 1839, 201).

Genre CHITONISCUS Waterh. Trans. entom. Soc. Lond. 1875, 331.

Menton très petit. Languette tronquée en avant avec les angles arrondis. Dernier article des palpes labiaux subcylindrique, petit presque aussi long que les deux précédents réunis. Pénultième article des palpes maxillaires pas plus long que large, le dernier deux fois aussi long que le 2e, plus large à l'extrémité mais non sécuriforme. Mandibules bifides à l'extrémité. Labre transversal, non échancré. Tête pas très rétrécie derrière les yeux ; chaperon séparé de la partie antérieure par une ligne profondément marquée ; à peine une saillie sur la base des antennes. Yeux pas très saillants. Antennes modérément longues, 2e arti-

cle cylindrique, un peu plus long que le 1er et plus grêle, les 3e, 5e et 7e articles presque égaux, un peu plus courts que le 2e, les 4e, 6e et 8e un peu plus courts que les 3e, 5e et 7e, les 9e, 10e et 11e devenant graduellement un peu plus forts. Thorax déprimé avec tous les angles arrondis et la base sinuée. Écusson transversal, tronqué à l'extrémité. Élytres couvrant incomplètement l'abdomen, divergents à l'extrémité, pattes longues, tarses antérieurs ayant les 4 premiers articles subégaux, décroissant insensiblement ; 1er article des postérieurs aussi long que les deux suivants réunis. Hanches antérieures saillantes, prosternum enfoncé entre elles et canaliculé ; les intermédiaires un peu séparées ; mésosternum tronqué en avant, excavé transversalement entre les hanches ; métasternum très court avec une profonde impression centrale ; hanches postérieurs largement séparées. Téguments généralement mous. Pas d'ailes.

Chitoniscus brevipennis Wat., loc. cit., 332. — Long. 9 mill. — Piceus, depressus ; corpore subtus femoribusque piceo-testaceis. Capite sat lato, nitido, irregulariter haud crebre punctulato, clypeo piceo-testaceis. Antennis piceis, articulo 1° et 9°, 10° et 11° piceo testaceis, his pubescentibus. Thorace dorsim depressiusculo, nitido, sat crebre subtiliter punctato, longitudine vix latiori, lateribus rotundatis. Scutello piceo testaceo, subtiliter punctulato. Elytris basi thorace paulo latioribus postice ampliatis, striatis ; singulo elytro margine interno arcuato. Abdomine supra nitido, impunctato, subtus subtiliter aciculato-punctato, punctis setiferis. Pectore nitido, impunctato.

Tierra del Fuego.

La surface des élytres est faiblement ridée, et les stries (pas profondément enfoncées) sont par paire et non ponctuées.

Ce très curieux insecte (dont les antennes à articles peu serrés rappellent celles des Blattes) a été trouvé en nombre par Darwin, sous les pierres au bord de la mer (Waterhouse).

L'expédition française n'a pas rencontré cet insecte remarquable dont les élytres déhiscentes sont anormales dans le groupe de Hélopides ; il paraît que les pierres qui lui servent d'abri sont recouvertes à chaque marée.

Le genre suivant, découvert récemment à la Géorgie du Sud, semble former la transition entre les *Chitoniscus* et les *Hydromedion*, se rapprochant des premiers par les élytres plus courts que l'abdomen, mais allongés, non déhiscents.

Genre PERIMYLOPS Müll. Deut. entom. Zeit. 1884, 419.

Caput triangulare, pone oculos constrictum. Palpi maxillares articulo ultimo ovato, truncato. Labrum transversim, apice leviter marginatum mentum parum, oblongum. Oculi parvi, transversi, integri, vix prominuli. Antennæ ante oculos insertæ, graciles, articulo 2° elongato. Scutellum magnum, trapezoidale. Pedes graciles, coxæ anticæ subglobosæ, prosterno anguste separato. Corpus apterum.

Perimylops antarcticus Müller., loc. cit. — Long. 6 1/2 à 8 mill. — *Elongatus, opacus, niger vel nigro-fuscus, parcius pilosellus; prothorace subquadrato, apice angustato, sparsius punctato; elytris angulosis.*

Noir ou d'un brun noir, allongé, à pubescence courte et rare; tête et corselet à ponctuation fine, pas très serrée. Corselet à peine plus large que long, fortement rétréci en avant, arrondi sur les côtés, tronqué à la base avec les angles obtus, carène latérale très faible, à peine distincte. Surface très faiblement convexe. Élytres un peu plus larges que le corselet, ne couvrant pas tout à fait l'abdomen, fortement ridés avec quelques lignes longitudinales indistinctement élevées. Chaque élytre est arrondi à l'extrémité.

Sous les pierres et aux racines des plantes.

Genre HYDROMEDION Waterh. Trans. ent. Soc. Lond. 1875, 333.

Ce genre, créé par M. Waterhouse pour deux insectes rapportés par Darwin de la Terre de Feu et du détroit de Magellan, a été caractérisé par lui de la manière suivante :

Antennes longues et grêles, les articles, 3 à 10, se raccourcissant graduellement, le 10e à peine d'un tiers plus long que large. Elytres couvrant l'abdomen, non divergents à l'extrémité, les bords internes se touchant presque jusqu'à l'extrémité. Prosternum enfoncé entre les hanches, caréné. Mésosternum tout à fait déclive en avant, comprimé entre les hanches qui ne sont pas très séparées. Métasternum court, sillonné postérieurement; hanches postérieures pas très séparées.

Le reste comme dans le genre *Chitoniscus*.

Le genre *Hydromedion* est identique avec le genre *Mylops* Fairm. Ann. ent. Fr. 1883, 499, mais l'espèce sur laquelle est fondé ce dernier genre ne paraît pas être la même que le *H. elongatum*. Les exemplaires assez nombreux rapportés du cap Horn par MM. les docteurs Hyades et

Hahn sont bien les mêmes que le *Mylops magellanicus* Fairm. Cet insecte diffère de l'*H. elongatum* par la taille sensiblement plus petite, les antennes, moins longues, assez robustes, avant leurs trois premiers articles égaux, les articles 4-8 égaux en longueur, les 9e et 10e un peu plus larges et très peu plus longs, le 11e ovalaire, acuminé ; l'extrémité de chaque article est brune ; la tête est ponctuée assez fortement et un peu inégalement avec deux impressions assez mal marquées ; les angles postérieurs du corselet sont très obtus et non presque droits, sa largeur est notablement supérieure à la longueur, sa surface est assez inégale, présentant deux impressions qui ne paraissent pas exister chez l'*elongatum* et sa ponctuation est un peu inégale ; l'écusson est très densément ponctué à la base ; les stries des élytres sont fortement ponctuées, mais elles ne sont un peu profondes que vers la suture, et elles sont effacées à l'extrémité et sur les côtés, leurs intervalles ne sont pas convexes et sont très finement ponctués.

Les individus trouvés à la baie Orange, dans le canal du Beagle, sont plus grands que ceux du détroit de Magellan, 9 mill. au lieu de 8.

La place de ce genre, des précédents et des suivants paraît bien être à la suite des Hélopides, comme l'ont proposé MM. Waterhouse et Müller. Ne connaissant d'abord que le genre *Hydromedion* (*Mylops* Fairm.) j'avais donné trop d'importance à la saillie et à la connexité des hanches antérieures et suivi trop à la lettre l'opinion de Lacordaire disant, en parlant des cavités cotyloïdes antérieures fermées et des hanches antérieures saillantes : tout Hétéromère qui réunit les deux caractères qui viennent d'être signalés, doit, à mon avis, être placé dans leurs rangs (Lagriides). Mais ce caractère des hanches, bien marqué chez les *Hydromedion*, et les *Chætoniscus*, disparait chez les *Parahelops* et les *Brachyhelops* qu'on ne peut pourtant en éloigner. C'est après les *Nephodes* qu'il me paraît convenable de classer tous ces genres qui sont remarquables par la mollesse de leurs téguments et l'absence d'ailes.

Hydromedion elongatum Waterh., loc. cit. — Elongatum, piceo-testaceum, sat nitidum. Capite sat magno, sat crebre subtiliter ponctulato. Thorace capite paulo latiori, longitudine vix latiori, sat crebre fortius punctato, leviter convexo, antice omnino rotundato, postice paulo angustato, angulis posticis (plerumque) fere rectis, obtusiusculis. Scutello transverso, basi parce punctulato. Elytris basi thorace paulo latioribus, et 2 3/4 longioribus, postice ampliatis, sat convexis, fortiter punctato-striatis, interstitiis sat angustatis, leviter convexis, nitidis ; singulo elytro ad apicem rotundato. Abdomine subtus parce subtilissime punctulato. — Long. 5 lin. (10 mill. 1/2).

*Var.* — Tête plus distinctement ponctuée. Thorax avec les côtes plus arrondies, et les angles postérieurs plus obtus. Mésosternum seulement faiblement caréné entre les hanches ; stries des élytres moins densément ponctuées.

Terre de Feu.

HYDROMEDION MAGELLANICUM Fairm., Ann. Soc. ent. Fr. 1883, p. 500 *(Mylops)*. — Long. 7 à 10 mill. — Oblongo-elongatum, piceolo-testaceum, nitidum, glabrum, aut prothorace capitisque disco infuscatis, aut piceo-brunneus, fulvo vage maculosus, pedibus fulvo-piceis, brunneo tinctis, antennarum articulis brunneo breviter terminatis ; capite mediocri, sat dense punctato, interoculos sat late impresso et interdum ad oculos impressiusculo ; antennis mediocriter gracilibus, articulo 2° tertio vix longiore, articulis 4-8 æqualibus, penultimis paulo crassioribus et paulo longioribus, ultimo longiore, acuminato ; prothorace transverso, elytris angustiore, lateribus cum angulis anticis rotundato, antice parum arcuato, basi leviter late sinuato, angulis obtusis, subrotundatis, dorso inæquali sat dense punctato, utrinque leviter biimpresso ; scutello lato, obtuso, dense sat subtiliter punctato, apice lævi ; elytris oblongis, medio leviter ampliatis, apice separatim obtuse rotundatis, punctato-substriatis, punctis extus et apice obliteratis, intervallis planiusculis, alutaceis, vix perspicue rarius punctulatis ; pectore vix parce punctulato, abdomine apicem versus punctato-asperulo et fulvo setosulo, lateribus impresso.

Baie Orange, Punta-Arena, détroit de Magellan.

Paraît différer de l'*H. elongatum* Waterh. par la tête de grosseur médiocre, impressionnée au milieu, les antennes peu grêles, à articles 4-8 égaux, le corselet à peine arrondi au bord antérieur avec les angles postérieurs plus arrondis, l'écusson très ponctué à la base, les élytres à lignes de points ne formant que de faibles stries avec les intervalles plans indistinctement ponctués. La coloration de cette espèce est extrêmement variable, ainsi que la forme du corselet et même des antennes.

Un individu de grande taille, d'un roussâtre assez brillant, à la tête sans impression médiane distincte, avec une ponctuation plus fine, plus rare, les antennes à 3e article aussi long que le 2e, le corselet à côtes parallèles avec les angles postérieurs plus arrondis, les antérieurs très

arrondis et avec une ponctuation moins grosse, moins inégale (var. : *distinguendum*).

Baie range.

L'*Helops oblongiusculus* Blanch., Voy. Pôle Sud, 171, pl. II, fig. 3, pourrait bien appartenir à ce genre.

Hydromedion distinguendum Fairm. — Long. 10 mill. — Je crois devoir séparer sous ce nom un individu plus grand, remarquable par son corselet rétréci seulement en avant avec les angles antérieurs et le bord très arrondis et les côtés presque parallèles dans leur moitié postérieure; l'écusson est aussi moins transversal, assez fortement sinué de chaque côté, très densément ponctué avec l'extrémité lisse et une fine carène longitudinale ; en outre, la tête ne présente pas les deux impressions entre les yeux et dans sa partie antérieure, au-dessus de l'impression arquée de l'épistome, elle a un court sillon longitudinal au lieu d'une faible impression transversale. Serait-ce une variété de l'*elongatum* ?

Baie Orange, un seul individu.

Hydromedion variegatum Waterh. loc. cit. 336. — Long. 9 mill. — Præcedentibus valde affine ; piceum, nitidum, fulvo guttulatum, antennarum articulis basi fulvis, pedibus fulvis, piceo maculosis, epistomate antice fulvo ; capite punctato, inter oculos rugosulo, antice obtuse triangulariter impresso, antennis medium corporis fere attingentibus, articulis elongatis, 2° 3°que æqualibus, ultimis 3° paulo crassioribus ; prothorace valde transverso, lateribus cum angulis rotundato, dorso inæquali, sat fortiter inæqualiter punctato, ad angulos posticos sat fortiter impresso ; scutello dense punctato, apice sub lævis elytris medio paulo ampliatis, sat late marginatis, fortiter lineato-punctatis, vix striatulis, lateribus et apice irregulariter punctatis, striatum intervallis lævibus et alternatim parum regulariter paulo elevatis ; abdomine subtiliter punctulato-asperulo.

Anse Saint-Martin.

Bien distinct des précédents par son corselet transversal à bords latéraux tranchants, ses élytres assez largement marginés, et sa coloration brune maculée de fauve.

Je crois qu'il faut rapprocher de cette espèce l'insecte dont la description suit et qui a été trouvé par la mission allemande à la Géorgie du Sud.

Hydromedion sparsutum Müll. Deut., ent. Zeit. 1884, 418 *(Mylops)*. — Long. 8 à 11 mill. — Oblongus, modice convexus, minus nitidus, subti-

lissime pubescens, fuscus, maculis sparse conspersus ; subtus, pedibus antennisque dilutioribus ; capite prothoraceque fortiter minus dense punctatis; scutello punctato; elytris subcoriaceis subtilius parce punctatis.

Oblong-elliptique, convexe, d'un brun de poix, parsemé de taches jaunes très éparses, notamment sur les élytres, peu brillant, à pubescence très fine. Bouche, palpes, antennes, dessous du corps et pattes d'un brun clair ou jaunâtre. Yeux petits, peu convexes, non saillants. Corselet un peu plus large que long, à angles arrondis, les antérieurs plus que les postérieurs. Ecusson assez fortement ponctué. Elytres finement coriacés, à ponctuation éparse, peu profonde, formant parfois de faibles lignes sur le milieu.

Sous les pierres et à la racine des gazons.

Hydromedion anomocerum. — Long. 9 mill. — Un individu qui ressemble beaucoup à l'*H. variegatum* en diffère par une coloration plus claire parsemée de taches moins nombreuses et moins distinctes et surtout par les antennes ayant les trois premiers articles subégaux (le 2e à peine plus long que le 3e), les 4e et 6e plus courts que le 5e, le 10e un peu plus court que le 9e, le 11e pas plus long que le 9e ; en outre le corselet est moins large, plus également ponctué, ne présentant pas de petits espaces lisses, les angles postérieurs sont bien moins arrondis, les élytres sont assez marginés latéralement en arrière, mais à peine vers la base, ils sont un peu moins fortement ponctués ; l'écusson est conformé de la même manière.

Sommet du Choungougon.

Les espèces de ce genre sont fort difficiles à caractériser ; les formes sont variables et d'une manière insensible et inégale, car parfois les deux côtés du corps ne se ressemblent pas complètement ; leurs téguments sont assez mous et paraissent se déformer facilement, notamment les élytres.

Genre PARAHELOPS Waterh. Trans. ent. Soc. Lond. 1875, 333.

Ce genre ressemble extrêmement au précédent pour le faciès, mais il en diffère notablement par les yeux saillants, la tête rétrécie à la base, les antennes à 3e article ordinairement plus long que le 2e, et surtout par les hanches antérieures et intermédiaires écartées, beaucoup moins saillantes, les pro- et mésosternum plus ou moins larges.

Les deux espèces de la Terre de Feu décrites par M. Waterhouse, ont

été retrouvées par l'expédition française ; comme elles sont peu connues, je crois utile d'en redonner les descriptions en les complétant par les deux espèces de *Parahelops* découvertes aux îles Malouines et dont une a été rapportée par le *Volage*.

Parahelops Darwinii Waterh. loc. cit. 334. — Long. 7 à 9 mill. — Oblongus, modice convexus, fusco-piceus, nitidus, lateribus sæpe dilatioribus, antennis palpis pedibusque rufo-piceis ; capite dense punctato, antice arcuatim leviter impresso, inter oculos obsolete sat late biimpresso, spatio intermedio anguste lævigato ; antennis prothoracis basin attingentibus, crassiusculis, apice paulo crassioribus ; prothorace transverso, elytris parum angustiore, lateribus medio fere angulatim arcuatis, angulis anticis fere rotundatis, posticis obtusis, dorso dense punctato, utrinque antice et medio impressiusculo ; scutello subtiliter punctato ; elytris ovato-oblongis, apice separatim obtuso-rotundatis, sat grosse punctato-striatis, striis punctisque apice et extus obsolescentibus, intervallis planiusculis, subtiliter punctatis ; pectore grosse laxe punctato, abdomine fere lævi, segmentis basi subtiliter punctatis.

Baie Orange ; New-Yearsound ; sommet du Choungougon ; île Hoste ; baie des Indiens.

Ressemble un peu à l'*Hydromedion elongatum*, mais plus court, à corselet plus large et plus ponctué et bien distinct d'ailleurs par les caractères génériques.

La description de M. Waterhouse convient bien aux insectes rapportés par M. le Dr Hyades ; mais le 3e article des antennes est seulement un peu plus long que le 2e, et non pas égal aux deux premiers réunis.

Cette espèce diffère du *P. pubescens* par une forme plus élargie, moins convexe, le corselet moins transversal, à angles postérieurs obtus et l'absence de pubescence.

Parahelops pubescens Waterh. loc. cit. 334. — Long. 7 mill. — Præcedenti affinis, sed minor, paulo angustior et præsertim magis convexus ; fuscus, nitidus, subtiliter rubiginoso-pubescens, subtus cum pedibus, palpis antennisque piceo-rufescens, his articulo 1° dilutiore ; capite dense punctato, supra antennas utrinque transversim impresso, his apice paulo crassioribus ; prothorace minus transverso, subquadrato, lateribus leviter arcuatis, margine postico fere recto, angulis acute rectis angulis anticis rotundatis, dorso dense punctato, utrinque transversim leviter biimpresso ; scutello depresso, punctato ; elytris post medium

leviter ampliatis, punctato-substriatis, striis primis profundioribus, intervallis planis, subtilissime vix perspicue punctulatis ; pectore abdomineque dense sat fortiter punctatis.

Canal du Beagle, baie du Naturaliste, cap Horn, sommet du Choungougon.

Bien distinct du précédent par sa forme plus convexe, les angles postérieurs du corselet presque aigus et la ponctuation égale et assez forte du dessous du corps. Il est, en outre, remarquable par la fine pubescense rousse qui recouvre le corps en dessus et en dessous, et par ses antennes dont le 3e article est presque deux fois aussi long que le 2e, tandis qu'il est presque égal chez les deux autres espèces.

Parahelops quadricollis Waterh. loc. cit. 335. — Oblongus, piceo-niger, sat convexus, nitidus, breviter griseo-pubescens. Capite creberrime distincte punctato ; oculis prominulis. Thorace parum convexo, creberrime distincte punctato, capite 1/3 latiori, longitudine 1/5 latiori, margine antico medio parum producto, angulis anticis rotundatis, lateribus fere parallelis, ante angulos posticos subito parum obliquis, angulis posticis obtusiusculis scutello parvo triangulari. Elytris thorace paulo latioribus et 2 1/5 longioribus, sat convexis, postice paululo ampliatis, sat fortiter punctato-striatis, interstitiis convexiusculis, subseriatim subtilisssime punctulatis. Abdomine crebre distincte punctato. — Long. 3 1/5 lin (6 1/2 mill.).

Cette espèce se rapproche beaucoup du *P. pubescens* et offre la même structure générale, mais elle est relativement plus large. Elle se distingue par la ponctuation plus serrée de la tête et du thorax et par la largeur de ce dernier. Les élytres sont proportionnellement moins allongés, les épaules sont marquées. L'abdomen est moins fortement et moins densément ponctué que chez le *pubescens*, et la pubescence est plus fine. L'extrémité des antennes et les tarses sont d'un brun de poix. Varie pour le corselet, dont les côtés sont légèrement arrondis. — Waterhouse.

Iles Malouines.

Parahelops angulicollis *. — Long. 7 mill. — Præcedenti simillimus, sed paulo brevior, haud pubescens, antennis brevioribus, apice crassioribus, articulo 3° secundo parum longiore, ultimo brevi apice obtuse truncato, prothorace lateribus magis acute marginatis, ante medium leviter angulato rotundatis, basi obliquatis, margine postico ante angulos leviter sinuato, his sat acutis, supra depressis, dorso tennius

punctato, ad angulos anticos impresso; scutello punctato, apice medio lævi; elytris similiter striatis, sed striis fortius punctatis, et punctis apice vix obsolescentibus, intervallis haud distincte punctulatis minus planatis, 3° paulo latiore.

Canal du Beagle, baie du Naturaliste, île Hoste, cap Horn.

Parahelops Haversh Waterh., loc. cit., 336. — Long. 6 1/2 mill. — Ovalis, piceo-fuscus, nitidus, subtus cum pedibus dilutior; capite prothoraceque subtiliter dense punctatis; antennis gracilibus, basin prothoracis vix attingentibus, articulo 3° secundo fere duplo longiore, prothorace valde transverso, medio elytris parum angustiore, lateribus cum angulis anticis rotundatis, explanato-reflexis, margine postico late sinuato, angulis posticis obtuse rotundatis, supra impressis, scutello fere truncato, punctulato; elytris ovatis, basi truncatis, lateribus explanato-reflexis, fortiter punctato-striatis, intervallis convexiusculis lævibus; subtus dense punctatus.

Iles Malouines.

Comme le dit M. Waterhouse cet insecte rappelle le *Necrophilus subteraneus* par sa forme générale et le rebord du corselet ainsi que celui des élytres; chez ces derniers il est très large à la base et s'efface vers l'extrémité.

## Genre BRACHYHELOPS *, nov. gen.

Ce nouveau genre est très voisin des *Parahelops*, mais il en diffère par le corps court et large, le labre échancré, la tête plus large, les antennes plus grêles, ne grossissant qu'insensiblement vers l'extrémité, dépassant notablement la base du corselet, ayant les articles 2-4 subégaux, le 2e à peine distinctement plus court que le suivant, le dernier, presque deux fois aussi long que le pénultième, le dernier article des palpes maxillaires oblong, conique, assez pointu, des palpes labiaux plus grêle et tronqué; les tarses sont plus larges avec le 4e article bilobé; le prosternum et le mésosternum sont larges entre les hanches qui sont à peine globuleuses, nullement saillantes; le rebord épipleural est bien plus large; les élytres ne sont pas soudés et ne recouvrent pas d'ailes.

Brachyhelops Hahnii *. — Long. 6 mill. — Ovatus, vix oblongiusculus, convexus, rufulo-piceus, nitidus, subtus cum antennis, palpis, pedibus et elytrorum margine reflexo dilutior; capite lato, sat dense punctato, antice fere truncato et impressione fere obsoleta, utrinque fo-

veolata, arcuatim signato; prothorace transverso, elytris parum angustiore, longitudine plus duplo latiore, lateribus leviter arcuatis, antice vix angustiore, angulis anticis rotundatim obtusis, posticis acute rectis, margine postico utrinque leviter late sinuato, dorso mediocriter sat dense punctato, medio utrinque puncto grosso signato; scutello triangulari, vix punctato; elytris ad humeros obtusis, postice a medio angustatis, apice obtusis, dorso sat fortiter substriato-punctatis, punctis postice minoribus, striis 3 marginalibus integris, profundaribus et fortius punctatis, intervallis planiusculis, haud punctatis, prosterno inter coxas utrinque striato, pectore laxe punctato, abdomine subtiliter parce punctulato, segmento 1° basi tenuiter rugosulo.

Baie Orange; sommet des Sentry-Boxes (600 mètres d'altitude).

## Genre ANTARCTOBIUS *, nov. gen.

Ce genre est voisin des *Barynotus*, mais il en diffère par le 1er article du funicule qui est plus long que le 2e, le scape atteignant ou dépassant un peu le bord postérieur des yeux et assez brusquement renflé à l'extrémité. Il se rapproche davantage du genre *Catoptes*, de la Nouvelle-Zélande, dont il se distingue par les yeux transversaux, brièvement ovalaires, le scape assez brusquement renflé à l'extrémité, le 2e article du funicule plus court que le 1er mais plus long que le suivant, les articles 3-6 ovalaires parfois très courts, le 7e un peu plus gros, parfois transversal; la massue est oblongue, ovale, acuminée, articulée. Les hanches antérieures sont contiguës, assez saillantes, les intermédiaires sont peu distantes, les postérieures beaucoup plus; l'écusson est petit, triangulaire ou tronqué. Le corps est oblong, un peu comprimé latéralement, les élytres sont un peu carénés en dehors, à stries faibles, mais parfois fortement ponctuées; les pattes sont assez courtes et médiocrement fortes, les fémurs en massue, les tibias antérieurs droits, assez fortement mucronés à l'extrémité interne, denticulés en dedans; les tarses sont ciliés, le 3e article assez large, bilobé, les crochets sont libres.

Le faciès de ces insectes rappelle assez bien celui des *Barynotus squamosus* et *viridanus*; ils sont recouverts d'une pubescence extrêmement fine.

Antarctobius Hyadesii *. — Long. 11 mill. — Elongatus, antice posticeque fere æqualiter attenuatus, convexus, elytris compressis, rufescente-brunneus, fusco vage plagiatus, capite infuscato, sat nitidus pube tenui grisea parum dense vestitus; capite sat dense punctulato, rostro

paulo fortius punctato, carina media apice dilatata signato ; antennis piceo-rufescentibus, sat gracilibus, funiculi articulo ultimo transverso, clava ovata ; prothorace elytris angustiore, longitudine paulo latiore, basi et antice fere æqualiter angustato, lateribus medio fere parallelis, dorso subtiliter dense punctulato, linea media longitudinali parum impressa ; scutello ovato, apice obtuso ; elytris elongatis, postice magis compressis, apice fere oblique truncatis et ante apicem utrinque tuberculo obtuse conico signatis, dorso tenuiter punctato-substriatis, punctis basin versus paulo majoribus, intervallis planis, alutaceis, alternatim vix convexiusculis, externo fere carinato, stria marginali profunda et fortiter punctata ; subtus brunneus, nitidior, abdomine basi impresso, pedibus rufo-piceis, tarsis anticis 4 articulo 3° bilobo, tarsis posterioribus fere integro.

Canal du Beagle.

Antarctobius lacunosus *. — Long. 9 mill. — Oblongus, minus compressus, brunneo-piceus, sat nitidus, costulis, antennis pedibusque rufo-piceis, supra pube tenuissima grisea parum dense vestitus ; capite infuscato, cum rostro sat tenuiter punctato, illo haud carinato, inter oculos minute foveato ; prothorace elytris angustiore, lateribus rotundato, antice vix sensim angustiore, dorso sat subtiliter dense punctato, antice impressione transversa, medio interdum profundiore signato, basi utrinque transversim leviter impresso ; scutello angusto, fere triangulari, obtuso ; elytris substriato-punctatis, punctis plus minusve grossis, sutura elevata, intervallis, interdum alternatim elevatis, sæpe interruptis et postice transversim connexis, ante apicem utrinque callo obtuso parum valido instructis ; subtus brunneus, nitidior, metasterno et abdomine basi valde impressis.

Baie Orange.

Dans cette espèce, les tibias antérieurs sont très faiblement spinuleux en dedans et le 3e article de tous les tarses est fortement bilobé. Elle est plus petite et plus courte que la précédente et la sculpture des élytres est variable, les stries plus ou moins marquées, les intervalles plus ou moins convexes et interrompus, formant des aréoles irrégulières, la côte externe toujours plus marquée et d'une teinte un peu plus claire ainsi que les parties un peu saillantes. Cette espèce est très distincte de la précédente par sa taille plus faible, sa forme plus courte, le corselet plus arrondi sur les côtés, plus impressionné en avant, les élytres plus courts, plus fortement striés, ponctués avec les intervalles plus convexes, interrompus, les tubercules antéapicaux plus gros, etc.

Antarctobius dissimilis. — Long. 6 1/2 à 7 mill. — Præcedenti affinis sed angustior, minor ; brunneus, nitidus, prothoracis basi et margine antico, elytrorum sutura et margine externo, corpore subtus, antennis pedibusque rufo-piceis ; capite dense punctato, inter oculos foveato et ante transversim impresso, rostro fere aciculato-punctato, antice oblonge impresso ; funiculi articulo 2° primo parum breviore, sequentibus brevibus, clava ovato-acuminata ; prothorace subquadrato, lateribus rotundato, basi sat fortiter marginato, dorso sat fortiter dense punctato, medio postice oblonge impresso, antice linea elevata polita, postice dilatata ; scutello vix distincto ; elytris ovato-oblongis, ad humeros valde rotundatis apice conjunctim rotundatis, fortiter striato-punctatis, intervallis alternatim paulo convexioribus, externo magis convexo, parte laterali profunde punctato-striata, stria marginali oblonge fortiter impressa ; subtus brunneus, nitidior, mesosterno et abdominis basi fortiter late impressis ; ♀ paulo major, prathorace magis convexo, vitta media longitudinali polita basi punctata, antice breviter bisulcata, elytris fortius striato-punctatis, intervallo externo magis costulato, elytrorum apice in caudam truncatam, ad suturam concavam breviter producto, parte laterali grosse seriatim punctata, linea marginali sulcata, apice profundiore, linea antemarginali apice sulcata ; subtus rufo-picea, nitida, abdomine convexo, segmentis 2 et 3 utrinque valde impressis, ultimo depresso.

Baie Orange, sommet du Choungougon.

La différence entre les deux sexes rend cette espèce très remarquable ; elle se distingue facilement de la précédente par sa taille beaucoup plus petite, sa forme plus étroite, les élytres plus atténués en arrière, à épaules bien effacées et à stries régulières, le corselet est plus fortement ponctué, fortement rebordé à la base.

Adioristus sulcatus. — Long. 17 mill. — Oblongus antice attenuatus, postice valde convexus, niger, sat nitidus, pedibus obscure rufis, genubus, tibiarum apice tarsisque nigricantibus ; capite convexiusculo, subtilissime punctulato, inter oculos puncto impresso, rostro vix distinctius punctuluto, apice dilatato, rugosulo et impressione arcuata, medio subinterrupta signato ; antennis fuscis, cinereo-pubescentibus ; prothorace sat parvo, transverso, antice parum angustiore, lateribus sat rotundatis, angulis posticis obtusis sed evidentibus, anticis valde decumbentibus, dorso subtilissime sat dense punctulato ; scutello sat minuto, oblongo, truncato ; elytris amplis, medio prothorace duplo latioribus, basi truncatis, medio regulariter ampliatis, apice separatim obtuse angu-

latis, dorso late ad profunde sulcatis, sulcis crenatis, intervallis convexis, subtiliter punctulatis, 3° paulo magis convexo, apice paulo prominulo, 5° 7°que paulo convexioribus, apice conjunctis et paulo prominulis, spatio suturali elevato, post medium paulo incrassato et convexiore, sutura ipsa depressa; pectore parum fortiter punctato, abdomine subtiliter punctulato, basi impressiusculo, processu abdominali obtusissimo, tibiis omnibus intus breviter setosulis.

Canal du Beagle.

Ressemble un peu à l'*A. crassirostris* Fairm., du Chili, mais bien plus grand, à corselet à peine distinctement ponctué, à élytres plus amples, fortement sillonnées avec les intervalles relevés en côtes et l'extrémité ondulée; se rapproche encore plus de l'*A. angulatus* Guér., mais le corselet est légèrement arrondi et non presque anguleux sur les côtés, et les élytres, bien plus fortement sillonnés, ne sont pas ridés en travers et n'ont pas les épaules aussi anguleuses.

Lophotus vitulus Fab. — Espèce chilienne qu'on retrouve au détroit de Magellan et qui a été recueillie à la baie Orange.

Microplophorus magellanicus Blanch. — Ne paraît pas rare au cap Horn; est du reste commune à Punta-Arena et aux environs de Puerto-Moutt.

Callisphyris semicaligatus Fairm. Ann. Soc. ent. de Fr. 1859, 496. — *C. Schythei* Phil. Anal. Univ., Chili 1878, 38. — Ce bel insecte, découvert par M. Germain dans les forêts subandines de Chillan, où il vit sur le *Fagus Dombeyi*, a été retrouvé dans la baie d'Orange. Il existe aussi dans le détroit de Magellan. L'insecte décrit par M. Philippi est à peine une variété de cette espèce.

## Genre HORNIUS *, nov. gen.

Ce nouveau genre de Cérambycide se rapproche des Dorcasomides par ses cavités cotyloïdes intermédiaires ouvertes en dehors, ses hanches antérieures saillantes, coniques, un peu angulées en dehors, dépassant le niveau de la saillie prosternale qu est très mince et presque nulle entre les hanches, et par ses hanches postérieures contiguës. En outre, la tête est dégagée du corselet, courte, transversale, avec les yeux saillants, réniformes, mais à peine échancrés, les antennes insérées en avant et à une certaine distance des yeux, à premier article gros, le deuxième court, les suivants subégaux, le dernier ne dépassant pas le milieu du corps; l'épistome est sinué, le labre un peu moins et très court; le der-

nier article des palpes maxillaires est oblong-ovoïde, obtusément acuminé; le corselet, très court, est un peu plus large que la tête, mais bien plus étroit que les élytres; ceux-ci sont assez courts, angulés aux épaules, arrondis conjointement à l'extrémité; le mésosternum est très étroit, la saillie intercoxale triangulaire, peu aiguë; les tibias sont légèrement, mais longuement sillonnés, inermes à l'extrémité; les fémurs sont faiblement claviformes, les trois premiers articles des tarses sont subégaux, le premier un peu plus long aux tarses postérieurs, le quatrième grêle et allongé; les crochets sont simples.

Le faciès de cet insecte rappelle celui des *Tetraopes* et surtout des *Astathes;* mais la conformation des yeux, des pattes et du prosternum le rapproche des Lepturides et des Dorcasomides auxquels il ne ressemble guère.

Hornius sulcifrons *. — Long. 8 mill. — Alatus, breviter oblongus, subparallelus, convexus, nitidus, fulvus, elytris pallidioribus sed fulvo-obscuro vage marmoratis, subtiliter pubescens, subtus cum pedibus paulo rufescens, genubus obscurioribus; capite sat subtiliter punctato, lateribus fortius, medio sat profunde sulcato, inter antennas sulco brevi, utrinque foveolato transversim impresso; antennis parce villosulis; prothorace longitudine plus duplo latiore, lateribus valde rotundato-angulatis, angulis posticis paulo obtusis, dorso sat fortiter dense punctato, antice posticeque transversim obsolete impresso; scutello triangulari-ovato, paulo concavo, fere lævi; elytris basi et ad humeros pallidioribus punctis obscuris irregulariter impressis, punctis basi densioribus, apice rarioribus et subtilioribus, intervallis paulo inæqualibus, stria suturali parum profunda, margine reflexo angustissimo; subtus minus nitidus, metapleuris subtiliter coriaceis.

Baie Orange.

Il est à remarquer que la coloration de cet insecte est analogue à celle des *Hydromedion* et des *Parahelops,* bien qu'il soit ailé et que ses mœurs doivent être différentes.

Eriopis connexa Germ., var. *magellanica* Phil., Stett. Ent. Zeit., 1864, 402.

Dans cette variété, qui diffère à peine du type, les taches sont d'une couleur plus pâle, d'une dimension un peu plus faible.

Répandu dans tout le Chili, la Patagonie et la Terre de Feu.

# LISTE

DES

# HEMIPTÈRES RECUEILLIS A LA TERRE DE FEU

PAR LA MISSION DE LA *ROMANCHE*

ET

## DESCRIPTION DES ESPÈCES NOUVELLES

Par M. V. SIGNORET, membre honoraire.

Séance du 25 février 1885.

Genre DITOMOTARSUS Spinola, Faun. Chil., Gay, Hist. de Chile, Zool., vol. VII, 127, 1. — *Ruschova* Stal, Vet. Akad., Forh., 1858, XV, 436. — Signoret, Ann. Soc. ent. Fr., 1863, 548.

Corps ovale, déprimé, aplati en dessus. Tête triangulaire, arrondie en avant; lobe médian égalant les latéraux ou à peine plus long. Antennes de cinq articles, le premier ne dépassant pas la tête, le troisième le plus court, à peine aussi long que la moitié du deuxième, celui-ci avec le quatrième et le cinquième les plus longs et presque égaux, le deuxième le plus long et le plus grêle. Rostre atteignant les pattes intermédiaires; premier, deuxième et troisième articles les plus longs et égaux, le quatrième le plus petit. Yeux globuleux, arrondis. Thorax aplati, un peu incliné en avant; angles huméraux arrondis. Écusson triangulaire; extrémité acuminée; un peu plus long que large à la base. Élytres aussi larges que l'abdomen, la membrane dépassant généralement ce dernier. Ventre inerme, mutique, les quatrième, cinquième et sixième segments plus ou moins fortement échancrés. Tibias cylindriques; tarses de deux articles.

Ditomotarsus Hyadesi, nov. sp. — Canal du Beagle.

Long. 8 à 9 mill.; larg. 4 mill. — Brun ponctué de noir, la ponctuation plus ou moins confluente, la pointe de l'écusson et quelquefois les deux angles basilaires jaunes, les antennes, le rostre et les pattes brunes, le premier article des antennes quelquefois jaune avec le sommet brun, le deuxième article dans quelques-uns plus clair, mais les troisième, quatrième et cinquième sont presque noirs, surtout dans les individus plus clairs; les élytres, plus ou moins bruns, sont plus foncés vers le sommet de la corie à l'angle interne; les pattes, d'un brun de poix plus ou moins foncé, présentent les tibias plus clairs. Tête presque équilatérale, le lobe médian un peu plus large à l'extrémité et arrondi, à peine plus long que les latéraux, ceux-ci un peu sinueux sur les côtés, au-dessus des yeux. Vertex finement strié transversalement; sommet ponctué. Yeux globuleux. Ocelles peu visibles, insérés plus près des yeux que de la ligne médiane. Rostre atteignant les jambes intermédiaires, le deuxième article plus long que le premier et le plus long, le troisième le plus court. Antennes avec le troisième article le plus court, les deuxième, quatrième et cinquième les plus longs et presque égaux, le deuxième deux fois et demie aussi long que le troisième. Prothorax deux fois plus large que long, les angles huméraux arrondis, les bords latéraux convexes, le disque fortement impressionné transversalement en avant, très convexe en arrière, la ponctuation près du bord antérieur plus fine et plus nombreuse que sur le disque. Écusson acuminé à l'extrémité, ponctué, excepté sur le sommet qui présente une légère carène se perdant vers le tiers du disque. Élytres très ponctués, les bords latéraux très convexes, l'espace marginal très large, la membrane longue, hyaline, avec une bande légèrement enfumée et offrant sept nervures longitudinales. Ventre finement ponctué, avec des stries transversales fines; milieu très convexe, l'extrémité échancrée pour le mâle et arrondie pour la femelle, les quatrième et cinquième segments très échancrés; le sixième segment du mâle, fortement échancré, présente au milieu un lobule, et, de chaque côté, aux angles, un faisceau de poils rugueux représentant un lobule et qui dépend de l'organe sexuel mâle, lequel est entièrement caché par le sixième segment ventral.

Cette espèce est assez variable comme couleur. Les individus les plus foncés sont d'un brun noirâtre assez uniforme, avec l'extrémité de l'écusson et les deux angles basilaires d'un brun plus clair jaunâtre, la région odorifique, la base de la tête en dessous, les tibias d'un jaune brun plus clair dans les exemplaires plus pâles.

Ce *Ditomotarsus* se rapproche beaucoup du *D. Gayi* Spinola et surtout du *D. punctiventris*, que nous considérons comme une variété plus foncée du *Gayi;* mais il en diffère par la tête moins large en avant, par les ocelles presque invisibles insérés plus près des yeux que de la ligne médiane, tandis que dans le *D. Gayi* ils sont aussi éloignés des yeux que de la ligne médiane; par la ponctuation du bord antérieur du prothorax plus fine et plus dense; la coloration, en outre, est plus foncée.

Genre ISODERMUS Erich., Arch., 8, 1, 281 (1842). — *Anchomichon* Spin., Faun. Chil. (1852), 216, pl. 1, fig. 14.

Les espèces qui font partie de ce groupe sont des plus anormales parmi les Hétéroptères, et l'on ne sait au juste à quelle tribu les rapporter. Par le faciès, l'insecte ressemble à un Aradite et à un *Aneurus*, mais l'absence d'un canal rostral et, par conséquent, le rostre libre ne permet pas de le classer parmi eux, et il nous devient difficile de le placer dans les familles connues, surtout par la brièveté du rostre, la forme des antennes, et encore plus par l'aplatissement du corps. Nous nous voyons donc obligé de laisser un doute dans la classification de ces singuliers insectes, pour lesquels le professeur Stal (Énumération, 3e vol., 1873, 147) a créé la sous-famille des Isodermiens et qu'il place dans les Aradites.

Isodermus Gayi Spinola. — *Anchomichon Gayi* Spinola, Faun. Chil. (1852). — Gay, Hist. Chil., Zool., 7, 216, pl. 1, fig. 14. — *Meziva? patagonica* Stal, Frag. Eug. Resa. Im., 260, 111 (1859). — *Isodermus patagonicus* Stal, Enumer. Hemipt., Kongl., Vet Acad. Handl. (1873), 147, 2. — Cap Horn, baie Orange.

♂ et ♀. — Long. 6 mill.; larg. 1 3/4 mill. au prothorax, 2 1/4 mill. au milieu de l'abdomen ♀, 2 mill. ♂. — Corps très déprimé, brun poix, brillant, les bords latéraux de l'abdomen, le milieu du dos, le dessous du corps, les antennes, les élytres et les pattes un peu plus clairs. Tête finement rugueuse, triangulaire en avant, le lobe médian beaucoup plus long que les latéraux; rétrécie en forme de col en arrière. Tubercule antennifère un peu saillant. Yeux globuleux, saillants, aussi éloignés du sommet de la tête que de la base. Ocelles manquent. Rostre très court, libre dans toute son étendue, le premier article court, le deuxième plus long, plus gros et épaissi, le troisième à peine plus long, moins épais, fusiforme, les filets rostraux débordant le rostre. Antennes aussi longues que la tête, le prothorax et l'écusson réunis, le premier article très court, ne dépas-

sant pas le sommet du lobe médian de la tête, chacun des autres articles le double plus long et égaux entre eux. Prothorax plus de deux fois plus large que long, le bord antérieur finement marginé, faiblement échancré et un tiers moins large que le bord postérieur, celui-ci presque droit, les bords latéraux sinueux, faiblement échancré vers le bord antérieur; au niveau de l'impression transverse, sur la ligne médiane, un sillon linéaire longitudinal ne dépassant pas l'impression transverse. Écusson triangulaire, acuminé, plus long que large à la base, le disque très finement rugueux. Élytres courts (1), ne dépassant pas l'extrémité de l'écusson et ne consistant qu'en une écaille presque quadrangulaire, tronqués à l'extrémité, ponctués le long de la suture cubitale et le long du bord externe. Un rudiment de membrane remplace l'aile. Pattes très finement pubescentes, avec l'insertion très éloignée, et d'autant plus que l'on s'éloigne des antérieures; les cuisses plus ou moins spineuses en dessous; les fémurs antérieurs présentent au sommet une épine plus forte en forme de dent. Tibias cylindriques, épaissis au sommet, mais sans que nous ayons pu y voir de fossette spongieuse, et, à la place, nous voyons, à l'extrémité, une rangée de très petites épines en forme de peigne, ce qui permet, vu l'absence de fossettes spongieuses, de laisser ce genre dans les Aradites dont il a tout à fait le faciès, et dont il ferait partie s'il avait un sillon rostral. Tarses de deux articles, le premier très court, le second très long, trois à quatre fois plus long que le premier; griffes assez fortes, accompagnées de ganglions allongés (Spinola dit : trois articles). Poitrine finement striée transversalement entre les pattes antérieures, lisse en arrière. Abdomen très brillant, présentant sur le dos un sillon médian et de chaque côté, sur chaque segment, quatre plaques cicatricielles, dont deux médianes supérieures ovales près de la base et deux latérales arrondies, plus petites, à l'angle latéral supérieur; en outre, sur chaque segment du connexivum, un stigmate allongé. Sur le ventre on voit également des plaques, mais au nombre de six par segment, deux de chaque côté du bord latéral près du connexivum et une de chaque côté de la ligne médiane, celle-ci largement déprimée; le dernier segment est large et arrondi chez le mâle; la femelle, acuminée, a le cinquième segment fendu jusqu'au sommet du quatrième.

Nous ne doutons pas que l'espèce du cap Horn soit la même que celle

(1) Dans l'espèce de Van Diemen, Erichson figure des élytres complets qui couvrent le dos de l'abdomen, mais en laissant découverts tous les bords latéraux ou connexivums et l'extrémité de l'abdomen (Erichson, Faune de Van Diemen (1842), 282, sp. 270, pl. V, fig. 9).

du Chili décrite par Spinola, et celle surtout de Patagonie, dont la description de Stal lui convient parfaitement.

Genre KLEYDOCERUS Westw. (1841). — *Lyctus* Flor. (1860). — *Ischnorhynchus* Fieb. (1861).

KLEYDOCERUS PÆCILUS Spinola. — *Pachymerus pæcilus* Spinola, Gay, Hist. de Chile (1852), 149, 5, pl. 1, fig. 15. — *P. hyalinatus* Spin., id., 148, pl. 1, fig. 16. — *P. hyalinatus* Signoret, Rev. Hém. Chil., Ann. Soc. ent. Fr. (1863), 563, 61, et *P. pæcilus* id., n° 62. — Baie Orange, cap Horn; Chili (Spinola). — Collection du Muséum et collection Signoret.

Long. 5 1/2 mill.; larg. 2 mill. — Jaune blanchâtre, ponctué de noirâtre et maculé de brun au milieu et au sommet de la corie des élytres. Antennes et pattes jaunes. Tête acuminée en avant, le lobe médian blanc antérieurement, ce blanc ressortant d'autant plus que les lobes latéraux sont d'un brun très foncé de chaque côté. Vertex brun, avec une bande médiane jaune qui, quelquefois rejoignant deux traits transverses de chaque côté, forme une espèce d'Y. Yeux grands, longitudinaux, débordant à peine de chaque côté les angles antérieurs du prothorax. Ocelles insérés sur la ligne basilaire des yeux et à peine plus rapprochés de ceux-ci que de la ligne médiane. Rostre atteignant le milieu de l'insertion des pattes intermédiaires, brun jaunâtre, plus foncé sur les troisième et quatrième articles, le canal rostral très petit, recouvrant à peine les côtés basilaires du premier article qui atteint le bord antérieur du prosternum, le deuxième article de même longueur, le troisième un peu plus petit, le quatrième le moins long. Antennes brunâtres, le premier article plus obscur et le plus petit, le deuxième le double plus grand et plus pâle, les troisième et quatrième un tiers moins longs que le deuxième et égaux. Prothorax deux fois plus large à la base qu'au sommet, le bord antérieur et les côtés blanchâtres, le disque antérieur plus foncé que le postérieur; la ligne médiane blanchâtre du vertex se continue sur le disque antérieur du prothorax jusqu'à l'impression transverse; bords latéraux obliques, légèrement sinueux. Écusson un peu plus long que large à la base, jaune ponctué de brun foncé, surtout au milieu et à la base, où les points sont plus ou moins confluents. Élytres plus larges que l'abdomen, jaunes, ponctués, nuancés de plus pâle, le clavus et les cellules radiales présentant des séries de points plus forts et offrant deux fascies ou macules brunes, obliques, l'une transverse au milieu et l'autre au bord apical de la corie; quelquefois ces bandes ne forment que des macules ou taches séparées. Membrane jaune hyalin; le milieu pré-

sente une bande longitudinale enfumée. Abdomen brun, recouvert d'une pubescence grisâtre plus ou moins jaune au milieu. Poitrine avec l'insertion des pattes d'un jaune pâle, ainsi que le bord antérieur du prosternum. Pattes jaunes avec le sommet des fémurs brun ainsi que la base des tibias.

NABIS FAMINEI Stal, Freg. Eug. (1859), 260, 112. — Patagonie.

*M. fuminervi* proxima, brevior, posterius latior, capite minus producto. Dilute fusco testacea hemylytris pedibusque fusco punctatis, illis abdomine nonnihil breviore, nervo uno longitudini apicem versus maculis duabus parvis, fuscis; membrana parva, longitudinaliter nervosa; capite thoracisque vitta antica fuscis, hoc pone medium subconstricto; scutello nigro-fusco, macula utrinque laterali flava. ♂, ♀. — Long. 4 1/2-5 1/2 mill.; lat. 2-2 1/3 mill.

Nous indiquons cette espèce, car, vu la proximité de la localité, nous pensons qu'elle doit aussi se trouver au cap Horn, de même qu'elle se rencontre au Chili.

CORIXA QUADRATA, nov. sp. — Baie Orange, cap Horn.

Long. ♂ 6 mill.; larg. à la base de la tête 2 mill., au prothorax 1 2/3 mill. — Dessus brun rayé de jaune flave, dessous jaune, base de l'abdomen noire. Tête grosse, jaune brun, plus large que le prothorax, le front aplati, pubescent, finement ponctué près des yeux; chaperon brun, noirâtre, pubescent, finement linéolé transversalement de jaune, caréné sur le milieu, cette carène peu visible et se continuant sur le front, mais seulement au sommet. Vertex très large, formant un quadrilatère arrondi en avant, le bord postérieur droit, un peu anguleux au milieu, le disque convexe, presque caréné à la base et présentant de chaque côté de la ligne médiane et le long du bord oculaire une ligne de points enfoncés, les deux séries se réunissant un peu avant le bord postérieur, le vertex égalant environ la largeur des yeux réunis. Prothorax deux fois et demie plus large que long, droit antérieurement, postérieurement arrondi, les angles huméraux angulairement arrondis; disque offrant huit ou neuf lignes plus ou moins confluentes, et faiblement caréné au sommet. Écusson noir, mais invisible dans l'état naturel. Élytres bruns, finement linéolés de jaune; espace marginal blanc, jaunâtre jusque passé le milieu de la corie; la même teinte s'étend aussi à la naissance de la suture cubitale; les linéoles jaunes, très étroites, sont très distinctes à la base du clavus, puis le deviennent beaucoup moins sur le disque et remontent le long de la côte externe sur l'espace mar-

ginal; partie membraneuse indistincte et confondue avec la corie, excepté un peu vers l'angle du clavus. — Ce caractère distingue cette espèce de toutes les autres *Corixa* exotiques ou européennes. — Ailes manquent. Pattes d'un brun jaunâtre, les antérieures courtes; cuisses épaisses, aussi longues que le tarse et le tibia réunis; tibias très courts, à peine la moitié de la longueur du tarse ou palette; celui-ci formant un croissant avec des cils très longs au bord externe supérieur, au nombre de seize ou dix-sept, et d'autres beaucoup plus petits au bord inférieur, puis, au sommet, deux ou trois cils presque aussi longs que les internes supérieurs. Pattes intermédiaires très grêles et longues, les postérieures avec les tarses et tibias plus foncés, la cuisse plus forte et à peu près d'égale longueur avec le tibia, le tarse très aplati, en forme de rame, cilié sur les bords et plus fortement au bord interne; ongle ou griffe large, aplati, plus brun que le reste et du tiers aussi long que le tarse. Abdomen noir en dessus sur le dos, noir en dessous à la base et flave au bord et au sommet.

Comme espèce, nous trouvons deux caractères surtout qui la distinguent de toutes les espèces connues, d'abord la largeur du vertex et ensuite la membrane confondue avec la corie; comme grandeur, elle se rapproche du *C. Fabricii*, mais s'en éloigne par les caractères énoncés ci-dessus et par le dessin dont les lignes jaunes transverses sont plus étroites et moins distinctes sur le prothorax et les élytres.

Ce sont les seuls Hémiptères-Hétéroptères que nous ayons à signaler; parmi les Hémiptères-Homoptères, il n'y a qu'un débris que nous attribuons à un Cixiide; mais l'absence de la tête et du prothorax nous empêchant de désigner à quel genre ce débris peut appartenir, nous nous abstenons de le décrire, bien que le nombre d'Hémiptères soit très restreint et que nous ayons cependant le désir, en faisant cette faunule, d'augmenter le nombre des espèces; aussi nous pardonnera-t-on de joindre ici une espèce provenant du Chili et qui peut un jour ou l'autre se trouver au cap Horn.

Genre IPSNOLA, nov. gen. (groupe des *Achilides* Stål).

Les caractères les plus importants de ce genre résident dans la nervation des élytres : nous nous appesantissons surtout sur eux. La nervure interne du clavus atteint presque le sommet de celui-ci, qui finit par un angle très obtus; les nervures basilaires dépassent sans bifurcation le milieu de l'élytre au niveau à peu près du sommet du clavus, et présentent diverses bifurcations formant cinq cellules discoïdales (2, 2, 1); des diverses cellules partent d'autres nervures se rendant à la circonférence et formant neuf cellules apicales, y comprise celle du stigmate peu

visible dans ce genre; les nervures basilaires comprenant les diverses radiales sont droites, tandis que les autres sont plus ou moins sinueuses ou courbes. Dans l'espace marginal, nous observons trois nervures transverses, et dans le clavus, à cheval sur la nervure clavienne externe (axillaire Spangberg), cinq ou six transverses formant un angle sur la nervure même et obliquant à droite et à gauche sur la seconde nervure clavienne ou sur la commissure; les cellules basilaires et celle qui longe le clavus sur celui-ci même offrent un certain nombre de points tuberculeux blanchâtres; dans les trois derrières cellules apicales, celles de la commissure, on remarque un point central tuberculeux, arrondi et noir.

Ailes se rapprochant beaucoup de celles des Cixiides, avec deux nervures bifurquées et deux nervures rayonnantes.

Tête tricarénée, avec le vertex légèrement anguleux en avant, un peu plus long que large et trois carènes correspondant à celle du prothorax et de l'écusson; face privée d'ocelle, avec le front un peu plus long que le clypeus et caréné; rostre atteignant l'espace intermédiaire métasternal, le troisième article le plus petit. Prothorax à peine plus long que la tête; écusson trois fois et demie plus long. Tibias plus longs que les fémurs, les postérieurs unispineux

Ce genre se rapproche beaucoup des *Cixius* comme faciès, mais s'en distingue facilement par les caractères énoncés ci-dessus, et qui peuvent se résumer par l'absence d'ocelle frontal, par l'absence de tubercules pileux sur les nervures et la présence de points tuberculeux dans certaines cellules.

Ipsnola sextuberculata, nov. sp. — Chili.

Long. ♂, ♀, 5 1/2 mil.; larg. 1 3/4 mill.; envergure 13 mill. — Brun, plus ou moins nuancé, linéolé de jaune clair, les nervures apicales demi-jaunes ou noires; sur le clavus, des linéoles jaunes à cheval sur la nervure externe; dans les cellules, surtout les radiales internes et médianes et le sommet de la cellule clavienne, des points tuberculeux blancs; dans les trois dernières cellules apicales, un tubercule noir médian arrondi; la portion interne en dehors de ces macules est jaune clair, et l'externe est lavé de brun. Ailes brunes, avec les nervures noirâtres. Tête jaune, les carènes nuancées de brun noir de chaque côté, ce qui les fait ressortir en plus clair; on pourrait dire : les carènes noires avec ligne médiane jaune. On peut en dire autant des carènes thoraciques et scutellaires. Les carènes frontales ne sont noires que jusqu'à la suture du clypéus, tout en se continuant jusqu'au rostre. Joues noirâtres; milieu du corps brunâtre; abdomen brunâtre, avec le sommet des segments plus clair; organes sexuels jaune brun; spinules des sommets des tibias et des articles des tarses noires.

# DIAGNOSES

DE

# LYCIDES nouveaux ou peu connus

5e PARTIE (1).

Par M. J. BOURGEOIS.

Séance du 11 février 1885.

1. MACROLYCUS FLABELLATUS Mots., Schrenk's Reis., 1860, p. 114, pl. 7, fig. 29.

M. Gorham (Trans. ent. Soc. of London, 1883, p. 397) identifie le *Cerceros pectinicornis* Kr. avec le *Celetes pectinifer* Kiesw., mais il met en doute la réunion de ces deux espèces au *Lygistopterus flabellatus* Mots., sans motiver, il est vrai, son opinion. Je crois cependant avoir suffisamment indiqué la raison de cette synonymie (Ann. Soc. ent. Fr., 1881, Bull., p. XLVI), que M. Kraatz lui-même n'a pas hésité à reconnaître. La ♀, qui m'était restée inconnue, a été décrite et figurée par M. Gorham (loc. cit., et pl. XVII, fig. 2); elle diffère du ♂ par les antennes serriformes au lieu d'être flabellées et par le nombre des segments abdominaux (7 au lieu de 8), dont le dernier est triangulaire et incisé au sommet.

Mongolie, Amour, Japon.

2. LIPERNES PERSPECTUS Ch. O. Waterh., Illustr. of typ. Spec. of Coleopt., I, 1879, p. 9, pl. II, fig 11.

La description de cette intéressante espèce, pour laquelle M. Ch. O. Waterhouse a créé un genre nouveau, voisin des *Lycostomus*, a été faite uniquement sur des ♀. J'en possède un ♂ qui faisait partie de la collection Mniszech et provient également de Shanghai. Les antennes

(1) Voir 1re partie, Annales 1877, p. 363; 2e partie, Annales 1878, p. 165; 3e partie, Annales 1882, p. 141; 4e partie, Annales 1884, p. 63 et pl. 4, fig. 1-5.

paraissent sensiblement plus longues que dans l'exemplaire figuré par M. Waterhouse et atteignent environ la moitié du corps ; leurs articles, à partir du 4e jusqu'au 10e inclusivement, sont fortement sinués à leur bord interne et sensiblement prolongés à leur angle apical ; le dernier, près de deux fois aussi long que le précédent, est atténué vers l'extrémité et comme appendiculé. Les segments abdominaux ont leurs angles postérieurs plus aigus que dans la majeure partie des *Lycostomus*, et l'avant-dernier est prolongé en arrière en deux lobes triangulaires aussi longs que lui ; le dernier segment (ou 8e) est très allongé et atténué vers l'extrémité. Le pronotum est noir luisant, avec l'extrême bord latéral d'un roux pâle ; outre le sillon longitudinal, il présente un sillon transversal, beaucoup plus court, qui coupe le premier à angle droit, vers la moitié de sa longueur.

Long. 13 mill. ; lat. 5 1/2 mill.

Chine : Shanghai.

### 3. Lycus (Lycostomus) ferrugineus Fab. Ent. syst., Suppl., p. 125, var.

Il existe, dans les collections, deux espèces très voisines auxquelles s'applique indifféremment la description sommaire donnée par Fabricius pour son *L. ferrugineus* (Ent. syst., Suppl., p. 125). L'une est d'un rouge sanguin en dessus, ses élytres sont graduellement et assez fortement dilatés de la base vers l'extrémité, son pronotum est très transverse, fortement arqué sur les côtés, en ogive surbaissée ; c'est le *L. similis* Hope. L'autre espèce, que je considère, avec M. Waterhouse, comme étant le vrai *ferrugineus*, est d'un jaune ocracé, a les élytres plus parallèles, à peine sensiblement élargis vers l'extrémité et le pronotum moins transversal, avec les bords latéraux moins fortement arqués. La patrie de ces deux espèces est, en outre, bien différente. Le *L. similis*, qui a un habitat plus occidental, n'a été cité jusqu'à présent que du nord de l'Hindoustan (Himalaya, Népaul, Boutan, Allahabad, Silhet), de Ceylan, des îles Andaman et de Siam ; tandis que le *ferrugineus*, espèce plus orientale, ne paraît se rencontrer que dans l'archipel Malais (Sumatra, Bornéo, Java). Il existe, en outre, aux Célèbes et aux Moluques, une forme voisine, mais un peu différente, que j'avais d'abord été tenté de décrire comme espèce nouvelle, mais que je préfère actuellement ne considérer que comme une variété géographique du *ferrugineus* typique. Elle est d'une taille généralement plus grande (Long. 19 à 24 mill.), ses élytres sont plus plans et s'élargissent brusquement vers le 1/3

postérieur, de manière à présenter une forme légèrement spatulée. J'en ai vu jusqu'à présent 5 exemplaires, qui tous présentent cet élargissement postérieur des élytres, quoique à un degré un peu variable suivant les individus.

4. Lycus (Lycostomus) suturalis Redtenbacher, Hügel's Kaschmir, IV, 1848, p. 508, pl. xxiii, fig. 7. — *Lycostomus patruelis* Bourg., An. Mus. Civ. Genov., XVIII, 1882, p. 625.

L'espèce que j'ai décrite sous le nom de *L. patruelis* n'est qu'une variété de coloration du *L. suturalis* Redtenb., comme j'ai pu m'en assurer depuis que je possède un individu authentique de ce dernier. Dans la var. *patruelis*, la coloration noire des élytres est limitée au pourtour de l'écusson et à la moitié antérieure du *seul rebord sutural*, tandis que dans l'espèce typique, cette coloration s'étend de chaque côté de la suture jusqu'à la première côte et même au-delà, de manière à former une tache suturale commune prolongée jusque vers le milieu.

Kaschmir ; Himalaya : Darjeeling.

5. Lycus (Lycostomus) honestus Bourg. — *Lycostomus modestus* Ch. O. Waterh., Illustr. of typ. Spec. of Coleopt., I, 1879, p. 11, pl. ii, fig. 10.

Le nom spécifique de *modestus* ayant été appliqué antérieurement par von Kiesenwetter à un *Lycostomus* du Japon (Berl. ent. Zeits., 1874, p. 250), je propose pour l'espèce de M. Waterhouse le nom d'*honestus*.

Boutan, Inde, Chamba.

6. Lycus (Lycostomus) elongatulus Bourg.

*Elongatus, fere parallelus, subplanatus, opacus, fusco-niger, thorace elytrisque rufo-ochraceis, illo disco, his apice nigris ; fronte profunde impressa ; rostro latitudine basali fere duplo longiore, apicem versus vix angustato, subcylindrico, sæpius rufescente ; antennis vix serratis, articulis 2-3 interdum pallescentibus ; prothorace elongato-trapeziformi vel ogivali, basi longitudine æquali, lateribus sat late reflexo-marginatis, disco subnitido, angulis posticis haud productis, retusis ; elytris basi thoracis latitudine, subparallelis, apicem versus vix dilatatis, apice rotundatis, obsolete 4-costatis, intervallis rugosis ; corpore subtus nitidiusculo, trochanteribus, femorum basi abdomineque interdum plus minusve rufescentibus.*

♂. *Antennis dimidium corporis attingentibus, abdominis segmento 7°*

*(penultimo) utrinque fortiter arcuato et postice rotundatim emarginato, ultimo triangulariter elongato, bivalvato.*

♀. *Antennis dimidium corporis haud attingentibus, abdominis segmento 7° (ultimo) subtriangulari, lateraliter arcuato.*

Long. 9-12 mill. ; lat. 3-4 1/2 mill.

Variat : 1° *prothorace modo vix infuscato, modo fere omnino nigro ;* 2° *elytris omnino rufo-ochraceis.*

Birmanie. — Coll. Dohrn, la mienne.

Voisin des *L. honestus* Bourg. et *singularis* Waterh., mais facile à distinguer de ces deux espèces par la taille moindre, la forme plus parallèle, le prothorax plus long, la coloration, etc.

7. Lycus (Lycostomus) ambiguus Ch. O. Waterh., Illustr. of typ. Spec. of Coleopt., I, 1879, p. 11, pl. III, fig. 3.

M. Waterhouse, se basant surtout sur la similitude du facies et de la coloration, a réuni, sous ce même nom spécifique, deux formes très différentes. L'une, qu'il considère comme le ♂, a le rostre de longueur médiocre, obconique, d'un quart environ plus long que large à la base, le prothorax moins transverse, trapéziforme, avec les bords latéraux moins largement foliacés et moins relevés, l'abdomen noir, bordé de roux ferrugineux, etc. L'autre, qui serait la ♀, diffère par le rostre bien plus long, grêle, subcylindrique, le prothorax beaucoup plus transverse, avec les bords latéraux plus largement foliacés et plus relevés, l'abdomen d'un roux ferrugineux, plus ou moins rembruni dans le milieu de sa partie basilaire, etc. Or il existe des individus ♂ et ♀ se rapportant parfaitement à chacune de ces deux descriptions, et je suis d'avis que le savant auteur anglais a réuni à tort deux espèces différentes. Je réserverai à la première, c'est-à-dire à celle que M. Waterhouse considère comme le ♂, le nom d'*ambiguus* et je décrirai ensuite la seconde sous le nom de *restitutus*.

L. (Lycostomus) ambiguus Ch. O. Waterh., loc. cit. (♂ nec ♀).

*Elongatus, subplanatus, opacus, fusco-niger, dense ferrugineo-pubescens, thoracis marginibus elytrisque ferrugineo-rufis ; rostro latitudine basali quadrante fere longiore, subconico ; antennis subserratis ; prothorace vix transverso, trapeziformi, apicem versus paulum angustato, lateribus foliaceis, sat reflexis, angulis posticis subacutis ; elytris basi prothorace paullo latioribus, pone humeros paulum arcuato-dilatatis, apice*

*rotundatis, obsolete 4-costatis, intervallis grosse rugoso-punctatis, costularum vestigiis hinc inde apparentibus.*

♂. *Abdomine sæpius nigro-piceo cum lateribus rufo-ferrugineis, segmento 7° (penultimo) arcuatim emarginato, ultimo semper obscuro, triangulariter elongato, bivalvato.*

♀. *Abdomine sæpius omnino nigro, segmento 7° (ultimo) ogivali, apice inciso.*

Long. 14-16 mill. ; lat. 6-7 mill.

Variat, in utroque sexu, *abdomine omnino rufo vel nigro.*

Cachar, Neelgheris. — Coll. du Musée royal de Belgique, la mienne.

8. Lycus (Lycostomus) restitutus Bourg. — *Lycostomus ambiguus* Ch. O. Waterh. ♀.

*A præcedente præcipue differt rostro longiori, tenui, cylindrico, prothorace magis transverso cum lateribus latius foliaceis. Elongatus, subplanatus, nitidiusculus, fusco-niger, minus dense ferrugineo-pubescens, thorace elytrisque ferrugineo-rufis, illo disco plus minusve nigrescente ; rostro tenui, cylindrico, latitudine basali fere triplo longiore ; antennis vix serratis ; prothorace transverso, trapeziformi, apicem versus haud vel vix angustato, lateribus late foliaceis, reflexis, angulis posticis haud productis, subrectis ; elytris basi latitudine prothoracis, pone humeros parum arcuato-dilatatis, apice rotundatis, obsolete 4-costatis, intervallis a costula longitudinali rugisque transversis distinctius quam in præcedente reticulatis ; abdomine ferrugineo-rufo.*

♂. *Abdominis segmento 7° (penultimo) arcuatim emarginato, ultimo triangulariter elongato, bivalvato.*

♀. *Abdomine basi plus minusve fuscescente, segmento 7° (ultimo) triangulari, apice inciso.*

Long. 12 1/2-17 mill. ; lat. 5-8 mill.

Inde boréale. — Ma collection.

9. Lycus (Lycostomus) nigripes Fabr., Mant. ins., I, p. 163. — Oliv., Ent., n° 29, p. 11, pl. I, fig. 12. — Ch. O. Waterh., Illustr. of typ. Spec. of Coleopt., I, 1879, p. 13, pl. III, fig. 6.

M. Waterhouse a redécrit cette espèce d'après l'exemplaire typique de Fabricius, conservé dans la collection Banks, actuellement au British Museum. Elle varie beaucoup sous le rapport de la forme du pronotum, suivant que les bords latéraux foliacés de celui-ci sont plus

ou moins relevés. Quand ces bords sont peu obliques par rapport à la surface du disque, le pronotum présente à peu près la forme d'un triangle équilatéral, comme le montrent les figures données par Olivier et par M. Waterhouse. Mais il peut arriver aussi que ces bords se redressent au point de devenir perpendiculaires au disque ; alors la forme du pronotum, vu d'en haut, change complètement et devient trapézoïdale, comme dans un individu de ma collection, provenant de la Cochinchine française, dont je suis redevable à M. Gounelle. Un autre exemplaire, de la même localité, fait le passage entre les deux formes.

Cette espèce a un habitat étendu ; elle se trouve en Cochinchine, à Siam, en Birmanie et dans l'Himalaya ; j'en possède un exemplaire provenant de Darjeeling.

10. Lycus (Lycostomus) Davidis Fairm., Ann. Soc. ent. Fr., 1878, p. 118 (sub *Porrostoma*). — *Lycostomus debilis* Ch. O. Waterh. Illustr. of typ. Spec. of Coleopt., I, 1879, p. 15, pl. III, fig. 8.

Ces deux espèces sont identiques, comme j'ai pu m'en assurer en comparant le type du *L. Davidis*, que je possède, avec des individus authentiques du *debilis*. La couleur des bords de l'abdomen varie du roux ferrugineux ou brun noirâtre.

Chine septentrionale et centrale (Bowring, l'abbé David).

11. Lycus (Lycostomus) thoracicus Ch. O. Waterh., Illustr. of typ. Spec. of Coleopt., I, 1879, p. 16, pl. III, fig. 1.

Cette curieuse espèce paraît varier un peu sous le rapport de la grandeur des bords foliacés du prothorax et de la dilatation des élytres. Ma collection renferme un exemplaire ♂ qui se rapporte entièrement à la description et à la figure données par M. Waterhouse; les bords latéraux du prothorax, à peine relevés, sont énormes et beaucoup plus larges que les élytres à la base; ceux-ci se dilatent fortement, à partir des épaules jusque vers le milieu. Dans deux autres individus, ♂ et ♀, le prothorax offre des bords foliacés un peu moins dilatés, et surtout beaucoup plus relevés que dans l'exemplaire cité précédemment; il en résulte que, vu d'en haut, il paraît sensiblement moins large, ses expansions latérales ne se présentant, pour ainsi dire, qu'en raccourci; les élytres sont également un peu moins élargis vers le milieu.

Himalaya : Sikkim, Darjeeling, Boutan.

12. Lycus (Thoracocalon) umbraticeps Bourg.

♂. *Oblongus, glaber, vix nitidus, niger, thorace elytrisque flavo-ochraceis, illo disco, his macula elongata prope scutellum utrinque trienteque posteriori nigris, nigredine apicali basin versus angulatim ascendente; prothorace basi longitudine paullo latiore, lateribus late foliaceis, reflexis, arcuatis, sat parce ruguloso-punctatis, angulis posticis subacutis, dorso profunde sulcato; elytris elongatis, ad marginem vix ampliatis, fortiter rugoso-punctatis, 4-costatis, tertia costa utrinque abbreviata, quarta ad humerum calloso-incrassata; abdominis segmentis 8 conspicuis, ultimo triangulariter elongato, tibiis subarcuatis.*

♀. *A mare differt prothorace lateraliter vix arcuato, fere trapeziformi, elytris ad marginem haud ampliatis, abdomine segmentis 7 conspicuis, ultimo ogivali, ante apicem utrinque sinuato.*

Long. 16-17 mill. ; lat. max. 5-6 mill.

Nouvelle-Grenade. — Coll. du Musée royal de Belgique (♂), la mienne (♀).

Très voisin de mon *L. adumbratus*, il en diffère par la forme plus allongée, le pronotum beaucoup moins transversal, moins fortement arqué latéralement, avec les bords plus relevés et non explanés chez le ♂, par la coloration du dessous du corps et des pattes toujours entièrement noire, par les tibias à peine arqués dans les deux sexes, etc. Les élytres, au lieu d'être d'un testacé flave luisant avec le 1/4 postérieur noir, comme chez l'*adumbratus*, sont ici d'un jaune ocracé presque mat sur un peu plus de leur moitié antérieure et noirs sur le reste; la coloration noire a, en outre, une tendance à remonter de chaque côté, pour rejoindre la tache juxtascutellaire. Il est probable qu'il existe des variétés où cette jonction s'est opérée entièrement et qui, dès lors, doivent présenter des élytres en majeure partie noirs.

13. Calopteron opulentum Bourg.

*Oblongo-ovatum, antice attenuatum, subplanatum, brevissime pubescens, subnitidum, nigrum, elytris nigro-cyaneis, sutura, margine et costis postice flavo-aurantiacis; prothorace subtrapeziformi, longitudine basi fere æquali, antice rotundato, lateraliter reflexo-marginato, sinuato, angulis anticis rotundatis, posticis longe oblique-productis, acutis; elytris a basi usque ad medium subarcuatim dilatatis, dein apicem versus similiter attenuatis, subpellucidis, 4-costatis, tertia costa postice abbreviata, quarta ad humerum calloso-incrassata, intervallis costarum clathris transversis in areolas divisis, his subconcavatis.*

♂. *Abdominis segmentis 8 conspicuis, penultimo postice arcuatim emarginato.*

♀. *Hucusque invisa.*

Long. 15 mill. ; lat. hum. 3 mill. ; lat. max. 8 mill.

Equateur (de Ville). — Coll. du Musée royal de Belgique, un seul exemplaire ♂.

Cette espèce est voisine du *C. flavicauda* Kirsch ; elle en diffère par sa forme plus allongée, ses élytres plus plans, moins brillants, moins dilatés, avec les aréoles moins grandes et moins excavées. En outre, la coloration jaune de l'extrémité, au lieu d'être limitée à une tache apicale, remonte plus ou moins le long de la suture, du bord marginal et des côtes, surtout de la 4e. A cet égard, le *C. opulentum* se rapproche de mon *C. Poweri* (Ann. Soc. ent. Fr., 1878, p. 168, et 1879, p. 13, pl.I, fig. 9), avec lequel, toutefois, sa forme générale ne permet pas de le confondre.

### 14. Calopteron pretiosum Bourg.

*Oblongo-ovatum, antice attenuatum, parum convexum, brevissime pubescens, subnitidum, nigro-piceum, thorace lateraliter flavo-marginato, elytris fusco-violaceis, triente apicali pallide flavis ; prothorace subquadrato, antice rotundato, pone medium utrinque sat fortiter coarctato, basi leviter bisinuato, angulis anticis rotundatis, posticis divaricatis, productis, subacutis ; elytris a basi usque ad medium arcuatim dilatatis, dein rotundatim attenuatis, subpellucidis, 4-costatis, costis omnibus integris, secunda et quarta magis elevatis, hac ad humerum calloso-incrassata, intervallis costarum clathris transversis sat dense uniseriatim areolatis, areolis subconcavatis, transversis.*

♂. *Hucusque invisus.*

♀. *Abdominis segmentis 7 conspicuis, ultimo triangulari, apice rotundato.*

Long. 15 mill. ; lat. hum. 3 1/2 mill. ; lat. max. 9 mill.

Nouvelle-Grenade. — Ma collection, un seul exemplaire ♀.

Cette espèce, qui appartient, comme la précédente, au groupe du *C. flavicauda*, rappelle un peu, par la coloration, le *C. speciosum* Guér.-Mén. (Voy. d'Osculati in Verh. zoolog. bot. Ges. Wien, V, 1855, p. 581), de l'Amazone, mais elle en est bien distincte par ses élytres fortement dilatés vers le milieu, plus brillants, translucides, d'un violet brunâtre métallique, avec le 1/3 postérieur d'un flave pâle sans tache

apicale, tandis que dans le *speciosum* ils sont noirs, opaques, médiocrement dilatés vers l'extrémité, d'un jaune orangé à partir du milieu, et montrent une petite tache noire à l'extrémité postérieure. En outre, dans mon espèce, la partie flave des élytres est séparée de la partie métallique par une ligne courbe, arquée en avant, et non par une ligne droite transverse.

### 15. Lyponia himalejica Bourg.

*Elongata, fere parallela, depressa, subopaca, pubescens, nigra vel piceo-nigra, thoracis limbo elytrisque pallide roseo-testaceis; mandibulis rufis; fronte inter oculos transversim profunde impressa; prothorace quadrato, subtransverso, antice posticeque fere recte truncato, lateraliter subarcuato, disco nitidiusculo, a quadrante anteriori inde canalicutato, margine antico et laterali parum reflexis, grosse rugoso-punctatis, angulis anticis subrotundatis, posticis rectis; scutello elongato-quadrato, apice arcuatim emarginato; elytris 9-costatis, costis subæqualibus, intervallis sat regulariter quadrato-areolatis; corpore subtus nitidiusculo, glabro.*

♂. *Antennis ultra medium corporis prolongatis, a quinto articulo inde longe flabellatis; abdominis segmento penultimo postice profunde arcuatim exciso.*

♀. *Hucusque invisa.*

Long. 13 mill. ; lat. 4 mill.

Himalaya : Darjeeling. — Ma collection.

Cette espèce, la plus grande de celles décrites jusqu'à présent, est voisine du *L. quadricollis* Kiesw. (♀ *militans*. Kiesw.), du Japon. Elle s'en distingue surtout par son pronotum en rectangle presque parfait, nullement rétréci en avant, avec les bords antérieur et postérieur coupés presque droit et les latéraux légèrement et régulièrement arqués en dehors, par la coloration du dessus du corps, d'un testacé à peine rougeâtre avec le disque du pronotum d'un brun noirâtre, etc. Elle s'éloigne encore davantage des *L. debilis* Ch. O. Waterh. et *delicatulus* Kiesw., par les côtes élytrales subégales entre elles.

### 16. Ditoneces sobrinus Ch. O. Waterh., Illustr. of typ. Spec. of Coleopt., I, 1879, p. 32, pl. VIII, fig. 2.

Citée seulement de Birmanie, cette espèce se trouve aussi au Tonkin. J'en possède un individu ♀, récolté par M. Martin, lieutenant d'infanterie au corps expéditionnaire.

17. Xylobanus fastidiosus Ch. O. Waterh., Illustr. of typ. Spec. of Coleopt., I, 1879, p. 39, pl. X, fig. 3.

Malgré la différence de patrie, je crois devoir rapporter à cette espèce un individu ♀ de l'Himalaya concordant parfaitement avec la description, sauf que le prothorax, au lieu d'être d'un jaune plus pâle que les élytres, est plutôt un peu plus orangé que ces derniers. Ce ne peut être, toutefois, le *X. rigidus* Ch. O. Waterh., car les carénules transversales des élytres sont sensiblement plus serrées dans l'interstrie externe et vers l'extrémité que sur le reste de la surface, caractère assigné par M. Waterhouse à son *fastidiosus*. Mon exemplaire est aussi un peu plus grand.

Long. 13 1/2 mill. ; lat. 4 mill.

Java, Himalaya.

18. Xylobanus alveolus Bourg.

*Elongatus, parallelus, depressus, opacus, tenuissime sericeo-pubescens, fusco-niger, thorace elytrisque flavo-aurantiacis ; mandibulis rufis, labro flavescente ; prothorace trapeziformi, latitudine basali paullo breviore, apicem versus valde angustato, medio constricto, antice subrotundato, basi obsolete bisinuato, lateribus valde reflexis, angulis posticis productis, acutis, disco 5-areolato, areolis in imo infuscatis ; scutello elongato-quadrato, medio infuscato, apice semicirculariter exciso ; elytris thorace paullo latioribus, parallelis, apice conjunctim rotundatis, 4-costatis, intervallis clathris tenuioribus confertim uniseriatim areolatis, areolis transverso-quadratis, in imo nigrescentibus ; corpore subtus nitidiusculo, coxis trochanteribusque flavescentibus.*

♂. *Hucusque invisus.*

♀. *Abdominis segmento ultimo (7°) quadrato, apice rotundato.*

Long. 8 1/2 mill. ; lat. 2 1/3 mill.

Himalaya : Darjeeling. — Ma collection (un seul exemplaire).

Voisin du *X. humerifer* Ch. O. Waterh. par la forme du prothorax, il s'en distingue par la taille plus grande, la coloration différente, etc.

19. Xylobanus approximans Bourg.

*Elongatus, subparallelus, depressus, opacus, subglaber, fusco-niger, thorace elytrisque aurantiacis ; mandibulis rufis ; prothorace subtriangulari, basi longitudine paullo latiore, antice rotundato, medio haud constricto, basi leviter bisinuato, lateribus parum reflexis, angulis posticis oblique sat longe productis, acutis, disco 5-areolato ; scutello elongato-quadrato,*

*basi attenuato et infuscato, apice profunde arcuatim exciso ; elytris basi thoracis latitudine, apicem versus paululum dilatatis, apice conjunctim rotundatis, 4-costatis, intervallis clathris transversis uniseriatim quadrato-areolatis, clathris costis haud tenuioribus ; corpore subtus nitidiusculo.*

♂. *Antennis acute serratis ; abdominis segmento penultimo (7°) postice triangulariter exciso, ultimo elongato-triangulari.*

♀. *Hucusque invisa.*

Long. 9 1/2 mill. ; lat. 2 1/2 mill.

Himalaya. — Un seul exemplaire (ma collection).

Voisin du *X. costifer* Ch. O. Waterh. (Illustr. of typ. Spec. of Coleopt., p. 38, fig. 11) (1), mais distinct par la taille plus grande, le prothorax plus triangulaire, plus atténué en avant, avec les angles postérieurs plus saillants, etc. Il diffère du précédent par le prothorax non étranglé dans son milieu, les intervalles élytraux divisés en aréoles subcarrées et non rectangulaires, les côtes longitudinales plus fines, pas plus épaisses que les réticulations transversales, les élytres moins parallèles, un peu élargis postérieurement, la couleur plus orangée, etc.

20. Conderis velutinus Ch. O. Waterh., Trans. ent. Soc., 1878, p. 110.

Je possède 4 exemplaires ♂ de cette jolie espèce, provenant de Darjeeling (Himalaya). Ils présentent tous les quatre une coloration identique et se rapportent en tous points à la description donnée par M. Waterhouse, mais ils varient un peu sous le rapport des antennes qui sont tantôt plus larges et plus profondément serriformes, tantôt plus étroites et moins fortement dentées, suivant les individus.

M. Waterhouse a identifié depuis cette espèce avec le *C. signicollis* Kirsch (*C. festivus* Ch. O. Waterh.), de Malacca et de Sumatra ; mais les individus que j'ai vus de cette dernière provenance m'ont paru assez différents pour être maintenus à l'état d'espèce distincte.

21. Conderis Waterhousei Bourg.

*Elongatus, subparallelus, opacus, supra densissime velutino-pubescens, niger, prothorace, scutello elytrisque obscure ferrugineo-rufis ; labro et*

(1) La comparaison du texte avec la planche me fait supposer que les figures 10 et 11 ont dû être interverties dans l'ouvrage de M. Waterhouse, la figure 10 se rapportant plus exactement au *gratiosus*, la figure 11 au *costifer*.

*mandibulis rufescentibus; prothorace basi longitudine paullo latiore, apicem versus angustato, antice rotundato, lateraliter pone medium paulum constricto, angulis posticis subproductis, retusis, disco 5-areato, area dorsali profunda, rhomboïdali, magna, a quadrante anteriori inde usque ad basin prolongata, in imo nitidiuscula, nigrescente; scutello nitidiusculo, quadrato, apice haud emarginato; elytris 4-costatis, costis æqualibus, intervallis obsolete biseriatim punctato-areolatis; corpore subtus nitidiusculo, coxis trochanteribusque rufescentibus.*

♂. *Hucusque invisus.*

♀. *Antennis profunde serratis, abdominis segmento ultimo ogivali.*

Long. 13-16 mill. ; lat. 4-5 mill.

Himalaya : Darjeeling. — Ma collection.

Voisin du *C. major* Ch. O. Waterh., mais bien distinct par le prothorax presque aussi long que large, fortement atténué en avant, avec la fossette médiane grande, très profonde, s'étendant depuis le 1/4 antérieur jusqu'au rebord basilaire, l'aspect plus velouté, etc.

## COLOBEROS, nov. gen.

(κολοβός, mutilé ; *Eros*)

*A genere* Pyropterus Muls., *cui facie valde affinis, antennis tantum 10-articulatis, in mare longe hirsuto-pilosis, præcipue discedit.*

Ce genre, que je propose d'établir pour une petite espèce de l'Himalaya qui rappelle, par son facies général, notre *Pyropterus nigroruber* d'Europe, est surtout remarquable par le nombre des articles antennaires, qui est de 10, au lieu de 11, chiffre normal dans tous les autres genres connus de la famille. La tête, à peine recouverte par le pronotum en dessus, est marquée, en arrière du front, d'une impression transversale assez profonde et s'avance un peu entre les yeux en une gibbosité au sommet de laquelle sont creusés les torulus. Les antennes sont filiformes, assez épaisses, hérissés, chez le ♂, de longs poils très fins, un peu frisés ; leur 1er article est épaissi vers l'extrémité, subpyriforme, tronqué au bout ; le 2e transversal, excessivement court et presque en entier enfoui dans le 1er ; le 3e, qui est le plus long de tous, atteint près de 3 fois la longueur du 1er ; les suivants, un peu plus courts, sont subégaux en longueur, mais diminuent graduellement d'épaisseur vers l'extrémité ; ils sont obconiques chez le ♂ et subcylindriques chez la ♀ ; le dernier est allongé, un peu plus long que le précédent, atténué au bout. Les palpes maxillaires ont leur dernier article acuminé vers l'ex-

trémité. Le prothorax est petit, très transverse et présente, sur son disque, une grande aréole losangiforme occupant toute sa longueur ; les élytres offrent 4 côtes longitudinales, dont les intervalles sont divisés par des carénules transversales en une série unique d'aréoles subcarrées.

Le genre *Coloberos* vient se placer naturellement entre les genres *Taphes* Ch. O. Waterh. et *Pyropterus* Muls. Il a de commun avec le premier la forme du prothorax et la villosité des antennes chez les ♂.

22. Coloberos tenellus Bourg.

*Elongatus, nigro-piceus, elytris læte rufis, opacis, brevissime subvelutinis ; prothorace brevi, transverso, nitidiusculo, areola dorsali bene distincta, magna, rhomboïdali, marginem anticum et basalem attingente, instructo ; scutello quadrato, postice recte truncato ; elytris 4-costatis, intervallis clathris transversis sat irregulariter uniseriatim quadrato-areolatis ; corpore subtus nitidiore.*

♂. *Antennis longioribus, longe ultra medium prolongatis, articulis a 3° inde obconicis, hirsuto-pilosis ; abdominis segmento penultimo profunde triangulariter exciso, ultimo elongato-triangulari, bivalvato.*

♀. *Antennis paullo brevioribus, articulis a 3° inde subcylindricis, pubescentibus ; abdominis segmento ultimo subsemilunato.*

Long. 5 mill. ; lat. vix 2 mill.

Himalaya : Darjeeling. — Ma collection.

23. Trichalus Olivieri Bourg.

*Elongatus, parallelus, depressus, opacus, supra aurantiacus, capite, ore, antennis corporeque subtus piceo-nigris, elytrorum basi pronotoque dense hirsuto-villosis ; rostro brevi, transverso, antice arcuatim emarginato ; mandibulis apice rufis ; prothorace parvo, subtriangulari, latitudine basali paullo longiore, antice et lateraliter nigro-limbato, subarcuato, marginibus incrassatis, haud foliaceis, parum reflexis, basi leviter bisinuato, angulis posticis haud productis, retusis, disco medio foveola profunda, nitidiuscula, in imo nigra nigroque limbata, marginem anticum haud attingente, instructo ; scutello quadrato apice nigro, villoso ; elytris basi thorace latioribus multoque longioribus, parallelis, 7-costatis, costis alternis elevatioribus, juxtasuturali basi trifida, intervallis rugis transversis quadrato areolatis ; corpore subtus nitidiusculo, mesosterno rufescente.*

♂. *Antennis longe flabellatis, articulis a 3° inde ramulum compressum, pubescentem, articuli longitudinem multo superantem emittentibus, ultimo*

*elongato-lamelliformi; abdominis segmento penultimo (7°) postice medio arcuatim exciso, ultimo triangulari, bivalvato.*

♀. *Antennis acute serratis; abdominis segmento ultimo (7°) triangulari, subtus triangulariter impresso.*

Long. 14-15 mill.; lat. 4 mill.

Moluques : Gilolo (Halmahera). — Coll. E. Olivier.

Cette remarquable espèce, que l'on distinguera facilement de toutes celles connues jusqu'à présent à la villosité du prothorax et de la base des élytres, semble faire le passage des *Cladophorus* aux *Trichalus*. Elle rappelle les premiers par les antennes du ♂ longuement flabellées, tandis que ses autres caractères la rattachent incontestablement aux seconds.

Elle m'a été communiquée par M. E. Olivier, de Moulins, à qui je me fais un plaisir de la dédier.

### 24. Trichalus pygoxanthus Bourg.

*Elongatus, parallelus, subdepressus, opacus, subtilissime sericeo-pubescens, ater, thorace, scutello elytrisque flavo-ochraceis, his quadrante posteriori nigris; rostro brevi, transverso, nitidiusculo, antice arcuatim subemarginato; mandibulis rufis, palpis basi testaceis; prothorace trapeziformi, longitudine basi fere æquali, antice subrecto, postice trisinuato, lateraliter angulatim arcuato, ante basin constricto, marginibus parum elevatis, angulis anticis bene distinctis, subdentatis, posticis sat productis, acutis, disco medio foveola sat profunda marginem anticum haud attingente instructo, utrinque transversim plicato, punctis grossis, rugosis ad marginem anticum et lateralem; scutello quadrato, apice arcuatim emarginato; elytris ad humeros thorace paullo latioribus, parallelis, 7-costatis, costis alternis multo elevatioribus, juxta-suturali basi trifida, intervallis clathris transversis quadrato-areolatis; corpore subtus nitidiusculo, pectore, coxis, trochanteribus abdominisque segmentis 3 ultimis flavo-ochraceis.*

♂. *Antennis longe ultra medium corporis prolongatis, articulis a 3° inde elongatis, compressis, subserratis; abdominis segmento penultimo (7°) postice medio triangulariter exciso, ultimo elongato-triangulari, bivalvato.*

♀. *Hucusque invisa.*

Long. 11-12 mill.; lat. 3 mill.

Moluques. — Ma collection.

Espèce remarquable par la couleur testacée de l'extrémité de l'abdomen.

# RECHERCHES

SUR LES

# Coléoptères du nord de l'Afrique

Par M. Louis BEDEL.

Séance du 25 février 1885.

## Recherches synonymiques (1).

*Harpalus (Pangus) tingitanus* * Fairm., 1876, Petites Nouv. Ent., II, p. 37 = *Harp. oblitus* Dej. (*patruelis* Dej. — M. Fairmaire a bien voulu me communiquer ses types; ils appartiennent à la variété noire et sans reflets métalliques.

*Cymindis Chaudoiri* * Fairm. — Carabique nouveau pour la faune africaine et dont j'ai pris un exemplaire, le 17 avril 1881, à Teniet-el-Had, dans une clairière de la forêt des Cèdres, devant la maison forestière.

Grâce à MM. Fairmaire et Grenier, j'ai pu comparer mon échantillon algérien aux types des *C. Chaudoiri* Fairm. et *canigouensis* Fairm.; les différences entre ces trois insectes sont insignifiantes, à côté des variations qu'on observe chez d'autres espèces du même genre, et je les considère ici comme de simples modifications individuelles.

Je ne pense pas que le *C. Baudueri* Perris diffère davantage du *C. canigouensis*. Perris a bien essayé de justifier sa publication en opposant les termes des deux diagnoses; mais, s'il avait examiné le type du *canigouensis*, il aurait pu voir que ses scrupules n'étaient pas suffisamment fondés.

Je propose, par conséquent, d'adopter la synonymie suivante :

| | | |
|---|---|---|
| *Cymindis canigouensis* * Fairm., 1854..... | | Pyrénées-Orientales. |
| Var. | *Baudueri* Perris, 1869..... | Lot-et-Garonne. |
| Var. | *Chaudoiri* * Fairm., 1869..... | Sicile; Algérie (2). |

(1) Cf. Ann. Soc. ent Fr. 1884, p. 222.

(2) Malgré l'étendue de son aire géographique, cet insecte est toujours d'une extrême rareté; c'est à peine si l'on en cite cinq ou six exemplaires (collections Fairmaire, Grenier, Bedel; École d'agriculture de Montpellier; Musée de Berlin). Il vient d'être repris en Algérie, à l'Edough, près Bône, par M. Grilat (mai 1885).

Les élytres de cette espèce ont un léger reflet chatoyant, presque irisé, dont les auteurs ne font aucune mention.

*Methles punctipennis* Sharp, 1882, Dyt., p. 874, pl. xiii, fig. 165 = *M. cribratellus* * Fairm. *(sub Hydroporus)*, 1880, Ann. Fr., 1880, p. 248.

*Scydmaenus ditomus* Reitt., 1880 = *S. angustatus* * Lucas. — La figure que Ch. Coquerel a donnée de l'*angustatus* (Ann. Fr. 1860, pl. 6, fig. 8) est très inexacte ; les particularités que M. Reitter y relève (Bestimm. Tabellen, V, p. 571) n'existent pas dans la réalité.

*Rhizotrogus inundationis* * Raffray, 1871, Petites Nouv. Ent., I, p. 160. — C'est la femelle du *R. amphytus* Buquet; le type que j'ai vu appartient à M. René Oberthür qui l'a reçu de M. Raffray.

*Phyllopertha algirica* Reiche, 1864, = *P. lineata* Fabr., 1798 (1).

*Phyllopertha Oberthüri* * Fairm., 1871, Ann. Fr. 1870, p. 379. — Autre synonyme du *P. lineata* Fabr. Je dois à M. René Oberthür la communication du type; c'est un exemplaire de la variété à élytres fauves.

*Pentodon pygidialis* Kraatz, 1882, Deutsche ent. Zeit., XXVI, p. 61 = *P. variolo-punctatus* Fairm., 1879, Ann. Fr. 1879, p. 172.

*Buprestis nigrita* Fabr., Suppl. Ent. Syst., p. 133. — La description de Fabricius, que les auteurs semblent avoir perdue de vue, désigne certainement un des *Melanophila* du groupe d'*acuminata* Degeer; le type provenait de Tanger.

*Attalus ulicis* Er., 1840, = *A. limbatus* Fabr. *(sub Malachius)*, 1798, Suppl. Ent. Syst., p. 71.

Comme tous les exemplaires de Tanger, le type de Fabricius avait le prothorax entièrement rouge. Erichson a décrit son *ulicis* sur un insecte de Portugal, taché de noir sur le prothorax.

*Attalus ecaudatus* * Peyron *(sub Axinotarsus)*, 1877 = *A. maculicollis* * Lucas.

M. Peyron (L'Abeille, XV, p. 92) a considéré l'*Attalus maculicollis* Lucas comme le mâle du *Malachius marginicollis* Lucas; cette synonymie est d'autant plus étonnante qu'il suffit de jeter un coup d'œil sur les planches de l'Exploration de l'Algérie pour s'assurer que ces deux insectes appartiennent à des genres différents.

(1) C'est le *Melolontha lineata* Fabr., Suppl. Ent. Syst., p. 133; il est décrit du nord de l'Afrique et n'a rien de commun avec l'*Anisoplia hesperica* Er., insecte espagnol que divers catalogues y rattachent encore.

La figure de l'*Attalus maculicollis* (pl. 19, fig. 2) est bien reconnaissable et correspond absolument au type conservé dans la collection Lucas, au Muséum de Paris; la description est moins exacte; elle mentionne, au sommet des élytres, une impression dont je n'ai pu retrouver la trace sur le type de l'auteur.

*Blaps pubescens* * Allard, 1881 = *B. propheta* * Reiche, 1861 (1). — J'ai vu les types du *pubescens* dans la collection Fairmaire et ceux du *propheta* dans la collection Reiche, actuellement entre les mains du Dr Sénac; les uns et les autres proviennent de Bou-Saada.

Quant au *Blaps* femelle en qui M. Ernest Allard a cru reconnaître le *B. propheta* (cf. Ann. Fr. 1881, p. 165), c'est évidemment quelque exemplaire égaré d'une des espèces qu'il énumère ailleurs.

*Melambius aspero-costatus* * Fairm., juin 1871, Ann. Fr., 1870, p. 391, = *M. Teinturieri* * Muls. et God., Ann. Soc. Linn. Lyon, 1865, p. 454. — Les types proviennent de MM. Hénon et Teinturier, qui tous deux les ont rapportés de Batna.

*Mylabris Baulnyi* * Mars., 1870, L'Abeille, VII. p. 49 = *M. tenebrosa* Cast. (variété à élytres fascinées). — J'ai constaté l'existence de tous les passages, par développement des taches ou réduction des fascies, sur de grandes séries d'exemplaires rapportées de Biskra par le Dr Ch. Martin.

*Cantharis sanguiniceps* * Fairm., Bull. Soc. ent. Fr., 1885. — Appartient au genre *Epicauta* Redt.

*Rhinognathus globulatus* Fairm., Rev. de Zool., 1873, p. 344 = *Leptolepyrus meridionalis* * Duval *(sub Cneorhinus).*

M. Desbrochers des Loges m'avait indiqué cette synonymie comme probable, et j'espérais voir le type chez M. Gandolphe; mais notre collègue ayant remanié toute sa collection sans conserver aux insectes leurs anciennes étiquettes, je n'ai plus trouvé chez lui qu'une rangée de *L. meridionalis :* l'un des exemplaires, encore pourvu de *fausses* mandibules « longues, aiguës, en forme de pinces », répond absolument à la description du *Rhinognathus globulatus.*

(1) Cette espèce se distingue entre toutes par la pubescence roussâtre qui garnit le dessous du corps; cette pubescence peut facilement passer inaperçue et M. Reiche ne l'a pas mentionnée dans sa description (Ann. Soc. ent. Fr., 1861 p. 89), mais je me suis assuré de son existence sur les types.

*Sitona Blanchardi* * Allard, 1865 = *S. fallax* * Rosenh., 1856 (1). — J'ai vu les types des deux espèces; celui du *S. fallax* m'a été communiqué par M. R. Oberthür; c'est un exemplaire provenant d'Algesiras et tout à fait pareil aux exemplaires du *Blanchardi* qu'on reçoit de Tanger.

*Rhytirhinus gentilis* Fairm., 1881, Rev. de Zool., 1879 (sep., p. 37). — La description s'applique de tous points au *R. Saint-Pierrei* * Allard.

Le *R. Saint-Pierrei* se trouve dans la partie montagneuse des provinces d'Oran (Daya !) et d'Alger (Teniet-el-Had !); le type du *R. gentilis* venait de la province de Constantine (Menah).

*Cleonus sycophanta* Fairm., 1881, Rev. de Zool., 1879 (sep., p. 35) = *Lixus soricinus* Mars. *(sub Bothynoderes)*, 1868, L'Abeille, V, p. 200.

*Lixus dubitabilis* Fairm., 1875, Ann. Mus. civ. Gen., VII, p. 534. — L'auteur compare son type au *L. Ascanii* L., mais les seules différences qu'il relève entre eux sont précisément celles qui distinguent la var. *Wagneri* Luc. des *Ascanii* septentrionaux.

*Larinus interruptus* Desbr., 1884, Bull. Acad. d'Hippone, n° 16, p. 158 = *L. Chevrolati* * Bohem., 1843.

*Pachytychius leucoloma* Jekel. — L'auteur décrit cet insecte comme propre au Sénégal (cf. Journ. of Ent., I, p. 271).

Dans le Catalogue de Münich (p. 2515) on lit « *Algeria* » au lieu de « Sénégal »; cette fausse indication est déjà reproduite en différents ouvrages, et je crois utile de signaler le fait (2).

*Cionus phyllireae* * Chevr. = *Stereonychus fraxini* Deg., var. — Plusieurs auteurs considèrent le *phyllireae* comme synonyme du *S. gibbifrons* Kiesw. Je puis affirmer qu'ils se trompent.

*Sibynes cretososparsus* Fairm., Ann. Fr., 1880, p. 24 = *S. cupulifer* * Ch. Bris. *(sub Ceuthorhynchus)*, 1869, L'Abeille, V, p. 443.

Ce Curculionide de Biskra est bien remarquable par la structure des

(1) Le *S. fallax* ‡ Allard (Ann. Soc. ent. Fr., 1864, p. 357) n'a rien de commun avec l'espèce de Rosenhauer; c'est simplement un exemplaire du *S. crinitus* Herbst.

(2) La disposition défectueuse du texte (Journ. of Ent., I, p. 272) explique l'origine de cette erreur; le mot « Algeria » suit de tout près la diagnose du *P. leucoloma* et semble s'y rattacher, tandis qu'il s'applique au *P. Lucasi*, décrit quelques lignes plus bas.

squamules qui le couvrent, la simplicité des ongles, etc.; mais ce qui le distingue avant tout, c'est l'écartement des hanches antérieures, caractère nouveau dans la tribu des *Sibiniini*, où je propose de le ranger, sous le nom de *Dichotychius*.

*Sibinia planiuscula* Desbr. *(sub Sibynes)*, 1873, Ann. Soc. ent. Belg., XVI, p. 124 (sep., p. 26). — L'auteur n'avait pas indiqué la patrie de cette espèce; d'après les renseignements qu'il a bien voulu me donner, elle provient d'Algérie.

*Apeltarius multilineatus* Desbr., l. c., p. 126 (sep., p. 30). — Me paraît synonyme du *Tychius amplicollis* Aubé, pour lequel Tournier a précisément créé le sous-genre *Ectatotychius* (Ann. Soc. ent. Fr., 1873, p. 461).

*Clytra opaca* Rosenh., 1856 = *C. (Otiocephala) quadrinotata* Fabr. *(sub Cryptocephalus)*, 1787, Mant., I, p. 79. — Cette espèce est assez répandue dans les parties rocheuses des provinces d'Oran et d'Alger; le type de Fabricius provenait des récoltes de Martin Vahl sur la côte de Barbarie.

La description du *C. quadrinotata*, après avoir été traduite, sans modification, par Olivier (Encycl. méth., VI, p. 33), est devenue l'objet de confusions multiples. Les auteurs ont voulu reconnaître en elle divers *Labidostomis* de Syrie (*hebraea* Lac.), d'Espagne (*bigemina* Suffr. = *quadrimaculata* Motsch.) ou d'Italie (*centromaculata* Gene), mais nul d'entre eux n'a songé seulement aux Clytrides algériens.

Les trois *Otiocephala* connus (*quadrinotata* F., *forcipifera* Lac. et *Warioni* Lef.) ne paraissent différer entre eux que par l'extension, d'ailleurs variable, des taches élytrales; la couleur foncière des élytres est d'un beau rouge chez tous les exemplaires vivants des trois formes.

*Cryptocephalus acupictus* Mars., 1874, L'Abeille, XIII, p. 172, = *C. acupunctatus* * Fairm., Rev. de Zool., 1873, p. 354.

*Cryptocephalus fulguritus* * Mars., 1874, l. c., p. 49 = *C. fulgurans* * Fairm., l. c., p. 353.

*Chrysomela semiopaca* * Fairm., 1873, l. c., p. 357 = *C. confossa* * Fairm., 1865, var. — Cette espèce est un exemple remarquable de dichroïsme : les élytres sont orangés avec une bande suturale d'un noir bleuâtre chez *confossa*, complètement noirs ou bleuâtres chez *semiopaca*. Les deux types se trouvent ensemble sans transitions; ils vivent sur les pentes arides, aux dépens d'une Centaurée à petites fleurs roses.

*Lithonoma cyanea* Tourn., 1875, Petites Nouv. Ent., II, p. 475 = *L. Favieri* Fairm., 1875, même vol., p. 388.

*Brumus Olcesei* Crotch, 1874, Rev. of Coccin., p. 195 = *Micraspis tetradyma* * Fairm., Ann. Fr., 1867, p. 416.

*Chilocorus nigropictus* * Fairm. (*picturatus* * Fairm.), 1876, Petites Nouv. Ent., II, p. 94 = *Exochomus quadripustulatus* L., var. *anchorifer* * Allard, 1870, Descr. de quelques Col. nouv.

Crotch mentionne cette même race algérienne sous le nom d'*ericae* (Rev. of Coccin., p. 193).

*Hyperaspis Camillae* * Allard, 1870, Description de quelques Coléoptères nouveaux = *H. Marmottani* * Fairm. *(sub Coccinella)*, 1868, Ann. Fr., 1868, p. 501.

Près de l'*Hyperaspis Marmottani* devra se ranger l'*H. guttulata* * Fairm. (1871), qui ne s'en distingue guère que par la grande extension de la couleur noire aux dépens des parties jaunes. Reste à savoir si ce ne seraient pas les deux sexes d'une même espèce.

*Novius algiricus* Crotch, 1874, Rev. of Coccin., p. 282 = *N. algiricus** Allard, 1870, Descr. de quelques Col. nouv.

# CALANDRIDES

## Nouveaux genres et nouvelles espèces, observations, synonymies, doubles emplois de noms de genres et d'espèces, etc.,

2e PARTIE (1)

Ouvrage posthume d'AUGUSTE CHEVROLAT, membre honoraire

(Séance du 27 juin 1883.)

**CALANDRIDES**, TRIBU 78. Lacordaire, Genera, 1866.

### OBSERVATIONS GÉNÉRALES.

La Société entomologique de France, dans sa séance du 24 décembre 1884 (*Bulletin*, page CLVII), après avoir entendu lecture du discours prononcé par son Président, M. Ed. Lefèvre, sur la tombe de Chevrolat, a renvoyé à l'examen d'une commission composée de MM. Jekel et Sallé plusieurs mémoires sur les Calandrides que notre regretté membre honoraire nous avait présentés afin que ces mémoires pussent être publiés ultérieurement.

(1) Voir la 1re partie, Annales 1882, pages 555 à 582 (4e trimestre 1882, paru le 30 mai 1883).

A cette 1re partie, on devra, d'après les notes laissées par Chevrolat :

1° Joindre aux 21 espèces indiquées pour le genre *Cercidocerus* (loc. cit., p. 572) l'espèce suivante :

CERCIDOCERUS TRICHOPYGUS *, nov. sp. — Long. (rostr. exclus.) 15 mill., rostri 5 mill.; lat. 4 1/4 mill. — *Alatus, angustus, elongatus, niger opacus, rostro recto, compresso, subcylindrico, apice lateribus, angulato, basi crasso, supra sulcato; inter antennas subelevato; scapo oculos attingente, clavato et articulis funiculi rufis, 1 art. crasso longiori, clava apice truncata, cinerea; capite cylindrico, sericeo-ferrugineo; prothorace longiori latitudine, antice in collum attenuato, in medio late emarginato, postico supra scutellum sub-*

Après une étude approfondie faite par la commission, d'après les types de l'auteur, l'un de ses membres, M. H. Jekel, en demandant l'impression dans les Annales des travaux posthumes de Chevrolat, croit devoir présenter à ses collègues les remarques suivantes :

« On reconnaîtra facilement, par l'ensemble des 2e, 3e et 4e mémoires de Chevrolat sur les *Calandrides* qu'il nous reste à publier, que son travail n'était pas terminé, puisqu'on n'a pas trouvé trace de listes ou descriptions des genres qui, dans la méthode de Lacordaire, suivie par lui, et dans l'énumération conforme de Gemminger et de Harold, font suite au groupe des *Sphenophorus* de Schönherr. — Evidemment l'auteur avait l'intention de compléter son travail par un 5e mémoire.

« Je me propose, si la santé et les loisirs me le permettent, de publier d'abord mes travaux en souffrance et de reprendre cette nombreuse tribu en sous-œuvre, car :

« 1° L'auteur n'a pas cru devoir profiter d'un travail que je lui avais communiqué sur les *Cyrtotrachelus*, basé sur un plus grand nombre d'espèces et d'individus que ceux qu'il avait à sa disposition. Sa collection, généralement peu fournie en exemplaires de chaque espèce, le conduisait souvent à établir des espèces sur des *unicas* aberrants ; néan-

*angulose protenso, fusco sericeo ; scutello longe conico, plano ; elytris prothorace duplo longis, apice in margine rotundatis, in sutura obliquis, albolimbatis, singulatim 5 striis sulcatis ; pygidio longo, conico, emarginato, piloso, albo-punctato ; corpore sat nitido, lævi ; abdomine lateribus foveato ; femoribus 4 anticis clavatis, posticis, longis, rectis ; tibiis posticis intus fulvo hirsutis.* ♂.

Sylhet. Typus auctoris.

2° Former avec les 4 espèces désignées sous le nom générique de *Sphenophorus* (G. 38°, p. 578) un groupe nouveau, celui des *Phyllerythrurus* (φιλέω, j'aime ; ερυθρος, le rouge), et y placer comme 5e espèce le *S. auro-fasciatus* de Brême, Ann. Soc. ent. Fr., 1844, pl IX, fig. 7, p. 308, de Colombie.

3° Ajouter à la synonymie de l'*Omotemnus serrirostris* (loc. cit., p. 559) : Boh. in Sch , VIII, 2, p. 207. ♂ et ♀.

4° Placer des * (c'est-à-dire l'indication des espèces appartenant à la collection Chevrolat) après les noms des : *Omotemnus miniaticrinitus* (p. 560), *Heterotoxus miniacerus* (p. 568), *Eugithopus vittatus* (p. 577), et à toutes les espèces du G. *Scyphophorus* (p. 577), à l'exception du *robustior ;* et, au contraire, supprimer les * des : *Rhynchophorus introducens* et *lobatus* (p. 561), *et Heterotoxus gratus* (p. 568).

moins les coupes qu'il a établies classent bien les espèces, et pour les *Sphenophorus* de Schönherr, surtout, genre nombreux et polymorphe, déjà subdivisé par Leconte et Horn pour les espèces de l'Amérique du Nord, un remaniement complet était désirable.

« 2° Un certain nombre d'espèces qu'il n'a pas marquées (*), comme ne les possédant pas, me sont connues : quelques-unes devront être déplacées.

« 3° Il est difficile de comprendre l'idée qu'il s'est faite de son genre 38° (*Sphenophorus limité*, Ann. 1882, p. 578), car il n'en donne pas la liste, et se contente de signaler quatre espèces à bande rougeâtre à la base des élytres (auxquelles il faut joindre : *aurofasciata* de Brême, Ann. Soc. ent. Fr. 1844, p. 308, pl. IX, fig. 7, de Colombie) espèces dont le 3e article des tarses est large et *spongieux* en dessous (Stirps I, Sch.) comme dans les *Cactophagus, Metamasius* et *Rhodobænus* des auteurs américains, tandis que dans les *Sphenophorus* pr. d., tels qu'ils sont limités — et avec raison — par ces savants, le 3e article en question est simple, étroit, plus ou moins cilié, et *non spongieux* en dessous (Stirps 2, Sch.) et ne contiennent que nos espèces d'Europe et une partie des espèces de l'Amérique du Nord, etc. (Voir la note de Chevrolat, n° 2e.)

« Je terminerai en faisant observer que, lors du collationnement des 2e et 3e mémoires, nous avons constaté, M. Sallé et moi, toutes les peines que notre dévoué secrétaire, M. Desmarest, s'était données pour en coordonner et classer les éléments, de telle sorte que la tâche nous en a été relativement facile, car les nombreuses bandelettes alternativement adjointes, ou distraites des manuscrits primitifs, souvent en doubles et triples, selon que l'auteur avait voulu modifier ou perfectionner son œuvre étaient parfois inextricables. Le 4e mémoire était dans le plus grand désarroi : on sentait que ce cher disparu n'avait pu compléter son œuvre ! J'espère, néanmoins, en avoir tiré le meilleur parti possible.

« Puissent nos efforts avoir rendu quelques services à la science, en faisant connaître aux entomologistes les derniers travaux de ce regretté pionnier, dont le zèle infatigable a doté l'entomologie, *pendant plus d'un demi-siècle*, d'un si grand nombre de découvertes et de travaux ! D'autres voix plus autorisées diront les nombreux services qu'il a rendus

aux entomologistes : quant à moi, je garderai le plus profond souvenir de son urbanité, de son aménité et de sa bienveillance envers moi, pendant les quarante années qu'ont duré nos rapports, je n'oublierai jamais les délicieuses heures que nous avons passées ensemble dans nos études réciproques sur les Curculionides, et à celles employées à consulter les nombreux et précieux types de sa magnifique collection ! »

Nous ajouterons encore que, pour faciliter l'impression des derniers mémoires de Chevrolat, M. l'abbé Ludovic Julien Laferrière, son neveu, chanoine, à la Rochelle, a bien voulu recopier le manuscrit entier, et que ce difficile travail a été collationné avec autant de soin que possible par MM. Sallé et Desmarest. Enfin nous dirons que la Commission de publication et la Société (séance du 27 mai 1885) ont décidé l'impression des trois mémoires de Chevrolat dans les Annales de l'année 1885.

---

41° Genre **Phrynoides,** nov. gen. (φρῦνοειδες, qui ressemble à un Crapaud.)

*Corps* ailé, court, large; *trompe* droite, élargie à la base, sillonnée entre les yeux; *antennes* insérées sur le côté à la base du rostre; *scrobe* perpendiculaire, court, dirigé en avant; *scape* droit, limité à l'œil; *funicule* de 6 articles, 1er court, 2e, le plus long, conique; *massue* cylindrique-ovoïde, derniers articles brièvement aplatis; *yeux* latéraux, oblongs, noirs; *tête* transverse; *prothorax* carré, plan, rétréci et incliné sur le devant, fortement étranglé sur le côté, bisinueux à la base et subitement anguleux sur l'écusson, rugueux et fortement ponctué en dessus; *écusson* presque rond; *élytres* larges, plans, bisinueux, anguleux, offrant une pointe avancée au-dessous du prothorax et l'enclavant au-dessus de l'épaule, faiblement atténués vers le sommet, à stries légères, ayant un pli transverse avant le sommet; *pygidium* large, conique; *abdomen* de six segments; *pattes* antérieures rapprochées; *cuisses* courtes, en massue, échancrées en dessous vers le sommet et garnies de poils; *jambes* arquées, comprimées à la base; 3e article des *tarses* dilaté et arrondi sur le côté, spongieux en dessous; deux courts *onglets* les terminant.

Ce genre doit être placé avant celui des *Crepidotus* (Ann. 1882, p. 570); il ne comprend qu'une seule espèce.

Phrynoides luteus *. — Long. (rostr. excl.) 9 mill.; rostri 4 mill.; lat. 5 mill. — *Alatus, brevis, latus, supra planus, luteus; rostro recto, basi crasso, inter oculos scisso, apice nigro; scapo brevi, recto; articulis funiculi fuscis, submoniformibus, elongatis; clava oblongo-ovata; capite transverso, luteo, oculis oblongis, nigris, supra-angulatis; prothorace postice quadrato, antice declivi, attenuato, transversim constricto, supra plano, luteo, rugoso-punctato, postice supra scutellum angulato; scutello plano, rotundato; elytris basi sinuosis extus humerum unguiculo producto, externumangulum posticum prothoracis includente, striis tenuibus, interstitiis æqualiter nodulosis, brunneis basi et apice albidis; pygidio conico, brunneo; corpore pedibusque luteis vage et paululum punctatis; femoribus crassis, versus apicem subemarginatis; tibiis inæqualiter sub cylindricis, unguiculis 2 parvis, brevibus.*

Para. Typus auctoris.

42° Genre **Polyaulax,** nov. gén. (πολὺς, plusieurs; αὐλαξ, sillon).

*Corps* cylindrique, ailé; *trompe* arquée, sillonnée sur chaque côté longitudinalement en dessus à la base; *scape* mince, dépassant à peine la strangulation du prothorax; *funicule* de 6 articles, 1er noduleux, transversal, 2e sub conique, les suivants moniliformes, égaux; *massue* arrondie, assez petite; *tête* modérément convexe; *yeux* arrondis, latéraux, réunis en dessous; *prothorax* en carré long, convexe, fortement et lâchement ponctué; *écusson* triangulaire; *élytres* cylindriques, à peine plus larges que le prothorax, arrondis chacune à l'extrémité, ponctués, striés, interstices plans, pointillés; *pygidium* vertical, arrondi par le bas; *abdomen* de 5 segments, 3 et 4 plus étroits, les autres grands; *pattes* assez fortes, inermes; *cuisses* en massue; *jambes* finement sillonnées, postérieures échancrées au sommet et garnies d'un duvet ocracé; 1er article des *tarses* postérieurs large, 3e arrondi, bilobé.

Le type de ce genre qui doit être placé à la suite des *Liocalandra*, est le *Sphenophorus castaneipennis* * Bohem. Sch. Gen. Cur. 8, p. 249, Natal.

43° Genre **Meraphus** nov. gen.

*Corps* ailé, allongé, déprimé en dessus; *trompe* arquée, épaissie à la base, amincie au sommet; *scrobe* horizontal, situé sur le côté à la base; *scape* épais, droit, de la longueur du funicule; ce dernier de six articles moniliformes, les 2 premiers un peu plus forts; *massue* de trois articles, globuleuse, les deux derniers cendrés; *yeux* grands réu-

nis en dessus ; *tête* petite ; *prothorax* allongé, rétréci en avant, comprimé sur les côtés et légèrement convexe, parallèle, arrondi en arrière ; *écusson* arrondi, plat ; *élytres* un peu plus larges que le prothorax, avancés en pointe en avant de l'épaule, ponctués-striés, coupés obliquement sur la suture ; *pygidium* conique ; *abdomen* de cinq segments, le deuxième et surtout le dernier grands ; *cuisses* épaisses au sommet, fortement dentées ; *hanches* arquées, terminées par un onglet corné aigu ; *tarses* à 3e article triangulaire, bilobé : deux crochets égaux les terminent.

Genre voisin de celui des *Sphenophorus*, et dont le type est le *serrirostris*.

1. M. SERRIROSTRIS * (nov. sp.) ..... Celebes.
2. M. DENTICULATUS * (nov. sp.)..... Amboyna.
3. M. ALTERNANS * (nov. sp.)..... Amboyna.
4. M. CINEREIVENTRIS * (nov. sp.)..... Molucæ
5. M. NIGROCINCTUS * (nov. sp.) ..... Philippinæ
6. M. GENICULATUS * (nov. sp.)..... Celebes.
7. M. LINEANIGRA * (nov. sp.) ..... Ins. Java ouest.
8. M. HÆMATICUS (nov. sp.)..... Ceylan.
9. M. SUBSCUTELLATUS (nov. sp.) ..... Cochinchina.
10. M. FLAVOLINEATUS * (nov. sp.)..... Philippinæ.

MERAPHUS SERRIROSTRIS (nov. sp.). — Long. (rostr. excl.) 15 mill.; lat. 4 1/2 mill. — *Elongatus, niger, rostro arcuato, basi crasso, cylindrico, apice tenui, supra bisinuatim dentato ; oculis antennisque nigris ; clava globosa, apice semi cinerea ; prothorace elongato, longitudine paululum convexo, antice attenuato, lateribus constricto parallelo, regulariter punctato, postice semirotundato et sulcato ; scutello rotundato, rubro, plano ; elytris rubris, punctato-striatis, in sutura oblique truncatis, interstitiis 3 et 5 elevatis ; pygidio brunneo, conico, punctato, apice truncato ; femoribus clavatis, fortiter dentatis ; corpore nigro ; abdomine densius punctato.* ♀.

Célèbes. Typus auctoris.

MERAPHUS DENTICULATUS (nov. sp.). — Long. (rostr. excl.) 13 mill.; lat. 3 1/2 mill. — *Elongatus, rubro tomentosus ; rostro arcuato, basi crasso, scisso apice tenui, supra plano, in dimidio antico biserie dentato, bicarinato ; antennis nigris, clava globosa, apice cinerea ; capite convexo, gla-*

*bro; prothorace plano, elongato, apice attenuato, constricto, postice semirotundato, tenue sulcato; scutello triangulari, plano; elytris vix prothorace latioribus, infra humerum spinobasis, obsolete sulcatis, interstitiis 3 et 5 elevatis, apice oblique in sutura truncatis; pygidio, crasso, conico, paululum emarginato punctato, setulis albis; femoribus dentatis; tibiis, apice nigro, uncinatis; 3° articulo tarsorum triangulari, bilobo, infra spongioso* ♀.

Amboyna. Typus auctoris a D. Riehl datus.

Meroplus (1) alternans (nov. sp.). — Long. 14 mill.; lat. 6 mill. — *Alatus, elongatus, ellipticus, obscure ferrugineus; rostro arcuato, glabro, basi crasso, profunde scisso; oculis antennisque nigris; clava semi grisea, globosa; capite transverso; prothorace antice cylindrico, truncato et constricto, attenuato, postice subrotundato, supra plano, ruge punctato, linea longitudinali et laterali nigra, postice depresso, lateribus anticis rotundato; scutello cordiformi, nitido; elytris, quam prothoracem paululum latioribus, antice prominulis, in humero elevatis et extus oblique rotundatis, in sutura oblique emarginatis, sat fortiter punctato-striatis, interstitiis sex alternis elevatis; pygidio conico, punctato; corpore pedibusque rubris; femoribus infra calcaratis, posticis, apice compressis, nigris; tibiis apice adunco cinereo-nigro, acuto terminatis.*

Amboyna. Typus auctoris.

Meroplus cinereiventris (nov. sp.). — Long. (rostr. excl.) 13 mill.; lat. 5 mill. — *Elongatus, ruber, rostro arcuato, supra basi valde crasso, scisso supra dorso, granuloso, punctulato, apice tenui; oculis magnis, glabris, antennisque nigris; clava globosa, apice alba; capite transverso; prothorace elongato, antice attenuato, subconstricto, plano, bicostato, linea longitudinali nigra, punctato; postice semi-rotundato; scutello rotundato, plano, nitido; elytris striato-punctatis, apice in sutura oblique truncatis, interstitiis quindecim elevato; pygidio conico, punctato, longitudine carinato; propygidio conico, albo, postice rufo-fasciato; femoribus acute dentatis; tibiis brevibus, sulcatis, adunco nigro curvo terminatis; corpore cinereo-rufescente punctato.*

Moluccæ. Typus auctoris a D. Lethierry datus.

(1) C'est par erreur qu'il a été imprimé, pages 95 et 96, *Meraphus*, c'est *Meroplus* (μηρος, cuisse, πλον, arme) qu'on devra lire, comme M. Aug. Salle s'en est assuré dans la collection de l'auteur.

MEROPLUS NIGROCINCTUS (nov. sp.). — Long. 9 mill.; lat. 5 mill. — *Alatus ellipticus, flavo-rubidus; rostro arcuato, attenuato, rude punctato, nigro, basi crasso, flavo, scisso; antennis oculisque nigris.; clava apice cinerea, globosa; capite transverso, crasso, lævi; prothorace elongato, antice attenuato, recte cylindrico, infra oculos lobato, postice semi-circulari, plano, tomentoso, lineis tribus nigris, lateralibus basi latis, triangularibus; scutello, parvo, nigro; elytris flavis, planis, striato-punctatis, nigro-limbatis, interstitio centrali elevato, in sutura oblique emarginato; pygidio conico, nigro, nitido, punctato, truncato; pedibus nigris, cinereo-punctatis; femoribus calcaratis; tibiis apice adunco corneo acuto terminatis; trochanteribus quatuor anticis rubris; pectore et abdomine nigris; prothorace infra rubro.*

Ins. Philipp. Typus auctoris.

MEROPLUS GENICULATUS (nov. sp.). — Long. (rostr. excl.) 14 mill.; lat. 5 1/4 mill. — *Elongatus, flavo-ruber; rostro acuto, basi crasso, scisso, rubro, nitido; oculis antennisque nigris; clava globosa, apice alba; capite transverso, punctato; prothorace elongato, antice attenuato, cylindrice marginato, postice sub rotundato, lineis tribus et maculis quatuor nigris, albo-punctulato; scutello oblongo, nitido; elytris basi prothoracis vix latioribus, in humero elevatis, oblique dilatatis et oblique in sutura truncatis, punctulato-striatis, ante medium nigro-quadrimaculatis; pygidio conico, pallide rubro, albo punctulato; propygidio albescente transverso, apice nigro limbato; corpore dense cinereo, vitta media nigra; pedibus puniceis; genubus nigris, nitidis et posticis cinereis.* ♀.

Célèbes. Typus auctoris.

MEROPLUS LINEANIGRA (nov. sp.). — Long. 9 mill.; lat. 4 mill. — *Alatus, elongatus, antice posticeque attenuatus, ruber, linea longitudinale in prothorace et in elytris maculis quatuor nigris; rostro arcuato, nitido, punctato, basi crasso, scisso; oculis brunneis; scapo prothoracem attingente; clava globosa, apice cinerea; capite convexo; prothorace conico, antice cylindrice truncato, tenue constricto, postice semicircuiter rotundato, sesque longiori latitudine; albo punctato, linea dorsali nigra; scutello plano, postice rotundato; elytris prothorace latioribus, antice angulato prominulis, postice rotundato, in sutura oblique truncatis, punctato-striatis, maculis 4 nigris humerale et in margine postica; pygidio conico, punctato, lateribus reflexo; corpore infra pedibusque, rubris; pectore punctato, macula laterale in abdomine nigra; femoribus subdentatis; tibiis distortis, acute unguiculatis.*

Ins. Java. Typus auctoris a D. Dr Plason datus.

Meroplus hæmaticus (nov. sp.). — Long. 9 mill., lat. 3 mill. — *Alatus, elongato-ellipticus, ruber,* M. lineanigræ *similis, sed tomentosus; prothorace lineis tribus; scutello et elytrorum maculis 4 nigris; rostro arcuato, basi crasso, scisso, supra longitudine denticulato; oculis nigris; capite transverso, læve; prothorace elongato, sesque longiori latitudine, antice subcylindrice truncato, postice semicirculari rotundato, lateribus posticis et supra submarginato transversim sulcato, supra læve impunctato, tomentoso, infra remote punctato; scutello concavo; elytris prothorace latioribus, in humero obliquis, sat grosse punctatis, striatis; maculis quatuor lateralibus nigris, duabus anticis transversalibus, duabus posticis quadratis; pygidio conico, crasso, punctato; corpore pedibusque rubris; pectore et abdomine fortiter punctatis; femoribus calcaratis; tibiis curvatis, corneo acuto tomentosis; 3° articulo tarsorum rotundato, infra spongioso.*

Ceylan. Typus ex museo Jekel, descriptus.

Cette espèce ressemble tellement au *M. lineanigra* qu'elle n'en diffère que par le tomenteux du dessus du prothorax et la forte ponctuation du dessous.

Meroplus subscutellaris (nov. sp.). — Long. 10 mill., lat. 4 mill. — M. lineanigræ *affinis; alatus, rubidus, elongato ellipticus, planus; rostro arcuato, basi crasso, rubro, nitido, lateribus plano; scapo recto, clavato, secundo articulo funiculi longiori; clava globosa, acuta, fusca; oculis magnis, nigris; prothorace elongato, rubido, antice attenuato et cylindrice recto, in collo constricto, postice semi rotundato, linea longitudinale nigra depressa; infra crebre punctato; scutello elevato, trigono; elytris paululum prothorace latioribus, rubris, striato-punctatis, limbo apicali angulose emarginato et macula elongata infra scutellum nigris; pygidio conico, crasso, albo-punctato; pedibus rubris, nitidis, femoribus calcaratis; tibiis corneo acuto et setula terminatis; corpore rubido.*

Cochinchina. Typus ex mus. Jeckel descriptus.

Meroplus flavolineatus (nov. sp.). — Long. 11 mill., lat. 5 mill. — *Alatus elongato-ellipticus; rostro arcuato, nigro ferrugineo, rude punctato, basi crasso, flavescente, scisso; antennis oculisque nigris; prothorace subconico, elongato, supra plano, rubro, antice attenuato, cylindrice truncato, infra oculos lobato, postice semi-rotundato, lineis tribus nigris; scutello elongato, nigro; elytris sub-apice, in humero oblique dilatatis, et in apice suturæ oblique emarginatis, rubidis, lineis quatuor flavis, duabus mediis ante apicem limitatis; pygidio conico, emarginato, rubido.*

*punctato; corpore pedibusque rubidis; femoribus calcaratis; tibiis curvis adunco corneo acuto terminatis; tarsis nigris.*

Ins. Philipp. (Manilla). Typus auctoris.

44° Genre APLOTES, nov. gen. (απλότης, simplicité).

Groupe générique, voisin de celui des *Meroplus*, n'en différant que par l'absence d'une dent aux cuisses et composé d'espèces des Indes Orientales.

1. A. ALIENUS * (nov. sp.)..... Ins. Java.
2. A. CRUCIGER * Mots. Etud. ent., tom. VII, p. 69, 1858... Birma.
3. A. ROELOFSI * Chv., Ann. Soc. ent. Fr., Bull. 1882, p. CLIX (sub *Sphenophorus*)..... Japon.

   *carinicollis (Sphenophorus)* Roel., Ann. Soc. ent. Belg., 1874 (Java).
4. A. CARINICOLLIS * Gylh., in Schon. 4, 2, p. 882 (*Sphenophorus*)..... Java.
5. A. DIVERSILINEIS (nov. sp.)..... Moluccæ.

APLOTES ALIENUS (nov. sp.). — Long. 10 mill., lat. 4 1/2 mill. — *Alatus, elongato-ellipticus, ruber, punctulatus; rostro arcuato in apice; antennis oculisque nigris; in prothorace lineis quinque lateralibus et basalibus, antice abbreviatis et in elytris sex maculis, humerale media rotundata, laterale in fasciam posticam jnncta, nigris; corpore et pedibus rubris, macula elongata ante trochanteribus antiquo; in pectore linea laterale, macula basale, infra pedibus mediis; in abdomine macula basale in primo segmento et fasciis duabus in secundo et tertio; geniculis posticis et omnibus trochanteribus nigris*; *pygidio albo, tricarinato.*

Ins. Java. Typus auctoris.

Cet insecte a quelque ressemblance avec certaines espèces de Calandrides de l'Amérique méridionale.

APLOTES DIVERSILINEIS (nov. sp.). — Long. (rostr. excl.) 8 mill.; lat. 2 mill. — *Alatus linearis, parvus, ruber; rostro arcuato, cylindrico, inter antennas paululum crasso, rubido, nitido, basi scisso; oculis antennisque nigris; clava cupiliforma, apice truncata, alba; capite transverso; prothorace elongato, subconico, rubro, granulato, profunde canaliculato, lineis duabus lateralibus albis, linea laterale nigra ad marginalem adnexa; scutello punctiforme, nigro; elytris antice recte truncatis; vix prothorace latioribus, albolimbatis, rubris, anguste sulcatis, in*

*sutura oblique truncatis, maculis sex nigris : quatuor ante et duabus ultra medium, lateribus pedibus elongatis corporeque, rubris; tibiis brevibus, curvatis, apice adunco corneo, acuto terminatis; pygidio subconico, pallide rubro, truncato.*

Moluccæ. Typus auctoris.

Cette espèce est très voisine de la *carinicollis* Gyllenhall; mais elle s'en distingue de suite par les lignes blanches et noires du prothorax.

45° Genre **Trachorhopalon** Kirsch in Meyer, Dresden, p. 56, 1879.

Genre établi sur le *Sphenophorus strangulatus*, type de ma collection qui y avait été classé sous le nom de *Glyptocnemis*.

1re Division.

*Scapus* marginem anteriorem prothoracis attingente; *clava antennale* cupilifera, tertio articulo, in apice, acuta, alba; *pygidium* conicum.

1. T. STRANGULATUS * Gyll. in Sch., Genera, 4, 2, 963. Java, Malaccæ.
2. T. CANALIPES * Gyll. in Sch., id., 4, 2, 937..... India or.
3. T. REFLEXUS * (nov. sp.)..... Ceram.
4. T. LEUCOGRAMMUS * (nov. sp.)..... Ceylan.

2e Division.

*Scapus* ad strangulum prothoracis ductum; *clava* cupulifera, tertio articulo, apice obtuse acuminata, alba; *pygidium* conicum, tricarinatum.

5. T. HUMERALIS * (nov. sp.)..... China.
   *discicollis ?* Walker, Mag. Nat. Hist., série III, t. IV, p. 218, 1859..... Ceylan.
6. T. MACULATUS * Gyll. in Sch., 4, 2, 881..... Id.
7. T. CINCTICAUDA * (nov. sp.)..... Malaccæ.

3e Division.

*Scapus* rectus trochanteribus anterioribus attingente; *clava* cupuliforme, tertio articulo apice obtuse acuta; *pygidium* breve subconicum acutum.

8. T. LINEOLATUS * (nov. sp.)..... Java.

4e Division.

*Scapus* ante trochanteribus anticis limitatus; *clava* globosa, tertio articulo apice obtuse producta, alba; *pygidium* conicum tricarinatum; *corpus* angustum, cinereum.

9. T. Horsfieldi * (nov. sp.)..... Java.

5e Division.

*Scapus* vix strangulum prothoracis superans, secundo articulo funiculi longiori, turbinato; *clava* cupuliforme, truncata; *rostrum* arcuatum, infra ante antennas nodulo conico signatum; *pygidium* conicum, angulose emarginatum, barbatum tricarinatum.

10. T. fissicauda * (nov. sp.)..... Cambodgia.

11. T. inversicornis * (nov. sp.)..... India or.?

Trachorhopalon strangulatus Gyll. in Sch., 4, 2, p. 963 (93e), type ex mus. D. Chevrolat descriptus. — Long. (rostr. excl.) 7 mill.; lat. 2 1/2 mill. — *Elongatus, angustus, sat depressus, niger, opacus; rostro arcuato, nigro, basi crasso, transversim scisso, longitudine sulcato; thorace antico, profunde constricto, supra disparo, sat profunde punctato; arca dorsali laevi; elytris subremote punctato-striatis, interstitiis alternis elevatibus; pygidio conico, cinereo, tuberculis 2 albis.*

Ins. Java.

Var. β. — Long. 7 mill.; lat. 3 1/4 mill. — *Indumento griseo luteo vestitus; rostro arcuato, basi crasso, ante oculos scisso, longitudine trisulcato; apice antennisque nigris; clava cupuliforme, apice alba; prothorace longitudine sulcato, plano, sat profunde punctato; elytris sulcatis, interstitiis seriatim clavatis; pygidio conico, crasso, griseo, binodoso.*

Ins. Java.

Var. γ. albo-lineolatus. — *Elytris cum interstitiis hinc inde albolineolatis; pygidio conico, albo, tuberculis quinque elevatis.*

Malacca.

Trachorhopalon reflexus (nov. sp.). — Long. (rostr. excl.) 7 mill.; lat. 4 mill. — T. strangulato *vicinus, indumento griseo tectus; rostro arcuato, basi scisso, crasso, griseo, antice cylindrico, attenuato, nigro, punctato; antennis oculis capiteque nigris; prothorace subparallelo, antice attenuato, albo, marginato, fusco, sericeo, setuloso, angulose constricto et punctis impressis, puncto majore antico, sulco longitudinali tenue, postice*

*sulcato, reflexo; scutello rotundato, lateribus reflexis; elytris griseis, planis, tenue sulcatis, in humero rotunde ampliatis, interstitiis quatuor elevatioribus; pygidio subconico, triangulose quadricostato; femoribus planiusculis; tibiis sulcatis corporeque griseis.*

Ceram. Typus auctoris.

Trachorhopalon leucogrammus (nov. sp.). — Long. 10 mill.; lat. 4 mill. — *Elongatus, ellipticus; rostro arcuato, ferrugineo, nitido, basi crasso, scisso, inter antennas sulcato; antennis nigris; scapo prothoracem attingente; primo articulo funiculi elongato; clava globosa, apice albida; oculis nigris; capite ferrugineo, convexo; prothorace sesqui longiori latitudine, plano, antice cylindrice attenuato, recto constricto, postice paululum rotundato; lateribus cinereo; dorso late glabro, ferrugineo, crebre punctato; scutello angusto, longo, albido; elytris basi rotundatis, singulatim in sutura rotundatis, macula utrinque media fusca, interstitiis albo elevatis; pygidio acuto, conico, punctato, carinato, lateribus reflexo, griseo; corpore pedibusque griseis albicantibus, medio nigro.*

Ceylan. Typus auctoris.

Trachorhopalon humeralis (nov. sp.). — Long. (rostr. excl.) 10 mill.; lat. 4 mill. — *Alatus, elongatus; antennis, oculis et capite nigris, rostro arcuato, cylindrico, punctato; prothorace oblongo, plano antice attenuato, transversim constricto, disco nigro, medio depresso, crebre punctato, punctis centralibus albis, lateralibus basique griseis; postice supra scutellum subanguloso; scutello elongato, plano; elytris in humero obliquis, parallelis, in sutura singulatim rotundatis, callo humerali plano lævi, planis interstitiis elongato nodulosis, nigris; pygidio conico, griseo, tricarinato; corpore pedibusque griseis; femoribus crassis, tibiis longitudine sulcatis; tertio articulo tarsorum trigono, subtus spongioso; unguiculis æqualibus.*

China, Cambodgia. Ex mus. auctoris.

Trachorhopalon cincticauda (nov. sp.). — Long. (rostr. excl.) 11 mill.; lat. 5 1/2 mill. — *Alatus, elongatus, planus, niger, punctatus; rostro arcuato, basi crasso, ante oculos scisso, et inter illos foveato, capiteque nigris; prothorace oblongo, planiusculo, nigro, crebre punctato, antice in collum attenuato, in disco postice vix depresso, longitudine tenue glabro, postice subrotundato; scutello angusto, elongato, sulcato; elytris in humero obliquis, planiusculis, parvis, intus punctato-striatis, interstitiis elevatis, lateralibus albo-lineolatis; pygidio conico, nigro, punctato, bicarinato, fascia nigra, signato; pedibus et corpore nigris, albo punctatis; femoribus*

*apice infra subemarginatis; tibiis longitudine sulcatis, unguiculo acuto, corneo et setis duobus terminatis, tertio articulo tarsorum triangulari, subtus spongioso, unguiculis duobus æqualibus.*

Malacca. Typus auctoris.

Trachorhopalon lineolatus (nov. sp.). — Long. (rostr. excl.) 8 mill.; lat. 4 mill. — *Alatus, angustus, elongatus, depressus, niger, lineolis punctisque albis supra et infra in elytris serie dispositis; rostro arcuato, rufo, apice nigro, basi crasso, supra plano, albo; antennis nigris, scapo longo, crasso, ante pedes anteriores limitato, clava ovata semi alba; oculis oblongis, nigris; capite convexo, rufo; prothorace elongato, antice paululum attenuato, postice rotundato, reflexo; scutello lineari; elytris prothorace vix latioribus, basi in scutello obliquis, in humero rotundatis, apice in sutura singulatim rotundatis, anguste sulcatis, fascia ultra medium nigra; pygidio conico, nodoso, lateribus reflexo; femoribus clavatis; tibiis curvatis, adunco corneo aciculato nigro et spinula terminatis; duobus unguiculis æqualibus.*

Ins. Java. A D. D^r^ Plason missus.

Trachorhopalon Horsfieldi (nov. sp.). — Long. (Rostr. excl.) 10 mill.; lat. 4 mill. — *Alatus, linearis, niger, opacus; rostro arcuato, nigro, basi crasso, ante oculos scisso; antennis nigris; scapo recto ad sulcum anticum ducto, articulis funiculi nodosis, secundo paululum longiori; clava ovata, nigra, oculis et capite convexo, nigerrimis; prothorace angusto, sesqui longiori latitudine, nigro, opaco, minuto, sat dense punctato, linea longitudinali postica, nigerrima subunciforme, postice recte truncato, lateribus sulcato et infra semi arcuato; scutello plano, conico; elytris prothorace vix latioribus, griseis, in humero rotundatis, punctato-sulcatis, apice truncatis; pygidio conico, punctato, tricarinato; corpore nigro, punctato; pedibus cinereis; tibiis sulcatis, tarsis nigris; unguiculis duobus æqualibus.*

Ins. Java. A D. Horsfield datus.

Trachorhopalon fissicauda (nov. sp.). — Long. (rostr. excl.) 15 mill.; lat. 5 mill. — *Alatus, elongatus, oblongus, subdepressus; rostro arcuato, apice tenui, nigro, basi crasso, infra antennas spina conica impresso, supra oculos scisso, bisulcato, punctato, supra albo, antennis albis, scapo marginem anteriorem prothoracis superante; rostro crasso, articulis funiculi moniliformibus, secundo longiore; clava globosa, nigra, apice truncata, alba; oculis oblongis, nigris; capite convexo nigro; prothorace elongato, oblongo, antice attenuato, lateribus constricto, plano, nigro,*

*albo punctato, longitudine costato, postice rotundato; scutello lineari rufo; elytris prothorace latioribus, rufis, in humero rotundatis, apice in sutura oblique truncatis, striatis, interstitiis planis, serie albo maculatis, singulo nigro trimaculatis; pygidio nigro, punctato, angulose scisso; corpore pedibusque nigris, illis confuse albo punctatis; femoribus clavatis; tibiis curvatis, sulcatis, adunco corneo nigro et spinula terminatis; unguiculis duobus æqualibus.*

Cambodgia.

TRACHORHOPALON INVERSICORNIS (nov. sp.). — Long. (rostr. excl.) 11 mill.; rostri 4 3/4 mill.; lat. 4-4 1/2 mill. — *Alatus, elongatus, ferrugineus; rostro, antennis, capite et oculis nigris; rostro arcuato, cylindrico, crebre sat fortiter punctato, basi crasso, infra longitudine edentato, ante oculos scisso, infra inter antennas cornu conico signato; capite convexo, nudo; scapo clavato, ante trochanteros anteriores protenso, secundo articulo funiculi longiori; clava cupuliforme, apice acuta alba; prothorace oblongo, ferrugineo, antice attenuato, fortiter transversim constricto, postice rotundato, crebre punctato, linea longitudinali glabra, nigra, ultra medium attenuata, in disco plano; scutello angusto nigro; elytris ferrugineo-rubris, prothorace sesquilongioribus, in humero oblique rotundatis, singulatim nono striis punctatis; sutura elevata, nigra, longitudine striolata et supra serie punctata; corpore pedibusque nigris, fortiter punctatis; femoribus clavatis, infra in apice emarginatis; tibiis longitudine sulcatis; pygidio crasso, conico, obscuro.*

India or.?

46° Genre **Axinophorus** Sch., Genera., Curcul., 4, 2, p. 818.

A. GAGES * Fab., Ent. Sys., 1, 2, p. 416..... Guinea.

47° Genre **Sphenophorus** Sch.

Ce genre, tel que l'indique Schoenherr dans sa *Synonymia Insectorum, Genera et Species Curculionidum,* était une sorte de *capharnaüm* comprenant un grand nombre d'espèces, dont les unes, très disparates des autres, ayant pour caractères : *un funicule antennaire composé de six articles et une massue souvent globuleuse, cupuliforme, terminée par plusieurs articles tomenteux, blancs ou cendrés.* Le nombre des espèces anciennement connues ou nouvelles est de 121.

Le Catalogue général des Coléoptères de MM. Gemminger et de Harold, tome VIII, pages 2646 à 2652, signale 156 espèces de ce genre, mais la

même espèce est indiquée quelquefois sous différents noms ou placée dans un autre genre, tandis que d'autres sont réunies comme synonymes et appartiennent cependant à des espèces distinctes.

Pour le même genre, les deux ouvrages suivants : *The Rhyncophora of America North of Mexico, Proceedings of the American Philosophical Society,* vol. XV, 1876, n° 96, par le Dr John Leconte et le Dr George H. Horn, et *Contributions to the knowledge of the Curculionidæ of the United States,* des mêmes auteurs, énumèrent trente espèces avec de nombreuses synonymies que ces entomologistes seuls pouvaient établir d'après les types de Say et autres naturalistes américains.

Pour les espèces de *Sphenophorus* propres à l'Europe, deux entomologistes, l'un français, M. Ernest Allard, et l'autre suisse, M. le docteur Stierlin, ont publié : le premier, à Dresde, un travail où sont décrites les sept espèces suivantes : 1° *S. piceus* Lin. et var. *nitens,* du midi de la France ; 2° *S. abbreviatus* Fabr., var. *paludicola* Waltl, Espagne ; 3° *S. inæqualis,* regardé comme une variété du *S. opacus,* mais que récemment M. Stierlin considère comme une espèce valable (1); 4° *S. opacus* Schr.; 5° *S. parumpunctatus* Gyll.; 6° *S. mutilatus* Laich., syn. *ardesius* Ol.; 7° *S. meridionalis* (Dej.) Gyll., de Sardaigne ; et l'autre auteur, M. Stierlin, vient de décrire deux espèces dans la Revue d'Entomologie, 1883, p. 60 : *inæqualis* et *pumilus* Allard.

Schoenherr fait du *S. Scotinus,* Gen. Sp., p. 90, une variété de l'*abbreviatus;* mais elle est plus petite, plus droite, et le prothorax est fortement et plus densément ponctué.

### § I. **Sphenophorus** *d'Europe et du bassin de la Méditerranée.*

1. S. piceus * Pallas, It., I, 1776, p. 464... Europa, Algeria, Siberia.
   *nitens,* var. E. Allard, Rév., p. 207..... Gallia merid.
2. S. abbreviatus * Fab., Sys. El., 10, p. 436, Mant., I, p. 79; Oliv., Panzer..... Europa.
3. S. scotinus * Germ., Sp., p. 298, Chevr..... Europa.
   *C. abbreviatus* Gem. et Har., Catal., t. VIII, p. 2624, var.
4. S. denominatus * Chevr..... Gallia.
   *inæqualis* E. All., var. — Stieri., esp. distincte.
5. S. parumpunctatus Gyll. in Schr., 4, 2, p. 931..... Italia.

(1) Ce nom de *S. inæqualis* a été employé dans ce même genre par Say et adopté par le Dr Horn; par ce motif, je le change en celui de *S. denominatus.*

6. S. OPACUS * Gyll., loc. cit., p. 932..... Italia.

7. S. MUTILATUS * Laich., Verz Tyrol. Ins., I, p. 316; Gyll., loc. cit., p. 933..... Europa.

8. S. MERIDIONALIS * (Dej.) Gyll., loc. cit., p. 934. Sardinia, Gall. mer.

9. S. SANGUINIPENNIS * (sp. nov.)..... Gall. mer.

SPHENOPHORUS SANGUINIPENNIS. — Long. (rostr. excl.) 10 mill.; rostri 4 mill.; lat. 3 1/2 mill. — *Nigerrimus, crebre punctatus*; *rostro arcuato, tenuis crebre punctato, basi crasso, ante oculos scisso; scapo clavato, extra strangulum anteriorem prothoracis ducto; clava cupiformis, nitida, apice alba; capite convexo, nitido, punctato; prothorace sesqui longiori latitudine antice attenuato, cylindrice recto, breviter et transversim constricto, postice paululum arcuato et transversim tenue sulcato, longitudine late depresso in medio, linea supra elevata costato, supra crebre punctato; scutello angusto, obtuse nigro; elytris sanguineis, singulatim rotundatis, anguste punctato striatis, interstitiis planis, æqualibus, confuse punctulatis, in apice nigricantibus, margine apicale albo velutina; pygidio conico, propygidio longitudine sulcato, nigris; corpore et pedibus nigerrimis, nitidis, crebre et minute punctatis.* ♀.

Gallia meridionalis (Marseille). A D. Solier datus.

## § II. Sphenophorus d'Amérique.

Espèces énumérées par M. George H. Horn (*Contributions to a Knowledge on the Curculionidae of the United-States.* Septembre 1873) :

### a. *Espèces des États-Unis d'Amérique.*

1. S. SIMPLEX * Leconte..... California.

2. S. VOMERINUS * Lec..... Colorado.
var. *baridioïdes* Horn, loc. cit., p. 413..... Arizona.

3. S. ULKEI Horn, loc. cit., p. 413..... Amer. sept.

4. S. INÆQUALIS * Say..... in Gulf-Stat.
*contractus* Gyll. in Schr.

5. S. OCHRÆUS * Lec..... Canada, Arizona.

6. S. DISCOLOR * Mannh., Bull. Mosc., Bohm. in Schr, VIII, 2, 246..... California.

7. S. PICTUS * Lec..... Id. et Vallecito.

8. S. PERTINAX * Ol., *interstitialis, truncatus* Say, *canaliculatus* Bohm. in Sch..... Canada.

9. S. ROBUSTUS * Horn, loc. cit., p. 419..... ..... California.

10. S. COSTIPENNIS Horn, loc. cit., p. 420. Illinois, Visconsin, Nevada.

11. S. CARIOSUS Ol., *larvalis* Gem., *cicatricosus* Say, *flexuosus* Gyll..... ..... Middle-States, Gulf-States.

12. S. LATINASUS Horn, loc. cit, p. 421..... Georgia.

13. S. SCOPARIUS Horn, loc. cit., p. 421, ♀ ..... Kansas.

14. S. CALLOSUS Ol., Gyll. in Schr..... ..... Amer. bor.

15. S. SCULPTILIS Uhler, Proceed. Ac., 1855, p. 416... Middle-West. *zea* Walsh., Pratical Entom., II, p. 117; Riley, Tird. Ann. Report, p. 59, fig. 22..... South-Stat.

16. S. MELANOCEPHALUS * F., *nubilus* Gyll. in Schr. Georgia, Kansas.

17. S. SAYI * Gyl. in Schr., *subcarinatus* Mannh.. Pensylv., Orégon, Georgia.

18. S. PLACIDUS * Say, *venatus; rectus, immunis* Say, *confusus, apicalis,* var. Schr., Gyll. in Schr., p. 938, *fallax, reticulaticollis* Bohm..... Amer. sept.

19. S. GENTILIS Lec., Pacif. R. R., 1857, p. 58..... California.

20. S. PARVULUS * Gyll. in Schr..... Pensylv., Georg.

21. S. PUMILUS Gyll. in Schr., *retusus* Gyll. in Schr.... Kansas.

22. S. ARIZONENSIS Horn, loc. cit..... Arizona.

23. S. GAGATINUS, V, 63, p. 94, pl. 28, fig. 420, Gyll. in Sch.; *necydaloides* Fab., Sys. El., 2, 435; Oliv., Ent., V, 83, p. 94..... Georgia.

24. S. CULTELLATUS Horn, loc. cit., p. 429..... Kansas, Texas.

25. S. COMPRESSIROSTRIS Say, *S. cultirostris* Gyll. in Schr. Ibid.

26. S. GERMARI * Horn *compressirostris* Germ., Icon. Spec. nov., 300, 1824; Bohm. in Schr., VIII, 2, p. 258..... Ibid.

*Species invisæ auctoris.*

27. S. ÆQUALIS Say, Gyll. in Schr..... Missouri.

28. S. ANCEPS Gyll. in Schr.. ..... Colombia.

29. S. CICATRICOSUS Say..... California.

b. *Espèces du Brésil.*

30. S. TETRICUS Gyll. in Schr. ..... Brasilia.
31. S. PUNCTATO-STRIATUS * Gyll. in Schr ..... Id.

c. *Espèces de Montevideo et de Buenos-Ayres.*

32. S. CINCTICOLLIS * Gyll. in Schr., IV, 1954 ..... Montevideo.
var. *rubrotessellatus* Blanch., Voyage d'Orbigny, 1843, p. 204 ..... Bolivia.
33. S. BRUNNIPENNIS Germ., Sp. Ins ..... Brasilia merid.
var. *signaticoltis* Gyll. in Schr. ..... Buenos-Ayres.
34. S. DEPICTUS Boh. in Schr., VIII, II, 2. 261 ..... Montevideo.

d. *Espèces de Bolivie, de Patagonie, du Chili et du Pérou.*

35. S. CRASSUS * Blanch., Gay, Hist. nat. Chili ..... Bolivia.
var. *rufus in prothorace lineis tribus et scutello nigris* ..... Patagonia.
36. S. CHILENSIS * Blanch. in Gay ..... Chili.
37. S. GEMINATUS * (nov. sp.) ..... Chili, Perou.
38. S. ADUNCUS Erich., Wiegman Archiv., I, 137 ..... Perou.
39. S. BRUTUS * Gyll. in Schr ..... Id.
40. S. CRUDUS Erich., Wieg. Arch., p. 137 ..... Id.
41. S. LÆTUS Erich., loc. cit ..... Id.
42. S. SERIEPUNCTATUS Gyll. in Schr ..... Perou, Calao.

e. *Espèces du Mexique.*

43. S. MEMNONIUS * Boh. in Schr ..... Mexico.
44. S. INUS * Gyl. in Schr ..... Id.
45. S. HOEBERGII * Bhn. in Schr., VIII, 2, p. 254 ..... Vera-Cruz.
46. S. MONILIS * Gyll. in Schr. (1) ..... Mexico.
47. S. RETICULATUS * Bhn. in Schr ..... Id.
48. S. COESIFRONS * Gyll. in Schr ..... Id.
49. S. INCURRENS Gyll. in Schr ..... Id.
50. S. QUADRIVITTATUS * Gyll. in Schr ..... Id.

(1) Les espèces portant les nos 46 à 50 ont toutes les élytres ponctuées-striées.

51. S. CICATRIPENNIS * Gyll. in Schr. — *S. angustus* Gyll. in Schr. ..... Mexico.

52. S. GLABRIPES * (nov. sp.) ..... Id.

53. S. SULCIFRONS * (nov. sp.) ..... Id.

SPHENOPHORUS GEMINATUS (nov. sp.). — Long. (rostr. excl.) 4 mill.; rostri 2 mill.; lat. 2 mill. — *Alatus, elongatus, oblongus, ferrugineus; rostro arcuato, punctulato, basi scisso, brunneo; antennis ferrugineis; capite convexo, punctulato, inter oculos tenue foveato; prothorace vix longiore latitudine plano, brunneo, lateribus rotundato, antice attenuato, in singulo angulo anteriori depresso, confertim punctato, supra scutellum rotundato, costa longitudinale postice attenuata nitida; scutello parvo; elytris planis, prothorace latioribus, in humero extus antice angulatis, singulatim sex striis geminatis, ferrugineis, interstitiis confertissime punctatis, in callo depressis; pygidio albo, verticalis; corpore crebre punctato, pedibus ferrugineis, punctulatis.*

Chili, Peru. Typus auctoris.

SPHENOPHORUS GLABRIPES (nov. sp.). — Long. (rost. excl.) 9 mill.; rostri 3 mill.; lat. 3 1/2 mill. — *Elytris grosse-punctato-striatis; rostro cylindrico, arcuato, punctulato, nigro nitido, basi crasso, inter oculos foveato et usque antennas sulcato; prothorace elongato, oblongo, opaco, minute punctato, antice paululum attenuato, cylindrice truncato et transverse constricto, postice subrotundato, in areo depresso et breviter ac tenue costato; scutello declivi, nitido, triangulose; elytris opacis, prothorace vix latioribus, in humero fortiter foveato-striatis, in fundo nitidis atque obsulcatis, singulatim in sutura rotundatis; pygidio conico, crasso, acuto; corpore sat crebre punctato; pedibus minute punctatis, nigris, nitidis.* ♂, ♀.

Mexico (août), Terre froide. D. Sallé et Cristofori.

SPHENOPHORUS SULCIFRONS (nov. sp.). — Long. (rostr. excl.) 7 mill.; rostri 2 1/2 mill.; lat. 2 1/2 mill. — *Præcedenti similis, alatus, elongatus, niger, opacus, sed fronte nec foveato et prothorace fortius punctato, in longitudine media costato; rostro arcuato, nigro, cylindrico, longitudine lateribus compresso, basi crasso, supra ultra antennas profunde sulcato, antennis oculisque nigerrimis; scapo solium prothoracis superante; capite subconvexo; prothorace elongato, antice paululum attenuato, subcylindrice truncato et tenue albo-marginato, elongato, lateribus longitudine et postice subrotundato in disco medio costato; scutello triangulari plano; ely-*

*tris, prothorace latioribus, sesqui longioribus, opacis, albo-punctato-striatis, singulatim rotundatis, et albo-limbatis; pygidio conico, crasso, coriaceo, obliquo, infra rotundato.*

Mexico. A D. Ecoffet missus.

§ III. *Espèces que je n'ai pas vues et que je n'ai pu rapporter aux genres nouvellement établis.*

SPHENOPHORUS ADUNCUS Er. ..... Peru.
— ANCEPS Gyll. ..... Amer. bor.
— ASPERIPENNIS ..... Peru.
— CICATRIPENNIS Fhs. ..... Mexico.
— CINCTICOLLIS Gyll. ..... Montevideo.
— CINERASCENS Mots. ..... Birma.
— CIRCONSCRIPTUS Gemm. ..... Ins. Woodlark.
— CRIBRICOLLIS Walk. ..... Ceylan.
— CRUCIGER Motsch. ..... Birma.
— CRUDUS Erich. ..... Peru.
— DEFICTUS Blm. ..... Montevideo.
— DELOMBATUS. ..... Benguela.
— EXQUISITUS Walk. ..... Ceylan.
— GENTILIS Lec. ..... California.
— GLABRIDISCUS Walk. ..... Ceylan.
— HEBETATUS Gyl. ..... Colombia.
— IMMUNIS Say. ..... Amer. bor.
— LÆTUS Erich. ..... Peru.
— LARVALIS Ger. ..... Louisiana.
— LATERITIUS Gyll. ..... Sierra-Leona.
— LEPROSUS. ..... Java.
— MACULIFER Fhs. ..... Mexico.
— NECYDALOÏDES Fab. ..... Carolina.
— NIGERRIMUS Gyll. ..... Amer. mer.
— OBLIQUEVITTATUS Taschenb. ..... Loja.
— PANOPS Walk. ..... Ceylan.
— PICTUS Lec. ..... California.
— PRÆPOTENS Say. ..... Arkansas.
— RIMORATUS Gyll. ..... Colombia.
— RUBROSCUTELLATUS Blanch. ..... Bolivia.
— SCHOENHERRI Gyll. ..... Nov.-Holl.
— SENEGALENSIS Gyll. ..... Senegalia.

Sphenophorus simillimus Kolbe, p. 35..... Afr. occid.
— squamosus Bhn..... Guinea.
— strigosus Erich..... Peru.
— sumatrensis Chevr..... Sumatra.
— — *ferrugineus* Bhn..... Id.
— Testardi Montrouzier..... Nov.-Cal.
— tetricus Gyll..... Brasilia.

§ IV. *Remarques sur diverses espèces appartenant à des genres différents de celui des* Sphenophorus.

Orthosinus sculpticollis Motsch. = (*Xerodermus* Lac.) porcellus Lac..... Ceylan.

Oxyrrhynchus. Aux 5 espèces indiquées au Catalogue Gemminger et Harold, ajouter :

— suturalis Roelofs..... Sumatra.
— convexus Ritz., Musée de Leyde, vol. V-XXI, p. 181..... Sumatra.
— brevipennis Ritz., loc. cit., p. 183..... Bornéo.
— regulus Ritz., loc. cit., p. 183..... Sumatra.
— collaris Ritz., loc. cit., p. 185..... Java.
— Fabricii Ritz., loc. cit., p. 186..... Sumatra.
— hydropicus Chevr., Ann. Soc. ent. Fr., 1880. Ins. Andaman.

Sipalus. Aux 8 espèces du Catalogue cité plus haut, ajouter :

— squalidus Kobbe, Berl. Zeschr. Ent., vol. XXVII, 1er cahier, p. 35..... Africa occid.

Rhina affaber Farh., ♂ et ♀ = ebriosa..... Mexico.

Ce n'est qu'une variété de taille plus petite que le type spécifique.

# ACIDALIE NOUVELLE

## LÉPIDOPTÈRES NOUVEAUX

ET

## CHENILLES INÉDITES POUR LA FAUNE FRANÇAISE

Par M. Pierre MILLIÈRE.

(Séance du 14 janvier 1885.)

Acidalia Italicata Mill. (sp. nov.). — Pl. 2, fig. 1.

Cette nouvelle Acidalie appartient au groupe des *A. Straminata* Tr., *Subsericeata* Hw. et *Strigilaria* Hb., classées d'après la Monographie des Phalénites de l'auteur du *Species* général. Les caractères distinctifs de l'*Italicata* sont tels qu'on la reconnaît tout de suite comme espèce distincte de toute autre. Elle a été obtenue *ex larva;* voici sa description :

Envergure : 19 mill. — ♀. Les quatre ailes sont sensiblement arrondies, ce qui donne à l'insecte un *facies* particulier; leur couleur est l'argileux légèrement enfumé à la côte. Sur le fond des quatre ailes il n'existe que deux lignes transverses très légèrement enfumées, courbes, géminées, tremblées, suivant dans leur courbure le mouvement extérieur des ailes. Cependant, ce qui caractérise davantage peut-être cette intéressante Acidalie, est l'absence absolue de toute tache discoïdale et de tous points placés avant la frange ou sur celle-ci. Cette absence de points en dessus et en dessous des quatre ailes peut paraître d'autant plus surprenant que c'est, je le crois du moins, la seule des nombreuses Acidalies européennes connues qui soit dans ce cas.

La tête, le thorax et l'abdomen participent de la couleur argileuse des ailes. Les yeux sont noirs; les antennes, filiformes, sont uniformément concolores. Les ailes, en dessous, sont un peu plus claires qu'en dessus, et les lignes transversales géminées sont plutôt soupçonnées qu'apparentes. Les pattes, également argileuses, sont munies de deux paires d'éperons très rapprochées l'une de l'autre. — Le ♂ n'est pas connu.

La chenille de l'*Acidalia Italicata,* trouvée en septembre 1883 aux thermes d'Acqui (Italie), dans un petit bois voisin de l'établissement des bains, a été élevée avec des chenilles de l'*Acidalia Degeneraria,* parmi lesquelles je n'ai pu la distinguer; en sorte qu'elle n'a pas été décrite,

ce qui est regrettable assurément. Tout ce que je peux dire de cette chenille est qu'elle m'a semblé polyphage, qu'elle a passé l'hiver et qu'elle s'est transformée le 1er avril 1884. L'insecte parfait s'est montré le 27 mai suivant.

L'*Acid. Italicata* devra trouver place immédiatement après la *Strig. ilaria* et porter le n° 2202 *bis* dans le grand catalogue allemand.

ACIDALIA LUTEOLARIA Constant. — Pl. 2, fig. 6 et 7.

En décrivant, le 14 novembre 1862, l'insecte parfait de cette petite Phalène, M. Constant nous a dit qu'elle a été prise par lui dans les environs de Mont-Louis (Pyrénées-Orientales), et qu'à la même époque M. Staudinger la prenait aussi à San-Ildefonso, en Espagne.

Mes collègues n'avaient encore rien appris des premiers états de cette Acidalie. C'est seulement cette année qu'il m'est possible de faire connaître la chenille de l'*Acid. Luteolaria*.

Le 15 mai dernier (1884), il m'était adressé de San-Ildefonso, de la part du Dr Staudinger, une ponte de cette *Luteolaria* qu'il venait de capturer. « Cette jolie espèce, m'écrivait-il, vole à une hauteur de 2,000 mètres au moins, sur une prairie où il n'y a presque que des Graminées. » Les œufs sont éclos à Cannes le 24 mai, et les chenilles, restées fort petites pendant tout l'été, ont seulement grossi à la fin de l'automne; mais elles passeront l'hiver et ne se transformeront en chrysalide qu'en mars. L'insecte parfait, devant éclore un mois ou cinq semaines après, n'a, cela paraît probable, qu'une seule génération.

La chenille de *luteolaria*, lors de ses diverses mues, change assez peu de couleur. Devenue adulte, elle rappelle les petites chenilles d'*Acidalia Obsoletaria, Politaria, Moniliata* (Iconogr., II, pl. 76), dont elle partage les mœurs, mais elle ressemble surtout à la chenille de la *Flaveolaria* Hb. (Ic., II, p. 485, pl. 100, fig. 6 et 7). Elle est donc assez courte, atténuée antérieurement, avec une tête petite, brune et recouverte de poils raides très courts. Sa couleur est ocreuse, et les incisions sont indiquées en brun; celles du milieu, vues de dos, sont marquées d'un X noir très apparent. Le ligne stigmatale placée sur la carène est fine, interrompue, blanchâtre. Le ventre ne laisse pas voir de ligne, mais deux petits traits diagonaux, bruns sur chaque segment du milieu. Les stigmates, invisibles sans loupe, sont blancs et cerclés d'un bourrelet fauve. Les pattes écailleuses sont brunes; les quatre pattes anales sont concolores.

Cette chenille est polyphage, mais elle semble préférer les pétales de *Geranium* à d'autres fleurs. Elle a cependant rongé les feuilles de *Rumex*, *Leontodon* et autres plantes herbacées.

ACIDALIA ROBIGINATA Stgr. — Pl. 2, fig. 2 et 3.

Le 14 novembre 1864, j'ai dit, en annonçant la découverte de cette espèce, qu'on ne savait rien de la chenille. Depuis cette époque, qui remonte à vingt ans, les premiers états de cette Phalénite rapportée de San-Ildefonso (Espagne) par le Dr Staudinger, ont pu enfin être étudiés. L'insecte parfait de la *Robiginata*, obtenu *ab ovo*, n'a, selon toute apparence, qu'une génération, puisque sa chenille ne se transforme en chrysalide qu'au mois d'avril de l'année suivante. L'*Acidalia Robiginata* partagerait ainsi les habitudes d'un groupe de petites Géomètres que j'ai élevées et qui n'ont elles-mêmes qu'une seule éclosion.

La chenille de cette *Robiginata* est, par sa forme, une des plus singulières qui se puissent voir : elle est médiocrement allongée, de couleur brun foncé, et présente une carène latérale très saillante, ondulée et comme festonnée. Elle est rugueuse ainsi que certaines chenilles congénères. La ligne vasculaire est plus claire que le fond, fine et continue ; il n'existe pas de sous-dorsale, et la stigmatale reposerait sur la curieuse carène latérale que j'ai indiquée. Une large bande claire parcourt en dessous les anneaux du milieu. Les dix pattes sont de la couleur de la chenille. La tête est grosse, cordiforme, rugueuse et d'un brun presque noir. Des poils rudes, courts et bruns existent sur les premiers et derniers segments.

Cette petite larve mange peu en hiver, demeure volontiers plusieurs semaines privée de nourriture sans paraître souffrir de ce jeûne forcé.

L'état léthargique est court ; après avoir formé une coque légère et à claire-voie, la chenille de *Robiginata* se transforme, et l'insecte parfait se montre vingt-cinq jours après environ.

ACIDALIA ASELLARIA H. S. (Aberr. *Ruminata* Mill.). — Pl. 2, fig. 4 et 5.

Cette variété est tellement constante certaines années, elle est si abondante à son habitat, assez restreint il est vrai, qu'on peut se demander si elle ne devrait pas être considérée plutôt comme type de l'espèce que comme simple variété. La chenille n'avait point encore été observée ; je viens de l'élever et de la suivre dans toutes les phases de sa vie.

C'est encore une de ces chenilles courtes, atténuées aux deux extrémités, à l'aspect rugueux et comme chagriné. Les lignes ordinaires sont imparfaitement indiquées, et la couleur générale est d'un argileux obscur. La ligne vasculaire est de couleur ocreuse, très fine, interrompue, mais reliée sur les anneaux du centre par des taches cordiformes. Sur les premiers et les derniers segments, cette ligne est à peine visible. Pas de sous-dorsale. La ligne stigmatale est indiquée par de gros points

noirs placés sur la carène. Je n'ai pu distinguer les stigmates. Le ventre est très obscur et n'a pas de ligne. Sur le premier anneau, de couleur testacée, on distingue à peine trois petits traits bruns parallèles. La tête est petite, entièrement noire et garnie de poils très courts. Les pattes écailleuses sont noires ; les membraneuses sont concolores.

La chenille d'*Asellaria* varie fréquemment : le quart environ des sujets que j'ai élevés, après leur avoir fait passer l'hiver, sont de couleur sombre. Ces individus obscurs représenteraient-ils l'aberr. *Ruminata*, relativement obscure elle-même ? Le fait, bien que non prouvé, ne serait pas impossible. Cette chenille, lente dans ses mouvements, est essentiellement omniphage, passe l'hiver, perdue dans la mousse, touche à peine, pendant la nuit, aux plantes herbacées qui lui sont fournies. Elle n'acquiert toute sa grosseur qu'en avril, réunit quelques brindilles végétales au centre desquelles aura bientôt lieu la transformation en chrysalide. L'insecte parfait se montre cinq ou six semaines après.

Voici en quoi la var. *Ruminata* diffère comme insecte parfait du type de l'*Asellaria :* le fond des quatre ailes est d'un argileux moins pâle, plus chaud que chez cette dernière. Les lignes transversales sont sensiblement plus larges et plus obscures. Les taches cellulaires sont, de leur côté, plus grandes en dessus et en dessous que chez *Asellaria*.

Type et variété de cette Phalène, qui n'a qu'une génération, ne sont pas rares dans le voisinage de mon habitation à Cannes, voire même dans mon jardin, où, pendant le jour, on la remarque à deux époques de l'année, juin et août, fixée aux murs, aux rochers, aux troncs d'arbres.

Je n'ai pas retrouvé ailleurs que dans la vallée du Cannet, l'*Acid. Asellaria* et sa variété constante.

THAMNONOMA ACQUIARIA ♂ Mill. — Pl. 2, fig. 8.

J'ai récemment dit, après avoir décrit et publié cette *Thamnonoma* d'après une femelle unique, dans *Il Naturalista Siciliano*, III, n° 2, qu'il m'était arrivé huit ans après, c'est-à-dire en août 1883, de retrouver les deux sexes de cette intéressante espèce italienne, au même lieu et presque à la même place que la première fois.

Le ♂ de cette *Th. Acquiaria* n'ayant pas encore été représenté, je crois devoir le faire connaître par une bonne figure exécutée par notre très habile collègue M. G.-A. Poujade.

*Tham. Acquiaria* ♂ ressemble exactement à la ♀ par l'envergure, la coupe d'ailes, la couleur générale et la disposition des lignes transverses d'un roux vif ; mais l'abdomen est plus mince, et les antennes sont pec-

tinées ou mieux fortement ciliées jusqu'aux trois quarts de leur longueur. Les pattes inférieures sont munies de deux paires d'éperons.

Les deux sexes de cette rare Phalène se tiennent pendant le jour sur la lisière des bois taillis, non loin de l'établissement des Thermes, posés à terre et se laissant facilement approcher par le chasseur.

Une femelle d'*Acquiaria*, capturée en même temps que le mâle, a pondu à la fin d'août 52 œufs fécondés; ceux-ci sont éclos le 1er septembre suivant. J'ai dû, cinq ou six jours après, abandonner l'espoir d'élever les jeunes chenilles, qui ont refusé de toucher aux nombreuses plantes qui leur ont été présentées. Cependant j'ai pu, au moyen d'une forte loupe, reconnaître que la petite larve, éclose d'un œuf oblong, d'un vert pâle, est assez allongée, cylindrique, d'un gris blanc teinté de bleuâtre, avec une grosse tête et dix pattes bien formées. J'ai acquis la certitude que l'espèce a deux générations, la première apparition du Lépidoptère ayant lieu en juin et la seconde en septembre.

Collection Staudinger. Mon cabinet.

### Liodes Tibiaria Rb. — Pl. 2, fig. 12 et 18.

Si l'insecte parfait a été trouvé dans la Charente et dans l'Indre-et-Loire, cela a dû être accidentellement, car la *Tibiaria* est un Lépidoptère essentiellement méridional.

Je laisse avec intention cette Phalénite parmi les *Liodes* de Guenée, plutôt que de la comprendre parmi les *Gnophos*, ainsi que l'a fait le Dr Staudinger dans son Catalogue des Lépidoptères européens (1871, p. 168). Je base mon opinion sur la forme de la chenille, restée inconnue jusqu'à ce jour, laquelle s'éloigne de toutes les larves de *Gnophos*.

Je viens compléter l'histoire de cette *Liodes* par la description et la figure de sa chenille.

Peu de larves varient autant que celle de la *Tibiaria*, mais, par opposition, peu de Phalènes aberrent moins que ce Lépidoptère.

Cette espèce, qui n'a qu'une génération, se montre abondamment sur le littoral méditerranéen, aux environs de Cannes notamment, en septembre et octobre, dans les lieux frais, au milieu des hautes bruyères abritées par les pins. Ce sont les *Erica scoparia* et *arborea* fleuris en hiver qui nourrissent les chenilles de *Tibiaria*, lesquelles rongent seulement les fleurs.

Les œufs de cette *Liodes*, pondus à la fin de septembre, éclosent vingt ou vingt-cinq jours après. La chenille vit sans cesse à découvert, fixée aux rameaux de la plante qui la nourrit; elle ne mange que la nuit.

Aucune chenille de ce genre n'était encore connue; celle dont il est

question grossit lentement et n'arrive à son entier développement qu'à la fin de février. J'ai dit que la chenille de *Tibiaria* varie beaucoup. Dès ses premières mues, elle passe du gris argileux au jaunâtre ocreux, ou, du roux au brun par des nuances intermédiaires. Il est encore certains sujets qui sont presque blancs. Cependant les individus les plus nombreux sont d'un argileux chaud.

Cette *Tibiaria,* parvenue à toute sa grosseur, est assez courte, cylindrique, sans nulle carène latérale, avec une tête grosse, carrée, et aussi haute que le premier anneau. Le corps est marqué de lignes longitudinales le plus souvent vives et tranchées qui sont : la vasculaire, représentée par une série de taches cordiformes, ocreuses; la ligne sous-dorsale, indiquée par deux lisérés fins, géminés, se détachant sur un fond clair. Une large ligne blanchâtre, continue, doit représenter la stigmatale; d'autres fois celle-ci est très brune, presque noire. Certaines de ces chenilles sont marquées, sur le 1er et le 8e segment, d'une grosse tache brune. Les dix pattes de cette espèce si variable participent de sa couleur générale. La transformation a lieu au pied des bruyères, au centre d'une coque papyracée où elle demeurera tout l'été.

La *Tibiaria* réussit difficilement en captivité; pour l'amener à bien, il convient de conserver les chrysalides dans une chambre située au nord.

Obs. Il me semble certain que la *Liodes Fuscaria* Hb., rapportée comme variété de *Tibiaria,* est une espèce bien distincte.

La découverte des premiers états de *Fuscaria* viendra bientôt, espérons-le, nous prouver qu'il existe bien là deux espèces séparées.

Nothris Limbipunctella ? Stgr. — Pl. 2, fig. 9.

Le genre *Nothris* n'est composé que d'une dizaine d'espèces européennes, et presque toutes sont étrangères à la France.

Je viens de retrouver, sur les hauteurs de nos Alpes-Maritimes, en septembre dernier, ainsi que sur une montagne escarpée de la Ligurie, la *N. Limbipunctella,* qui est à peine connue.

Envergure : 16 mill. — Les ailes sont étroites, aiguës à l'apex; les supérieures sont d'un gris ardoisé, éclairées de blanchâtre aux deux premiers tiers de la côte, et lavées de roussâtre à l'apex. Elles sont marquées de quatre petits traits noirs dans le sens des nervures, dont deux à la base superposés, et deux vers le centre de l'aile; ces derniers se suivent de très près et semblent, par leur rapprochement, ne former qu'un seul trait. La frange est précédée de neuf ou dix points noirs. Les ailes inférieures sont d'un gris cendré, largement éclairées sur le bord interne. La frange est large et lavée de roussâtre dans sa première

moitié. La tête est blanche, ainsi que les palpes; ceux-ci possèdent le caractère essentiel du genre : ils sont très longs, projetés horizontalement, avec les deux premiers articles garnis de poils épais, et le dernier article grêle, délié presque à l'égal des antennes. Celles-ci sont assez longues et brunes. Le thorax et l'abdomen sont de la couleur des ailes supérieures.

Cette petite espèce vole à 1,200 mètres environ sur des pentes escarpées, parmi d'abondantes touffes d'*Euphorbia spinosa*. — Le docteur Staudinger, ayant vu un exemplaire en bon état de la *Limbipunctella* de notre département, m'a répondu : « Peut-être *species nova*. »

Cucullia Cineracea Fr. — Pl. 2, fig. 11.

Guenée, d'après je ne sais quel renseignement, nous a dit, en parlant de cette superbe Noctuide, que la chenille doit vivre sur des Armoises. Cette supposition du savant naturaliste m'a paru justifiée, car c'est toujours dans le voisinage de l'*Artemisia absinthium* L. que j'ai capturé cette espèce butinant à l'entrée de la nuit, aux environs de Saint-Martin-Lantosque (Alpes-Maritimes) et, dans des conditions identiques, au-delà de Fenestra (Italie). L'espèce ne doit pas être rare à la hauteur de 1,000 à 1,200 mètres dans les lieux précités, car l'Absinthe y croît spontanément et en grande abondance. — Ce fait de retrouver dans les Alpes-Maritimes un Lépidoptère des montagnes (les monts Ourals) qui séparent l'Asie de la Russie, me semble bien intéressant au point de vue de la géographie entomologique.

Obs. J'ai retrouvé dans les mêmes lieux, et à la même époque de l'année, la superbe *Cucullia Santonici* Hb., espèce des bords du Wolga et de l'Oural. Cette *Santonici* se montre à Saint-Martin-Lantosque plus abondamment que la *Cineracea*.

L'Iconographe Freyer a figuré la chenille de la *Santonici* sur une *Anthemis;* mais je ne crois pas que ce soit sa véritable nourriture qui doit être plus vraisemblablement l'*Artemisia absinthium*.

Ino Statices L. (var. Crassicornis Stgr.). — Pl. 2, fig. 10.

Cette variété, la *Crassicornis,* et une seconde aberration de l'*Ino Statices,* l'*Heydenreichii* Ld., se montrent ensemble sur la route d'Italie en quittant Saint-Martin-Lantosque (Alpes-Maritimes), en deçà et au-delà de la frontière, à une hauteur d'environ 1,200 mètres. — Ces deux variétés constantes ne sont pas moins dignes d'intérêt, au point de vue de la géographie entomologique, que ne le sont les deux *Cucullia Cineracea* et *Santonici* Hb., précédemment citées.

L'*Ino* var. *Crassicornis* Stgr. n'était point encore figuré.

Gelechia Rumicivorella Mill. — Pl. 2, fig. 14 et 15.

Au mois d'avril 1881, en figurant l'insecte parfait de cette remarquable Tinéide, je laissais espérer de faire connaître par la gravure et une description détaillée, sa chenille qui vit aux environs de Saint-Martin-Lantosque, pendant la première quinzaine de juillet, sur le *Rumex scutosa* L.

Voici la description de cette chenille. Elle est fusiforme, avec 16 pattes normales; la tête est lenticulaire, le premier anneau est corné. Généralement d'un gris cendré, cette Gelechie se montre quelquefois d'une teinte argileuse. Elle est marquée de lignes longitudinales à peine plus accusées que le fond. Les points verruqueux très petits donnent naissance à des poils noirs relativement longs. La tête est d'un jaunâtre argileux, avec les côtés maculés de noir. Les pattes ventrales sont concolores, les écailleuses sont noires, mais le dernier article est testacé.

La *Rumicivorella* ronge, préférablement aux fleurs, les feuilles hastées du *Rumex scutosa*. La transformation en chrysalide a lieu du 20 au 30 juillet, et le petit Lépidoptère éclôt quinze ou dix-huit jours après.

Explication des figures de la planche 2e.

Fig. 1. *Acidalia Italicata* Mill.
2. Chenille de l'*Acidalia Robiginata* Stgr.
3. Insecte parfait.
4. Chenille de l'*Acidalia Asellaria* H. S. (var. *Ruminata* Mill.).
5. Insecte parfait.
6. Chenille de l'*Acidalia Luteolaria* Const.
7. Insecte parfait.
8. *Thamnonoma Acquiaria* ♂ Mill.
9. *Nothris Limbipunctella ?* Stgr.
10. *Ino Statices* L. (var. *Crassicornis* ♀ Stgr.).
11. *Cucullia Cineracea* Frey.
12. Chenille de la *Liodes Tibiaria* Rb.
13. Id. id. id.
14. Chenille de la *Gelechia Rumicivorella* Mill.
15. Id. id. id., tombée accidentellement.
Rameau d'*Erica arborea* L.
Tige de *Rumex scutosa* L.

# DIPTÈRES NOUVEAUX OU PEU CONNUS

26e Partie (1).

Par M. J.-M.-F. BIGOT.

(Séance du 12 septembre 1883.) (2)

## XXXIV

## Genre GLOSSINA.

(Wiedem., Auss. Europ. Zweifl. Ins., t. II, 1830. Macq., Dipt., Suites à Buff., et Dipt. Exot. Westwood, Proceed. Linn. Soc. London, 1850. Schiner, Novarra Reise = Nemorhina Rob.-Desv., Myodaires, 1830 = Zimb ou Tsé-tsé des voyageurs.)

(Les Myodaires de Rob.-Desv. ayant été publiées en 1830, et, le tome IIe des Diptères Exotiques de Wiedmann, durant le cours de la même année, on ne saurait dire auquel, de l'auteur français, ou de l'auteur allemand, doit appartenir la priorité ?.)

Dans un lot de Diptères, provenant de l'Australie et acquis par moi il y a quelques années, j'ai trouvé deux exemplaires d'une *Muscide* (très probablement deux ♀ ?), appartenant sans nul doute au G. *Glossina* (Wiedem.). Leur provenance, en supposant, chose improbable, qu'il y ait eu quelque confusion, est certainement un fait très intéressant, car, aucun représentant du Genre dont il s'agit n'a été rencontré ailleurs qu'en Afrique. Pour mon compte, je n'ai jamais ouï dire que les troupeaux d'Australie aient eu à souffrir des piqûres meurtrières attribuées, avec plus ou moins de certitude, aux *Glossines* africaines.

La coloration générale de mes spécimens a beaucoup d'analogie avec celle de la *Glossina longipalpis* (Wiedem.), mais ils diffèrent notablement de cette dernière par la conformation de leur abdomen.

Voici une liste synoptique des six Espèces de *Glossines* actuellement connues qui permettra de les distinguer plus clairement les unes des

(1) Voir 1re à 25e parties, nos I à XXXIII, Annales 1874 à 1884.

(2) Ce mémoire a été revu par l'auteur en juin 1885.

autres. Malgré ce qu'en a dit Macquart dans ses Diptères Exotiques, les *deux sexes* ne sont pas encore assez connus pour qu'on puisse les reconnaître nettement.

Elles appartiennent au groupe des *Stomoxydæ* (Rondani, Prodromus).

— Ventre de forme normale. Le dessus de l'abdomen, tantôt roussâtre et, seule, l'extrémité brunâtre, tantôt avec deux demi-bandes brunes sises à la base des segments, tantôt enfin, brun avec l'extrême bord postérieur des segments et une bande médiane, longitudinale, étroite, d'un gris jaunâtre; thorax, ordinairement avec des bandes ou de larges macules irrégulières plus ou moins distinctes, de couleur brune; pieds plus ou moins jaunâtres, cuisses parfois grisâtres..... 1.

— Id. fortement et anormalement renflé ou distendu en dessous, le dessus avec les côtés et les bords des segments finement lisérés d'un gris jaunâtre, une courte bande étroite, longitudinale, roussâtre, sur le milieu du premier segment; thorax d'un brun foncé avec des bandes grisâtres très peu distinctes; pieds roussâtres, cuisses entièrement brunes; antennes brunâtres..... G. **Ventricosa.**

Australie? (Mihi. Voir ci-après la description détaillée.)

1. Abdomen avec une bande médiane plus ou moins distincte, bords postérieurs des segments d'un gris jaunâtre; thorax brun avec des bandes moins foncées assez peu distinctes; pieds d'un jaune grisâtre, cuisses grises; antennes brunes..... G. **Longipalpis.**

Afrique centrale. (Wiedem., Auss. Zweifl. Ins., 1830 !, et, auctor.) = *Nemorhina palpalis* (Rob.-Desv., Myod., 1830 !).

— Id. tantôt avec deux demi-bandes ou macules brunes, sises à la base des segments, tantôt jaunâtre avec l'extrémité brune; thorax d'un gris roussâtre avec des bandes ou macules irrégulières, brunes, bien distinctes; pieds d'un jaune roussâtre, tarses plus ou moins brunâtres; antennes brunes..... 2.

2. Abdomen jaunâtre avec l'extrémité brunâtre; antennes parfois jaunâtres..... 3.

— Id. d'un gris plus ou moins jaunatre avec deux demi-bandes

ou macules brunes, sises à la base des segments ; pieds plus ou moins jaunâtres ; antennes jaunâtres..... 4.

3. Thorax brun, sans bandes ni macules distinctes ; antennes jaunâtres..... G. **Fuscus** *(sic)*.
Patrie ?. (Walker, List. Dipt. ins. Brit. Museum, 1849, p. 682.)

– Id. brunâtre, avec des bandes et des macules distinctes, noirâtres ; antennes brunes, chète fauve ; pieds jaunâtres, tibias et tarses légèrement marqués de lignes brunâtres..... G. **Tabaniformis**.
Afrique centrale. (Westwood., Proceed. Zool. Soc. London, décembre 1850, p. 268.)

4. Abdomen, *1er segment* d'un roux jaunâtre pâle avec *deux* macules assez petites, brunes ; thorax avec de larges bandes brunes distinctes, interrompues à la suture ; pieds jaunâtres, cuisses légèrement teintées de brunâtre extérieurement, derniers segments des tarses bruns.... ..... G. **Morsitans**.
Afrique id. (Westw., loc. cit., p. 261.)

— Id., *tous les segments* avec *deux* demi-bandes basilaires, brunes ; thorax largement et assez irrégulièrement maculé de brun ; pieds d'un jaunâtre obscur, tarses noirâtres ; antennes brunes..... G. **Tachinoïdes**.
Afrique occidentale. (Westw., loc. cit., p. 267.)

—

GLOSSINA VENTRICOSA ♀ ? (nov. sp.).

Long. 10 mill. — *Antennis fulvis, chæto testaceo, setis fuscanis munito ; haustello testaceo ; palpis fuscis ; facie fusca, utrinque fulva ; fronte testacea, vitta lata castanea, superne bifida ; thorace fusco, obscure cinerascente vittato ; scutello testaceo, basi maculis binis, trigonis, fuscis ; calyptris et halteribus sordide albidis ; abdomine fusco, incisuris, anguste, testaceo obscuro tinctis, lateribus parum cinereis, segmento 1° vitta mediana fulva notato, ventre sordide cinereo, pedibus fuscis, tibiis, femoribus, in medio, basi tarsorum anticorum intermediorumque, late, tibiis posticis, intus, fusco tinctis ; alis pallide infuscatis ; ventre, inferne, maxime inflato.*

Australie ?.

Deux exemplaires. — Ma collection.

Antennes brunes avec les articulations testacées; chète testacé avec les soies brunes; trompe testacée, palpes bruns, jaunâtres à la base; face brune au milieu, d'un fauve pâle sur les côtés; front testacé avec une large bande brune, bifide, en dessus une petite macule ocellifère, noirâtre; thorax brun, épaules et flancs d'un jaunâtre obscur, quatre bandes longitudinales grisâtres peu distinctes, en dessus; écusson d'un jaunâtre obscur avec deux macules basilaires trigonales, brunes; cuillerons et balanciers d'un blanc sale; abdomen brun, segments finement bordés d'un jaunâtre obscur sur les côtés, ainsi qu'aux bords postérieurs des segments, une bande médiane, étroite, roussâtre, sur le 1$^{er}$ segment, anus et ventre d'un roussâtre obscur; pieds d'un testacé fauve, cuisses largement teintées de brun au milieu, tibias postérieurs intérieurement, tarses postérieurs et derniers segments des antérieurs, ainsi que des intermédiaires, bruns; ailes brunâtres. *Ventre singulièrement renflé en dessous et d'aspect vésiculeux.*

Nota. Jusqu'à ce jour, il faut dire que la plupart des faits rapportés concernant les *Glossines* semblent empreints de quelque exagération ou s'appuyer sur des observations incomplètes; du moins règne-t-il encore une obscurité grande au sein de leur histoire. Aussi, ne saurait-on engager trop vivement les naturalistes qui parcourent les contrées plus ou moins connues qu'elles habitent à poursuivre sur cette intéressante question des investigations, des expériences consciencieuses, tant au point de vue médical ou physiologique qu'à celui de la composition intime du venin? du virus? injecté par la trompe pungeante de ces *Muscides* redoutées.

Toutefois, l'homme paraît jouir à cet égard d'une fort heureuse immunité, ce qui montre la dissemblance du virus en question avec celui du *charbon*. Mais les observateurs, indigènes ou voyageurs, sont loin de s'accorder à l'égard des espèces animales qui resteraient indemmes, à côté d'autres qui succomberaient plus ou moins rapidement?. En somme, je le répète, nous ne savons toujours que fort peu des choses concernant ces *Zimbs* ou *Tse-Tsés*, terreur des zones tropicales africaines (1).

(1) On consultera avec fruit l'intéressante et savante notice, en langue hollandaise, de M. F. M. Van der Wulp., dans la XXVII$^{e}$ livraison du Tijdschr. voor Entomologie, p. 143.

# ÉTUDES

SUR LES

# LAMPYRIDES

Par M. Ernest OLIVIER.

## I.

(Séance du 25 février 1885.)

Le premier mémoire qui suit est le commencement d'une série de semblables travaux, dans lesquels, autant que le permet l'état actuel de nos connaissances, je ferai la revision du groupe des Lampyrides, un des plus intéressants de l'ordre des Coléoptères et un de ceux, peut-être, dont l'étude a été jusqu'ici la plus négligée. Une véritable monographie serait actuellement une œuvre prématurée et même impossible. Les premiers états de ces insectes et un grand nombre de femelles sont inconnus, et de nombreuses espèces inédites me parviennent encore journellement. Aussi, pour mener à bien cette œuvre que j'ai entreprise, il faut encore plusieurs années de travail continu et persévérant. Mais comme j'ai déjà réuni des matériaux nombreux et importants, j'ai cru devoir les communiquer à mes collègues, leur faire connaître les espèces nouvelles que j'ai établies et les modifications qu'il convient d'apporter à la classification générique de Lacordaire et du Catalogue de MM. Gemminger et de Harold. C'est là simplement le but de ces études qui sont comme le prodrome de la future monographie des Lampyrides.

---

### LES GENRES A ANTENNES FLABELLÉES.

(1re PARTIE.)

Genre **Lamprocera** Cast., Ann. Soc. ent. Fr., 1833, 129. — Lacord., Gen. des Coléopt., IV, 311, *pro parte*.

Comme je rétablis aux dépens des *Lamprocera*, tels que les comprenait Lacordaire, le genre *Lucio* de Castelnau, il convient d'ajouter les caractères suivants à ceux qu'en donne l'auteur du Genera : Élytres

oblongo-ovales ou ovalaires allongées ; articles 3-10 des antennes émettant chacun deux rameaux d'égale longueur, très longs chez le ♂, beaucoup plus courts chez la ♀ ; dernier segment ventral largement échancré chez le ♂, triangulaire, incisé au sommet chez la ♀. L'appareil lumineux semble être de peu d'intensité ; il consiste généralement chez le ♂ en un point d'un blanc jaunâtre placé sur le milieu du cinquième et parfois aussi du sixième segment ventral, et chez la ♀ en une tache flave à chacun des côtés de la base du segment anal. Le *L. diluta* paraît, par exception, posséder sur ses trois derniers segments la faculté phosphorescente.

Les insectes qui composent ce genre habitent l'intérieur des forêts humides de l'Amérique du Sud ; leurs premiers états sont inconnus. — Type : *Lamprocera Latreillei* Kirb.

1. Lamprocera Latreillei Kirb., Lin. Soc. Lond., XII, 1818, 387, pl. 21, fig. 4.

Cette espèce, qui existe dans la plupart des collections, habite le Brésil où elle paraît répandue communément. Elle est assez variable sous le rapport de la coloration des élytres. A l'état normal, une grande tache noire en couvre le tiers apical et se prolonge le long du bord externe, qui reste flave, en une large bande descendant jusqu'au-dessus de l'angle huméral, tandis que, sur le disque, elle émet trois courtes lignes terminées en pointe aiguë ; une autre tache noire, oblongue, s'étend à la base entre l'écusson qu'elle ne touche pas et le calus huméral qu'elle recouvre complètement. Mais parfois la tache juxtascutellaire vient se joindre à l'apicale, et la couleur noire envahit alors la plus grande étendue de l'élytre. Cependant, même chez les individus les plus obscurs, on observe toujours une partie humérale flave, et la suture reste constamment flave jusqu'auprès de l'extrémité. Kirby et Motschulsky décrivent l'abdomen comme ne présentant pas d'indices d'un appareil lumineux. Un point d'un jaune brillant est cependant bien visible sur le milieu du cinquième segment du mâle ; mais, quant à la femelle, les taches flaves de la base du segment anal sont souvent indistinctes.

2. Lamprocera flavo-fasciata Blanch., Voy. d'Orb., Ent., 123, pl. 7, fig. 1, ♀.

Chiquitos, ♀ (Mus. de Paris, *type*) ; Brésil : Saint-Paul, ♂ ; Montevideo, ♀ (ma collection).

M. Blanchard n'a connu que la femelle. Il décrit les antennes comme unidentées ; mais l'examen du type montre bien chacun des articles

émettant distinctement deux dents d'égale longueur, comme l'indique, du reste, avec exactitude, le dessin joint à son travail. Le mâle a le corps en ovale allongé; la bande fauve, ondulée, du milieu des élytres se joint, en descendant le long de la suture, à une tache triangulaire qui entoure l'écusson, et elle se prolonge en une ligne très étroite jusque sur le calus huméral; à la base de l'écusson, de chaque côté, se trouve une petite tache nébuleuse. Les rameaux des articles des antennes sont aussi longs que ceux du *L. Latreillei*, quoique le prothorax soit plus étroit et plus anguleux en devant. Le point lumineux du cinquième segment ventral est également bien distinct.

Chez un exemplaire ♀ de ma collection, la fascie transversale flave des élytres est interrompue dans le milieu de chacune par une bande noire longitudinale.

3. Lamprocera tristior Gorh., Ent. Soc. London, 1880, 4.

Brésil, ♂ (Mus. de Bruxelles, *type*); ♂, ♀ (Mus. de Paris; ma collect.).

Le mâle est plus étroit et proportionnellement plus allongé que la femelle. Les cinquième et sixième segments du ventre du mâle sont ornés d'un point flave, ovalaire, de peu d'étendue, et, dans le milieu basilaire du segment anal de la femelle, on observe une tache triangulaire, très étroite, d'un testacé blanchâtre.

Un individu mâle du Musée de Bruxelles, cité par M. Gorham (loc. cit.), a le prothorax entièrement bordé, sauf à sa base, d'un mince liséré flave.

Var. *Prothoracis margine et dimidia parte antica flavis.*

Brésil, ♂, ♀ (Mus. de Paris); ♀ (ma collect.).

La moitié antérieure du prothorax et le bord marginal dans toute son étendue sont d'un jaune testacé.

4. Lamprocera diluta, nov. sp.

Cayenne, ♂ (ma collect., *type*).

Long. 21 mill.; lat. hum. 10 1/2 mill. — *Brunnea, prothorace antice testaceo et anguloso, marginato, tenuiter carinato, discoidali parte basali nigro; elytris valde ampliatis, humeris rotundatis, margine externo sinuato, brunneis, in medio macula quadrata communi dilutiore; pygidio recte truncato, quinto et sexto ventris segmentis puncto flavo ornatis, ultimo emarginato, utrinque ad basim flavo-maculato; antennis brunneis, prothorace tantulum longioribus, articulo primo subtus testaceo, ramulis gracilibus.*

L'appareil lumineux est ici plus complet que chez les espèces précédentes; car, outre une tache flave sur les cinquième et sixième segments, l'anal offre à sa base deux larges plaques d'un jaune brillant. Le *L. diluta* se distingue encore par sa couleur, le bord marginal des élytres sinué, les rameaux antennaires plus courts, plus étroits, et les antennes elles-mêmes beaucoup moins longues, dépassant peu le prothorax.

C'est évidemment par inadvertance que, dans leur Catalogue, MM. Gemminger et de Harold ont inscrit dans le genre *Lamprocera* le *Lampyris lucida* de Linné et d'Olivier. Cet insecte appartient aux *Photinus*. La phrase du *Systema naturæ* qui le compare au *Lampyris noctiluca* (*noctilucæ similis*) et le dessin d'Olivier indiquent, du reste, suffisamment qu'il ne doit pas faire partie du présent genre.

Je ne connais pas en nature le *Lampyris icterica* Gyll.; mais, outre sa provenance indienne, les caractères qu'en donne Gyllenhall l'écartent aussi des *Lamprocera*.

Genre **Lucio** Cast., Ann. Soc. ent. Fr., 1833, 135. — *Lamprocera, pro parte*, Lacord., Gen. des Coleopt., IV, 311.

Aux caractères donnés par Lacordaire, il faut ajouter les suivants qui différencient les *Lucio* des *Lamprocera :* Élytres oblongo-ovales, très amples; ♂, articles 3-10 des antennes émettant chacun deux rameaux de longueur inégale, l'externe beaucoup plus long et plus large que l'interne (pl. 3, fig. 1 *b*); pygidium tronqué ou faiblement échancré; bord postérieur du dernier segment ventral sinué, trilobé, le lobe médian triangulaire aigu, généralement plus court et beaucoup moins large que les latéraux; ♀, antennes pectinées au côté externe et seulement dentées plus ou moins fortement à l'interne; dernier segment ventral triangulaire, incisé au sommet.

L'appareil lumineux est dans ce genre beaucoup plus développé que dans celui qui précède. En effet, chez plusieurs espèces l'abdomen tout entier paraît posséder la faculté phosphorescente, et celles qui sont les moins bien douées sous ce rapport offrent encore des plaques brillantes plus ou moins étendues sur les trois derniers segments du ventre.

Les insectes qui composent ce genre vivent dans l'Amérique du Sud; une espèce se rencontre jusqu'au Nicaragua. Leurs premiers états sont inconnus. Type : *Lucio abdominalis* Cast.

*Abdomen entièrement rouge ou testacé.*

1. Lucio abdominalis Cast., Ann. Soc. ent. Fr., 1833, 136, ♀.

Brésil, ♀ (ma collect., *type*).

Je n'ai vu que l'individu ♀, ayant appartenu à M. Chevrolat, qui a

servi de type à la description de Castelnau et fait actuellement partie de ma collection. L'abdomen est couvert d'une pubescence d'un fauve doré, et le dernier segment ventral est sinué latéralement près du sommet qui est étroitement bordé de brun noirâtre.

2. Lucio rufiventris, nov. sp.

Patrie ?, ♀ (Mus. de Bruxelles, *type*).

Long. 22 mill.; lat. hum. 11 mill. — *Nigro-fusca, prothorace antice testaceo, basi bisinuato; elytris ampliatis, apicem versus regulariter attenuatis, fuscis, duabus maculis basalibus, una humerali, altera juxta suturali, fasciaque media lata, undulata, marginem non attingente, flavis; pectore pedibusque nigris; abdomine rufo pube nigro vestito, ultimo ventrali segmento apice infuscato.*

Outre le dessin tout autre des élytres, cette espèce se distingue de la précédente par la couleur noire de la pubescence de l'abdomen. Chacun des segments est bordé postérieurement de cils dorés, assez épais, mais très courts. M. Gorham, qui a vu cet insecte au Musée de Bruxelles, l'a pris pour l'*abdominalis* Cast.; c'est de ce nom qu'il l'a étiqueté, et il lui compare son *L. picta* (Ent. Soc. Lond., 1880, 5). Les élytres de ces espèces, *L. rufiventris* et *L. picta*, ont, en effet, une coloration à peu près analogue, et c'est précisément un des caractères les éloignant toutes les deux du véritable *abdominalis* Cast.

3. Lucio splendens, nov. sp. — Pl. 3, fig. 1.

Paraguay; Brésil : las Minas, ♀ (ma collect., *type*).

Long. 18-20 mill.; lat. hum. 9-11 mill. — *Ochracea; vertice, pectore, tarsis, punctoque marginali in utroque elytro, nigris; scutello basi nigrescente; antennarum ultimo articulo, tibiis et femoribus nigro variegatis; ultimo ventrali segmento in medio postico breviter mucronato.*

Chez cette espèce remarquable, l'abdomen tout entier paraît être phosphorescent; cependant les cinquième et sixième segments sont plus lisses et plus brillants sur toute leur surface et paraissent être le foyer principal de l'appareil lumineux. Les rameaux antennaires externes sont larges, épais, régulièrement convexes en dessus, en ligne droite en dessous. Je n'en connais pas la femelle.

4. Lucio brunnea Ern. Oliv., *Lamprocera brunnea* Ern. Oliv., Rev. d'Ent., 1883, 326, ♂.

Colombie; région des Amazones, ♂, ♀ (ma collect., *types*).

C'est la plus petite espèce du genre. La femelle ressemble au mâle et

n'en diffère que par les caractères sexuels ordinaires. L'abdomen, tout entier, doit être lumineux chez les deux sexes; cependant les trois derniers segments paraissent posséder une phosphorescence plus intense.

5. Lucio melanura, nov. sp.

Région de l'Amazone, ♂ (ma collect., *type*).

Long. 16 mill.; lat. hum. 9 mill. — *Rufo-testacea, vertice, antennarumque ramulis nigris; prothorace marginato, dense punctato, carinato, disco impresso, fascia nigra juxta-basali, ornato; scutello triangulari, nigro, apice valde punctato; elytris prothorace latioribus, ampliatis, tunc ad apicem attenuatis, rufo-testaceis, macula marginali quadrata et apicali nigris; tibiis infuscatis, tarsis nigris; pygidio nigro; ultimo ventrali segmento breviter mucronato.*

Ovale oblong, d'un roux testacé; six ou sept premiers articles des antennes roux, avec les rameaux internes correspondant de cette même couleur, les suivants, ainsi que tous les rameaux externes, noirs; palpes robustes, le dernier article grand, taché de noir extérieurement; prothorax roux, orné d'une bande noire sur sa moitié basilaire: cette bande recouvre les marges latérales, mais laisse tout le long de la base un mince liséré testacé. Écusson noir, en triangle allongé, fortement ponctué au sommet. Élytres plus larges que le prothorax, s'élargissant encore après les épaules, puis rapidement atténuées jusqu'au sommet, ponctuées rugueuses, garnies d'une courte pubescence noire, d'un roux testacé avec chacune deux taches noires, l'une marginale située au tiers environ de la longueur de l'élytre et couvrant à peu près la moitié de sa largeur, l'autre apicale se joignant à la première le long de la marge latérale. La tranche supérieure des fémurs et les tibias sont rembrunis, les tarses sont noirs. L'abdomen, sur ses deux faces, est entièrement roux à l'exception du pygidium qui est noir; le dernier segment ventral est trilobé, le lobe médian pas plus long que les latéraux.

Cette espèce se distingue aisément de toutes les autres par la couleur d'un roux testacé de la poitrine et de l'abdomen, le pygidium seulement étant noir.

*Abdomen noir.*

6. Lucio picta Gorh., *Lamprocera picta* Gorh., Ent. Soc. Lond., 1880, 5; Biol. cent. Americ., Malacod., 30, pl. 3, fig. 1, ♂; *var.* id., 249, pl. 11, fig. 17, ♂.

Chiriqui, ♂, ♀ (ma collect.).

M. Gorham compare cette espèce à notre *rufiventris* qu'il avait pris

pour l'*abdominalis* Cast. Nous avons déjà vu que ces derniers n'ont entre eux aucun autre rapport que celui d'avoir tous les deux l'abdomen entièrement rouge. Quant au *picta,* il ne ressemble au *rufiventris* que par le dessin des élytres à peu près analogue chez certains exemplaires.

Le lobe médian du dernier segment ventral du mâle est presque aussi long que les latéraux; le sixième segment (♂) et le septième, de chaque côté de la base (♂, ♀), sont ornés d'un point lumineux. Je possède une femelle dont la coloration est identique à celle du mâle figuré par M. Gorham (loc. cit., pl. 11, fig. 17).

7. Lucio dimidiata, nov. sp.

Région de l'Amazone : Tonantins; Pérou : Cavallo-Cocho, ♂ (collect. Oberthür, *type*).

Long. 15-17 mill.; lat. hum. 8-9 1/2 mill. — *Nigra; capite, antennarum duobus primis articulis, prothorace, scutello, elytrorum basi, pectore, femoribus et ultimo ventrali segmento, testaceis.*

Var. *fasciolata,* Pérou : Cavallo-Cocho, ♂ (collect. Oberthür).

Ovalaire, oblong, noir, garni en dessus d'une courte pubescence noire; prothorax testacé, densément ponctué, rebordé, à bord antérieur bisinué, chargé sur son milieu longitudinal d'une fine carène et orné sur la moitié postérieure de son disque d'une plaque plus finement ponctuée d'un jaunâtre rosé. La tache apicale des élytres est variable et occupe parfois plus des deux tiers de la surface. La poitrine et les cuisses sont d'un roux testacé, l'abdomen d'un noir luisant; le dernier segment ventral, à lobe médian court, triangulaire, est testacé en entier; l'avant-dernier est orné dans son milieu d'une tache ovalaire testacée.

Dans la variété que j'appelle *fasciolata* et qui sera peut-être érigée en espèce à la suite de l'étude d'un plus grand nombre de types, la tache noire des élytres est parsemée dans son milieu de plusieurs macules testacées qui constituent une bande transversale interrompue; la poitrine est brune.

8. Lucio blattina Perty, *Homalisus blattinus* Perty, Del. An. Art., 26, pl. 6, fig. 1, ♀.

Guyane, Amazone inférieure, Brésil, ♂, ♀ (ma collect.); ♀ Mus. de Paris).

L'unique mâle que je possède est beaucoup plus petit que les femelles. Les parties de la bouche et le premier article des antennes sont testa-

cés ; les rameaux antennaires externes sont larges, lancéolés, obtus ; le dernier segment ventral est muni, à chacun des côtés de la base, d'une plaque ovoïde d'un jaune brillant ; le lobe médian de son bord postérieur est aussi long, mais beaucoup plus étroit que les latéraux ; le pénultième segment est testacé dans la majeure partie de sa surface. Le segment anal de la femelle est plus largement échancré au sommet que chez les autres espèces et est muni comme celui du mâle de deux taches flaves.

9. Lucio obscura, nov. sp.

Nouvelle-Grenade, ♀ (ma collect., *type*).

Long. 22 1/2 mill.; lat. hum. 11 mill. — *Nigra, trochanteribus, femorum extremo apice, elytris punctis quinque, duobus basalibus, tribus mediis, rufis ; segmento anali ad basim utrinque rufo-maculato.*

Noir, trochanters, une étroite bordure au sommet des cuisses, deux points à la base du segment anal et cinq taches sur chacune des élytres d'un roux testacé. Ces taches sont ainsi disposées : deux basilaires oblongues, l'une juxta-scutellaire, la seconde au-dessous du calus dans la dépression humérale; les trois autres punctiformes en ligne transversale au milieu de l'élytre, la plus externe, la plus petite. Bien différente de l'*abdominalis* par son abdomen noir et son prothorax sans tache flave, à marges plus larges et non redressées, cette espèce se rapproche de *blattina* dont on le reconnaît à son prothorax concolore et aux maculatures des élytres.

Genre **Hyas** Cast., Ann. Soc. ent. Fr., 1833, 134. — Lacord., IV, Gen. des Coleopt., 313.

Ce genre, voisin des précédents, en diffère par les caractères suivants : ♂, articles 3-10 des antennes n'émettant chacun qu'un seul rameau assez long et large; pygidium tronqué carrément, bord postérieur du dernier segment ventral légèrement échancré; appareil lumineux indistinct ou constitué parfois par un point flave sur le milieu des segments du ventre. — ♀, antennes simplement dentées ou pectinées, pygidium arrondi ou tronqué, segment anal court, triangulaire, incisé au sommet, portant à sa base de chaque côté une petite plaque testacée ovalaire et parfois une seule au milieu. — Le dernier article des tarses postérieurs est, en outre, dans les deux sexes, moins robuste et moins complètement engagé entre les lobes du pénultième.

Ces insectes se rencontrent dans l'Amérique centrale et méridionale. L'*Hyas rhomboïdea* du Nicaragua, décrit et figuré par M. Gorham (Biol. centr. Amer., Malacod., pl. 3, fig. 2), est très remarquable par ses

élytres parallèles, s'arrondissant seulement à la base et à l'extrémité, et par son prothorax à côtés latéraux droits, rétrécis subitement près du sommet.

La femelle décrite par M. Blanchard sous le nom de *Lamprocera flavo-quadrata*, et dont le type existe au Muséum de Paris, est un *Hyas*. J'en ai vu un second exemplaire, également femelle, dans les collections du Musée de Bruxelles.

J'en fais connaître cinq espèces nouvelles.

1. Hyas quadrimaculata, nov. sp.

Brésil : Sainte-Catherine, ♂ (ma collect., *type*).

Long. 18 mill.; lat. hum. 9 mill. — *Nigra; prothorace subtriangulari, flavo, vitta media et angulis posticis nigris; scutello nigro; elytris oblongis, humeris et apice simul rotundatis, margine laterali sinuato, flavis, maculis duabus lateralibus apiceque late nigris.*

La coloration de cette espèce est identique à celle de l'*Hyas rhomboïdea* Gorh., mais la forme du prothorax et celle des élytres sont bien différentes. Le pygidium et le dernier segment ventral sont très convexes et forment une ouverture circulaire comme celle que l'on observe chez les *H. denticornis* Germ. et *bipunctata* Gorh.

2. Hyas luctuosa, nov. sp. — Pl. 3, fig. 2.

Équateur, ♀ (ma collect., *type*).

Long. 13-14 mill.; lat. hum. 6-7 mill. — *Oblongo-ovalis, atra, nitida, rugose punctata; prothorace antice obtuse anguloso, duabus plagis translucidis minutis; elytris fascia testacea, angusta, sinuata; segmento anali utrinque flavo-maculato.*

Les taches translucides du prothorax sont petites, peu distinctes, et même chez un exemplaire font complètement défaut.

3. Hyas afflicta, nov. sp.

Équateur, ♀ (ma collect., *type*).

Long. 13 mill.; lat. hum. 6 mill. — *Oblongo-ovalis; aterrima, prothoracis margine antico subtus et ultimo ventrali segmento flavo bimaculatis.*

Ressemble à l'espèce précédente, mais plus étroite et complètement noire en dessus; le bord marginal du prothorax est marqué en dessous de chaque côté, près du sommet, d'une étroite tache linéaire d'un jaune testacé, invisible si l'on regarde l'insecte en dessus.

4. Hyas fallax, nov sp.

Colombie, ♀ (Mus. de Bruxelles, *type*).

Long, 14 1/2 mill.; lat. hum. 8 mill. — *Brunneo-testacea; prothorace densissime punctato, carinato, antice rotundato, vix sinuato, disco lævi, punctis duobus flavidis; elytris prothorace latioribus, ampliatis, margine laterali in medio valde sinuato, apice simul rotundatis, rugosulis, brunneis, margine basali, puncto humerali, suturaque flavescentibus; coxis et femorum apice testaceis.*

Cette espèce, comme taille et coloration, rappelle notre *Lucio brunnea*. On l'en distingue aisément, en outre des différences génériques, à sa forme plus scutiforme, moins convexe, à son prothorax sans impression transversale, à ses élytres dont le bord marginal est fortement sinué au milieu et l'extrémité plus largement obtuse.

Un individu ♀ de la collection Oberthür, provenant de Teffé (Amazones), est dans toutes ses parties d'une coloration plus claire qui rend indistinctes les taches du prothorax et du sommet de l'épaule; la suture est de la même teinte que les élytres.

5. Hyas fasciata, nov. sp.

Région de l'Amazone : Tonantins, ♀ (Collect. Oberthür, *type*).

Long. 15 mill.; lat. hum. 8 mill. — *Oblonga, nigra; ore piceo; prothoracis margine et macula antica, elytrorum fascia interrupta, coxisque anticis, testaceis.*

Oblong, noir; parties de la bouche d'un brun de poix; prothorax en forme de croissant, assez fortement sinué près du sommet qui est obtusément saillant, noir, orné en devant d'une tache testacée et finement bordé latéralement de cette même couleur, caréné, grossièrement ponctué, sauf sur la partie postérieure du disque, qui est brillant et où la ponctuation est plus fine; marge basilaire noire et presque en ligne droite. Écusson noir. Élytres plus larges que le prothorax, arrondies aux épaules, oblongues, noires, avec une bande testacée, ondulée, interrompue dans son milieu par une légère ligne noire; chargées chacune de deux côtes saillantes, naissant de chaque côté du calus huméral, l'interne disparaissant en arrivant à l'angle apical, l'externe se joignant à la suture près de ce même angle. Dessous du corps d'un noir brillant, à l'exception des hanches antérieures testacées; dernier segment ventral profondément incisé.

6. Hyas denticornis Germ., Ins., sp. nov., 67.

Brésil, ♂ (Mus. de Bruxelles; ma collect.).

L'*Homalisus scissiventris* de Perty doit, à mon avis, être réuni à cette espèce. Je ne vois, en effet, entre les deux aucune différence, si ce n'est que la fascie noire des élytres qui est entière chez le *denticornis* est plus ou moins largement interrompue dans son milieu chez le *scissiventris*, caractère de peu d'importance et sur lequel on ne peut baser une distinction spécifique.

7. Hyas flabellata Fabr., Syst. El., II, 106.

Brésil : Para, ♂ (coll. Oberthür); ♀, Cayenne (ma collect.).

Le prothorax est flave avec une tache d'un brun luisant sur le disque et deux autres latérales noires ; chez une femelle de ma collection, ces trois taches sont contiguës et forment une ligne basilaire interrompue. Les élytres sont noires, ayant chacune une tache juxta-scutellaire et une étroite bande transversale ondulée d'un jaunâtre pâle; le dessous du corps est d'un testacé brunâtre; pygidium tronqué, légèrement sinué ♂, arrondi ♀; dernier segment ventral, convexe, tronqué ♂, incisé au sommet ♀.

Genre **Tenaspis** Leconte, Trans. Amer. Ent. Soc., 1881, 33.

Forme peu convexe, ovalaire, élargie; antennes non flabellées, mais très comprimées et fortement dentées, presque également dans les deux sexes; abdomen fortement lobé, à angles largement saillants en arrière; appareil lumineux peu développé; ♂, pygidium circulairement échancré avec les angles postérieurs arrondis, mais assez saillants; dernier segment ventral largement échancré, à angles très aigus; ♀, antennes moins longues, à dentelures un peu moins aiguës; dernier segment ventral subitement atténué au tiers de sa longueur en un lobe obconique incisé au sommet.

Ce genre a été créé par Leconte pour l'*Hyas angularis* de M. Gorham et l'*H. semifusca* du même auteur doit également en faire partie. Ses antennes comprimées et seulement dentées le rapprocheraient des *Lucidota;* mais la forme générale, celle des derniers segments de l'abdomen et le peu d'intensité de l'appareil lumineux ne permettent pas de l'éloigner beaucoup des *Hyas*.

1. Tenaspis angularis Chevr. in litt.; *Hyas angularis* Gorh., Ent. Soc. Lond., 1880, 7, pl. 1, fig. 19.

Mexique, ♂, ♀ (ma collect., *type*).

L'abdomen est ordinairement noir chez les mâles, sans aucune trace de taches phosphorescentes ; cependant chez quelques individus l'extrémité est plus claire. Chez la femelle, le dernier segment ventral est d'un testacé pâle.

2. Tenaspis semifusca Gorh., *Hyas semifusca* Gorh., Biol. centr. Americ., Malacod., 31.

Guatemala, ♂ (ma collect.).

Le prothorax, chargé d'une carène bien saillante, est d'un jaune fauve ainsi que le tiers basilaire des élytres ; l'abdomen est rembruni ; le dernier segment ventral et le pygidium sont flaves.

M. Gorham mentionne une variété de Panama qui a les élytres entièrement d'un jaune d'ocre.

Genre **Cladodes** Solier in Gay, Hist. Chil., Zool., IV, 444. — Lacord., Gen. des Coléopt., IV, 313.

Les *Cladodes* sont de beaux insectes propres à l'Amérique du Sud ; une seule espèce, décrite par M. Gorham, habite le Nicaragua. Leurs antennes sont longues et très fortement flabellées, sauf deux exceptions *(Demoulini, stellata)*, chez lesquelles les rameaux sont de longueur médiocre. Les élytres sont variables, et j'ai été amené à ne faire qu'une sous-division du genre *Dryptelytra*, dans lequel elles sont subulées et déhiscentes à leur côté interne. J'ai, en effet, observé des passages intermédiaires entre cette forme extrême et celle ovalaire élargie du *lamellicornis*. Quoique j'en aie examiné un grand nombre d'individus, je n'ai jamais rencontré que des mâles, et il est probable que les femelles ont des mœurs particulières et un genre de vie différent qui expliqueraient leur rareté. Le pygidium est bilobé ; le dernier segment ventral est muni dans son milieu d'une étroite pointe triangulaire ; l'appareil lumineux consiste en deux petites taches situées sur le dernier segment ; l'avant-dernier et le pygidium en sont, parfois, également munis.

Le tableau suivant facilitera la détermination des espèces connues jusqu'à ce jour :

Élytres oblongo-ovales ou elliptiques, ayant leur plus grande largeur au milieu ou au-delà du milieu de leur longueur ..... S.-G. Cladodes.

Élytres allongées, étroites, parallèles..... S.-G. Ledocas.

Élytres régulièrement acuminées, ayant aux épaules leur plus grande largeur..... S.-G. Dodacles.

Élytres subulées, subitement déhiscentes à leur côté interne à peu de distance de la base, laissant entre elles les ailes à découvert..... S.-G. Dryptelytra.

## Sous-Genre **Cladodes.**

1. Premiers segments du ventre noirs..... 2.
— Premiers segments du ventre rouges ou d'un testacé brunâtre..... 8.
2. Élytres entièrement noires..... *ater* Sol.
— Élytres n'étant pas entièrement noires..... 3.
3. Élytres noires avec une bande antéro-marginale peu étendue, flave ou rousse..... 4.
— Élytres testacées plus ou moins tachées de noir..... 5.
4. Pygidium entièrement noir; bordure marginale flave prolongée jusqu'au milieu, au moins, de l'élytre. *lamellicornis* Motsch.
— Pygidium testacé, au moins latéralement; bordure marginale réduite à une courte ligne rousse subhumérale... ..... *humeralis,* nov. sp.
5. Élytres testacées avec une large tache apicale et une autre juxta-scutellaire, noires..... 6.
— Élytres testacées avec une large tache apicale noire, mais pas de juxta-scutellaire..... 7.
6. Prothorax testacé avec une tache médiane noire. *Demoulini* Motsch.
— Prothorax noir avec deux bandes flaves longitudinales.... ..... *Delalandei,* nov. sp.
7. Plus grand; marge jaune du prothorax très finement ponctuée, une carène sur la tache discoïdale noire..... ..... *flabellicornis* Motsch.
— Plus petit et proportionnellement plus élargi; marge jaune du prothorax profondément et grossièrement ponctuée, pas de carène sur la tache discoïdale noire; une très petite tache obscure de chaque côté à la base de l'écusson..... ..... *stellatus* Gorh.
8. Ventre en entier d'un testacé brunâtre..... *Bourgeoisi,* nov. sp.
— Les trois ou quatre premiers segments, seulement, plus ou moins tachés de roux orangé, les autres noirs..... 9.

9. Prothorax roux marginé de noir..... *flabellatus* Sol.
— Prothorax roux, avec ou sans tache discoïdale noire, mais non marginé de noir..... 10.
10. Prothorax roux, faiblement taché de noir sur son milieu; élytres d'un roux flave avec une large bande transversale noire et sinueuse..... *ventralis* Gorh.
— Prothorax avec une large tache discoïdale noire; élytres noires à extrémité d'un roux flave..... *Solieri* Kirsch.

Sous-Genre **Ledocas.**

..... *parallelus,* nov. sp.

Sous-Genre **Dodacles.**

1. Prothorax entièrement noir..... *nigricollis* Gorh.
— Prothorax roux avec une large tache discoïdale noire..... *attenuatus,* nov. sp.
— Prothorax entièrement roux, sans tache noire..... 2.
2. Antennes d'un rouge d'ocre, à extrémité des lamelles noire; trois premiers segments du ventre roux; angles postérieurs du prothorax très aigus et très saillants en arrière..... *elegans,* nov. sp.
— Antennes et abdomen noirs en entier; angles postérieurs du prothorax arrondis..... *plumosus* Gorh.

Sous-Genre **Dryptelytra.**

Antennes fauves à extrémité des lamelles noire; élytres d'un noir brunâtre plus ou moins étroitement marginées de jaune..... *cayennensis* Cast.
Antennes entièrement noires; élytres flaves avec une tache apicale noire..... *caloceras* Kirsch.

1. Cladodes ater Sol., Gay, Hist. Chil., 4, 443, tab. II, fig. 1 *a-e.*

Montevideo, ♂ (Mus. de Paris); Chili, ♀ (ma collect.).

Le dernier segment ventral et le pygidium sont ornés de chaque côté de leur base d'une tache translucide jaune qui se correspond sur chacun de ces organes; corps en entier d'un noir opaque, à l'exception de ces taches et de deux autres oblongues d'un orangé rouge sur le disque du prothorax.

2. Cladodes lamellicornis Motsch., Et. ent., 1853, 10 *(Nyctocrepis).*

Brésil, ♂ (Mus. de Paris ; ma collect.).

Le prothorax est noir avec deux taches semi-lunaires d'un testacé blanchâtre ; mais, chez quelques exemplaires, ces taches prennent une grande extension et se rejoignent en avant, de sorte qu'il ne reste plus de la couleur noire que la partie discale postérieure, les angles basilaires et une fine bordure marginale.

3. Cladodes humeralis, nov. sp. — Pl. 3, fig. 3.

Brésil, ♂ (ma collect., *type*).

Long. 18 mill.; lat. hum. 6 mill. — *Ellipticus, elongatus, ater ; prothoracis margine flavo ; elytris ad humeros breviter flavo marginatis.*

Prothorax à bord basilaire sinué et rebordé, à angles aigus et très saillants ; élytres en ellipse allongée, un peu plus larges à la base que le prothorax, noires, ornées d'une fine bordure marginale flave qui part de l'épaule et ne se prolonge pas au-delà du tiers de leur longueur ; repli, en entier, de cette même couleur ; pygidium marqué de taches translucides.

4. Cladodes Demoulini Deyr. in litt.; Motsch., Et. ent., 1853, 10.

Brésil : Sainte-Catherine, ♂ (ma collect.; *type* Deyrolle).

Les lamelles des articles des antennes sont, chez cette espèce, moins longues et surtout beaucoup moins larges que chez les précédentes.

5. Cladodes Delalandei, nov. sp.

Brésil, ♂ (Mus. de Paris, *type*).

Long. 9 1/2 mill.; lat. hum. 7 mill. — *Ellipticus, elongatus, niger; prothorace duabus lineis longitudinalibus et elytris fascia basali, flavis.*

Oblong, elliptique, ayant sa plus grande largeur au-delà du milieu des élytres ; prothorax noir orné de chaque côté, entre le disque et le bord marginal, d'une étroite ligne longitudinale flave, bord basilaire sinué, à angles saillants en arrière ; élytres noires avec une large bande basilaire testacée qui laisse autour de l'écusson une tache noire ; deux points blanchâtres sur le dernier segment ventral.

Cette espèce, rapportée du Brésil par Delalande, est bien différente du *Demoulini*, près duquel elle se place, par sa taille plus avantageuse, les lamelles des antennes beaucoup plus longues et plus larges, la coloration du prothorax, dont les angles basilaires sont plus fortement prolon-

gés en arrière, la tache noire juxta-scutellaire moins étendue, n'atteignant pas le calus huméral, etc.

6. Cladodes flabellicornis Motsch., Et. ent., 1853, 10.

Brésil, ♂ (ma collect.).

Le prothorax est ordinairement d'un jaune testacé avec une large tache discoïdale noire; cependant j'en possède un exemplaire chez lequel la couleur noire a pris une grande extension et envahi presque toute la surface du prothorax, en ne laissant qu'une étroite bande marginale jaune.

7. Cladodes Bourgeoisi, nov. sp. — Pl. 3, fig. 4.

Brésil, ♂ (ma collect., *type*).

Long. 16 1/2 mill.; lat. hum. 6 mill. — *Ellipticus, elongatus, croceus; capite, palpis, antennis, elytrorum dimidio apicali, tibiis, tarsisque nigris; abdomine subtus testaceo, supra in medio nigro.*

Cette espèce a la forme en ovale très allongé du *C. flabellicornis;* on la distingue aisément à la couleur testacée du dessous du corps, à son prothorax sans tache noire, à son écusson flave, à la tache apicale des élytres moins étendue. Je suis heureux de la dédier à mon collègue et ami M. Bourgeois, dont les travaux consciencieux sur les Malacodermes sont bien connus de tous les entomologistes.

8. Cladodes stellatus Gorh., Ent. Soc. Lond., 1880, 8.

Brésil, ♂ (Mus. de Bruxelles, *type;* ma collect.).

Ressemble au *C. Demoulini;* en diffère par les caractères de la ponctuation mentionnés dans le tableau dichotomique, par l'absence de tache juxta-scutellaire et par la dimension moindre de la tache apicale.

9. Cladodes ventralis Gorh., Ent. Soc. Lond., 1880, 8.

Colombie; Nouvelle-Grenade, ♂ (ma collect.).

Le dernier segment ventral est, comme chez les espèces à abdomen noir, orné de chaque côté de sa base d'un point blanchâtre translucide. Le prothorax d'un des exemplaires de ma collection est marqué sur son disque d'une tache brune.

10. Ledocas parallelus, nov. sp. — Pl. 3, fig. 5.

Brésil, ♂ (ma collect., *type*).

Long. 14 mill.; lat. hum. 4 mill. — *Elongatus, angustus, parallelus,*

*niger; prothorace rufo; abdominis 5-6 segmentis supra albo-marginatis; duobus ventralibus et pygidio albidis; coxis et tibiis anticis infra, testaceis.*

Cette espèce a un faciès particulier dû à sa forme étroite et parallèle et à la couleur d'un blanc transparent du pygidium et des derniers segments de l'abdomen; elle fait le passage entre les *Cladodes* proprement dits à élytres élargies, ovalaires, et les *Dodacles*, dont les élytres sont acuminées, régulièrement atténuées.

11. Dodacles nigricollis Gorh., Ent. Soc. Lond., 1880, 8. — Pl. 3, fig. 6.

Équateur, ♂ (Mus. de Bruxelles, *type*); Pérou : Chanchamayo (collect. Oberthür).

Les élytres sont moins allongées et moins fortement acuminées que chez les espèces suivantes et recouvrent entièrement l'abdomen.

12. Dodacles attenuatus, nov. sp.

Montevideo, Rio-de-Janeiro, ♂ (Mus. de Gênes; ma collect., *types*).

Long. 18-22 mill.; lat. hum. 6-7 mill. — *Ater, prothoracis margine elytrorumque dimidia parte basali croceis; abdomine elytris longiore et latiore, apicem versus ampliato.*

Voisin du *D. plumosus* Gorh., dont il diffère par le prothorax taché de noir, à angles postérieurs aigus et saillants, l'écusson et les fémurs noirs, le pygidium marqué de deux points translucides. L'abdomen est plus long et plus large que les élytres et est fortement dilaté au sommet, caractère qui se retrouve, du reste, chez les autres *Dodacles*, mais avec une intensité moindre.

13. Dodacles elegans, nov. sp. — Pl. 3, fig. 7.

Brésil, ♂ (ma collect., *type*).

Long. 17 1/2 mill.; lat. hum. 6 mill. — *Ochraceus; capite, antennarum ramulorum dimidio apicali, elytrorum apice, abdominis quatuor ultimis segmentis, tarsisque nigris; pectore nigro maculato.*

Cette belle espèce s'éloigne de toutes les autres par les rameaux de ses antennes bicolores et par son prothorax presque en forme de croissant, arrondi latéralement et à peine anguleux en avant, à côté basilaire droit, à angles postérieurs très aigus et très saillants. La poitrine est marquée de cinq taches noires presque confluentes qui constituent une ligne sinueuse transverse; l'abdomen est moins élargi au sommet que dans l'espèce précédente; la tache apicale noire des élytres n'arrive pas jusqu'à la moitié de leur longueur.

Genre **Phænolis** Gorh., Ent. Soc. Lond., 1880, 10.

Articles 3-10 des antennes biflabellés, à rameaux grêles d'égale longueur ; prothorax arrondi en avant, très convexe sur son disque ; abdomen fortement lobé latéralement ; pygidium sinué, offrant dans le milieu de son bord postérieur un lobe court, très peu saillant, large, arrondi ; dernier segment ventral échancré au sommet, présentant deux lobes redressés, recourbés en forme de spatule. L'appareil lumineux consiste en des taches peu étendues, de couleur claire, situées à la base de ce segment, qui, chez le *P. Gorhami*, est testacé en entier.

Aucune femelle n'est encore connue. M. Gorham a décrit quatre espèces de l'Amérique centrale, toutes représentées par des individus mâles. J'en fais connaître deux autres de l'Amérique du Sud.

1. Phænolis Gorhami, nov. sp.

Région de l'Amazone : Jurimaguas, ♂ (ma collect., *type*).

Long. 12 1/2 mill.: lat. hum. 5 mill. — *Oblongo-elongatus, rufus ; capite, antennis, abdomine, elytrorumque dimidio apicali nigris ; prothorace perbrevi, transverso, rotundato, antice leviter anguloso, carinato, disco miniato, valde convexo, basi bisinuato, angulis rotundatis ; elytris prothorace latioribus, rugosulis, costulatis, rufis, macula nigra profunde emarginata dimidium partem apicalem operiente ; pectore pedibusque rufis ; tarsis infuscatis, segmento anali testaceo.*

Cette espèce diffère de l'*ochraceus* par la tache noire des élytres ; de l'*ustulatus* par la couleur d'un roux jaune de sa poitrine et de ses jambes ; du *nigricollis* par son prothorax roux, et enfin du *laciniatus* par ses tibias roux, le segment anal testacé en entier, l'échancrure de la tache noire des élytres, l'étendue plus considérable de cette tache qui dépasse la moitié de la longueur des élytres.

2. Phænolis sternalis, nov. sp.

Région de l'Amazone, ♂ (collect. Oberthür, *type*).

Long. 9 1/2 mill.; lat. hum. 3 1/2 mill. — *Oblongo-elongatus, ater ; ore et antennarum articulo primo piceis ; prothorace flavido, antice anguloso, disco roseo ; scutello, pectore, femorum basi, genubus, ultimoque ventrali segmento, albido-flavis.*

Le prothorax est d'un blanc jaunâtre, avec une tache rosée sur la partie postérieure du disque ; il est arrondi latéralement, puis sinueusement tronqué en avant avec une pointe triangulaire dans le milieu

du bord antérieur, bisinué à la base, avec les angles légèrement saillants. L'écusson est allongé, subparallèle, à sommet arrondi. Les élytres, d'un noir opaque, sont pubescentes, rugueusement ponctuées, pas plus larges à la base que le prothorax, mais s'élargissant un peu après les épaules ; on y distingue des vestiges de trois côtes. La poitrine est d'un jaune blanchâtre ainsi que les genoux et la majeure partie des fémurs ; l'abdomen est noir en dessus, d'un brun de poix en dessous avec le dernier segment ventral blanchâtre.

Genre **Calyptocephalus** Gray in Griffith's Anim. Kingd. Ins., I, 370.

Les insectes qui composent ce genre diffèrent des précédents par leur forme étroite, allongée, leurs antennes biflabellées, à rameaux très longs, grêles et contournés sur eux-mêmes, leur prothorax plus long que large, fortement rétréci et acuminé en avant avec les angles basilaires arrondis ou très obtus ; l'abdomen est fortement lobé ; l'appareil lumineux est très peu développé ; il occupe les côtés du segment anal, mais est le plus souvent nul et indistinct. Lacordaire s'est certainement trompé dans l'indication qu'il donne des caractères sexuels. Les individus que j'ai vus sont tous du même sexe, que je crois être le mâle : le dernier segment ventral est subitement atténué en un lobe très allongé, subcylindrique, échancré au sommet, lequel est appliqué et non redressé comme chez les *Phænolis*. Le bord postérieur du pygidium bisinué, échancré au milieu, présente presque la figure d'une accolade.

Les *Calyptocephalus* sont tous originaires de l'Amérique du Sud, sauf le *bifarius* qui habite les États-Unis du Nord et pour lequel Newman a créé le genre *Pollaclasis*. J'en décris deux espèces, dont une, à élytres déhiscentes, extrêmement remarquable, qui est, par rapport aux *Calyptocephalus* déjà connus, ce que les *Dryptelytra* sont aux *Cladodes*.

1. Calyptocephalus gratiosus, nov. sp. — Pl. 3, fig. 8.

Région de l'Amazone, ♂ (ma collect., *type*).

Long. 10 mill.; lat. hum. 4 1/2 mill. — *Elongatus, parallelus, flavescens ; antennis biflabellatis, supra nigris, ramulis quoque dimidio apicali nigrescentibus, prothorace dense profundeque punctato, carinato, disco lævi, valde convexo, in medio basali anguloso ; scutello apice truncato ; elytris dehiscentibus, costulatis, pubescentibus, nigris, basi, margine humerali tenuiter et sutura latius, flavescentibus ; abdominis tribus ultimis segmentis supra nigris ; quinto et sexto ventralibus utrinque nigro macu-*

*latis, ultimo nigro, in mucrone subcylindrico, apice inciso, prolongato; tarsis nigris.*

2. Calyptocephalus mimicus, nov. sp.

Région de l'Amazone, ♂ (ma collect., *type*).

Long. 8 mill.; lat. hum. 4 mill. — *Rufescens; antennis (articulo primo excepto), tarsis, abdomine supra et elytris macula apicali triangulari nigris; abdomine subtus flavescente, quarto, quinto et sexto segmentis obscurioribus, septimo flavo, apice nigro.*

Le prothorax, pubescent et caréné, est atténué en une pointe obtuse, la marge, plane à la base, est redressé antérieurement à partir de la moitié de sa longueur, le côté de la base est presque droit, très légèrement sinué de chaque côté pour former les angles qui sont arrondis. Les élytres sont pubescentes, rugueusement ponctuées, d'un roux flave, avec une tache noire apicale qui se prolonge sur le milieu de chacune en une longue pointe triangulaire. L'abdomen est noir en dessus, flave en dessous, avec les segments 4e à 6e obscurs; le dernier est flave, légèrement incisé et taché de noir au sommet; les tarses, à l'exception des ongles, sont noirs.

Cette espèce se rapproche du *Phænolis Gorhami*; elle s'en distingue par la forme du prothorax et de la tache noire des élytres, la couleur de la tête, de l'abdomen, du dernier segment ventral, etc.

Genre **Megalophthalmus** Gray in Griffith's Anim. Kingd., Ins., I, 371.

Les antennes, courtes, sont composées de onze articles : le premier grand et très gros, s'épaississant au sommet, le deuxième à peine distinct, les neuf autres très courts et très serrés, émettant chacun un rameau beaucoup plus long que l'antenne entière, comprimé et s'élargissant de la base au sommet; ces rameaux sont d'égale longueur, sauf le premier qui est ordinairement le plus court, et c'est un caractère spécial à ce genre, que le onzième article, grêle et filiforme chez les autres espèces à antennes pectinées, émet ici un rameau ou lamelle analogue à ceux des articles précédents. Le prothorax, fortement transversal, est arrondi en avant ou un peu anguleux dans le milieu de son bord antérieur; son disque est chargé de reliefs lisses et le côté de la base est fortement sinué entre l'écusson et les angles; la tête est moins profondément enfoncée sous le prothorax que chez les genres précédents et se trouve parfois entièrement à découvert. L'abdomen est lobé latéralement, et l'appareil lumineux occupe les deux ou trois derniers segments infé-

rieurs ; le pygidium, quelquefois trilobé, est le plus souvent simplement bisinué ; le segment anal, très court, se prolonge postérieurement en une courte pointe triangulaire, échancré au sommet chez le *collaris ;* ce segment est ordinairement presque en entier recouvert par le pénultième et est alors à peine distinct, d'autant plus que l'appendice qui le termine s'applique exactement sur l'appareil génital et se confond avec lui. Lacordaire ne l'a pas vu et a décrit le dernier segment comme tronqué. Je ne connais que des mâles.

1. Megalophthalmus collaris Guér., Rev. zool., 1843, 17.

Colombie, ♂ (Mus. de Bruxelles, *type;* ma collect.).

C'est la plus grande espèce du genre (10-13 mill.). L'exemplaire du Musée de Bruxelles est seulement légèrement rembruni à la partie antérieure du prothorax ; chez un de ceux qui figurent dans ma collection, le prothorax, d'un flave rosé, est orné antérieurement, conformément à la description de Guérin, d'une tache noire transversale jointe à une autre longitudinale qui se prolonge entre les deux reliefs du disque, sans toutefois atteindre le bord basilaire. La poitrine, noire au milieu, est latéralement d'un roux flave, ainsi que les hanches ; les trois derniers segments du dessous de l'abdomen sont entièrement d'un flave brillant, le dernier se prolonge en une courte pointe obconique échancrée au sommet; le pygidium est brièvement trilobé, à lobes larges, arrondis, le médian un peu plus saillant que les latéraux.

M. Gorham a figuré (Biol. Centr. Amer., Malacod., pl. 11, fig. 24), sous le nom de *M. collaris,* un insecte de petite taille (6 mill.) à élytres brunes, marginées de testacé, à prothorax noir en majeure partie, qui ne semble pas devoir appartenir à cette espèce.

2. Megalophthalmus costatus Cast., Soc. ent. Fr., 1833, 131.
— *M. obsoletus* Blanch., Voy. d'Orb., 123, t. 7, fig. 7.

Colombie, ♂ (Mus. de Paris, *type Blanchard;* Mus. de Bruxelles ; ma collect.).

La comparaison des descriptions des deux auteurs ne peut laisser aucun doute sur l'exactitude de cette synonymie. Les deux pénultièmes segments sont ornés d'une plaque d'un jaune flave luisant qui en occupe presque toute la surface ; le dernier est d'un brun testacé, brusquement atténué en une courte pointe triangulaire.

3. Megalophthalmus marginatus Guér., Verh. zool. bot. Ver. Wien, V, 579.

Colombie, ♂ (Mus. de Bruxelles, *type*).

Taille et coloration du précédent ; mais les élytres sont sans côtes saillantes ou n'en offrent que des vestiges, et le prothorax, au lieu de s'arrondir en avant dès la base, est en carré transversal, légèrement anguleux dans le milieu de son bord antérieur ; la tête est presque entièrement découverte ; le dernier segment ventral est terminé par un lobe arrondi.

4. Megalophthalmus obscurus, nov. sp.

Brésil, ♂ (collect. Oberthür, la mienne, *types*).

Long. 5—6 1/2 mill.; lat. hum. 1 1/2—2 mill. — *Griseus, oblongus, pilosus ; prothorace brevi, punctato, carinato, griseo-testaceo, disco infuscato, basi bisinuato, angulis posticis parum retro productis, antice rotundato, margine erecto ; elytris rugose punctatis, tricostatis ; abdomine nigro, duobus penultimis segmentis cereis, ultimo brunneo dente triangulari munito, genitali conico, incrassato ; pygidio sinuato.*

D'un gris brunâtre, un peu plus clair sur la poitrine et les côtés du prothorax, ce dernier finement caréné longitudinalement, arrondi en avant, avec la marge redressée ; côté de la base bisinué, à angles postérieurs saillants ; tubercules du disque peu prononcés. Élytres d'un gris uniforme, ponctuées, rugueuses, pubescentes, chargées chacune de trois côtes bien saillantes, prolongées presque jusqu'à l'angle apical. Abdomen noir, avec les cinquième et sixième segments du ventre d'un blanc de cire brillant, le septième brun, muni dans son milieu postérieur d'une pointe triangulaire courte et assez large, le génital conique, très gros.

Cette espèce vient se placer près du *costatus* Cast., dont on la distingue aisément à ses élytres entièrement grises, sans bordure testacée.

5. Megalophthalmus decorus, nov. sp.

Région de l'Amazone, ♂ (ma collect., *type*); Cavallo-Cocho (collect. Oberthür).

Long. 7 mill.; lat. hum. 2 mill. — *Flavescens, angustus, parallelus, pube aurea vestitus ; antennarum articulo primo incrassato, incurvato, lamellis æqualibus, 3-8 in medio nigro maculatis ; prothorace rotundato, antice angustato, subogivali, lateribus marginatis et fortiter erectis, punctato, carinato, utrinque in medio laterali profunde foveolato et in disco bituberculato, basi supra scutellum prominula, angulis acutis ; scutello profunde punctato ; elytris flavis, dimidio apicali nigris, rugose punctatis, costatis ; subtus omnino flavescens, pygidio trisinuato, ultimo ventrali segmento breviter aculeato.*

Tout couvert d'une assez longue pubescence dorée et entièrement d'un

jaune flavescent, à l'exception de la moitié apicale des élytres, qui est noire, et d'une tache également noire sur le milieu de chacune des lamelles émises par les articles 3 à 8 des antennes. Ces lamelles, toutes à peu près d'égale dimension, sont linéaires et moins élargies que chez les espèces précédentes ; le premier article est long, trapu, épaissi au sommet, fortement arqué en dehors. Les élytres sont chargées, outre la suture et la marge externe, de trois côtes très saillantes, la juxta-suturale disparaissant à la hauteur où commence la tache noire, les deux autres prolongées jusqu'à l'angle apical et se joignant en y arrivant. Le pygidium est sinué et offre la forme d'une accolade ; le dernier segment ventral est très brièvement aiguillonné.

6. Megalophthalmus spiloceras, nov. sp.

Région de l'Amazone : Massanary, ♂ (collect. Oberthür, *type).*

Long. 6 mill.; lat. hum. 2 mill. — *Oblongus, pubescens, fulvus ; capite, antennarum ramulis dimidio apicali, elytrisque nigris, his sutura tenuiter et margine externo latius, fulvo limbatis ; abdomine nigro, ultimo ventrali segmento, analique piceis.*

Le prothorax est arrondi et fortement rebordé, ponctué et pubescent, sauf sur les reliefs du disque qui sont lisses : on distingue entre ces derniers des vestiges d'une carène longitudinale ; le côté de la base est légèrement sinué et les angles aigus. Les élytres, à peine plus larges que le prothorax, sont grossièrement ponctuées et chargées, outre la suture et la marge externe, de trois côtes bien saillantes, la plus interne étant la plus courte. Les tarses et le sommet des tibias sont tant soit peu obscurs ; l'abdomen est noir, à l'exception du dernier segment ventral et de l'anal qui sont testacés ; la pointe terminale du dernier est courte et triangulaire.

Le *Megalophthalmus melanurus* de Castelnau, dont le type provenant de la collection Chevrolat, est actuellement en ma possession, est un *Æthra* qui doit être placé près du *cincticollis* Blanch.

Genre **Psilocladus** Blanch., Voy. d'Orb., Ent., 122. — *Drilolampadius* Gorh., Biol. Centr. Amer., Malacod., 33.

Tête presque entièrement recouverte par le prothorax. Palpes assez robustes, à dernier article ovoïde, épais. Antennes de onze articles couverts de poils serrés : 1, gros, arqué et épaissi au sommet ; 2, très petit ; 3-10, subégaux, émettant à leur base deux rameaux de même grandeur, allongés, linéaires, hérissés de cils encore plus longs et plus épais ; 11, filiforme, ordinairement blanc. Prothorax semi-circulaire.

parfois un peu anguleux dans son milieu antérieur *(inauditus)*, rarement atténué à partir de la base *(stolatus)*, canaliculé et chargé sur son disque de reliefs saillants, bisinué à la base, avec ses angles postérieurs le plus souvent très aigus et très fortement prolongés en arrière. Élytres oblongues ou allongées, subparallèles. Pattes grêles ; dernier article des tarses à peu près complètement dégagé des lobes du pénultième. Abdomen non lobé latéralement. Appareil phosphorescent peu développé.

♂. Yeux médiocrement gros ; pygidium arrondi ; dernier segment ventral échancré ; l'anal assez long et large ; des points lumineux sur les quatrième, cinquième ou sixième segments du ventre.

♀. Yeux plus petits ; rameaux des antennes beaucoup plus courts, pas plus longs que les articles correspondants ; dernier segment ventral triangulaire, incisé au sommet ; appareil lumineux occupant, chez la seule femelle que je connaisse, le segment anal en entier et une partie des deux pénultièmes.

Type : *Psilocladus miltoderus* Blanch.

Ce genre a été été établi par M. Blanchard (loc. cit.) pour un insecte découvert par A. d'Orbigny dans la province de Chiquitos. La forme des antennes, à elle seule, suffit pour justifier sa création et le faire distinguer, à première vue, de tous les autres genres de Lampyrides. Les espèces qui le composent sont de petite taille et habitent l'Amérique centrale et méridionale. M. Gorham, auquel la description de M. Blanchard a échappé, a laissé le *P. miltoderus* parmi les *Calyptocephalus*, où l'avaient classé MM. Gemminger et de Harold, et a établi un nouveau genre, *Drilolampadius* pour deux insectes de Panama qui ne diffèrent pas génériquement des *Psilocladus*. J'ai donc dû mettre en synonymie cette dénomination récente imposée par l'auteur anglais. Le tableau suivant fait ressortir les caractères spécifiques les plus essentiels.

1. Élytres en entier d'un noir brillant..... *melas*, nov. sp.
— Élytres non entièrement d'un noir brillant..... 2.
2. Élytres d'un roux flave, avec une bande transversale et une large tache apicale noires..... *formosus*, nov. sp.
— Élytres plus ou moins variées de flave et de noir, mais ces couleurs n'étant pas distribuées comme ci-dessus..... 3.
3. Prothorax fortement atténué en avant, obtriangulaire *stolatus* Gorh.
— Prothorax semi-circulaire ou à peine anguleux antérieurement..... 4.

4. Élytres obscures, ayant seulement une petite tache flave sur le calus huméral ..... 5.
— Élytres entièrement ferrugineuses ou ferrugineuses avec une petite tache subscutellaire noire..... *scutellaris* Gorh.
— Élytres en entier d'un testacé flave, à l'exception de la côte suturale, qui est noire sur la moitié environ de sa longueur, à partir de l'écusson..... *suturalis,* nov. sp.
— Élytres autrement variées de noir et de testacé..... 6.

5. Plus petit, plus étroit; prothorax brun, marginé de flave.. ..... *inauditus,* nov. sp.
— Comparativement gros, trapu; prothorax rouge, parfois avec une petite tache noire sur son disque..... *miltoderus* Blanch.

6. Prothorax orné dans son milieu d'une bande noire longitudinale..... 7.
— Prothorax portant sur son disque une tache noire ovalaire ou quadrangulaire qui ne se prolonge pas jusqu'au bord antérieur..... 8.

7. Élytres brunes, avec une bande juxta-marginale d'un testacé blanchâtre; angles postérieurs du prothorax presque droits, à peine saillants en arrière..... *pulcher,* nov. sp.
— Élytres d'un roux flave, à intervalles des côtes obscurs sur une partie seulement de leur longueur; angles postérieurs du prothorax très aigus et longuement prolongés en arrière..... *nebulosus,* nov. sp.

8. Élytres brunes, finement bordées de flave; dernier article des antennes noir..... *lineolatus,* nov. sp.
— Élytres noires, avec une large bande antéro-marginale flave; dernier article des antennes blanc..... *Guerini,* nov. sp.

### 1. Psilocladus melas, nov. sp.

Région de l'Amazone : Fonteboa, ♂ (ma collect., *type).*

Long. 5 mill.; lat. hum. 2 1/2 mill. — *Oblongus, ater, nitidus, pubescens; antennarum articulis secundo et ultimo albidis; prothorace rotundato, marginato, bituberculato, basi bisinuato, angulis productis, nigro, lateribus albido; elytris rugosis, vix costulatis; pedibus nigris, genubus albo-testaceis.*

Les rameaux filamentaires des antennes sont, chez cette petite espèce, plus de quatre fois plus longs que l'article qui les a émis. Les élytres, très rugueuses, n'offrent que des vestiges de côtes.

2. Psilocladus formosus, nov. sp.

Région de l'Amazone : Teffé, ♂ (collect. Oberthür, *type*).

Long. 8 1/2 mill.; lat. hum, 3 mill. — *Fulvus; antennis nigris, ultimo articulo excepto; prothorace fulvo, striga longitudinali nigra, marginato, grosse punctato, in medio canaliculato, angulis posticis valde retro productis; scutello triangulari, nigro; elytris pubescentibus, fulvis, costulatis, macula juxta-scutellari, altera apicali fasciaque transversa nigris, ornatis; pectore fulvo, abdomine nigro, striga mediana rufa; femoribus, tarsisque posticis et omnibus tibiis, nigris.*

D'un jaune fauve ; antennes grossièrement ponctuées, à longs cils fins et nombreux, noires, sauf le dernier article, allongé, obconique, qui est fauve ; prothorax orné sur son milieu d'une large bande noire longitudinale ; élytres à côtes peu saillantes, fauves, avec une tache juxta-scutellaire, une autre apicale et une bande transversale ondulée ne recouvrant pas la marge externe, noires ; poitrine fauve, noirâtre latéralement ; abdomen noir, avec une bande longitudinale fauve ; milieu des fémurs postérieurs, tibias et tarses de cette même paire de pattes, noirs ; dans les autres paires, tibias et tarses obscurs, cuisses et genoux testacés.

3. Psilocladus suturalis, nov. sp. — Pl. 3, fig. 9.

Colombie, ♂ (Mus. de Bruxelles, *type*).

Long. 7 1/2 mill.; lat. hum. 2 1/2 mill. — *Elongatus, subparallelus, niger; ultimo antennarum articulo albido; prothorace aurantiaco, vitta mediana nigra, tuberculis duobus minutis, lateribus planis antice vix erectis, basi bisinuato, angulis posticis acutissimis et valde retro productis; scutello nigro; elytris flavo-aurantiacis, pubescentibus, tricostulatis, sutura a scutello ad dimidium circiter nigricante; coxis piceis; quinto ventrali segmento in medio puncto albido notato, septimo emarginato.*

Le prothorax, à bords latéraux plans, est à peine rebordé en avant et fortement bisinué à sa base, qui présente une sorte de lobe saillant au-dessus de l'écusson ; les angles, très aigus, sont longuement prolongés en arrière ; le disque n'est pas sillonné et est chargé au milieu de deux petits tubercules coniques. La côte suturale des élytres est noire sur les deux sixièmes de sa longueur, à partir de l'écusson. Le cinquième segment ventral est orné dans son milieu d'une petite tache d'un blanc jaunâtre ; le septième est largement échancré.

4. Psilocladus inauditus, nov. sp.

Cayenne, ♂ (ma collect., *type*).

Long. 6 mill.; lat. hum. 2 mill. — *Angustus, elongatus, subparallelus, piceus; prothorace flavo, sparsim profunde punctato, marginato, antice parum anguloso, disco nigro, foveolato, densissime et tenue punctato, basi sinuato, angulis acutis, productis; scutello nigro, fossulato, lævi; elytris nigris, rugosis, tricostulatis, puncto humerali flavo; pedibus abdomineque piceis; quinto ventrali segmento macula flava ornato, ultimo emarginato.*

Le prothorax, légèrement anguleux antérieurement, est bordé, tout le long de son bord marginal, d'une strie de gros points contigus, épars sur le reste de sa surface, sauf sur le disque, qui est creusé d'une fossette longitudinale et couvert d'une ponctuation très fine et très serrée. Les élytres, très rugueuses et chargées de trois côtes bien marquées, sont noires avec une tache flave sur le calus huméral.

5. Psilocladus miltoderus Blanch., Voy. d'Orb., Ent., 122.

Brésil : Chiquitos, ♂ (Mus. de Paris, *type*).

Var. *Prothorace nigro maculato.*

Amazone, ♀ (ma collect.).

Les élytres sont noires, avec une tache rouge sur le calus huméral. Chez le mâle, les cinquième et sixième segments du ventre sont ornés, dans leur milieu, de deux points flaves, et le reste de l'abdomen est entièrement noir. La femelle de ma collection, que je rapporte au mâle décrit par M. Blanchard, a le corps plus trapu, les stries des élytres plus saillantes, le prothorax taché de noir longitudinalement, à bord basilaire moins sinué, les rameaux des antennes pas plus longs que l'article correspondant, les hanches testacées ainsi que les fémurs antérieurs et la tranche interne des tibias antérieurs; le dernier segment ventral est triangulaire, incisé au sommet et testacé en entier, les deux précédents l'étant seulement sur leur partie médiane.

6. Psilocladus pulcher, nov. sp.

Brésil, ♂ (ma collect., *type*).

Long. 10 mill.; lat. hum. 4 mill. — *Oblongus, ater; ore piceo; prothorace rotundato, testaceo, in medio nigro vittato, disco aurantiaco, bituberculato, basi leviter sinuato, angulis rectis vix productis; scutello nigro; elytris nigris, vitta juxta-marginali, apicem nec basin attingente,*

*testacea ; coxis et femoribus anticis testaceis ; quinto et sexto ventris segmentis plaga cerea ornatis, septimo emarginato.*

Cette jolie espèce, qui est, avec le *miltoderus*, la plus grande du genre, se reconnaît aisément à sa coloration. Le prothorax est arrondi, ponctué, d'un testacé flave, chargé, sur son disque, de deux reliefs lisses d'un jaune orangé, entre lesquels passe une bande noire, longitudinale ; le bord basilaire est sinué et se dirige de chaque côté obliquement en arrière pour former les angles qui sont à peu près droits et légèrement saillants. Les élytres n'ont que des côtes très peu saillantes ; une bande d'un blanc jaunâtre prend naissance au-dessous de l'épaule, suit, sans la recouvrir, la côte marginale, qui reste noire et s'arrête aux trois quarts environ de la longueur de l'élytre. L'appareil lumineux est ici plus développé que chez les autres espèce ; les cinquième et sixième segments du ventre sont ornés chacun d'une plaque d'un blanc de cire qui occupe la plus grande partie de leur surface.

7. Psilocladus nebulosus, nov. sp. — Pl. 3, fig. 10.

Colombie, ♂ (Mus. de Bruxelles, *type).*

Long. 8 mill.; lat. hum. 2 3/4 mill. — *Oblongo-elongatus, niger ; antennarum articulis duobus ultimis albidis ; ore, coxis et femoribus piceis ; prothorace aurantiaco, subogivali, vitta mediana nigra, disco fossulato et tuberculato, basi fortiter bisinuato, angulis posticis acutissimis et valde retro productis ; scutello punctato, brunneo, apice flavo ; elytris flavis, nigro variegatis, pubescentibus, tricostatis ; quarto et quinto ventris segmentis in medio lucidis, septimo emarginato.*

Les deux derniers articles des antennes sont blanchâtres, mais les rameaux filiformes émis par le dixième sont noirs comme les précédents. La tache ou bande noire du prothorax n'atteint ni le bord basilaire ni la marge antérieure, qui restent flaves. Les élytres, outre les côtes suturale et marginale, sont chargées chacune de trois autres côtes bien saillantes ; elles sont d'un flave orangé, maculées de bandes noires mal limitées, qui ne semblent pas devoir occuper la même étendue chez tous les individus. Dans l'unique exemplaire que j'ai sous les yeux, les deux premiers intervalles sont noirs, du côté de la suture, sur les deux tiers de leur longueur, et une autre tache noire, étroite, allongée, s'étend le long du bord externe, à peu près au milieu. Ces taches disparaissent en se fondant insensiblement, ce qui donne à l'ensemble des élytres une coloration nébuleuse.

8. Psilocladus lineolatus, nov. sp.

Brésil ?, ♂ (ma collect. *type*).

Long. 7 mill.; lat. hum. 2 1/2 mill. — *Oblongus, piceus; antennis nigris; prothorace rotundato, marginato, antice erecto, flavo, disco nigro, fossulato, tuberculato, basi bisinuato, angulis acutis, productis; scutello brunneo; elytris rugosis, tricostatis, nigris, puncto humerali, sutura margineque (apice excepto), et lineola mediana perbrevi flavis; quinto ventris segmento macula lucida ornato.*

Les antennes sont entièrement noires; le prothorax, rebordé en avant, est sinué à son bord basilaire et presque échancré au-dessus de l'écusson; les élytres, chargées de trois côtes bien saillantes, sont noires avec les parties suivantes flaves : un point sur le calus huméral, la suture et la marge externe, sauf autour de l'angle apical, et deux courtes lignes longitudinales, l'une sur le milieu de la seconde strie, et l'autre, entre la troisième et le bord marginal, pouvant être prise pour une extension de la coloration de ce dernier. La tache lumineuse du cinquième segment est très peu développée.

9. Psilocladus Guerini, nov. sp. — Pl. 3, fig. 11.

Colombie, ♂ (Mus. de Bruxelles, *type*).

Long. 6 1/2 mill.; lat. hum. 2 1/2 mill. — *Oblongus, niger, ultimo antennarum articulo albido; prothorace rotundato, flavo, macula postica nigra, profunde punctato, canaliculato, basi bisinuato, angulis acutissimis et retro productis; scutello nigro; elytris nigris, rugosis, tricostulatis, margine externo antice late flavo; quarto ventrali segmento macula lucida minutissima, septimo emarginato.*

Les élytres sont noires, avec une tache marginale flave qui s'étend de leur base aux deux tiers environ de leur longueur en s'élargissant dans son milieu.

L'exemplaire que j'ai figuré appartient au Musée de Bruxelles et provient de la collection Guérin-Méneville, auquel je dédie cette intéressante espèce.

Je ne connais pas en nature les *Psilocladus stolatus* et *scutellaris* Gorh. (*Drilolampadius*). Ils ont été décrits et figurés dans *Biologia Centrali-Americana*.

Explication des figures de la planche 3e.

Fig. 1. *Lucio splendens* Ern. Oliv.
1 *b*. Extrémité de l'antenne grossie.
2. *Hyas luctuosa* Ern. Oliv.
3. *Cladodes humeralis* Ern. Oliv.
4. *Cladodes Bourgeoisi* Ern. Oliv.
5. *Ledocas parallelus* Ern. Oliv.
6. *Dodacles nigricollis* Gorh.
7. *Dodacles elegans* Ern. Oliv.
8. *Calyptocephalus gratiosus* Ern. Oliv.
9. *Psilocladus suturalis* Ern. Oliv.
10. *Psilocladus nebulosus* Ern. Oliv.
11. *Psilocladus Guerini* Ern. Oliv.

Les trois *Psilocladus* ont été dessinés par M. Poujade, notre peintre d'entomologie bien connu ; les autres dessins sont dus à mon ami et collègue M. H. du Buysson, qui a bien voulu m'apporter gracieusement le concours de son talent, et a contribué ainsi puissamment et de la façon la plus efficace à l'intelligence de mes descriptions. Je le prie de vouloir bien recevoir ici l'expression de ma reconnaissance.

# CLASSIFICATION

DES

# ADESMIDES et des MÉGAGÉNIDES (Lacord.)

Par M. Ernest ALLARD.

(Séance du 11 mars 1885.)

Il est assez malaisé aujourd'hui de reconnaître les espèces de ces deux tribus, parce que leurs descriptions sont éparses dans de nombreux ouvrages qu'il est difficile de se procurer. J'ai réuni ces descriptions, je les ai comparées à un grand nombre d'insectes appartenant aux musées de Belgique et de Gênes, aux collections de mes amis Fairmaire et le comte de Bonvouloir, ou provenant de la collection Javet et de celle de M. Dohrn, de Stettin. J'ai également étudié les types de Solier qui se trouvent dans notre Muséum de Paris, ainsi que ceux des voyages de M. le marquis Doria, de Gênes, décrits par M. Baudi de Selve, et, après un travail long et consciencieux, j'ai dressé les tableaux synoptiques qui suivent, avec l'espoir qu'ils faciliteront la détermination et le classement des espèces de ce groupe intéressant d'Hétéromères.

## I. ADESMIDES.

D'après Lacordaire, la tribu des Adesmides se divise en trois genres, comme suit :

Épistome rétréci antérieurement en trapèze et à côtés dans le prolongement du bord latéral et antérieur de la tête. Yeux étroits, irrégulièrement ovales..... Genre **Adesmia.**

Épistome brusquement rétréci antérieurement en saillie rectangulaire. Yeux larges, régulièrement ovales et pas sensiblement échancrés antérieurement.

Jambes intermédiaires très longues..... Genre **Stenocara.**

Jambes intermédiaires courtes, ainsi que les antérieures; les cuisses postérieures moins longues que l'abdomen..... Genre **Metriopus.**

## Genre **Adesmia.**

Solier n'a connu que 22 espèces d'*Adesmia* et 3 espèces de *Macropoda*. Ces deux genres, que Lacordaire a réunis en un seul, contiennent aujourd'hui, à ma connaissance, 76 espèces, dont voici un tableau synoptique.

TABLEAU SYNOPTIQUE DES ESPÈCES.

### 1re Division.

Mandibules sans sillon en dessus. Menton anguleux sur les côtés et à échancrure profonde. Labre non recourbé à son extrémité, tronqué ou échancré.

### 1re Subdivision.

Premier article des tarses postérieurs non comprimé; tibias antérieurs pas sensiblement comprimés et jamais tranchants au côté extérieur; les quatre postérieurs peu ou point comprimés.

1er GROUPE.

Corps entier suborbiculaire.

Sous-genre : **Physosterna** Dej.

Élytres ayant une apparence hémisphérique, couvertes de forts tubercules placés en séries..... 1. *globosa* Haag.

Élytres convexes, couvertes de gros tubercules serrés, sans trace de côtes.

Les intervalles des tubercules sont lisses.... 2. *Coryi* Sol.

Les intervalles des tubercules sont granulés. 3. *tuberculipennis* H.

Élytres convexes, couvertes de gros tubercules entièrement oblitérés dans un espace triangulaire assez grand au milieu de la base.

Les tubercules sont éloignés les uns des autres, excepté près de la côte marginale où ils sont plus petits et plus rapprochés..... 4. *ovata* Oliv.

Les tubercules sont aussi éloignés près de la côte marginale que sur les autres parties de l'élytre; de plus, ils se terminent par une pointe épineuse..... 5. *cribripes* Haag.

Élytres convexes, paraissant lisses, mais ayant quelques granulations très petites, coniques.

très éparses, grossissant et rapprochées sur l'arête marginale..... 6. *lævis* Allard.

Élytres convexes, couvertes de gros points ou fossettes irrégulières disposées en séries près de la suture..... 7. *foveipennis* Haag.

Élytres convexes, avec des vestiges de côtes visibles latéralement et en arrière, et surmontés de granulations; le fond des élytres est fortement ponctué de points irréguliers..... 8. *punctiger* Allard.

2e Groupe.

Corps soit allongé et subcylindrique dans les mâles, soit ovale dans les femelles, n'ayant aucune dépression dorsale des élytres qui sont fort convexes. Les ongles qui sont à l'extrémité des tibias sont très longs et roux.

Sous-genre : **Onymacris** Allard.

Élytres sans carène marginale.

Elles sont entièrement blanches, unies..... 9. *candidipennis* B.

Elles sont d'un blanc jaunâtre avec les bords latéraux et la suture plus clairs, des nervures longitudinales et des points..... 10. *marginipennis* B.

Elles sont d'un blanc jaunâtre, couvertes de gros tubercules disposés en série..... 11. *bicolor* Haag.

Elles sont à fond blanc, le disque orné de lignes longitudinales d'un beau rouge qui se réunissent postérieurement..... 12. *Langii* Guer.

Elles sont noires, lisses et unies, sauf à leur extrémité postérieure où apparaissent les vestiges de trois côtes..... 13. *unguicularis* H.

Élytres avec une carène marginale placée au-dessous de la section horizontale médiane de l'insecte.

Entre la carène marginale et la suture, il y a deux côtes dont les intervalles sont densément ponctués et portent des rides transversales.. 14. *rugatipennis* H.

Entre la carène marginale et la suture, il y a

trois côtes qui se réunissent avant l'extrémité de l'élytre..... 15. *päiva* Haag.

Entre la carène marginale et la suture, il y a huit côtes alternativement plus élevées..... 16. *multistriata* H.

3e GROUPE.

Corps entier ovale ou oblong-ovale, ayant une dépression manifeste sur le dos des élytres dont le disque est limité par une carène marginale tantôt simple, tantôt double et d'ordinaire placée au-dessus de la section horizontale médiane de l'insecte.

Sous-genre : **Adesmia.**

I. Carène limitant le disque des élytres formée d'une double ou triple rangée de tubercules.

A². Base du prothorax fortement sinuée et prolongée en arrière, dans son milieu, en un lobe large et arrondi. Saillie prosternale prolongée horizontalement au-delà des hanches.

Dos des élytres couvert d'assez gros tubercules, plus ou moins obsolètes près de la suture, et ayant des points enfoncés dans les intervalles qui les séparent..... 17. *montana* Klug.

Dos des élytres couvert, excepté à l'extrémité, de gros tubercules obconiques, confus, atteignant la base et la suture, et entre lesquels il n'y a pas de points enfoncés..... 18. *acervata* Klug.

A¹. Base du prothorax presque droite, avec ses angles postérieurs arrondis. Saillie prosternale recourbée en dessous.

Les tubercules des élytres sont placés non en ligne longitudinale, mais confusément.

Corselet une fois et demie environ aussi large que long, à ponctuation fine et éparse. Dos des élytres et parties embrassantes couverts de très gros tubercules irréguliers, non en pointe, qui se continuent jusqu'à l'extrémité de l'élytre..... 19. *Dejeanii* Gebl.

Corselet une fois et demie environ aussi large que long, à ponctuation fine et éparse.

Dos des élytres couvert de tubercules pointus de moyenne grosseur, assez serrés en arrière et près de la côte marginale, avec un espace triangulaire lisse sur la suture à la base. Partie embrassante inégale, comme ondulée..... 20. *tenebrosa* Sol.

Corselet une fois et demie aussi large que long, ponctué. Dos des élytres couvert de tubercules pointus de moyenne grosseur, assez serrés et parfois confluents, s'étendant plus près de la suture que dans la *tenebrosa*, et se continuant jusqu'à l'extrémité de l'élytre. Partie embrassante couverte de gros tubercules écrasés..... 21. *Karelini* Fisch.

Corselet une fois et demie plus large que long, pointillé, à côtés moins arrondis que dans les précédentes. Dos des élytres couvert de tubercules coniques, assez gros, inégaux, confus et confluents vers la base, s'écartant les uns des autres graduellement en allant vers l'extrémité où ils disparaissent avant de l'atteindre. Dans leurs intervalles, il y a de fines granulations éparses. Partie embrassante inégale..... 22. *Ehrenbergi* F.

Les tubercules des élytres sont placés en lignes longitudinales au nombre de deux à cinq.

Corselet deux fois aussi large que long, lisse. Dos des élytres avec cinq rangées de tubercules arrondis de moyenne grosseur qui se continuent jusqu'à l'extrémité, et entre lesquels il y a des points épars ; un espace lisse triangulaire au-dessous de l'écusson... 23. *lævicollis* Kr.

Corselet une fois et demie aussi large que long, à ponctuation fine et écartée. Dos des élytres avec trois rangées, souvent doubles, de tubercules coniques qui cessent avant l'extrémité de l'élytre. Les intervalles sont lisses avec des points épars. Partie embrassante inégale et ponctuée..... 24. *Panderi* Fisch.

Corselet court, environ deux fois aussi large que long, à côtés très arrondis, ponctué sur les côtés seulement. Dos des élytres ayant un large espace triangulaire lisse à la base et deux rangées d'assez forts tubercules coniques, espacés. Fond de l'élytre fortement rugueusement ponctué..... 25. *Lehmanni* M.

Corselet une fois et demie aussi large que long, à côtés moins arrondis, assez pointillé. Dos des élytres avec deux rangées de gros tubercules obtus, dans les intervalles desquels on distingue des points et un sablé de tubercules très petits. Parties embrassantes avec quelques tubercules déprimés assez gros et des points enfoncés, épars..... 26. *Maillei* Sol.

Corselet une fois et demie aussi large que long, pointillé. Dos des élytres couvert de gros points enfoncés, assez denses, irréguliers surtout vers les côtés, avec les intervalles rugueux..... 27. *punctipennis* H.

II. Carène limitant le disque des élytres simple. Il y a presque toujours entre elle et le bord marginal une côte plus ou moins entière.

*B*[1] Disque des élytres sans côtes, couvert de tubercules assez gros, placés sans ordre, ne formant pas de rangées longitudinales.

Le prothorax est médiocrement transversal et assez long ; la carène limitant le disque des élytres se continue jusqu'à leur base.

Elle est crénelée, et les tubercules des élytres sont écartés, inégaux et surmontés d'une petite pointe triangulaire..... 28. *longipes* Kl.

Elle n'est pas crénelée, presque entière, et les tubercules des élytres sont serrés, confus, confluents, arrondis..... 29. *Fagergreenii* B.

Le prothorax a les côtés presque parallèles et la base fortement bisinuée. Les élytres, allongées et aplaties sur le dos, n'ont aucune trace de carène marginale..... 30. *austera* Baudi.

Le prothorax est transversal et très court ; la carène limitant le disque des élytres de-

vient indistincte en approchant de leur base.

Elle est très saillante, légèrement crénelée. 31. *nodulosa* Fald.

Elle est formée par une rangée de tubercules et peu saillante.

Les tubercules du dos des élytres sont gros, ronds, serrés et distincts les uns des autres. 32. *miliaris* R.

Les tubercules du dos des élytres moins gros, pas régulièrement ronds, fréquemment confluents..... 33. *Duponchelii* Sol.

*B*³ Disque des élytres sans côtes, mais avec deux rangées de gros tubercules qui les représentent. Prothorax à ponctuation très grosse et rugueuse.

Les tubercules des deux rangées des élytres sont très gros, coniques, arrondis au sommet. 34. *monilis* Kl.

Les tubercules des deux rangées des élytres sont plus petits, oblongs et doubles..... 35. *abyssinica* R.

*B*². Disque des élytres réticulé, c'est-à-dire couvert de trois ou quatre côtes noduleuses, réunies transversalement par des plis ou des tubercules.

*c*². Prothorax ayant le fond lisse et brillant avec des points très écartés, au moins sur le milieu de son disque.

*d*². Lobe postérieur et intermédiaire du prosternum faisant une saillie en arrière à peu près horizontale et s'appuyant sur un renflement notable du mésosternum. — Angles huméraux des élytres notablement saillants sur le prothorax. Élytres planes, étroites à la base, élargies jusqu'au-delà du milieu, ayant chacune entre la carène marginale et la suture deux côtes noueuses.

Les intervalles avec une rangée de tubercules moyens et des lignes élevées transverses qui les réunissent aux côtes..... 36. *clathrata* Sol.

Les intervalles sont remplis par des lignes élevées, transverses, aussi hautes que les côtes, en forme de treillis..... 37. *cancellata* Kl.

*d*¹. Lobe postérieur et intermédiaire du prosternum recourbé en dessous après les hanches. — Angles huméraux des élytres non saillants sur le prothorax; élytres ovales, assez *convexes*.

Élytres réticulées..... 38. *reticutata* Kl.

Élytres ayant chacune, entre la carène marginale et la suture, trois côtes très marquées, lisses, à peine crénelées, dont les intervalles ont une seule rangée de tubercules..... 39. *antiqua* Kl.

Élytres ayant entre la carène marginale et la suture trois côtes; les deux premières sont noueuses et la troisième crénelée; intervalles à tubercules irréguliers..... 40. *æthiopia* All.

Élytres ayant chacune trois côtes, peu distinctes, formées de tubercules oblongs en série..... 41. *Coucyi* Luc.

$c^1$. Prothorax couvert de gros points enfoncés, serrés, entremêlés parfois de rugosités. — Lobe postérieur et intermédiaire du prosternum toujours recourbé en dessous après les hanches.

$c^2$. Élytres convexes; elles ont quatre côtes longitudinales, et si l'on regarde l'insecte du dessus, on aperçoit la quatrième côte sur la déclivité latérale.

Les côtes sont *noueuses* et peu élevées, et leurs intervalles sont remplis par des tubercules plus ou moins réunis en forme de rides élevées.

Tête densément ponctuée; corselet une fois et demie aussi large que long. Insecte oblong. 42. *procera* Mill.

Tête finement et vaguement ponctué; corselet court, deux fois plus large que long. Insecte brièvement ovale..... 43. *anthracina* Kl.

Les côtes sont presque droites, *tranchantes*, et les intervalles remplis par des cloisons transversales en forme de treillis..... 44. *interrupta* Kl.

$c^1$. Élytres déprimées, planes en dessus; leur disque aplati et limité par la troisième côte; la quatrième ne s'aperçoit pas, si l'on regarde l'insecte du dessus. Les trois côtes visibles sont noueuses, peu marquées, et les intervalles sont remplis par des tubercules ou des rides subtransversales.

Intervalles des côtes remplis par des tubercules à peu près égaux, réunis par des plis. 45. *ulcerosa* Kl.

Intervalles remplis par des rides subtrans-

versales qui donnent à l'élytre une apparence grillagée..... 46. *abbreviata* Kl.

*B*[1]. Disque des élytres convexe, ayant plusieurs côtes étroites, tranchantes, habituellement crénelées. Ces côtes sont au nombre de quatre, mais la plus voisine de la suture est courte, se réunit à la suture un peu au-delà du milieu et est le plus souvent oblitérée. Les intervalles sont remplis par des tubercules variant de grosseur, de nombre et de forme.

Lobe postérieur et intermédiaire du prosternum faisant une saillie horizontale en arrière..... 47. *dilatata* Kl.

Le même lobe recourbé fortement en dessous après les hanches.

1re côte aussi élevée et tranchante que les trois autres.

Prothorax presque lisse. Intervalles des côtes avec des tubercules dont une rangée de plus gros que les autres..... 48. *porcata* Fab.

Prothorax densément et rugueusement ponctué de gros points confluents..... 49. *orientalis* H.

1re côte oblitérée et souvent peu distincte. Les trois autres tranchantes.

Abdomen finement et densément *granulé* sans rides longitudinales sur les trois premiers segments..... 50. *maroccana* H.

Abdomen lisse avec les trois premiers segments ridés longitudinalement.

Prothorax à ponctuation assez forte, très serrée sur les côtés. Tubercules des élytres moyens, obconiques, nombreux, réunis transversalement. Insecte brièvement ovale, presque arrondi..... 51. *microcephala* S.

Prothorax à ponctuation fine et écartée, corps ovale-oblong; tubercules des élytres beaucoup moins denses.

Intervalles des côtes distinctement plissés

en travers, avec quelques tubercules qui disparaissent dans le dernier quart de l'élytre.. 52. *Douei* Luc.

Intervalles des côtes non plissés en travers, avec des tubercules plus forts, beaucoup plus nombreux et continus jusqu'à l'extrémité de l'élytre..... 53. *Solieri* Luc.

Intervalles des côtes non plissés en travers, avec des tubercules petits, isolés et oblitérés près de la suture, dans un espace triangulaire, entremêlés de petits points enfoncés.. 54. *affinis* Sol.

## 2e Subdivision.

Premier article des quatre tarses postérieurs fortement comprimé : tous les tibias sont également comprimés et tranchants au côté externe, surtout les quatre postérieurs qui le sont très fortement et très minces ; ils sont garnis de petits piquants écartés et logés dans une espèce de crénelure.

Sous-genre : **Oterosceliis** Sol.

I. Corps ovale, ayant les côtés des élytres arqués ou arrondis à partir de la base.

A3. Dos des élytres, entre la carène marginale et la suture, divisé en deux parties presque égales par la deuxième côte qui est élevée, tranchante et parallèle à la suture ; la première côte est oblitérée et presque indistincte.

Insecte oblong, ayant entre la suture et la côte du milieu deux rangées de gros points séparés par des élévations rarement tuberculeuses, et entre la côte du milieu et la carène marginale une rangée de tubercules assez petits..... 55. *carinata* Sol.

Insecte formant un ovale très large, ayant entre la côte médiane et la suture, et entre la carène marginale et la côte médiane, des tubercules assez gros, nombreux, réunis transversalement et entremêlés de petites granulosités fines et serrées..... 56. *elevata* Sol.

Insecte très court, presque arrondi, ayant

entre la suture et la côte médiane et entre celle-ci et la carène marginale, des tubercules assez gros, coniques et ne se réunissant pas..... 57. *de Vecchi* Osc.

$A^2$. Dos des élytres entre la carène marginale et la suture, ayant la première côte un peu plus marquée. La deuxième côte, qui est toujours forte, est bien sensiblement rapprochée de la carène marginale dont elle a la forme cintrée, en sorte que cette surface est divisée en trois parties presque égales.

Côte voisine de la suture très oblitérée, 2e côte dentelée ou crénelée.

Intervalles intercostaux remplis de tubercules inégaux, irréguliers.

2e côte s'approchant beaucoup de la base. 58. *bicarinata* Sol.

2e côte oblitérée avant la base. Corps plus elliptique..... 59. *Audouini* Sol.

Intervalles intercostaux remplis par une seule rangée de tubercules transversaux dont les lacunes ressemblent à des fossettes garnies au fond de tubercules très fins en forme de sablure..... 60. *lacunosa* Kl.

Côte voisine de la suture tuberculeuse, 2e côte très mince, très saillante.

Corps noir. Dans les intervalles des côtes, des tubercules nombreux, inégaux, réunis fréquemment..... 61. *Faremonti* L.

Corps d'un cuivré obscur. Dans les intervalles des côtes, une seule rangée de gros tubercules..... 62. *metallica* Kl.

$A^1$. Dos des élytres, entre la carène et la suture, ayant deux côtes très élevées, tranchantes, entières, réunies transversalement en forme de réticulation carrée..... 63. *fossulata* All.

II. Corps oblong, ayant les élytres comprimées vers la base, subparallèles ou élargies à la partie postérieure. Surface de l'élytre, entre la carène marginale et la suture, divisée en trois parties presque

égales par deux côtes dont la plus rapprochée de la suture est souvent obsolète.

Carène marginale crénelée ; les deux côtes intérieures plus ou moins oblitérées ; intervalles avec des tubercules très écrasés..... 64. *cothurnata* Kl.

Carène marginale faiblement crénelée ; côte plus rapprochée de la suture oblitérée vers la base ; 2e côte tranchante et entière. Intervalles avec une rangée de gros tubercules écartés..... 65. *indica* All.

Carène marginale dentée d'une façon très aiguë ; la 1re côte oblitérée, la 2e tranchante et entière. Dans chaque intervalle, une rangée de grandes fossettes..... 66. *Gebleri* Ménét.

## 2e Division.

Mandibules ayant en dessus un sillon profond et triangulaire. Menton pas sensiblement anguleux sur les côtés et à échancrure peu profonde. Labre anguleux antérieurement, avec la pointe recourbée vers le bas. — Sol.

Sous-genre : **Macropoda** Sol.

Élytres couvertes de très petits tubercules écartés, avec d'autres plus gros, souvent oblongs antérieurement et coniques à la partie postérieure, disposés plus ou moins en rangées longitudinales.

Saillie postérieure notablement prolongée et s'appuyant contre le mésosternum fortement renflé..... 67. *vivularis* Sol.

Saillie postérieure du prosternum pas sensiblement prolongée en arrière ; mésosternum peu renflé antérieurement..... 68. *variolaris* Ol.

Élytres réticulées dans la première moitié du dos par des lignes élevées et lisses renfermant des fossettes irrégulières ; les réticulations cessent en arrière où l'on voit de gros tubercules coniques. Saillie prosternale fortement prolongée en arrière des hanches.

Fossettes formées par des réticulations garnies de petits tubercules très écartés.

Dos des élytres convexe. Saillie prosternale triangulaire en arrière des hanches. ... 69. *Boyeri* Sol.

Dos des élytres sensiblement déprimé.

Saillie prosternale arrondie au bout, non sillonnée..... 70. *inæqualis* F.

Fossettes formées par des réticulations sans tubercules, lisses au fond. Saillie prosternale arrondie au bout, creusée au milieu d'un fort sillon longitudinal..... 71. *reticularis* G.

Élytres couvertes de réticulations depuis la base jusqu'à l'extrémité, sans tubercules gros ou petits.

Corps oblong ou ovale.

Prothorax rebordé latéralement seulement en avant, également arrondi. Antennes robustes..... 72. *scrobipennis* H.

Prothorax non rebordé latéralement, plus rétréci en avant qu'en arrière. Antennes grêles..... 73. *lurida* Haag.

Corps presque orbiculaire.

Prothorax non rebordé latéralement, plus rétréci en avant qu'en arrière. Antennes grêles..... 74. *Moufleti* Haag.

Prothorax rebordé antérieurement sur les côtés. Antennes robustes..... 75. *Fettingi* Haag.

Corps en ovale court. Prothorax non rebordé latéralement, plus rétréci en avant qu'en arrière. Antennes robustes..... 76. *nassata* Erich.

---

**Diagnoses** des espèces d'*Adesmia* faisant l'objet du tableau synoptique qui précède. (Ces diagnoses sont, pour la plupart, celles données par les auteurs qui ont créé chaque espèce.)

1. Physosterna globosa Haag-Rutenberg, Deut. Entom. Zeit., H. 7, 1875, p. 11.

Patrie : Dama, Rald.

Long. 14—25 mill.; larg. 10—16 mill. — *Nigra, rotundata, parum*

*nitida; capite thoraceque vix punctatis; elytris globosis, seriatim tuberculatis.*

♂. *Minor, elytris minus convexis, tuberculis majoribus.*

♀. *Major, elytris rotundatis, globosis, tuberculis minoribus.*

Cette espèce ne peut être confondue avec aucune autre, à cause de la rotondité de ses élytres. Je l'ai vue dans la collection de M. de Marseul.

2. PHYSOSTERNA GORYI Solier, Ann. Soc. ent. Fr., 1835, p. 544.

Patrie : Cap de Bonne-Espérance.

Long. 15 1/2 mill.; larg. 10 mill. — *Nigra, breviter ovalis suborbicularis. Capite prothoraceque sublævigatis, vix laxe punctulatis. Elytris tuberculis acutis retrorsum resupinatis, lateribus tuberculis parvis, raris, inferne obliteratis. Antennis rufo-obscuris.* — Solier.

Dans cette espèce, les tubercules sont beaucoup plus serrés que dans les autres *Physosterna*, et ils sont aussi saillants et aussi nombreux près de la suture que sur le reste des élytres. Leurs intervalles sont lisses.

Elle est moins commune que l'*ovata*. Collections du Muséum de Paris, du Musée belge, la mienne.

3. PHYSOSTERNA TUBERCULIPENNIS Haag-Rut. Deut. Entom. Zeit., 1875, H. 7, page 12.

Patrie : Dama, Rald, Angola.

Long. 17—19 mill.; larg. 12—14 mill. — *Ovalis, nigra, subnitida; capite thoraceque vix punctatis; elytris ovalibus, tuberculis magnis obconicis seriatim obsitis; interstitiis minutissime granulatis; pedibus elongatis, cribratis.*

Var. *Pedibus obscure brunneis.* — Haag.

Cette espèce est plus grosse que la précédente; les tubercules des élytres sont gros et forment des rangées peu régulières; mais ce qui caractérise l'espèce, c'est que leurs intervalles sont remplis de très fines granulations.

Collection du Musée belge, la mienne.

4. PHYSOSTERNA OVATA Oliv., Entom., t. III, 59, p. 18, pl. III, fig. 30.— Solier, Ann. Soc. ent. Fr., 1835, p. 545.

Patrie : Cap de Bonne-Espérance.

Long. 12 1/2 mill.; larg. 10 mill. — *Nigra, suborbicularis. Capite laxe punctulato. Prothorace dorso sublævigato, lateribus punctulato. Elytris*

*rotundatis tuberculis obtusis, remotis, prope basin medio obliteratis. Tibiis anticis brevissimis.* — Solier.

Espèce remarquable par sa taille plus petite que celle des autres *Physosterna* et par l'espace triangulaire lisse, sans tubercules, qui existe au milieu de la base.

Commune.

5. Physosterna cribripes Haag-Rutenb., Deut. Entom. Zeit., 1875. H. 7, page 12.

*Adesmia tuberculata* Bohem. in litt.

Patrie : Sud de l'Afrique.

Long. 20—22 mill.; larg. 14—16 mill. — *Ovalis, nigra, nilida; capite thoraceque sublævibus; elytris ovalibus, rotundatis, subseriatim tuberculatis, tuberculis versus suturam evanescentibus; pedibus elongatis, rude cribratis.* — Haag.

Cette espèce est plus grosse et plus convexe que la *tuberculipennis;* les tubercules des élytres sont beaucoup plus écartés et s'oblitèrent près de la suture.

Musée belge, ma collection.

6. Physosterna lævis All.

*Physost. nodulosa* Boh. in litt.

Patrie : N'.-Gami.

Long. 19 mill.; larg. 13 1/2 mill. — *Nigra, parum nitida, breviter ovalis, suborbicularis. Capite prothoraceque lævigatis; elytris suborbicularibus, lævigatis, granulis minimis aliquot sparsis, margine laterali fortiter crenato; pedibus elongatis, nitidis, lævigatis, remote punctatis.*

A première vue, cette espèce paraît lisse. On distingue, à la loupe, sur les élytres des granulations fort petites, très écartées, surtout près de la carène marginale qui est fortement crénelée.

Collection Fairmaire, la mienne.

7. Physosterna foveipennis Haag-Rut., Deut. Ent. Zeit., 1875, H. 7, page 13.

Patrie : Cap de Bonne-Espérance.

Long. 13—17 mill.; larg. 10—12 mill. — *Rotundata, nigra, nitida; capite thoraceque disperse punctatis; elytris ovatis, convexis, punctis magnis irregularibus, versus marginem in seriebus dispositis, dense obsitis; interstitiis lævibus; pedibus vix elongatis, opacis, fere lævibus.*

Cette espèce a la taille de l'*ovata* et aussi sa forme; mais les tubercules sont remplacés sur les élytres par de gros trous, profonds. Les pattes sont plus courtes que dans les autres *Physosterna*.

Je dois cette espèce à la générosité de M. Dohrn, de Stettin, qui l'avait reçue du pays des Hottentots. Je l'ai vue aussi dans la collection du Musée belge.

8. PHYSOSTERNA PUNCTIGER Allard.

Patrie : Angola.

Long. 20 mill.; larg. 14 mill. — *Ovalis, nigra, nitida; capite anterius fortiter punctato, fronte lævigato; prothorace versus latera punctato; elytris ovalibus, rotundatis, sat dense punctatis, punctorum interstitiis implanis; quatuor costæ longitudinales, remote et minute tuberculatæ, vestigia præbent. Pedibus elongatis, laxe fortiter punctatis.*

Cette espèce n'a pas de gros tubercules sur les élytres dont le fond est fort inégal; outre qu'elles sont criblées de points assez fins, elles ont cinq ou six côtes légères qui apparaissent surtout dans le dernier tiers des élytres et qui sont surmontées de petites granulations arrondies et écartées.

Ma collection.

9. ONYMACRIS CANDIDIPENNIS Brême, Rev. Zool., 1840, p. 112; Mag. Zool., 1841, p. 1, tab. 60.

Patrie : Cap Negro, côte de Guinée.

Long. 25 mill.; larg. 12 1/2 mill. — *Oblongo-ovalis, ad partem posticam dilatata, capite et thorace nigris, valde irregularibus punctis notatis; elytris albidissimis, ad latera dilatatis et retro acutis; partibus inferioribus et pedibus prorsus nigris et lucentibus; tibiis anticis brevissimis.*

Collections du Musée belge, de Paris, Fairmaire, Dohrn, la mienne.

10. ONYMACRIS MARGINIPENNIS Brême, Rev. Zool., 1840, p. 113; Mag. Zool., 1841, p. 1, tab. 61.

Patrie : Cap Negro, côte de Guinée.

Long. 16 mill.; lat. 8 1/2 mill. — *Oblongo-ovalis, quasi parallela; capite et thorace nigris et punctatis; elytris flavo-fuscis, ad basin dilutioribus; sutura alba; super singulis elytris binis costis marginalibus albis, ad extremitatem posteriorem confusis, externa longiori; partibus inferioribus et pedibus nigris.* — Brême.

Collections du Musée belge, de Paris, Fairmaire, Dohrn, la mienne.

11. Onymacris bicolor Haag-Rutenberg, Deut. Ent. Zeit., 1875, H. 7, page 7.

Patrie : Congo.

Long. 16—18 mill.; larg. 7—9 mill. — *Elongata, nitida; elytris flavis vel flavo-albidis; capite thoraceque nitidis, impunctatis; elytris elongatis, supra depressis, seriatim tuberculatis; pedibus elongatis, spinis unguiculisque perlongis, nigro-brunneis.*

Cette espèce a la même forme et la même taille que l'*On. marginipennis* Br. Elle s'en distingue aisément par les gros tubercules en séries longitudinales régulières qui couvrent ses élytres.

Ma collection.

12. Onymacris Langii Guér.-Méneville, Rev. Zool., 1843, p. 261; Mag. Zool., 1844, p. 3, tab. 139.

Patrie : Congo.

Long. ♂ 16 mill.; lat. 8 1/2 mill. — Long. ♀ 20 mill.; lat. 11 mill. — *Nigra, subnitida, ovato-oblonga, capite cælato; thorace sublævigato, disperse punctato, antice albido ciliato; elytris albidis, sutura, carina laterali vittisque duabus in singulo luteis nigro aut fusco-marginatis.*

Élytres blanches, rayées de jaune et de brun noirâtre.

Collections Dohrn, Fairmaire, la mienne.

13. Onymacris unguicularis Haag-Rut., Deut. Ent. Zeit., 1875, H. 7, page 7.

Patrie : Sud de l'Afrique.

Long. 17—20 mill.; larg. 8—10 mill. — *Elongata, nigra, nitida; clypeo ruguloso, fronte lævi, impresso, inter oculos carinata; thorace minus transverso, antice late profunde emarginato, flavo-ciliato, lævi; elytris oblongis, antice lævibus, postice sutura quartisque costis obtuse elevatis, interstitiis laxe punctatis; pedibus elongatis, spinis unguiculisque permagnis, obscure brunneis.*

Même forme et même taille que l'*On. marginipennis*, mais les élytres sont noires comme le reste du corps.

Collection du Musée belge, la mienne.

14. Onymacris rugatipennis Haag.-Rut., Deut. Ent. Zeit., 1875, H. 7, p. 10. — *Ad. rectipennis* Boh. in litt.

Patrie : N'Gami.

Long. 18—22 mill.; larg. 12—14 mill. — *Ovalis, nigra, opaca; capite laxe punctato, inter oculos carinato; thorace antice valde exciso, sat dense*

*fortiter punctato; elytris ovalibus, convexis, obtuse bicarinatis, marginatis; totis dense punctatis et granulatis rugulisque numerosis transversis obsitis; pedibus ut in* Païva.

Cette espèce est remarquable par sa forte convexité. Ses côtes, non rectilignes, sont moins des côtes que des nervures longitudinales très saillantes dont les intervalles sont remplis de points creux, de fines granulations, et ont même, par ci par là, des rides transversales.

Collections du Musée belge, Dohrn, Fairmaire, la mienne.

15. ONYMACRIS PAÏVA Haag-Rut., Deut. Ent. Zeit., 1875, H. 7, p. 8.

Patrie : sud de l'Afrique.

Long. 16—18 mill.; larg. 8—9 mill. — *Elongata, nigra, parum nitida; capite magno, inter oculos carinato, impresso, sublævi; thorace apice valde exciso, nitido, dorso fere lævi, lateribus punctatis; elytris oblongis, margine tribusque carinis inter se conjunctis, elevatis, laxe crenulatis; pedibus longissimis, nigris, spinis unguiculisque per magnis, nigro-brunneis.*

Var. 1. *Elytris minus elongatis, carinis ut in Païva, apice rugulis transversis plurimis irregularibus elevatis, crenulatis; interstitiis magis rugulosis et tuberculatis.* — *Adesmia confluens* Dej., Cat., III, p. 109.

Var. 2. *Thorace minus transverso, prima tertiaque costis solum inter se conjunctis, secundam includentibus; interstitiis minus rugulosis.* — *Ad. conjuncta* Haag.

Cette espèce est plus étroite que la précédente. Les intervalles des côtes ne sont pas ponctuées, mais simplement finement rugueux.

Collection du Musée belge, la mienne.

16. ONYMACRIS MULTISTIATA Haag-Rut., Deut. Ent. Zeit., H. 7, p. 10.

Patrie : Dama Rald.

Long. 17 mill.; larg. 11 mill. — *Ovalis, nigra, nitida; capite thoraceque sublævibus, elytris ovatis, convexis, 8-costatis, costis alternis distinctioribus; interstitiis rugulosis, subseriatim granulatis; pedibus elongatis, tibiis compressis.*

Je n'ai pas vu cette espèce.

17. ADESMIA MONTANA Klug, Symb. Phys., II, m. 25, tab. 12, fig. 12.

Patrie : Arabie, mont Sinaï.

Long. 14—15 mill.; larg. 7—7 1/2 mill. — *Nigra, oblonga, ante angustata, postice parum dilatata, dorso planata. Capite prothoraceque*

*laxe punctulatis. Elytris laxe punctatis, dorso postice in marginibus tuberculis magnis, sparsis acutisque, ad suturam obsoletis. Epipleuræ alutaceæ, obsolete tuberculatæ. Processu prosternali elongato.*

Var. *Ad. Servillei* Solier. Ann. Soc. ent. Fr., 1835, p. 538. — *Lateribus tuberculis conicis superne satis approximatis et subseriebus dispositis, inferne obliteratis.*

Patrie : Perse, Amadan.

Var. *Ad. parallela* Mill., Wien. Ent. Mon., 1861, p. 171. — *Elytris dorso depressis, irregulariter obsoleteque punctatis, margine tuberculato-costato.*

Patrie : Le Caire.

Je ne crois pas pouvoir séparer les *Ad. montana* Kl., *Servillei* Sol. et *parallela* Mill. Il n'y a, entre elles trois, de différence que dans la densité des tubercules. Dans la *Servillei*, ils sont plus nombreux ; dans la *montana*, ils disparaissent près de la suture, et dans la *parallela*, on n'en voit plus guère que près de la côte marginale.

Collections des Musées belge et de Paris, de M. Leprieur, de M. Fairmaire, la mienne.

18. Adesmia acervata Klug, Symb. Phys., II, m. 26, tab. 12, fig. 13. — *Ad. Klugii* Sol., Ann. Soc. ent. Fr., 1835, p. 539. — *Ad. biskrensis* Lucas, Expl. Alg., p. 305, tab. 27, fig. 4. — Rev. zool., 1844, p. 264.

Patrie : Égypte, Biskra.

Long. 15—17 mill.; larg. 6 1/2—7 mill. — *Nigra, oblonga, ante angustata, postice parum dilatata, dorso planata. Capite prothoraceque leviter punctulatis. Elytris supra confertim tuberculis magnis, obconicis, apice obliteratis, ab basim tectis. Epipleuræ tuberculatæ.*

Cette espèce se distingue de la précédente en ce que, entre les tubercules, il n'y a pas de points enfoncés comme dans celle-ci. En outre, les tubercules sont plus gros, plus denses et ne s'oblitèrent pas près de la suture.

Je ne vois pas de différence spécifique entre l'*acervata* et la *biskrensis*. Peut-être cette dernière a-t-elle le dos des élytres légèrement plus convexe.

La *Klugii*, dont le type de Solier est au Muséum de Paris, ne diffère pas des *acervata* Klug, d'Égypte.

Collections du Muséum de Paris, Fairmaire, la mienne.

19. ADESMIA DEJEANI Mén. — *Ad. Dejeani* Gebl., Bull. Mosc., 1841, IV, p. 589 ; 1859, II, p. 474.

Patrie : Songarie.

Long. 12—14 mill.; larg. 6—8 mill. — *Valde affinis* Karelini *et* amœna *Kar.; at differt ab illa elytris densius et fortius (etiam ad apicem et infra) tuberculatis ; ab hac statura et thorace minoribus, elytris infra impressis, lateribus evidentius emarginatis.*

Tota subnitida glabra. Thorax brevis, transversus, lateribus parum dilatatus, postice late rotundatus, vage punctulatus, foveola media impressa. Elytra basi latitudine thoracis, angustata, lateribus rotundata, ultra medium sensim dilatata, apice subacuminata ; supra fornicata, disco parum convexo, undique tuberculis rotundis, subconfluentibus, ad latera densioribus et acutioribus, marginem obtuse serratum formantibus, subseriatim dispositis tecta ; infra longitudinaliter impressa, æque tuberculata.

Collections du Muséum de Paris, Fairmaire, la mienne.

20. ADESMIA TENEBROSA Solier, Ann. Soc. ent. Fr., 1835, p. 536.

Patrie : Perse, Amadan.

Long. 15 1/2 mill.; larg. 7 mill. — *Nigra, angustato-ovalis. Capite prothoraceque punctulatis. Elytris dorso planatis, postice et prope costam marginalem tuberculatis, medio prope basin lævigatis ; lateribus læviter inæqualibus, punctis tuberculisque minoribus triangularibus.*

Cette espèce diffère des précédentes par la base de son prothorax presque droite, par ses élytres non échancrées, par la saillie prosternale recourbée en dessous et non horizontale comme chez ces espèces. Il y a, sur les élytres, de gros tubercules assez serrés, confus et entremêlés de fines granulations. Les gros tubercules se continuent jusqu'à l'extrémité de l'élytre.

Collections des Musées belge et de Paris, la mienne.

21. ADESMIA KARELINI Fischer, Bull. de Moscou, 1835, p. 312, tab. 8, fig. 1 et 2.

Patrie : Turcomanie.

Long. 14 mill.; larg. 8 mill. — *Nigra, angustato-ovalis. Capite prothoraceque punctulatis. Elytra dorso planata, tota tuberculata, tuberculis depressis, confertim confusis, ex parte confluentibus.*

Je l'ai reçue de M. Dohrn, de Stettin.

22. Adesmia Ehrenbergi Falderm., Faun. Transc., II, p. 24, tab. 2, fig. 1.

Patrie : Kutdcha. Turkestan.

Long. 15 mill.; larg. 7 mill. — *Subglobosa, atra, subnitida ; thorax brevis, transversus, basi obtuse rotundatus, apice late et profunde emarginatus, angulis valde productis, obtuse acuminatis, disco lævigatus, nitidus, vage et obsolete, sed latera versus crebre et fortiter punctatus. Elytra subglobosa, lateribus pone medium dilatata, ampliato-rotundata, apice subsinuatim acuminata, supra æqualiter modice convexa, nitidis, dense subseriatim collocatis, interstitiis et postice tuberculis minoribus numerosis dense obtecta, et ad latera rude variolosa.*

Ma collection.

23. Adesmia lævicollis Kratz, Deut. Entom. Zeit., 1882, p. 107.

Patrie : Turkestan.

Long. 14—17 mill.; larg. 6—9 mill. — *Nigra, oblonga, anterius paulo magis angustata, dorso vix punctata, capite prothoraceque lævibus, elytris quinque-seriatim tuberculatis, tuberculis haud acutis, suturam versus magis deplanatis, costa humerali distincta, undulata haud serrata ; regione circum scutellari semper, suturali plerumque sublævi.*

Ma collection.

24. Adesmia Panderi Fischer, Bull. Mosc., 1835, p. 313, tab. 8, fig. 3.

Patrie : Turcomanie.

Long. 14 mill.; larg. 6 1/2—8 mill. — *Nigra, angustato-ovalis. Capite prothoraceque punctulatis. Elytris dorso planatis, tuberculis in tribus seriebus dispositis, obsitis, versus apicem evanescentibus ; interstitiis rugosis.*

Cette espèce m'a été envoyée par M. Dohrn, de Stettin.

25. Adesmia Lehmanni Ménétr., Mem. Ac. Petr., 6, 1849, p. 224, tab. 3, fig. 10.

Patrie : Turcomanie.

Long. 14 mill.; larg. 7 1/2 mill. — *Oblonga, nigra ; thorace transverso, longitudine plus quam duplo latiore, lateribus valde rotundato, subtiliter disperse punctato ; elytris angustato- oblongis, profunde rugoso-punctatis, tuberculis magnis subrotundatis duplici serie, costa laterali duplicata, intricato-asperata.*

Elle ressemble un peu à la *pulcherrima* Fald. (*Maillei* Sol.), et, ainsi

que celle-ci, on la rencontre quelquefois recouverte d'une substance blanchâtre. Le corselet est beaucoup plus large, plus arrondi sur les côtés, et les points qui le recouvrent sont à peine visibles ; les élytres sont moins déprimées sur le dos, et leurs tubercules plus petits et plus régulièrement placés.

Ma collection.

26. ADESMIA MAILLEI Solier, Ann. Soc. ent. Fr., 1835, p. 530. — *Ad. pulcherrima* Fisch., Bull. Mosc., VIII, 1835, p. 315, tab. 8, fig. 5. — Falderm., Fn. transc., II, p. 27. — *Ad. strophium* Fisch., Rev. zool., 1838, p. 316.

Patrie : Perse, Russie mérid.

Long. 10—14 mill.; larg. 6—7 mill. — *Nigra, ante valde angustata, postice dilatata. Capite prothoraceque laxe punctulatis. Elytris tuberculis seriebus tribus dispositis, marginali triplici, suturali unica intermediaque retrorsum subduplici.*

Cette espèce a les élytres très étroites à leur base et notablement élargies à leur partie postérieure, déprimées en dessus, légèrement brillantes près de la suture et sur les tubercules, opaques et pulvérulentes dans le reste. La carène marginale est composée de trois rangées de petits tubercules ; entre elle et la suture on voit deux rangées de gros tubercules espacés ; il y en a six ou sept dans la plus voisine de la suture et neuf ou dix dans la seconde.

J'en possède plusieurs exemplaires de Turcomanie, Syr-Darja et Transcaucasie.

27. ADESMIA PUNCTIPENNIS Haag-Rut., Deut. Ent. Zeit., 1875, H. 7, p. 18.

Patrie : Senaar.

Long. 15—18 mill.; larg. 7—7 1/2 mill. — *Oblonga, nigra, nitida ; capite thoraceque parum punctatis ; elytris elongatis, subdepressis, marginatis, dorso irregulariter sat dense punctis magnis impressis obsitis, præsertim versus latera, interstitiis partim rugulosis, lævibus.*

Je n'ai pas vu cette espèce.

28. ADESMIA LONGIPES Klug, Symb. Phys., II, m. 24, tab. 12, fig. 11. — *Ad. concisa* Walker.

Patrie : Égypte, Alexandrie.

Long. 18—19 mill.; larg. 9—12 mill. — *Caput obsolete punctatum, postice rugosum, labro vix emarginato, antennis thorace vix duplo lon-*

*gioribus, apice latioribus, compressis. Thorax antice posticeque bisinuatus, marginatus, obsolete vage punctatus, lateribus subrugosus, medio longitudinaliter impressus. Pectus abdomenque obsolete punctata, subrugosa. Elytra basi angustiora, dorso plana, obsolete tuberculata, lateribus carinata, carina duplici, crenata. Pedes subscabri, posteriores valde elongati.* — Kl.

Cette espèce est facile à reconnaître à ses longues pattes et à une impression large et assez profonde située au milieu de la base de son corselet. En outre, si on la regarde en se plaçant perpendiculairement au-dessus, la vue n'est pas limitée par la carène marginale, mais on aperçoit une seconde côte ou carène située au-desssous.

Collections des Musées belge et de Paris, Leprieur, Fairmaire, la mienne.

29. Adesmia Fagergreenii Baudi de Selve, Deut. Ent. Zeit. 1875, p. 27.

Patrie : Perse.

Long. 18 mill.; larg. 9 1/2. — *Nigra, nitida, oblongo-ovata; caput plus minusve subtiliter, antice crebre, postice sparsim punctatum, triimpressum, labro crebre punctato, in femina latius, angustius in mare apice exciso, epistomate parum in ea, sat in hoc emarginato; thorax transversus, longitudine sesqui fere latior, utrinque valde declivis, pone medium oblique et ad angulos anticos impressus, dorso etiam inæqualis, obsolete longitudinaliter tricanaliculatus, parce inæqualiter sat fortiter punctatus, angulis anticis sat prominulis, basi subtruncatus, ibi latior, lateribus incomplete marginatus; elytra basi conjunctim emarginata, humeris super thoracem porrectis, dorso parum convexa, lateribus a basi medium usque fere rectis, dein apicem versus attenuata, utrinque in mare leviter, in femina paulo magis rotundata, subæqualiter tuberculoso-corrugata, punctis parcis intermixtis, costis nullis dorso conspicuis, tuberculis apicem prope sensim distinctioribus et parcioribus; costa marginali in utroque sexu angulosa, simplici, obsolete crenulata, margine inflexo in mare verticali, in femina convexiusculo, subtilius quam dorsum rugato, distinctius punctato, tuberculorum serie costæ marginali parallela dimidio postico ornato; prosterni processus parum postice productus, retrorsum dentiformis.*

Collections du Musée de Genève, de M. Baudi de Selve.

30. Adesmia austera ♀ Baudi, Deut. Ent. Zeit., 1881, p. 275.

Patrie : Yémen, Arabieheureuse.

Long. 18 mill.; larg. 9 mill. — *Habitu* A. biskrensis *affinis, at major, staturæ ratione haud latior, crassior; nigerrima, valde nitida. Caput ut in illa extructum, lineolis clypei utrinque obliquis magis impressis, subtiliter, sparsim æqualiterque punctulatum. Thoraæ superne inspectus lateribus usque prope apicem subrectis, fere parallelis, apicem prope leniter rotundatis, angulis anticis modice porrectis, basi utrinque magis sed late bisinuatus, lobo medio lato, magis rotundato; dorso æqualis, subtiliter uti caput punctatus, punctis dorso medio parcioribus, utrinque sparsis. Elytra oblonga; ab humeris thoracis basin vix excedentibus medium usque sensim ampliata, regulariter apicem versus attenuata, dorso planiuscula, apice fortiter declivia, utrinque cum parte inflexa rotundata, carinæ marginalis rudimento nullo, crebre tuberculata, tuberculis elevatulis, distinctis lucidis, undique, etiam suturam secus, æqualibus. Corpus infra mediocriter nitidum, impunctatum, prosterni processu inter coxas parallelo, valido, crasso, apice rotundato, mesosterno arcte applicato.* — Baudi.

M. Baudi a décrit une femelle chez laquelle il n'y a pas la moindre trace de côte sur les élytres, ni marginale, ni autre. L'élytre est confusément et très densément couverte de gros tubercules, ronds, brillants, très serrés de la base à l'extrémité et de la suture au rebord latéral, abdominal. Cet insecte ressemble, en plus grand, à la femelle de l'*A. montana* Kl., ou plutôt de la *nodulosa* Fald.

Collection du Musée de Gênes.

31. ADESMIA NODULOSA Falderm., Faun. Transc., II, 26, 303.

Patrie : Amasie.

Long. 13 mill.; larg. 8 mill. — *Globosa, nigra. Thoraæ supra lævigatus, latera versus punctis minutissimis vix visibiliter vage dispersis. Elytra in medio valde dilatata, æqualiter ampliato-rotundata, dorso deplanata, confertissime variolosa, vel tuberculis obsoletis inequaliter confluentibus crebre instructa, in utroque carina sat elevata in medio disci longitudinaliter et altera juxta marginem lateralem crenulata.*

Ma collection.

32. ADESMIA MILIARIS Reiche, Thoms. Mus. scient., I. 1860, p. 25.

Patrie : Soudan.

Long. 19—20 mill.; larg. 10—12 mill. — *Nigra, subnitida, ovalis convexa. Caput depressum, sat remote punctatum, inter antennas foveolis duabus, alteraque frontali impressum. Thoraæ capite vix duplo latior, latitudine dimidio brevior. antice quadratim emarginatus; angulis acu-*

*tinsculis prominulis ; lateribus vix rotundatis, postice utrinque paulo sinuatus ; disco remote punctato, medio obsolete canaliculato, a latere valde transversim rugato. Elytra basi thoracis latitudine, paulo infra dilatata, pone medium valde inflata, præsertim in ♀, confertim tuberculata ; costa laterali crenulata, altera sublaterali parum perpicua ; lateribus depresso tuberculatis ; tibiis cylindricis.*

Cette espèce est fort convexe, plus même que les femelles d'*acervata* Klug. La carène marginale, en approchant de la base des élytres, n'est plus qu'une ligne de tubercules. Les tubercules, qui sont assez gros, forment deux autres lignes longitudinales très raccourcies sur le disque des élytres ; les intervalles sont remplis de tubercules aussi gros, confus, serrés, dont quelques-uns se réunissent vers la base de l'élytre seulement.

Collections du Musée belge, Fairmaire, la mienne.

33. Adesmia Duponchelii Solier, inéd.

Patrie : Algérie.

Long. 19 mill.; larg. 12 mill. — *Nigra, subnitida, ovalis, convexa. Caput depressum, sat dense punctatum, inter antennas foveolis duabus, alteraque, frontali impressum. Thorax latitudine dimidio brevior, antice emarginatus, lateribus rotundatis, postice retrorsum rotundatus ; disco sat dense punctato. Elytra basi thoracis latitudine, dein inflata, confertim tuberculata, tuberculis inæqualibus, transversim confluentibus ; costa marginali crenulata, et altera dorsali abbreviata ; epipleuris tuberculatis.*

Cette espèce est convexe, mais pas tout à fait autant que la précédente. Son corselet est plus ponctué. Elle a la même disposition de côtes, seulement, au lieu d'être tuberculées, comme dans la *miliaris*, la latérale et la marginale sont crénélées, ce qui les rend plus distinctes. Les tubercules sont très irréguliers, assez coniques ; vers la base de l'élytre, ils se réunissent et forment des rugosités transversales et ne sont séparés que dans la seconde moitié des élytres ; il y aussi à la base de l'élytre, au milieu, sur la suture, un espace triangulaire où les tubercules s'effacent et sont remplacés par de gros points. Les épipleures ont des tubercules plus petits que le dos, entremêlés de points.

Ma collection.

34. Adesmia monilis Klug, Symb. Phys., II, m. 38, tab. 13, fig. 12. — *Ad. dubia* Solier, Ann. Soc. ent. Fr., 1835, p. 527. — *Ad. perlata* Sturm, Cat., 1826, p. 124. — *Ad. convergens* Walker.

Patrie : Égypte, cap de Bonne-Espérance, Syrie.

Long. 16—18 mill., larg. 8—11 mill. — *Nigra, ovalis. Capite punctato. Prothorace dorso multicavo. Elytris sutura elevata tuberculisque minutissimis tectis; singulo lateribus costis duabus denticulatis, medio tuberculis majoribus, in seriebus duabus dispositis, interdumque longitrorsum prope basin conjunctis.* — Solier.

Var. *rugosa* Fab.? — *Elytris tuberculis interstitiorum majoribus.*

Le prothorax est couvert en dessus de très gros points assez serrés, dont quelques-uns sont souvent réunis. Élytres avec une côte marginale en forme de carène et une plus courte, n'atteignant pas la base, au-dessous de la première; l'une et l'autre légèrement crénelées; suture élevée d'une manière assez notable : entre elle et la carène marginale, on voit deux rangées de très gros tubercules coniques et plusieurs très petits, épars et sans ordre.

Collections des Musées belge et de Paris, Fairmaire, la mienne.

35. ADESMIA ABYSSINICA Reiche, Galin., Voy. Abyss., 1850, p. 363, tab. 22, fig. 5, 6.

Patrie : Abyssinie.

Long. 14—16 mill.; larg. 6—8 1/4 mill. — *Atra, opaca; caput antice crebre punctatum, triimpressum, vertice cicatricoso; epistomo subquadrato. Thorax subnitidus, capite dimidio latior, latitudine brevior, subquadratus, antice posticeque subrecte truncatus; angulis anticis paulo prominulis; disco punctis magnis distantibus cribrato. Elytra basi thoracis latitudine, infra medium dilatata, tuberculis nitidis seriebus quinque ornatis; epipleuris punctatis. Subtus prosterno postice inermi.*

Cette espèce a été rapportée d'Abyssinie par M. Raffray. Collection Fairmaire, la mienne.

36. ADESMIA CLATHRATA Solier, Ann. Soc. ent. Fr., 1835, p. 541.

Patrie : Perse, Amadan.

Long. 16 1/2—19 mill.; larg. 9—12 mill. — *Nigra, ante angustata, postice dilatata, dorso planata. Capite laxe punctulato. Prothorace carina laterali postice obliterata, basi trilobato, lobo intermedio truncato. Elytro singulo costis tuberculorumque seriebus tribus alternatis, aliquando confusis aut transversim junctis : lateribus costa crenulata plus minusve abbreviata basin non attingente.* — Solier.

Prothorax subrectangulaire, à angles antérieurs très saillants; son dos avec quelques points enfoncés très écartés, plus rapprochés latéralement, et une impression dans le milieu près de la base. Élytres à angles

huméraux fortement saillants vers le prothorax et à base un peu échancrée, ayant, entre la carène latérale et la suture, deux côtes plus ou moins saillantes, cependant jamais très marquées, et une rangée de tubercules moyens et plus ou moins distincts sur chaque intervalle, avec des lignes élevées, transverses, réunissant les tubercules aux côtes.

J'ai vu plusieurs types de cette espèce, rapportés d'Amadan par Olivier, dans les collections du Muséum de Paris et Chevrolat.

37. Adesmia cancellata Klug, Symb. Phys., II, m. 37, tab. 13, fig. 11. — *Ad. Latreillei* Sol., Ann. Soc. ent. Fr., 1835, p. 540.

Patrie : Arabie déserte.

Long. 18—19 mill.; larg. 8 1/2 mill. — *Elongata, subcompressa, aterrima. Caput medio lateribusque foveolatum, ubique punctatum, punctis magnis impressis. Antennæ vix thorace longiores, apice dilatatæ, compressæ. Thorax marginatus, dorso planus, punctis excavatis magnis, sæpius confluentibus, inæqualis, lateribus deflexis, glabris, infra scabris, margine antico bisinuato, ciliato, angulis valde productis. Sternum rugosum. Segmenta ventralia priora basi longitudinaliter ciliata. Elytra obscura, dorso plana, lineis tribus longitudinalibus subinterruptis lineolisque plurimis transversalibus subflexuosis elevatis, lævibus, reticulata, sesqui carinata. Epipleuræ rugoso-reticulatæ. Pedes vix elongati.* — Klug.

Cette espèce est plus étroite et plus parallèle que la *clathrata*. Le prothorax est fait de même; mais, sur les élytres, les lignes élevées, transverses dans les intervalles, sont plus régulières, en sorte que les élytres paraissent avoir comme trois rangées de très gros points enfoncés.

Le type de la *Latreillei* Sol., qui se trouve au Muséum de Paris, est identique à l'*Ad. cancellata* Kl. Le Musée belge possède plusieurs exemplaires de cette dernière.

38. Adesmia reticulata Klug, Symb. Physic., II, n° 39, tab. 13, fig. 13.

Patrie : Abyssinie et Arabie heureuse.

Long. 15 mill.; larg. 8 mill. — *Statura fere præcedentis* (monilis). *Caput sparsim punctatum. Antennis thorace longioribus, apice dilatatis, compressis. Thorax sparsim punctatus, dorso utrinque impressus, margine antico late emarginato, ciliato, angulis parum productis, lateribus subrotundatis. Pectus abdomenque subrugosa. Elytra convexiuscula, medio latiora, dorso reticulata, linea utrinque longitudinali elevata. Epipleuræ obsolete rugosæ. Pedes granulati, postici parum elongati.*

Cette espèce a la couleur, la convexité, la taille, la forme générale de l'*Ad. monilis* Kl., seulement les élytres ne sont pas couvertes de gros tubercules, mais très régulièrement réticulées.

Elle a été rapportée d'Abyssinie par M. Raffray. Collections Fairmaire. la mienne.

39. ADESMIA ANTIQUA Klug, Symb. Phys., II, n° 35, tab. 13, fig. 9. — Solier, Ann. Soc. ent. Fr. 1835, p. 531. — *Ad. carinata* Sturm, Cat., 1826, p. 183.

Patrie : Égypte, Nubie, Ambukhol Dongolæ.

Long. 18 1/2 mill.; larg. 10 1/2 mill. — *Nigra, ovalis-oblonga, supra convexa. Capite laxe punctato. Prothorace dorso laxe punctato, lateribus rugato. Elytro singulo costis quatuor; marginali crenulata, lateribus subintegris; interstitiis tuberculis parum prominulis serie unica dispositis.* — Solier.

Élytres convexes avec quatre côtes sur chacune d'elles; la marginale légèrement crénelée, celle près de la suture un peu en zigzag, oblitérée près de la base et se réunissant, aux deux tiers de la longueur, sur la suture; les deux intermédiaires très marquées, lisses ou à peine crénelées. Chaque intervalle a une rangée de tubercules un peu oblongs, peu saillants et séparés par des fossettes peu enfoncées.

Collections du Muséum belge, Fairmaire, la mienne.

40. ADESMIA ÆTHIOPIA Allard.

Patrie : Abyssinie.

Long. 17 mill.; larg. 9 1/2 mill. — *Nigra, oblonga-ovata, supra convexa. Capite sat dense punctato. Prothorace dorso laxe punctato, lateribus punctis majoribus. Elytro singulo costis quatuor; duobus inferioribus nodulosis, tertia marginalique crenulatis; interstitiis tuberculis serie unica dispositis, sed frequenter costas conjungentibus.*

Forme ovale-oblongue et convexe de l'*antiqua*, mais s'en distinguant aisément par la conformation des côtes des élytres : les deux plus rapprochées de la suture sont très noueuses, très interrompues, et la troisième très crénelée. Les tubercules des intervalles sont plus petits que dans l'*antiqua* et se rattachent fréquemment, en travers, aux côtes.

J'ai trouvé cette espèce dans les insectes rapportés d'Abyssinie par M. Raffray.

41. ADESMIA COUCYI Lucas. — *Ad. Buqueti* Baudi de Selve, Deut. Ent. Zeit., 1875, p. 28.

Long. 17 mill.; larg. 8 1/2 mill. — *Nigra, oblongo-ovata, convexa;*

*capite subtiliter sparsim punctato; thorace subquadrato, lateribus compresso, angulis anticis valde productis, laxe punctato, punctis minimis, remotis in disco, versus latera majoribus; elytris oblongo-ovatis, basi thoracis latitudine, costis tribus dorsalibus parum indicatis, tuberculis oblongis seriatis formatis; costa marginali magis elevata; dorso tuberculis validis, approximatis uniformiter fere obtectis, inter costas hinc et illinc junctis; margine inflexo rugoso-tuberculato. Prosterni processu recurvato.*

Voici encore une espèce aussi convexe que la *monilis* ou la *reticulata* Klug. Entre la carène marginale des élytres, qui est très peu crénelée, et la suture, elle a trois côtes très peu distinctes, formées de tubercules assez gros, oblongs, qui se confondent aisément avec les tubercules des intervalles et parfois sont confluents avec eux; ces trois côtes n'atteignent ni la base ni l'extrémité.

J'ai vu, dans les collections du Musée belge et Fairmaire, des *Ad. Buqueti*, d'Égypte, qui sont absolument semblables à l'*Ad. Coucyi* que je possède d'Algérie.

42. Adesmia procera Miller, Wien. Ent. Monat., 1861, p. 170, tab. 5, fig. 10 ♂, 11 ♀.

Patrie : Syrie.

Long. 20 mill.; larg. 10 1/2 mill. — *Nigra, subovalis, processu prosternali fere nullo, capite distanter punctato, absque sulco longitudinali; thorace dense rugoso punctato, medio longitudinaliter subsulcato; elytris subconvexis, costis dorsalibus parum elevatis, lineiformibus, laterali et marginali acutis, interstitiis dorsalibus transversim rugosis, subreticulatis, laterali irregulariter tuberculato-rugoso, marginali tuberculato, lateribus inflexis nitidioribus, obsoletissime tuberculatis; tarsorum posticorum articulo primo non compresso, tibiis fere cylindricis.* — Miller.

Cette espèce se reconnaît à sa grande taille, à sa forme allongée, à son pronotum criblé de gros points serrés, enfoncés, à ses élytres voûtées, dont les deux côtes rapprochées de la suture sont fortement noueuses, avec les intervalles remplis de tubercules plus ou moins réunis en forme de rides élevées.

Ma collection.

43. Adesmia anthracina Klug, Symb. Phys., II, n° 28, tab. 13, fig. 2. *Ad. Olivieri* Reiche, Ann. Soc. ent. Fr., 1857, p. 224.

Patrie : Syrie.

Long. 17 mill.; larg. 10 mill. — *Atra, breviter ovalis, subrotundata.*

*Caput vage punctatum, obsolete biimpressum. Thorax capite duplo latior, latitudine plus dimidio brevior, punctato-rugosus, subcanaliculatus; angulis anticis subacutis, vix prominulis. Elytra basi thoracis latitudine, rotundatim maxime dilatata, in femina presertim suborbicularis, a latere carinata; disco deplanato, tuberculis parvis in rugis coeuntibus clathrato; lateribus perpendicularibus, rugosis. Pedes mediocres, in mare crassiores.*

Cette espèce est remarquable par sa forme courte, large, presque arrondie. Le pronotum est densément ponctué, et le dos des élytres est un peu convexe comme dans la *procera*. Comme dans cette espèce, les côtes médianes sont noueuses, écourtées, peu distinctes, et leurs intervalles, remplis de tubercules irréguliers, se réunissent en forme de rides transversales.

Espèce commune.

44. ADESMIA INTERRUPTA Klug, Symb., II, n° 36, tab. 13, fig. 10. — *Ad. sulcata* Klug in litt.

Patrie : Arabie heureuse.

Long. 17 mill.; larg. 9 1/2 mill. — *Caput punctis magnis impressis confluentibus scabrum. Thorax fere quadratus, punctis magnis impressis foveolisque confluentibus scaber, margine antico late emarginato. Pectus abdomenque vix medio rugosa. Elytrorum costis tribus internis suturæ fere parallelis, carinæformibus quartaque, seu marginali medio divergente, subintegris nitidisque; in interstitiis transversim lineatis, lineolis partim confluentibus, versus suturam rarioribus. Epipleuræ transversim rugosæ.*

Espèce oblongue et fort convexe sur les élytres, dont les trois côtes médianes sont très saillantes, en forme de carène, lisses, avec des intervalles dans lesquels il y a de nombreuses lignes élevées, transverses. La diagnose ci-dessus, de Klug, s'applique surtout à la femelle, qui est très élargie postérieurement.

Collection Fairmaire.

45. ADESMIA ULCEROSA Klug, Symb. Physic., II, n° 34, tab. 13, fig. 8. — Var. *Ad. reticulata* Solier, Ann. Soc. ent. Fr., 1835, p. 528. — *Ad. perplexa* Cat. Gemm. et Har.

Patrie : Syrie.

Long. 14—16 mill.; larg. 7 1/2 mill. — *Nigra, ovalis. Capite punctato. Prothorace dorso valde punctato. Elytris supra planatis, tubercu-*

*latis, subreticulatisque ; lateribus costis duabus crenulatis, una marginali alteraque inferiori.* — Solier.

Cette espèce est remarquable par la dépression du dos des élytres qui est presque plan. Son prothorax est densément ponctué. Les deux côtes médianes, très noueuses, sont peu distinctes, et les tubercules plus ou moins transversaux des intervalles donnent une apparence réticulée aux élytres.

Je crois qu'il n'y a qu'une différence de taille entre l'*Ad. ulcerosa* Kl. et la *reticulata* Sol.; la première est plus petite que la seconde.

Espèce commune.

46. Adesmia abbreviata Klug, Symb. Physic., II, n° 27. — Var. *Ad. arca* Reiche, Ann. Soc. ent. Fr., 1857, p. 222.

Patrie : Syrie, Nazareth.

Long. 14—18 mill.; larg. 7 1/2 mill. — *Atra, haud nitida, oblonga. Caput vage ac minute punctatum, obsolete biimpressum. Thorax latitudine dimidio brevior, punctato-cicatricosus ; angulis anticis obtuse rotundatis. Elytra basi thorace paulo angustiora, pone medium latiora, in mare subparallela, in femina dilatata ; disco deplanato, a latere carinato, tuberculis cœuntibus subtransversim rugato, granis minutis adsperso ; lateribus subperpendicularibus, subrugosis, granulatis.*

Cette espèce est très plate en dessus, comme la précédente, mais les côtes des élytres sont plus élevées, moins noueuses, plus distinctes, les intervalles ont des tubercules transversaux plus régulièrement espacés, ce qui donne à l'élytre une apparence grillagée.

L'*Ad. arca* Reiche n'est qu'une *Ad. abbreviata* Kl. de grande taille. Cette espèce est commune ; on la rencontre dans beaucoup de collections sous le nom de *clathrata* Sol.

47. Adesmia dilatata Klug, Symb. Phys., II, n° 32, tab. 13, fig. 6. — *Ad. macropus* Solier, Ann. Soc. ent. Fr., 1835, p. 542. — *Ad. insignis* Mill., Wien. Ent. Mon., 1861, p. 172, tab. 5, fig. 14.

Patrie : Égypte.

Long. 17—20 mill.; larg. 9 1/2—12 1/2 mill. — *Nigra, ovalis. Capite vix punctato. Prothorace dorso laxe punctulato, lateribus transversim rugato. Elytris medio vix depressis ; singulo costis quatuor acutis leviter crenulatis ; prima abbreviata et aliquando obliterata : interstitiis, tuberculis in serie subdispositis.* — Solier.

Chaque élytre a quatre côtes assez aiguës et crénelées ; la plus voisine

de la suture, courte, se réunissant à la suture un peu au-delà du milieu de la longueur, le plus souvent oblitérée et jamais aussi saillante que les autres. Intervalles avec des tubercules écartés, variables dans leur grosseur et dans leur nombre, plus ou moins aigus, et formant une rangée plus ou moins régulière.

Espèce commune.

48. ADESMIA PORCATA Fabric., Spec. Ins., I, p. 317. — Solier, Ann. Soc. ent. Fr., 1835, p. 534, pl. 15, fig. 7.

Patrie : Cap de Bonne-Espérance.

Long. 10—14 1/2 mill.; larg. 6—8 1/2 mill. — *Nigra, subdepressa, breviter ovalis. Capite lævigato ; epistomo angulatim emarginato. Prothorace dorso subdepresso, medio lævigato, lateribus punctulato. Elytro singulo costis quatuor acutis integrisque ; interstitiis tuberculis acutis prostratis, sæpe majoribus in serie dispositis.*

Courte, ovale et légèrement déprimée. Prothorax presque lisse. Chaque élytre a quatre côtes étroites et tranchantes ; la plus voisine de la suture, oblitérée près de la base, et la quatrième ou la marginale, denticulée postérieurement. Intervalles avec des tubercules aigus et couchés en arrière, dont une rangée de plus gros que les autres et paraissant quelquefois isolée à la vue simple, les autres étant très petits. Tous ces tubercules sont oblitérés près de la base dans le milieu.

Espèce très commune.

49. ADESMIA ORIENTALIS Haag-Rut., Deut. Ent. Zeit., 1875, H. 7, p. 18.

Patrie : Indes orientales.

Long. 14 mill.; larg. 5 1/2 mill. — *Elongata, nigra, opaca; capite punctato ; thorace dense ruguloso punctato ; elytris elongato-ovalibus, parum convexis, sutura, margine tribusque costis plus minusve abbreviatis, postice tuberculatis, elevatis ; interstitiis opacis, disperse crenulatis, interdum serie tuberculorum majorum ; pedibus gracilibus, non elongatis, tarsis robustis.*

Cette espèce ressemble un peu à l'*Ad. porcata*. Elle est plus petite, plus étroite, mais s'en distingue surtout par son corselet très densément granulé.

Collection du Musée belge.

50. ADESMIA MAROCANA Haag-Rut., Deut. Ent. Zeit., 1877, H. 9, p. 283. — *Ad. Reitteri* All., olim.

Patrie : Maroc.

Long. 12 mill.; larg. 6 1/2 mill. — *Elongato-ovalis, nigra, opaca ; capite impunctato, clypeo antice recto ; thorace valde transverso, longitudine plus duplo latiore, antice leviter biemarginato, angulis distinctis, postice subrecto ; versus basin magis contracto, supra vix punctato ; elytris elongato-ovalibus, lateribus æqualiter rotundatis, postice declivibus, apice subproductis, dorso vix convexis, sutura leviter, margine tota duabusque costis postice abbreviatis acute elevatis, subdentatis, interstitiis ad basin corrugoso-rugulosis, versus apicem fere regulariter unituberculatis ; epipleuris serie indistincta tuberculorum minorum. Abdomine granulato.*

Cette espèce a, en petit, la forme de l'*Ad. microcephala ;* mais elle s'en distingue tout de suite par son abdomen qui est finement et densément granulé, tandis que celui de la *microcephala* est lisse avec de fortes rides longitudinales sur les trois premiers segments.

Collection Reitter, la mienne.

51. Adesmia microcephala Sol., Ann. Soc. ent. Fr., 1835, p. 533. — Luc., Explor. Algér., p. 303, pl. 27, fig. 2. — *Ad. rotundipennis* Dej., Cat., 3e éd., p. 199.

Patrie : Algérie.

Long. 13 1/2—15 mill.; larg. 9—10 mill. — *Nigra, breviter ovalis, dorso subdepressa. Capite punctulato. Prothorace dorso, lateribus dense, medio laxe punctato. Elytro singulo costis tribus, marginali lata tuberculis triangularibus tecta, alteribus vix crenulatis : interstitiis tuberculis obconicis, numerosis, transversim conjunctis.*

Dos du prothorax à ponctuation assez forte, écartée dans le milieu et très serrée sur les côtés. Élytres planes sur le dos, entre les deux premières côtes, chaque élytre offrant trois côtes ; les deux premières assez tranchantes, à peine crénelées et oblitérées avant la base, surtout la première ; la troisième ou marginale plus large et couverte de tubercules triangulaires couchés en arrière. Intervalles entre ces côtes couverts de tubercules moyens, obconiques, assez nombreux, plus ou moins réunis transversalement et moins marqués dans le milieu près de la base.

Espèce très commune.

52. Adesmia Douei Luc., Rev. zool., 1844, p. 265 ; Expl. Alg., p. 303, pl. 27, fig. 3.

Patrie : Algérie.

Long. 13 1/2 mill.; larg. 7 1/2 mill. — *Nigra, oblongo-ovalis. Capite punctulato, clypeo emarginato. Prothorace laxe punctulato, a latere rugis transversis. Elytris dorso planatis, ovatis : singulo costis tribus acutis,*

*crenulatisque, primaria abbreviata ; interstitiis transversim plicatis, tuberculorum una serie parvorum, versus apicem lævigatum deficiente.*

Plus petite et plus oblongue que la *microcephala,* avec le corselet moins ponctué, et les intervalles des côtes remplis de plis transversaux élevés.

Ma collection.

53. ADESMIA SOLIERI Luc., Rev. zool., 1844, p. 266 ; Explor. Alg., p. 304.

Patrie : Algérie.

Long. 18—19 mill.; larg. 8—9 1/2 mill. — *Nigra, oblongo-ovalis. Capite punctulato, clypeo subtruncato. Prothorace laxe punctato, lateribus transversim rugato. Elytris dorso planatis, singulo costis tribus acutis et crenulatis ; primaria abbreviata ; interstitiis, tuberculis numerosis antice transversim conjunctis, postice remotis et obconicis, usque ad apicem obsitis.*

Très commune à Biskra.

54. ADESMIA AFFINIS Solier, Ann. Soc. ent. Fr., 1835, p. 535.

Patrie : Barbarie, Tunis.

Long. 19 mill., larg. 11 mill. — *Nigra, oblongo-ovalis. Capite punctulato. Prothorace dorso punctato, lateribus transversim rugato. Elytris granulatis dorsoque planatis : singulo costis tribus acutis crenulatisque ; primaria abbreviata. Tibiis quatuor posticis leviter compressis.*

Taille et forme de la *Solieri,* mais tout autrement sculptée. Élytres couvertes de petits tubercules triangulaires, peu rapprochés et oblitérés sur la suture dans un espace triangulaire dont le sommet est à la partie postérieure ; ces tubercules entremêlés de petits points enfoncés, plus sensibles au milieu et sur la partie embrassante. On voit, en outre, sur chacune d'elles, trois côtes tranchantes et légèrement crénelées, dont la première, plus courte, s'oblitère avant la base.

J'ai reçu cette espèce de feu Pirazzoli.

55. OTEROSCELIS CARINATA Sol., Ann. Soc. ent. Fr., 1835, p. 547.

Patrie : Perse.

Long. 14 mill.; larg. 7 1/2 mill. — *Nigra, oblongo-ovalis, subdepressa. Capite prothoraceque punctulatis. Elytra singulo costis duabus ; marginali duplici, denticulata ; dorsali abbreviata carinataque : interstitiis fossulatis, plicatis, tuberculisque acutis, parvis et sparsis.*

Corps ovale-oblong ; prothorax presque lisse dans son milieu, avec un

petit sillon longitudinal peu marqué. Chaque élytre a dans son milieu une côte élevée et tranchante, oblitérée postérieurement aux deux tiers de la longueur. La carène marginale est double et denticulée. Intervalle, entre la suture et la côte du milieu, avec deux rangées de petites fossettes séparées par de petites élévations ; intervalle, entre la côte du milieu et la carène marginale, avec des petites fossettes plus indistinctes et une rangée de petits tubercules dans son milieu.

Collection du Muséum de Paris, la mienne.

56. Oteroscelis elevata Sol., Ann. Soc. ent. Fr., 1835, p. 549.

Patrie : Égypte et Alep.

Long. 16—17 mill.; larg. 10—11 mill. — *Nigra, lato-ovalis, parum depressa. Capite prothoraceque leviter punctulatis. Elytra singulo costis duabus denticulatis : prima medio, secunda duplici marginali; interstitiis fossulis, granulis, tuberculisque transversim conjunctis.*

Cette espèce a beaucoup de rapports avec la précédente, mais elle est beaucoup plus large ; la côte du milieu de chaque élytre s'approche plus de l'extrémité ; dans les intervalles, il y a des tubercules assez gros, assez nombreux, réunis transversalement et entremêlés de petites granulosités fines et serrées.

Collections du Muséum, la mienne.

57. Oteroscelis de Vecchi Osculati.

Patrie : Perse, Syrie.

Long. 12 mill.; larg. 8 mill. — *Nigra, breviter-ovalis, fere rotundata, supra depressa. Capite prothoraceque leviter punctulatis. Elytro singulo costis duabus crenulatis; prima medio, secunda duplici marginali; interstitiis tuberculis magnis sparsisque conjunctis obsitis.*

Insecte très court, presque arrondi. La côte médiane est oblitérée dans le premier tiers de l'élytre ; les tubercules des intervalles des élytres sont plus nets, plus ronds et se confondent moins que dans l'*elevata*.

Ma collection.

58. Oteroscelis bicarinata Klug, Symb. Phys., II, n° 31, tab. 13, fig. 5.

Patrie : Égypte, Alexandrie.

Var. *Ad. Villæ* Oscul. — Perse.

Long. 13—17 mill.; larg. 6—9 1/2 mill. — *Caput et thorax vage punctata. Thorax antice late emarginatus, ciliatus, lateribus densius*

*punctatus. Pectus abdomenque punctata, subrugosa. Elytra transversim obsolete rugosa, sparsim tuberculata, tuberculis lævibus, dorso lineata, linea elevata crenata, lateribus carinata, carina crenata, scabra. Epipleuræ transversim subrugosæ, ad carinam subscabræ. Pedes scabri.* — Klug.

Cette espèce se distingue des trois précédentes en ce que la côte médiane ne la divise plus exactement en deux, mais est bien sensiblement rapprochée de la carène marginale, dont elle a la forme cintrée. Cette côte médiane, très tranchante, monte jusqu'à la base de l'élytre. L'espace compris entre les deux côtes médianes est fort aplati.

Les *bicarinata* d'Égypte sont assez grandes, mais j'en ai vu de petits exemplaires de Perse, sous le nom de *Villæ* Oscul., qui ne me paraissent différer du type de la *bicarinata* que par leur petite taille.

Musées de Paris, de Belgique, collections Fairmaire, la mienne.

59. OTEROSCELIS AUDOUINI Sol., Ann. Soc. ent. Fr., 1835, p. 550.

Patrie : Syrie, Perse.

Long. 15 mill.; larg. 8 mill. — *Nigra, ovalis-oblonga, convexiuscula. Capite prothoraceque vix punctulatis. Elytris tuberculatis granulatisque : singulo costis duabus crenulatis, mediana obliterata marginalisque triplici.*

Cette espèce est plus convexe que la précédente entre les deux côtes médianes des élytres. De plus, ces côtes s'oblitèrent dans le premier tiers de l'élytre.

C'est cette espèce que M. Baudi a appelée *ægrota* Dej. et *pulcherrima* Solier dans le Deut. Ent. Zeit., 1875, p. 24, et que M. le marquis Doria a rapportée de Perse (Ispahan).

Je puis en parler assurément, puisque j'ai pu comparer *de visu* le type de l'*Audouini* de Solier qui est au Muséum de Paris et les nombreux exemplaires du Musée de Gênes étiquetés par M. Baudi.

Collections du Muséum de Paris, du Musée belge, du Musée de Gênes, la mienne.

60. OTEROSCELIS LACUNOSA Klug, Symb. Physic., II, n° 33, tab. 13, fig. 7.—*Ad. pulcherrima* Sol., Ann. Soc. ent. Fr., 1835, p. 546. — *Ad. ægrota* Falderm. — *Ad. gratiosa* Brême.

Patrie : Arabie déserte, Perse.

Long. 14 1/2 mill.; larg. 8 mill. — *Subgibbosa, subcompressa. Caput antice confertim, postice vage punctatum. Thoraæ subcompressus, subquadratus, obsolete punctatus, margine antico bisinuato, ciliato. Pectus*

*abdomenque alutacea. Elytra basi vix, medio parum thorace latiora, plana, trilineata, tuberculata, lineis dorsalibus duabus obsolete crenatis, laterali sive carina confertim et acute crenata, tuberculis foveolisque alternis inter lineas elevatas in serie dispositis. Epipleuræ transversim rugosæ, sparsim acute tuberculatæ.*

Collections du Muséum de Paris, du Musée belge, Fairmaire, la mienne.

61. Oteroscelis Faremonti Luc., Rev. Rev. zool., 1844, p. 264 ; Expl. Alg., p. 305, pl. 27, fig. 5.

Patrie : Algérie.

Long. 11 mill.; larg. 6 mill. — Oter. metallicæ Kl. *affinis et eadem statura, sed nigra, et sæpe albo pruinosa. Ovalis supra depressa. Capite prothoraceque punctulatis. Elytro singulo costis tribus ; prima subobliterata, secunda valde elevata et crenulata, tertia marginali duplici, crenulata : interstitiis tuberculis irregularibus, transversis, in serie unica dispositis.*

Cette petite espèce ne paraît pas rare à Biskra.

62. Oteroscelis metallica Klug, Symb. Physic, II, n° 23, tab. 12, fig. 10. — Solier, Ann. Soc. ent Fr., 1835, p. 551.

Patrie : Égypte, Perse.

Long. 11 mill.; larg. 6 mill. — *Obscuro-ænea, ovalis, supra depressa. Capite prothoraceque punctulatis. Elytro singulo costis tribus ; prima subobliterata tuberculataque, secunda valde elevata, tenui et integra ; tertia marginali, duplici crenulata : interstitiis tuberculis rotundatis, magnis, in serie unica dispositis granulisque minutissimis inter tuberculos dense aggregatis : lateribus inferne granulis minutissimis dense tectis.*

Espèce commune en Égypte et en Perse.

63. Oteroscelis fossulata Allard.

Patrie : Arabie.

Long. 13 1/2 mill.; larg. 7 2/3 mill. — *Nigra, parum nitida, oblongo-ovata, postice parum dilatata, dorso planata. Capite antice punctato. Prothorace basi truncato, conico, lateribus vix rotundatis, lævigato. Elytro singulo costis tribus : marginali duplici crenulata, dorsalibus duabus elevatis, integris, acutis ; his tribus costis tuberculorum totidem seriebus transversim punctis.*

Cette espèce ressemble un peu à l'*Ad. abbreviata* Klug ; elle a sa cou-

leur terreuse, sa taille, le dos des élytres aplati et réticulé; mais elle s'en distingue aisément par ses tibias comprimés et tranchants au côté externe, par les côtes et tubercules transversaux de leurs intervalles aussi saillants que dans la *cancellata*. La tête n'est ponctuée que sur l'épistome, le reste est lisse ainsi que le prothorax. Ce dernier est un peu plus large que long, presque conique, avec les côtés à peine arqués, le sommet bisinué et la base tronquée. Dans le seul exemplaire que j'ai sous les yeux, il y a deux impressions profondes placées en travers du milieu; peut-être ne sont-elles qu'accidentelles? Les élytres paraissent très régulièrement et fortement réticulées dans leurs deux premiers tiers; dans le troisième, c'est-à-dire dans leur partie déclive, les cloisons transversales se réduisent à des tubercules disposés en série. Le dessous du corps est terne, et l'abdomen paraît lisse. Le prosternum se recourbe en dessous entre les hanches antérieures.

64. OTEROSCELIS COTHURNATA Klug, Symb. Phys., II, n° 30. — *Ad. Pariseti* Solier, Ann. Soc. ent. Fr., 1835, p. 552. — *Ad. alternans* Dej. — Var. *Ad. extensa* Klug, Symb. Phys., II. n° 29. — Var. *Ad. Lefebvrei* Fisch.

Patrie : Égypte.

Long. 14—18 mill.; larg. 7—8 1/2 mill. — *Nigra, oblonga, subparallela, postice parum dilatata. Capite prothorace punctulatis. Elytro singulo costis tribus; dorsalibus duabus plus minusve obliteratis, marginali duplici denticulata : interstitiis inæqualibus fossulatisque; pedibus posticis longissimis.*

J'ai vu cette espèce dans un grand nombre de collections, ce qui m'a permis de constater qu'elle était très variable par l'oblitération plus ou moins grande de ses côtes et de ses tubercules.

L'*extensa* Klug ne me paraît être qu'une variété à côtes et à tubercules très effacés.

65. OTEROSCELIS INDICA Allard.

Patrie : Inde boréale.

Long. 16 mill.; larg. 8 1/2 mill. — *Nigra, oblonga, subparallela, postice parum dilatata. Capite prothoraceque punctulatis. Elytro singulo costis tribus; dorsalibus duabus abbreviatis, basin non attingentibus, prima sæpe interrupta, secunda integra acutaque, tertia marginali duplici crenulata; interstitiis serie unica magnorum tuberculorum obsitis.*

A première vue, on prendrait cette espèce pour une *cothurnata* Klug fraîche, à tubercules non émoussés; mais, en l'examinant, on reconnaît

non seulement que ses côtes et tubercules sont plus saillants, mais encore qu'ils sont autrement conformés. En effet, la première côte ne commence qu'au tiers de l'élytre, la deuxième un peu plus haut, et elle est tranchante, entière et non crénelée comme dans la *cothurnata;* enfin, dans les trois intervalles, il y a une seule rangée formée de 7 à 8 gros tubercules espacés.

Collection Fairmaire.

66. Oteroscelis Gebleri Gebler, Bull. Ac. Petr., III, 1845, p. 101 ; Bull. Mosc., 1860, III, p. 15. — *Ad. Dejeani* Kar. in litt. — *Ad. foveola* Ménét., Mem. Ac. Petr., VI, 1849, tab. 3. fig. 9. — Gebler, olim.

Patrie : Sibérie, Turcomanie.

Long. 12 mill.; larg. 7 mill. — *Nigra, nitida, oblongo-ovata, subparallela, postice parum dilatata. Capite prothoraceque punctulatis. Elytro singulo costis tribus : prima omnino obliterata, secunda acute elevata, integra, tertia marginali maxime et acute dentata; interstitiis intra suturam et secundam costam foveatis, foveis magnis in serie dispositis ; interstitio juxta carinam marginalem tuberculato.*

Cette espèce se reconnaît tout de suite à sa deuxième côte tranchante et entière et à la marginale dentée de petites dents très aiguës comme celle d'une scie.

Elle m'a été donnée par M. Dohrn.

67. Macropoda variolaris Oliv., Ent., t. III, 59, p. 9. — Solier, Ann. Soc. ent. Fr., 1835, p. 517.

Patrie : Sénégal.

Long. 15—18 mill.; larg. 8—10 mill. — *Nigra, ovalis vel oblongo-ovalis. Capite ante punctato postice valde inæquali, longitrorsum trisulcato. Prothorace dorso valde inæquali, fossulato reticulatoque. Elytris tuberculatis ; tuberculis plurimis majoribus seriatim dispositis.*

Espèce très commune.

68. Macropoda rivularis Solier, Ann. Soc. ent. Fr., 1835, p. 520. — *Ad. baccata* Gerst.

Patrie : Sénégal.

Long. 14 mill.; larg. 8 mill. — *Nigra, irregulariter ovalis. Capite leviter rugoso, dense punctis magnis mediocriter profundis foveolisque*

*tribus, impresso. Prothorace dorso, punctis magnis parum profundis, dense tecto. Elytris granulis parvis sparsis, tuberculisque ante oblongis, postice obconicis, majoribus.*

Élytres couvertes de très petits tubercules écartés, avec d'autres plus gros, oblongs antérieurement et dans le milieu, coniques à la partie postérieure ; quelques-uns réunis transversalement près de la base.

Ma collection.

69. MACROPODA BOYERI Solier, Ann. Soc. ent. Fr., 1835, p. 519.

Patrie : Sénégal.

Long. 13—14 mill.; larg. 6 1/2—7 mill. — *Nigra, oblonga. Capite, punctis maximis sparsis tribusque foveolis, impresso. Prothorace dorso, foveolis raris, irregularibus punctisque magnis, impresso, discis lævissimis ; elytris dorso lævissime granulatis, lineis elevatis, reticulatis.*

Cette espèce est bien plus petite et bien plus étroite que la précédente. Élytres réticulées sur le dos, dans presque toute la longueur, par des lignes élevées et lisses renfermant des fossettes dont le fond est d'une couleur mate, avec de petits tubercules très écartés, un peu plus apparents à la partie postérieure.

Collection Fairmaire.

70. MACROPODA INÆQUALIS Fahr., Col. Caffr., 1870, p. 247.

Patrie : Cafrerie, Afrique australe.

Long. 12 1/2—15 mill.; larg. 7—9 mill. — *Subovata, atra, opaca, glabra, supra rude scrobiculato-rugosa ; capite subtrapeziformi, intra oculos utrinque, carina longitudinali elevata, thorace rotundato-ampliato, pone oculos lobato ; elytris insigniter ampliatis, postice irregulariter tuberculatis.*

Thorax basi longitudine vix latior apiceque vix angustior, medio æqualiter rotundato-ampliatus, postice subtruncatus, supra parum convexus, rude scrobiculato-rugosus. Elytra basi latitudine thoracis baseos, lateribus regulariter rotundato-ampliatis, medio thoracis dimidio ♂, vel duplo ♀, latiora ; supra subdepressa, scrobiculato rugosa, postice tuberculis subconicis obsita, rugis tuberculisque disci costas duas irregulares plus minusve distinctas formantibus.

Ma collection.

71. Macropoda reticularis Gemm. et Har. — *M. reticulata* Gerst., Monat. Berl. Ac., 1854, p. 530; Peters. Reis., 1862, p. 273.

Patrie : Mozambique.

Long. 13—14 mill.; larg. 9—9 1/2 mill. — *Oblongo-ovata, nigra opaca, capite thoraceque rude punctatis, hoc supra bifoveolato medioque obsolete sulcato; elytris longitudinaliter bicostatis, interstitiis transverse rugosis.*

Cette espèce se distingue aisément de la précédente par son corselet plus transversal et beaucoup plus arrondi latéralement et ayant deux grosses fossettes en travers de son disque. Les deux côtes dorsales des élytres, quoique très noueuses, sont bien plus apparentes.

Collections du Musée belge, Fairmaire, la mienne.

72. Macropoda scrobipennis Haag-Rut., Deut. Ent. Zeit., 1875, H. 7, p. 13.

Patrie : Damara, N'Gami.

Long. 13—14 mill.; larg. 8 1/2—9 mill. — *Oblongo-ovalis, nigra, opaca, capite inter oculos biimpresso, punctis magnis partim longitudinaliter confluentibus obsito; thorace minus transverso, ad latera antice solummodo marginato, æqualiter rotundato, dense scrobiculato-punctato, plagisque in dorso nonnullis lævibus; elytris breviter ovalibus, fere immarginatis, dense scrobiculato-foveolatis; pedibus parum elongatis.* — Haag-Rut.

C'est Boheman qui a le premier donné le nom de *scrobipennis* à cette espèce. J'en possède un exemplaire provenant de lui-même.

73. Macropoda lurida Haag-Rut., Deut. Ent. Zeit., 1875, H. 7, p. 14.

Patrie : Sud de l'Afrique.

Long. 14 mill.; larg. 8 1/2 mill. — *Oblongo-ovalis, nigra, nitida; capite thoraceque rude scrobiculato-punctatis et foveolatis; elytris irregulariter reticulatis.*

74. Macropoda Moufleti Haag-Rut., Deut. Ent. Zeit., 1875, H. 7, p. 14.

Patrie : Benguela.

Long. 12 mill.; larg. 9 mill. — *Breviter ovalis, nigra, parum nitida; capite thoraceque rude punctatis, elytris reticulatis.*

Collections du Musée belge, la mienne.

75. MACROPODA FETTINGI Haag-Rut., Deut. Ent. Zeit., 1875. H. 7, p, 15.

Patrie : Damaraland, Neubarmen.

Long. 16 mill.; larg. 11 mill. — *Ovata, nigra, nitida ; capite thoraceque rude scrobiculatis ; elytris dense reticulatis ; thorace lateraliter distincte marginato.*

Je ne connais pas cette espèce.

76. MACROPODA NASSATA Erichs., Wiegm. Arch., 1843, I, p. 240. — Haag-Rut., Deut. Ent. Zeit., 1875, H. 7, p. 16.

Patrie : Angola, Benguela.

Long. 11—14 mill.; larg. 7—9 mill. — *Breviter ovalis, nigra, opaca ; capite thoraceque rude scrobiculato-rugosis ; elytris breviter ovalibus, subdepressis ; irregulariter reticulatis.*

Collections du Musée belge, Fairmaire, Dohrn, la mienne.

## Genre **Stenocara.**

Haag-Rutenberg a fait, en 1875, dans le Deutsche Entomologische Zeitschrift, une étude très complète de ce genre. Le tableau synoptique qui suit est une imitation et souvent une traduction du sien.

TABLEAU SYNOPTIQUE DES ESPÈCES.

| | |
|---|---|
| I. Élytres blanches, ou jaunâtres..... | 1. *eburnea* Pasc. |
| II. Élytres de couleur foncée. | |
| $A^2$. Prothorax couvert de fortes rugosités très denses. | |
| $b^2$. Côtes des élytres dentées en scie. | |
| Bord antérieur du pronotum s'avançant en bourrelet vers la tête..... | 19. *gibbipennis* Dej. |
| Bord antérieur du pronotum faiblement saillant..... | 18. *serrata* Fab. |
| $b^1$. Côtes des élytres dentées en scie. | |
| Corselet couvert de tubercules entremêlés d'élévations allongées..... | 16. *arachnoides* Gerst. |
| Corselet simplement tuberculeux. | |

Élytres avec des rides transversales dans les intervalles des côtes..... 15. *Batesi* Haag.

Élytres avec de gros tubercules dans les intervalles..... 17. *globulum* Haag.

$A^1$. Prothorax lisse ou ponctué.

$c^2$. Ponctuation du prothorax presque nulle ou très fine.

$d^2$. Côtes des élytres remplacées par des séries de gros tubercules.

Intervalles des côtes remplis de tubercules très petits..... 2. *rotundata* Sol.

Intervalles des côtes remplis de gros tubercules..... 3. *longipes* Fab.

$d^1$. Côtes des élytres entières, bien marquées, crénelées ou dentées.

$e^2$. Premier segment de l'abdomen tuberculeux.

$f^2$. Des tubercules petits et rares dans les intervalles des stries..... 8. *sex-lineata* Sol.

$f^1$. Des tubercules très fins et très serrés dans les intervalles.

Les deux côtes dorsales se réunissent après le milieu..... 11. *Winthemi* Sol.

Les deux côtes dorsales ne se réunissent pas après le milieu..... 10. *cursor* Herbst.

$e^1$. Premier segment de l'abdomen plissé en long et non tuberculeux.

Intervalles des côtes très finement granulés..... 7. *morbillosa* Fab.

Intervalles des côtes avec de forts tubercules..... 9. *dentata* Fab.

$c^1$. Ponctuation du prothorax soit grossière, soit formés d'assez forts points épars.

$g^2$. Côtes des élytres remplacées par des séries de tubercules

$h^2$. Tubercules des élytres gros, écartés..... 6. *cursoria* Boh.

$h^1$. Tubercules des élytres petits, rapprochés.

Une large bande pulvérulente, blanchâtre, finement granulée de chaque côté du milieu du corselet..... 5. *vittata* Haag.

Cette bande n'existe pas..... 4. *gracilipes* Sol.

$g^1$. Côtes des élytres entières, plus ou moins crénelées.

Intervalles des côtes avec des séries de gros tubercules..... 13. *depressa* Haag.

Intervalles sans séries de gros tubercules.

Insecte long, étroit, bronzé..... 14. *ænescens* Haag.

Insecte court, arrondi, à cuisses très épaisses..... 12. *ruficornis* Sol.

1. STENOCARA EBURNEA Pascoe, Journ. of Ent., II, 1866, p. 449. — Haag-Rut., Deut. Ent. Zeit., 1875, H. 7, p. 23.

Patrie : N'Gami, Congo.

Long. 10—11 mill.; larg. 5—6 mill. — *Breviter ovata, nitida, nigra, elytris flavido-albidis, opacis; capite laxe punctato; thorace minus transverso, nitido, lateribus vix punctatis; elytris breviter ovatis, thorace latioribus, convexis, margine laterali duplici, costisque duabus in dorso pone medium abbreviatis, leviter serratis; pedibus elongatis, femoribus vix incrassatis.*

Ma collection.

2. STENOCARA ROTUNDATA Solier, Ann. Soc. ent. Fr., 1835, p. 558. — Haag-Rut., Deut. Ent. Zeit., 1875, H. 7, p. 24.

Patrie : Cap de Bonne-Espérance.

Long. 14—15 mill.; larg. 9—9 1/2 mill. — *Oblongo-ovalis, nigra, nitida; antennis tibiisque obscure brunneis; capite disperse punctato; thorace parum transverso, punctis sparsis impresso; elytris ovalibus, parum convexis, singulo tuberculis conicis magnis seriebus tribus dispositis, marginali duplici, interstitiis tuberculorum minorum serie unica tuberculisque minutis sparsis; pedibus elongatis, femoribus vix incrassatis.*

Collections Dohrn, la mienne.

3. Stenocara longipes ♀ Olivier, Ent., III, 59, pl. 1, fig. 3. — Haag, loc. cit., p. 25. — *Pimel. spinifera* Perch., Guér. et Perch., Ins., 1835, III, n. 6, 10. — *St. longipes* Sol., Ann. Soc. ent. Fr., 1835, p. 557. — *St. Herbsti* Gemm., Col., Heft. VI, 1870.

Patrie : Cap de Bonne-Espérance.

Long. 11—14 mill.; larg. 6 1/2—9 mill. — *Oblongo-ovalis, nigra, nitida; capite laxe punctato, inter oculos impresso; thorace nitido sublævigato; elytris oblongo-ovalibus, tuberculis magnis in seriebus dispositis; pedibus nigris, elongatis, femoribus parum incrassatis.*

*Var.* a. ♂. *Antennis pedibusque rufo-piceis, margine elytrorum duplici.*

*St. Fabricii* Sol., loc. cit., p. 560.

*Var.* b. (♂). *Capite medio magis punctato, margine elytrorum duplici, tuberculis elytrorum alternatim majoribus minoribusque, tibiis rufo-obscuris.*

*St. lævicollis* Sol., loc. cit., p. 561.

*Var.* c. ♀. *Margine elytrorum duplici, seriebus tuberculorum alternatim majoribus minoribusque, tibiis tarsisque rufescentibus.*

*St. conifera* Sol., loc. cit., p. 559.

*? Pimelia aranipes* Oliv., Ins., III, n° 59, pl. 4, fig. 6.

4. Stenocara gracilipes Sol., loc. cit., p. 562. — *St. miliaris* Er., Wieg. Arch., 1843, I, p. 239.

Patrie : Angola.

Long. 11—15 mill.; larg. 6—9 mill. — *Oblongo-ovalis, nigra, parum nitida; capite punctato, medio leviter impresso; thorace antice trilobato, puntato, disco læviore; elytris marginatis, unicarinatis, plus minusve irregulariter tuberculatis; pedibus elongatis, vix incrassatis, obscure nigro-brunneis.*

C'est l'espèce la plus commune.

5. Stenocara vittata Haag-Rut., Deut. Ent. Zeit., 1875, H. 7, p. 27.

Patrie : N'Gami.

Long. 12—14 mill.; larg. 6 1/2—8 1/2 mill. — *Oblongo-ovalis, nigra, parum nitida, parce pubescens; capite punctato, inter oculos impresso,*

*flavescente-piloso ; thorace parum transverso, antice trilobato, punctato, quadri-impresso, impressionibus dense subtiliter rugulosis pulvere albido-flavescenti adspersis ; elytris elongatis, margine duabusque carinis e tuberculis plus minusve magnis compositis instructis, interstitiis disperse tuberculatis, partim pulvereis ; epipleuris parce tuberculatis ; pedibus elongatis, nigro-brunneis.*

Collection du Musée belge, la mienne.

6. STENOCARA CURSORIA Boh. — Haag-Rut., loc. cit., p. 28.

Patrie : Cap de Bonne-Espérance.

Long. 13 mill.; larg. 9 mill. — *Oblongo-ovalis, nigra, parum nitida, antennis dilute, tibiis obscure brunneis ; capite punctato, antice impresso, piloso ; thorace transverso inæquali, punctato, impressionibus rugulosis ; elytris ovatis, globosis, seriebus septem e tuberculis magnis obconicis compositis instructis ; interstitiis minutissime granulatis ; parapleuris opacis, vix punctatis, epipleuris minutissime granulatis, tuberculis majoribus parcis ; pedibus elongatis.*

Ma collection.

7. STENOCARA MORBILLOSA Fab., Syst. El., t. I. p. 130. — Solier, loc. cit., p. 564. — Haag-Rut., loc. cit., p. 29. — *Pim.-variolosa* Fab., Ent. Syst., app., p. 438. — Var. *St. Bonelli* Sol., loc. cit., p. 565. — Var. *St. dubia* Haag-Rut.

Patrie : Cap.

Long. 13—15 mill.; larg. 8—9 mill. — *Oblongo-ovalis, nigra, opaca ; capite punctato, thorace parum transverso, sublævigato ; elytris parum convexis, margine duplici, versus apicem divergente, duabusque costis, prima breviore, obsolete dentatis ; interstitiis minutissime granulatis ; pedibus elongatis, nigris.*

*Var.* Bonelli ♂. *Carinis marginalibus magis approximatis, granulis interstitiorum minoribus.*

*Var.* dubia ♀. *Carinis marginalibus valde distantibus, apice parum divergentibus.*

Collections du Musée belge, Fairmaire, la mienne.

8. STENOCARA SEXLINEATA Solier, loc. cit., p. 560. — Haag-Rut., loc. cit., p. 30.

Patrie : Cap.

Long. 12—13 mill.; larg. 6 1/2—8 1/2 mill. — *Oblongo-ovalis, nigra,*

*sublævigata; capite laxe punctato; thorace parum transverso, vix punctato; elytris oblongo-ovalibus, parum convexis, margine duplici, apice divergente, duabusque carinis, prima postice abbreviata, plerumque ad basin deleta, dentatis; interstitiis sparsim minutissime granulatis, pedibus obscure brunneis, elongatis, in mare nonnullum incrassatis.*

Ma collection.

9. Stenocara dentata Fabr., Ent. Syst., I, 1., p. 102, n° 16. — Herbst, Kaf., 1799, p. 112, tab. 124, fig. 10. — *Pim. sexlineata* Herbst (♀), loc. cit., tab. 124, fig. 1.

Patrie : Cap.

Long. 11—13 mill.; larg. 6—9 mill. — *Oblongo-ovalis, nigra, parum nitida; capite punctato; thorace opaco, subtiliter punctato; elytris oblongis, granulatis, parce transverse rugosis, margine duplici, apice non divergente, duabusque costis, secunda longiore et altiore, acute crenatis; pedibus elongatis, femoribus incrassatis, obscure brunneis.*

Ma collection.

10. Stenocara cursor Herbst, Kaf., 1799, p. 113, tab. 124, fig. 10. — Haag-Rut., loc. cit., p. 32. — *Ad. vicina* Dej., Cat., III, p. 199.

Patrie : Cap.

Long, 12—14 mill.; larg. 6 1/2—9 mill. — *Oblongo-ovalis, nigra, thorace nitido; capite punctulato, thorace parum transverso, vix punctato; elytris granulationibus minutissimis opacis, margine duplici, apice non divergente, duabusque costis obtuse dentatis, nitidis, obsitis; pedibus elongatis, obscure brunneis.*

Collections du Musée belge, la mienne.

11. Stenocara Winthemi Sol., loc. cit., p. 567. — *St. acutata* Fab.?

Patrie : Cap.

Long. 12 mill.; larg. 6 mill. — *Nigra, oblongo-ovata. Capite dense punctato medioque impresso. Prothorace dorso laxe punctulato. Elytris dense et subtiliter granulatis; singulo costis tribus valde prominentibus, ante crenatis, postice multi denticulatis; marginali appropinquato-duplici a basi multi denticulata, apice divergenti. Antennis nigris. Pedibus rufo-obscuris.* — Solier.

Élytres couvertes de granulosités très fines, assez serrées, et ayant

chacune trois côtes minces et très saillantes ; les deux premières se réunissent avant l'extrémité. Les trois premiers segments de l'abdomen plissés en long et *granuleux ;* les deux derniers finement ponctués.

Collections du Musée belge, Fairmaire, la mienne.

12. STENOCARA RUFICORNIS Solier, loc. cit., p. 569. — Haag-Rut., loc. cit., p. 32.

Patrie : Cap.

Long. 8—12 mill.: larg. 4 1/2—7 1/2 mill. — *Breviter ovata, nigra, parum nitida ; capite punctato ; thorace transverso, lateraliter indistincte marginato, punctis magnis, sparsis impresso ; elytris ovalibus, parum convexis, sutura, margine, tribusque costis, apice conjunctis, obtuse crenatis, elevatis ; interstitiis granulatis rugatisque ; pedibus elongatis, femoribus valde incrassatis ; tibiis obscure brunneis.*

Collection du Musée belge.

13. STENOCARA DEPRESSA Haag-Rut., loc. cit., p. 34.

Patrie : Dama Rald.

Long. 11 mill.; larg. 6 mill. — *Breviter ovata, nigra, nitida ; capite punctis longiusculis, partim confluentibus, sat dense obsito ; thorace leviter transverso, disco laxe, lateribus magis punctato ; elytris breviter ovalibus, depressis, carina laterali tuberculata, dorso bicarinatis, interstitiis tuberculis majoribus parum numerosis in serie dispositis, obsitis ; pedibus elongatis, femoribus vix incrassatis.*

Ma collection.

14. STENOCARA ÆNESCENS Haag-Rut., loc. cit., p. 34.

Patrie : Dama Rald, Damara.

Long. 12—13 mill.; larg. 5—6 mill. — *Oblongo-ovata, opaca, nigra ; parce pilosa, obscure ænescens ; thorace parum transverso, sat dense punctato ; elytris oblongis, parum convexis ; margine triplici, sutura duabusque costis tertiaque abbreviata versus apicem elevatis, interstitiis diffuse transversim rugulosis granulatisque ; parapleuris vix, epipleuris dense punctatis et unicarinatis.*

15. STENOCARA BATESI Haag-Rut., loc. cit., p. 35.

Patrie : Angola, Benguela.

Long. 10—11 mill.; larg. 6—7 mill. — *Oblonga, nigra, opaca, terru-*

*lenta ; capite rugoso, carinato ; thorace transverso, scrobiculato-rugoso ; elytris oblongo-ovalibus, convexis, postice productis, margine duplici, carina in dorso divisa, plagas nonnullas includente, interstitiis lineis multis elevatis transversis instructis, plagas irregulares formantibus ; epipleuris structura elytrorum ; antennis pedibusque gracilibus.*

Collection du Musée belge.

16. Stenocara arachnoides Gerst., Monatsb. Berl. Ac., 1854, p. 531. — Perters. Reis., 1862, p. 275, tab. 16, fig. 3. — Haag-Rut., loc. cit., p. 37.

Patrie : Mozambique.

Long. 9 mill.; larg. 6 mill. — *Ovalis, nigra, opaca, terrulenta ; capite rugoso-punctato, antice impresso ; thorace transverso, inæquali, tuberculato ; elytris globosis, postice productis, marginatis, unicarinatis, carina flexuosa, interstitiis rugulis numerosis granulatis transversis elevatis inæquatibus ; pedibus gracilibus, femoribus non incrassatis.*

17. Stenocara globulum Haag-Rut., loc. cit., p. 38.

Patrie : Dama Rald.

Long. 8 mill.; larg. 6 mill. — *Globosa, nigra, opaca, parce pilosa ; capite rude punctato ; thorace transverso, antice angustato, confertim scrobiculato ; elytris brevibus, globosis, postice productis, indistincte bimarginatis, bicostatis, interstitiis tuberculis nonnullis magnis, fere in serie dispositis, obsitis ; pedibus elongatis, non incrassatis.*

Collection Fairmaire.

18. Stenocara serrata Fabr., Syst. El., I, p. 132. — Haag-Rut., loc. cit., p. 39. — *St. cavifrons* Sol., loc. cit., p. 568.

Patrie : Cap.

Long. 6—10 mill.; larg. 3 1/2—6 mill. — *Breviter ovata, nigra, opaca ; capite antice plus minusve impresso, punctato ; thorace apice leviter producto ; postice impresso, rude punctato ; elytris globosis, singulo costis quatuor, prima et secunda connexis, serratis ; interstitiis granulis sparsis transversimque valde rugosis ; pedibus longissimis, atris, tibiis dilutioribus.*

*Var.* a. ♂. *Costa prima et secunda magis elevatis, prius connexis.*

*Var.* b. *Pedibus omnibus obscure brunneis.*

Collections du Musée belge, Fairmaire, la mienne.

19. STENOCARA GIBBIPENNIS. — *Adesm. gibbipennis* Dej., Cat., III éd., p. 199. — Haag-Rut., loc. cit., p. 39.

Patrie : Cap.

Long. 7—9 mill.; larg. 4—5 1/2 mill. — *Globosa, opaca, atra ; capite binoduloso, rude punctato ; thorace antice producto, alte elevato, scrobiculato ; elytris globosis ; margine duabusque carinis alte elevatis, post medium connexis, irregulariter obtuse granulatis et dentatis ; interstitiis transverse rugulosis ; pedibus gracilibus, longissimis.*

Collection du Musée belge.

Genre **Metriopus** Solier.

1. METRIOPUS HOFFMANSEGGII Solier, loc. cit., p. 571.

Patrie : Cap.

Long. 10 1/2 mill.; larg. 6 1/2 mill. — *Nigra, breviter ovalis ; supra depressa, subtus valde punctata. Capite valde punctato, longitrorsumque rugato. Prothorace dorso multicavo. Elytris suborbiculatis, valde reticulatis. Antennis pedibusque rufo-obscuris.*

Collection du Musée belge.

2. METRIOPUS PLATYNOTUS Gerstak.

Patrie : Lac Nyassa.

Long. 12 mill.; larg. 6 1/2 mill. — *Oblongo-ovatus, niger, opacus ; thorace lateribus rotundato, supra rude punctato ; elytris dorso deplanatis, fortiter transverse rugosis, costa longitudinali arcuata suturaque elevatis, sublævibus.*

Collections Fairmaire, la mienne.

## II. MÉGAGENIDES.

Lorsque Solier, en 1835, s'est occupé des Adesmides, il en avait bien séparé les *Megagenius*, qui ont le labre petit et caché sous l'épistome, tandis qu'il est toujours saillant dans les Adesmides, et qui, de plus, ont, en dessous de la tête, un sillon transverse et profond n'existant pas dans les Adesmides.

Lacordaire a créé plus tard la tribu des Mégagénides, dans laquelle il n'a compris qu'un genre, le genre *Megagenius*.

En 1875, Haag-Rutenberg a observé que certains insectes avaient les caractères propres des Mégagénides cités plus haut, et, de plus, s'en

distinguaient par une rainure longitudinale destinée à contenir les antennes existant dans les parapleures. Il s'est appuyé sur ce caractère pour fonder un second genre qu'il a nommé *Pedionomus*.

Par suite, nous avons le genre *Megagenius*, composé d'une seule espèce, le *Megagenius Frioli* Sol., et le genre *Pedionomus*, dans lequel Haag a compris trois espèces.

### 1° Genre **Megagenius**.

Megagenius Frioli Solier, Ann. Soc. ent. Fr., 1835, p. 514.

Patrie : Algérie.

Long. 19 mill.; larg. 8 mill. — *Niger-obscurus, laxe vix punctulatus. Capitis margine antica mandibulisque punctatis. Prothorace dorso longitrorsum medio leviter sulcato. Pedibus punctatis spinulosisque.*

Ma collection.

### 2° Genre **Pedionomus** Haag-Rut.

1. Pedionomus favosus Erich., Wiegm. Arch., 1843, I, p. 239. — Haag-Rut., loc. cit., p. 43.

Patrie : Angola.

Long. 22 mill.; larg. 12 1/2 mill. — *Oblongo-ovalis, niger, opacus; clypeo incrassato, foveolis pluribus rugulisque transversis inæquali; thorace scrobiculato, elytris dense reticulatis, versus apicem distinte granulatis; femoribus elytrorum apicem attingentibus.*

2. Pedionomus cavifrons Haag-Rut., loc. cit., p. 43.

Patrie : Angola.

Long. 17—18 mill.; larg. 11 mill. — *Præcedenti simillimus, sed differt statura minore, thorace minus transverso, elytris magis ovalibus, foveolis elytrorum majoribus, usque ad apicem perspicuis, epipleuris non granulatis, femoribus intus pilosis.*

Ma collection.

3. Pedionomus brevipes Haag-Rut., loc. cit., p. 44.

Patrie : N'Gami.

Long. 23 mill.; larg. 10 mill. — *Oblongo-ovalis, niger, opacus, capite ut in præcedentibus; thorace minus transverso, lateribas subrotundatis, dorso rude scrobiculato; elytris dense foveolatis et granulatis; pedibus brevibus, femoribus apicem elytrorum non attingentibus, quartis ultimis dense flavo-pubescentibus.*

## TABLEAU MÉTHODIQUE

## DES **ADESMIDES** ET DES **MÉGAGÉNIDES.**

Genre **Adesmia** Fisch.

S.-Gen. **Physosterna** Dej.

1. globosa Haag. — Dama, Rald.
2. Goryi Sol. — Cap de B.-Esp.
3. tuberculipennis H. — Angola.
4. ovata Oliv. — Cap de B.-Esp.
5. cribripes Haag. — Sud Afr.
6. lævis Allard. — Sud Afr.
7. foveipennis Haag. — Cap.
8. punctiger Haag. — Angola.

S.-Gen. **Onymacris** All.

9. candidipennis Brèm. — Congo.
10. marginipennis Brèm. — Congo.
11. bicolor Haag. — Congo.
12. Langii Guér. — Congo.
13. unguicularis Haag. — Sud Afr.
14. rugatipennis Haag. — N'Gami.
15. Païva Haag. — Sud Afr.
16. multistriata Haag. — Sud Afr.

S.-Gen. **Adesmia** Fisch.

17. montana Klug. — Arabie.
    var. *Servillei* Sol. — Perse.
    v. *parallela* Mill. — Égypte.
18. acervata Klug. — Égypte.
    *Klugii* Sol.
    v. *biskrensis* Luc. — Algérie.
19. Dejeani Ménét. — Songarie.
20. tenebrosa Sol. — Perse.
21. Karelini Fisch. — Turcomanie.
22. Ehrenbergi Fald. — Turkestan.
23. lævicollis Kr. — Turkestan.
24. Panderi Fisch. — Turcomanie.
25. Lehmanni Ménétr. — Turcom.
26. Maillei Sol. — Perse.
    *pulcherrima* Fisch. — Russie mérid.
    *strophium* Ménét.
27. punctipennis Haag. — Sennaar.
28. longipes Klug. — Égypte.
    *concisa* Walk.
29. Fagergreenii Baudi. — Perse.
30. austera Baudi. — Yémen.
31. nodulosa Fald. — Russie mér.
32. miliaris Reiche. — Soudan.
33. Duponchelii Sol., inéd. — Alg.
34. monilis Klug. — Syrie.
    *dubia* Sol. — Égypte.
    *convergens* Walk. — Égypte.
35. abyssinica Reiche. — Abyssinie.
36. clathrata Sol. — Perse.
    *mesopotamica* Chevr.
37. cancellata Kl. — Arabie.
    *Latreillei* Sol. — Égypte.
38. reticulata Klug. — Arabie.
39. antiqua Klug. — Égypte.
40. æthiopia All. — Abyssinie.
41. Coucyi Lucas. — Alger.
    *Buqueti* Baudi. — Égypte.
42. procera Mill. — Syrie.
43. anthracina Kl. — Syrie.
    *Olivieri* Reiche. — Syrie.

44. interrupta Klug. — Arabie.
45. ulcerosa Klug. — Syrie.
    var. *perplexa* Harold.
    *reticulata* Sol.
46. abbreviata Klug. — Syrie.
    var. *arca* Reiche. — Syrie.
47. dilatata Kl. — Égypte.
    *macropus* Sol.
    *insignis* Mill.
48. porcata Fab. — Cap de B.-Esp.
49. orientalis Haag. — Indes orient.
50. maroccana Haag. — Maroc.
51. microcephala Sol. — Algérie.
52. Douei Luc. — Algérie.
53. Solieri Luc. — Algérie.
54. affinis Sol. — Algérie.

S.-Gen. **Oteroscelis** Sol.

55. carinata Sol. — Égypte.
56. elevata Sol. — Égypte.
57. de Vecchi Oscul. — Perse.
58. bicarinata Klug. — Égypte.
    var. *Villæ* Oscul. — Perse.
59. Audouini Sol. — Syrie.
60. lacunosa Klug. — Arabie.
    *pulcherrima* Sol. — Perse.
    *ægrota* Fald.
    *gratiosa* Brême.
    *semiglabra* Chevr. — Syrie.
    *subserrata* Chevr. — Égypte.
61. Farémonti Luc. — Algérie.
62. metallica Klug. — Égypte.
    *ænea* Redt. — Perse.
63. fossulata All. — Arabie.
64. cothurnata Klug. — Égypte.
    *Pariseti* Sol.
    var. *extensa* Kl.
    *Lefebvrei* Fisch.
    *cursor* Chevr.
65. indica Allard. — Indes orient.
66. Gebleri Ménétr. — Sibérie.
    *Dejeani* Ker. — Kar.
    *foveola* Gebl.

S.-Gen. **Macropoda** Sol.

67. variolaris Oliv. — Sénégal.
68. rivularis Sol. — Sénégal (1).
68*bis*. baccata Gerst. — Zanzibar.
69. Boyeri Sol. — Sénégal.
70. inæqualis Fabr. — Afric. Sud.
71. reticularis Gemm. — Mozamb.
    *reticulata* Gerst.

(1) Post-scriptum. — J'ai assimilé à tort, page 193, la *Macropoda baccata* Gerstak. à la *Macropoda rivularis* Sol. — Pendant l'impression de ce mémoire, je viens d'avoir la bonne fortune de me procurer les deux insectes ainsi dénommés, et j'ai reconnu qu'ils appartenaient à deux espèces distinctes.

La *baccata* Gerst. a, à peu près, la même taille que la *rivularis*, mais elle est déprimée sur le dos des élytres, tandis que l'autre est convexe; les tubercules des élytres sont beaucoup plus gros et plus nombreux dans la *baccata*, et les épipleures sont remplies de grosses fossettes profondes qui n'existent pas dans la *rivularis*. Enfin les pattes sont sensiblement plus longues.

La *baccata* vient de Zanzibar, tandis que la *rivularis* n'a encore été signalée que du Sénégal.

72. scrobipennsi Haag. — Damara.
73. lurida Haag. — Sud Afric.
74. Moufleti Haag. — Benguela.
75. Feltingi Haag. — Damara.
76. nassata Erich. — Angola.

Genre **Stenocara.**

1. eburnea Pasc. — N'Gami.
2. rotundata Sol. — Cap.
3. longipes Oliv. — Cap.
   *spinifera* Perch.
   *Herbsti* Gemm.
   var. *Fabricii* Sol.
   var. *lævicollis* Sol., ♂.
   var. *conifera* Sol., ♀.
   *aranipes* Oliv.
4. gracilipes Sol. — Angola.
   *miliaris* Er.
5. vittata Haag. — N'Gami.
6. cursoria Boh. — Cap.
7. morbillosa Fab. — Cap.
   *variolosa* Fab.
   var. *Bonelli* Sol.
   var. *dubia* Haag.
8. sexlineata Sol. — Cap.
9. dentata Fabr. — Cap.
10. cursor Herb. — Cap.
11. Winthemi Sol. — Cap.
12. ruficornis Sol. — Cap.
13. depressa Haag. — Dama, Rald.
14. ænescens Haag. — Damara.
15. Batesi Haag. — Angola, Beng.
16. arachnoides Gerst. — Mozamb.
17. globulum Haag. — Dama, Rald.
18. serrata Fab. — Cap.
    *cavifrons* Sol.
19. gibbipennis Dej. — Cap.

Genre **Metriopus** Sol.

1. Hoffmanseggi Sol. — Sud Afr.
2. platynotus Gerst. — Sud Afr.

Genre **Megogenius.**

1. Frioli Sol. — Alger.

Genre **Pedionomus** Haag.

1. favosus Er. — Angola.
2. cavifrons Haag. — Angola.
3. brevipes Haag. — N'Gami.

# ÉTUDES ARACHNOLOGIQUES

17e Mémoire (1)

Par M. Eugène SIMON.

(Séance du 24 juin 1885.)

## XXIV

# ARACHNIDES

RECUEILLIES

**dans la vallée de Tempé et sur le mont Ossa (Thessalie)**

par M. le Dr J. Stussiner (de Laibach).

L'intéressante région explorée par M. le Dr J. Stussiner en juin et juillet 1884 fait aujourd'hui partie du territoire de la Grèce, le présent travail peut donc être considéré comme un supplément à celui que nous avons publié l'année dernière dans les Annales (1884, p. 305) sur la faune des Arachnides de cette contrée.

Les recherches du Dr J. Stussiner nous ont procuré 14 espèces nouvelles ou non encore signalées, ce qui porte à 235 le nombre total des Arachnides actuellement connus de Grèce.

Les espèces qui figurent dans notre premier travail porteront les mêmes numéros, les autres porteront des numéros *bis, ter*, etc., permettant de les y intercaler.

2. Menemerus semilimbatus Hahn. — Vallée de Tempé (Stuss.).

16. Philæus hæmorrhoicus C. Koch. — Vallée de Tempé (Stuss.).

62. Lycosa prægrandis C. Koch. — Vallée de Tempé (Stuss.).

Une femelle adulte. — Les yeux antérieurs sont presque égaux, presque équidistants et en ligne fortement courbée. Le tibia et la patella de la 4e paire sont plus courts que le céphalothorax de la moitié de la

(1) Voir, pour les 16 premiers mémoires, Nos I à XXIII, Annales 1873 à 1884.

distance des yeux postérieurs au bord frontal. La plaque de l'épigyne est un peu plus longue que large, tronquée presque droit en avant, marquée de chaque côté d'une forte dépression ou canal oblique convergeant en avant sans atteindre tout à fait le bord antérieur ; ces dépressions limitent une grande pièce médiane plus longue que large, légèrement élargie et ovale en arrière, néanmoins brusquement rétrécie près de l'extrémité et terminée par une petite dilatation transverse.

Comme nous l'avons déjà indiqué, *L. prægrandis* se rapproche beaucoup de *L. Piochardi* E. Sim., et encore plus de *L. Cambridgei* E. Sim., de Syrie ; comme chez celui-ci, les bandes du céphalothorax sont larges, très nettes et d'un blanc pur. Mais, chez *L. Cambridgei*, les yeux médians antérieurs sont un peu plus séparés que les latéraux, le tibia et la patella de la 4e paire sont presque aussi longs que le céphalothorax ; l'épigyne paraît aussi offrir quelques différences.

63. Lycosa radiata Latr. — Vallée de Tempé (Stuss.).

*Variété.* Cephalothoracis vitta media antice leviter dilatata ovata et lineas fuscas duas paululum arcuatas includens. Pedes, præsertim antici in ♂, longius pilosi.

Cette variété rappelle, au moins par le faciès, *L. ferox* Luc.

65. Lycosa fuscipes C. Koch. — Vallée de Tempé (Stuss.).

65 1. Lycosa thessala, sp. nov. — ♀. Long. 14,5 mill. — Cephalothorax nigricans parce, versus marginem sensim densius, obscure fulvo-pubescens, vitta longitudinali latissima cinereo-albido fulvove dense pilosa antice partem cephalicam fere omnino obtinente sed postice angustiore et attenuata, supra notatus. Facies fulvo-pilosa. Oculi antici in linea modice procurva fere æque distantes, spatiis dimidio diametro oculi paulo angustioribus disjuncti, medii lateralibus majores. Spatium inter oculos laterales ser. primæ et oculos ser. secundæ diametro oculi antici haud latius. Intervallum oculorum seriei secundæ diametro oculi plus 1/3 angustius. Chelæ nigræ, in parte basilari fulvo-pilosæ in parte apicali nigro-setulosæ, margine sulci inferiore valde bidentato. Sternum nigrum nitidum brevissime et perparce cinereo-pilosum. Abdomen late ovatum antice albido præterea obscure cinereo dense et breviter pubescens, antice vitta lanceolata cinerea tenuiter fusco-marginata, dein serie ex angulis seu arcubus tenuibus fuscis transversis et utrinque serie punctorum majorum alborum supra ornatum, infra omnino cinereo-pubescens. Pedes mediocres fusco-rufescentes supra fulvo breviter pubescentes, infra coxis et femoribus parce albido-pilosis, patellis tibiis-

que præsertim posticis pilis albidis inordinate variatis. Patella cum tibia IV cephalothorace paulo brevior. Metatarsus IV patella cum tibia vix brevior. Tibiæ metatarsique I et II infra aculeis parum robustis 3-3 armati. Metatarsi tarsique I et II dense scopulati. Tarsi III et IV setulosi. Vulvæ fovea oblonga fusca paulo longior quam latior antice paululum attenuata et rotundata, carina nigra humili antice angusta postice sensim dilatata et subtriquetra longitudinaliter secta.

Sommet du mont Ossa ; au-dessus de la région boisée, sous les pierres (Stuss.).

Cette espèce est du groupe des *L. fabrilis* Cl. et *inquilina* Cl.; elle s'en distingue facilement par la face ventrale entièrement revêtue de pubescence grise. Elle se rapproche beaucoup des *L. alpicola* E. Sim. et *laciniosa* E. Sim., mais la structure de l'épigyne est toute différente.

85. Synæma plorator Cambr. — Mont Ossa : aux environs du village Spilia (Stuss.).

86. Thomisus albus Gmel. — Mont Ossa : aux environs du village Spilia (Stuss.).

105. Epeira dalmatica Dolesch. — Vallée de Tempé (Stuss.).

106. Epeira Circe Aud. in Sav. — Couvent de Hagios Demetrios, sur le versant est du mont Ossa (Stuss.).

123 [1]. Meta Menardi Latr. — Commun dans toutes les grottes, particulièrement dans celles du Kokkino-Vracho (Stuss.).

141 [1]. Euryopis sexalbomaculata Luc., Expl. Alg., Ar., p. 265, pl. XVII, fig. 8 *(Theridion)*. — *Theridion lætum* Westr., Ar. Suec., 1861, p. 190. — *Theridion argentatum* Keyserl., Verh. z. b. Ges. Wien, XIII, 1863, p. 8, pl. X, fig. 12-17. — Vallée de Tempé (Stuss.).

141 [2]. Nesticus eremita E. Sim., Bull. Soc. zool. Fr., 1879, p. 258, — et Ar. Fr., V, p. 48. — Grotte dans le Kokkino-Vracho, sur le mont Ossa (Stuss.).

Cette espèce n'était connue jusqu'ici que d'une grotte du midi de la France, près d'Hyères.

155. Tegenaria parietina Fourc.—Hagios Demetrios, sous les écorces et dans le creux des arbres (Stuss.).

160. Agelena labyrinthica Cl., variété *orientalis* C. Koch. — Vallée de Tempé (Stuss.).

160 [1]. Hadites myops, sp. nov. — ♀. Long. 8,5 mill. — Cephalothorax testaceo-rufescens, lævis, albo-cinereo longe et parce pubescens, parte thoracica utrinque rotundato-arcuata postice obtuse truncata, stria media angusta et profunda et striis radiantibus munita, parte cephalica angustiore fere parallela antice convexa. Oculi octo minutissimi, antici lineam vix recurvam formantes inter se parum sejuncti, medii lateralibus minores nigri. Oculi postici æqui, in lineam evidenter recurvam linea antica multo latiorem dispositi, fere æquedistantes. Area mediorum haud longior quam latior et antice quam postice multo angustior. Clypeus area oculorum mediorum haud angustior, verticalis planus. Chelæ fulvo-rufescentes, læves, parce et tenuiter setosæ, prope basin convexæ, margine sulci inferiore dentibus nigris æquis et æquedistantibus instructo. Sternum testaceum, partes oris infuscatæ. Abdomen ovatum, convexum, cinereo-testaceum, parce albido-pilosum. Mamillæ albo-testaceæ, superiores longæ et graciles articulo secundo primo haud breviore longe acuminato, inferiores et mediæ fere longitudine æquæ, mediæ paulo graciliores, inferiores ad basin anguste disjunctæ. Pedes-maxillares fulvi, longi, longe nigro aculeati, patella minuta, tibia patella plus duplo longiore, tarso paulo longiore quam patella et tibia simul sumptis. Pedes sat longi, fulvo-rufescentes, aculeis nigris longis et numerosis instructi. Area vulvæ fere semicircularis, antice paulum triangulariter depressa, postice utrinque late fulva et convexa, in medio fusca.

Grotte du Kokkino-Vracho, sur le mont Ossa. Trouvé par M. Stussiner le 4 juillet 1884.

Nota. Malgré l'existence des yeux, nous plaçons cette espèce dans le genre *Hadites* Keyserl. (1), dont le type, *H. tegenarioides* Keyserl., des caves de Lesina (Dalmatie), est complètement aveugle.

L'absence des yeux chez les espèces cavernicoles a rarement l'importance d'un caractère générique dans la classe des Arachnides ; les genres *Stalita* Schiödte, *Phalangodes* Tellk. (*Scotolemon* Lucas), etc., ont des représentants aveugles et d'autres chez lesquels les yeux sont plus ou moins rudimentaires.

Le genre *Hadites* est très voisin du genre *Tegenaria* ; il en diffère par les filières supérieures beaucoup plus grêles, plus longues, avec les deux articles presque égaux, et par la position des yeux, quand ils existent. Ces yeux sont très petits, les postérieurs, largement séparés, sont en ligne assez fortement courbée en avant, les latéraux des deux lignes sont largement séparés, le bandeau est relativement haut. — Par

(1) Verh. z. b. Ges. Wien, XII, 1862, p. 541

ses yeux, le genre *Hadites* ressemble beaucoup au genre *Cybaeodes* E. Sim., mais par le nombre de ses griffes tarsales et la structure de ses filières, ce dernier appartient à la famille des *Drassidæ* (1).

180 [1]. Gnaphosa Stussineri, sp. nov. — ♀. Long. 15 mill. — *Gnaphosæ lucifugæ* valde affinis, differt oculis anticis in linea recta inter se multo magis appropinquatis spatio inter medios diametrum oculi vix æquante inter medios et laterales fere nullo, mediis lateralibus saltem 1/3 minoribus, lateralibus oblongis et obliquis, oculis mediis posticis majoribus quam lateralibus et fere contiguis, clypeo angustiore oculis lateralibus anticis haud duplo latiore (in *G. lucifuga* saltem quadruplo latiore), tibiis IV aculeo dorsali prope basin carentibus, tarsis III et IV setosis haud scopulatis (in *G. lucifuga* tarso III utrinque subtiliter scopulato), vulva antice processu magno latissime ovato rufulo concentrice striato postice plagula media angusta paululum lanceolata haud impressa et utrinque lobo fulvo fere semicirculari notata. Cætera sicut apud *G. lucifugam*. — Cephalothorax niger breviter fulvo-pubescens. Abdomen nigricans dense obscure fulvo-sericeo pubescens. Pedes obscure fusci fere nigri femoribus basin versus paulo dilutioribus et rufescente tinctis.

♂. Long. 11,5 mill. — A *G. lucifuga* differt situ oculorum (ut in femina) apophysa tibiali pedum-maxillarium brevi magis uncata et divaricata, lobo interiore bulbi intus margine tenuiter dentato (dentibus minutissimis 5 vel 6, sed in *lucifuga* prope medium dentibus binis paulo majoribus et acutis instructo).

Sommet du mont Ossa ; au-dessus de la région boisée, sous les pierres (Stuss.).

209 [1]. Obisium præcipuum E. Sim., Ar. Fr., VII, p. 59. — Grotte dans le Kokkino-Vracho, mont Ossa (Stuss.).

Nous avons découvert cette espèce dans le département des Basses-Alpes ; nous l'avons reçue depuis du Tyrol et de Dalmatie. — C'est probablement *O. blothroides* de Tomosvary (Mag. Fauna Alskorp., p. 238).

209 [2]. Chthonius tetrachelatus Preysl. — E. Sim., Ar. Fr., VII, p. 70. — *C. trombidioides* auct. — Mont Ossa ; dans les mousses (Stuss.).

(1) Sur le genre *Cybaeodes* (cf. E. Sim., Ar. Fr., IV, p. 205). Nous avons découvert *C. testaceus* en Corse ; nous l'avons retrouvé depuis à Menton (Alpes-Maritimes).

209 [3]. Chthonius cæcus, sp. nov. — Long. 2,5 mill. — Pallide fulvo-testaceus nitidus. Cephalothorax anophthalmus, paulo longior quam latior, postice parum attenuatus, setis parum longis parcissime munitus. Epistoma quasi nullum. Chelæ cephalothorace fere longitudine æquæ, nitidæ, rufescentes, digito mobili supra mutico haud tuberculato. Pedes-maxillares graciles, femore recto in parte apicali levissime et sensim incrassato, intus setis gracillimis longis extus setis brevioribus parce munito, manu tibia saltem 1/3 longiore vix latiore fere paralella haud supra impressa nec ad basin convexa, digitis gracilibus longis æquis. — Grotte dans le Kokkino-Vracho, mont Ossa (Stuss.).

Très voisin de *C. cephalotes* E. Sim., des grottes du midi de la France, s'en distingue par la taille plus petite, le céphalothorax plus parallèle, moins atténué en arrière, le doigt mobile des chélicères dépourvu de tubercule en dessus.

Nota. Aux caractères du *C. cephalotes* E. Sim., il faut ajouter que le doigt mobile des chélicères offre en dessus, près de l'extrémité, un petit tubercule obtus; un tubercule semblable existe chez les autres espèces du genre *Chthonius*, à l'exception des *C. Rayi* L. K. et *C. cæcus* E. Sim.

210. Buthus peloponnensis C. Koch. — Vallée de Tempé. — M. Stussiner nous écrit, à propos de cette espèce : « Aux environs de Baba, petit village à l'entrée ouest de la vallée de Tempé, ce Scorpion est très commun sous les pierres ; on le trouve isolément ou par paire, toujours tapis dans une cavité ou fossette peu profonde. »

212. Euscorpius carpathicus L. — Variété *tergestinus* C. Koch. — Hagios Demetrios et au sommet de l'Ossa. Très commun sous les écorces (Stuss.).

214. Egænus crista Brullé. — Vallée de Tempé (Stuss.).

214 [1]. Egænus diadema, sp. nov. — ♀. Long. 7—9 mill. — Corpus late ovatum crassum supra nigrum antice et latera versus dilutius et paulum rufescens, linea media integra alba a tubere oculorum ad apicem ducta et postice utrinque vitta abbreviata antice divaricata et evanescente ornatum, muticum, subtiliter coriaceum, cephalothorace in parte anteoculari setis minutissimis et inordinatis parce munito. Tuber oculorum a margine antico longe remotum, paulo longius quam latius supra obscure fulvum utrinque nigrum, levissime canaliculatum utrinque tuberculis minutis et obtusis quinque instructum. Chelæ mediocres nitidæ, articulo 1° supra parum convexo mutico fulvo et nigro-macu-

lato, articulo 2° longe ovato, fusco nitido antice parum distincte testaceo vittato. Pedes-maxillares breves, mutici, obscure fulvi, femore patella tibiaque late fusco-variatis, tarso apicem versus sensim infuscato, patella et tibia fere longitudine æquis, intus vix distincte densius pilosis. Pedes mediocres robusti nigricantes, femoribus præsertim posticis ad basin metatarsisque cunctis fulvis, patellis tibiisque obscure fulvo-lineatis, muticis et brevissime pilosis, femoribus patellisque dentibus apicalibus ordinariis minutissimis fere obsoletis, femoribus saltem posticis et tibiis cunctis subangulosis.

Mont Ossa (Stuss.).

Cette espèce existe aussi à Constantinople, d'où nous l'avons reçue en même temps que les *E. sinister* et *Clairi*. Elle se distingue de *E. crista* par le céphalothorax mutique en avant du mamelon, les fémurs postérieurs non denticulés en dessous. — Elle diffère de *E. sinister* par le mamelon oculaire denticulé, les fémurs et les tibias anguleux, les denticules articulaires des patellas et tibias postérieurs beaucoup plus faibles.

214 ². Dasylobus egænoides, sp. nov. — ♀. Long. 10 mill. — Corpus crassissimum et convexum, cinereum antice cervino-tinctum, cephalothorace utrinque fusco-variegato et antice tenuiter fusco-lineato, abdomine vitta nigricante latissima apicem haud attingente late bidilatata et utrinque acute biangulosa vittam cineream longitudinalem integram includente supra notato. Cephalothorax ad marginem lateralem parce et minute dentatus, antice inter marginem anticum et tuber oculorum breviter densissime et inordinate dentatus. Abdomen tuberculis minutissimis et inordinatis parcissime munitum. Tuber oculorum a margine antico longe remotum, obscure fulvum, longius quam latius, obtuse canaliculatum, utrinque dentibus 7-8 obtusis minutis et inæqualibus munitum. Area membranacea antica minute bidentata. Chelæ mediocres fulvæ nigricante-maculatæ, articulo 1° supra tuberculis minutis et inordinatis munito, articulo 2° ovato lævi. Pedes-maxillares obscure fulvi femore patella tibiaque late fusco-maculatis ; femore supra infra et extus minute et fere inordinate tuberculato intus ad apicem paulum convexo et piloso ; patella supra, præsertim ad marginem exteriorem, setis minutis paululum elevatis munita, ad marginem interiorem paululum convexa, ad angulum haud producta ; tibia patella haud longiore, basin versus vix attenuata ; patella tibiaque intus densius pilosis. Pedes parum longi obscure fulvi, femoribus patellis tibiisque late fusco-variatis et sublineatis, femoribus et patellis I et II vix distincte angulosis breviter et parum regulariter dentatis, femoribus patellisque III et IV angulatis sat valde et

regulariter serratis, tibiis cunctis muticis compressis et valde angulosis.

Sommet du mont Ossa (Stuss.).

Cette espèce a beaucoup d'analogie avec la précédente; elle appartient cependant au genre *Dasylobus* par la proportion de ses pattes, celles de la seconde paire étant plus longues que celles de la quatrième. — Elle est remarquable par l'éloignement du mamelon oculaire et du bord frontal, caractère rappelant le genre *Egænus*.

218 *bis*. Acantholophus annulipes L. Koch, Verh. z. b. Ges. Wien, 1867, p. 885. — Espèce voisine de *A. hispidus* Herbst, dont elle diffère par les trois épines frontales placées sur une seule ligne transverse, les carènes du mamelon formées chacune de 3 ou 4 tubercules courts et plus obtus, les séries des fémurs et des patellas formées de tubercules moins réguliers, plus inégaux et espacés, celles des tibias formées, au contraire, de tubercules très serrés et très brièvement sétigères, par les métatarses, au moins ceux des paires I, II et IV, pourvus de séries denticulées plus faibles que celles des fémurs, enfin par les pattes moins inégales, celles de la seconde paire étant relativement beaucoup moins longues.

*A. annulipes* se rapproche beaucoup de *A. lemniscatus* E. Sim. (1), principalement par l'armature et la proportion des pattes; mais il s'en distingue facilement par les trois épines frontales égales et sur un seul rang, les tubercules du mamelon et ceux de l'abdomen beaucoup plus courts et surtout plus obtus, ceux des fémurs moins réguliers et moins nombreux.

*A. annulipes* a été découvert au Monténégro; il a été retrouvé dans la vallée de Tempé par le Dr Stussiner.

220 *bis*. Nemastoma thessalum, sp. nov. — ♀. Long. 4—6 mill. — Corpus crassissimum et convexum postice paululum dilatatum et obtuse truncatum, tenuiter et dense rugosum, tuberculis sex (3-3) minutissimis et fere rotundatis, anticis duobus inter se appropinquatis cæteris transversim longe remotis supra notatum, nigerrimum, parte thoracica macula magna flavo-aurea antice versus marginem anticum anguste producta et flexuosa postice profunde biemarginata in medio punctum nigrum minutum includente utrinque marginata, parte abdominali prope angulum posticum macula minuta elongata et obliqua et in segmentis liberis punctis minutis quatuor vel sex biseriatim dispositis ornata. Corpus infra nigrum tenuiter rugosum. Tuber oculorum humile transversum.

(1) Boll. Soc. Ent. Ital., XIV, 1882, p. 9.

in medio paulum depressum minutissime et parce rugosum. Chelæ in ♀ nigræ nitidæ articulo primo convexo mutico. Pedes-maxillares fusco-rufescentes trochantere et femore in parte basilari dilutioribus et fulvo-testaceis, femore infra patella infra et intus tibia tarsoque totis setis clavatis, femore patellaque supra setis simplicibus vestitis. Pedes nigri versus extremitates paululum olivaceo-tincti, coxis, præsertim anticis grosse granulosis, articulis reliquis subtiliter coriaceis, femoribus tenuiter subannulato rugosis.

Sommet du mont Ossa (Stuss.).

Voisin de *N. aurosum* L. Koch (cf. E. Sim., loc. cit., p. 353); en diffère principalement par les tubercules abdominaux plus petits et arrondis, ceux de la première paire rapprochés, ceux des deux suivantes largement séparés, tandis que chez *N. aurosum*, les tubercules sont subaigus et disposés en deux lignes presque parallèles.

220 ². Nemastoma Stussineri, sp. nov. — ♂. Long. 4,4 mill. — Corpus supra omnino nigrum fere parallelum postice truncatum, uniformiter dense et sat valde rugosum, supra tuberculis 10 fere æquis sat brevibus et cuneatis (ad basin angustis ad apicem dilatatis subglobosis et rugosis) biseriatim (5-5) dispositis, et tuberculis binis multo minoribus et simplicibus ad marginem posticum scuti sitis supra instructum. Segmenta libera postica parce rugosa, primum in medio minutissime bituberculatum. Corpus infra fuscum tenuiter rugosum. Tuber oculorum magnum paulo latius quam longius leviter canaliculatum utrinque valde et inordinate granulosum. Chelæ fusco-rufescentes nitidæ, articulo 1° in ♂ supra convexo prope apicem apophysa crassa paulum compressa et pilosa apicem versus valde dilatata et obtuse truncata insigne armato, articulo 2° ovato ad basin paulum acuminato. Pedes-maxillares obscure fusco-rufescentes, patella intus prope apicem dente minuto conico et recto diametro articuli breviore perpendiculariter armata, femore et patella infra tibia tarsoque omnino setis clavatis, femore patellaque supra setis simplicibus et brevibus vestitis. Pedes nigri versus extremitates paulo dilutiores et olivacei, coxis præsertim anticis valde rugosis, femoribus subannulato rugosis, articulis reliquis cunctis subtiliter coriaceis.

Grotte dans le Kokkino-Vracho, sur le mont Ossa (Stussiner, 4 juillet 1884).

Espèce très remarquable par les tubercules cunéiformes de l'abdomen.

## XXV

### Description d'une espèce nouvelle du genre TROGULUS

Trogulus torosus, sp. nov. — Long. 22 mill.; lat. 9 mill. — Niger opacus sat dense et uniformiter granulatus, antice attenuatus, crasse et obsolete marginatus. Pars abdominalis stria transversa subrecta antice discreta, costa media validissima marginem posticum segmenti penultimi attingente et costis transversis minoribus tribus paululum sinuosis et fere æque distantibus supra notata. Segmentum ultimum planum postice paulum attenuatum et obtuse emarginatum. Tuber oculorum valde convexum latius quam longius utrinque rotundatum in medio depressum dense granulatum. Clypeus fere æque longus ac latus antice sensim et sat valde attenuatus atque ad apicem emarginatus, supra utrinque convexus et dense granulatus in medio depressus et granulis majoribus paucis inordinatis et transversis munitus. Corpus infra sat dense et uniformiter granulatum. Pedes-maxillares obscure fulvo-olivacei versus extremitatem sensim infuscati, tibia tereti plus quintuplo longiore quam latiore, tarso tibia multo breviore ad basin paulo angustiore, patella tibia tarsoque supra setis obtusis paululum lanceolatis infra setis acutis et simplicibus vestitis. Pedes nigricantes, metatarsis (præsertim II) paulo dilutioribus et olivaceis, dense et regulariter granulati, femoribus patellis tibiisque cunctis fere cylindratis haud cristatis, setis clavatis minutissimis parcissime munitis, metatarsis tuberculis setiferis parvis et subæquis sat dense vestitis, metatarsis I et II ad apicem oblique sectis haud prominulis, metatarsis III et IV ad apicem supra breviter et obtusissime conicis, tarso II metatarso multo breviore articulis 2° et 3° longitudine fere æquis, articulo 3° apicem versus vix incrassato, ungue longo gracili et curvato instructo.

Dalmatie méridionale : Spica-Sutomore, sur la Versuta, frontière du Monténégro (Stussiner, juin 1885).

Espèce remarquable par sa taille au moins double de celle des plus grandes espèces connues du genre *Trogulus*. Elle offre le caractère unique d'avoir tous les fémurs cylindriques et sans crêtes d'épines en dessus, même à la première paire.

## APPENDICE AU MÉMOIRE

SUR LES

# Guêpes solitaires de l'archipel Austro-Malais [1]

—

SUR LA

## Vie évolutive de l'**Eumenes petiolatus** var. Fabr.,

ESPÈCE HABITANT LES INDES ORIENTALES

(Annales 1885, pl. 4e)

Par M. Maurice MAINDRON.

(Séance du 8 février 1882.) (2)

Un heureux hasard me mit à même, il y a déjà quelques années, lors de mon arrivée à Pondichéry, d'étudier la nidification et la vie évolutive d'un *Eumenes (E. petiolatus* Fab.). Les quelques observations nouvelles que j'ai pu faire serviront bien de complément au travail dans lequel j'ai développé l'histoire des Guêpes solitaires de l'archipel Austro-Malais.

C'est au mois de décembre 1880 que je rencontrai un nid d'*Eumenes* parfaitement clos, adossé au chambranle d'une fenêtre de la maison que j'habitais. Ce nid, de forme allongée, était largement bombé et construit avec de la terre gâchée d'une teinte grisâtre uniforme, et ne différait en rien des autres constructions qu'élèvent les diverses Guêpes de ce groupe. Mais ce qui frappa mon attention, ce furent les allées et venues d'un *Eumenes* voltigeant sans cesse autour du nid et cherchant à m'en éloigner par des manifestations hostiles. Je capturai l'insecte, que je reconnus être une femelle, et je détachai avec soin la petite construction.

Dans son intérieur étaient ménagées sept loges ovalaires, réparties de haut en bas suivant le sens de leur petit axe. Cinq de ces cellules contenaient des larves à tous les âges : la première alvéole était habitée par une larve ayant déjà filé sa coque, et le dernier compartiment, parfaitement clos, était vide.

(1) Voir Annales 1882, p. 69, 169 et 267 ; pl. 3, 4 et 5.

(2) Ce mémoire a été revu par l'auteur en octobre 1885.

Il est généralement admis que les femelles des insectes ne survivent que peu à la ponte, et que, semblables aux vestales, elles ne peuvent perdre leur virginité sans être condamnées à périr. Cependant, des exceptions relevées de jour en jour ont fait, par leur fréquence, revenir sur ces aphorismes faits de toutes pièces, que les naturalistes, mauvais observateurs et plus aptes à compter les stries d'une élytre qu'à se rendre compte des lois physiques présidant à l'évolution des êtres, prodiguent sans cesse, espérant fermer les yeux du public sur des faits dont ils n'avaient ni l'idée ni la patience de se rendre compte.

Les mœurs des Forficules sont depuis trop longtemps connues pour qu'il soit nécessaire de rappeler la sollicitude de la mère, attentive à rassembler autour d'elle sa petite couvée, l'emmenant pâturer aux champs, tout comme un petit troupeau. Nous avons encore cette Araignée, si connue de tous les entomologistes, dont l'abdomen blanc laiteux contraste si étrangement avec le céphalothorax rouge vif, qui, d'après les observations patientes de M. H. Lucas (1), exerce les mêmes soins vis-à-vis de sa progéniture. Citons encore les Hyménoptères, Diploptères et Apiaires, Hétérogynes sociaux, dont les femelles élèvent d'abord, au jour le jour, une couvée de gouvernantes, vierges stériles, destinées à élever la petite république « s'augmentant suivant une proportion « géométrique dont la raison est fort élevée et dont le nombre des « termes (ou des pontes) peut, dans les années et les climats chauds, « atteindre un chiffre extraordinaire » (2).

Mais en somme, avec les connaissances actuelles dont nous disposons, nous devons reconnaître que la grande majorité des insectes femelles meurent sans avoir vu se développer les petits dont elles ont souvent pris soin d'assurer la subsistance. L'*Eumenes* que nous avons observée, non contente d'avoir pourvu largement à la nourriture de ses larves, qui étaient entourées d'un assez grand nombre de chenilles, veillait encore autour du nid, comme pour en éloigner les ennemis. Il ne faut donc pas taxer trop vite d'erreur Palissot de Beauvois (3), qui, dans son histoire des *Pelopæus,* assure que la femelle revient visiter son nid quelque temps après la ponte. Cet auteur allait plus loin, car il pensait que l'insecte venait approvisionner de nouveau les cellules

(1) Lucas, Annales de la Société entomologique de France, séance du 13 octobre 1875 (Nidification de la *Dysdera erythrina*).

(2) De Saussure, Monographie des Guêpes sociales, tome II, partie générale, page xv.

(3) Palissot de Beauvois, Ins. Afr. et Amer ; Paris, 1805.

lorsque les larves avaient épuisé une première provision. Cette dernière opinion est plus que probablement erronée, mais la première observation doit être juste, et le vieil entomologiste a dû conclure un peu par analogie pour n'arriver qu'à une hypothèse. Peut-être avait-il été trompé en observant un insecte de la même espèce qui, à court de matériaux, cherchait dans l'intérieur d'un nid abandonné des parcelles de terre et de gravier pour élever une nouvelle construction, comme nous l'avons observé aux Moluques pour le *Pelopæus lætus* (1).

Il y aurait ici matière à de longues réflexions sur l'apparition successive, dans ces diverses classes d'Hyménoptères, et au développement des caractères tendant à leur assurer un avantage dans la lutte qu'ils ont sans cesse à soutenir contre les organismes qui leur disputent place au banquet de la vie. Comme dans les sociétés humaines, où il est reconnu que, dans un intérêt commun, l'individualisme doit disparaître devant le principe social, nous voyons *cette loi suivre son évolution chez les Vespides*. Les Hyménoptères organisés en républiques présentent une plus grande perfection d'organes, un système nerveux plus complet, une intelligence plus étendue et plus pratique que les Euméniens. Ceux-ci se contentent de vivre isolément au jour le jour et de demander aux ressources plus ou moins hasardeuses de la maraude et de la chasse les moyens de soutenir leur existence vagabonde. Lorsque ces bohèmes veulent plus tard songer à installer le berceau de leur progéniture, que de soins et de travaux pour élever une habitation dans laquelle l'inaptitude de l'architecte à un pareil travail est évidente et frappe l'œil à chaque partie de l'œuvre. Trop grande quantité de matériaux, d'où déperdition de temps et de force ; là où une petite république eût installé le berceau d'une nombreuse progéniture, la Guêpe solitaire logera à peine six nourrissons. Et la lutte contre les envahisseurs, les parasites, qui, cachant, tantôt sous l'humble manteau du mendiant, tantôt sous la cuirasse d'or du soldat ou le costume brillant du courtisan, leur avidité et leurs mauvaises passions, font sans cesse le siège de cette demeure. La maison n'est même pas gardée pendant que la mère est aux champs, occupée à recueillir les chenilles nécessaires à l'alimentation de ses larves. Chez les Hyménoptères sociaux, au contraire, des sentinelles vigilantes veillent sans cesse auprès des portes, éloignant les intrus, les étrangers, à plus forte raison les ennemis, et si cette garde vigilante se laisse parfois tromper, ce n'est que par ces parasites qui, empruntant

(1) Maurice Maindron, Notes hyménopt. Arch. Malais (Annales Soc. entom. de France, 1878, 1re partie, 385).

habilement une robe et une forme voisine de celles de leurs victimes. s'introduisent dans la place pour y porter les ravages et la mort.

Les parasites des Hyménoptères solitaires ne se donnent pas la peine de dissimuler sous la livrée des dupés leurs mauvais instincts et leurs sinistres projets. Étalant en toute liberté des armures resplendissantes, où la turquoise, l'émeraude et le rubis s'enchâssent dans les métaux les plus précieux, ils portent fièrement leurs armes empoisonnées, prêts à s'en servir contre quiconque voudrait les arrêter. Il semblerait qu'un remords subit les fasse fuir, seulement par moments, devant le propriétaire du logis où ils ont été surpris. Mais la vengeance de ce dernier n'est jamais bien grave, et ne serait l'exemple du malheureux *Hedychrum,* que Lepeletier de Saint-Fargeau nous montre les ailes coupées par une Abeille maçonne, nous avons lieu de croire qu'en général le propriétaire du nid se contente de châsser le maraudeur. Souvent même un Diptère Tachinaire vient déposer rapidement un œuf sur la proie que l'Hyménoptère apporte entre ses pattes, et s'envole rapidement avant que la Guêpe ait pu s'apercevoir de l'acte audacieux du parasite.

Que si nous considérons l'architecture et le développement des Eumé-niens, qui, comme les *Eumenes,* les *Zethus* et les *Synagris,* élèvent de toutes pièces, avec des matériaux péniblement élaborés, le berceau de leur progéniture, nous jugeons qu'il y a un commencement d'évolution qui semble rallier ces Guêpes solitaires aux Guêpes sociales. Cette cellule vide, que nous trouvons dans presque tous les nids, en est un premier indice ; c'est un tâtonnement, un acheminement de l'instinct vers les assises d'une république plus durable ; on dirait que la mère réserve une cellule pour la descendance des nouveaux éclos. Tant que cette mère a vie, elle ne quitte pas les environs de son nid, et si elle ne nourrit pas ses larves au jour le jour, c'est qu'elle ne pourrait seule suffire à ce soin : aussi leur a-t-elle laissé les provisions nécessaires. Il n'y a pas d'ailleurs que les Hyménoptères sociaux pour nourrir ainsi au jour le jour un couvain affamé, certains Sphégiens donnent au jour le jour la becquée à un nourrisson tapi au fond d'un terrier ouvert (1). Au moins, l'*Eumenes* ne remplit pas une tâche inutile, et si sa postérité est loin d'aller selon une progression arithmétique, comme celle des Vespides sociales, du moins n'a-t-elle pas besoin d'élever des essaims entiers de mâles, qui périront misérablement, pour la plupart, sans avoir rempli le but auquel ils étaient destinés. Mais, comme nous l'avons déjà remarqué, contrairement à ce qui se passe dans les républiques des Guêpes, chez les Eu-

(1) Fabre, Annales sciences nat., serie 4, 1859, tome VI, p. 180.

méniens, ce sont les mâles qui éclosent les premiers. Mesure inutile, préjudiciable même au développement de l'espèce, car ces individus, ainsi lancés dans la vie quelque temps avant leur accouplement, ont bien des chances de tomber sous les coups de leurs ennemis avant d'avoir pu remplir leurs fonctions. Les mâles, dans les deux cas, sont donc, par le fait, destinés à disparaître en grand nombre avant de pouvoir coopérer à la reproduction de l'espèce. Ce mode de recrutement présente aussi ses avantages : ce seront évidemment les plus aptes au combat de la vie, et par suite les mieux organisés, qui assureront la reproduction et donneront ainsi des produits meilleurs. Là où les faibles et les inaptes disparaîtront, les forts survivront et feront souche.

L'architecture des Euméniens suit aussi son évolution : les petites cellules, isolées les unes des autres, quoique réunies en une seule masse, que construisent les *Zethus* ou l'*Eumenes dorycus*, sont bien supérieures aux massives constructions des *Synagris*, dont j'ai esquissé l'histoire, en 1879, dans le *Journal du Sénégal*, ou des grandes espèces d'*Eumenes*. De ces cellules aux utricules des Bourdons ou des Mélipones, aux cellules grossières des *Trigona*, il y a un acheminement progressif vers les merveilleux gâteaux des *Apis* ou des *Chatergus*. Mais souvent ne voyons-nous pas dans les alvéoles des Guêpes comme un arrêt, une hésitation du principe d'évolution et un fait de réversion ? Cette forme cylindrique ou irrégulière des cellules (1) n'est-elle pas un souvenir d'une architecture moins parfaite des premiers ancêtres !

Les larves que j'ai recueillies dans le nid de l'*Eumenes* de Pondichéry étaient toutes, comme je l'ai dit, plus ou moins avancées en maturation, et j'ai remarqué que si les jeunes larves sont, au sortir de l'œuf, absolument transparentes, elles ne tardent pas à prendre d'abord une teinte jaune citron, puis une coloration verte, qui passe ensuite au ton rosé que gardent les nymphes dans leurs premiers temps. Il faudrait sans doute chercher la cause de cette coloration dans la façon dont s'alimentent ces larves. En effet, dès le début, elles se contentent d'attaquer le tissu graisseux de la chenille, puis, plus tard, elles commencent à ronger le tube digestif rempli de sucs verts, et enfin, lorsqu'elles sont plus fortes et capables de tâtonner entre leurs victimes, nous les voyons s'attacher de préférence aux masses musculaires.

Notre opinion est basée sur l'examen des chenilles contenues dans les différentes cellules que nous avons examinées. Dans les alvéoles qui contenaient de jeunes larves, les chenilles étaient à peine attaquées,

(1) Waterhouse, Trans. entom. Soc. Lond., série 2, 1859, tome III, p. 41.

tandis que celles qui avaient été vidées par les larves vertes avaient le tube digestif à peu près dévoré ; et, dans les cellules contenant des larves arrivées à maturation, il ne restait plus que la peau des chenilles éventrées.

Mais la particularité la plus intéressante que m'ait fournie l'examen de ce nid est la présence d'une chrysalide parfaitement vivante, gisant au milieu des chenilles plus ou moins attaquées que contenait la troisième cellule. Cette chrysalide n'avait pu évidemment être introduite dans le nid par la Guêpe ; c'était donc une des chenilles qui, ayant sans doute échappé à la piqûre de l'*Eumenes* ou n'ayant été qu'insuffisamment curarisée, avait pu accomplir sa métamorphose. Cette chrysalide donna naissance à un papillon dont je ne pus malheureusement pas connaître l'espèce.

Obligé de partir brusquement en voyage dans le Deckan, je l'avais placée trop précipitamment dans une boîte mal close, et, à mon retour, je ne trouvais plus qu'une dépouille sèche et des traces de méconium indiquant clairement l'éclosion et la fuite du Lépidoptère, qui était évidemment une Phalène du genre des Géomètres.

Je crois que ce fait mérite quelque attention, car il serait bien possible que l'*Eumenes*, dont je viens de dépeindre les mœurs, se fût contentée, à l'instar de certains Sphégiens, comme les *Palarus* (1), de mutiler les chenilles qui lui servaient de victimes, sans les percer de son aiguillon.

Peut-être, servi par le hasard, pourrai-je reprendre ces expériences ? Je me borne, actuellement, à signaler ce fait aux rares observateurs qu'intéressent encore les phénomèmes biologiques d'un ordre d'insectes trop négligé.

(1) Fabre, loc. cit., et Léon Dufour, Sur le *Cerceris bupresticida*, Annales sciences nat , série 2, 1841, tome XV, p. 353-370, fig.

# DIPTÈRES NOUVEAUX OU PEU CONNUS

27e Partie (1).

Par M. J. M.-F. BIGOT.

—

## XXXV

### Famille des **ANOMALOCERATI** (mihi) ανομαλον—κερας.

(Coriacæ, Pupipara, Nycteribidæ. Auctor.)

(Séance du 13 février 1884.) (2)

Les Insectes nouveaux que je décris plus loin appartiennent au groupe des *Coriacæ* (Latr., 1802), *Pupipara* (Nitzsch, 1818), *Hippoboscidæ* (Leach, 1817, Schiner, Rondani), *Nycteribidæ* (Leach, 1817, Schin., Rondani); groupe dont je change les appellations diverses, assez mal choisies, en leur appliquant un *néologisme (Anomalocerati)*, qui rappelle les transformations, les atrophies, subies chez eux par un organe de la plus haute importance, les *antennes*.

Acceptée ou non, cette innovation présenterait, je crois, l'avantage d'introduire quelque homogénéité dans la nomenclature, et de n'être pas tirée, comme les autres, soit d'un mode spécial de parturition, soit d'un genre de vie parasitaire, soit enfin d'une plus ou moins grande *ténacité des téguments*.

Or c'est ici le cas d'ouvrir une parenthèse : j'avais autrefois *(Ann. Soc. ent. Fr.)*, commencé la publication d'un travail intitulé : *Essai d'une classification générale et synoptique de l'ordre des Insectes Diptères*, classification fondée exclusivement sur la *nature des organes extérieurement visibles, tels qu'ils se montrent chez l'Insecte parfait*. Cette œuvre fut alors sévèrement et doctoralement critiquée dans les *Bericht de Gerstaecker* (Berlin), par l'habile diptériste H. Loew. Je dois confesser que la plupart des objections m'ont paru tellement fondées que, reconnaissant la médiocre valeur de mes *Essais*, je me suis résigné à les abandonner à mi-chemin.

(1) Voir 1re à 26e parties, nos I à XXXIV, Annales 1874 à 1885.

(2) Manuscrit revu par l'auteur en octobre 1885.

Depuis lors, la science diptérologique a fait, on le sait, de grands progrès (à l'étranger, s'entend), principalement en Italie, grâce aux travaux considérables du savant C. Rondani; en Prusse, en Autriche, dus aux œuvres excellentes de Loew et de Schiner. J'ai tiré profit de ces lumières à l'aide desquelles j'ai tracé un plan nouveau, encore inédit, mais dont je puis indiquer dès à présent les linéaments *provisoires.*

Je partage actuellement l'ordre des Diptères en *deux Tribus :*

**Omalocerati** (ομαλον—κερας) et **Anomalocerati** (ανομαλον—κερας).

La première, se divisant en *Macroceratæ* et *Brachyceratæ*, répondant aux *Nemocera* et *Brachocera* (Macq., et, auct.). Je subdivise ensuite mes *Brachyceratæ* en, *Empodiata*, c'est-à-dire, *montrant, aux tarses, trois ou quatre pelotes normales* (Pulvilli), et, *Anempodiata*, c'est-à-dire, *ayant, au plus, deux pelotes normales* et non atrophiées.

Je scinde mes *Anomalocerati* en *Zoobiæ* (Genres *Hyppobosca, Ornithomyia, Strebla, Lipoptena,* etc.), *Melitobiæ* (G. *Braula* et *Nycteribiæ*). (Les premières comprennent un petit nombre de *Familles* dont on verra ci-après le Tableau synoptique.)

Ici je ferme la parenthèse, car ce que je viens de dire suffit pour me faire comprendre.

Mais je ne me suis pas contenté de changer les dénominations, j'ai voulu modifier, ou, pour mieux dire, rectifier et compléter les Diagnoses de ces *deux Tribus primordiales,* afin de rendre aussi clairement qu'il était en moi leurs différences séparatives.

Voici les formules auxquelles je me suis arrêté :

**Omalocerati.** — Antennes normales, formées d'au moins *trois segments distincts, outre le chète, quand il existe;* palpes normaux, formés presque toujours d'*au moins deux segments distincts : sinon,* soit la tête bien dégagée du thorax et dirigée en avant dans le repos; soit l'abdomen peu ou point extensible (♀) et distinctement segmenté; soit les yeux composés distincts, soit enfin les pieds insérés en dessous du thorax; presque toujours des *balanciers,* des *cuillerons,* plus ou moins visibles; *ovipares* ou *larvipares.*

**Anomalocerati.** — Antennes de forme plus ou moins anormale, ou bien, atrophiées, *presque toujours* formées *de deux segments distincts, au plus*, palpes anormaux, ou bien atrophiés, le plus habituellement formés *d'un seul segment plus ou moins distinct : sinon,* soit la tête plus ou moins profondément engagée dans le bord thoracique antérieur; soit l'abdomen notablement extensible (♀) et parfois sans segmentations

visibles; soit les yeux et les ocelles atrophiés; ou bien la tête redressée, renversée en arrière durant le repos, avec les pieds insérés sur ou même en dessus des bords du thorax. Pas de balanciers (*sauf peut-être chez les Nycteribiæ,* d'après le Dr Gerstaecker); pas de *cuillerons. Pupipares.*

Cette *Famille* comprend les anciens : *Pediculi, p*t (Linné); *Coriaceæ* (Latr., *Hist. nat. des Ins.,* 1802); *Phthiridium, p*t (Hermann, *Mem. apterol.,* 1804); *Phthyromyiæ* (Latr., *Gener. Crustac. et Insect.,* 1809); *Nycteribidæ* (Leach, *Sam. Comp.,* 1819); *Cryptoceres* (J. Bigot, *Ann. Soc. ent. Fr.,* 1852, etc.); *Hippoboscidæ* (Schiner, *Faun. Austr. Diptera,* 1864); *Hippoboscita* (Rondani, *Bull. dell. Soc. ent. Ital.,* 1879); *Polyctenidæ* (Watherhouse); et *Ornithomytes?* (Blanchard).

Elle semble former la transition entre les *Diptères* et les anciens *Aptères*, à cause de la dégénérescence ou de l'atrophie de plusieurs organes très importants : *Antennes, Palpes, Ailes, Yeux, Balanciers, Cuillerons?* Selon moi, et nonobstant la concentration remarquable des ganglions nerveux thoraciques, ces dégénérescences la relèguent aux derniers échelons de l'ordre des Diptères, auxquels d'ailleurs certaines formes paraissent étrangères *(Nycteribiæ, Melitobiæ).* Peut-être, quelque jour, formera-t-on pour eux un *Groupe de transition particulier?*

Les dénominations que je propose ici pour mes nouvelles subdivisions ne rappellent pas toutes correctement, à dire vrai, le genre de vie des Insectes qu'elles embrassent. Ainsi, les *Hippobosques* ne vivent certainement pas toutes sur le *Cheval,* et, peut-être, parmi mes *Melitobiæ,* s'en rencontrera-t-il quelqu'une qui ne soit pas exclusivement parasite des *Abeilles?* mais il semble facile de remédier à ces imperfections, en changeant, par exemple, l'ancien nom du G. *Hippobosca,* pour lui donner celui de G. *Zoomyia,* celui du G. *Braula* en G. *Melitomyia,* etc.?.

Ainsi qu'il advient presque toujours aux limites extrêmes d'une formation typique, on aperçoit ici nombre de déviations, d'anomalies, qui semblent prédire un effacement, une disparition imminents.

Chez ces Insectes, fort peu séduisants, peu recherchés, encore très imparfaitement connus, le nombre des *Espèces* décrites n'est pas considérable, mais il s'accroîtra probablement d'autant plus que des entomologistes sérieux s'adonneront à leur intéressante étude.

Suivant l'exemple donné par divers auteurs, entre autres par Macquart, Schiner, Rondani, et, comme on le remarquera dans la partie synonymique de mes Tableaux, j'ai négligé l'inscription d'un certain nombre de coupes *Génériques.* En agissant ainsi, j'ai été déterminé surtout par

deux raisons : la première, résultant de ce que le petit nombre des *Espèces* actuellement connues ne rendait pas utile le fractionnement des groupes anciens ; la seconde, de ce que les caractères choisis par ceux qui instituèrent ces subdivisions sont, ou fort difficiles à apprécier, ou ne révèlent pas des modifications profondes ; je citerai, par exemple, la *villosité plus ou moins dense des antennes ou de l'écusson*, la *situation respective de quelques nervures alaires*, les *dimensions, toutes relatives, du thorax*, la *fissiparité plus ou moins grande des ongles*. Peut-être pourrait-on prendre en plus sérieuse considération la *présence ou l'absence des ocelles ?* Mais, pour agir sûrement en pareil cas, il faudrait la vue des *Types*. On en pourrait dire autant de la *conformation des antennes*, s'il était toujours possible de la constater et de la formuler clairement ?

Annotations. — La place du singulier G. *Carnus* (Nitzsch), en admettant qu'elle soit judicieusement choisie chez les *Pupipares* (voir ce qu'en a dit le Dr Egger, *Verhandl. k. k. z. b. Gesellsch. Wien*, 1858), reste en somme fort difficile à discerner ; par conséquent, celle que je lui assigne parmi mes *Zoobidi* ne doit être considérée que comme une localisation provisoire. Schiner le range dans la subdivision des *Borborinæ*, ce que je ne crois pas rationnel ; il modifie, *sans motif*, le nom du genre *(Cenchridobia)* et de l'espèce unique *(C. Eggeri = Carnus hemapterus* Nitzsch, 1818), ce dernier auteur ayant, ce me semble, la priorité (voir *Schiner, Faun. Austr. die Fliegen*, t. II, p. 335, 1864).

Celles que je donne aux genres *Polyctenes* (Giglioli, *Journ. microscop. Soc. W.*, p. 25, 1864) et *Euctenodes* (Waterhouse) ne sont peut-être pas très correctes. Il faudrait, pour plus de certitude, avoir les *Types* sous les yeux. Quoi qu'il en soit, je ne pense pas qu'il y ait lieu de créer, pour l'un non plus que pour l'autre, une division séparée, comme le suppose Waterhouse (ses *Polyctenidæ*).

Le genre *Euctenodes* paraît avoir certaines analogies avec le genre *Carnus ?*.

Je ne connais pas assez le genre *Trichobia* (Gervais) pour l'inscrire dans mes listes synoptiques.

Les genres *Stylidia* et *Listropodia* (Westwood, Kolenati), *Acrocholidia* (Kolenati, *Wien, Ent. Monatschr.*, I, p. 62, 1857), ne m'ont pas semblé établis sur des caractères assez importants ou assez nettement formulés.

Je n'admets pas le genre *Ornithophila* (Rondani, *Bull. dell. Soc. ent. Ital.*, ann. XI, p. 3-28, Firenze, 1879), dont la diagnose, trop vague-

ment rédigée, ne suffit pas, à mes yeux, pour le distinguer de l'ancien genre *Olfersia*.

Le genre *Hæmobora* (Curtis) ne présente pas des caractères assez tranchés, ni assez importants pour le séparer du genre *Ornithomyia*.

Say a décrit une *Ornithomyia confluens* (citée ultérieurement par Wiedemann sous le même nom) qui pourrait servir à constituer un genre nouveau à cause de la disposition des nervures alaires, fait d'ailleurs judicieusement signalé par M. le baron Osten-Sacken dans les notes de la 2e édition de son excellent *Catalogue des Diptères Nord-américains;* mais, pour ce faire, il faudrait étudier le *Type même*.

L'*Olfersia Courtilieri* (L. Fairmaire) ne diffère pas de la *Feronia (Olfersia) spinifera* (Leach, 1810).

L'exacte détermination des espèces, entre autres chez mes *Zoobidi* (genres *Hippobosca*, *Ornithomyia*, etc.), toujours ardue, est encore rendue plus difficile à cause de l'incorrection, de l'insuffisance des descriptions, et parce que ces Insectes varient beaucoup dans leur coloration, que modifient d'ailleurs les effets de la dessiccation, ou la nuance des substances ingérées généralement perçue au travers des téguments. Pour atteindre plus de correction, il faudrait toujours les décrire *d'après le vif*. Il résulte de tout cela que je n'ose pas accorder une confiance absolue à mes propres descriptions. Souvent, en effet, j'aurai pu considérer comme des nouveautés ce que d'autres ont tenté de faire connaître avant moi.

Rondani (*Bull. dell. Soc. ent. Ital.*, t. XI, p. 13, 1879), dans une brève note synonymique, cherche à justifier le nom qu'il substitue à celui du genre *Stenopteryx;* dans la page suivante, il paraît vouloir confondre avec celui-ci le genre *Oxypterum*, qui, tout au contraire, me semble digne d'être maintenu. Sur le premier point, il a probablement raison, puisque le nom *Stenopteras* (Col. Illiger) date de 1804, tandis que *Stenopteryx* (Leach) est de 1817, conséquemment, on peut substituer à ce dernier le nom de *Chelidomyia;* mais, on ne saurait en dire autant du genre *Oxypterum* (Leach, 1815), dénomination antérieure à celle d'*Oxypteris* (Col. Kirby, 1837). (J'ignore la date d'un genre *Oxypterus Mamm. Rafinesque* que ne donne pas le *Nomenclator d'Agassis.*)

On a constaté, paraît-il, chez la femelle de la *Lipoptena Cervi*, que les ailes étaient caduques comme il advient à quelques *Hyménoptères*. En supposant, chose d'ailleurs assez probable, que le fait ne soit pas rare dans cette *famille*, la classification actuelle pourrait s'en ressentir grandement.

Wiedemann (*Zweifl. Ins.*, vol. II, 1830, p. 608) donne une diagnose tout à fait incomplète d'une *Ornithomyia*, appartenant au Musée de Berlin, à laquelle il assigne le nom *spécifique* de *Plicata;* la *vénation* ou les *plis convergents* qu'il signale *sur l'abdomen* me font l'effet d'une particularité tout accidentelle ? En tout cas, ma collection contient *trois* spécimens d'une *Ornithomyia* (sans désignation de provenance), étiquetés *Plicata* de *la main* de Macquart et n'offrant pas les *plis* en question ; j'ajoute que, très probablement, ils appartiennent à l'*O. nigricans* (*Espèce Indienne*, Leach et Wiedemann), inparfaitement décrite par ces deux auteurs.

Les dénominations nouvelles, que je propose d'appliquer aux *trois Groupes* que je forme au sein de mes *Anomalocerati*, s'expliquent sans difficulté. Le premier (mes *Zoobiæ*) appartient, assez visiblement à l'*ordre des Diptères*, nonobstant certaines déviations, certaines atrophies. La place du dernier (mes *Nycteribiæ*), dont le *facies* rappelle celui des *Arachnides*, peut soulever quelques objections. Pour mon compte *(malgré l'existence problématique des balanciers)*, j'hésiterai toujours à l'y colloquer. Quant à mes *Melitobiæ* (*Braulidæ* auctor.), j'avoue que je ne puis y reconnaître des *Diptères ?*. Si je les laisse figurer dans mes Listes synoptiques, c'est uniquement afin de me conformer, comme je dois le faire, à l'opinion de quelques illustres entomologistes.

---

## ANOMALOCERATI (mihi) (1).

Tableau synoptique des Tribus.

— Antennes *parfois* grêles ou allongées, et, *dans ce cas*, les yeux atrophiés, ou, l'abdomen sans segmentations distinctes ; ailes plus ou moins développées, parfois caduques ? parfois atrophiées ; tête, non redressée ni renversée durant le repos et de dimensions relatives normales ; pieds médiocrement allongés, insérés en dessous du thorax ; des ongles aux tarses..... **Zoobiæ.** I.

— Antennes fort courtes, tantôt peu distinctes, tantôt atrophiées ; pas d'ailes ; souvent la tête fort petite et redressée ou recourbée en arrière durant le repos ; les pieds allongés, grêles, insérés *sur* ou même *au-dessus* des bords thoraciques ; tarses parfois dépourvus d'ongles apparents..... II.

(1) *Tribu*, *Curie*, vocables employés ici à titre provisoire.

II. Tête relativement grande, ni redressée, ni renversée en arrière; yeux atrophiés; pieds, ni grêles, ni relativement fort allongés, insérés *sous le thoraæ;* ongles des tarses atrophiés..... **Melitobiæ.** III.
(Mihi = *Braulidæ*, Rondani = G. *Entomiöia* Ch. Costa.)

— Tête relativement fort petite, redressée ou renversée en arrière durant le repos; pieds fort allongés, grêles, insérés *sur, ou même au-dessus des bords thoraciques;* ongles des tarses robustes et bien développés..... **Nycteribiæ.** IV.
(= *Nycteribidæ* Leach, *Mem. Wern. Soc.*, 1817.)

—

## I. ZOOBIÆ.

Tableau synoptique des Curies.

— Antennes peu distinctes ou atrophiées; tête dégagée du bord thoracique antérieur; ailes persistantes? obtuses, relativement grandes, nervures longitudinales ordinairement parallèles entre elles; tarses relativement courts, élargis (parfois seulement *tétramères*), ongles courts, simples; le corps ni élargi, ni déprimé, l'abdomen visiblement segmenté..... .... **Streblidi.**
(Rondani, *Ann. dell. Mus. civ. d. Stor. nat. d. Genova*, 1878.)

— Id. ordinairement distinctes et segmentées; tête engagée dans une échancrure du bord thoracique antérieur; *sinon*, tantôt l'abdomen pourvu d'une segmentation distincte, tantôt le corps non déprimé, ni élargi. Les tarses sont presque toujours *pentamères;* les ongles sont grands, bifides ou trifides en dessous; les ailes, souvent fort courtes, ou bien atrophiées, parfois caduques? les nervures longitudinales non parallèles entre elles..... **Zoobidi.**
(Leach, *Mem. Wern. Soc.*, 1817.)

—

### STREBLIDI.

— Ailes, *six* nervures longitudinales, sensiblement parallèles, et *trois* transversales; antennes parfois cachées, ou atrophiées; les yeux parfois petits et situées en arrière; tarses quelquefois *tétramères*..... 1.

— Id., au plus, *cinq* nervures longitudinales, non parallèles, et *trois* transversales; antennes bien visibles; les yeux relativement grands et normalement situés; tarses toujours *pentamères*..... 2.

1. Antennes visibles; les yeux relativement grands et normalement situés; tarses paraisssant *tétramères;* ailes ciliées extérieurement..... G. Kolenatia.
(Rond., *Ann. dell. Mus. civ. d. Stor. nat. d. Genova*, vol. XII, 1878.)

— Id., cachées, ou atrophiées; les yeux petits et situés en arrière de la tête; ailes non ciliées extérieurement; tarses *pentamères*..... G. Strebla.
(Wiedem., *Analecta Entom.*, 1824.)

2. Ailes non ciliées extérieurement, *trois* cellules postérieures; tarses assez courts..... G. Raymondia.
(Frauenfeld, *Wien Acad. Sitz. B.*, XVIII, p. 320, 1825.)

— Id., ciliées extérieurement, *deux* cellules postérieures; tarses fort raccourcis..... G. Brachytarsina.
(Macquart, *Dipt. exot.*, 1850, 4e Supplém.)

## ZOOBIDI.

— Antennes plus ou moins distinctes, tantôt, allongées et relativement grêles, tantôt, presque conoïdales, ou, lamelliformes et longuement ciligères; ailes parfois atrophiées ou caduques (♀?)..... 1.

— Id., cachées ou rudimentaires, non ciligères; ailes toujours atrophiées, ou caduques (♂ et ♀?)..... 11.

1. Antennes, quand elles existent, normalement conformées, avec au moins *quatre* segments plus ou moins distincts; les yeux parfois atrophiés; abdomen parfois dépourvu de segmentations distinctes; ailes parfois rudimentaires. 2.

— Id. paraissant formées de *deux* segments plus ou moins distincts; des yeux normaux; ailes souvent de grandeur normale et non caduques (♂ et ♀)..... 4.

2. Des yeux distincts; ailes rudimentaires; abdomen sans segmentations visibles; ongles simples; antennes fort

courtes, formées de *trois* segments, outre le chète. G. Carnus.
(Nitzsch, *Germ., Magas.*, III. 1818 : voir Egger, 1858. — *Cenchridobia?* Schiner, *Wien Ent. Monastschr.*, 1869.)

— Id., atrophiés; des ailes, ou, pas d'ailes, et parfois l'abdomen sans segmentations visibles; les antennes, quand elles existent, formées d'au moins *quatre* segments; ongles bifides..... 3.

3. Ailes de forme et grandeur normales; antennes indistinctes?; abdomen sans segmentations visibles. G. Euctenodes.
(Waterhouse, *Trans. Ent. Soc. London*, 1879, p. 309, etc.)

— Id. nulles ou atrophiées; antennes anormalement allongées et plus ou moins grêles, formées d'au moins *quatre* segments; abdomen visiblement segmenté... G. Polyctenes.
(Giglioli et Westw., *Quarterl. Journ. of microscop. science*, vol. IV, 1864, p. 23.)

4. Ailes au moins aussi longues que l'abdomen et notablement élargies; antennes de formes variées..... 5.

— Id. beaucoup plus courtes que l'abdomen, étroites; antennes lamelliformes et villeuses..... G. Myophthria.
(Rond., *Ann. del Mus. civ. d. Stor. nat. d. Genova*, vol. VII, 1875, p. 464.)

5. Ailes élargies, fort obtuses ou arrondies à l'extrémité.... 6.

— Id., étroites, plus ou moins acuminées, souvent courtes.. 9.

6. Ailes, une cellule anale..... 7.

— Id., pas de cellule anale distincte..... 8.

7. Antennes presque *conoïdales*, terminées par un long pinceau de soies rigides; ailes, 3e nervure longitudinale (Rondani) soudée avec la costale fort loin de l'extrémité de cette dernière; cellules basilaires très inégales.....
..... G. Ornithoica.
(Rond., *Ann. del Mus. civ. d. Stor. nat. d. Genova*, vol. XII, 1878, p. 159.)

— Id., lamelliformes, 3e segment largement et densément cilié; ailes, 3e nervure longitudinale (Rond.) soudée avec la costale non loin de son extrémité, cellules basi-

laires à peu près égales entre elles..... G. Ornithomyia.
(Latr., *Hist. nat. des Crust. et des Ins.*, t. III, 1802 = *Hippobosca* p^t^ Fabr., *Hæmobora* Curtis.)

8. Antennes plus ou moins *tuberculiformes*, médiocrement et brièvement villeuses; tête dégagée du bord thoracique..... G. Hippobosca.
(Linn., *Hist. nat.*, 1848 = *Nirmomyia* p^t^. Nitzsch. = G. *Zoomyia ?* mihi).

— Id., souvent non tuberculiformes, mais, longuement et densément villeuses; tête engagée dans une profonde échancrure du bord thoracique antérieur..... G. Olfersia.
(Leach, *Edim. Encycl.*, XI, 1819 = *Feronia* p^t^ Leach, 1817 = *Ornithophila* Rond., 1879.)

9. Ailes fort acuminées, dépasssant notablement l'abdomen, 3^e^ et 4^e^ longitudinales unies par une courte transversale..... 10.

— Id., médiocrement acuminées et dépassant très peu l'abdomen..... G. Ocypterum.
(Leach, *Eprobos. Ins.*, 1815 = *Hippobosca* Panz. = *Anapera* Meig., 1830 = *Chelidomyia* p^t^ Rondani.)

10. Antennes relativement allongées, 3^e^ segment élargi et très villeux; pas d'ocelles..... G. Lynchia.
(Weyenberg, Cordoba, 1881, p. 3, *Dos nuev. espec. del Grupo d. l. Dipt. Puparos.*)

— Id., 3^e^ segment assez étroit; des ocelles..... G. Chelidomyia.
(Rondani, *Bull. dell. Soc. ent. Ital.*, t. XI (à part, p. 8), 1879 = *Stenopteryx* Leach, *Eprobasc. Ins.*, 1815 = *Hippobosca* p^t^ Linn. = *Ornithomyza* p^t^ Latr. = *Craterina* Curtis, 1816.)

11. Des ailes rudimentaires (♂), caduques (♀); yeux relativement grands, ovalaires..... G. Lipoptena.
(Nitzsch, *Germ. und. Zinken. Monogr. f. Ent.*, 3, p. 310, 1818 = *Pediculus* p^t^ Linné.)

— Pas d'ailes (♂ et ♀); yeux petits, linéaires..... G. Melophagus.
(Latr., *Hist. nat. des Crust. et des Ins.*, vol. III, 1802 = *Hippobosca* p^t^ Linné.)

—

## III. MELITOBIÆ.

Genre Braula. — (Nitsch, *Germ. und Zinkens Magaz.*, III, p. 315, 1818 = *Entomybia* Costa = G. *Melitomya ?* mihi.)

—

## IV. NYCTERIBIÆ.

— Les pieds sensiblement égaux entre eux..... 1.

— Les postérieurs beaucoup plus longs que les autres. G. Megistopoda. (Macquart, *Ann. Soc. ent. Fr.*, 2e sér., t. X, p. 333, 1852.)

1. Tibias notablement sillonnés transversalement.... G. Cyclopodia. (Kolenati, *Horæ Soc. ent. Rossiæ*, II, p. 82, 1862 = *Eucampsipoda* Kolenati, *Wien Ent. Monatschr.*, I, p. 62, 1857.)

— Id., dénués de sillons transversaux distincts..... G. Nycteribia. (Latr., *Hist. nat. des Crust. et des Ins.*, vol. III, 1802 = *Acarus* pt Linné. = *Hippobosca* Voigt. = *Phthiridium* Hermann, *Celeripes* Montag., *Stylidia* Westw., *Listropodia* Kolenat. et Rond.)

——

Espèces nouvelles.

(*Toutes les espèces décrites ici font partie de mes collections.* J. B.)

### Genre **Hippobosca.**

1. H. sivæ. — Long. 6 mill.

*Nigro fulvoque picta. Antennis fulvis; fronte fulva, vitta frontali fusca; thorace fulvo marmorato; scutello maculis tribus fulvis notato; pectore et abdomine castaneis; pedibus rufis; alis pallidissime fulvis, venis, costali et quinque longitudinalibus basi obscure fuscis, transversa secunda partim albida.*

Antennes fauves avec quelques soies blanchâtres; front fauve avec une large bande brune; trompe noire, saillie *supero médiane* du prothorax fauve, le reste du thorax noir, épaules rougeâtres avec deux demi-bandes fauves, deux demi-bandes latérales avant la suture, élargies à leurs extrémités, la suture avec une courte demi-bande médiane, transversale, trifide antérieurement; bord postérieur avec quatre macules

obliques, le tout d'un jaune fauve; flancs bruns avec une large macule d'un jaune pâle; écusson noir avec trois bandes d'un jaune fauve, poitrine brunâtre ainsi que l'abdomen; pieds d'un noirâtre pâle avec quelques poils blanchâtres, dernier segment des tarses interméniaires et postérieurs châtain; ailes d'un jaunâtre très pâle, nervures, costale, longitudinales 1-1 entièrement, 6e jusqu'à la transversale, 1re transversale, la partie interne de la 2e, noirâtres, le reste de cette dernière blanc, 5e longitudinale roussâtre jusqu'à la 1re transversale, le reste des nervures très pâle.

Indes orientales. — 1 spécim.

2. H. calopsis. — Long. 6 mill.

*Nigra, nitida. Haustello nigro; antennis fulvis; hypostomate nitido, flavo late notato; capite fulvo nitido, vitta frontis nigra; oculis fulvis, nigro uni-vittatis; thorace nitido, nigro, flavido fulvo picto; scutello nigro, macula punctisque duo minutis fulvis; abdomine fusco, nitido, cinereo villoso, basi obscure livido; pedibus rufis, femoribus anticis superne nigro notatis, intermediis, intus et apice late, posticis, dimido parte apicali, nigris, tibiis intermediis intus, posticis, præter genicula, tarsis apice, præter anticos, nigris; alis pallide fuscanis, venis, costali, longitudinalibus 1-3is omnino, 4a et 5a parum, ultra transversas, 6a late basi, transversis tandem, plus minus, nigro fusco pictis.*

Antennes rougeâtres, avec quelques soies jaunâtres; trompe noire; tête d'un fauve luisant; sur l'épistome, une large macule presque cordiforme d'un jaune luisant; front avec une large bande noire bifide antérieurement, callosité ocellifère de couleur châtain en avant et fauve en arrière; yeux fauves avec une macule médiane ovalaire, allongée, noire; la saillie du prothorax noire avec une macule médiane d'un jaune fauve; les épaules, deux demi-bandes latérales arquées en avant de la suture, et, sur la suture même, une petite bande transversale légèrement tridentée antérieurement, cinq macules obliques, allongées, sur le métathorax, le tout d'un jaune fauve; flancs noirs à duvet gris, deux points accolés jaunes sous l'insertion des ailes; écusson d'un noir luisant avec une bande médiane et deux points latéraux d'un jaune fauve; poitrine brune; abdomen noirâtre, luisant, obscurément roussâtre en dessous, clairsemé de duvet gris, base teintée d'un jaunâtre livide; pieds rougeâtres avec un fin duvet clairsemé blanchâtre, tarses, sauf les antérieurs et ongles, noirs, cuisses antérieures avec, en dessus, une large macule noire, les intermédiaires et les tibias intermédiaires, intérieurement,

largement teints de noir vers leur extrémité, les cuisses et les tibias postérieurs largement teintés de même couleur à l'extrémité; ailes d'un roussâtre pâle, nervures, costale et longitudinales 1-3, entièrement, 4e et 5e, jusqu'un peu au-delà des transversales, base de la 6e, la 1re transversale, la moitié *interne* de la 2e, de couleur noirâtre; le reste des nervures extrêmement pâle.

Ile de Ceylan. — 1 spécim.

## Genre **Olfersia.**

1. O. MAURA. — Long. 5 1/2 mill.

*Antennis castaneis, flavido setosis; epistomate et vertice testaceis, fronte fusca, utrinque nitida; thorace fusco nigro, vix nitente, humeris scutelloque sordide fulvis; abdomine obscure infuscato, segmento 2o apice fulvo marginato; pedibus testaceis, femoribus superne parum infuscatis, nigro parce setosis, posticis, externe, linea tenui, fuscana, notatis; alis fere hyalinis, venis, costali, longitudinalibus 1-4is, omnino, 5a, usque ad transversam 1am nigram, nigro tinctis.*

Antennes brunes à soies jaunâtres; épistome, vertex largement, d'un jaunâtre luisant, front d'un brun mat à côtés luisants; thorax d'un brun assez luisant, épaules jaunâtres, côtés ainsi que l'écusson d'un roux pâle, ce dernier muni de deux soies latérales; poitrine roussâtre; abdomen brun, 2e segment avec un fin liséré jaune; pieds testacés, quelques soies noires sur les cuisses, celles-ci légèrement brunâtres en dessus, les postérieures avec, extérieurement, une ligne brune très fine, le dessous des tarses postérieurs brunâtre; ailes d'un jaunâtre très pâle, nervures, costales, 1, 2, 3 et 4e longitudinales, entièrement, 5e, jusqu'à la 1re transversale, l'externe, la 6e à sa base, noirâtres, la 1re nervure transversale de même couleur, la 2e très pâle, les deux cellules basilaires fort inégales, la 2e nervure longitudinale soudée à la costale assez loin de la première, c'est-à-dire au niveau de la transversale externe.

Algérie. — 2 spécim.

2. O. IMPRESSA. — Long. 7 mill.

*Antennis pallide fulvis, nigro villosis; haustello superne ejusdem coloris; fronte castanea; epistomate, lateribus et macula trigona verticis nitidis; oculis rufis; thorace nitido, fusco nigro, linea mediana, sutura profunde impressa, scapulisque flavidis, utrinque puncto prope radicem alarum flavido; scutello, apice, dense nigro villoso; abdomine nigro, nigro villosulo; pedibus sordide testaceis, femoribus, superne, tibiis, intus*

*et externe sed anguste, fuscis; alis fere hyalinis, venis, costali, longitudinalibus 1-4is, omnino, 5a, parum ultra transversam 1am nigram, nigro pictis, transversa 2a pallidissima.*

D'un noir brunâtre. Antennes, dessus de la trompe, jaune fauve; des soies longues et noires aux antennes; front brun, triangle du vertex, bord interne des orbites, épistome, luisants; yeux rougeâtres; thorax d'un brun noir, luisant, avec un sillon médian ainsi que la suture profondément marqués, l'écusson avec un sillon longitudinal très marqué, saillie des épaules jaunâtres avec une macule noirâtre à la base, un point jaunâtre près de la base des ailes; écusson longuement frangé de soies rigides, noires; abdomen d'un noir mat à petits poils noirs; pieds d'un fauve pâle, quelques soies noires sur les cuisses, en dessus, les bords internes et externes des tibias, brunâtres, tarses postérieurs noirs; ailes presque hyalines, nervures, costale et longitudinales de 1 à 4, entièrement, 5e, jusqu'un peu au-delà de la 1re transversale, 6e, jusqu'à la 2e transversale (l'*interne*), et 1re transversale (l'*externe*), noires, 2e transversale et le reste des nervures pâles. Les deux cellules basilaires fort inégales, 2e nervure longitudinale soudée à la 1re, et, toutes les deux, avec la costale, au niveau de la 1re transversale.

Californie. — 1 spécim.

3. O. lividicolor. — Long. 5 mill.

*Antennis fuscis; fronte fuscana; oculis castaneis; epistomate sordide flavido; thorace piceo, parum nitente, humeris et scutello obscure fulvis; abdomine, sordide, fulvo opaco; pedibus pallide fulvidis; alis parum infuscatis, venis, costali, longitudinalibus 1-4is, omnino, 5a, usque ad transversam 1am fuscam, infuscatis, transversa 2a pallidissima.*

Antennes brunâtres, à poils bruns; yeux châtains; épistome d'un jaunâtre obscur assez luisant, ainsi que le vertex et le bord interne des orbites; thorax couleur de poix, peu luisant; côtés, écusson, obscurément roussâtres, ce dernier muni de deux macrochètes latéraux noirs; abdomen d'un fauve brunâtre obscur; pieds d'un jaunâtre sale avec quelques soies brunes; ailes d'un jaunâtre très pâle, nervures, costale, longitudinales 1-4, entièrement, 5e, jusqu'à la 1re transversale, 6e, à sa base, 1re transversale *(externe)*, brunes, 2e transversale *(interne)* fort pâle. Première nervure longitudinale (Rondani) soudée à la costale loin de la 2e, celle-ci s'arrêtant un peu avant d'atteindre le niveau de la 1re transversale; les deux cellules basilaires extrêmement inégales.

Brésil. — 1 spécim.

4. O. SORDIDA. — Long. 5 mill.

*Antennis fuscanis, flavo pallido villosis; toto corpore nigro fusco, thorace nitido; femoribus basi lividis; alis fuscanis, venis, costali, longitudinalibus 1-4is, omnino, 5a et 6a, usque ad venas transversas nigras, nigro tinctis.*

Entièrement d'un brun noirâtre, thorax luisant, excepté; antennes brunes à poils jaunâtres, un disque arrondi, luisant, sis au-dessus de l'épistome et portant au centre une profonde fossette, le haut du front, le vertex, entièrement, recouverts par une large plaque trapézoïdale également luisante; yeux noirâtres. Écusson dépourvu de soies. Pieds noirâtres, cuisses d'un jaune livide à la base avec quelques courtes soies roussâtres; ailes enfumées, nervures, costale, longitudinales 1, 2, 3 et 4e (Rondani), ainsi que les deux transversales, entièrement noires, 5e et 6e de cette nuance, mais seulement jusqu'aux transversales. Première nervure longitudinale soudée à la costale au niveau de la 1re transversale, 2e longitudinale soudée à ladite costale loin de la 1re longitudinale, les deux cellules basilaires fort inégales.

Guatemala. — 1 spécim.

5. O. ERYTHROPSIS. — Long. 6 mill.

*Antennis fuscis, fusco villosis. Fusco nigro, thorace nitido; oculis rufis; humeris flavis; thorace et scutello, utrinque, castaneo obscuro limbatis; tibiis sordide rufis, femoribus, superne, tibiis, intus et externe, tarsis, omnino, obscure fuscis; alis infumatis, venis, costali, longitudinalibus 1-4is omnino, 5a et 6a, usque ad transversas nigras, nigris.*

Antennes brunes à villosité brunâtre; thorax d'un noir brunâtre très luisant; yeux rouges; front avec deux sillons transversaux, une fossette arrondie sise au-dessus de l'épistome; épaules jaunâtres; côtés du thorax et de l'écusson bordés d'un châtain foncé; écusson paraissant glabre; abdomen d'un brun noirâtre peu luisant; pieds d'un rougeâtre obscur, cuisses en dessus, bords internes et externes des tibias et des tarses, noirâtres, quelques soies brunes clairsemées sur les cuisses; ailes enfumées, nervures, costale, longitudinales 1-4, entièrement, 5e et 6e, jusqu'aux transversales, noirâtres, 1re transversale pâle, 2e longitudinale soudée à la costale à peu près au niveau de cette dernière et loin de la 3e, les deux cellules basilaires fort inégales.

Nouv.-Calédonie. — 1 spécim.

6. O. noumeana. — Long. 3 1/2 mill.

*Antennis rufis, nigro longe villosis; fronte nigro fusco, lateribus, occipite et epistomate, nitidis, castaneis; thorace obscure cærulescente, nitido, humeris rufis; scutello fere nudo; pedibus sordide rufis, femoribus longe sed parce nigro setosis, superne obscure fuscis; tibiis, intus et externe, tarsis, intermediis et posticis, ejusdem coloris; alis pallide infuscatis, venis, costali, longitudinalibus 1-4is, omnino, 5a et 6a, usque ad transversas, transversa 1a, nigris, 2a, pallida.*

Antennes rougeâtres à longues soies noires; front noirâtre; côtés, épistome marqué d'une grande fossette, vertex, d'un châtain foncé luisant; yeux noirâtres; thorax, écusson, d'un noir un peu verdâtre, luisants, épaules d'un châtain foncé; écusson presque glabre; abdomen d'un brun noirâtre mat; pieds d'un roussâtre obscur, cuisses avec quelques soies noires, le dessus, les bords antérieurs et postérieurs des tibias, l'extrémité des tarses, les tarses postérieurs entièrement, noirâtres; ailes d'un jaunâtre pâle, nervures, costale de 1 à 4, entièrement, 5e et 6e longitudinales, jusqu'aux transversales, enfin, 1re transversale, noirâtres, 2e transversale pâle du côté extérieur, 1re longitudinale soudée à la costale au niveau de la 2e transversale, 2e et 3e soudées simultanément de la même manière, mais au-delà du niveau de la 1re transversale, les deux cellules basilaires fort inégales.

*Trouvée sur un* Alcedo.

Nouv.-Calédonie. — 1 spécim.

7. O. capensis, ♂. — Long. 5 mill.

♂. *Cinereo livido obscuro; labro testaceo; palpis pallide fuscis; fronte lata, quadrata, obscure cirenea; alis pallide cinereis, venis externis parum infuscatis, transversali fusca, ad apicem primæ longitudinalis haud extra nec infra locata; oculis nigris.*

♂. D'une nuance grisâtre obscurément livide; front carré, d'un gris foncé, sans lignes ni sillons; labre testacé; palpes longs, brunâtres; abdomen légèrement nuancé de brun; ailes, fort allongées, d'un gris pâle, nervures externes brunes, la transversale plus foncée, située exactement au niveau de l'extrémité de la longitudinale; yeux noirâtres. Antennes fort petites, brunâtres.

Cap de Bonne-Espérance. — 1 spécim.

Genre **Ornithomyia.**

1. O. HOVA. — Long. 10 mill.

*Castanea, nitida. Antennis fulvis, nigro longe villosis; oculis castaneis; fronte, utrinque, obscuriore; humeris lateribusque thoracis obscure fulvis, spinis humeralibus flavidis, basi puncto impresso ovali, pallido, notatis; scutello medio parce nigro setoso; abdomine cinerascente flavido, minutissime fusco punctulato et parce nigro setoso; pedibus lividis, femoribus superne, tibiis, ante et retro, tarsis, omnino, nigris; alis fuscanis, venis, costali, longitudinalibus 1-4is, omnino, 5a et 6a, parum ultra transversas, castaneis, transversali 1a ejusdem coloris, 2a albida.*

Brune, luisante. Antennes rougeâtres à soies noires; yeux bruns; côtés du front bruns, luisants, le milieu mat; côtés du thorax et base de l'écusson roussâtres, saillies humérales jaunâtres avec, latéralement à la base, une impression stigmatiforme pâle, ovalaire; écusson avec quelques soies noires vers l'extrémité; abdomen opaque, d'un gris jaunâtre, très finement ponctué de brun et clairsemé de longues soies noires; pieds bruns avec quelques soies noires, base et dessous des cuisses, milieu des tibias, teintés longitudinalement d'un jaune livide; ailes brunâtres, nervures, costale, longitudinales 1-4, entièrement, 5e et 6e, jusque un peu au-delà des nervures transversales, 1re transversale (l'*externe*), brunâtres, 2e transversale blanche, la 1re nervure longitudinale soudée avec la costale à peu près au niveau de la 1re transversale, la 2e au niveau de la seconde transversale, la 3e fort au-delà et à peu près à égale distance entre la 2e et la 4e longitudinale; les deux cellules basilaires fort inégales.

Madagascar. — 2 spécim.

2. O. NITENS. — Long. 9 mill.

*Nitida. Antennis nigris nigroque villosis; palpis flavidis; fronte testacea; oculis nigris; thorace nigro, linea media angusta, fulvida, humeris late, scutello, testaceis; abdomine nigro fusco, breviter et parce piloso; pedibus flavide lividis, geniculis, linea tibiarum laterali angusta, tarsis, omnino, fuscis; alis pallide fuscanis, venis, costali, longitudinalibus 1-4is omnino, nigris, 5a et 6a, parum ultra transversas, ejusdem coloris, istis in medio pallidis.*

Très luisante. Antennes testacées, à poils noirs; palpes jaunâtres; yeux noirs; front jaunâtre, macule ocellifère noire; thorax jaunâtre, *tergum* largement noir avec une ligne médiane, fort étroite, rougeâtre, épaules largement, écusson, testacés, ce dernier avec quelques soies noirâtres en son milieu; poitrine testacée avec deux grandes macules latérales

noirâtres; abdomen d'un brun pâle ou jaunâtre, à poils noirs clairsemés; pieds d'un jaunâtre clair avec les genoux, les tarses et une marge étroite à la face externe des tibias postérieurs, noirâtres; ailes roussâtres, nervures brunâtres, costale, longitudinales 1-4, entièrement, 5e et 6e, jusque un peu au-delà de la 1re transversale noire, le tout de couleur également noire, la 2e transversale brune; 1re longitudinale soudée à la costale à peu près au niveau de la 1re transversale (*l'externe*), 2e au niveau de la seconde transversale, 3e assez près de l'extrémité de la 4e longitudinale; les deux cellules basilaires assez inégales.

Panama. — 5 spécim.

3. O. fuscipennis. — Long. 5 1/2 mill.

*Haustello, palpis antennisque nigro villosis, nigris, epistomate prasinotincto; fronte fulva; thorace scutelloque testaceo obscuro, superne fuscano, linea media, exili, rufa; abdomine flavido pruinoso; pedibus pallide fulvis, parce et longe nigro setosis, tarsis fuscis, femoribus superne et inferne viridi tinctis; alis pallide flavescentibus, venis, costali fulva, longitudinalibus 1-4is, omnino, 5a et 6a, parum ultra 1am transversam fuscam, obscure fuscanis, transversa 2a, media albida.*

Trompe et palpes noirs, antennes de même couleur à poils noirs; épistome luisant, jaunâtre, avec une petite fossette ronde; front fauve, vertex et côtés luisants, macule ocellifère noire; thorax, écusson, luisants, d'un jaune roussâtre, *tergum* largement brunâtre avec une étroite ligne médiane rougeâtre; écusson clairsemé de longues soies noires; abdomen d'un pruineux jaunâtre sur fond brun, quelques soies noires; pieds jaunâtres, extrémité des tarses brune, cuisses bordées de vert pâle en dessus et en dessous; ailes d'un jaunâtre fort pâle, nervures, costale roussâtre, longitudinales 1-4, entièrement, 5e et 6e, jusque un peu au-delà des transversales, 1re transversale, noirâtres, 2e transversale blanche en son milieu; 1re et 2e longitudinales soudées à la costale avant les transversales et très loin de la 3e; les deux cellules basilaires médiocrement inégales.

Colombie. — 1 spécim.

4. O. haïtiensis. — Long. 7 mill.

*Antennis et capite fulvis, nitidis, nigro setosis. Thorace nitido, flavidofulvo, macula fusca transversa, lata, subcordiformi, notato; scutello nitido, fusco, utrinque, basi, pallide fulvo; abdomine castaneo, opaco, basi obscure fulvido; pedibus fulvis, tarsis apice, posticis, omnino, fuscis, femoribus posticis et intermediis linea exili laterali, tibiis, superneet inferne, angustissime, fuscis; alis pallide flavidis, venis, costali, longitudi-*

*nalibus 1-4ᵇˢ, omnino, 5ª et 6ª, usque ad venas transversas, nigris, transversali 1ª nigra, 2ª pallida.*

Tête et antennes fauves à soies noires; épistome marqué d'une fossette arrondie; vertex, côtés du front, luisants, macule ocellifère noirâtre; thorax, écusson, luisants, le premier d'un fauve pâle avec une grande macule dorsale presque cordiforme, brune, le second brun avec deux macules basilaires latérales, jaunâtres, et muni d'assez nombreuses soies noires et rigides près du bord postérieur; abdomen mat, brunâtre avec la base un peu jaunâtre; pieds d'un jaune fauve avec d'assez longs macrochètes noirs, extrémité des tarses (les postérieurs entièrement), noirâtres, une ligne ténue, longitudinale, brune, sise au côté externe des cuisses médianes et postérieures, tous les tibias bordés de brun en dessus et en dessous; ailes d'un jaunâtre pâle; nervures, costale, 1-4 longitudinales, entièrement, 5ᵉ et 6ᵉ, jusqu'aux transversales, noirâtres, 1ʳᵉ transverssale (l'*externe*) noire, 2ᵉ blanche; 1ʳᵉ et 2ᵉ nervures longitudinales (Rondani) soudées toutes les deux avec la costale, non loin l'une de l'autre, un peu au-delà de la nervure transversale interne, 3ᵉ soudée avec ladite costale près de la 4ᵉ, les deux cellules basilaires assez inégales.

Haïti. — 1 spécim.

5. O. RUFIVENTRIS. — Long. 7 mill.

*Nigro nitido. Haustello rufo, palpis obscure castaneis; fronte media, spatio quadrato magno, opaco, vertice parum cordiformi, marginibus internis oculorum et epistomate, nitidis; oculis pallide rufis; tergo thoracis et scutello, linea longitudinali media profunde notatis; abdomine, rufo pruinoso, macula basali parva, et, apicem versus, maculis duo rotundatis, nigris nitidis, picto; pedibus omnino nigris, nitidis; alis infuscatis; vena transversa 2ª, vix perspicua, a 1ª longe locata.*

Trompe roussâtre; palpes d'un brun foncé; les yeux d'un rougeâtre pâle; front, en son milieu, avec un grand espace mat, quadrangulaire, déprimé sis, entre les saillies étroites et luisantes du bord interne des orbites, celles du vertex échancré en avant, et, de l'épistome; un sillon longitudinal tracé sur le milieu du *tergum* et se continuant sur l'écusson; abdomen d'un roux pruineux, avec une petite macule saillante près de la base et deux autres plus grandes, arrondies, sises près de son extrémité, noires et luisantes; pieds entièrement d'un noir luisant; ailes noirâtres, les deux cellules basilaires extrêmement inégales, la 2ᵉ nervure transversale (l'*interne*) peu distincte et sise tout près de la base de l'aile; la 1ʳᵉ nervure longitudinale (Rondani) soudée à la costale avant la

1re transversale (l'*externe*), les 2e et 3e tout auprès l'une de l'autre, mais très loin de la 1re longitudidale.

Je dois ces insectes à la générosité de mon ami L. Fairmaire.

Brésil (Port Alègre). — 4 spécim.

6. O. kanakorum. — Long. 10 mill.

*Fronte, oculis et antennis sordide fulvis, nigro setosis; verticis lateribusque castaneis, nitidis; thorace nitido, obscure fulvo; scutello superne nigro setoso; abdomine fusco, nigro piloso; pedibus pallide fulvis, femoribus parce nigro setosis, externe, apice, tibiis, intus et extra, tarsis omnino, nigro fusco tinctis; alis flavescentibus, venis fulvis, costali, longitudinalibus 1-4is, omnino, 5a et 6a, parum ultra transversam primam nigram, nigro pictis, transversa secunda albida.*

Épistome jaunâtre, luisant, échancré en avant; antennes d'un fauve pâle à villosité noire; les yeux d'un fauve rougeâtre; front d'un châtain clair, vertex et côtés luisants, un peu plus foncés; thorax luisant, d'un châtain clair, écusson brunâtre avec de longs macrochètes rigides en son milieu; abdomen mat, brun, à poils noirs; pieds d'un fauve jaunâtre, cuisses munies en dessus de quelques longs macrochètes noirs et teintées en dehors, vers l'extrémité, d'une couleur noirâtre, tarses entièrement, tibias, extérieurement et intérieurement, noirâtres; ailes d'un roussâtre pâle, nervures, costale, longitudinales 1-4, entièrement, 5e et 6e, jusque un peu au-delà de la 1re transversale (l'*externe*) noirâtres, cette dernière de même nuance, 2e transversale (l'*interne*) presque entièrement blanche; longitudinales 1 et 2 soudées à la costale au niveau des 1re et 2e transversales, 3e longitudinale aboutissant tout auprès de la 4e longitudinale, les deux cellules basilaires assez inégales.

Nouv.-Calédonie. — 1 spécim.

7. O. ænescens. — Long. 3 1/2 mill.

*Antennis rufis, apice nigris et nigro setosis; oculis rufis; fronte fusca, vertice, lateribus, et, epistomate nitidis, ejusdem coloris; thorace scutelloque nigro æneo, humeris apice flavidis; abdomine fusco opaco; pedibus fuscis, femoribus et tibiis mediis, ante et postice, rufo vittatis; alis fere hyalinis, venis, costali, longitudinalibus 1-4is, omnino, 5a et 6a, usque ad transversas nigras, nigro pictis.*

Antennes rougeâtres, extrémité et poils noirs; les yeux d'un rougeâtre pâle; front d'un brun mat, côtés, vertex, épistome, d'un châtain luisant; thorax, écusson, d'un bronzé obscur et luisant; pointes des saillies humérales jaunâtres; abdomen d'un brun mat avec de courtes soies noires; pieds d'un châtain foncé, milieu des cuisses et des tibias avec, en avant

et en arrière, vers leur milieu, une large bande longitudinale rougeâtre; ailes presque hyalines, nervures, costale, longitudinales 1 à 4, entièrement, 5e et 6e, jusqu'aux transversales, noires, ainsi que ces dernières; 1re longitudinale (Rondani) soudée à la costale un peu au-delà de la 2e transversale (l'*interne*), 2e au niveau de la 1re (l'*externe*), 3e tout auprès de la 4e longitudinale, les cellules basilaires fort inégales.

Nouv.-Calédonie. — 3 spécim.

8. O. VARIEGATA. — Long. 4 mill.

*Antennis fulvis, nigro setosis; oculis fuscis; capite fulvo; thorace fusco opaco, lateribus, humeris, pectore et basi scutelli, obscure rufis; abdomine parum rufo tincto, parce nigro setoso; pedibus viridi-flavido tinctis, tarsis apice castaneis; alis cinereis, venis fuscis, externis nigris, transversa secunda media albida.*

Antennes fauves, brunâtres à leur extrémité, soies noires; les yeux noirâtres; tête fauve et de nuance moins claire au milieu du front, vertex, côtés, poitrine, base de l'écusson, teintés de rougeâtre; abdomen roussâtre, mat, avec de très courtes soies noires; pieds d'un vert jaunâtre pâle, extrémités des tarses châtain; ailes d'un cendré pâle, nervures brunes, les externes noirâtres ainsi que les transversales, 2e transversale (l'*interne*) blanchâtre au milieu, les longitudinales 1 et 2 (Rondani) soudées à la costale un peu avant la 2e transversale, et la 3e assez loin de la 4e longitudinale, les cellules basilaires presque d'égale longueur.

Nouv.-Zélande. — 1 spécim.

## Genre **Nycteribia.**

1. N. MEXICANA. — Long. 2 mill.

*Fulvo pallido, unguibus nigris; corpore undique sparso setis parvis, nigris; abdomine ad apicem setis duo elongatis, ejusdem coloris, munito; femoribus anticis superne nudis, intermediis breviter villosis, et, apicem versus, superne, seta unica longa armatis, posticis similiter setosis, tibiis omnibus superne breviter setosis et macrochetis quatuor instructis, denique inferne, ad apicem, setis paucis longis.*

Entièrement d'un fauve clair, sauf les ongles qui sont noirs ainsi que toutes les soies et tous les macrochètes; les soies du corps sont courtes, clairsemées; deux longs macrochètes existent vers l'extrémité abdominale; les cuisses antérieures sont nues, les intermédiaires, en dessus, brièvement villosules, avec un long macrochète subapical, les postérieures nues et munies d'un semblable appendice; tous les tibias sou

clairsemés en dessus de petites soies et munies de quatre longs macrochètes ; en dessous, quelques soies allongées, vers l'extrémité.

Mexique. — 4 spécim.

2. N. oceanica. — Long. 2 mill.

*Pallide fulva, unguibus, setis et macrochetis nigris; femoribus anticis superne nudis, inferne inæqualiter villsosis, coxis satis longe setosis, intermediis parce tomentosis, apicem versus, superne et inferne, satis longe setosis, posticis superne nudis, inferne, ad apicem, parce setosis, tibiis omnibus, superne, inæqualiter et parce setosis, subtus, ad apicem, satis longe villosis.*

D'un fauve pâle, ongles, soies et macrochètes noirs ; les cuisses antérieures, nues en dessus, très irrégulièrement villeuses en dessous, les hanches munies de longues soies ; les cuisses intermédiaires, clairsemées de poils courts, sont munies en dessous et latéralement, vers leur extrémité, d'assez longs macrochètes inégaux ; les postérieures, nues, sont pourvues en dessous, vers leur extrémité, de quelques macrochètes ; tous les tibias sont semés en dessus de quelques soies fort inégales, et, en dessous, vers leur extrémité, de quelques macrochètes assez allongés.

Nouv.-Calédonie. — 2 spécim.

3. N. fulvida. — Long. 5 mill.

♂ ?. *Rufa. Abdomine castaneo tincto et longe fusco piloso ; tibiis, tarsis leniter incurvatis, testaceis ; capite fusco piloso ; femoribus sat latis, haud sulciolatis, versus apicem, superne, longe fusco villosis, tibiis cylindricis, setis plurimis, inæqualibus, externe instructis ; unguibus nigris.*

♂ ?. Rougeâtre ; tête plus foncée et garnie de nombreuses soies noirâtres ; abdomen brunâtre, assez densément garni de longs poils noirâtres ; cuisses légèrement élargies, sans impressions transversales ; tibias un peu courbés, tarses d'un testacé pâle, ongles noirs. Les cuisses munies en dessus, vers leur extrémité, de longues soies brunes ; tibias clairsemés, en dessus et sur toute leur étendue, de longues soies brunes à peu près égales entre elles ; les cuisses antérieures munies en dessus et sur les côtés de quelques soies de même nuance ; les cuisses comprimées, élargies, les tibias presque cylindriques.

Cap de Bonne-Espérance. — 1 spécim.

Je possède *deux spécimens* d'une *Nycteribia ?* de petite taille, d'un fauve luisant, présentant des formes assez notablement épaisses et raccourcies, longues, au plus d'*un millimètre :* leur mauvais état de conservation ne permet pas de les déterminer convenablement. — Nouvelle-Calédonie.

# DIPTÈRES NOUVEAUX OU PEU CONNUS

28e PARTIE

Par M. J.-F.-M. BIGOT.

---

## XXXVI

## SYRPHIDI

### Addenda au mémoire publié dans les Annales de la Société entomologique de France

(ANNÉES 1883-1884.)

Séance du 27 mai 1885 (1).

NOUVELLES ESPÈCES.

*(Toutes les espèces ici décrites font partie de mes collections.)*

XYLOTA CUPRINA, ♂. — Long. 11 mill.

*Antennis nigris; facie nigra, utrinque albido pruinosa, fronte ejusdem coloris, vertice obcure ænescente; thorace scutelloque nigro violaceo, parum nitentis, pleuris cinereo villosis; abdomine cupreo-aurato, basi obscuriore, apicem versus parce aureo tomentoso; calyptris obscure fulvis, halteribus rufis; pedibus obscure fuscis, geniculis late, tibiis apice, anguste, tarsis basi, late fulvis; alis fuscis, basi et intus late cinereo pallido tinctis.*

Antennes noirâtres; face et front noirs à duvet blanc sur les côtés, vertex obscurément bronzé; thorax, écusson, noirâtres, peu luisants, à reflets violacés, flancs à duvet grisâtre, épais, cuillerons d'un fauve obscur, balanciers fauves; abdomen d'un cuivreux doré, plus obscur et plus foncé à la base, un peu de duvet court clairsemé et doré, vers son extrémité; pieds noirâtres, genoux, extrémité des tibias et base des tarses, largement fauves; ailes brunes, la base et le bord interne d'un gris assez clair.

Indes. — 5 spécim.

(1) Manuscrit revu par l'auteur en octobre 1885.

Brachyopa rubriventris, ♀. — Long. 8 mill.

*Antennis castaneis; palpis et haustello nigris; facie et fronte nigro nitido; thorace scutelloque nigris, obscure œnescentibus; calyptris et halteribus rufis; abdomine rufo nitido; pedibus rufis, coxis, femoribus, tibiis tarsisque, apice, nigris, femoribus pedum posticorum nigris, basi late rufis; alis pallidissime flavidis, apice parum infumatis.*

Antennes brunes; palpes et trompe noirs; face et front d'un noir luisant avec un peu de duvet gris clairsemé sur les côtés; thorax d'un noir à reflets bronzé obscur et duvet gris; cuillerons et balanciers rougeâtres; abdomen entièrement d'un rouge orangé luisant; hanches noires, pieds d'un rouge orangé, sauf l'extrémité des cuisses, des tibias et les trois derniers segments des tarses qui sont noirs, pieds postérieurs entièrement noirs, sauf la base des cuisses largement teintée de rougeâtre; ailes un peu roussâtres, légèrement enfumées vers l'extrémité, le stigmate d'un roussâtre plus foncé. Les yeux sont très clairsemés d'un fin duvet à peine distinct; le chète est nu; la 5e nervure longitudinale de l'aile (Rondani) est très brièvement appendiculé après le coude; la face est un peu concave et sans callosité; les cuisses postérieures, peu renflées, sont villeuses en dessous avec quelques soies épineuses vers leur extrémité.

Australie. — 1 spécim.

Syritta vitripennis, ♂. — Long. 7 1/2 mill.

*Antennis fuscis; facie albida, fronte verticeque nigris, nitidis; thorace scutelloque nigris, parum nitidis; humeris puncto albido notatis, pleuris albido pruinosis; calyptris albidis, halteribus pallide testaceis; abdomine nigro opaco, segmentis 2° et 3°, utrinque, macula elongata testaceo pallido tincta; femoribus posticis crassis, subtus pluridentatis, nigro nitido pictis, tibiis id. castaneis, fulvo late bis annulatis, tarsis id. fuscis, pedibus anticis et intermediis fulvis, femoribus id. basi nigris; alis omnino vitreis.*

Antennes brunes; face blanche; front et vertex d'un noir luisant; thorax, écusson, d'un noir un peu luisant, flancs d'un blanc pruineux, une macule arrondie aux épaules et une bande étroite latérale, réunissant cette macule à la suture, d'un blanc jaunâtre; abdomen d'un noir opaque, une touffe de poils blancs de chaque côté de sa base, 2e et 3e segments avec, de chaque côté, une bande jaunâtre pâle, terminées avant le bord postérieur des dits segments et légèrement convexes intérieurement; cuisses *postérieures* épaisses, denticulées en dessous, d'un noir luisant.

tibias *id.* bruns, avec les genoux et un large anneau, fauves, tarses *id.* bruns; les pieds *antérieurs* et *intermédiaires* fauves, base des cuisses *id.* largement teintée de brun; ailes entièrement hyalines.

Cap de Bonne-Espérace. — 1 spécimen.

ERISTALOMYIA NOTATA, ♀. — Long. 12 mill.

♀. *Antennis nigris, chæto et vertice castaneis; facie flavido cinereo tomentosa, vitta, superne abbreviata, nigro nitido; oculis valde approximatis; thorace nigro, dense fulvo vestito, scutello nigro, apice fulvo obscuro; abdomine nigro nitido, vittis transversis quatuor fulvis; calyptris et halteribus testaceis; pedibus nigris, tibiis basi, late, metatarsis, obscure fulvis; alis hyalinis, vitta transversali irregulariter sinuosa, intus evanescente, fusco nigro.*

Antennes noires, chète et vertex brunâtres; face d'un blanc jaunâtre, couverte d'un duvet de même nuance; une large bande médiane, d'un noir luisant; thorax noir, couvert d'un épais duvet roussâtre; écusson rougeâtre à base noire; cuillerons et balanciers testacés; abdomen d'un noir assez luisant avec quatre bandes transversales, fauves, sises à la base des 2e, 3e, 4e et 5e segments, les deux premières soudées l'une avec l'autre de chaque côté; pieds noirs, base des tibias fauves, métatarses d'un brunâtre pâle; ailes hyalines avec une demi-bande transversale, externe, irrégulière, d'un brun noirâtre foncé, s'atténuant et se terminant au milieu du disque.

Cap de Bonne-Espérance. — 1 spécimen.

Peut-être l'*autre sexe* d'une espèce déjà décrite?

ORTHONEVRA VARIPES, ♀. — Long. 5 mill.

*Nigra nitida; antennis nigris; facie albida, fronte, vitta media faciei nigris, nitidis; calyptris et halteribus fulvis; pedibus fulvis, femoribus basi nigris, geniculis, late flavo albido; alis hyalinis*

Entièrement d'un noir très luisant, excepté : antennes noirâtres, face luisante, teinte latéralement d'un blanc jaunâtre; cuillerons et balanciers fauves; pieds d'un fauve rougeâtre, base des cuisses noire, leur extrémité et la base des tibias d'un blanc jaunâtre; ailes hyalines, stigmate d'un jaune pâle.

Mont Caucase. — 1 spécimen.

ISCHYROSYRPHUS TIGERINUS, ♂. — Long. 15 mill.

*Antennis fulvis, superne et apice late fuscis; facie flavida, parce cinereo*

*villosula, callositate fulva, setis nigris parce, utrinque, ad basim antennarum locatis; thorace obscure œnescente, utrinque late fulvo, lineis dorsalibus tribus fuscis et flavo villoso; scutello fulvido, apice parum nigro piloso; abdomine fulvido, incisuris anguste rufis, vittis angustis transversis, basi apiceque segmentorum, fuscis; pedibus, fulvis, femoribus posticis, apice, late rufis, tibiis apice parum infuscatis; alis pallide flavis, costa fulvo pallido tincta.*

Antennes fauves, l'extrémité et le dessus du 3e segment bruns; front et face jaunâtres, le premier à poils noirs, une petite macule noirâtre, en forme de croissant, située immédiatement au-dessus de la base des antennes, callosités et bords de l'ouverture buccale fauves et luisants, bords postérieurs des orbites à duvet jaune; thorax d'un bronzé obscur avec duvet jaunâtre, trois lignes brunes dorsales, flancs et bords latéraux largement fauves; écusson fauve, bordé de quelques poils noirs; abdomen d'un fauve pâle et mat, les incisions luisantes, rougeâtres, chaque segment avec deux bandes noires, étroites, transversales, un peu élargies au milieu et atteignant les bords, sises, l'une vers la base, l'autre vers l'extrémité des segments; cuillerons et balanciers fauves; hanches noirâtres, pieds fauves, extrémité des tarses brunâtre, tibias postérieurs largement et légèrement teints de brunâtre vers l'extrémité, cuisses postérieures avec une teinte roussâtre en dessous, vers l'extrémité; ailes d'un jaunâtre clair, l'espace compris entre les deux nervures costale 1re et 2e longitudinales (Rondani) fauve.

Indes. — 1 spécim.

Lasiophthicus annamites, ♂. — Long. 14 mill.

*Antennis basi fuscis; facie pallide flava, callositate nigra, nigro pilosula, fronte tumida, superne rufa et nigro dense villosa; barba cinerea; thorace nigro cærulescente, utrinque cinereo villoso; scutello flavido, nigro setoso; calyptris albis, halterum clava fulva; abdomine nigro opaco, apice nitente, lunulis sex, ante concavis, e lateribus distantibus, flavis, segmentis 4° et 5° fulvo anguste limbatis; pedibus fulvis, femoribus anticorum et posticorum, basi late, tibiis mediis, tarsis denique totis, obscure fuscis (pedibus intermediis?); alis vitreis, stigmate fulvo, elongato.*

*Les antennes manquent, sauf les deux premiers segments qui sont noirâtres;* face et base du front jaunâtres, callosité noirâtre à poils noirs, vertex roussâtre, couvert de longs poils noirs et denses, joues brunes, barbe blanchâtre; thorax d'un bleu noirâtre métallique, duvet gris, flancs à

duvet gris, épais ; écusson d'un fauve pâle, bordé de poils jaunâtres et pourvu de quelques soies noires en dessus ; cuillerons blancs, bordés de poils jaunâtres, balanciers fauves ; abdomen d'un noir opaque, derniers segments un peu luisants, finement bordés de rougeâtre, trois paires de lunules jaunes, concaves en avant, n'atteignant pas les côtés ; pieds fauves, base des cuisses largement, milieu des tibias, tarses entièrement, noirâtres *(les intermédiaires manquent)* ; ailes hyalines, l'espace *stigmatique*, entre les nervures longitudinales 1 et 2 (Rondani), de couleur fauve.

Cochinchine. — 1 spécim.

MELANOSTOMA CYANEOCINCTA, ♂. — Long. 8 mill.

*Antennis palpisque castaneis ; facie utrinque albido pruinosa, fronte nigro villosa, nigro cærulescente nitido tincta ; thorace nigro, parum nitente, cinereo villosulo, pleuris partim argenteo tomentosis ; calyptris albis, halteribus rufis ; abdomine nigro opaco, utrinque albido villoso, vittis tribus transversis cærulescentibus, nitidis ; pedibus obscure fuscis, geniculis, tarsis in medio, fulvis ; alis hyalinis, basi et externe anguste pallide castaneis.*

Antennes et palpes noirâtres ; face et front d'un noir bleuâtre luisant, la première avec, latéralement, une pruinosité argentée, le second, à poils noirs ; thorax, écusson, d'un noir peu luisant à duvet grisâtre, flancs largement maculés d'une pruinosité argentée ; cuillerons blancs, balanciers fauves ; abdomen d'un noir opaque avec un peu de duvet blanchâtre latéralement, et trois bandes transversales étroites mais élargies sur les côtés, d'un bleu métallique ; pieds noirâtres, genoux et milieu des tarses largement fauves ; ailes presque hyalines, base et bord externe étroitement teintés de brunâtre.

Mexique. — 1 spécim.

OCYPTAMUS FENESTRATUS, ♂. — Long. 10 mill.

*Antennis nigris ; fronte nigro nitido, facie flavida, callositate rufa ; thorace scutelloque nigris, vix nitidis ; calyptris albis, clava halterum fusca ; abdomine nigro opaco, apice parum nitente, basi, utrinque, albido villoso, vittis tribus angustis cinereis nitidis, parum distinctis, ad apicem segmentorum locatis ; alis fuscis, margine interna, apice, cellulis in medio, late cinereis ; pedibus testaceis, femoribus, tibiis, tarsis intermediorum et posticorum, apice, parum infuscatis.*

Antennes noires ; front d'un noir luisant, face jaunâtre avec la callosité

rougeâtre ; thorax, écusson, d'un noir luisant ; cuillerons blancs, balanciers fauves ; abdomen d'un noir opaque, un peu luisant à son extrémité et pourvu de duvet blanchâtre de chaque côté de la base ; trois bandes transversales, étroites et peu distinctes, d'un gris métallique, sises vers l'extrémité des segments basilaires ; pieds d'un fauve pâle avec un peu de brunâtre à l'extrémité des cuisses, des tibias, et, des tarses *postérieurs ;* ailes noirâtres, le milieu des cellules, le bord interne et l'extrémité d'un gris clair.

Mexique. — 3 spécim.

Ocyptamus fuscicolor, ♂. — Long. 12 mill.

*Antennis nigris ; fronte et facie nigro nitido tinctis, utrinque albido pruinosis, thorace, nitente, castaneo nigro ; pleuris late bis albido vittatis ; calyptris albis, halteribus fuscis ; abdomine castaneo nigro, vix nitente ; pedibus castaneis, tibiis anticis et intermediis, basi, late rufis ; alis fuscanis, externe obscurioribus.*

Antennes noires ; front et face d'un noir luisant, face bordée d'une pruinosité blanchâtre ; thorax d'un noir brunâtre peu luisant ; écusson semblable, mais un peu plus pâle, flancs avec deux larges bandes transversales blanchâtres ; abdomen d'un brun foncé peu luisant, une forte touffe de duvet blanc sise de chaque côté de sa base ; cuillerons blancs, balanciers à massue brune ; pieds bruns, tibias antérieurs et intermédiaires largement roussâtre à la base ; ailes brunâtres, notablement plus foncées extérieurement.

Nouvelle-Calédonie. — 1 spécimen.

# REMARQUES

SUR LE

# Genre DASYTISCUS

ET

## DESCRIPTIONS D'ESPÈCES NOUVELLES OU IMPARFAITEMENT CONNUES

Par M. J. BOURGEOIS.

(Séance du 10 juin 1885.)

Le genre *Dasytiscus* a été caractérisé comme suit par H. von Kiesenwetter (Berl. ent. Zeits., 1859, p. 179, pl. II, fig. 7, 15, 16, 19 et 20) :

*Antennae moniliatae vel subserratae.*

*Labrum transversum.*

*Palpi maxillares filiformes, articulo ultimo elongato, apice subacuminato.*

*Tarsi breviusculi, articulis secundo et tertio dilatatis, quarto minuto, ultimo praecedentibus tribus simul sumptis aequali.*

*Unguiculi simplices, curvati.*

Comme on le voit, il se distingue principalement des autres genres de la tribu des *Dasytini* par la structure de ses tarses, dont les articles 2-3 sont dilatés, obtriangulaires, un peu échancrés en ligne courbe à l'extrémité, le 4e court, inséré au fond de l'échancrure du précédent, quelquefois peu distinct, le dernier obconique-allongé, égalant en longueur les 3 précédents réunis ; les crochets sont simples, légèrement recourbés (Pl. 5, fig. 1 *b*).

A côté de ce caractère essentiel, les *Dasytiscus* présentent dans la forme de leurs antennes, dans la conformation de leur pronotum, dans la nature et la disposition de leur vestiture, une série de particularités moins importantes, il est vrai, mais dont la réunion constitue un *facies* qui permet presque toujours de les reconnaître à première vue.

Antennes. — Ce n'est que rarement *(vestitus)* qu'elles sont subserriformes, c'est-à-dire que chacun de leurs articles, à partir du 4e jusqu'au 10e inclusivement, se dilate anguleusement à son bord interne, de

manière à paraître transversalement triangulaire. Le plus souvent, les articles 4-10 sont seulement un peu dilatés-arrondis intérieurement (Pl. 5, fig. 1 *c*), quelquefois même les 8e, 9e et 10e deviennent entièrement globuleux. Les antennes paraissent ainsi plutôt moniliformes que serriformes. Le 1er article est assez épaissi vers l'extrémité, les 2e et 3e généralement plus grêles et obconiques, le dernier toujours en toupie renversée. Chez quelques espèces *(rufitarsis, affinis, praecox,* etc.), les 6e et 8e articles sont sensiblement plus courts et plus étroits que ceux qui les précèdent et les suivent immédiatement (Berl. ent. Zeits., 1859, pl. II, fig. 16).

Pronotum. — Il est toujours plus ou moins arrondi sur les côtés, avec le bord antérieur presque droit et le bord postérieur arqué en arrière et subsinué de chaque côté du milieu (Pl. 5, fig. 1 *a*, 2, 3, 4). Vu d'en haut, il peut paraître transversal et atténué de la base vers l'extrémité (Pl. 5, fig. 1 *a*, 3), subcarré et alors aussi large à son bord antérieur qu'à la base (Pl. 5, fig. 2, 4), quelquefois même plus long que large *(melitensis).* Ses bords latéraux sont toujours visiblement crénelés. Tantôt ces crénelures sont obtuses et serrées (Pl. 5, fig. 1 *a*, 3), tantôt elles affectent plutôt la forme de petites dents, assez distantes les unes des autres (Pl. 5, fig. 2). Chacune d'elles donne naissance, à son sommet, à une soie généralement dirigée en arrière. Dans un seul groupe d'espèces *(cyanellus, transcaspicus),* le pronotum présente, de chaque côté, une strie sulciforme peu profonde, prolongée jusqu'à la base (Pl. 5, fig. 1 *a*).

Vestiture. — Elle se présente sous deux formes :

*A.* — A l'état de *pubescence,* c'est-à-dire de poils fins, couchés et toujours, sauf une seule exception connue jusqu'à présent *(cyanellus),* d'un gris jaunâtre soyeux. Celle de la tête affecte deux dispositions différentes; elle est longitudinale sur le vertex et divisée, sur le front, en deux bandeaux divergents vers les côtés. La pubescence du pronotum mérite d'être étudiée avec soin, car son mode d'arrangement peut fournir de bons caractères pour la distinction des espèces. Dans certains cas *(indutus, vestitus,* etc.), l'on remarque, sur la partie médiane du disque, une bande plus ou moins large de poils longitudinaux, dirigés d'avant en arrière, dont la direction contraste avec celle de la pubescence latérale, toujours plus ou moins transversale (Pl. 5, fig. 2, 3). D'autres fois, les poils du pronotum se dirigent tous, sans exception, des bords latéraux vers la ligne médiane, où ils viennent se heurter les uns contre les autres, suivant une sorte de crête longitudinale, souvent très mar-

quée *(medius, Sedilloti,* etc., Pl. 5, fig. 4), analogue à celle que l'on observe, mais dans le sens transversal, chez certaines espèces de *Danacea (tomentosa,* etc.). Sur les élytres, la pubescence est toujours longitudinale et dirigée d'avant en arrière.

*B.* — A l'état de *soies* raides, dressées, de couleur noire, mêlées à la pubescence. Ces soies manquent dans une grande partie des espèces; quelquefois elles se montrent seulement sur la tête et le pronotum *(rufitarsis, impressicollis, affinis,* Pl. 5, fig. 2); ailleurs, elles affectent tout le dessus du corps *(cyanellus, transcaspicus,* Pl. 5, fig. 1).

Je signalerai, enfin, pour terminer ce qui a trait à la vestiture, une autre sorte de soies plus courtes, mi-couchées, douées d'un éclat micacé, qu'on aperçoit sur les élytres de certaines espèces *(indutus, vestitus,* etc.), où elles sont longitudinalement et sérialement disposées.

D'après ces différents caractères, les *Dasytiscus* me paraissent pouvoir être divisés comme suit :

*A.* Pubescence entremêlée de soies noires, dressées, sur tout le dessus du corps; pronotum sillonné latéralement..... 1er Groupe.

1. *cyanellus* Kiesw. — 2. *transcaspicus,* nov. sp.

*A'.* Pubescence entremêlée de soies noires, dressées, sur la tête et le pronotum seulement..... 2e Groupe.

*B.* Pronotum sillonné latéralement.

3. *impressicollis* Reitt.

*B'.* Pronotum non sillonné latéralement.

4. *rufitarsis* Luc. — 5. *affinis* Moraw.

*A''.* Pubescence non entremêlée de soies noires, dressées..... 3e Groupe.

*B.* 6e et 8e articles des antennes plus grêles et plus courts que ceux qui les précèdent et les suivent immédiatement.

6. *praecox* Kiesw. — 7. *Abeillei,* nov. sp. — 8. *puberulus,* nov. sp.

*B'.* 6e et 8e articles des antennes ne se différenciant pas, par leur petite taille, de ceux qui les précèdent et les suivent immédiatement.

*C.* La pubescence du pronotum est transversale sur

les côtés et longitudinale sur le milieu, où elle forme une bande plus ou moins large de poils couchés, dirigés d'avant en arrière (Pl. 5, fig. 3).

9. *indutus* Kiesw. — 10. *syriacus* Reitt. — 11. *vestitus* Kiesw. — 12. *Beckeri* Kiesw. — 13. *syrticus*, nov. sp. — 14. *laticollis*, nov. sp.

*C'*. La pubescence du pronotum est tout entière dirigée des bords latéraux vers le milieu; les poils, en venant se heurter sur la ligne médiane, y forment, le plus souvent, une crête longitudinale bien marquée (Pl. 5, fig. 4).

15. *medius* Rottb. — 16. *Sedilloti*, nov. sp. — 17. *rufimanus*, nov. sp. — 18. *obesus* Kiesw. — 19. *squamatus* Kiesw. — 20. *melitensis*, nov. sp.

## Groupe 1.

Pubescence entremêlée de soies noires, dressées, sur tout le dessus du corps; pronotum sillonné latéralement.

Je n'en connais, jusqu'à présent, que deux espèces :

1. Dasytiscus cyanellus Kiesw..... Syrie
2. — transcaspicus, nov. sp..... Turkestan.

1. Dasytiscus cyanellus Kiesw., Naturg. Ins. Deuts., IV, p. 625, note 2.

*Cyaneus, nigro-pubescens, longius pilosus, antennis capite prothoraceque longioribus, gracilioribus, apicem versus incrassatis, prothorace linea laterali impresso, subtilius parcius punctato, coleopteris dense punctatis angustiore, transverso, lateribus rotundatis crenulatis.* — Long. 4 1/2 mill.

Syrie.

*Ex* Kiesenwetter.

2. Dasytiscus transcaspicus, sp. nov.

(Pl. 5, fig. 1.)

*Oblongus, convexus, viridi-cyaneus, dense cinereo-pubescens, longe nigro-hirsutus, pube supra punctis denudatis subseriatim interrupta; ore antennisque picco-nigris; prothorace subtransverso, utrinque linea*

*laterali impresso, lateribus arcuatis, dense crenulatis; pedibus piceis, femoribus viridi-aenescentibus.*

Oblong, convexe, subcylindrique, d'un bleu verdâtre peu brillant; pubescence d'un cendré flave, fine, couchée, assez longue et serrée, celle du pronotum convergente des côtés vers la ligne médiane, mais sans y former de crête longitudinale de poils relevés, interrompue par des points dénudés subsérialement disposés, donnant naissance, chacun, à une longue soie noire dressée. Tête inclinée; bouche et antennes d'un noir de poix, celles-ci sensiblement moins longues que la tête et le pronotum réunis, un peu et graduellement épaissies de la base vers l'extrémité, recouvertes d'une pubescence soyeuse, grisâtre, visible surtout sur les articles terminaux et entremêlée de poils raides, épars; articles 5-7 légèrement dilatés-arrondis intérieurement, 8-10 submoniliformes. Pronotum légèrement transverse, assez fortement arqué et densément crénelé sur les côtés, finement et assez éparsement ponctué sur le disque, plus fortement et plus densément sur les bords, marqué de deux stries latérales sulciformes, peu profondes, subrectilignes; angles postérieurs largement arrondis, les antérieurs un peu moins. Élytres plus larges que le pronotum, subparallèles, conjointement arrondies à l'extrémité, densément et rugueusement ponctuées. Dessous du corps et cuisses d'un bleu verdâtre, à pubescence moins dense et grisâtre, finement et rugueusement ponctué sur la poitrine, moins distinctement sur l'abdomen; tibias et tarses d'un noir à reflet métallique. — Long. 4-5 mill.

Turkestan : Tachkend, bords de la rivière Salar, avril-mai (Balassoglo).

Cette belle espèce, la plus grande du genre jusqu'à présent, est voisine du *D. cyanellus* Kiesw. Elle s'en distingue surtout par la taille et la couleur de la pubescence, qui est d'un cendré flave, au lieu d'être noire.

## Groupe II.

Pubescence entremêlée de soies noires, dressées, sur la tête et le pronotum seulement.

3. Dasytiscus impressicollis Reitt..... Grèce.
*graminicola* Kiesw. (partim).

4. — rufitarsis Luc..... Crète, Grèce.
*graminicola* Kiesw. (partim).

5. — affinis Morawitz..... Russie mérid.

3. Dasytiscus impressicollis Reitter, Karsch's Entom. Nachr., XI, 1885, p. 245. — *graminicola* Kiesw., Berl. ent. Zeits., 1859, p. 180, pl. II, fig. 12 (partim).

*Elongatus, convexiusculus, viridi-aeneus, parcius subtiliusque cinereo-pubescens, capite et pronoto nigro-hirsutis; antennis piceo-nigris, articulis 2-3 saepius obscure rufescentibus, 6 et 8 gracilioribus; prothorace vix transverso, subquadrato, utrinque linea laterali impresso, dense subtiliter punctulato, lateribus parum arcuatis, remote denticulatis; corpore subtus nigro-aeneo, pedibus nigris vel nigro-piceis, coxis, genubus, tibiis tarsisque rufis.*

β. — *Pallidior, elytris brunneo-aenescentibus, prosterno pedibusque rufis, femoribus plus minusve aeneo-infuscatis.*

γ. — *Omnino testaceus, oculis nigris.*

Allongé, assez convexe, subcylindrique, d'un verdâtre bronzé peu brillant, quelquefois un peu brunâtre sur les élytres; pubescence peu serrée, fine, assez courte, mi-couchée, celle du pronotum convergente vers le milieu, où elle forme une bande longitudinale étroite, peu distincte, celle des élytres entremêlée de petites soies brillantes, sérialement disposées; tête et pronotum hérissés, en outre, de longues soies noires, dressées, éparses sur le disque, plus nombreuses sur les bords. Tête inclinée; bouche et antennes d'un brun de poix, articles 2-3 souvent d'un roussâtre obscur, les 6e et 8e plus grêles et plus courts que ceux qui les précèdent et les suivent immédiatement. Pronotum à peine transverse, subcarré, aussi large à son bord antérieur qu'à la base, avec les côtés régulièrement arrondis et garnis de 6 à 7 petites dents espacées, saillantes, nettement détachées, sétigères, marqué de deux stries latérales sulciformes, assez profondes, subarquées en dehors; disque peu profondément, mais assez densément ponctué; angles antérieurs et postérieurs régulièrement arrondis. Élytres aussi larges aux épaules que le pronotum dans son milieu, subparallèles, conjointement arrondies à l'extrémité, rugueusement ponctuées. Dessous du corps d'un bronzé noirâtre, à pubescence clairsemée, à ponctuation écartée; pattes noires ou d'un noir de poix, genoux, tibias et tarses d'un roux ferrugineux, ceux-ci assez longs. — Long. 2-2 1/4 mill.

β. — Coloration générale plus pâle, élytres d'un brun plus ou moins clair à reflet bronzé, leur bord réfléchi d'un roux pâle; prosternum roux ainsi que les pattes; cuisses souvent un peu rembrunies.

γ. — Entièrement d'un testacé-roussâtre, à l'exception des yeux.

Iles Ioniennes : Corfou, Céphalonie; Grèce : Athènes (Letourneux).

4. Dasytiscus rufitarsis Luc., Rev. Mag. Zool., 1853, p. 571. — *graminicola* Kiesw., Berl. ent. Zeits., 1859, p. 180, pl. , fig. 12 (partim).

(Pl. 5, fig. 2.)

*A praecedente pronoto fortius, licet minus dense, punctulato, pube crassiore, sulco laterali haud vel vix conspicuo, antennis basi manifestius rufis vix discedit.*

Ne diffère du précédent que par le pronotum un peu plus brillant, moins densément et un peu plus fortement ponctué, à pubescence un peu plus grosse, sans sillon latéral ou n'en offrant qu'un vestige postérieur; les articles basilaires des antennes, à partir du 2e, sont aussi d'un roussâtre clair plus vif. — Long. 1 1/3-2 mill.

Crète : environs de Candie et plaine de Messara, sur des Ombellifères (Lucas); Grèce : Athènes (Letourneux).

Le *D. graminicola* Kiesw. est un mélange des *D. impressicollis* et *rufitarsis*.

5. Dasytiscus affinis Moraw., Bull. Soc. Nat. Mosc., 1861, III, p. 318.

Espèce très voisine de la précédente, mais bien distincte cependant par sa taille plus grande, sa couleur d'un bronzé verdâtre plus obscur, son pronotum plus convexe transversalement, beaucoup plus fortement arrondi sur les côtés avec les denticules moins saillants et plus rapprochés; les pattes sont entièrement testacées, avec les cuisses plus ou moins rembrunies. — Long. 2 1/4 mill.

Russie méridionale : Sarepta, commun.

## Groupe III.

Pubescence non entremêlée de soies noires, dressées.

| | | | |
|---|---|---|---|
| 6. | Dasytiscus | praecox Kiesw..... | Asie Mineure, Syrie, Chypre. |
| | | β. *hebraicus* Bourg. | |
| | | *hybridus* Reitt. | |
| 7. | — | Abeillei, sp. nov..... | Syrie. |
| 8. | — | puberulus, sp. nov... | Liban. |
| | | * | |
| 9. | — | indutus Kiesw..... | Grèce, Chypre. |
| 10. | — | syriacus Reitt..... | Syrie. |
| 11. | — | vestitus Kiesw..... | Algérie. |
| 12. | — | Beckeri Kiesw..... | Russie mérid. |

| | | | |
|---|---|---|---|
| 13. | — | syrticus, sp. nov. | Tunisie. |
| 14. | — | laticollis, sp. nov. | Mésopotamie. |
| 15. | — | medius Rottb. *pexus* Kiesw. | Sicile, Tunisie. |
| 16. | — | Sedilloti, sp. nov. | Tunisie. |
| 17. | — | rufimanus, sp. nov. | Turkestan. |
| 18. | — | obesus Kiesw. | Russie mérid. |
| 19. | — | squamatus Kiesw. | Tunisie, Chypre. |
| 20. | — | melitensis, sp. nov. | Malte. |

6. Dasytiscus praecox Kiesw., Naturg. Ins. Deuts., IV, p. 625, note 2.

*Elongatus, ferrugineus, labro, antennis apice palpisque fuscis; pube parum densata, cinereo-flavescente, in elytris sat longa, crassiore, hispidula; prothorace vix transverso, lateribus paulum arcuatis, remote denticulatis; tarsis summo apice infuscatis.*

β. — *Vertice nigro-infuscato, elytris singulatim postice fusco-plagiatis; abdomine nigro, basi saepius rufescente.* — *D. hebraicus* Bourg., Ann. Soc. ent. Fr., 1883, Bull., p. LIII. — *hybridus* Reitt., Karsch's Entom. Nach., XI, 1885, p. 244.

Allongé, parallèle, cylindrique, entièrement d'un roussâtre clair, à l'exception de l'extrémité des antennes, du labre et des palpes, qui sont plus ou moins rembrunis; yeux noirs; pubescence peu serrée, d'un cendré flave, formée, surtout sur les élytres, de poils à reflets soyeux, assez épais et subhérissés, celle du pronotum un peu plus fine et plus couchée, convergente vers le milieu, où elle disparaît souvent entièrement. Antennes un peu plus longues que la tête et le prothorax réunis, avec les articles 6 et 8 un peu plus grêles que ceux qui les précèdent et les suivent immédiatement. Pronotum à peine transverse, aussi large à son bord antérieur qu'à la base, avec les côtés sensiblement arqués et garnis de 8 à 10 petites dents espacées, saillantes, nettement détachées, sétigères; disque assez convexe, luisant, finement et peu densément pointillé. Élytres pas plus larges que le pronotum, parallèles, conjointement arrondies à l'extrémité, subrugueusement ponctuées. Dessous du corps roux, ainsi que les pattes; extrémité du dernier article et crochets des quatre tarses postérieurs noirs. — Long. 2-2 3/4 mill.

β. — Partie postérieure de la tête jusque vers le milieu des yeux, antennes (à l'exception des 4 premiers articles), le plus souvent une tache

sur le milieu du bord antérieur du pronotum, une autre sur la moitié postérieure de chaque élytre, d'un noir brunâtre plus ou moins bronzé; dessous du corps roux, abdomen d'un noir brunâtre, avec la base des 4 premiers segments plus ou moins teintée de ferrugineux. (*D. hebraicus* Bourg., l. c. — *hybridus* Reitt., l. c.)

Asie Mineure (v. Kiesenwetter); Chypre (Truqui); Syrie : Beyrouth (Peyron); Palestine : Tibériade (Abeille de Perrin), Jérusalem (Letourneux).

Quand j'ai décrit mon *D. hebraicus*, je ne connaissais le *D. praecox* que par la diagnose sommaire donnée par Kiesenwetter. En le comparant depuis à des individus authentiques de ce dernier, je me suis convaincu qu'il n'en était qu'une variété de coloration. Je rapporte à cette même variété l'espèce que M. Reitter a décrite récemment sous le nom d'*hybridus*.

7. Dasytiscus Abeillei, sp. nov. — ‡ *hebraicus* Reitter, Karsch's Entom. Nachr., XI, 1885, p. 244.

*A praecedente statura paullo minore, alia pictura, pube dimidio breviore, subtiliore, prostata, pronoto magis quadrato bene distinctus.*

Allongé, parallèle, subcylindrique, d'un roussâtre clair, avec la moitié postérieure de la tête et les élytres d'un brunâtre à reflets bronzés; bouche et antennes à partir du 7e article d'un noir de poix; yeux noirs; pubescence médiocrement serrée, fine, à reflets soyeux, très courte et presque couchée sur les élytres, celle du pronotum à peine distincte. Antennes égalant en longueur la tête et le prothorax réunis, avec les articles 6 et 8 un peu plus grêles que ceux qui les précèdent et les suivent immédiatement. Pronotum aussi long que large, avec les côtés légèrement arqués et garnis de 8 à 10 petites dents espacées, saillantes, nettement détachées, sétigères; disque assez convexe, luisant, éparsement pointillé. Élytres à peine plus larges que le pronotum, parallèles, conjointement arrondies à l'extrémité, paraissant un peu plus claires à la base et dans la moitié postérieure de leur contour. — Long. 1 3/4 mill.

Palestine : Tibériade (Abeille de Perrin). Un seul exemplaire.

Facile à distinguer des variétés les plus foncées du *praecox* par la pubescence des élytres plus fine, beaucoup plus courte, nullement hérissée, presque entièrement couchée, et par le pronotum au moins aussi long que large. M. Reitter l'a rapporté, par erreur, à mon *D. hebraicus*.

Je me fais un plaisir de dédier cette jolie petite espèce à mon collègue

et ami M. Abeille de Perrin, en souvenir de l'obligeance qu'il a mise à me communiquer le produit de ses chasses en Palestine.

8. Dasytiscus puberulus, sp. nov.

*Elongatus, nigro-aeneus, elytris testaceis; pube subtili, parum densata, prostata; antennis ferrugineis, apice infuscatis, articulis 6 et 8 gracilioribus; prothorace subtransverso, antice haud angustato, lateribus vix arcuatis, subtiliter denticulatis, angulis anticis bene distinctis, subrectis; corpore subtus fusco-piceo, prosterno abdomineque medio rufescentibus; pedibus ferrugineis, femoribus medio tarsisque apice infuscatis.*

Assez allongé, subparallèle, peu convexe, d'un noir brunâtre à reflet bronzé, élytres testacées; pubescence fine, cendrée, assez courte, presque couchée, médiocrement serrée; celle du pronotum un peu plus longue, un peu plus forte, convergente vers le milieu. Épistome, mandibules et palpes d'un testacé-roussâtre, ceux-ci rembrunis à l'extrémité; labre rembruni; yeux noirs; antennes d'un testacé-roussâtre avec les derniers articles rembrunis, moins longues que la tête et le prothorax pris ensemble, submoniliformes, articles à peine dilatés-arrondis au côté interne, les 6e et surtout 8e plus grêles que ceux qui les précèdent et les suivent immédiatement. Pronotum un peu transverse, avec les côtés subrectilignes en devant, arqués postérieurement, peu visiblement denticulés, angles antérieurs bien marqués, les postérieurs arrondis; disque peu convexe, assez luisant, très finement et peu densément pointillé. Écusson brun, subcarré. Élytres à peine plus larges que le pronotum, subparallèles, conjointement arrondies à l'extrémité, assez finement et peu densément ponctuées. Dessous du corps d'un brun de poix, prosternum et partie médiane des segments abdominaux roussâtres; pattes d'un roux-testacé, milieu des cuisses et extrémité des tibias rembrunis. — Long. 2 3/4 mill.

Voisin du *praecox*, mais distinct par la taille un peu plus grande, le système de coloration, le pronotum un peu transverse, avec les côtés subrectilignes antérieurement et moins distinctement crénelés, la forme un peu moins allongée, moins parallèle, la pubescence des élytres plus fine, plus courte, presque couchée, etc.

Liban (Abeille de Perrin). Un seul exemplaire.

9. Dasytiscus indutus Kiesw., Berl. ent. Zeits., 1859, p. 179; Jacq. Duv., Gen. Col., III, pl. 46, fig. 230.

(Pl. 5, fig. 3.)

*Oblongus, convexus, viridi-aeneus, pube densa sericeo-flavescens, in*

*elytris setis micantibus, seriatim dispositis intermixta; antennis piceo-nigris, articulis 2° et 3° ferrugineis; prothorace subtransverso, antice angustato, lateribus arcuatis, crenulatis, pube in disco longitudinaliter disposita; pedibus nigris, genubus, tibiis tarsisque rufo-piceis.*

Oblong, convexe, subcylindrique, d'un bronzé verdâtre clair assez brillant; pubescence serrée, mi-couchée, assez longue, d'un flave soyeux, celle du pronotum sinueusement convergente des côtés vers le milieu, où elle forme une bande longitudinale large et bien distincte, celle des élytres entremêlée de petites soies brillantes, mi-dressées, sérialement disposées. Tête verticale; épistome et bouche d'un noir de poix; yeux noirs; antennes un peu moins longues que la tête et le prothorax réunis, d'un noir de poix, avec les articles 2-3 et quelquefois la base des 4e et 5e plus ou moins ferrugineux, de grosseur à peu près égale à partir du 4e. Pronotum subtransverse, un peu plus large à la base que long dans son milieu, sensiblement rétréci d'arrière en avant en ligne un peu arquée, obtusément et densément crénelé sur les bords qui sont densément frangés de flave pâle, peu profondément et rugueusement ponctué; angles antérieurs et postérieurs arrondis. Élytres de la largeur du pronotum à la base, subparallèles, conjointement arrondies à l'extrémité, obsolètement et rugueusement ponctuées. Dessous du corps d'un bronzé obscur, à pubescence moins dense, plus fine, blanchâtre, assez distinctement ponctué; origine des cuisses, genoux, tibias et tarses d'un roux de poix, ceux-ci plus ou moins rembrunis. — Long. 3-4 mill.

Grèce : Athènes (Letourneux), Taygète (vom Bruck); Chypre, pas rare (Truqui).

10. Dasytiscus syriacus Reitt., Karsch's Entom. Nachricht., IX, 1883, p. 243.

*Elongatus, subparallelus, viridi-aeneus, parcius cinereo-pubescens; antennis piceo-nigris, articulis 2-3 ferrugineis; prothorace minus transverso, antice vix angustato, lateribus arcuatis, crenulatis, pube in disco longitudinaliter disposita; pedibus nigris, genubus, tibiis tarsisque ferrugineis, saepius infuscatis.*

Ressemble beaucoup à l'*indutus*, mais de taille un peu moindre, d'aspect plus brillant, sensiblement plus allongé et plus étroit, revêtu d'une pubescence moins longue et beaucoup moins serrée, laissant apparaître plus distinctement la couleur foncière des téguments; la bande médiane du pronotum, formée de poils longitudinalement disposés, est moins

large et s'étend moins loin vers la base ; le pronotum est beaucoup moins transversal et plutôt subcarré, non ou à peine atténué en avant, les crénelures de ses bords latéraux sont un peu plus saillantes et moins serrées, la ponctuation est moins serrée, à peine rugueuse, mais mieux marquée sur le disque ; les tibias et les tarses sont généralement d'un roussâtre clair plus vif, quoique souvent plus ou moins rembrunis. — Long. 2 1/2-3 1/3 mill.

Cette espèce paraît assez communément répandue en Syrie : Antiliban, Zebedani, Bloudan ; Tibériade, Caïffa (Abeille de Perrin), Jérusalem, Jaffa (Letourneux) ; Naplouse (coll. Ch. Brisout).

Elle est sujette à de notables variations au point de vue de la taille, de la coloration des tibias et des tarses, de la longueur et de la densité de la pubescence. Ayant cru remarquer certaines corrélations entre plusieurs de ces caractères, j'avais séparé primitivement, comme espèce distincte, les individus à pubescence très courte, presque squamiforme, qui m'avaient tous paru avoir les tibias et les tarses fortement rembrunis, presque noirs ; mais je n'ai pas tardé à me convaincre, par les nombreux passages observés sur la belle série d'individus que M. Abeille de Perrin a mise à ma disposition, qu'il était impossible de ne pas considérer tous ces exemplaires comme appartenant à une seule et même espèce.

Répandue, dans quelques collections, sous le nom d'*inops* Bourg. in litt.

11. Dasytiscus vestitus Kiesw., Naturg. Ins. Deuts., IV, p. 625, note 2.

*Elongatus, parallelus, subplanatus, viridi-aeneus, pube densa sericeo-flavescens ; antennis subserratis, piceo-nigris, articulis 2-3 testaceo-rufis ; prothorace sat transverso, antice paulum angustato, lateribus arcuatis, crenulatis, pube in disco longitudinaliter disposita ; pedibus laete testaceis, tarsis summo apice infuscatis.*

β. — *Minor, antennarum articulo 3° saepius plus minusve infuscato.*

Assez allongé, parallèle, assez aplani en dessus, d'un bronzé verdâtre clair assez brillant ; pubescence serrée, mi-couchée, assez longue, d'un flave soyeux, celle du pronotum sinueusement convergente des côtés vers le milieu, où elle forme une large bande longitudinale occupant presque toute la longueur, celle des élytres entremêlée de petites soies brillantes, mi-dressées, sérialement disposées. Tête inclinée ; bouche d'un noir de poix ; yeux noirs ; antennes atteignant environ la longueur de la tête et du prothorax réunis, d'un noir de poix, avec les articles 2-3 en

entier, et souvent une partie du suivant, d'un roux testacé vif, fortement dilatés-arrondis, à partir du 4e, à leur bord interne, ce qui fait paraître les antennes subserriformes. Pronotum assez fortement transversal, une fois et demie environ aussi large à la base que long dans son milieu, légèrement rétréci d'arrière en avant, avec les bords latéraux assez fortement arrondis, surtout postérieurement, assez obtusément crénelés, densément frangés de flave pâle, disque ruguleux, angles postérieurs arrondis, les antérieurs mieux marqués. Élytres aussi larges à la base que le pronotum dans sa plus grande largeur, parallèles, à épaules bien marquées et un peu saillantes, conjointement arrondies à l'extrémité, ruguleusement et peu profondément ponctuées. Dessous du corps d'un bronzé verdâtre foncé, moins densément pubescent, à ponctuation peu serrée; pattes en entier d'un roux-testacé vif, dernier article des tarses rembruni à l'extrémité; crochets d'un noir brunâtre. — Long. 4 mill.

Cette espèce est voisine de l'*indutus*, mais elle s'en distingue facilement par sa forme plus parallèle, plus aplanie en dessus, par ses épaules mieux marquées, presque saillantes, par son pronotum plus transversal, moins atténué en avant, par la couleur entièrement testacée de ses pattes, etc.

Algérie, surtout le littoral et les régions chaudes : Mostaganem (Grandin de l'Éprevier), Médéah (Bonnaire), Alger (E. Olivier), Ouargla (La Perraudière); Constantine (Hénon).

β. — Taille ne dépassant pas 3 millimètres; 3e article des antennes souvent plus ou moins rembruni.

Algérie, surtout les régions élevées : Bordj-Menaïel (Ch. Leprieur), Teniet-el-Haad, en juin (Bedel, Ch. Brisout), Boghar (Raffray).

Cette variété, que tous ses caractères rattachent au *vestitus*, paraît constituer une race plus petite que le type, propre aux régions montagneuses et tempérées. En effet, je n'ai constaté aucune variation, sous le rapport de la taille, entre les nombreux individus qui m'ont été communiqués de Teniet par MM. Bedel et Ch. Brisout. Ceux que j'ai vus de Boghar et de Bordj-Menaïel sont aussi constamment plus petits.

12. Dasytiscus Beckeri Kiesw., Berl. ent. Zeits., 1871, p. 86 (note).

*Aeneus, nitidulus, pube dense fortiore flavescens, punctulatus, antennis pedibusque piceis, illis basi ferrugineis, prothorace subtransverso, antrorsum leviter angustato, pube in medio disco longitudinaliter, basi et latera*

*versus oblique vel transversim disposita, elytris setulis suberectis, subseriatis.* — Long. 3 mill.

Russie mérid.

*Ex* Kiesenwetter.

13. Dasytiscus syrticus, sp. nov.

*A praecedente pedibus omnino rufo-testaceis, elytris setulis subseriatis destitutis praecipue discedit.*

Allongé, assez convexe, d'un bronzé clair assez brillant, avec les articles 2-4 des antennes et les pattes entièrement d'un roussâtre clair; pubescence fine, assez dense, couchée, d'un jaune grisâtre soyeux, celle du pronotum sinueusement convergente des côtés vers le milieu, où elle forme une bande longitudinale médiocrement large s'étendant jusque vers le 1/3 postérieur, celle des élytres non entremêlée de petites soies brillantes, mi-dressées et sérialement disposées. Tête inclinée; bouche d'un brun de poix, mandibules rousses, rembrunies à l'extrémité; yeux noirs, peu saillants; antennes atteignant environ la longueur de la tête et du prothorax réunis, d'un brun de poix, avec les articles 2-4 et l'origine des 5e à 8e d'un roux clair, dilatés-arrondis, à partir du 4e, à leur bord interne. Pronotum finement et rugueusement pointillé, assez transverse, atténué d'arrière en avant, un peu resserré en arrière du bord antérieur, puis fortement arrondi sur les côtés, qui sont denticulés et ciliés de flave pâle; angles postérieurs arrondis, les antérieurs mieux marqués. Élytres à peine plus larges à la base que le pronotum dans son plus grand diamètre, subparallèles, conjointement arrondies à l'extrémité, rugueusement ponctuées. Pattes entièrement d'un roux clair; dernier article des tarses rembruni à l'extrémité; crochets noirs. — Long. 3 mill.

Tunisie : de Gabès à Bir-Marboth (Sédillot et Léveillé). Un seul exemplaire.

Cette espèce est voisine du *Beckeri*, dont elle diffère par les pattes en entier d'un roussâtre clair et par la pubescence des élytres non mélangée de petites soies brillantes, mi-dressées et subsérialement disposées. L'absence de ces mêmes petites soies la différencie également du *vestitus*; elle s'en éloigne, en outre, par la forme moins parallèle, les épaules plus arrondies, les antennes moins serriformes, la pubescence moins dense, le pronotum simplement cilié, au lieu d'être frangé latéralement, etc.

14. Dasytiscus laticollis, sp. nov.

*Oblongus, parum convexus, cyaneo-viridis, pube sat densa cinerascens; antennis pedibusque nigro-piceis; prothorace fortiter transverso, longitudine fere duplo latiore, antice haud angustato, lateribus arcuatis, crenulatis, pube medio longitudinaliter disposita.*

Oblong, peu convexe, d'un vert bleuâtre médiocrement brillant; pubescence assez dense, d'un cendré flave, celle du pronotum sinueusement convergente des côtés vers la partie médiane, où elle forme une bande assez large de poils couchés longitudinalement, s'étendant jusque vers le 1/5 postérieur. Tête fortement penchée, subverticale; bouche d'un noir de poix; yeux noirs, médiocrement saillants; antennes plus courtes que la tête et le prothorax réunis, entièrement d'un noir de poix, articles sensiblement dilatés-arrondis intérieurement à partir du 4e. Pronotum finement et éparsement pointillé, fortement transverse, presque deux fois aussi large que long, non rétréci en devant, arrondi sur les côtés qui sont obtusément crénelés et frangés de flave pâle, angles postérieurs largement arrondis, les antérieurs un peu moins. Élytres à peu près aussi larges à la base que le prothorax dans son maximum de largeur, subparallèles, conjointement arrondies à l'extrémité, obsolètement et rugueusement ponctuées, sans traces de petites soies dressées, brillantes, subsérialement disposées au milieu de la pubescence; épaules assez marquées. Pattes entièrement d'un noir de poix. — Long. 2 1/2-3 mill.

Mésopotamie : Mossoul (coll. Abeille de Perrin). Deux exemplaires.

Voisin du *Beckeri*, mais distinct par les antennes entièrement d'un noir de poix, le pronotum très transverse, non rétréci en avant, et l'absence de petites soies brillantes, mi-dressées et sérialement disposées au milieu de la pubescence des élytres.

15. Dasytiscus medius Rottb., Berl. ent. Zeits., 1870, p. 244. — *pexus* Kiesw., loc. cit. 1871, p. 85.

*Aeneus, nitidulus, pube densa flavescens, densius punctulatus, antennis basi, tibiis tarsisque testaceis, prothorace latitudine haud breviore, lateribus leviter rotundato, antrorsum vix angustato, prothoracis pube medio lineam longitudinalem pilorum convergentium formante.*

D'un bronzé noirâtre brillant, recouvert en dessus d'une pubescence dense, couchée, jaunâtre, de longueur moyenne; 3 premiers articles des antennes d'un jaune rougeâtre, pattes de cette même couleur, à l'exception des cuisses et des crochets des tarses qui sont noirâtres. Front et

vertex assez fortement granuleux. Pronotum aussi long que large, offrant sa plus grande largeur un peu après le milieu, bord antérieur coupé droit et aussi large que le bord postérieur, celui-ci subarrondi ; bords latéraux faiblement arrondis, denticulés, ciliés. Pronotum et élytres finement et modérément ponctués. — Long. 2-2 1/4 mill.

*Ex* Rottenberg et Kiesenwetter.

Sicile, Syracuse (v. Rottenberg) ; aussi en Tunisie : El-Djem, en mai (Sédillot et Léveillé).

16. Dasytiscus Sedilloti, sp. nov.

(Pl. 5, fig. 4.)

*Elongatulus, subparallelus, aeneus, pube sat densa sericeo-flavescens ; antennis nigro-piceis, articulo 2° ferrugineo ; prothorace subquadrato, antice vix angustato, lateribus subarcuatis, denticulatis, pube medio lineam longitudinalem pilorum convergentium formante ; corpore subtus cum pedibus aeneo-nigris.*

Suballongé, convexe, subcylindrique, d'un bronzé jaunâtre assez clair ; pubescence serrée, couchée, peu longue, d'un flave soyeux, celle du pronotum dirigée transversalement des bords latéraux vers le milieu, où elle forme une ligne longitudinale de poils convergents, un peu relevés, qui s'étend du bord antérieur jusqu'à la base. Bouche d'un noir de poix ; yeux noirs ; antennes d'un noir brunâtre avec le 2e article d'un roux ferrugineux, aussi longues que la tête et le pronotum réunis, submoniliformes, légèrement et graduellement épaissies vers l'extrémité, articles 4-7 transversaux, assez notablement dilatés-arrondis au côté interne. Pronotum subcarré, aussi long dans son milieu que large à la base, presque aussi large à son bord antérieur qu'à son bord postérieur, avec les côtés légèrement arqués, assez densément denticulés et ciliés de flave, angles postérieurs légèrement arrondis, les antérieurs mieux marqués. Écusson densément pubescent, sauf sur la ligne médiane qui est dénudée. Élytres plus larges que le pronotum à sa base, subparallèles, conjointement arrondies à l'extrémité, peu profondément et rugueusement ponctuées, sans traces de soies brillantes s'élevant au-dessus de la pubescence. Dessous du corps et pattes d'un bronzé noirâtre, celles-ci offrant souvent un reflet violacé ; tarses d'un brun noirâtre plus ou moins foncé. — Long. 2 3/4-3 1/2 mill.

Tunisie : Tunis, Hammam-Lif, en mai (Sédillot et Léveillé).

Cette espèce m'a été communiquée par mon ami M. Maurice Sédillot, à qui je me fais un plaisir de la dédier. Elle est voisine des *D. medius*,

*obesus* et *squamatus*, et, comme eux, se fait remarquer, à première vue, par la ligne longitudinale de poils convergents que présente le pronotum dans son milieu. On ne saurait toutefois la confondre avec le *medius* et l'*obesus*, dont les pattes sont ferrugineuses ; d'un autre côté, sa couleur d'un bronzé clair, sa pubescence plus longue, plus serrée, jaunâtre, imprimant au-dessus du corps un reflet un peu doré, sa taille plus grande, sa forme plus allongée, l'éloignent également du *squamatus*.

17. Dasytiscus rufimanus, sp. nov.

*Elongatulus, subparallelus, aeneus, pube minus densa longius vestitus; fronte foveolata; antennis nigro-piceis, articulo 2° ferrugineo; prothorace subtransverso, antice vix angustato, lateribus leviter arcuatis, denticulatis, pube medio lineam longitudinalem pilorum convergentium formante; pedibus fuscis, tarsis rufis.*

Très voisin du *D. Sedilloti*, il en diffère par sa pubescence un peu plus longue (surtout sur les élytres) et beaucoup moins serrée, par son aspect plus brillant, par sa tête marquée, en arrière du front, d'une fossette oblongue, dénudée, assez profonde, par son prothorax sensiblement transverse, au lieu d'être subcarré comme dans *Sedilloti*, par ses tibias d'un brun clair et ses tarses roussâtres. — Long. 3 mill.

Turkestan : Tasckend, en mai (Balassoglo). Un seul exemplaire.

18. Dasytiscus obesus Kiesw., Berl. ent. Zeits., 1871, p. 85 (note).

*Aeneus, nitidulus, pube densa virescens, densius punctulatus, antennis piceis, basi pedibusque ferrugineis; prothorace transverso, pube adpressa medio lineam longitudinalem pilorum convergentium formante.* — Long. 2-2 1/4 mill.

Voisin du *pexus* (= *medius* Rottb.) par la disposition de la pubescence, mais facile à distinguer par ses cuisses d'un rouge ferrugineux et son pronotum beaucoup plus court, ainsi que par l'ensemble de sa forme, qui est moins allongée. — *Ex* Kiesenwetter.

Russie mérid. ; Syrie ?

La ligne de poils convergents sur la ligne médiane du pronotum est moins marquée que chez le *D. medius*.

La collection Ch. Brisout renferme un individu provenant de Syrie et paraissant appartenir au *D. obesus*.

Cette espèce ne serait-elle pas le *D. fulvipes* Reitter, Karsch's Entom. Nachr., XI, 1885, p. 244 ?...

19. Dasytiscus squamatus Kiesw., Berl. ent. Zeits., 1871, p. 86 (note).

*Obscure aeneus, minus nitidus, pube minus densa, brevi, adpressa, sub-*

*squamata subvirescens, antennis pedibusque nigris, illis basi ferrugineis, prothorace subquadrato, antrorsum leviter angustato, pube medio lineam longitudinalem squamarum convergentium formante.* — Long. 2 mill. — *Ex* Kiesenwetter.

Tunisie : La Marsa, en avril (Lethierry); Hammam-Lif, en mai (Sédillot et Léveillé); aussi à Chypre (Truqui).

La forme générale est plus courte que dans les autres espèces du même groupe, et les élytres sont plus brusquement arrondies postérieurement, ce qui les fait paraître comme tronquées.

20. Dasytiscus melitensis, sp. nov.

*Elongatus, parallelus, postice subtruncatus, viridi-aeneus, pube minus densa cinerascens; antennis piceo-nigris, articulis 2-3 ferrugineis; prothorace oblongo, antice haud angustato, lateribus leviter arcuatis, subtiliter denticulatis; femoribus aeneo-piceis, tibiis tarsisque ferrugineis.*

Voisin du *squamatus*, mais distinct par le pronotum allongé, sensiblement plus long que large, et par les tibias et les tarses d'un testacé rougeâtre.

Allongé, convexe, subcylindrique, d'un bronzé verdâtre assez brillant, avec les articles 2-3 des antennes, les tibias et les tarses d'un roux testacé; pubescence courte et peu serrée, celle du pronotum dirigée transversalement des bords latéraux vers le milieu, mais n'y formant pas de ligne longitudinale appréciable, à cause de sa brièveté et de son peu de densité, celle des élytres presque squamiforme, brillante. Bouche d'un noir de poix; yeux noirs, assez saillants; antennes noires, avec le 2e article et la base du 3e d'un roux clair, légèrement et graduellement épaissies vers l'extrémité, articles 4-7 un peu dilatés-arrondis à leur bord interne. Pronotum sensiblement plus long que large, non rétréci en avant, avec les côtés assez régulièrement arqués, peu visiblement denticulés et ciliés, angles postérieurs arrondis, les antérieurs mieux marqués; disque rugueusement mais peu profondément ponctué. Élytres plus larges que le pronotum à la base, subparallèles, très brièvement arrondies et comme subtronquées à l'extrémité, rugueusement ponctuées, sans traces de soies s'élevant au-dessus de la pubescence. Cuisses d'un brun noirâtre à reflet bronzé, tibias et tarses roux, ceux-ci avec l'extrémité du dernier article rembruni. — Long. 2 1/3 mill.

Malte. — Un seul exemplaire obligeamment communiqué par M. de Marseul.

*Espèces qui me paraissent devoir être retranchées du genre* DASYTISCUS (1), *ou qui me sont restées inconnues.*

DASYTISCUS AEQUALIS Reitt., Karsch's Ent. Nachr., XI, 1885, p. 246..... Grèce.

— ARMENIACUS Kiesw., Verh. Ver. Brünn, XVI, p. 214..... Arménie.

— DANACAEOIDES Reitt., Karsch's Ent. Nachr. XI, 1885, p. 245..... Grèce.

— EMGEI Reitt., Deuts. entom. Zeits, 1884, p. 79..... Grèce.

— * HIRTULUS Reitt., Karsch's Ent. Nachr., XI, 1885, p. 247..... Baku.

— * NIGROPILOSUS Reitt., loc. cit., p. 244..... Espagne.

— PLUMBEUS Kiesw., Verh. Ver. Brünn, XVI, p. 214..... Caucase.

— * POSTICUS Solsky, Hor. ent. Ross., V, 1867, p. 34..... Algérie.

— ROTUNDICOLLIS Reitt., Karch's Ent. Nachr., XI, 1885, p. 246.. ..... Syrie.

— * SCUTELLARIS Solsky, Hor. ent. Ross., V, 1867, p. 34..... Algérie.

— SUBTILIS Reitt., Karsch's Ent. Nachr., XI. 1885, p. 245..... Crète, Smyrne.

— VIRESCENS Baudi, Berl. ent. Zeits., 1873, p. 319..... Chypre.

(1) Les espèces qui me paraissent devoir être retranchées du genre sont précédées d'un astérisque.

# DESCRIPTION

D'UN GENRE NOUVEAU ET D'UNE ESPÈCE NOUVELLE

DE

# MALACODERMES de la faune paléarctique

(Pl. 5, fig. 5.)

Par M. JULES BOURGEOIS.

(Séance du 10 juin 1885.)

CYDISTUS (κύδιστος, illustre).

Bourg., Ann. Soc. ent. Fr., 1885, Bull., p. XXXVII.

♂. *Palpi maxillares longitudine caput aequantes, compressi, 4-articulati, articulo 1° brevissimo, 2° et 3° obtriangulariter elongatis, hoc illo triente breviore, ultimo maximo, elongato-securiformi, apice obtuse truncato.* (Pl. 5, fig. 5 *a*.)

*Mandibulae simplices, vix curvatae, acutissimae.*

*Antennae 12-articulatae, hirsuto-pilosae, articulo 1° crasso, subpyriformi, apice oblique truncato, 2° et 3° brevissimis, transversis, 4-11 obconicis, biflabellatis, ultimo compresso, securiformi.* (Pl. 5, fig. 4 *b*.)

*Oculi prominentes, globosi, sat magni.*

*Elytra abbreviata, apicem versus singulatim attenuata.*

*Alae integrae, usque ad apicem corporis prolongatae.*

*Pedes elongati, compressi, tarsis 5-articulatis, articulis 3 primis subaequalibus, 4° praecedenti dimidio breviore, ultimo elongato, 2 praecedentibus simul sumptis æquali; unguiculis simplicibus.* (Pl. 5, fig. 5 *c*.)

*Abdomen segmentis 8.*

Au premier coup d'œil, le curieux insecte sur lequel ce genre est établi ressemble à un grand *Malthodes* dont les antennes seraient biflabellées. Mais sa véritable place est plutôt, à mon avis, à côté des *Phengodes*, dont il paraît représenter le type dans la faune paléarctique. Comme ces derniers, en effet, il se fait remarquer par des antennes biflabellées, finement hérissées, des palpes maxillaires aussi longs que la tête, des

élytres raccourcies, atténuées chacune vers l'extrémité et légèrement déhiscentes. Mais, d'autre part, ses antennes de 12 articles, ses palpes maxillaires insérés sur le côté des mâchoires et non bout à bout avec elles, la forme de leur dernier article, aplati et sécuriforme, l'absence de plaques lumineuses sur les derniers arceaux de l'abdomen, l'éloignent notablement des *Phengodes* proprement dits. Le genre *Cydistus* devra prendre place, dans les catalogues des espèces paléarctiques, en tête de la tribu des *Cantharini*, immédiatement après les *Drilini*, auxquels il se relie, du reste, par certains caractères communs.

Il ne compte, jusqu'à présent, qu'une seule espèce :

Cydistus Reitteri Bourg.

Ann. Soc. ent. Fr., 1885, Bull., p. xxxviii.

(Pl. 5, fig. 5.)

♂. *Elongatus, flavus, sat nitidus, capite nigro, parcius cinereo-pubescente, labro palpisque flavis, mandibulis rufis; antennis fuscis, articulis 2-3 flavescentibus; pronoto latitudine fere duplo longiore, subplanato, vix punctato, antice transversim sat profunde impresso; scutello lævi, apice recto truncato; elytris abdominis segmentum tertium vix ultra prolongatis, ad apicem singulatim attenuatis, basi testaceis, a dimidio inde fuscis apiceque flavo-guttatis, rugulosis; corpore subtus nitidiusculo, pubescente, pectore (prosterno flavo excepto) abdominisque segmentis 4 ultimis piceis, his flavo-limbatis, ultimo omnino piceo.*

♀. *Hucusque invisa.*

♂. Allongé, parallèle, d'un jaune orangé assez luisant; tête noire, finement pubescente de cendré flave, peu densément ponctuée; labre et palpes d'un jaune orangé; mandibules rousses; antennes d'un brun foncé, avec les articles 2-3 testacés. Pronotum en rectangle allongé, près de 2 fois aussi long que large, avec les côtés parallèles, le bord antérieur presque droit et le postérieur fortement arrondi en arrière; angles antérieurs subrectilignes, émoussés, les postérieurs largement arrondis; disque aplani, éparsement et irrégulièrement ponctué, marqué d'un sillon longitudinal obsolète et de trois dépressions peu profondes, l'une antérieure et médiane, les deux autres postérieures et latérales. Écusson grand, luisant, lisse, en rectangle allongé, coupé droit postérieurement. Élytres ruguleuses, testacées dans leur moitié basilaire, d'un brun noirâtre sur le reste, ornées chacune, à l'extrémité, d'une tache guttiforme

d'un beau jaune orangé. Dessous du corps luisant, pubescent; poitrine (à l'exception du prosternum) et 4 derniers segments abdominaux d'un noir de poix, ceux-ci bordés de jaune en arrière et sur les côtés; le dernier entièrement d'un brun noir.

♀. Inconnue.

Long. 7 1/2 mill.; larg. 1 3/4 mill.

Syrie : Caïffa (ma collection).

Je me fais un plaisir de dédier cette espèce remarquable à M. E. Reitter, de Vienne, qui a bien voulu se dessaisir en ma faveur de l'unique exemplaire qu'il ait reçu.

---

Explication des figures de la planche 5e.

Fig. 1. *Dasytiscus transcaspicus* Bourg.

1 *a*. Tête et pronotum du même.

1 *b*. Tarse postérieur du même.

1 *c*. Antenne du même.

2. *Dasytiscus rufitarsis* Lucas (tête et pronotum).

3. — *indutus* Kiesenw. (idem).

4. — *Sedilloti* Bourg. (idem).

5. *Cydistus Reitteri* Bourg.

5 *a*. Palpe maxillaire du même (les 3 derniers articles).

5 *b*. Antenne du même.

5 *c*. Un tarse du même.

# CALANDRIDES

## Nouveaux genres et nouvelles espèces, observations synonymiques, doubles emplois de noms de genres et d'espèces, etc.,

3e PARTIE (1)

Ouvrage posthume d'Auguste CHEVROLAT, membre honoraire.

(Séance du 12 septembre 1883.)

48e Genre **Rhodobænus** John Leconte, The *Rhynchophora* of North America of Mexico, p. 332, 1876.

Ce genre, créé aux dépens de l'ancien genre *Sphenophorus*, renferme, selon l'éminent entomologiste américain, deux coupes sous-génériques distinctes : la première, ayant pour type le *S. tredecimpunctatus* Illiger, contient de nombreuses espèces de toutes les parties de l'Amérique méridionale ; la deuxième a pour type le *S. pustulosus* Gyllenhal in Schönherr, et renferme quelques espèces mexicaines. J'y joindrai une troisième coupe, qui ne comprendra que *S. cinctus* Gyll. in Schönh., du Mexique, qui présente plusieurs variétés, et dont j'ai pu étudier le type, malheureusement en mauvais état, qui faisait partie de la collection de Sturm, et qui a été acquis par M. Aug. Sallé.

### 1er Groupe.

1. R. TREDECIMPUNCTATUS * Illig., Schneider, Mag., V, 1791, p. 613..... Carolina, Louisiana, Texas, California.
   Var. nov. β. *12-maculatus*..... Mexico, Guatemala.
   Var. nov. γ. *metropolitana*..... Guatemala.
2. R. FEMORALIS * (sp. nov.)..... Mexico.
   *variabilis* pars Gyl. in Sch., 4, 2, p. 899..... Id.

(1) Voir 1re partie, Annales 1882, p. 555 à 588, et 2e partie, Annales 1885 p. 91 à 112.

3. R. auctus * (sp. nov.)..... Mexico.
*variabilis* Gyl. pars in Sch., loc. cit..... Colombia.
Var. nov..... Mexico.
4. R. elegans * (sp. nov.)..... Id.
5. R. pulchellus * Gyl. in Sch., 4, 2, p. 898..... Id.
6. R. quinquepunctatus * Say, Am. Ent., 1. p. 9..... Louisiana.
Var. nov. β. *thoracicus*..... Mexico.
*variabilis* Gyl. pars in Sch., loc. cit..... Id.
7. R. sanguineus * (Klug) Gyl. in Sch., 4, 2, p. 903..... Id.
8. R. hæmatidus * (Dej.) Chvr..... Id.
9. R. deltoides * (sp. nov) ..... Id.
10. R. implicatus * Gyl. in Sch., 4, 2, p. 901..... Id.
*variabilis* pars Gyl., loc. cit..... Id.
11. R. Andreæ * (sp. nov.)..... Id.
12. R. ypsilon * (sp. nov.)..... Id.
13. R. corniculatus * (sp. nov.)..... Id.
14. R. centromaculatus * (sp. nov.)..... Cayenna.
15. R. miniatus * (Dej.) (sp. nov.)..... Brasilia.
16. R. suturalis * Gyl. in Sch., 4, 2, p. 904..... Id.
17. R. saucius * (Germ.) id. p. 925..... Id.
18. R. nigricornis * (sp. nov.)..... Id.
19. R. crucicollis * (sp. nov.)..... Id.
20. R. bipunctatus * (sp. nov.)..... Id.
21. R. Lebasi * (Dej.) (sp. nov.)..... Colombia.
*variabilis* * Gyl., Cat. génér. des Coléopt..... Bogota.
22. R. bicinctus * (sp. nov.)..... Colombia.
23. R. lineiger * (sp. nov.)..... Id.

Rhodobænus tredecimpunctatus Illiger. — Var. nov. β. duodecimmaculatus. — Long. (rostr. excl.) 10 mill., rostri 4 mill.; lat. 3 1/2 mill. — *Alatus, elongatus, supra læte ruber, infra cinereus; rostro, capite, pedibusque nigris, primo arcuato, basi crasso, ante oculos scisso, supra trisulcato, cylindrico, punctutato, scapo sulcum prothoracis supe rante; prothorace elongato, convexo, lineam longitudinalem medio am-*

*pliorem, antice abbreviatam et punctis duobus lateralibus nigris signato ; scutello conico, nigro nitido ; elytris prothorace vix latioribus, in humero rotundatis, in sutura obliquis, obsolete punctato-striatis, maculis duabus communibus : prima media, angulata, secunda, apicale, transversa et maculis duabus lateralibus nigris infra humerum, secunda in medio ; pygidio conico, cinereo, fortiter punctato ; corpore et pedibus crebre punctatis ; geniculis postice cinereis.*

Guatemala, typus auct. a D. Candèze missus.

Rhodobænus tredecimpunctatus Illiger. — Var nov. γ. metropalitanus. — Long. (rostr. excl.) 10 mill., rostri 3 1/4 mill.; lat. 3 1/2 mill. — *Alatus, elongatus, ruber, rostro arcuato, rubro, inter antennas angulato, crasso, oculis oblongis, convexis, fronteque nigris ; scapo ut in præcedenti ; primo articulo funiculi transverso ; clava globosa, apice alba ; capite convexo, nigro, antice depresso ; prothorace conico, antice cylindrice truncato, attenuato, tenue albo limbato, paululum constricto, postice supra scutellum subanguloso, rubro, linea longitudinali et maculis duabus lateralibus elongatis, nigris ; scutello conico, plano, nigro ; elytris sanguineis, velutinis, in humero oblique rotundatis, in sutura oblique truncatis, profunde sulcatis, interstitiis elevato-costatis, maculis sex et quarta parte postice, nigris ; pygidio conico, rubro, epipleuris et vitta pectorale obliquis et femoribus basi rubris ; corpore et pedibus nigro cinereis.* ♀.

Guatemala, a D. Candèze missus.

Rhodobænus femoralis, sp. nov. — *R. variabilis* pars 1ª Gyl. in Sch., 4, 2, 899. — Long. (rostr. excl.) 10 mill.; lat. 3 mill. — *Ruber, infra cinereus ; rostro valde curvato, basi crasso, antennis, oculis, capiteque nigris ; scapo recto, longo ; clava globosa, apice cinerea, ante oculos scisso ; prothorace elongato antice recte constricto, nigro, limbo albo, rubro tomentoso, maculis quatuor parvis, lineaque longitudinale nigris ; scutello rotundato, depresso, nigro ; elytris vix prothorace latioribus, basi rubris, dimidio postico in sutura angulose nigro-tomentosis, punctato striatis, singulatim rotundatis ; pygidio conico, crasso, punctato, nigro, basi rufo ; pedibus rubris ; genubus tibiisque apice nigris, curvatis ; unguiculo acuto et spinula nigris terminatis.* ♂ ♀.

Mexico, Alvarado, Yucatan oriental, 7 exempl. ♂ ♀.

Outre les caractères que je viens d'indiquer, ce qui m'a engagé à regarder cet insecte, qui avait été considéré comme une simple variété du *13-punctatus*, comme une espèce particulière, c'est que M. Aug. Sallé l'a observé vivant sur une plante distincte de celle qui nourrit l'espèce précédente.

Rhodobænus auctus, sp. nov. — ♂. Long (rostr. excl.) 4 mill., rostri 2 mill.; lat. 2 mill. — *Alatus, elongatus, supra niger; prothorace rubro, fascia antica et postica, linea longitudinali ad illas adnexa et macula laterali punctiformi media nigris, limbo submarginali rubro; corpore cinereo; rostro, capite, pedibusque nigris; pygidio verticali, conico nigro.*

♀. Long. 4 1/2 mill., rostri 2 1/4 mill.; lat. 3 mill.

Mexico, D. Sommer ♀; D. Sallé, Nova-Grenata.

Var. β. *ut in præcedentibus; tantum differt a limbo antico albo, macula humerale rubra postice angulata et attenuata ante apicem limitata, notula humerali nigra; pygidio conico nigro.*

Colombia (Guarapiche), a D. Lherminier missus.

Var. γ. *Epiplcuris vitta rubra.*

Mexico (Alvarado), 2 exempl.

Rhodobænus elegans, sp. nov. — Long. (rostr. excl.) 9 mill.; lat. 3 mill. — R. femorali *proximus sed pedibus nigris; rostro arcuato crasso basi profunde foveato; antennis oculis et capite nigris; scapo longo; clava oblongo-ovata, nigra; capite convexo, glabro; prothorace elongato, plano, læte rubro, tomentoso, antice cylindrice in collum constricto et punctis quinque nigris, 3 dorsalibus, elongatis, 2 lateralibus, posticis, vix basi sejunctis, margine antica anguste alba; scutello conico, longo, longitudine concavo, acuto; elytris in humero obliquis, extus in apice rotundatis, læte rubris, tantum basi distincte striatis, maculis sex parvis elongatis nigris, una infra humerum, quatuor ante medium transversim dispositis; pygidio conico, crasso, corporeque cinereo, nigro, punctato; pedibus nigris, femoribus posticis basi cinereis.*

Mexico, typus auctoris.

Rhodobænus quinquepunctatus Say. — Var. nov. β. thoracicus. — Long. (rostr. excl.) 6 1/2 mill., rostri 3 mill. — *Niger; prothorace rubro, maculis quinque et vitta media nigris.*

Rhodobænus hæmatidus, sp. nov. — Long. (rostr. excl.) 9 mill.; lat. 3 1/3 mill. — *Alatus, elongatus, ruber, tomentosus; rostro, antennis (scapo longo, marginem anteriorem prothoracis superante, arcuato), oculis et capite convexo transverso, nigris; prothorace elongato, ante medium lateribus subanguloso, convexo, rubro, medio dorsi obscuro, depresso, antice in collum cylindrice nigro, paululum attenuato, margine tenue albo, postice vix rotundato, tenue albo; scutello conico, plano, obcuro; elytris rubris, tomentosis, distincte striatis, interstitiis subconvexis, apice*

*subrotundatis; pygidio conico, crasso, nigro, albido, setuloso; corpor infra griseo-plumbeo, tenue punctato, nitido; pedibus nigris, punctatis nitidis.*

Dejean, Catalogue, p. 328, typo ab hujus auctoris determinatus.

Mexico.

Rhodobænus deltoïdes, sp. nov. — Long. (rostr. excl.) 6 mill.; lat 3 mill. — *Alatus, elongatus, ruber; rostro arcuato, cylindrico, bas crasso, dilatato, nigro, nitido, antennis, oculis et capite nigris; scap longo, paululum arcuato; clava apice, cinerea; prothorace elongato ru bro, antice attenuato, in collum constricto, nigro, macula dorsali trian gulari, macula laterali media et fascia infera ad pedes anticos ducta nigris; scutello rufo; elytris in humero obliquis, rubris, truncatis, i apice albis, macula deltiforme media, altera infra humerorum apicen nigris; pygidio conico, crasso, punctato, cinereo; corpore cinereo; pedibu nigris, laxe punctatis.* ♂ ♀.

Mexico.

Rhodobænus implicatus Gyl. in Sch., 4, 2, 901. — *S. notigeru* (Chevr.). — Var. *variabilis* Sch. — Long. (rostr. excl.) 9 mill.; lat 2 1/2 mill. — *Alatus, elongatus, ruber, rostro arcuato, basi crasso scisso, rubro, punctato, antennis, oculis et capite nigris; scapo clavato clava globosa apice cinerea; prothorace conico, antice attenuato, versu medium subangulato, rubro, lineis quinque medioque infra late nigris scutello conico, acuto, plano, rufo; elytris prothorace latioribus, in hu mero oblique rotundatis, anguste striatis, rubris, macula deltiform communa et fascia subapicale, lateribus curvata, nigris, singulatim ro tundatis; corpore nigricante; pedibus rubidis.*

Mexico.

Rhodobænus Andreæ, sp. nov. — Long. (rostr. excl.) 13 mill.; lat 3 mill. — *Alatus, linearis, squamulis albidis, rotundatis, conglomerati dense tectus; rostro arcuato, inter antennas crasso, breviter sulcato plano; oculis capiteque nigris; scapo curvato, clavato; clava globosa semi-alba; prothorace elongato, conico, antice attenuato, postice subro tundato; scutello elongato, nigro; elytris vix prothorace latioribus, in humero rotundatis, conjunctim rotundatis, modice convexis, tenue stria tis, interstitiis planis serie albido-guttatis, guttis rotundatis, maculi quatuor posticis nigris crucem* Andreæ *simulantibus; pygidio conico convexo; corpore guttulis albis consperso, pedibus rectis, griseis; genubus et tarsis nigris.*

Mexico, typus auctoris.

Rhodobænus ypsilon, sp. nov. — Long. (rostr. excl.) 4 mill.; lat. 2 mill. — R. implicato Gyl. *similis sed minor. Alatus, lincaris; rostro crasso, valde arcuato, rubro, basi crassiore, supra bicostato; oculis antennisque nigris; scapo longo, crasso; clava apice alba; capite convexo rufo; prothorace elongato, rufo, vittis tribus nigris, lateribus punctatis, in margine angusto et in basi lineolis duabus albis, infra maculis duabus nigris ad pedes anticos adnexis; scutello elongato, nigro; elytris rubris, in humero obliquis, in sutura oblique truncatis, tenue punctato striatis, macula infra humerum, vitta marginale, vitta suturale, infra scutellum incipiente, antice bifida, litteram ypsilon figurante; pygidio conico crasso; corpore cinereo; pedibus nigris; femoribus posticis rubris.*

Mexico, typus auctoris.

Rhodobænus corniculatus, sp. nov. — Long. (rostr. excl.) 8 mill., rostri 2 mill.; lat. 1 3/4 mill. — *Alatus, elongatus, ruber; rostro et capite nigris, primo arcuato, basi quadratim crasso, inter oculos profunde sulcato, rugoso, punctato, infra corniculato; scapo recto, ad trochanteres anticos ducto; articulis funiculi connexis, primo elongato; clava globosa in dimidio apicali cinerea; capite convexo, rude punctato; prothorace elongato, rubro, longitudine convexo, linea longitudinale sat lata, ante apicem abbreviata, maculis sublateralibus duabus nigris, antice cylindrice compresso, margine antico tenue albo, postice subsinuose recto, reflexo, lateribus mediis paululum rotundatis; scutello plano et sutura nigris; elytris rubris, singulatim rotundatis, tenue striatis, macula media communi rotundata et altera, ante apicem conica, nigris; pygidio conico, crasso, nigro, albo-punctato; corpore cinereo, pedibus nigris, nitidis, femoribus infra nigro pilosis, albo-punctulatis.*

Mexico (Orizaba).

Rhodobænus centromaculatus, sp. nov. — Long. (rostr. excl.) 9 mill., rostri 3 1/2 mill.; lat. 3 mill. — *Alatus elongatus, linearis; rostro arcuato, cylindrico, rubido, basi crasso, supra longe plano subcupreo, antennis oculisque nigris; scapo longo; prothorace conico, antice attenuato, valde compresso, postice fere recto, supra scutellum subangulato, fusco metallico, supra plano, in disco paululum depresso et macula nigra signato, guttulis albis consperso; scutello elongato; elytris prothorace paululum latioribus, in humero oblique rotundatis, rufescentibus, prothorace duplo longioribus, tenue striatis, macula centrali nigra, paululum transversa, conjunctim rotundatis, limbo apicali albo; pygidio obscuro, conico, scabroso; epipleuris rufescentibus; corpore obscuro; pedibus rufescentibus.*

Cayenna, typus auctoris.

Rhodobænus miniatus (Dejean), sp. nov. — *antennatus* Chevr., olim. — Long. (rostr. excl.) 6 1/2 mill., rostri 3 1/2 mill; lat. 2 mill. — *Alatus, elongatus, ruber; rostro arcuato, basi crasso, rubro, cylindrico, nitido, scisso; scapo clavato, ferrugineo; articulis funiculi nigris, primo longiori; clava globosa, apice alba, oculis infra conjunctis, convexis, nigris; prothorace subconico, rubro, subemarginato, tenue albo limbato, supra scutellum subangulato, lineis tribus nigris, lateralibus antice abbreviatis; scutello conico, plano, nigro; elytris in humero rotundatis, postice extus rotundatis, rubris versus medium, prope suturam maculis duabus elongatis; sutura, fascia et apice antice angulata, nigris; pedibus rubris, femoribus posticis infra villosis.*

Brasilia.

Rhodobænus nigricornis, sp. nov. — Long. (rostr. excl.) 9 mill., rostri 3 mill.; lat. 3 mill. — *Alatus, elongatus, ruber; rostro arcuato, valido, rubro, punctato, nitido, basi valde curvato, crasso, scisso; antennis moniliformibus; scapo recto oculisque nigris; capite punctato transverso; prothorace conico, antice attenuato, cylindrice truncato, tenue recte constricto, anguste albo-limbato, postice supra scutellum subanguloso, rubro, lineis tribus rubris, laterale inferius recte ad trochanterem ducta; scutello, conico, plano, rubro; elytris in humeris oblique versus apicem paululum attenuatis, rubris, singulatim rotundatis, limbo apicali albo, anguste striatis, parte callosa triangulariter impressa; pygidio conico, crasso, ferrugineo, apice cinereo; corpore pedibusque brunneo-ferrugineis; tibiis costato-sulcatis.* ♀.

Brasilia. A D. Dr Plason datus.

Rhodobænus crucicollis, sp. nov. — Long. (rostr. excl.) 9 1/2 mill., rostri 2 mill.; lat. 3 mill. — *Alatus, elongatus, miniaceo-velutinus; rostro arcuato, nitido, punctato, basi crasso, strangulato, supra breviter sulcato; oculis rotundatis et capite nigris; fronte plana, inæquale; scapo clavato, valido; prothorace subconico, antice attenuato, anguste constricto, cylindrice truncato, tenue albo limbato; supra scutellum oblique anguloso, linea longitudinali integra et transversali breve impressa cruciformibus nigris; elytris prothorace sesqui longioribus, basi rotundato, rotundatis et latioribus, singulatim rotundatis, tenue punctato-striatis, obscure lineatis interstitiis subelevatis; pygidio conico, crasso, ferrugineo; corpore pedibusque nigro-brunneis, coriaceis, vittis duabus in pectore ferrugineis, lateribus prothoracis infra ferrugineis.* ♀.

Brasilia.

Rhodobænus bipunctatus, sp. nov. — Long. (rostr. excl.) 8 mill., rostri 3 mill.; lat. 2 1/2 mill. — R. miniato *affinis, sed minor et rufo-obscuro-velutinus; rostro valde arcuato, nigro, basi crasso, inter antennas elevato, lateribus compresso, breviter sat sulcato, longitudine carinato; scapo clavato, ad marginem prothoracis limitato, oculisque oblongis nigris, post oculos scisso; prothorace elongato, antice attenuato, lateribus tenue constricto, in medio marginis subemarginato, albo fimbriato, postice supra scutellum subangulato, rubro, lineis longitudinalibus tribus nigris, media angusta, integra, lateralibus basalibus, macula media infra in dorso albo-punctato; scutello conico, plano, nigro; elytris in humeros oblique rotundatis, singulatim rotundatis, obsolete striatis, rubris, ante medium, prope suturam, nigro-bipunctatis; pygidio conico, obtuse acuto; corpore pedibusque griseis; femoribus infra nigris, pilosulis, linea nigra in longitudine abdominis.* ♀.

Brasilia meridionalis, typus auctoris.

Rhodobænus Lebasi (Dejean, Cat., 3e éd., 329). sp. nov. — *variabilis* var. Gyl. in Schön., 4, 2, 902. — *variabilis* Gem. et Harold, 8, 2650. — Long. (rostr. excl.) 11 mill.; lat. 3 1/2 mill. — *Alatus, elongatus, supra rubro-tomentosus, rostro crasso, arcuato, basi crassiore, nitido, punctato, antennis (clava globosa, semialba), oculis et capite nigris; prothorace, collo, punctis quatuor et linea longitudinali nigris; scutello et elytris cum quarta postica nigris, corpore cinereo, pedibus nigris.*

Colombia, Bogota. A D. Lebas captus et missus.

Rhodobænus bicinctus, sp. nov. — Long. (rostr. excl.) 9 mill., rostri 2 1/2 mill.; lat. 2 1/2 mill. — *Alatus, elongatus, niger, sat nitidus, rostro arcuato inter antennas dilatato; glabro, basi scisso, nitido, punctato, paululum curvato; prothorace conico, antice attenuato; supra convexo, cylindrice truncato et constricto, rubro, lineis tribus nigris, longitudinali supra scutellum profunde arcuatim impressa, lateralibus prope margines postice abbreviatis, angulose-rotundatis; scutello plano, angusto, nigro, nitido; elytris vix prothorace latioribus, sesqui longioribus, singulatim rotundatis, sanguineis, apice pallidioribus, æqualiterque striatis, interstitiis planis, coriaceis, sutura et fasciis duabus nigris, prima media, secunda ante apicem; pygidio conico; pedibus et corpore nigris.* ♀.

Colombia ad ripas fluminis Magdalenæ. — Typus auctoris.

Rhodobænus lineiger, sp. nov. — Long. (rostr. excl.) 8 mill.; rostri 2 1/4 mill.; lat. 2 mill. — *Alatus, elongatus, rubidus; rostro cylindrico, rubido, valido, paululum arcuato, antennis oculis et capite nigris; clava*

*oblonga, apice alba; prothorace conico, rubro, apice cylindrice truncato, paululum attenuato, postice rotundato, linea longitudinali, margine antice et laterale punctis lateralibus duobus nigris parvis; scutello nigro; elytris flavis, externe rotundatis, lineis quatuor flavis, suturali obsoleta, maculis quatuor magnis (una humerale, altera in apice marginis), et punctis duobus nigris in medio prope suturam; pygidio luteo; epipleuris, prothorace infra, pectore lateribus (in medio albo), et abdomine (nigro) lateribus et femoribus, flavis.*

Colombia ad ripas fluminis Magdalenæ. — Typus auctoris.

## 2e Groupe.

1. R. PUSTULATUS * Gyl. in Sch., 4, 2, p. 923..... Mexico.

   Var. nov. β. *puncticollis* (Chevr.). *Minor : guttulis albidis partim delineatis, prothorace punctis minutis impressis vage dispositis.*

2. R. PINGUIS * (sp. nov.)..... Id.
3. R. QUINQUEMACULATUS * (sp. nov.)..... Id.
4. R. GUTTATUS Fhs. in Sch., 8, 2, p. 247..... Id.
5. R. ALBOSCUTELLATUS * (sp. nov.)..... Id.
6. R. VARIEGUTTATUS * (sp. nov.)..... Id.
7. R. NIGROLINEATUS * (sp. nov.)..... Oaxaca, id.
8. R. ADSPERSUS Gyl. in Sch., 4, 2, p. 924..... Id.

   *impressus* (Chev.). *Prothorax offrant une impresion arquée, profonde.*

   Effacer la syn. Klug du Cat. Dej., 3e éd., p. 328.

9. R. SUTURELLUS * (sp. nov.)..... Id.
10. R. CONFUSUS * (sp. nov.)..... Id.

    *adspersus* Dej., Cat., 3e éd., p. 328.

RHODOBÆNUS PINGUIS, sp. nov. — Long. (rostr. excl.) 12 mill.; lat. 5 mill. — R. pustuloso Gyl. *affinis sed multo brevior, latus crassus, atomis rotundatis, vagis albis obsitus; rostro valido, arcuato, nigro, opaco, basi latiore, plano, griseo; antennis, oculis, et capite (transversim convexo), nigris; scapo recto, marginem prothoracis superante, primo articulo funiculi latitudine longiore; prothorace latitudine sesqui longiore, convexo, medio elevato, nigro-fusco, guttis albidis lateribus et basi tecto,*

*lineis tribus nigro-fuscis, latis, signato, basi supra scutelli subangulato; scutello triangulari; elytris in humero dilatatis, rotundatis, singulatim rotundatis, fusco-nigris, anguste striatis, interstitiis vage albido-guttatis, sutura minute et confertim serie maculatis, nigro bifasciatis, media lata; pygidio conico, crasso, cinereo, macula basali quadrata, nigra; corpore cinereo abdomine fascia basale, pedibusque nigris, albo-guttatis.*

Mexico, typus auctoris.

RHODOBÆNUS QUINQUEMACULATUS, sp. nov. — Long. (rostr. excl.) 9 1/2 mill.; lat. 3 mill. — *Alatus, elongatus, livido-pulvinatus; in prothorace vitta longitudinali media; elytris maculis quinque obsoletis nigris, duabus in humeris, duabus posticis margini adnexis et quinta communi in medio; rostro nigro, arcuato, basi crasso, scisso, cinereo, oculis et funiculo nigris, primo articulo longiori; scapo clavato, griseo, clava globosa, apice cinerea; prothorace elongato, antice attenuato, postice biarcuato, planiusculo, lateribus subrotundatis, livido pulverulo, punctato; scutello nigro; elytris in humero rotundatis, singulatim rotundatis, punctulato-tenue-striatis, interstitiis planis; pygidio conico, crasso; corpore infra, pedibusque griseo-pulverosis; femoribus crassis.*

Mexico.

RHODOBÆNUS ALBOSCUTELLATUS, sp. nov. — *R. pustulatus* Sch., var. β, — *R. punctatus* Dej., Cat., 3e éd., p. 328. — Long. (rostr. excl.) 10 mill.; lat. 4 1/2 mill. — R. pustuloso Gyl. *affinis, sed minor; alatus, brevis cylindricus, niger, atomis albis undique tectus, sed scutello albido, distinctus; rostro valido, arcuato, inter antennas dilatato, nigro, obscuro, basi supra sulcato; antennis, oculis et capite (punctato, nitido) nigris; prothorace elongato, convexo, atomis rotundatis, albidis tecto, linea dorsi obscura; scutello plano, albo; elytris brevibus, cylindricis, in humero oblique et postice rotundatis, anguste striatis, interstitiis planis, serie albo-guttatis; pygidio conico, punctato, linea elevata alba.*

Mexico.

RHODOBÆNUS VARIEGUTTATUS, sp. nov. — Long. (rostr. excl.) 12 mill.; lat. 3 1/2 mill. — *Præcedenti consimilis, sed obesior, nigro fuscus, atomis rotundatis, albis et griseis, et magnitudine dimidio minutis rotundatis supra tectus; rostro arcuato, subcylindrico, basi plano et crasso; fronte plana tuberculata; antennis, oculis nitidis et capite (transversim convexo) nigris; scapo recto, marginem prothoracis superante, primo articulo funiculi longiore; clava globosa, apice fusca; prothorace conico, convexo, in ordine albo-guttato, linea longitudinali nigra antice posti-*

*ceque interrupta, limbo antico angusto et cylindrice albo; scutello triangulari, acuto, plano, nigro; elytris nigris, opacis, apice extus rotundatis, tenue striatis, interstitiis, atomis rotundatis albis et griseis magnitudine variabilibus tectis, seriatim dispositis; pygidio conico, crasso, nigro, albo, punctulato; corpore pedibusque minus flavido-pulvinatis subguttatis, ano albido.*

Mexico, typus auctoris.

Rhodobænus nigrolineatus, sp. nov. — Long. (rostr. excl.) 9 mill., rostri 2 1/2 mill.; lat. 3 mill. — *Alatus, elongatus, fuscus, guttulis albidis in prothorace minutis vagis et confluentibus, in elytris majoribus, antice subtransversis; rostro valde curvato, cylindrico, nigro basi crasso, flavo-pulvinato; antennis, oculisque nigris, depressis; scapo ad sulcum prothoracis ducto; prothorace conico, antice attenuato, antice cylindrice recto, in margine tenue flavo, lateribus constricto, postice subangulose rotundato, linea dorsale nigra, elevata; scutello subconico; elytris vix prothorace latioribus, in humero oblique rotundatis, apice singulatim rotundatis, tenue striatis, interstitiis guttis flavis, plenis, serie dispositis; pygidio fusco, curvato, conico; corpore cinereo flavescente; pedibus obscuris flavide guttulatis.*

Oaxaca, typus ex mus. Lacordaire.

Rhodobænus suturellus, sp. nov. — Long. (rostr. excl.) 9 mill., rostri 3 mill.; lat. 3 1/2 mill. — *Elongatus, fuscus, guttulis fulvis sparse, sed in elytris sat regulariter irroratus, sutura tota fulva; rostro arcuato, cylindrico, basi scisso, dilatato, antennis, oculis et capite transversim convexis, nigris; fronte fusca; prothorace conico paululum convexo, antice attenuato, cylindrice recto, fusco, postice rotundato, vix guttulis flavis consperso; scutello triangulari, nigro, plano; elytris prothorace duplo longioribus, in humero obliquis, singulatim rotundatis; pygidio conico, fulvo, piloso, basi albo nigroque fasciato; corpore lucido, pedibus nigris.*

Mexico, typus auctoris.

Rhodobænus confusus, sp. nov. — Long. (rostr. excl.) 8 mill.; lat. 3 mill. — *Alatus, niger, obscurus,* R. pustuloso *similis, sed multo minor, atomis vagis supra tectus; prothorace angusto, conico, basi supra breviter sulcato et conice rotundato, limbo anguste albo, linea dorsali antice transversa signato; rostro sat valido, arcuato basi crasso, apice nitido; antennis, oculis et capite nigris, inter oculos transversim sulcato;*

*clava globosa semi-alba; prothorace angusto, albo-guttato, linea dorsali ante basim interrupta, lateribus mediis griseo maculatis; scutello triangulari, conico, acuto, plano; elytris in humer orotundatis, tenue striatis, interstitiis vage albo-guttatis, fascia media late nigra; pygidio conico, crasso, griseo, postice punctato; corpore maris nigro, coriaceo, depresso, feminæ cinerascente; atomis albidis guttato; abdomine convexo.*

Mexico, a D. Sallé captus datus, ♂ ♀.

### 3° Groupe.

Rhodobænus cinctus Gyl. in Sch., IV, 2. p. 931. — Long. (rostr. excl.) 13 mill., rostri 3 mill.; lat. 5 mill. — *Alatus, nigro-velutinus, rostro arcuato, cylindrico, supra basi latiore, plano, albo, macula oblonga nigra; prothorace lineis duabus lateralibus curvatis, niveis; scutello, lineolis suturalibus juxta scutellum, lineola basali media in singulo elytro, annulo oblongo juxta suturam et maculis duabus apicalibus niveis; pygidio conico, nigro, lineis tribus albis; prothorace infra; pectore et abdomine albis.*

Mexico, a D. Schönherr communicatus.

Je possède dans ma collection seize exemplaires de cette espèce, et plusieurs d'entre eux m'ayant été envoyés par Schönherr sous la dénomination de *cinctus*, je dois les considérer comme des types; aussi l'individu de la collection de Sturm, qui a été acquis par M. Aug. Sallé, ne me semble pas valable. Du reste, cette espèce, qui se trouve au Mexique, dans l'Amérique centrale et même au Brésil, présente plusieurs variétés, parmi lesquelles j'ai distingué les suivantes :

Var. β. — *Prothorace lineis duabus lateralibus albis, inter se vere conjunctis; scutello, lineolis duabus suturalibus infra, in elytro lineis tribus basalibus abbreviatis, mediis contiguis ad annulum oblongum juxta suturam positum, adnexis, lineola marginali obliqua et maculis duabus apicalibus albis; pygidio conico, nigro; prothorace infra, pectore et abdomine cinereis.*

Mexico etiam a D. Schönherr communicatus : Amer. centr., a D. Plason missus.

Var. γ. — *Niger, velutinus; prothorace in disco macula elongata elytris maculis decem holosericeis, una humerali, secunda quadrata ad scutellum adnexa, tertia parva in medio marginis, quarta suturali subquadrata et ultima apicali.*

Mexico.

Var. δ. R. FUNERARIUS. — *Prothorace lineis duabus lateralibus arcuatis obsoletis; scutello lineolis duabus suturalibus infra, lineis duabus basalibus mediis, ad annulum oblongum, juxta suturam positum albis; pygidio conico, nigro, linea alba signato.*

Brasilia, ex museo Lacordaire descriptus.

Var. ε. R. OBLIQUUS. — *Elongatus cinereus; prothorace maculis quatuor elongatis, abbreviatis, nigerrimis, duabus lateralibus, duabus basalibus; elytris striatis, maculis decem nigris : prima humerali, tertia suturali obliqua, secunda elongata, prope scutellum, quarta marginali, media et quinta transversa supra collum.*

Mexico, a D. Guex missus.

49° Genre **Homalostylus,** gen. nov. (ομαλος, plat; στυλος, *scapus*).

Genre formé avec le *Sphenophorus latiscapus* de Kirsch, Berliner Zeit., 1869, p. 221, Coléoptère de Colombie (Bogota); caractérisé par la forme du *scapus*, bien développé, plat, large, arqué; les *hanches antérieures* sont très rapprochées entre elles, globuleuses; le *prosternum* est étroit, saillant et les sépare; le *métasternum* s'avance coniquement peu après entre les *pattes médianes*; le troisième article des *tarses* est dilaté, triangulaire, spongieux en dessous; le *pygidium* conique.

Le *Sph. latiscapus*, seule espèce du genre *Homalostylus*, se place à la suite des *Rhodobænus*, et se rapproche surtout du premier groupe de ce genre.

50° Genre **Paradiaphorus,** gen. nov. (παρα, tout; διαφορος, différent).

Genre établi sur le *Sph. crenatus* de Bilberg, *Enum. Ins.*, 122, p. 41; Gyl. in Sch., IV, 2, p. 876, dont l'ensemble des diverses parties du corps diffère de celles des autres espèces. *Corps* ailé, allongé, fortement ponctué; *scape* limité à la strangulation du prothorax; *funicule* de six articles, le deuxième grand, conique, le dernier le plus large, transversal; *massue* irrégulière, subovale, tronquée, aplatie, blanche à l'extrémité; *tête* convexe, lisse; *trompe* arquée, plus courte que le prothorax, cylindrique, semi-brillante, épaisse et ridée à la base, ponctuée et sillonnée en avant des yeux; *scrobe* vertical; *prothorax* allongé, fortement rebordé sur les côtés et avancé en dessous, convexe, lisse en dessus;

*scrobe* arrondi au-dessus de l'écusson, sillonné et élevé à la base ; *écusson* long, arrondi au sommet, sillonné longitudinalement ; *élytres* profondément sillonnées, interstices larges, arrondis ; *pygidium* vertical, arrondi ; *abdomen* de cinq segments, premier, deuxième et cinquième grands ; *pattes* assez fortes, antérieures assez rapprochées entre elles ; *prosternum* aplati, arrondi en avant des pattes médianes.

51° Genre **Odoiporus**, gen. nov. (ὑδοιπόρος, voyageur).

*Corps* ailé, allongé, aplani ; *trompe* de moyenne grosseur, un peu arquée, cylindrique, finement ponctuée, granuleuse, base renflée, lisse ; *yeux* arrondis, grands ; *scrobe* latéral, large, transverse ; *scape* droit, dépassant d'un millimètre la bordure antérieure du prothorax ; *funicule* de six articles, les deux premiers un peu plus longs, les quatre suivants moniliformes ; *massue* globuleuse, cendrée au sommet ; *tête* convexe ; *prothorax* en carré long, plan, lisse, droit sur les côtés, subitement rétréci en avant, coupé cylindriquement, droit et sillonné en dessous, arrondi sur l'écusson, offrant, le plus souvent, deux lignes longitudinales de points sur la longueur ou trois courts sillons transverses sur le milieu du disque ; *écusson* arrondi, concave ; *élytres* planes, plus larges que le prothorax, à épaules élevées et arrondies, droites sur les côtés, obliquement tronquées sur la suture, profondément sillonnées et striées-ponctuées sur les côtés, interstices relevés en côtes arrondies ; *pygidium* conique, bords relevés, carène basale ; *abdomen* de cinq segments ; les deux premiers et le dernier grands ; *pattes* modérément espacées ; *cuisses* mutiques, épaisses ; *jambes* terminées par un onglet pointu ; *tarses* à troisième article large, triangulaire, spongieux en dessous ; *prosternum* aplani, subconique, tronqué au sommet au-dessous des hanches antérieures, lesquelles sont arrondies et peu saillantes.

Le type est la CALANDRA LONGICOLLIS Olivier, Ent., V, 83, p. 86, pl. 29, fig. 413. — Inde, extrême Orient, et non Saint-Domingue, comme l'a indiqué l'auteur.

Synon. *Sphenophorus planipennis* Gyl in Sch., t. IV, 2, p. 911, 38.
— *glabricollis* Gyl. in Sch., t. IV, 2, p. 913, 40.
— *castaneus* Dej., Cat., 3e éd., p. 329.
— *politus* Wied.

Java, ins. Andaman, China, Ceylan.

52° Genre **Temnoschoita,** gen. nov. (τεμνω, je coupe ; σκοιτα, bout).

Genre créé avec le *Sphenophorus quadrimaculatus* Gyl. ou *quadripustulatus* Ol., insectes synonymes : le premier du cap de Bonne-Espérance et le second de Guinée, et qui a pour caractères :

Le *pygidium* large, prolongé, tronqué et coupé carrément au sommet ; *corps* ailé, allongé, plan en dessous ; *trompe* arquée, mince, renflée dans sa moitié postérieure ; *antennes* insérée au cinquième de la base sur la côte ; *scrobe* dépassant la strangulation du prothorax, droit ; *funicule* de six articles, premier court, deuxième le plus grand, conique, suivants égaux, moniliformes ; *massue* à premier article conique, dernier arrondi, blanc ; *tête* convexe, transversale, lisse ; *yeux* grands, arrondis, latéraux, réunis en dessous ; *prosternum* allongé, plan en dessus, coupé obliquement sur les côtés, rétréci et coupé subcylindriquement en avant et fortement comprimé peu après, arrondi postérieurement, chargé d'une ponctuation fine et serrée, avec une ligne longitudinale lisse ; *écusson* allongé, concave ; *élytres* arrondies obliquement aux épaules, légèrement arrondies au sommet, striées, interstices élevés, finement ponctués ; *abdomen* de cinq segments, le dernier très gros et développé chez la femelle ; *cuisses* fortes ; *jambes* arquées, sillonnées sur la longueur ; troisième article des *tarses* arrondi, spongieux en dessous ; *hanches antérieures* rapprochées l'une de l'autre, arrondies en dessous.

53° Genre **Cosmopolites,** gen. nov. (κοσμοπολιτης, cosmopolite).

*Corps* allongé ; *rostre* courbé, base épaisse, élargie entre les antennes, qui sont coudées ; *scrobe* longitudinal, situé au bord inférieur ; *scape* dépassant à peine le bord antérieur du prothorax, droit, épais ; *funicule* de cinq articles, submoniliformes, presque égaux, le deuxième un peu plus long ; *massue* en bouton ; *yeux* latéraux oblongs, appuyés au prothorax ; *tête* transversale, lisses, coupée en avant ; *prothorax* longitudinalement convexe, une fois et demi aussi long que large, atténué en avant et transversalement étranglé peu après, coupé transversalement en avant, lobé en dessous, demi-cintré sur la base, asse fortement ponctué, angles postérieurs aigus ; *écusson* étroit, parallèle, arrondi ; *élytres* un peu plus larges que le prothorax, obliques aux épaules, arrondies sur chaque extrémité, pointillées, à côtes longitudinales pointillées, alternes, plus élevées ; *pygidium* épais, arrondi en dessous ; *pattes* inermes, fortes, courtes, épaisses ; *jambes* échancrées à la

base, un peu arquées, munies au sommet d'un onglet pointu ; *tarses* convexes, troisième article triangulaire, deux forts crochets les terminent ; *abdomen* de cinq segments, les deux premiers grands ; *trochanters antérieurs* globuleux, rapprochés ; *prosternum* aplati, anguleux en avant des hanches.

Le type du genre est la Calandra sordida Germar, qui a pour patrie : le Brésil, Java, Ceylan, Malacca, Saïgon, la Chine, la Réunion, etc.

54° Genre **Merothricus**, gen. nov. (μηρος, cuisse ; θριξ, poil).

Ce genre établi sur le *Sphenophorus rusticus* Dej., Gyl., de Cayenne, se composera de trois espèces du même pays, et ayant pour caractères :

*Tarses* à articles étroits, triangulaires, aigus au sommet, troisième non spongieux en dessous ; *corps* ailé, allongé, recouvert d'une incrustation épaisse, d'un jaunâtre terreux ; *trompe* arquée, cylindrique, assez épaisse, noire, un peu déprimée sur les côtés ; *antennes* insérée sur le côté en avant des yeux ; *scrobe* vertical, noir ; *scape* courbé ou droit, en massue, atteignant l'étranglement du prothorax ; *funicule* de six articles, grossissant vers le sommet, le premier le plus long ; *massue* cupuliforme, allongée, tronquée et blanche au sommet ; *prothorax* inégal, oblong ; *écusson* triangulaire, allongé ; *élytres* calleuses ; *pattes* énormes ; *cuisses* épaisses, ciliées sur leur tranche inférieure ; *jambes* insérées dans une échancrure cintrée des genoux ; *pygidium* conique, épais ; *trochanters* arrondis, saillants, rapprochés ; *mesosternum* aplati, s'avançant en pointe entre les pattes antérieures ; *abdomen* de cinq segments, premier, deuxième et cinquième grands, intermédiaires égaux, deux forts crochets aux tarses.

1. M. (Sphenophorus) rusticus Gyl. in Sch., IV, 2, p. 937, 64..... Cayenna.
2. M. nigroscutellatus (sp. nov.)..... Id.
3. M. campestris (sp. nov.)..... Id.

Merothricus (Sphenophorus) rusticus Gyll. in Sch. — Long. (rostr. excl.) 11 mill., rostri 4 1/2 mill.; lat. 5 mill. — *Oblongus, convexus, opacus, indumento crustaceo indutus, subtus cinereo-unicolori, supra fusco variegatus ; thorace inequaliter punctatus, longitudinaliter tricanaliculato ; scutello triangulari, elongato, concavo ; elytris remote punctato striatis, postice callosis ; interstitio tertio elevato ; rostro paululum compresso, nigro.*

Cayenna.

L'unique exemplaire que je possède a été communiqué à Schönherr, et il m'est revenu sous ce nom, ce qui m'a forcé de modifier la description de Gyllenhal qui ne concordait pas avec l'insecte.

Merothricus nigroscutellatus, sp. nov. — Long. (rostr. excl.) 15 mill., rostri 5 mill.; lat. 6 mill. — *Alatus, elongatus, indumento flavido tectus, fusco variegatus. subtus cinereo-unicolori; rostro arcuato, cylindrico, sat valido, nigro, lateribus plano, basi crasso, cinereo, inter oculos sulcato, vertice noduloso; oculis magnis, rotundatis, nigris; prothorace oblongo, plano, antice attenuato, tenue constricto, longitudine subcarinato, carina ante apicem attenuata, nigra, albomaculatim punctato, postice supra scutellum rotunde et obtuse-angulato; scutello triangulari, plano, acuto; elytris prothorace paululum latioribus, in humero oblique rotundatis, punctato-striatis, in apice punctis subfoveatis, oblongo quadratis, ad apicem subattenuatis, singulatim rotundatis, in singulo et in margine tricostatis, luteis, lurido marginatis; pygidio conico, crasso, punctato, bifoveato, corpore et pedibus inæqualiter nigro punctatis; femoribus validis infra ciliatis; tibiis apice corneo, acuto, nigro, piloso terminatis.* ♀.

Cayenna, typus auctoris.

Merothricus campestris, sp. nov. — Long. (rostr. excl.) 11 mill., rostri 3 1/2 mill.; lat. 4 mill. — *Alatus, oblongus, indumento albido-luteo indutus, infra luteo unicolori vage punctato; rostro arcuato, sat valido, punctulato, nigro, basi crasso, supra luteo, longitudine obsulcato, lineolis duabus obsoletis, nigris; lineola transversa inter oculos, oculis et macula trigona verticale, nigris; scapo arcuato, cinereo; funiculis et clava nigris, illa apice alba; prothorace oblongo, antice attenuato, cylindrice et tenue constricto, postice supra scutellum oblique angulato, longitudine convexo, carina media nigra, antice et postice abbreviata, lineis duabus curvatis dorsalibus obscuris, obsolete et sat late punctatis; scutello conico, elongato, plano, basi albo, fusco; elytris prothorace latioribus, in humero et singulatim apice rotundatis, luteis, cinereis, obscuris, callosis, subpunctato-striatis; pygidio conico, crasso, grosse punctato, basi nigro; femoribus crassis, infra ciliatis posticis subangulatis; unguiculo corneo tibiarum nigro.* ♀.

Cayenna, typus auctoris.

## Errata à la 2e partie

(Ann. Soc. ent. Fr., 1885, p. 91-112).

Page 95, ligne 32, au lieu de : Meraphus; lire : Meroplus.
— 96, — 22, — idem.
— — — 33, — idem.
— 97, — 3, — *spinobasis;* lire : *spinosis.*
— — — 15, — *quam prothoracem;* lire : *prothorace.*
— 98, — 8, — *emarginato;* lire : *emarginatis.*
— — — 32, — *sesque;* lire : *sesqui.*
— — — 34, — *rotundato;* lire : *rotundatis.*
— — — 35, — *humerale;* lire : *ad humerum.*
— 99, — 5, — *sesque;* lire : *sesqui.*
— — — 13, — *tomentosis;* lire : *terminatis.*
— 100, — 22, — *antiquo;* lire : *anticis.*
— — — 23, — *macula, basale infra pedibus mediis;* lire : *macula basali infra pedes medios.*
— 101, — 12, — *attingente;* lire : *attingens.*
— — — 13, — *acuta, alba;* lire : *acuto, albo.*
— — — 21, — *acuminata, alba;* lire : *acuminato, albo.*
— — — 29, — *attingente;* lire : *attingens.*
— — — 30, — *acuta;* lire : *acuto.*
— 102, — 2, — *trochanteribus anticis;* lire : *trochanteres anticos.*
— — — 3, — *producta, alba;* lire : *producto, albo.*
— — — 17, — *antico, profunde;* lire : *antice profunde.*
— — — — — *disparo;* lire : *dispariter.*
— — — — — *arca;* lire : *area.*
— — — 19, — *elevatibus;* lire : *elevatioribus.*
— — — 25, — *clavatis;* lire : *elevatis.*
— 104, — 2, — *duobus;* lire : *duabus.*
— 105, — 20, — *nono;* lire : *novem.*
— 107, — 8, — *tenuis;* lire : *tenui.*
— — — 9, — *cupiformis;* lire : *cupiformi.*
— 110, — 14, — *verticalis;* lire : *verticali.*
— — — 22, — *areo;* lire : *area.*

# NOTE

SUR LA

# Dispersion géographique des Coléoptères

## en Abyssinie

ET

## DESCRIPTIONS D'ESPÈCES NOUVELLES

Par M. Achille RAFFRAY.

(Séance du 27 mai 1885.)

### Généralités.

Si l'on jette les yeux sur une carte d'Abyssinie, on voit que ce pays, situé entre les 16e et 10e degrés de latitude nord et les 34e et 38e degrés de longitude est, c'est-à-dire au sud du tropique, est formé d'un immense massif montagneux à pentes abruptes du côté de la mer Rouge, dont le séparent des déserts arides et brûlants qui s'élargissent en descendent vers le sud. A l'ouest, au contraire, il s'incline en pente douce et par ressauts successifs jusque dans les plaines du Soudan.

Les cimes chenues du Sémiène et de l'Abouua-Yousef, qui se dressent jusqu'à près de 5,000 mètres au-dessus du niveau de la mer, arrêtent et condensent les nuages dont de profondes vallées drainent les eaux, vers le Nil d'abord, à la mer Rouge ensuite et enfin dans les dépressions intérieures des déserts des Dankalis.

Tous les climats s'y trouvent réunis, depuis l'air embrasé des déserts du littoral jusqu'au vent glacial qui balaye constamment le sol humide et marécageux des hauts sommets. Quelle variété doit présenter la faune d'un tel pays !

J'avoue que la recherche de ces lois à peine soupçonnées, mais qui certainement doivent exister et semblent présider à la répartition des êtres vivants à la surface du globe, me semble une des branches les plus attrayantes et les plus pleines d'imprévu de la philosophie de l'histoire naturelle.

Il faut assurément réunir de nombreuses collections et les classer méthodiquement, mais ce ne sera qu'un squelette sans vie si chaque animal n'est accompagné, en quelque sorte, de son état civil, c'est-à-dire si l'on a omis de noter les conditions géographiques et climatériques dans lesquelles il a été rencontré.

Pendant plusieurs années de séjour comme vice-consul à Massouah (deux longs voyages dans l'intérieur : l'un de huit mois, de la mer Rouge au Nil bleu, l'autre de six mois, des frontières de la Nubie à celle des Gallas, et de nombreuses excursions moins importantes), je me suis spécialement attaché à ce genre de recherches. Dans mon dernier voyage surtout, j'observais constamment l'altitude en même temps que je recueillais des insectes, et je prenais bien soin de ne jamais mélanger ce que j'avais pris dans un bassin avec les récoltes d'un autre bassin, notant avec le soin le plus scrupuleux les localités et les époques.

Comparant ensuite ces observations journalières avec mes collections, mariant en quelque sorte la géographie à l'entomologie, j'ai pu préciser et limiter l'habitat de chaque espèce et déterminer quatre zones entomologiques, qui coïncident d'ailleurs avec quatre régions géographiques bien distinctes.

Ces quatre zones et régions sont :

1° La région du littoral ou zone saharienne ;

2° La région des vallées et plateaux inférieurs ou zone sénégalienne ;

3° La région des hauts plateaux ou zone éthiopienne ;

4° La région des sommets ou zone subalpine.

---

### 1° *Région du littoral ou zone saharienne.*

Cette zone est comprise tout entière dans le bassin de la mer Rouge. Elle s'étend sur le littoral, au nord de Massouah (et probablement aussi au sud), entre la mer et la montagne, jusqu'à environ 800 mètres au-dessus du niveau de la mer, avec une altitude moyenne de 200 mètres. Ce sont des plaines, tantôt parfaitement plates, tantôt légèrement ondulées, le plus souvent pierreuses, parfois, mais rarement, sablonneuses. Le thermomètre, à l'ombre, y descend bien rarement au-dessous de 25 degrés centigrades ; il varie, l'été, au milieu du jour, de 40 à 45 degrés et monte parfois jusqu'à 50 degrés. L'eau y manque presque partout, encore n'est-ce que de l'eau saumâtre, quand on est assez heureux de la découvrir en creusant à plus d'un mètre le sable des torrents

desséchés, que les Arabes appellent *khor*. La végétation, très pauvre et rabougrie, est représentée par quelques Graminées et surtout des buissons de Mimosas qui ont plus d'épines que de feuilles. Les pluies y sont hivernales et fort rares.

Dans cette région, constamment brûlée par le soleil, les Coléoptères sont assez nombreux, mais peu variés, et rappellent la faune saharienne. Les Mélasomes prédominent : *Zophosis, Adesmia, Pimelia, Leucolæphus, Tentyria, Mesostena, Phrynocolus ;* quelques Carabiques, mais fort rares, des genres *Metabletus, Glycia, Graphipterus ;* quelques petits *Onthophagus*. Sur les buissons de Mimosas en fleur, des Buprestides : *Julodis arabica* et *Mniszechi, Steraspis ;* des Clythrides et de nombreux Mylabrides.

2° *Région des vallées et plateaux inférieurs ou zone sénégalienne.*

Cette zone est située entre 1,000 et 2,000 mètres, avec une altitude moyenne de 1,400 à 1,500 mètres ; elle comprend : dans le bassin de la mer Rouge : la vallée de l'Anseba et le plateau des Bogos, altitude 1,400 mètres ; dans le bassin du Nil : la vallée de Mareub et la plaine de Hamedo, altitude 1,200 à 1,400 mètres ; la vallée du Telluri, altitude 1,200 à 1,500 mètres ; la vallée du Nusgni, 2,000 mètres ; les plaines du Tembiène et du Sloa, la vallée du Taccazé, 1,200 à 1,500 mètres, et les plaines du Dembéa, dont je ne connais pas l'altitude exacte.

Le sol y est souvent sablonneux ; l'eau, abondante dans les vallées qui forment le lit des rivières, est rare dans les plaines ; le thermomètre y oscille, à l'ombre, de 15 à 35 degrés. Les pluies sont estivales, peu abondantes, et la végétation, maigre, clairsemée, est caractérisée surtout par la fréquence du baobab *(Adansonia)*.

Les Coléoptères sont abondants et variés ; je citerai seulement les groupes, les genres ou les espèces caractéristiques de cette zone.

Cicindélètes. Trois espèces du Sénégal : *Cicindela Dumoulini* et *regalis, Euryoda versicolor*, et la *Jansenia angusticollis*, qui se trouve également en Cafrerie.

Carabides nombreux et largement représentés : *Omophron, Calosoma, Galerita, Casnonia, Mastax, Calleida, Tetragonoderus, Plochionus, Thyreopterus, Catascopus, Morio guineensis*, deux *Anthia*, l'une, *ferox*, est originaire du Soudan, l'autre, *Lefebvrei*, se retrouve aussi dans la zone supérieure ; cinq *Polyhirma : polioloma, anchora* et *alternata*, spéciales à cette zone, *Ferreti* et *Galinieri*, qui se retrouvent dans la zone supérieure ; *Scarites*, trois *Tefflus : zebulianus* et *Chaudoiri*, spéciaux à cette

zone, et *Raffrayi*, qui se retrouve, mais plus rarement, dans la zone supérieure ; quelques *Chlænius*, devenant plus abondants à mesure qu'on s'élève, et d'espèces différentes ; quelques Harpalides, surtout des genres *Hypolithus* et *Crasodactylus*.

Les Psélaphides y sont assez nombreux, mais les Paussides fort rares.

Sous les écorces, des *Alindria*, *Melambia* et *Hectarthrum*.

Parmi les Élatérides, le genre *Tetralobus*.

Les *Julodis* ne sont plus qu'une très rare exception, et cèdent la place aux *Sternocera* et *Acmæodera* ; on voit encore des *Steraspis*.

Les *Lycus* sont nombreux sur les fleurs, avec quelques Clérides.

Quant aux Lamellicornes, il est impossible de les citer tous : les *Ateuchus* sont parqués dans cette zone ; les autres Coprides sont plus nombreux que dans la zone précédente, mais bien moins abondants que dans la suivante.

Dans les plateaux des Bogos, j'ai trouvé les genre *Glaresis* (d'Europe), *Corythoderus* (du Soudan), *Athyreus* (du Kordofan et du Sénégal) et *Bolboceras*. On trouve encore dans cette zone quelques genres des groupes des Séricides et Élaphocérides, des *Temnorhynchus, Cyphonistes, Trionychus* et *Adoretus*.

Enfin les plus beaux genres de Cétonides, *Goliathus Pluto, Eudicella Chloe, Compsocephatus Horsfieldanus*, vivent exclusivement dans cette zone. Partout des *Gametis, Tephræa, Rhabdotis, Diplognatha gagates* et *Blanchardi, Macroma confusa, Cymophorus, Cœnochilus*.

Un seul Lucanide du genre *Figulus*.

Dans les Ténébrionides, on voit encore quelques *Zophosis*, *Adesmia* et *Tentyria*, mais plus de *Pimelia* ni de *Mesostena*. Ils sont, du reste, peu abondants.

C'est dans cette zone seulement que les Brenthides et Anthribides ont des représentants.

Parmi les Curculionides, peu abondants, on remarque surtout quelques beaux *Brachycerus*.

Les Longicornes sont assez richement représentés par de belles espèces des genres *Cantharocnemis, Tithoes, Macrotoma, Compsomera, Phrysoma* ; des Cérambycides propres et des Callichromides.

Nombre de Clythrides et d'Eumolpides, et enfin quelques Triplacides qu'on ne retrouve dans aucune autre région de l'Abyssinie.

Ces exemples pourraient être multipliés, mais me semblent bien suffisants pour montrer l'analogie intime qui existe entre la faune de cette dernière région d'Abyssinie et celle du Sénégal. En effet, presque tous

les genres que j'ai cités sont spéciaux à cette zone, ne se retrouvant, en Abyssinie, ni dans la zone précédente, ni dans les suivantes; mais presque tous, au contraire, et nombre d'espèces qui les représentent, sont communes à l'Abyssinie et au Sénégal, c'est-à-dire aux deux côtes occidentale et orientale de l'Afrique sous la même latitude.

On trouve aussi, mais cela est plus fréquent dans la zone supérieure, quelques types de l'Afrique australe. Enfin, cela n'a rien que de naturel, le plateau des Bogos, qui confine à la Nubie et au Soudan, nourrit quelques espèces de ces pays; mais ces exceptions n'infirment en rien ce fait principal, qui consiste en l'identité de presque tous les genres et de nombre d'espèces entre le Sénégal et la deuxième zone des vallées et plateaux inférieurs de l'Abyssinie.

3° *Région des hauts plateaux ou zone éthiopienne.*

A cette troisième zone appartient l'Abyssinie presque tout entière, entre 2,000 et 2,500 mètres d'altitude, et, sauf quelques points isolés, elle est tributaire du bassin du Nil. Elle comprend : l'Hamacen, le Séraé, de 2,000 à 2,300 mètres; le Giralta et l'Haramat, de 1,900 à 2,500 mètres; le Wofela, de 2,400 à 2,600 mètres; partie du Sasta, de 2,400 à 2,500 mètres; les Agaos, de 2,200 à 2,300 mètres; la cuvette du lac Ashangui, 2,516 mètres, appartenant au bassin intérieur de l'Aoussa. Il faut encore comprendre dans cette zone le Béguémédeur, partie du Godjam, le Ouoguéra et le Chiré, dont je n'ai pas les altitudes exactes. L'altitude moyenne de cette zone est entre 2,100 et 2,200 mètres.

Ce sont presque toujours de vastes plaines ondulées, plus ou moins accidentées, ou des amas de montagnes présentant un relief peu élevé. Le sol est fréquemment argileux, couvert de prairies dans les plaines, partout sillonné de cours d'eau, qui, dans les parties plates, se transforment assez souvent en marécages. La végétation arborescente y est rare, sauf dans le fond des vallées; on voit cependant çà et là des oliviers sauvages (qui descendent bien rarement au-dessous de 2,000 mètres), d'immenses figuiers, quelques espèces spéciales de Mimosas et parfois de jolis buissons de jasmins. Les pluies y sont estivales (de mai à septembre) et abondantes. Le thermomètre varie, à l'ombre, de 10 à 25 degrés.

C'est la zone la plus riche et qui possède le plus de types spéciaux, auxquels on trouve mêlées des formes qui rappellent, soit l'Afrique australe, soit le bassin méditerranéen.

Peu de Cicindèles, mais de magnifiques espèces, sans similaires dans d'autres régions : *gigantea* (peut-être la plus grande espèce du genre), *viridis*, *Petiti*.

Beaucoup de Carabiques, pauvres en formes exotiques, riches, au contraire, en formes européennes ; mais ces dernières sont agrandies et embellies par l'influence de la latitude. Un *Tefflus (Raffrayi)*, ne se trouvant qu'accidentellement au-dessus de 1,900 mètres ; de très beaux Panagéides : *Eudema*, de formes tout à fait exotiques, et surtout le *Craspedophorus pustulosus*, genre qui se retrouve à Mozambique et dans l'Afrique équatoriale. Les *Chlænius* sont très abondants, très variés, et renferment de magnifiques espèces propres à cette région avec quelques-unes de l'Afrique australe. Deux *Polyhirma*, mais moins abondantes que dans la zone précédente ; plusieurs espèces de *Zuphium*, de *Drypta*, nombre de *Brachinus*, dont presque toutes les espèces sont spéciales à cette région. On trouve encore, à côté des *Platytarus*, genre essentiellement méditerranéen, un *Hystricopus*, type de l'Afrique australe, et une espèce de *Metaxis*, genre sénégalien. Enfin, des *Siagona*, de nombreux Harpalides, des Anchoménides du genre *Megalonychus*, répandus aussi dans l'Afrique australe, quelques *Perileptus* et des Bembidiides du genre *Tachys*.

Les Staphylinides et Psélaphides sont assez nombreux, les premiers cependant bien moins qu'en Europe ; parmi les seconds, une espèce fort curieuse, *Commatocerus (Articerus) syriacus*, découverte primitivement en Syrie et s'étendant jusqu'en Mésopotamie.

Les Paussides, très rares dans la deuxième zone, n'existant ni dans la première ni dans la quatrième, sont largement représentés dans la troisième, et sont plus nombreux là, peut-être, en individus et en espèces, que dans aucune autre partie du monde. Beaucoup d'espèces sont spéciales, d'autres ont des affinités diverses, quelques-unes se retrouvent même dans l'Afrique australe ; mais il est assez curieux que deux espèces, si voisines qu'elles sont peut-être semblables, et formant un groupe très tranché, vivent, l'une *(crenaticornis* Raffr.), dans cette troisième zone d'Abyssinie, et, l'autre *(Piochardi* Saulcy), en Syrie, où elle a été découverte à Jéricho par le regretté Piochard de la Brûlerie.

Dans ces vastes prairies, habitées par de nombreux troupeaux, les Coprides pullulent. Longue serait la liste des *Onitis*, *Gymnopleurus*, *Oniticellus*, *Onthophagus*, qui vivent dans cette région et appartiennent, pour la plupart, à des espèces qu'on ne rencontre pas ailleurs ou qui ne se retrouvent que dans l'Afrique australe. De magnifiques espèces représentent les *Copris* et les *Heliocopris*.

On rencontre quelques *Schizonycha,* genre répandu dans toute l'Afrique comme les *Heteronychus*, qui sont nombreux dans la troisième zone.

La série des Scarabéides se clôt avec le genre *Astaborus,* spécial à cette région, et qui renferme plusieurs espèces.

Les Cétonides, si riche dans la deuxième zone, ne sont plus représentés ici que par trois *Pachnoda (Stœhlini, abyssinica, Fairmairei)* et une *Oxythyrea Mulsanti.*

Pour les Buprestides, on trouve seulement quelques espèces des genres méditerranéens : *Cratomerus* et *Anthaxia* et un *Psiloptera.*

Peu ou point de Mélasomes, sauf quelques *Psammodes*, groupe de l'Afrique australe, et le genre *Axumia* démembré des *Rhytinota.*

D'assez nombreux *Mylabris* spéciaux à cette région.

Dans les Curculionides, le curieux genre *Episus,* plus fréquent en Cafrerie.

Presque plus de Longicornes, sauf une remarquable espèce, *Xylorhiza fasciata,* que l'on trouve accrochée aux Graminées, et un beau représentant du groupe tout à fait équatorial des Sternotomides, le *Demagogus larvatus,* qui vit sur les Mimosas, et a revêtu, pour ces fraîches régions, une robe de deuil, laissant les couleurs éclatantes et bariolées à ses congénères des régions chaudes de l'équateur.

Beaucoup de petites espèces de Lupérides et quelques Gallérucides, de taille médiocre et de sombres livrées.

Comme on le voit par cette énumération, la troisième zone renferme beaucoup de types spéciaux, les analogies les plus nombreuses et les plus intimes se retrouvent dans l'Afrique australe, et quelques autres présentent une certaine affinité avec la faune du bassin méditerranéen.

### 4° *Région des hauts sommets ou zone subalpine.*

Cette quatrième et dernière zone, de beaucoup la plus restreinte, mais aussi la plus curieuse, est reléguée au sommet du massif montagneux du Lasta, entre 3,500 et 4,000 mètres.

Il n'est pas douteux que les sommets du Semiène, qui s'élèvent jusqu'à plus de 5,000 mètres, ne fassent partie de cette zone ; mais, ne les ayant pas visités, je n'en puis rien dire ; peut-être même, en raison de la plus grande altitude, les formes alpestres y sont-elles plus nombreuses et plus accentuées ? J'espère qu'un jour des entomologistes plus heureux que moi pourront résoudre la question.

Pour l'instant, je n'ai en vue que les sommets du Lasta, dont les points culminants sont l'Abboi-Miéda, à l'est, l'Abouna-Yousef, à l'ouest,

reliés par une crête d'une altitude moyenne de 3,700 mètres, et qui aboutit au col de l'Abouna-Yousef à 4,024 mètres au-dessus du niveau de la mer. Cette crête sinueuse forme, d'endroit en endroit, de petits plateaux moussus, humides, où des sources sourdent à chaque pas, se changeant même parfois en marécages, dont les eaux s'échappent en mille ruisseaux pour se réunir plus tard et former les rivières du Taccazé et du Tellari. Dans les endroits plus secs, on voit des bouquets d'immortelles, çà et là quelques bruyères arborescentes, couvertes de lichens et de grandes mousses chevelues; la dernière plante enfin qui orne ces sommets est le magnifique *Rhynchopetalum montanum*, dont la quenouille de fleurs bleu-vert s'élève à plus de huit mètres. Un vent violent règne partout et toujours dans cette région, qui s'enveloppe souvent de nuages épais. Le thermomètre (en septembre) descendait, à cinq heures du matin, à 1 degré; le soir, vers six heures, à 5 degrés. Au milieu des plus chaudes journées, il ne dépassait jamais 15 degrés, et au col de l'Abouna-Yousef, par 4,024 mètres, exposé à midi en plein soleil, il s'arrêtait à 11 degrés au mois de septembre.

Il y a peu d'insectes dans cette région, mais ils offrent un intérêt considérable par leur grande affinité avec ceux qui habitent nos Alpes et nos Pyrénées.

Deux d'entre eux, un *Calosoma* et un Cétonide, appartiennent à des types américains; cela peut sembler extravagant, mais n'en est pas moins exact. Du reste, dans ces régions encore inexplorées, je n'ai pas recueilli que des Coléptères, j'en ai rapporté une collection de Coquilles assez considérable dont j'ai fait don au Muséum d'histoire naturelle de Paris. Ces Coquilles ont été étudiées, décrites et figurées par M. Bourguignat. Ce savant conchyliologiste, qui n'avait pu se défendre d'un sourire de doute quand je l'avais prévenu de cette bizarre analogie, a reconnu, dans le travail qu'il a publié sur mes Coquilles, qu'il existait, chez les Mollusques aussi bien que chez les Coléoptères de cette région, des analogies aussi incontestables qu'inattendues avec des types américains.

Les insectes de cette zone sont, parmi les Carabiques, d'abord un *Calosoma*, d'aspect carabiforme (*Calosoma caraboides* Raff. = *Raffrayi* Fairm.), et qui est voisin de quelques espèces du Chili et de Californie; un *Cymindis*, voisin de *humeralis*; deux *Harpalus*, voisins de *Goudoti* et de *litigiosus*, d'Europe; deux *Amara*, offrant les plus grandes analogies avec *trivialis* et *nitida*, d'Europe; trois espèces de *Calathus*, dont l'un ressemble au *ruficollis*, de Californie; deux *Trechus*, du groupe des espèces montagneuses à corselet arrondi et voisins des *pyrenæus* et *stria-*

*tulus*, des Pyrénées et de Styrie ; deux *Bembidium*, voisins de *varius* et de *stomoides*.

Parmi les Hydrocanthares, deux espèces très curieuses du genre *Agabus*, assez semblables au *cephalotes*, de Corse, et qui vivent comme lui accrochés sous les pierres, dans les torrents tumultueux dont l'eau est glaciale.

Deux Staphylinides : un *Ocypus*, voisin de *fulvipennis*, d'Europe, et un *Deleaster ;* des trois espèces connues de ce genre, deux habitent l'Europe et l'autre la Californie.

Parmi les Lamellicornes, un *Onthophagus*, voisin d'*ovatus ;* un *Aphodius*, différant peu du *rufescens* répandu dans toute l'Europe ; le *Simogonius Beccarii*, qui se retrouve dans toute l'Abyssinie ; un *Schizonycha*, genre essentiellement africain, il est vrai ; mais l'espèce qui nous occupe diffère de toutes ses congénères par sa longue pubescence et ressemble davantage à un *Rhizotrogus* européen.

Enfin un genre nouveau de Cétonides *(Centrantyx Raffrayi* Fairm.) du groupe américain des *Erirhipis*.

Il y a aussi un *Opatrum*, un *Ptinus*, qui ressemble au *frigidus* des montagnes de Suisse, et trois *Otiorhynchus*, qui ont plus que tous les autres un aspect subalpin : deux sont voisins du *perdix*, du Tyrol, et le troisième ressemble beaucoup au *Noui*, des Pyrénées ; enfin un nouveau genre très voisin des *Plinthus*, et une petite Alticide formant le passage de ce dernier groupe aux Gallérucides.

---

## Descriptions d'espèces nouvelles.

Cicindela gigantea, nov. sp. mihi. — Pl. 6, fig. 1. — Long. 18 1/2—23 mill. — *Oblonga, nonnihil crassa et convexa, supra læte vel obscure viridis ; infra viridis cum thoracis et pectoris lateribus violaceo-metallicis, vel omnino cyaneo-viridis ; thoracis pectoris et abdominis lateribus cum pedibus breviter albido pilosis. Caput cupreo-viride nitidum valde vermiculatum ; labro quinque-dentato nigro, utrinque basi macula viridi et medio macula magna oblonga flava ; mandibulis brevibus pallidis apice nigris ; antennis brevibus sat crassis, articulis 4 primis nitidis violaceis, cæteris nigris opacis. Thorax subquadratus, antice minus postice plus attenuatus, antice plus postice minus constrictus, lateribus vix obliquis, antice posticeque transversim impressus, longitudinaliter obsolete sulcatus, disco subdeplanato, totus nitidus, viridis leviter cuprescens, lateribus lineis duabus cyaneis et aureo-cupreo tenuibus ornatis, validissime*

*transversim vermiculatus granulatus. Scutellum triangulare, aciculatum nitidum. Elytra elongata, subparallela, thorace fere duplo latiora, disperse minute punctata, humeris quadratis, lateribus postice attenuatis, angulo suturali apicali breviter spinoso, viridia, velutina cum vitta longitudinali pallida, intus ante et post medium bis breviter et obtuse furcata, ab humeris usque ad angulum apicalem ornata. Pedes viridi-metallici cum genubus violacei, tarsis nigris. Thorax infra medio rugosus episternis lævibus, metasternum medio læve, lateribus granulosis, episternis lævibus. Abdomen, lateribus exceptis granulosis, læve.*

Cette Cicindèle, une des plus belles et peut-être la plus grande, vient dans le voisinage de *C. cincta* Fabr. Elle s'en distingue par sa taille, sa coloration et la bande des élytres.

La tête et le thorax sont brillants, comme vermiculés; les élytres sont d'un beau vert velouté, passant au vert bleu foncé; la bande des élytres part de l'épaule et vient un peu obliquement jusqu'à l'angle apical, avant et un peu après le milieu; elle émet intérieurement deux dents un peu obliques, courtes, tronquées. La forme générale du corps est un peu épaisse, les côtes des élytres, moins parallèles que dans l'espèce suivante, qui lui ressemble beaucoup.

Cette espèce est fort rare; je l'ai prise seulement dans une prairie sur le plateau d'Enderta, au-dessous d'Antalo, à une altitude de 2,100 mètres, à la fin de juillet. Son vol est long, mais lourd.

CICINDELA VIRIDIS Raffr., Ann. Soc. ent. Fr., 1882, p. 67. — Pl. 6, fig. 2. — Long. 16—19 mill. — *Oblonga minus crassa, supra viridis, infra violaceo-metallica, caput nitidum, vermiculatum, intra oculos et antice tenuiter aciculatum; labro transverso 5 dentato nigro, basi late flavo; mandibulis falcatis, basi pallidis apice nigris; antennis brevibus, articulis 4 primis nigris nitidis vix iridescentibus, cæteris nigris opacis. Thorax sicut in specie præcedenti nitidus, confluenter vermiculatus. Elytra elongata, fere parallela, apice attenuata, angulo apicali vix spinoso, humeris quadratis, disperse minute punctata, viridia, velutina, vitta albida ad medium angulatim retrorsum ramosa et tenuissime nigro cincta, ex humeris ad apicem fere secundum marginem externum, maculisque quatuor vel tribus, plus minusve conspicuis, una minuta juxta humeros, tribus ante medium in triangulum dispositis, quarum duabus lanceolatis juxta suturam positis et tertia multo minori externa. Puncta aliquot in pectoris lateribus, abdomen, lateribus exceptis granulatis, læve.*

La tête et le thorax sont d'un vert gai, tous les deux également finement vermiculés; les élytres sont d'un vert plus sombre et velouté;

la bande longitudinale pâle part de l'épaule, suit assez proche du rebord externe le contour des élytres, atteint le bord apical et s'infléchit avec lui jusqu'à l'angle sutural ; au milieu, à l'intérieur, elle émet une branche très oblique, dirigée vers l'extrémité ; cette branche, séparée de la grande bande, forme souvent une tache isolée accentiforme. Il y a, en outre, près de la base et le long de la suture quatre petites taches qui disparaissent plus ou moins ; les deux taches le long de la suture sont les plus grandes, les plus persistantes et de forme lancéolée.

Cette espèce vient encore dans le voisinage de la *cincta* Fabr., dont elle diffère par sa teinte vert-pré, sa bande rameuse et la forme moins parallèle des élytres.

Elle est très voisine de la précédente ; mais, outre la taille, les caractères suivants les séparent nettement : *C. gigantea* est plus épaisse, à élytres moins parallèles, la vermiculation de la tête et du thorax est beaucoup plus forte. Dans *gigantea*, la bande pâle vient obliquement de l'épaule à l'angle apical et émet deux dents courtes ; dans *viridis* elle suit presque régulièrement le contour des élytres et émet une branche longue très oblique.

Je n'ai trouvé qu'une seule fois cette jolie *Cicindela* dans les prairies qui bordent la petite rivière d'Assam, près d'Adoua (Abyssinie) ; mais elle volait par milliers avec une grande rapidité. Son apparition (fin juin) doit être fort courte et n'a peut-être pas lieu tous les ans, car Adoua est une localité fréquemment visitée en Abyssinie, et cet insecte n'eût pu échapper aux recherches des entomologistes qui m'avaient précédé et à celles que j'avais faites moi-même quelques années auparavant aux environs de cette ville.

Le système de coloration de ces deux espèces offre une grande analogie avec une autre *Cicindela* du même pays, *C. Petiti* Guér., mais il est impossible de les confondre. Le *Petiti* est d'une forme toute différente, bien moins allongée et d'une taille bien inférieure.

Le *Petiti* est une espèce fort rare que j'ai rencontrée seulement deux fois dans l'Enderta et une fois sur les bords du lac Ashangui.

Parmi les Cicindélides que j'ai rencontrées en Abyssinie, il faut signaler aussi :

1° *C. Dumolini* Dej., commune, de la Sénégambie, prise à Kéren, province des Bogos ;

2° *C. regalis* Dej., du Sénégal et de Natal. J'ai pris ce type sur les bords de la rivière Anseba, province des Bogos, et une variété, dans laquelle les bandes bleues sont beaucoup plus élargies, sur les bords de

la rivière Zamrah, province du Sloa; ces deux dernières localités appartiennent aux régions chaudes;

3° *Euryoda versicolor* Dej., de Sierra-Leone, sur les plateaux de l'Hamarat et de l'Enderta et dans la plaine des Gallas-Raya. Cette espèce varie beaucoup pour la taille et la coloration : elle passe du bronzé au vert cuivreux et au bleu foncé métallique. Quelques exemplaires sont ornés de quatre taches blanches, d'autres de deux seulement, mais la plupart sont sans taches;

4° *Jansenia angusticollis* Boh., de Cafrerie. Je l'ai trouvée à Kéren, sur les plateaux de l'Enderta, dans la vallée de la Gueria, dans la vallée des Gallas-Rayas, et au mont Reboul. Tous les individus d'Abyssinie sont identiques : la tête et le corselet sont bronzés au lieu d'être cuivreux *(cupreum)*, comme l'indique Boheman pour les individus de Cafrerie, mais je ne pense pas que cela doive constituer une espèce.

CALOSOMA RAFFRAYI Fairm. — *caraboides* Raffr., Ann. Soc. ent. Fr., 1882, p. 58. — Pl. 6, fig. 3. — J'ai déjà donné une diagnose de cette curieuse espèce dans les comptes rendus des séances (loc. cit.), mais je crois utile de la décrire à nouveau plus complètement et de rectifier la diagnose sur certains points, notamment sur les dimensions.

Long. 12—17 mill. — *Oblongo-ovale subconvexum, nigrum nitidum, thoracis elytrorumque marginibus aliquantulum cupreo-viridibus, elytris interdum præcipue in sutura obscure viridi-cupreo tinctis, femoribus rubris. Caput magnum, vix perspicue reticulatum, fronte subquadrata elevata et depressione postice et lateribus circumdata, margine laterali capitis ante oculos subcristato-sinuato, margine antico profunde medio sinuato, labrum fere bilobatum utrinque foveatum, mandibulæ vix perspicue transversim sulcatæ. Antennæ breves thoracis basim vix superantes, articulis 4 primis lævibus glabris intus compressis, cæteris punctatis griseo pilosis. Thorax cordatus, longitudine sua latior, antice lateribus rotundatus et postice leviter sinuatus, margine antico valde bisinuato, basi subsinuose arcuatus, angulis posticis leviter productis sed obtusis, margine laterali perparum reflexo, utrinque postice juxta latera impressus, impressionis fundo et secundum latera subrugoso-punctatus, disco minute sulcatus et vix perspicue transversim strigosus. Elytra ovalia, lateribus reflexo-marginata et secundum marginem subrugoso-punctata, antice attenuata humeris fere nullis rotundatis, lateribus medio ♂ minus ♀ plus rotundata, postice attenuata, subconvexa, angulum apicalem versus plus minusve rugoso-punctata, striis obsoletissimis cum strigis vix perspicuis. Corpus infra in pectore et abdominis lateribus obsolete strigosum,*

*femoribus validis, tibiis spinosulis apice incrassatis. — ♂. Tarsi antici triangulatim dilatati.*

Cette espèce est extrêmement curieuse en ce qu'elle forme le passage des *Calosoma* aux *Carabus*. Des premiers, elle n'a plus le thorax brièvement cordiforme, à angles postérieurs presque nuls, les élytres à épaules carrées et à côtes presque parallèles, avec les mandibules fortement striées transversalement. De tous les caractères distinctifs des vrais *Calosoma*, il ne lui reste plus que les trois premiers articles des antennes comprimés; des *Carabus*, au contraire, elle a tout le faciès, la tête grosse, le thorax plus allongé avec les angles postérieurs bien marqués, un peu prolongés, bien qu'émoussés à l'extrémité, ce qui fait que la base est arquée; les élytres sont ovales avec les épaules presque complètement effacées, les côtés nullement parallèles, mais plutôt arrondis et élargis au milieu, surtout chez les ♀.

En outre, cet insecte est complètement aptère. Il a le faciès des *Carabus* du groupe du *prasinus* Mén., du Caucase, et, parmi les *Calosoma*, c'est seulement avec quelques espèces américaines de Californie, notamment le *luxatum* Dej., qu'on pourra trouver certaines analogies.

C'est une forme de transition qui fait perdre au genre *Calosoma* une grande partie de sa valeur en le reliant plus intimement aux *Carabus*.

L'habitat du *Calosoma Raffrayi* n'est pas moins intéressant. C'est dans le centre du massif Ethiopien, fort loin de la côte, par environ 12°10 de latitude nord et 37° de longitude est, à une altitude de 3,800 à 4,000 mètres, que j'ai trouvé cet insecte, sur la crête qui relie les deux pics de l'Abboi-Miéda et de l'Abouna-Yousef, là où il n'y a plus de végétation arborescente, et dans cette zone entomologique de l'Abyssinie que j'ai appelée subalpine. Il était assez abondant au mois de septembre courant, sur le sol ou caché sous les pierres.

Déjà l'infortuné voyageur allemand baron von der Decken avait pris sur le mont Kilimandjaro, au sud de l'Équateur et à une altitude de 8,000 pieds, un insecte que M. Gerstäcker a nommé *Carabus Deckeni*, et avec lequel le *Calosoma Raffrayi* a un certain air de famille. — Le *Carabus Deckeni* ne serait-il point aussi un Calosome carabomorphe ?

J'avais baptisé cet insecte, à cause de sa forme, du nom de *caraboïdes*; mais mon ami M. Fairmaire, ayant découvert que ce nom avait déjà été donné à un *Calosoma* fossile, a eu l'amabilité de l'appeler *Raffrayi*.

Casnonia Æthiopica, nov. sp. — Long. 6 mill. — *Nigro picea, obscure ænea, antennis, pedibus (genubus infuscatis exceptis), elytrorum apice,*

*flavis et abdomine apice dilutiori. Caput magnum, antice triangulare, postice longe obconicum, antice disperse grosse punctatum, postice lævc, ante oculos utrinque oblonge impressum; antennarum articulis quatuor primis flavis lævibus, cæteris rufis pubescentibus. Thorax capite angustior et multo longior subfusiformis convexus, antice plus postice minus attenuatus, ante basim constrictus, angulis posticis rectis, grosse punctatus, punctis non confluentibus. Elytra thorace plus duplo latiora et longiora, subquadrata, elongata, lateribus ante medium leviter sinuata, apice subobliquc truncata, valde lineato-punctata, punctis apice evanescentibus, margine laterali post humeros anguste flava, quarta parte posteriore (sutura fere usque ad apicem excepta) flava. Corpus infra in thorace et pectore grosse punctatum, in abdomine fere lævc.*

Cette jolie espèce ressemble beaucoup à la *flavicauda* Bates, du Japon, mais la ponctuation du thorax est plus forte, et la tache apicale est moins grande.

Elle n'est pas très rare dans les régions un peu chaudes d'Abyssinie, dans les détritus et les joncs sur le bord des rivières, vallées de l'Anseba et du Mareub.

ACANTHOGENIUS FENESTRATUS, nov. sp. — Long. 11—12 mill. — *Nigropiceus, pube brevi grisea vestitus, femoribus (genubus nigris exceptis) et palpis apice flavis. Caput nonnihil convexum, confertim punctatum, oculi magni. Thorax subquadratus, antice rotundatus, sed parum ampliatus, versus basim angustatus et angulis posticis subreflexo-dentatis acutis, juxta basim constrictus, confertim punctatus, disco irregularis, medio longitudinaliter depressus et fundo post medium sulco brevi. Elytra thorace latiora et plus triplo longiora, postice vix ampliata, humeris quadrato-rotundata, lateribus medio leviter sinuata crebre minus grosse punctata, valde striata, ante medium in interstitio 3-5 macula oblonga rufa.*

Cette espèce ressemble beaucoup au *biguttatus* Gory (*boopis* Roth), mais elle est plus petite, la ponctuation est plus fine, le thorax est moins élargi en avant avec les angles postérieurs beaucoup plus saillants, presque relevés; enfin la tache des élytres, au lieu d'être ronde et placée vers le milieu, est placée sur la moitié antérieure.

C'est une espèce rare dont j'ai pris seulement deux exemplaires sur les plateaux de l'Hamacen.

PLATYTARUS SIMPLEX, nov. sp. — Long. 8—8 1/2 mill. — *Nigro piceus, opacus, thoracis elytrorumque marginibus anguste dilutioribus; antennis, palpis pedibusque ferrugineis. Caput valde longitudinaliter strigosum.*

*Thorax cordatus, confluenter punctatus, lateribus parum reflexus, angulis anticis obtusis, apice fere rotundatis, posticis fere nullis brevissime dentatis, postice sinuose attenuatus, sulco medio integro. Elytra postice leviter latiora, apice singulo sinuose emarginata et angulo suturali rotundato, punctato-striata, interstitiis minutissime granulosis, omnibus æqualiter parum elevatis et carina obsoleta subundulata præditis, interstitio septimo solo in carinula acuta integra elevato.*

Cette espèce, qui a la coloration du *bufo*, se distingue de ses congénères par les interstries des élytres tous également et faiblement élevés en une carène obtuse et un peu ondulée ; le 7e intervalle présente seul une carène fine, tranchante et bien rectiligne. — Sa coloration uniforme la sépare en outre très nettement du *tessellatus* qui se trouve dans les mêmes régions.

J'ai pris deux exemplaires de cette espèce dans la vallée de l'Haddas, au pied du mont Taranta, à l'entrée du désert du littoral de la mer Rouge.

Il est intéressant de signaler comme habitant l'Abyssinie un genre très voisin des *Platytarus*, le *Philotecnus bisignatus* Dej., du Sénégal, que j'ai repris ans la province des Bogos.

Hystricopus elegans, nov. sp. — Long. 15—16 mill. — *Elongatus, depressus, niger nitidissimus; antennis antrorsum piceis. Caput lævе, antice juxta oculos utrinque impressum et punctatum. Thorax latitudine multo longior, antice truncatus, versus basim angustatus, lateribus antice leviter rotundatus et postice sinuatus, angulis posticis obtusis crebre transversim aciculatus, medio sulco antice posticeque abbreviato sed parte anteriori profundiori et utrinque juxta angulos posticos impressus. Scutellum triangulare lævе. Elytra thorace non triplo longiora ad humeros, quadrato-rotundata, dein lateribus leviter sinuata et apicem versus leviter ampliata, apice truncata et nonnihil sinuata, valde punctato-striata, interstitiis subconvexis et in secundo punctis 5 impressis. Corpus subtus sublævе.*

Cette espèce est très voisine de l'*angusticollis* Boh.; elle est plus courte, les élytres sont plus brillantes, la tête plus lisse.

Rare, sur les hauts plateaux de l'Hamacen et de l'Enderta, et aussi dans la vallée de la Gueva.

## Genre **Hydroporomorpha** Westw.

J'ai pris à Keren, province des Bogos, le soir, à la lumière, quelques

exemplaires de l'*Hydroporomorpha lutea* W., insecte très rare et des plus curieux, qui était jusqu'à ce jour le seul représentant en Afrique du groupe si anormal des Pseudomorphides.

J'ai rencontré aussi dans le même pays deux autres espèces du même groupe que je rapporte au genre *Hydroporomorpha*, bien qu'elles présentent avec le *lutea* W. certaines différences essentielles qui pourraient être considérées par certains entomologistes comme ayant une valeur plus que spécifique. Les pièces inférieures et internes de la bouche, les pattes, le sternum, les anneaux de l'abdomen sont comme dans *lutea* W., mais le labre et les antennes sont bien différents.

Dans *lutea*, la tête est large, l'épistome très transversal, le labre très large, arrondi en avant et recouvrant presque complètement les mandibules; les antennes sont filiformes, presque sétacées, un peu comprimées; les yeux sont placés presque inférieurement, étant à peu près recouvert en dessus par le rebord de la tête.

Dans l'*H. Westwoodi* mihi, la tête est moins large, l'épistome est en trapèze transversal, mais ne s'étend pas sur la base des mandibules; le labre est en carré transversal, laissant les mandibules à découvert; les antennes, au lieu d'être sétacées, sont assez épaisses, à peine atténuées à l'extrémité, avec les articles oblongs, comprimés à partir du 4e; les yeux sont tout à fait latéraux.

Dans le *monilis* mihi, la tête, l'épistome et le labre se rapprochent davantage de ceux du *lutea* W.; cependant le labre est presque aussi long que large, arrondi en avant; les yeux sont latéraux comme dans *Westwoodi* mihi, mais les antennes surtout sont différentes, étant courtes, épaisses, nullement atténuées à l'extrémité et très moniliformes à partir du cinquième article.

Ces modifications, n'étant pas les mêmes dans chaque espèce, nécessitent trois genres pour trois espèces, construites d'ailleurs sur le même plan et présentant une parfaite identité dans tous les autres organes. Je pense donc qu'il y a avantage à comprendre dans ce genre *Hydroporomorpha* les deux espèces suivantes :

HYDROPOROMORPHA MONILIS, nov. sp. — Pl. 6, fig. 4 et 4 *a*. — Long. 3 mill. — *Ovata, parum convexa, rubro-ferruginea, cum antennis palpis pedibusque flavis, nitida lævis, elytris sericeis. Caput magnum subquadratum, epistomate transverso, labro antice semicirculari. Antennæ validæ, crassæ, thoracis basim, non superantes, articulis 1° magno, 2°-3° oblongis, 4° obconico, lævibus, 5-9 monilibus, 10-11 suboblongis, 5-11 flavopilosis. Thoraæ transversus, basi fere rectus, angulis posticis notatis*

*obtusis, lateribus minute marginatus ante medium leviter rotundatus, angulis anticis porrectis, acutis, sed apice obtusis, margine antico valde bisinuato, postice utrinque vix impresso, medio sulco valido, antice posticeque abbreviato, præditus, in angulo postice et margine laterali ante medium, puncto longę setifero. Elytra ovata, antice subrecte truncata, scutellum versus utrinque depressa, humeris subquadratis vix rotundatis, post medium nonnihil ampliata, lateribus vix rotundata, apice subrotundata, vix oblique sinuata, obsoletissime sulcata, secundum marginem punctis aliquot majoribus, basi in elytrorum depressione puncto magno ocellato. Pedes extus valde spinosi.*

La petitesse de sa taille suffit pour distinguer nettement cette espèce des deux autres; elle en diffère encore par son thorax qui a un aspect plus carré, grâce à ses angles postérieurs bien marqués.

J'en ai pris quelques individus, sous des pierres, à Keren, province des Bogos.

Hydroporomorpha Westwoodi, nov. sp. — Long. 5 mill. — *Ovatus, parum convexus, fulvo-testaceus, nitidus lævis. Caput breve, antice foveis duabus obliquis linea junctis, juxta oculos utrinque punctis duabus longe setiferis; labro magno cum setis duabus; mandibulis apice infuscatis. Antennæ parum elongatæ, cum articulis intermediis nonnihil latioribus. Thorax transversus, longitudine fere dimidio latior, margine antico arcuatus, angulis anticis bene notatis subrectis sed summo obtusis, lateribus vix rotundatus et anguste marginatus, angulis posticis nullis rotundatis, basi levissime sinuatus, utrinque basi vix perspicue oblique impressus, medio sulco minuto postice abbreviato. Elytra thoraci latitudine vix æqualia, lateribus subrecta, apice parum attenuata subtruncata, basi subrecte truncata haud attenuata, humeris quadrato-rotundatis, leviter punctato-striata, in interstitio primo basi puncto magno ocellato, secundum marginem punctis aliquot magnis longe setiferis.*

En outre des différences que j'ai déjà indiquées, cette espèce se distingue encore de la *lutea* W. par sa taille plus petite, sa coloration plus claire et plus brillante, sa forme moins convexe, plus allongée, les angles antérieurs du thorax moins prononcés, avec la base moins sinuée.

Un seul exemplaire, pris à Keren.

Polyhirma alternata, nov. sp. — Long. 24—26 mill. — *Oblonga, subdeplanata, atra subopaca, pilis brevibus obscuris in thorace erectis, in elytris adpressis. Caput confertim punctatum, fronte utrinque arcuatim valde sulcata et medio leviter convexa, vertice medio depresso bisulcato,*

*pilis aliquot griseo-flavis, in sulcis præsertim conspicuis. Antennæ validæ, articulis tribus primis intus griseo pilosis, cæteris obscuris et læviter compressis. Thorax cordatus, capite vix latior et paulo longior, lateribus marginatis, antice rotundatis dein sinuatis, ante basim leviter constrictus, angulis posticis subrotundatis, totus confertim valde punctatus, medio longitudinaliter late depressus et fundo delicatule sulcatus, ista depressione pilis fulvo-griseis transversis adpressis obtecta; utrinque ante angulos posticos fovea elongata accentiformi. Elytra ovalia subdeplanata, antice attenuata, lateribus plus ♀ minus ♂ curvata et apicem versus ampliata, apice oblique sinuato-truncata valde striata, usque ad tertiam partem posteriorem; striis fundo foveolatis, interstitiis elevatis cum 2°, 4° et 6° carinatis, ad apicem striis et interstitiis simplicibus, in margine laterali lineis tribus fovearum, undique (interstitiorum carinis exceptis) punctata; basi sutura fulvo griseo pilosa, ad tertiam partem posteriorem macula transversa fulvo-grisea interstitiis 2° et 6° limitata, margine laterali et apicali griseo-pilosa, punctis tribus fulvo-griseis oblique dispositis in interstitiorum secundi, tertii et quinti apice. Corpus subtus et pedes griseo pilosa. — ♂ a ♀ differt amplitudine majori corporis.*

Cette espèce est assez voisine de la *Ferreti*, du même pays; elle en diffère par la taille généralement plus grande, la forme plus aplatie, le corselet plus élargi en avant, les interstries alternes des élytres seuls carénés, tandis qu'ils le sont tous dans *Ferreti*, enfin la tache dorsale est plus nette que dans *Ferreti;* la tache apicale commune de *Ferreti* est remplacée dans *alternata* par trois petites taches sur chaque élytre ; la couleur des poils qui forment les taches est aussi plus jaune.

Cette espèce n'est pas très rare sur les plateaux inférieurs des Bogos.

POLYHIRMA ANCHORA, nov. sp. — Pl. 6, fig. 5. — Long. 15 1/2—17 1/2 mill. — *Elongata, subangustata, subconvexa, nigra pilis obscuris brevibus erectis hirsuta. Caput magnum, subquadrato elongatum, lateribus juxta oculos leviter sinuatum et cristatum, omnino longitudinaliter utrinque sulcata et antice in fronte carina longitudinali munitum, confertim punctatum,pilis transversim depressis præcipue in sulcis lateralibus obtectum. Antennæ elongatæ, validæ, articulis tribus primis subcylindricis, 4° subtriangulari, cæteris compressis latitudine ad apicem decrescentibus. Thorax capite angustior, multo longior, fusiformis, antice posticeque truncatus, antice minus, postice plus attenuatus, ante basim et apicem leviter strangulatus, lateribus præcipue versus basim marginatus, totus confertim punctatus, medio longitudinaliter obsolete sulcatus et ad angulos posticos foveola parum perspicua oblonga præditus, sulco me-*

*dio pilis albidis transversim depressis obtecto. Elytra oblonga, basi thoracis latitudini subæqualia, lateribus ♂ minus ♀ plus rotundata, apice ♂ minus ♀ plus oblique sinuato, truncata, profunde septem sulcata, sulcis fundo foveatis, sulcis omnibus ante apicem abbreviatis, sutura et interstitiis carinatis, interstitio septimo in parte posteriori infra medium tantummodo carinato, secundum marginem lateralem lineis tribus punctorum, sutura basi usque tertiam partem albido-pilosa, in margine externo pilis albidis aliquot medio, in interstitio tertio macula longitudinali pilorum albidorum, plus minusve (præcipue intus) transversim expansa, ita ut in disco elytra macula communi* H *simulanti ornata videntur, carinis macula irregulariter arcuata terminatis, apice glabra et punctata. Corpus infra et pedibus griseo-pilosa.*

Cette gracieuse espèce est très allongée, un peu convexe; la tache médiane des élytres, dont les poils sont facilement caduques, affecte, quand elle est bien intacte, la forme de la lettre H. — La ♀ est plus grande et surtout plus épaisse et plus élargie que le ♂.

J'ai pris 4 exemplaires à Abrechoho, dans la vallée du haut Anseba.

Parmi les *Polyhirma* d'Abyssinie, il faut encore signaler la *polioloma* Chd., espèce restée longtemps rare, mais que j'ai retrouvée assez abondamment sur les plateaux inférieurs des Bogos.

L'*Anthia ferox* Thms. peut aussi être considérée comme faisant partie de la faune abyssinienne, bien qu'elle ne se rencontre que dans les plaines chaudes qui entourent les montagnes. J'en ai pris un individu aux environs de Massouah, deux autres dans la vallée du Bogou, à une altitude bien inférieure au plateau des Bogos, et enfin on m'a envoyé un ♂ du pays des Habab qui fait partie de la frontière sud de la Nubie.

C'est une espèce très rare, mais dont l'habitat semble assez étendu.

## Genre **Graphipterus.**

J'ai pris en Abyssinie trois espèces de ce genre, dont une est nouvelle :

*Gr. lineatus* Klug., aux environs de Massouah;

*Gr. comptus* Chd., dans la zone des plateaux inférieurs, dans les Bogos, la vallée de la Gueva, et à Kobler, dans le pays de Gallas Raïas; jamais au-dessus de 1,500 mètres d'altitude;

Enfin une nouvelle espèce, *Gr. circumdatus* mihi, qui, d'après la classification adoptée par M. de Chaudoir dans sa Monographie, vient se placer à la suite des *comptus* Chd. et *lineatus* Klg. dont elle a les tarses.

le prosternum, les angles avancés du thorax ; mais dont elle diffère par sa couleur uniformément grise, sans bandes, avec une simple bordure plus claire autour du thorax et des élytres.

GRAPHIPTERUS CIRCUMDATUS, nov. sp. — Pl. 6, fig. 6. — Long. 9 1/2—10 1/2 mill. — *Totus supra pilis griseis vestitus cum thoracis elytrorum margine albidis. Caput medio subconvexum et glabrum, utrinque vitta albida juxta oculos leviter cristatum, lateribus punctato medio fere læve. Thorax valde cordatus, angulis anticis leviter porrectis apice obtusis, margine antico bisinuatus, lateribus marginatis antice rectus ante medium angulatus, dein ad basim subarcuatim valde constrictus, postice plus dimidio angustior quam antice, totus punctatus cum sulco medio obsoleto. Elytra thorace latiora, latitudine sua longiora, antice versus humeros rotundata, postice non ampliata, apice subrotundato-truncata, parum deplanata, omnino punctata. Corpus subtus nigro-piceum, setis aliquot longioribus nigris et prosterni lateribus (ante coxas) albido-pilosis.*

Très rare ; quelques exemplaires dans la vallée de la Lebka, sur la frontière sud des Habab.

EUDEMA (PANAGÆUS) CHAUDOIRI, nov. sp. — M. de Chaudoir, dans le Catalogue qu'il avait publié des Carabiques de mon premier voyage en Abyssinie, a mentionné (Rev. zool., 1876, 354), sous le nom de *lætum?* Dej., un insecte dont il n'y avait malheureusement qu'un exemplaire et qu'il n'ose, pour cette raison, considérer comme spécifiquement distinct du *lætum*.

Mais depuis j'ai repris en grand nombre cet insecte, et j'ai pu m'assurer que les différences signalées par M. de Chaudoir sont constantes. Les taches sont sujettes à grandir ou à diminuer, l'antérieure n'atteint jamais l'épipleure de l'élytre, et la postérieure n'est jamais composée que de 4 taches. — C'est bien réellement, je crois, une espèce distincte, à laquelle je donne le nom de *Chaudoiri*, en souvenir de l'éminent entomologiste qui l'a le premier signalée.

Elle est assez répandue dans les hauts plateaux du Hamacen, du Lasta et du Damotkonene.

EUDEMA GALLA, nov. sp. — Pl. 6, fig. 7. — Long. 17 mill. — *Nigrum nitidum, breviter griseo hirtum. Caput parvum suboblongum, utrinque sulco rugoso-punctato, antice sulco transversali, fronte longitudinaliter convexa et basi foveola rugosula longitudinali, oculi mediocres. Antennæ tertiam partem anticam elytrorum attingentes, articulis primis nitidis, 4-11 griseo-pilosis leviter compressis. Thorax subtriangularis, postice di-*

*midio latior quam antice, lateribus postice rotundatus, angulis posticis leviter incisus et acute breviter dentatus, basi utrinque rectus et medio, late breviter subrecte lobatus, disco irregularis leviter sulcatus et juxta lobum utrinque impressus, totus punctis magnis plus minusve irregulariter confluentibus obsitus. Elytra ovalia, antice posticeque latitudine subæqualia, antice subrecte truncata cum humeris rotundatis, lateribus subrecta et postice gradratim attenuata, apice vix sinuata, omnino confertim punctata et valde punctato-striata, fasciis duabus interruptis flavis ornata, 1° ad tertiam partem anteriorem maculis quatuor instituta, quarum oblonga in interstitio tertio, 2° minori punctiformi in interstitio quarto, 3° oblonga in interstitio quinto, 4° oblonga in interstitio septimo, altera ad quartam partem posteriorem maculis quinque instituta, quarum 1ª oblonga in interstitio tertio, 2ª oblonga leviter posteriori in interstitio quarto, 3ª subquadrata superiori in interstitio quinto, 4ª et 5ª inferioribus minoribus oblongis, fere gemellatis, in interstitio sexto et septimo. Corpus infra in thorace, pectore et abdominis lateribuss grosse intricato-punctatum, abdomine medio minus subaspere punctato.*

Cette espèce est facilement reconnaissable à la forme de son thorax très rétréci en avant, presque triangulaire, et aux taches des élytres interrompues et sinueuses.

J'en ai pris un seul exemplaire à Kobbo, dans le pays des Gallas Raïas.

Eudema cordicolle, nov. sp. — Pl. 6, fig. 8. — Long. 16 mill. — *Oblongum subangulatum, nigrum, nitidum breviter brunneo hirtum. Caput subquadratum, leviter convexum, rugoso-punctatum, antice læve utrinque sulcatum et in vertice foveola oblonga. Antennæ graciles. Thorax subcordatus, antice lateribusque rotundatus, angulis anticis fere nullis, postice attenuatus, angulis posticis obtusis et brevissime dentatis, basi trisinuata, lateribus præsertim postice leviter reflexis, disco subelevatus et medio obsoletissime sulcatus, basi utrinque basi impressus, undique grosse subintricato-punctatus. Elytra oblonga, humeris obtusa et rotundata, lateribus fere recta apice attenuata et leviter sinuata, valde punctato-striata cum interstitiis subseriatim punctatis, fasciis duabus subobliquis dentatis flavis antice et postice ad quartam partem elytrorum sitis, anteriori in interstitiis 3-8 maculis sex, quarum 2, 4, 6 minoribus instituta, posteriori in interstitiis 3-7 maculis quinque quarum 2ª minutissima, 4-5 fere gemellatis minoribus et posterioribus. Corpus infra grosse subintricato-punctatum, abdomine medio minus subaspero punctato.*

Cette espèce est remarquable par sa forme étroite et allongée; le thorax a sa plus grande largeur plutôt avant qu'après le milieu, les côtés

sont un peu relevés, surtout vers les angles postérieurs, et il y a une légère gouttière partant de l'impression basale et se rapprochant graduellement du rebord en avant où elle disparaît.

Je n'ai pris qu'un exemplaire de cette gracieuse espèce dans la vallée du mont Aladjié, province du Damotkonene.

CRASPEDOPHORUS PUSTULOSUS, nov. sp. — Long. 18 1/2—20 mill. — *Oblongus sat convexus, niger, nitidus, pilis nigris erectis parcius hirsutus. Caput elongatum, confluenter et irregulariter grosse punctatum, ad oculos transversim quadrato-impressum, utrinque ante oculos longitudinaliter canaliculatum, plaga antica et labro lævibus. Antennæ elongatæ, nigræ opacæ, breviter pilosæ, articulis 1° majori subcylindrico, 2° cylindrico primo dimidio breviori, 3° cylindrico, primo longiori, cæteris paulo brevioribus, compressis. Thorax hexagonus, elongatus, antice plus, postice minus attenuatus, lateribus antice obliquis post medium rotundato-angulatis, dein ad basin nonnihil sinuatis, tenuissime marginatis, margine antico et basi rectis, totus confluenter grosse varioloso-punctatus, medio longitudinaliter sulcatus et ad basin utrinque sulco obliquo ante medium abbreviato. Elytra ovalia, thorace non duplo latiora, plus duplo longiora, humeris oblique rotundatis, lateribus apice sinuata, crenato sulcata, interstitiis elevato-rotundatis, disperse minuteque punctatis, singulo maculis 5 pustulosis pallide flavis ornato, 1ª et 2ª ad quartam partem anteriorem, 1ª oblonga in interstitio quarto, 2ª geminata in interstitiis octavo et nono, 3ª ad medium rotundata in interstitio sexto, 4ª ad quartam partem posticam oblonga, in interstitio quarto, 5ª præcedenti nonnihil posteriori geminata oblonga in interstitiis septimo et octavo, positis. Thorax infra, pectore abdominisque lateribus grosse varioloso-punctatis.*

Cette espèce est très voisine des *C. eustalactus* Gerst. et *Sommeri*; elle se distingue facilement du dernier par la disposition des taches des élytres. Il serait plus facile de la confondre avec l'*eustalactus*, dont le dessin est le même. Grâce à l'obligeance de mon ami M. René Oberthür, j'ai pu comparer mon espèce avec un type de l'*eustalactus*; le *pustulosus* a la forme plus épaisse, moins allongée, le corselet est plus élargi avec les angles latéraux plus aigus, les épaules sont plus accentuées et plus carrées, enfin les pustules qui ornent les élytres (sauf la médiane) sont oblongues, tandis que dans l'*eustalactus* elles sont rondes.

J'ai pris un certain nombre de ce bel insecte sur les hauts plateaux de l'Enderta (Abyssinie), à une altitude de 2,000 mètres, en juillet. Il vit

sous les pierres, dans les endroits un peu arides, et court très rapidement.

Chlænius desertícola, nov. sp. — Long. 10-12 mill. — *Parum elongatus, crassus, nigro-æreus, elytris opacis, rufo-sericeis, antennis piceis, basi rufis, ore rufo, femoribus et tibiis intus piceis, extus flavis. Caput convexum, parcius irregulariter et fere vermiculoso-punctatum nitidum, obscure viridi-æneum, inter oculos longitudinaliter biimpressum. Thoracæ latitudine brevior, lateribus rotundatus et minute marginatus ad basim attenuatus cum angulis posticis leviter obtusis et vix rotundatis, antice parum attenuatus, irregulariter punctato-vermiculatus, disco lævior, sulco medio longitudinali antice posticeque abbreviato, et utrinque impressus, lateribus obscure viridi-cupreus. Elytra ovalia, aspero-punctata, leviter striata, interstitiis subdeplanatis, ad humeros rotundata et apice vix sinuata, margine obscure viridi-ærea.*

Cette espèce se distingue par sa forme courte, épaisse, sa coloration uniforme d'un noir bronzé, plus métallique et plus brillant sur la tête, le thorax et le pourtour des élytres.

Elle vit dans les contrées chaudes, pierreuses du littoral, aux environs de Massouah.

Chlænius instabilis, nov. sp. — Long. 11—13 mill. — *Ater, capite thoraceque nitidis, obscure æreo tinctis, elytris dense breviter fusco-pubescentibus. Caput irregulariter punctatum, medio plaga geminata plus minusve distincta lævi. Antennæ nigræ, articulis tribus primis nitidis, cæteris pubescentibus opacis, compressis. Thorax irregulariter confertim grosseque punctatus, subhexagonus, longitudine latior, vel subcordatus et longitudine latitudineque subæqualis, leviter marginatus angulis anticis et posticis obtusis, lateribus medio rotundato-angulatus, disco irregularis, obsolete medio sulcatus et utrinque basi impressus. Elytra ovalia subconvexa, ad humeros rotundata, ad apicem singulatim leviter sinuata, crebre mediocriter aspero punctata, profunde striata, in margine superiori pilis obscure griseo-argenteis; tertia parte anteriori macula transversa flava in interstitiis 4-7, postice punctis flavis aliquot plus minusve perspicuis. Variat interdum maculis evanescentibus et elytris omnino nigris. Femora flava cum genubus nigris vel tota nigra, tibia intus nigræ extus flavæ.*

Cette espèce est voisine de *Ch. gonioderus* Laf.; elle ressemble aussi au *Rhizotrachelus insignis* Chd., dont elle a les antennes comprimées, mais le dernier article de ses palpes n'est pas triangulaire, et elle forme le passage entre ces deux genres.

Elle est très variable pour la taille, la coloration et même pour la forme, surtout du thorax. Je l'ai trouvée sur les hauts plateaux de l'Enderta, la vallée du Mesghi et le pays des Gallas Raïas.

CHLÆNIUS PULCHELLUS Boh. — Cette espèce est sujette à des variations qui m'avaient fait croire d'abord à l'existence de plusieurs espèces différentes, mais l'examen attentif et réfléchi d'un certain nombre d'individus me donne la conviction qu'il n'y a qu'une seule espèce.

Dans le type, les élytres sont d'un bleu violacé, la tache antérieure marginale est grande, oblongue, s'étendant de l'épaule jusqu'au milieu; sur le thorax il y a seulement deux taches oblongues obscures, sujettes même à disparaître complètement.

Dans la variété A, le thorax est coloré comme dans le type, mais les élytres sont d'un noir verdâtre, et la tache latérale est beaucoup plus petite, un peu triangulaire, avec sa base sur la bordure marginale.

Dans la variété B, il y a deux bandes très marquées d'un noir verdâtre, les élytres sont de même couleur, la tache marginale est beaucoup plus petite, transversale et dentée en dessus et en dessous.

Dans la variété C, on voit les mêmes bandes sur le thorax, la tache antérieure n'atteint plus la bordure marginale, elle est réduite à une petite tache oblongue sur les 5e et 6e intervalles.

Ces différentes formes sont répandues sur les hauts plateaux de l'Enderta et de l'Hamacen. J'ai pris un exemplaire de la variété C dans le pays des Gallas Raïas.

METAXYS BIGUTTATUS Chd. — De Chaudoir, Bulletin de Moscou, 1874, a indiqué plutôt que décrit une nouvelle espèce de *Metaxys* d'Abyssinie, qu'il a nommée *biguttatus*. J'ai repris un certain nombre d'exemplaires de cette espèce. L'auteur lui indique 7 1/2 millim. de long; elle varie en réalité de 6 1/2 à 8 1/2 millim.; la tache jaune postérieure est très variable en dimension et en intensité. De Chaudoir dit aussi qu'elle n'est pas irisée. Ce savant entomologiste n'avait probablement sous les yeux qu'un individu gras, car l'irisation est, au contraire, très prononcée, surtout le dessus du corps.

Cet insecte habite les endroits humides des hauts plateaux de l'Hamacen et de l'Enderta.

AMARA FAIRMAIREI, nov. sp. — Long. 6 1/4 mill. — *Breviter ovalis, subconvexa, obscure ænea, lævis, nitida, pedibus ferrugineis, ore, antennarum articulis tribus primis rufis, cæteris piceis. Caput ante oculos longitudinaliter utrinque impressum, juxta oculos punctis duobus oblique*

*dispositis et approximatis. Thorax trapezoidalis, antice plus, postice minus, attenuatus, lateribus subrotundatis, angulis anticis obtusis, decumbentibus, posticis subrectis; sulco medio antice obsoleto, basi utrinque longitudinaliter obsoleto binotatus, medio obsolete transversimque impressus, utrinque ad angulos juxta basim punctatus. Elytra thorace duplo longiora, nonnihil latiora, lateribus subrotundatis, leviter subconvexa, striis minutis et vix perspicue punctatis, stria scutellari brevi.*

Cette espèce est très voisine de l'*A. nitida*, mais plus petite, avec le corselet plus ponctué à la base; les stries des élytres bien plus fines, mais ponctuées; sa forme est plus courte.

Mont Abouna-Yousef (Abyssinie), altitude 4,000 mètres; en septembre, sous les pierres.

Je suis heureux de dédier cette nouvelle espèce à mon ami M. Léon Fairmaire.

Amara abyssinica, nov. sp. — Long. 8 1/2 mill. — *Ovalis, obscure ænea, nitida, lævis, pedibus piceis, antennis piceis, articulis tribus primis rufis, tertio obscuriori. Caput subconvexum, punctis duobus longitudinalibus et sulco obsoleto antico transverso notatum, juxta oculos punctis duobus distantibus uno anteriori altero postico. Thorax subquadratus antice angustatus; angulis anticis obtusis decumbentibus, posticis subrectis, basi recta, sulco medio obsoleto et punctis duobus longitudinalibus medio approximatis, ante basim, medio nonnihil transversim depressus et ad angulos posticos punctis aliquot. Elytra thorace plus duplo longiora, latitudine subæqualia, lateribus subparallelis vel vix subrotundatis, minute striatis, striis impunctatis, stria scutellari brevi.*

Cette espèce est très voisine de l'*A. vulgaris*, mais les angles antérieurs du corselet sont plus tombants, les postérieurs sont plus ponctués, et les stries des élytres sont plus fines.

Mont Abouna-Yousef (Abyssinie), altitude 4,000 mètres; en septembre, sous les pierres.

Megalonychus hirtus, nov. sp. — Long. 9 1/2—10 1/2 mill. — *Oblongus subdeplanatus, totus fulvo-castaneus, thoracis elytrorumque marginibus, antennarum basi, palpis et pedibus dilutioribus, nitidus. Caput læve, vertice subconvexum, antice utrinque valde impressum, juxta oculos utrinque punctis duobus longe setiferis. Antennæ elongatæ, articulis tribus primis et quarto basi lævibus, cæteris flavo pilosis, omnibus apice longe pluri-setosis. Thorax parum cordatus, lateribus medio leviter rotundatus, angulis anticis rotundatis, posticis notatis, sed valde obtusis, basi bisinuatus, margine reflexus, utrinque basi oblonge valde impressus*

*et fundo punctatus, lateribus punctis aliquot discum versus rarioribus, omnibus plus minusve longe setiferis, in angulo postice seta longa, disco valde sulcatus, ante apicem linea angulata punctorum irregulatum. Elytra oblonga, thorace latiora, humeris rotundata, ante medium leviter sinuata, ad medium perparum latiora, apice parum attenuata et suboblique sinuose truncata, punctato-striata, interstitiis subdeplanatis seriatim punctatis, punctis breviter piliferis, stria externa serie punctorum majorum ornata. Corpus subtus sublæve, abdomine lateribus opaculo.*

Cette espèce est bien distincte de toutes ses congénères par sa coloration d'un fauve châtain et la ponctuation des élytres, dont tous les points émettent une petite soie courte et hérissée.

Elle est fort rare. J'en ai pris seulement quelques individus dans la province du Tigré, sans me rappeler dans quelle localité exacte et dans quelles conditions.

TRECHUS SUBLÆVIS, nov. sp. — Long. 2 1/4 mill. — *Totus lævis rufopiceus, elytris nigris cum marginem sutura delicatule rufis, antennis, ore pedibusque rufo-testaceis. Caput magnum, sulcis orbicularibus medio approximatis, puncto ad medium, oculi minores. Thorax subquadratocordatus longitudine sua latior, angulis posticis obtusis, late sed parum profunde foveolatis, basi vix depressa, sulco medio profundo, antice posticeque attenuato. Elytra subovalia, humeris et apice rotundata, vix distincte striata, striis apice magis notatis, interstitio 4° absolete ad basim et post medium bipunctato.*

Cette espèce a la forme et la taille du *pyrenæus*, auquel elle ressemble beaucoup; mais les angles postérieurs du corselet sont plus émoussés, et les élytres sont indistinctement striées.

Dans les terrains argileux humides du col du mont Abouna-Yousef (4,024 mètres), en septembre.

TRECHUS BIPARTITUS, nov. sp. — Long. 4 mill. — *Brunneus, elytris nigris, antennis basi, palpis et pedibus rufis. Caput lævе, sulco orbiculari valido semi-circulari, puncto magno ad medium. Thorax breviter rotundato-cordatus, angulis posticis rotundatis intus foveolatis, basi transversim depressa subaciculata, disco subconvexo, sulco valido, utrinque transversim obsolete strigato. Elytra subovata, humeris fere nullis, striata, striis vix perspicue punctatis, striis 1, 2, 5 et 8 usque ad apicem prolongatis, 3, 4, 6, 7 ante apicem abbreviatis et binis conjunctis, stria 3ª punctis duobus, uno post basim, altero medio notata.*

Cette espèce ressemble au *striatulus* de Styrie; mais la taille est un

peu plus grande, les élytres moins fortement striées et les angles postérieurs du corselet arrondis.

Dans les terrains argileux humides, au col du mont Abouna-Yousef (4,024 mètres), en septembre.

Bembidium (Peryphus) fontinale, nov. sp. — Long. 5 1/2—6 mill. — *Elongatum parum convexum, nigro-piceum, vix æneo tinctum, palporum et antennarum basi pedibusque rufis. Caput lævc, transversim lateribus obsolete plicatum, sulco laterali subsinuato, puncto valido orbiculari ad medium. Thorax cordatus, angulis posticis rectis, basi recta transversim depressa, utrinque fovea oblonga, basi et foveis longitudinaliter punctatis et subrugosis, disco subconvexo lævi, lateribus nonnihil transversim strigosis, antice longitudinaliter plicatulus, sulco medio valido. Elytra oblonga punctato-striata, punctis apice evanescentibus, interstitio tertio bipunctato.*

Espèce très voisine du *rufipes*, var. *stomoides*. En diffère, outre la coloration sombre, par la tête moins ponctuée, le corselet plus striolé que ponctué à la base, les élytres plus courtes, à stries moins fortement ponctuées.

Trouvé sur les crêtes qui relient les monts Aboï-Miéda et Abouna-Yousef, sous les pierres humides près des sources (3,800 mètres), en septembre.

Bembidium (Notaphus) æthiopicum, nov. sp. — Long. 4 mill. — *Capite, thorace, scutelloque æneis, elytris luteis vix æneo tinctis cum macula magna irregulari picea; antennis piceis, articulo 1° rufo excepto, pedibus rufis. Caput minutissime tessulatum, utrinque sulco brevi et puncto orbicutari ante medium magno. Thorax minutissime tessulatus, breviter cordatus, lateribus marginatus, angulis posticis rectis, fovea ovali valida fundo metallica notatis, basi punctis aliquot, sulco longitudinali obsoleto. Elytra lævia nitida, thorace latiora et fere triplo longiora, valde punctato-striata, ad tertium partem posticam punctis obsoletis et apice nullis, sutura nonnihil elevata et interstitio tertio bipunctato, macula picea suturali basim nec apicem attingente, trihamata, post medium fere usque ad latera expensa.*

La tache brune des élytres rappelle vaguement un aigle héraldique à deux têtes et aux ailes étendues.

Cette espèce est voisine du *varium* Ol., mais elle est plus petite, le corselet est moins large, à angles postérieurs moins aigus, les élytres

sont plus étroites, à stries plus fines, mais plus ponctuées, plus effacées en dehors et à l'extrémité ; la coloration est différente.

Sommet du mont Abouna-Yousef (4,000 mètres), en septembre.

## Genre **Astaborus** J. Thomson.

M. James Thomson, dans son luxueux ouvrage *Arcana Naturæ*, p. 119, tab. 9, fig. 4 et 5, a créé ce nouveau genre pour un insecte du groupe des Oryctides qu'il a nommé *armatus*, et qui provient de Nubie. M. Gestro, *Annali del Museo civ. di Gen.*, vol. XVI, 1881, p. 203, a donné la diagnose d'une nouvelle espèce du même genre, *Antinorii*, du Choa. J'en ai découvert quatre autres espèces en Abyssinie ; ce qui porte le genre à six espèces, qu'on peut ranger en deux groupes très tranchés :

Le premier groupe renfermant *armatus* Thms. et *Antinorii* Gestr. — Chez les ♂, la tête est armée d'une grande corne ; le thorax a une saillie antérieure, plus ou moins large, plus ou moins bifurquée, dans l'entaille de laquelle peut s'appliquer l'extrémité de la corne céphalique.

A. ARMATUS J. Thms. — Je ne connais cette espèce que d'après la figure qu'en a donnée l'auteur, *loc. cit.* La saillie thoracique est longue, assez étroite, profondément bifurquée.

A. ANTINORII Gestr. — J'ai pris un exemplaire ♂ de cette belle espèce, volant le soir, dans la province d'Agamié (Abyssinie). La saillie thoracique est large, assez courte, non bifurquée, mais circulairement échancrée à son extrémité.

Le second groupe comprend les quatre espèces nouvelles que je décris ci-après. Je connais les ♂ de trois seulement ; mais je suis porté à croire, par analogie, que l'espèce dont je ne connais que la ♀ appartient aussi à ce groupe. Chez le ♂, la corne céphalique est courte, très comprimée. Le thorax est simplement tronqué en avant.

D'après mes observations, les *Astaborus* sont des insectes rares, qui habitent les hauts plateaux de l'Abyssinie à partir d'une altitude de 2,000 mètres. Sauf l'*Antinorii* que j'ai pris, le soir, au vol, j'ai rencontré tous les autres sous les pierres.

ASTABORUS THOMSONI, nov. sp. — Long. ♂ 20 1/2 mill., ♀ 18 1/2 mill. — *Castaneus, haud depressus, supra glaber nitidus, infra subopacus, longe fulvo hirtus. Caput breve transversum, latum utrinque ante oculos plus minusve lateraliter obtuse porrectum, vertice depresso, punctis ocellatis confluentibus ornatum. Thorax longitudine sua fere duplo latior,*

*punctis subocellatis dispersis, basi leviter trisinuatus. Elytra apice simul rotundata, punctis minutis undique sparsis, ad latera et apicem magis confluentibus, punctisque majoribus subocellatis in seriebus geminatis dispositis, et costis tribus obsoletis, ornata. Pectus infra confertim punctatum, lateribus abdomen rugosulum.*

♂. *Caput cornu brevi valido, compresso apice recurvo, ante oculos utrinque cornu laterali multo breviori, obtuso leviter porrecto, et carina sinuata cum corum media juncto armatum. Thorax disco subconvexus, antice retusus transversim subexcavatus, margine anteriori valde sinuato, lateribus medio subangulato-rotundatis, punctis minoribus dispersis.*

♀. *Caput ante oculos transverse carinatum, ista carina medio et utrinque obtuse mucronata. Thorax minus convexus, margine anteriori subrotundato vix sinuato, lateribus minus rotundatis, punctis majoribus et magis confluentibus.*

Un ♂ au mont Aladjié, province d'Enderta ; une ♀ à Adoua.

Astaborus tridens, nov. sp. — Long. ♂ 13 1/2 mill., ♀ 16—17 mill. — ♀. *Nigro-piceus, subconvexus, supra glaber nitidus, subtus subopacus, griseo hirtus. Caput breve transversum latum, utrinque ante oculos lateraliter obtuse porrectum, vertice depresso, punctis nitidis sed dispersis ornatum. Thorax latitudine sua fere duplo latior, antice plus, postice minus attenuatus, plus minusve disperse subocellato punctatum. Elytra apice simul rotundata, punctis minutissimis undique dispersis et punctis majoribus in seriebus simplicibus dispositis ornata. Pectus minute confertim punctatum, abdomen lateribus granulosum.*

♂. *Caput cornu medio trigono, valido, brevi leviter apice recurvo et utrinque ante oculos cornu laterali multo breviori, obtuso porrecto, et carina sinuata cum cornu medio juncta ornatum. Thorax disco subconvexus, antice retusus, transversim arcuatim excavatus, margine anteriori valde sinuato, lateribus medio subangulatis, antice subrotundatis, postice subrectis, punctis minoribus et dispersis.*

♀. *Caput transversim carinatum, carina sinuata medio triangulatim parum elevata, ante oculos sicut in ♂, cornu laterali munitum. Thorax subconvexus, antice parum deflexus, margine anteriori leviter sinuato, lateribus minus angulatis, punctis majoribus et fere confluentibus.*

Cette espèce ressemble beaucoup à la précédente ; elle en diffère par sa taille plus petite et sa coloration, les gros points des élytres disposés en lignes simples au lieu d'être géminés, le thorax moins rétréci en arrière, la corne céphalique du ♂ est plus longue, moins comprimée, les cornes

latérales au-devant des yeux plus fortes et plus relevées, l'excavation antérieure du thorax est plus prononcée.

Mont Zeboul, pays des Gallas-Raïas.

ASTABORUS DEPLANATUS, nov. sp. — Long 14—15 mill. — ♂. *Castaneo-rufus, subdeplanatus parum nitidus, supra glaber, subtus fulvo hirtus. Caput minus transversum, punctis magnis ornatum, ante oculos utrinque haud porrectum sed quadratum, utrinque intra oculos oblique subcarinatum, cornu in clypeo ipso posito, brevissimo valde obtuso, compresso. Thorax subdeplanatus, longitudine sua fere duplo latior, antice parum retusus, punctis validis, dispersis obtectus lateribus subrotundatis, basi leviter sinuata, antice magis postice minus attenuatus. Elytra subdeplanata, punctis minutissimis undique dispersis, lateribus et apice magis confluentibus et punctis majoribus in seriebus simplicibus et geminatis dispositis. Pectus minute confertim punctatum, abdomen lateribus granuloso-punctatum.*

♀. *Ignota.*

Je ne connais que le ♂ de cette espèce. La tête n'est plus transversale ni avancée en corne latéralement au-devant des yeux, mais elle est coupée carrément de chaque côté; la corne médiane est réduite à un tubercule comprimé, situé tout à fait en avant; le prothorax est simplement tronqué en avant; les élytres ont des gros points disposés alternativement en séries simples et géminées. Elle est remarquable par sa forme générale aplatie.

Adoua.

ASTABORUS RUDIS, nov. sp. — Long. 13 mill. — *Castaneus, subdeplanatus, supra nitidus glaber, subtus subopacus fulvo hirtus. Caput subtransversum, rude confluenter punctatum, utrinque ante oculos parum productum oblique truncatum, antice oblique carinatum, carina sinuata medio bituberculata. Thorax longitudine sua fere duplo latior, antice plus, postice minus angustatus, lateribus medio subangulatis, subdeplanatus, antice obsolete retusus et bimucronatus, basi leviter sinuata, punctis maximis fere variolatis obtectus. Elytra subdeplanata, punctis minutis undique dispersis, lateribus et præsertim apice fere confluentibus et punctis magnis in seriebus simplicibus et geminatis dispositis ornata, lateribus transversim strigosa. Pectus confertim minute punctatum, abdomen lateribus granulosum.*

♂. *Incognitus.*

Je ne connais qu'une ♀ de cette espèce, qui est bien distincte des

autres par sa grosse et forte ponctuation. Les joues, au-devant des yeux, sont un peu proéminentes latéralement et coupées obliquement ; la corne céphalique est remplacée par deux petits tubercules. Le thorax est très légèrement tronqué en avant et muni, au-dessus de la troncature, de deux petits tubercules obsolètes.

Adoua.

Goliathus Pluto Raffr., Ann. Soc. ent. Fr., 1881, p. 241, pl. 5, fig. 4. — Je ne fais que mentionner ce bel insecte. Je l'avais d'abord découvert dans la province des Bogos à une altitude de 1,400 mètres ; j'en ai repris ensuite un ♀ fort loin de cette première localité dans la vallée du haut Ouéri, à une altitude d'environ 1,600 mètres. Cette espèce semble propre aux régions chaudes de l'Abyssinie, désignées dans le pays sous le nom de Kollas (deuxième zone).

Compsocephalus Horsfieldianus White. — Ce joli Goliathide, connu depuis longtemps, mais toujours resté fort rare, avait donné lieu à la création de deux espèces, dont la dernière créée (*Galinieri* Reiche) n'était plus d'ailleurs considérée que comme une variété. En ayant pris un grand nombre d'exemplaires, j'ai pu m'assurer qu'il n'y avait qu'une seule espèce variant énormément. La variété *Galinieri* Reiche n'a plus aucune valeur, car j'ai trouvé d'autres variétés encore inconnues, et dont le système de coloration s'éloigne bien plus du type primordial.

Pour trancher une bonne fois cette question, je vais donner la liste de toutes les variétés de coloration.

Les différences de taille ne sont pas moins considérables : ♂, *cornu incluso*, 31, 23, 41 millim.; ♀, *d°*, 24, 33 millim. De telles variations dans la taille en entraînent d'autres non moins sensibles dans le développement des organes, notamment de la corne céphalique. Chez les plus petits ♂, le chaperon est simplement retroussé en une lame incisée, tandis que dans les grands développements, c'est une grande corne plus ou moins longuement bifurquée, dont les deux branches sont individuellement tronquées à leur extrémité. Dans les petits ♂, le thorax ne diffère guère de celui des ♀ que par la sinuosité de la marge antérieure, tandis qu'il peut devenir très bombé chez les grands exemplaires. Quant aux épines des pattes postérieures et intermédiaires, ce caractère n'a pas même de valeur sexuelle. J'ai pris ensemble des ♂ à jambes uniépineuses et des ♀ à jambes biépineuses, et *vice versa*.

*A.* Élytres rouge brun, taches humérale et apicale nulles, corselet noir, dessous du corps bleu tirant sur le vert et sur le noir.

C'est un des types les plus tranchés et certainement le moins variable.

α. Élytres plus ou moins lavées de bleu ciel, surtout à la base et le long de la suture.

β. Suture et bord marginal des élytres d'un bleu noir.

*B.* Élytres jaunes, taches humérale et apicale brunes, plus ou moins marquées, sans disparaître complètement.

γ. Élytres jaune d'ocre, dessous brun cuivreux, prothorax brun, thorax brun vert, dessous rouge cuivre.

δ. Élytres jaune clair, taches apicale et humérale brunes ; dessous cuivreux ; thorax brun, dessous vert cuivreux, thorax brun-vert foncé et vert clair; dessous cuivreux, thorax brun-vert-jaune ; dessous vert cuivreux ; thorax bleu noir.

ε. Élytres lie de vin clair, thorax noir, vert, bleu foncé, dessous vert.

*C.* Élytres vert clair, plus ou moins lavé de jaune, taches humérale et apicale brunes.

ζ. Thorax brun jaune, dessous cuivreux ; thorax brun verdâtre, dessous vert cuivreux ; thorax vert clair varié de brun clair, dessous vert cuivreux ; thorax vert foncé, dessous vert.

*D.* Élytres vert olive ; thorax brun, dessous cuivreux. — Un seul ♂.

C'est, je crois, le véritable *Galinieri* Reiche.

*E.* Unicolore en dessus ; taches humérales peu marquées, d'un noir bleuâtre, quand elles existent ; dessous presque toujours bleu, passant du vert foncé au vert bleu foncé, au bleu foncé et au noir bleu et vert.

L'habitat des différentes variétés de *Compsocephalus*, bien que relativement très étendu, est parfaitement limité. Il s'étend sur tout le versant oriental des montagnes d'Abyssinie, dont les eaux s'écoulent à l'est, dans les déserts dont les parties affaissées au-dessous du niveau de la mer forment la cuvette des bassins intérieurs de plusieurs lacs, dont le lac Aoussa est le principal.

Les *Compsocephalus* habitent donc depuis le pays des Chohos, un peu au sud de Massouah, jusque dans le Choa. Le type *A* et ses variétés α et β se rencontrent surtout dans le Nord ; tandis que les autres variétés sont plus spéciales à la région du Sud. J'ai pris abondamment le type *A*

au sud du mont Aladjié, dans la province de Damotkonene, et les autres variétés sur les monts Zeboul, dans le pays des Gallas-Raïas.

C'est à une altitude moyenne de 2,000 mètres qu'on rencontre les *Compsocephalus*. Ils vivent sur une grande Carduacée, à la tige de laquelle ils s'attachent par grappes de 5 ou 6 ; presque toujours plusieurs ♂ pour une ♀. Leur apparition a lieu pendant la saison des pluies, de juillet à septembre.

Eudicella Chloe, nov. sp. — Long. 30 mill. — *Nitidissima, corpore infra, capite thoraceque scutello supra læte viridibus, elytris flavis plus minusve viridi iridescentibus, sutura læte viridi, maculis humerali et subapicali viridi-nigris, humerali accentiformi minori, subapicali multo majori, irregulariter rotundata, pedibus viridi-cupreis, tibiis et antennis nigris, elytris confertim minutissime punctatis et punctis majoribus in lineis dispositis. Caput inter puncta magna minutissime confertim punctatum. Scutellum vix perspicue punctatum*

♂. *Capitis parte anteriori et cornubus brunneis. Clypeo tricornuto et biimpresso impressionum fundo viridi maculato. Cornubus lateralibus brevibus apice oblique truncatis, cornu medio magno laminato valde recurvo et bifurcato, apice subacuto. Thorax trapezoidalis, antice valde postice haud attenuatus, medio lateribus subangulatis post medium sinuatis, angulis posticis valde rotundatis, basi juxta scutellum subrecta et utrinque valde sinuata, lateribus marginatus, totus precipue ad latera minutissime confertim punctatus. Tibiis anticis parum elongatis, intus apice bicalcaratis et margine interiori 5 vel 6 spinoso.*

♀. *Clypeo magno quadrato angulis anticis rotundatis, margine reflexo, nigro, medio antice leviter sinuato. Thorax antice minus attenuatus, lateribus minus angulatis, fere subopacus, totus punctis minutis confertis et punctis aliquot paulo majoribus dispersis ornatus, tibiis anticis extus tridentatis.*

Cette espèce est très voisine de l'*E. Daphnis* dont elle fait le pendant ; elle en diffère par sa coloration et la forme de la corne céphalique.

Elle est extrêmement rare. — Kéren et vallée de l'Anséba, province des Bogos.

## EXPLICATION DES FIGURES DE LA PLANCHE 6.

1. CICINDELA GIGANTEA, *species nova.*
   Et, à côté, mesure de la longueur naturelle.
   Description : Annales de la Société entomologique de France, 1885, pages 301-302.

2. CICINDELA VIRIDIS Raffray.
   Et, à côté, mesure de la longueur naturelle.
   Description : Ann. Soc. ent. Fr., 1882, page 67, et 1885, pages 302-303.

3. CALOSOMA RAFFRAYI Fairmaire (*Caraboides* Raffray).
   Et, à côté, mesure de la longueur et de la largeur naturelles.
   Descriptions : Ann. Soc. ent. Fr., 1882, page 52, et 1885, pages 304-305.

4. HYDROPOROMORPHA MONILIS, *species nova.*
   Et, à côté, mesure de la longueur naturelle.
   Description : pages 308-309.

4 *a*. IDEM. IBIDEM.
   Labre grossi.
   Voir pages 307-308.

5. POLYHIRMA ANCHORA, *species nova.*
   Et, à côté, mesure de la longueur naturelle.
   Description : pages 310-311.

6. GRAPHIPTERUS CIRCUMDATUS, *species nova.*
   Et, à côté, mesure de la longueur naturelle.
   Description : page 312.

7. EUDEMA GALLA, *species nova.*
   Et, à côté, mesure de la longueur naturelle.
   Figure au trait.
   Description : pages 312-313.

8. EUDEMA CORDICOLLE, *species nova.*
   Et, à côté, mesure de la longueur naturelle.
   Figure au trait.
   Description : pages 313-214.

Les figures ont été dessinées et coloriées par M. Achille Raffray, et gravées par M. Picart.

# NOTES HYMÉNOPTÉROLOGIQUES

Par M. le professeur C.-G. THOMSON, membre honoraire.

DEUXIÈME PARTIE. — (GENRE **MESOCHORUS.**)

(Séance du 14 octobre 1885.)

Les Mésochores sont faciles à reconnaître par l'aréole rhomboïdale des ailes antérieures et par les styles anaux allongés des mâles. Leurs victimes sont les Hyménoptères et les Lépidoptères; une seule espèce vit sur les Curculionides; plusieurs, surtout les plus petits, sont parasites des Microgasters.

Gravenhorst, qui a fondé le genre, décrit (Ichneumonologia Europæa) 8 espèces, dont cependant *M. alarius* et *lucifer* ne sont pas des Mésochores. Ratzeburg (Die Ichneumonen der Forstinsecten) a énuméré 15 espèces, malheureusement très vaguement décrites. Holmgren (Forsok tin uppstanning och beskrifning af de i Sverige funna Ophionider) a bien décrit 28 espèces, quoiqu'il soit souvent très difficile de voir la structure des unguicules, sur lesquelles il a basé les divisions. Quelques nouvelles observations sur l'organisation de la tête, du thorax et des ailes sont contenues dans le mémoire suivant.

## Conspectus subgenerum.

1° ASTIPHROMMUS. — Caput sulco genali nullo. Alæ superiores nervo parallelo plerumque e medio cellulæ brachialis egrediente; inferiores nervello sæpissime fracto.

2° MESOCHORUS. — Caput sulco genali impresso. Alæ superiores nervo parallelo supra medium cellulæ brachialis egrediente. Nervellus haud fractus. Scutelli fovea lata, profunda.

3° STICTOPISTHUS. — Caput facie lata, antennis inter se magis quam ab oculis distantibus. Alæ superiores nervo parallelo infra medium cellulæ brachialis egrediente, nervulo postfurcali, areola sessili; nervello haud fracto. Scutelli fovea transversim linearis.

### SUBGENUS **Astiphrommus.**

*Caput fronte supra antennas tota nigra, facie nigra vel flavo-albida, sed orbita haud determinate pallidiore, facie maris semper pallida.*

*Thorax costa laterali basin versus sæpe deleta. Alæ superiores nervulo (= transverso ordinario) sæpe pone furcam cubiti sito, nervo parallelo sæpissime e medio cellulæ brachialis egrediente, hac angulo infero postico acuto; alæ inferiores nervello (= transverso ordinario) sæpissime fracto. Abdomen supra pube sericea obductum, postpetiolo utriusque sexus marginato. Corpus magnum vel mediocre.*

a) *Scutellum apice tuberculo vel granulo instructum. Nervellus fractus. Facies* ♀ *nigra.*

1. A. dorsalis (Holmgren = *hirsutulus* Bridgman) : *Niger, thorace brevi coacto, sæpe dorso et pectore pallide rufo, pedibus stramineis, unguiculis validis, pectinatis, vertice sat crasso haud angustato.* — Long. 8-10 mill.

Patria : Europa borealis et media.

Species corpore robusto, nigro, capite antice pedibusque pallide testaceis, tibiis posticis tarsisque fuscis; capite pone oculos vix rotundato-angustato, vertice sat lato, late emarginato, genis buccatis, mandibularum basi vix brevioribus, his validis sed brevibus, apicem versus vix angustatis; metathoracis area petiolari quam angulari paullo longiore, fere transversa, areola lata, costulam ante medium excipiente; alis nervulo postfurcali, areola sat magna, nervo parallelo e medio cellulæ brachialis egrediente, cellula discoidali angulo infero acuto, stigmate haud lato fusco vel sordide testaceo, radium fere e medio emittente, hujus apice haud curvato, nervello evidenter infra medium fracto; tarsis posticis crassis, unguiculis pulvillum superantibus, crebre et longe pectinatis, apice longo, subangulo fere recto deflexo ab affinibus optime distinguenda.

2. A. graniger mihi : *Niger, pedibus flavostramineis, capite pone oculos angustato, scutello et pleuris punctatis, pro parte rubris.* — Long. 8-9 mill.

Patria : Suecia et Gallia.

Præcedenti scutelli grano apicali, segmento 2° margine apicali flavo-albido similis et affinis, sed corpore minus coarcto; capite genis haud buccatis, mandibulis apicem versus angustatis, vertice minus crasso; thorace obscuriore, pleuris evidenter punctatis, costa laterali basin versus haud deleta; terebra longiore; tarsis posticis minus crassis, unguiculis æqualiter curvatis, minus validis discedens.

aa) *Scutellum læve, apice grano nullo instructum.*

b) *Facies* ♀ *nigra.*

3. M. VARIPES (Hgn.) : *Niger, pedibus anterioribus oreque pallidis, tarsis posticis ♂ albidis.* — Long. 12 mill.

Patria : Europa borealis.

Species maxima, facie fortiter, pleuris subtilius punctatis, thoracis costis completis, pedibus posticis fere totis nigris, unguiculis haud longis sed pectinatis, tarsis posticis ♀ rufescentibus, ♂ albidis ab affinibus optime distinguenda.

4. A. STRENUUS (Hgn.) : *Niger, abdomine, basi excepta, pedibusque flavo-stramineis, his posticis fusco-variis, thoracis costa laterali basi deleta : mas pleuris et plaga media abdominis stramineis.* — Long. 6-10 mill.

Patria : Europa borealis et media.

Ab affinibus vertice angusto; antennis crassiusculis; metathoracis costa laterali basi deleta, area petiolari brevi, areola augusta; alis nervulo longe postfurcali nervo parallelo e medio cellulæ brachialis egrediente, nervello fracto; abdominis petiolo haud lato, segmentis 1° et 2° nigris, hoc flavedine ex angulo postico ad medium disci triangulum formante, reliquis plerumque totis flavis, maris nigris, vitta media albo straminea; pedibus pallide flavis, posticis tibiis apice sat late nigro-fuscis, femoribus apicem versus, interdum coxis basi fuscis, unguiculis brevibus pectinatis optime distinguendus.

5. A. BUCCATUS mihi : *Niger, ore et pedibus pallidis, capite genis buccatis, vertice lato costa laterali thoracis completa.* — Long. 8 mill.

Patria : Suecia.

Species vertice pone oculos fere dilatato, crasso, apice emarginato, genis haud brevibus, buccatis; punctura corporis magis distincta; clypeo apice medio subdentato-prominulo; nervulo postfurcali, nervo parallelo e medio cellulæ brachialis egrediente, nervello fracto; pedibus fulvis, posticis tibiis apice et tarsis vix fuscis; segmentis 2-6 apice rufescentibus distincta.

6. A. MARGINELLUS (Hgn.) : *Niger abdominis segmentis 2-7 margine apicali pallide testaceis, 3° vitta media sordide rufa, pedibus rufescentibus, posticorum tarsis et apice tibiarum nigrofuscis.* — Long. 7 mill.

Patria : Suecia.

Colore abdominis, capitis vertice angusto, metathoracis costa laterali antice deleta, facie, genis et calcaribus brevibus, cellula discoidali angulo infero posteriore recto ab affinibus facillime distinguendus.

7. A. scutellatus (*Mesochorus* Grav.; = *festivus* Hgn.) : *Niger, scutello et pleuris sanguineis, pedibus fulvis, posticorum tarsis et apice tibiarum nigrofuscis, costa laterali basi deleta.* — Long. 6-8 mill.

Patria : Europa borealis et media.

Præcedenti simillimus, nervulo interdum fere interstitiali, mesopleuris et scutello totis vel pro parte rufis, facie, genis et calcaribus posticis longioribus, cellula discoidali augulo infero subacuto, segmento 2° tantum margine postico pallide rufo mox discedens.

bb) *Facies in utroque sexu flavo-albida.*

8. A. hamulus mihi : *Niger, pedibus pallidis, mesonoto hamo pallide sulphureo ornato nervulo fere incidente.* — Long. 6 mill.

Patria : Dania.

Species thoracis costis completis, areola augusta, costulam longe ante medium excipiente, area petiolari parva, fere transversa, mesonoto limbo laterali ante tegulas pallide sulphureo, hamum versus discum emittente; alis stigmate haud lato, nervulo paullo postfurcali, nervo parallelo e medio cellulæ brachialis egrediente; abdominis petiolo haud longo, sat lato; genis late stramineis; pedibus sat validis, testaceis, tibiis posticis apice vix fuscis, unguiculis parvis, parum pectinatis; mesosterno utrinque linea laterali pallida ornato; mandibulis dentibus longitudine æqualibus ab omnibus mox distincta.

9. A. mandibularis mihi : *Niger, abdominis plaga dorsali pedibusque flavo-stramineis, mandibulis dente infero longiore.* — Long. 7-9 mill.

Patria : Suecia.

*Mesochoro vitticolli* similis, ab omnibus mandibularum structura distinctus. Caput thoracis latitudine, pone oculos leniter rotundato-angustato, vertice minus angusto, facie parum transversa, sat fortiter punctata, fovea clypeali profunda, genis haud longis, haud compressis, clypeo ante apicem rotundatum fovea transversa impresso, mandibulis sat longis et validis, leniter curvatis dente infero longiore. Antennæ fere corporis longitudine, setaceæ, pallide pilosulæ, testaceæ, basin versus supra obscuriores. Thorax elongatus, dense pubescens, niger, interdum macula media disci et pectoris cum scutello castaneis; metathoracis area petiolari brevi, trientem basalem haud superante, areola angusta, costulam longe ante medium excipiente, costa laterali basi haud deleta. Alæ hyalinæ, superiores nervulo longe pone furcam cubiti sito, nervo parallelo e medio cellulæ brachialis egrediente, hac angulo infero acuto; posteriores nervello fere obliquo, longe infra medium fracto-

Abdomen elongatum, terebræ petiolo paullo breviore, segmentis dorsalibus dense sericeo-pubescentibus, nigris, plaga media, discum $2^{i}$ et $3^{ii}$ occupante cum plica ventrali straminea. Pedes minus validi, flavo-straminei, coxis posticis interdum macula basali externe instructis, tibiis apice subdilatato-reflexo, metatarso apice spinulis nonnullis coronato, unguiculis pulvillum superantibus sed basi vix pectinatis.

10. A. INCIDENS mihi : *Niger, scutello et macula pectorali rubro-sanguineis, pedibus pallide rufoflavis, abdomine segmentis ultimis dorsalibus apice sat late, lateribus interrupte albidis, nervulo interstitiali.* — Long. 8 mill.

Patria : Anglia.

A præcedente mandibulis dentibus longitudine æqualibus, alis nervulo plane incidente distinctus. Caput genis sat late albidis, vertice lato, postice emarginato, antennis haud tenuibus, subsetaceis, brunneis, basi nigris. Thorax haud coactus, mesonoto rubro vittis 2 tenuibus scutelloque pallidioribus ; metathorace costis completis. Alæ hyalinæ, nervulo incidente, nervo parallelo fere e medio cellulæ brachialis egrediente, cellula dicoidali angulo infero fere recto, nervello vix fracto. Abdomen elongatum, postice compressum, pube sericea dense vestitum, segmentis 1° subtiliter creberrime punctato, 2° margine summo postico, 3-6 macula laterali cum limbo apicali lateribus interrupto eburneis, terebra petiolo duplo breviore. Mesopleura concinne punctata, sanguinea, macula superne infra alas nigra, lineo inferiore et callo infra alas albido-flavis. Pedes haud graciles, fulvi, anteriores basi straminei, postici coxis macula posteriore, tibiis apice tarsisque tenuibus nigrofuscis, unguiculis brevibus, pectinatis.

11. A. LEUCOGRAMMUS (Hgn.) : *Niger, segmentis 2-6 apice albidis, nervulo incidente, pectore et pedibus stramineis, his posticis fusco-variis : mas stylis brevibus clavatis.* — Long. 6 mill.

Patria : Lapponia.

Ab affinibus genis subbuccatis, vertice haud angusto, mesopleuris lævibus, costa laterali et costula deletis, nervo parallelo evidenter supra medium cellulæ brachialis egrediente, nervello vix fracto, segmento 3° ♂ vitta media pallida mox discedens.

12. A. ANALIS (Hgn) : *Niger, abdominis apice pedibusque flavis, costis thoracis completis.* — Long. 6 mill.

Patria : Lapponia.

Species abdominis colore, pedibus sat validis immaculatis fulvo-

flavis, anterioribus basi stramineis, vertice angusto, alis nervulo postfurcali, nervo parallelo e medio cellulæ discoidalis egrediente, nervello fracto optime distinguenda.

13. A. SIMPLEX mihi : *Gracilis niger, abdominis plaga dorsali pedibusque pallidis, nervello haud fracto, costa laterali fere tota deleta, costula nulla.* — Long. 5 mill.

Patria : Suecia.

A præcedentibus corpore cum pedibus gracili ; antennis longis, flagello tenui filiformi ; vertice angustato ; alis superioribus nervulo fere incidente, nervo parallelo paullo supra medium cellulæ discoidalis egrediente, hac angulo infero minus acuto, nervello simplici ; unguiculis parvis pulvillum haud superantibus ; abdomine segmentis 2° limbo apicali, 3-4 vitta media, 5-7 totis cum terebra flavo-stramineis, pedibus concoloribus, tibiis posticis puncta basali nigro, calcaribus trientem basalem metatarsi vix attingentibus ; pectoris lateribus stramineis, medio albo, superne ferrugineis, lævibus.

14. A. TENUICORNIS mihi : *Niger, abdominis plaga media cum ano pedibusque stramineis, nervello incidente, costis thoracis completis.* — Long. 5-6 mill.

Patria : Suecia.

Præcedenti statura, magnitudine et colore simillimus, sed genis et facie paullo longioribus, metathoracis costis omnibus completis, alis nervulo plane incidente, areola latiore, nervum ante medium excipiente ; abdominis terebra nigra longiore, segmenti 2^i^ limbo apicali latiore, et in discum subangulatim assurgente, 3^ii^ vitta media latiore, unguiculis etsi tenuibus et fere muticis pulvillum tamen paullo superantibus, calcaribus paullo longioribus discedens.

15. A. PLAGIATUS mihi : *Niger, mesosterno pedibusque stramineis, his tibiis posticis apice sat late nigro-fuscis costis thoracis completis, plaga media abdominis pallida ♂.* — Long. 5 mill.

Patria : Suecia, Anglia.

Duobus præcedentibus statura gracili, colore et alis similis, sed tibiis posticis apice sat late nigrofuscis, scutello rufo discedens.

### SUBGENUS **Mesochorus**.

*Caput sulco genali inter oculos et mandibularum basin impresso ; frontis orbitis plerumque pictis. Thoracis costis omnibus completis, scutello*

*fovea sat lata basali impressa. Alæ superiores nervulo plerumque interstitiali, nervo parallelo semper supra medium cellulæ brachialis egrediente; inferiores nervello haud fracto. Abdomen postpetiolo lateribus rarius marginato, supra fere nudum, stylis analibus apice obtusis, fere capitatis, rarius subulatis.*

Sectio 1. *Scutellum apice grano acuto elevato terminatum. Metathorax brevis, area petiolari quam angulari longiore, areola haud angusta, costulam mox ante medium excipiente. Abdomen segmentis 1° sat lato, stylis maris subcapitatis.*

1. M. POLITUS (Grav.) : *Niger, pedibus stramineis, immaculatis, petiolo basi pieco-testaceo.* — Long. 6-8 mill.

Patria : Europa borealis et media.

Species scutello apice tuberculo acuto instructo, pedibus sat crassis, flavo-stramineis, posticis haud nigropictis, alis areola magna nervum ante medium excipiente, cellula discoidali angulo infero acuto, orbitis rufis, internis et ♂ facie tota albidis optime distinguenda.

2. M. TUBERCULIGER mihi : *Niger, pedibus fulvis, tibiis posticis apice fuscis.* — Long. 5-7 mill.

Patria : Suecia.

Præcedenti simillimus, sed scutelli grano minus acuto, alis cellula discoidali angulo infero vix acuto, areola minore, petiolo toto nigro, pedibus obscure rufis, mesopleuris totis lævibus, ungue paullo latiore mox discedens.

Sectio 2. *Scutellum æquale, apice grano nullo instructum.*

Divisio 1. *Caput cum ore toto nigrum.*

3. M. NIGRIPES Ratz. (= *gibbulus* Hgn.) : *Niger, pedibus anterioribus fere totis rufescentibus.* — Long. 5 mill.

Patria : Europa borealis et media.

Species parva thorace coacto, area petiolari medium metathoracis attingente, areola costulam in medio excipiente, segmento 2° apice, tibiis rufescentibus, posticis apice femoribus cum coxis et trochanteribus nigris, illis anterioribus apicem versus rufescentibus ab omnibus mox distincta.

Divisio 2. *Caput saltim ore pallido.*

a) *Caput nigrum ore et clypeo cum macula verticis juxta oculos rufescentibus. Mesopleura punctulata.*

4. M. NIGRICEPS mihi : *Niger, coxis posticis concoloribus, radio curvato fere e medio stigmatis pallidi egrediente, pedibus rufis, petiolo angusto.* — Long. 6-7 mill.

Patria : Europa borealis et media.

Species capite nigro, puncto majore verticis prope oculos castaneo, mandibulis apicem versus angustatis substramineis, genis brevibus compressis et clypei apice cum pedibus rufescentibus, his coxis anterioribus basi, posticis totis nigris, tibiis posticis basi puncto nigro, tarsis apicem versus infuscatis; alis griseo-hyalinis, areola magna, transversa, nervum recurrentem ante medium excipiente; abdomine segmento 2° apice et 3° basi castaneo-rufis; antennis tenuibus nigris, feminæ corpore brevioribus, maris longioribus; facie in utroque sexu nigra ab omnibus distincta.

5. M. PUNCTIPLEURIS mihi : *Niger, abdominis medio pedibusque rufis, ore pallido, stigmate angusto obscuro.* — Long. 5-7 mill.

Patria : Europa borealis et media.

Præcedenti colore, statura et flagelli articulis discretis affinis, sed minor, alis radio longe pone medium stigmatis obscurioris egrediente, appendice brevissimo, areola multo minore, nervum in medio excipiente; area petiolari, etsi angulari longiore, minus alte adscendente; corpore minore et segmento 3° cum coxis anterioribus pallidioribus distinctus.

aa) *Caput orbita interiore rufa, flava vel albida.*

b) *Thorax area petiolari quam angulari multo longiore, fere ad medium metathoracis adscendente, areola lata, costulam in medio excipiente. Nervulus interstitialis. Mesopleura lævia.*

6. M. TETRICUS (Hgn.) : *Niger, abdominis medio pedibusque rufescentibus, terebra petiolo fere longiore.* — Long. 6 mill.

Patria : Suecia.

*M. nigricipiti* affinis, sed metathorace apice fere truncato, area petiolari maxima; capite orbitis omnibus distincte, haud late rufescentibus, genis minus compressis; antennis longioribus, flagello articulis parum discretis, pallido; alis hyalinis, stigmate lato nigro, basi macula albida, radium fere e triente posteriore emittente; pedibus rufo-flavis, coxis posticis et tibiis posticis apice sat late nigricantibus terebraque evidenter longiore bene distinctus.

7. M. CURVICAUDA mihi : *Niger, abdominis medio pedibusque rufescentibus, terebra decurvata, crassa, petiolo longiore.* — Long. 6 mill.

Patria : Suecia.

Præcedenti metathoracis area petiolari magna, affinis, sed terebra crassa, curva; capite orbitis rufescentibus, genis haud brevibus, vertice angusto, antennis sat tenuibus fuscis; mesonoto vittis 2 rubris cum scutello, pronoto et mesopleuris superne concoloribus, his medio vage punctatis; alis hyalinis, stigmate sat lato, nigricante, areola transversa, nervum paullo ante medium excipiente, cellula discoidali angulo infero subacuto, nervello obliquo, fere postfurcali; abdomine nigro-castaneo, postpetiolo sat lato, marginato, sulco medio; pedibus rufis, tibiis posticis apice sat late tarsisque nigricantibus, unguiculis validis, pectinatis ab omnibus mox discedens.

8. M. BREVICOLLIS mihi : *Niger, abdominis medio pedibusque rufis, terebra recta haud crassa, antennis tenuibus.* — Long. 5 mill.

Patria : Suecia.

Species parva capitis vertice angusto, orbitis rufescentibus, antennis basin versus testaceis; thorace brevi, nigro, area petiolari medium fere attingente; areola lata; alis hyalinis, stigmate sat lato, nigrofusco, areola parva, nervello verticali; abdomine segmentis 2° limbo apicali, 3° fere toto rufo, apice compresso, pedibus rufis, coxis posticis fuscis; mesosterno antice punctulato, unguiculis et pulvillo parvis facillime distinguenda; a *M. pectorali* metathoracis area postica longiore, tibiarum et tarsorum colore mox discedens.

bb) *Area petiolaris medium metathoracis haud attingens, vel orbita frontalis lato alba.*

c) *Antennæ longæ tenues, subfiliformes. Orbita frontalis late alba.*

9. M. ORBITALIS (Hgn.) : *Niger, pedibus stramineis, posticis nigropictis, area petiolari fere medium metathoracis attingente.* — Long. 5 mill.

Speciebus præcedente area petiolari magna, alte adscendente, areola costulam fere in medio excipiente affinis, sed capite orbita frontali late æqualiter alba, faciali sensim superne angustius albida, antennis tenuibus fere filiformibus, genis sat late albidis, sed temporibus nigris; thorace brevi coacto; alis hyalinis, stigmate stramineo, marginibus fuscis; abdomine nigro, petiolo haud tenui, terebra hoc breviore, crassa; pedibus validis, stramineis, tibiis posticis basi apiceque atris, tarsis nigricantibus, basi pallidis, unguiculis crebre et longe pectinatis : mas facie tota, pronoto, pleuris subulatis ab omnibus discedens.

10. M. temporalis mihi : *Niger, thorace vittis duabus, orbita temporali pedibusque rufis, area petiolari trientem apicalem vix superante.* — Long. 5 mill.

Patria : Anglia.

Magnitudo et statura præcedentis, thorace vittis 2 rufis, pedibus posticis haud nigropictis, unguiculis parvis submuticis, abdomine segmentis 2-7 apice membranaceo-pallidis, terebra longiore, facie orbita æqualiter alba mox discedens.

cc) *Orbita frontalis haut late alba.*

d) *Corpus cum pedibus unicolor, fulvum vel rufescens.*

11. M. fulgurans (Curtis) : *Fulvus, facie quadrata, dente infero mandibularum majore.* — Long. 8-10 mill.

Patria : Europa borealis et media.

Species metathoracis area petiolari et angulari brevissimis, alis stigmate stramineo, areola maxima, nervum recurrentem evidenter ante medium excipiente, unguiculis pulvillum superantibus sed fere muticis a sequentibus optime distinguenda.

12. M. pectinipes mihi : *Fulvus, facie transversa, mandibulis dentibus æqualibus.* — Long. 8-10 mill.

Patria : Suecia (e *Geometra grossulariata* exclusus).

Præcedenti simillimus, facie breviore, metathoracis area petiolari et angulari paullo altius assurgente, alis areola magna nervum fere in medio excipiente, unguiculis sat longis et validis fortiter, maris minus evidenter pectinatis bene distinctus.

13. M. fulvus mihi : *Facie transversa, unguiculis pulvillum parum superantibus submuticis.* — Long. 8 mill.

Patria : Suecia.

*M. pectinipedi* colore, facie transversa, mandibulis apicem versus subangustatis, alis stigmate flavo-stramineo similis et affinis, sed unguiculis multo brevioribus, fere muticis discedens ; a *M. fulgurante* ocellis majoribus, area postica et unguiculis mox distinctus.

14. M. Lapponicus mihi : *Fulvus, stigmate alarum nigricante.* — Long. 8 mill.

Patria : Lapponia.

*M. fulvo* simillimus, facie minus transversa, alarum stigmate obscuriore, areola alarum minore, nervum in medio excipiente ; a *M. fulgu-*

*ranti*, cui area postica brevissima et facie longiore affinis, stigmate obscuro et areola minore discedens.

dd) *Corpus variegatum.*

e) *Majores vel medii, terebra haud subulata, spiraculis petioli in medio sitis, nervulo interstitiali, areola haud sessili.*

f) *Facies quadrata ; dens mandibularum inferior quam interiore longior; unguiculi pulvillum superantes sed fere mutici; abdomen segmentis 1-2 nigris, hoc flavedine triangulum formante.*

15. M. VITTICOLLIS (Hgn.) : *Niger, facie cum orbitis thorace ex parte pedibusque pallidis, tibiis posticis puncto basali et apicali nigris, facie sat fortiter mesopleuris concinne punctatis.* — Long. 7-10 mill.

Patria : Europa tota.

Species vulgaris capite vertice haud angusta, genis subbuccatis minus brevibus, mandibulis longis et validis, apicem versus haud angustatis, dente infero majore, testaceo, vitta media frontis cum macula magna occipitis cohærente nigra ; antennis pallidis longis, subsetaceis ; thorace rarius toto nigro, plerumque vittis 2 mesonoti cum strigis pectoralibus et scutello pallidis, metathoracis areola longa angusta, area postica et angulari brevibus subæqualibus ; alis hyalinis, stigmate semper testaceo, nervo parallelo paullo supra medium cellulæ brachialis egrediente, nervello fere obliquo postfurcali ; abdomine petiolo angusto, segmentis ultimis feminæ semper, maris interdum pallidis ; pedibus pallide flavis, coxis posticis rarius macula postica nigrofusca, tibiis posticis margine postico subsetuloso, apice tenuiter dilatato-recurvo, vix nisi summa articulatione basali et apicali nigris, tarsis posticis vix apicem versus fusco-testaceis.

16. M. TESTACEUS (Grav.) : *Pallidus, parum nigrovarius, pleuris lævibus facie subtiliter punctata.* — Long. 7-9 mill.

Patria : Europa borealis et media.

Præcedenti simillimus, sed stigmate obscuriore, tibiis posticis haud nigropunctatis, petiolo basi piceo testaceo, postpetiolo lateribus submarginato optime distinguendus.

ff) *Facies transversa, mandibulis dentibus æqualibus.*

g) *Unguiculi submutici pulvillum superantes. Facies pallida. Tarsi postici haud obscuri.*

17. M. SEMIRUFUS (Hgn.) : *Pallidus, thorace abdominisque basi nigris, pleuris punctulatis.* — Long. 8-9 mill.

Patria : Suecia.

Species capite pone oculos angustato, facie rufescenti, orbitis et frontali abbreviata stramineis; antennis pallidis, pilosulis, thorace sat coacto, area postica brevi, sed petiolari quam angulari paullo longiore; alis hyalinis, stigmate nigrofusco, nervo parallelo paullo supra medium cellulæ brachialis egrediente; abdomine petiolo haud augusto, basi piceo-ferrugineo, sulculo ante spiracula impressa, terebra petiolo breviore; pedibus flavis, posticorum tibiis basi, apice latius nigricantibus ab affinibus optime distinguenda.

18. M. longicauda mihi : *Rufo-et nigrovarius, petiolo angusto, terebra longa, recta, tibiis posticis basi et fere triente apicali nigris.* — Long. 8-9 mill.

A præcedente corpore augustiore, area petiolari breviore, pleuris sublævibus, antennis obscurioribus, nervo parallelo longe supra medium cellulæ brachialis egrediente, petiolo nigro, sulco ante spiraculo nullo, mesosterno, sæpe etiam mesonoto rufis, terebra et stylis maris longioribus discedens.

gg) *Unguiculi pu villum haud superantes, basi saltim, interdum etiam maris pectinati.*

h) *Tarsi postici pallidi, rarius sordide ferruginei.*

i) *Facies feminæ nigra, orbitis pallidis.*

19. M. brevigena mihi : *Rufo-et nigro varius, tibiis posticis basi haud, apice anguste nigris, stigmate stramineo, ungue subdilatato, genis brevissimis.* — Long. 6-9 mill.

Patria : Suecia.

Species capite vertice angusto, ocellis magnis, orbitis rufis, mandibulis parvis, apicem versus angustatis; mesopleuris lævibus nigris, angulo superiore cum pronoto et mesonoto rufo, hoc macula antica fusca, metathoracis area petiolari brevi, areola angusta; abdomine segmentis 1° haud angusto, immarginato et 2° nigris, hoc apice et 3° rufo-pallidis, 4-7 obscuris, vitta media pallida, terebra brevi, pedibus sat validis læte flavis ab affinibus facillime distinguenda.

20. M. salicis mihi : *Niger, metathorace rufo, orbitis albidis.* — Long. 6-7 mill.

Patria : Suecia.

Præcedenti simillimus, thorace magis elongato, oculis magnis, fronte versus ocellos angustata, abdomine nigro, segmento 2° margine apicali

albido, latitudine sua longiore, pedibus stramineis, ungue haud dilatato discedens.

21. M. CRASSICRUS mihi : *Niger, abdominis medio, orbitis et pedibus rufescentibus, stigmate fusco, tibiis anticis feminæ subclavatis.* — Long. 6-7 mill.

A præcedentibus capite ocellis minoribus orbitis rufescentibus, genis mandibularum basin fere longioribus ; thorace nigro ; alis minus pure hyalinis, nervo parallelo paullo supra medium cellulæ brachialis egrediente ; abdomine apice minus compresso, segmentis 2° apice et 3° fere toto rufescentibus, reliquis nigris, apice membranaceo-pallidis, terebra brevi ; pedibus obscurioribus, tibiis posticis basi, apice latius nigro-fuscis, ungue haud angusto ; antennis basin versus sat crassis pilosulis optime distinguendus.

22. M. SYLVARUM (Curtis) : *Niger, mesothorace interdum rufo, pedibus flavo-stramineis, terebra brevissima, crassa, stylis analibus maris subulatis.* — Long. 5-9 mill.

Patria : Europa borealis et media.

Species capite antice haud angusto, orbita interiore, frontali supra antennas maculatim alba, tibiis posticis basi et summo apice nigris, segmentis 2° latitudine sua longiore cum reliquis margine apicali albidis ab omnibus mox discedens.

23. M. THORACICUS (Grav.) : *Niger, thoracis medio sanguineo, pleuris punctatis, orbita interiore tota albida, unguiculis ad apicem usque crebre breviter pectinatis.* — Long. 7-8 mill.

Patria : Europa borealis et media.

Species capite pone ocellos parum angustato, antennis tenuibus nigricantibus ; alis areola magna, nervum ante medium excipiente, cellula discoidali angulo infero subacuto, pedibus rufo-testaceis, tibiis posticis apice nigro, tarsis sordide ferrugineis a præcedentibus mox discedens.

24. M. MARGINATUS mihi : *Niger, mesothorace pro parte castaneo-rufo, pedibus rufo-testaceis, orbita faciali et frontali inferne albida, postpetiolo marginato.* — Long. 6-8 mill.

Patria : Europa borealis et media.

Præcedenti omnino colore, alarum stigmato pallide testaceo affinis, sed paullo angustior, orbita verticis rufa, pronoto et metapleuris etiam punctatissimis, mesothorace et pleuris antice nigris, postpetiolo paullo lon-

giore, subdepresso, segmento abdominis 2° apice et 3° fere toto castaneo-piceis, unguiculis, præsertim maris, minus crebre pectinatis distinctus.

25. M. gemellus (Hgn.) : *Niger, thorace parum rufovario, abdominis medio pallido, unguiculis brevibus sed basin versus etiam maris pectinatis, pedibus flavis, posticis fusco-variis.* — Long. 8-9 mill.

Patria : Suecia.

A præcedentibus abdomine supra paullo densius pubescenti, mesopleuris antice tantum punctatis, areola metathoracis valde angusta, pedibus flavis, tibiis et tarsis apicem versus infuscatis, mesothorace fere toto nigro, scutello flavido optime distinguendus.

ii) *Facies in utroque sexu pallida. Abdomen apice saltim feminæ testaceum, haud totum nigrum.*

26. M. dimidiatus (Hgn.) : *Pallide flavus, thorace supra, abdominis basi, stigmate et puncto basali tibiarum posticarum nigris.* — Long. 7-9 mill.

Patria : Suecia.

Species capite testaceo, vitta lata frontali cum macula transversa occipitis nigra, genis longis buccatis, antennis tenuibus fuscis, mandibulis sat validis, alis hyalinis, radii apice recto; thorace coacto, areola sat lata; abdomine segmento 1° basi ferrugineo, cum 2° et 3ii basi nigris, terebra brevi flava; tarsis posticis brevibus, unguiculis evidenter pectinatis ab affinibus facillime distinguenda.

27. M. crassimanus (Hgn.): *Niger, abdomen apicem versus pedibusque flavis, tibiis posticis puncto basali et apice latius nigro-fuscis, ungue dilatato.* — Long. 6-8 mill.

Patria : Europa borealis et media.

A præcedente corpore magis elongato, stigmate testaceo, terebra nigra longiore, genis brevioribus haud buccatis, mandibulis apice angustatis discedens.

28. M. vittator (Hgn.) : *Rufus, nigro-varius, tibiis posticis puncto basali et apice latius nigrofuscis, ungue haud dilatato.* — Long. 6-7 mill.

Patria : Suecia.

*M. brevigenæ* simillimus, stigmate minus lato, toto vel limbo infero nigro fusco, metathoracis area postica quam angulari paullo longiore, genis minus brevibus optime distinguendus.

29. M. picticrus mihi : *Niger, orbitis, abdominis apice pedibusque*

*fulvo-testaceis, tibiis posticis macula basali et triente apicali nigris, ungue simplice.* — Long. 8-9 mill.

Patria : Suecia.

A præcedente thorace nigro, alis stigmate angustiore, nigrofusco, radium fere e triente apicali emittente, pedibus haud stramineis pictura tibiali bene distinguendus.

30. M. TENUISCAPUS mihi : *Niger, pedibus pallidis, abdomine petiolo longo fere lineari, stylis analibus maris subulatis.* — Long. 7 mill.

Patria : Suecia.

Præcedenti similis et affinis, sed petiolo longiore, basi piceo-testaceo, stigmate pallido, pronoto, maculis mesonoti et pleurorum cum scutello pallidis, tibiis posticis minus late pictis facillime distinguendus.

31. M. ALBIPES mihi : *Niger, rufovarius, pedibus crassis, stramineo-albis, tibiis posticis apice fusco, genis longis.* — Long. 6 mill.

Patria : Suecia.

Species parva, capite fere toto flavo-stramineo, genis longis, sed haud buccatis, mandibulis parvis, mesothorace fusco, pallide buccato, alis areolæ fere sessili, calcaribus longis; stigmate fusco-rufo ab affinibus facillime distinguenda.

32. M. STIGMATICUS mihi : *Fusco et testaceo-varius, pedibus crassis albis, tibiis posticis apice et stigmate lato nigris, hoc basi pallide testaceo.* — Long. 6 mill.

Patria : Europa borealis et media.

A præcedente genis et calcaribus brevioribus, stigmatis lati colore determinato, mesonoto albido-testaceo, maculis 3 olivaceo-fuscis optime distinguendus.

hh) *Tarsi postici nigricantes vel obscure fusci. Thorax niger, Caput facie feminæ haud tota pallida.*

33. M. PECTORALIS (Hgn.) : *Niger, pedidus rufescentibus, posticis nigro-variis.* — Long. 5-6 mill.

Patria : Suecia et Anglia.

Species parva, capite ocellis haud magnis, mandibulis apicem versus angustatis, genis haud longis, compressis, orbitis rufescentibus; antennis nigris, flagello longo, tenui filiformi; thorace sat coacto, area metathoracis quam angulari paullo longiore; alis stigmate sat lato, nigricante, areola haud magna, nervum in medio excipiente, radii apice curvato; abdomine apicem versus compresso, nigro, segmentis 2° margine apicali et 3° disco rufescentibus; pedibus haud læte rufescentibus, posticorum

coxis, tibiis basi, apice late cum tarsis nigricantibus, his tenuibus, unguiculis et pulvillis minimis ab affinibus optime distinguenda.

34. M. tachypus (Hgn.) : *Niger, orbitis albido-stramineis, pedibus rufescentibus, posticis nigro-variis.* — Long. 6 mill.

Patria : Europa borealis et media.

Præcedenti colore similis et affinis, sed antennis flagello basin versus minus tenui, pallido, alis appendice radiali paullo longiore, minus pure hyalinis; thorace magis elongato, area petiolari paullo longiore, terebra minus tenui, facie orbita frontali supra antennas maculatim dilatata stramineis optime distinguendus.

35. M. macrurus mihi : *Niger, pedibus obscure rufis, tarsis et tibiis posticis nigricantibus.* — Long. 6 mill.

Patria : Lapponia.

A præcedentibus colore pedum et terebra multo longiore mox discedens.

ee) *Caput ocellis haud magnis, antennis flagello plerumque tenui filiformi, linea occipitali pone ocellos sæpe tenui vel deleta. Alæ nervulo sæpe postfurcali et areola sessili, nervo recurrente breviusculo, quam areolæ latitudine parum longiore. Abdomen e segmenti 3ii basi compressum, 2° transverso, postice latiore, petiolo interdum spiraculis pone medium sitis, terebra tenui, fere subulata, haud brevi. Pedes postici calcaribus medium metatarsi haud attingentibus, unguiculis et pulvillo minimis. Species parvæ.*

i) *Spiracula in medio petioli sita. Alæ nervulo plerumque postfurcali et areola sessili.*

36. M. anomalus (Hgn.) : *Niger, abdominis medio pedibusque rufis, tibiis posticis apice nigris.* — Long. 5-6 mill.

Patria : Europa borealis et media.

Species capite orbitis latis rufis, genis haud brevibus, antennis fere corpore longioribus, pallidis; metathoracis area petiolari quam angulari fere duplo longiore; alis radio e triente apicali stigmatis angusti testacei egrediente, apice curvato, areola sessili, nervulo antefurcali; abdomine segmento 1° basi piceo-testaceo, 2° limbo apicali fere angulatim rufescenti, 3° ultra medium rufo, terebra tenuissima subulata, tarsis posticis testaceis : mas facie et pleuris rufescentibus, ab affinibus facil lime distinguenda.

37. M. pictilis (Hgn.) : *Niger, abdominis medio pedibusque pallidis, genis longis buccatis.* — Long. 5 mill.

Patria : Europa borealis et media.

Præcedenti similis et affinis, sed segmento 2° tantum margine postico, thorace subtus facieque testaceis, hac convexa, oculis parvis, genis longis buccatis, striolatis, tibiis posticis albidis apice vix fusco mox discedens.

38. M. ACUMINATUS mihi : *Niger, abdominis medio pedibusque flavis, facie concolore, stylis analibus maris subulatis.* — Long. 5 mill.

Patria : Suecia.

A *M. anomalo,* cui simillimus, genis paullo brevioribus, flavedine segmenti 2^i^ triangulari ad medium adscendente stylisque maris apice haud obtusis bene distinctus.

39. M. FACIALIS (Bridgman) : *Rufo-testaceus, parum nigropictus, tibiis posticis linea brevi basali et triente apicali nigris.* — Long. 5 mill.

Patria : Suecia, Dania et Anglia.

Præcedenti flavedine segmenti 2^i^ similis, sed alis areola lata, transversa, nervum longe ante medium excipiente, corpore pallidiore tibiarumque colore mox discedens.

40. M. FORMOSUS (Bridg.) : *Niger, abdominis medio pedibusque flavis, nervulo fere interstitiali.* — Long. 5 mill.

Patria : Europa borealis et media.

*M. anomalo* simillimus, flavedine segmenti 2^i^ ut in præcedente, genis et area petiolari paullo brevioribus, capite magis angustato, calcaribus posticis paullo brevioribus tantum distinctus.

41. L. ANGUSTATUS mihi : *Niger, segmenti 2^i^ margine apicali albido, nervulo interstitiali, area petiolari brevi.* — Long. 5 mill.

Patria : Suecia (e *Microgastro glomerato* exclusus).

A præcedentibus alis areola haud sessili, nervum in medio excipiente, coxis posticis et macula media facici nigricantibus, hac antrorsum angustata, stylis analibus maris nigris, sat longis bene distinctus.

ii) *Spiracula petioli pone medium sitæ, postpetiolo depresso, ante apicem sæpius impressionne transversa striolata instructo. Alæ areola haud sessili, nervulo incidente.*

42. M. VELOX (Hgn.) : *Rufus, parum nigro-pictus, area petiolari longa et lata.* — Long. 4 mill.

Patria : Suecia.

Species alis radio curvo fere e medio stigmatis sat lati egrediente, tibiis posticis apice fusco optime distinguenda.

43. M. CURVULUS mihi : *Niger, abdominis medio pedibusque pallidis, radii basi brevi, apice longo, subflexuoso.* — Long. 4 mill.

Patria : Suecia et Gallia.

A præcedente genis minus compressis, mandibulis validioribus, api-

cem versus haud angustatis, segmento 2° margine postico tantum albido corporeque obscuriore distinctus.

### Subgenus **Stictopisthus.**

*Caput facie convexa, vertice haud angusto. Thorax scutelli fovea transversim lineari, costis completis. Alæ areola lata sessili, nervulo postfurcali, nervo parallelo paullo infra medium cellulæ brachialis egrediente; nervello haud fracto, plerumque oblique antefurcali. Abdomen terebra petiolo saltim duplo breviore, crassa, spiraculis in medio sitis, postpetiolo punctato-rimoso. Pedes validi. Corpus parvum.*

1. S. aciculatus (Haliday) : *Testaceo-et nigrovarius, mesothorace elongato.* — Long. 5 mill.

Patria : Europa borealis et media.

Species corpore elongato, mesonoto dorso deplanato, mesosterno latitudine sua longiore, pleuris parce fortius punctatis a sequentibus optime distinguenda.

2. S. bilineatus mihi : *Niger, pallido-variegatus, mesonoto lineis 2 dorsalibus albido-stramineis ornato.* — Long. 4-5 mill.

Patria : Suecia et Gallia.

Species elegans, mesonoto lineis 2 dorsalibus et limbo laterali albidis, scutello vitta laterali pallide testacea, mesosterno quadrato mox discedens.

3. S. laticeps mihi : *Niger, rufo-varius, capite thorace latiore, pone oculos angustato.* — Long. 4-5 mill.

Patria : Suecia et Anglia.

A præcedentibus capitis forma, facie, præsertim inferni convexa, antennis crassiusculis, setaceis, brevibus, mesonoto dorso punctato, ante scutellum plano pedibus validioribus optime distinguendus.

4. S. convexicollis mihi : *Niger, mesonoto convexiusculo subtilius punctato.* — Long. 4 mill.

Patria : Suecia.

Præcedenti similis et affinis, sed capite minus lato, postice vix angustato, facie feminæ medio fusca; antennis tenuioribus; mesonoto subtilius punctato, pleuris lævibus, nervello fere verticali optime distinguendus.

---

Errata a la premièbe partie.

(*Ann. Soc. ent. France*, 1885, p. 17 et suiv.)

P. 22, dernière ligne, au lieu de : in Galliia (Fortif.), lire : in Gallia (Lille, fortifications).

P. 28. ligne 31, au lieu de : (Fortif.), lire : (Lille, fortifications).

# ÉTUDES ARACHNOLOGIQUES

18e Mémoire (1)

Par M. Eugène SIMON.

(Séance du 11 novembre 1885.)

## XXVI

## Matériaux pour servir à la faune

DES

## Arachnides du Sénégal.

Dans son *Histoire Naturelle des Insectes Aptères*, Walckenaer signale six espèces d'Arachnides comme habitant le Sénégal : *Attus ligo*, *Selenops peregrinator*, *Olios leucosius*, *Tegenaria senegalensis*, *Epeira senegalensis* et *E. sericea*; C. Koch en indique quatre dans ses *Arachniden* : *Marpissa balteata*, *Plexippus ligo*, *P. senegalensis* et *Dorceus fastuosus*; à part deux espèces décrites en 1864 par Doumerc, et un Scorpion décrit par nous-même, rien n'a été ajouté depuis à nos connaissances sur les Arachnides du Sénégal, tandis que ceux de la côte de Guinée ont été l'objet de plusieurs travaux, parmi lesquels nous devons citer ceux de M. H. Lucas et du Dr Karsch.

Dans ces conditions, nous avons pensé qu'il ne serait pas sans intérêt de publier la liste des espèces envoyées récemment de Saint-Louis et de Dakar, bien que ces matériaux, provenant exclusivement de deux points de la côte, soient insuffisants pour donner idée de la richesse de la faune sénégambienne.

Cette faune (restreinte aux deux points indiqués) a un caractère mixte très prononcé. Les éléments qui la composent peuvent se répartir comme suit :

1° Un certain nombre d'espèces de la région méditerranéenne qui paraissent y être sur la limite de leur habitat, la plupart propres aux parties arénacées, comme, par exemple : *Menemerus animatus* Cambr., *Pythonissa cinereoplumosa* E. Sim., *Uroctea limbata* C. Koch, plus com-

(1) Voir, pour les 17 premiers mémoires, Nos I à XXV, Annales 1873 à 1885.

munes à Saint-Louis qu'à Dakar ; quelques-unes de ces espèces existent également dans les îles océaniques de Madère et des Canaries, par exemple : *Scytodes Bertheloti* Luc., *Filistata testacea* Latr., etc.;

2° Des espèces à habitat très vaste, s'étendant dans toutes les régions intertropicales de l'Afrique, également sur les côtes orientales et occidentales ; les unes strictement confinées entre les tropiques, comme *Nephila senegalensis* Walck., *Epeira Moreli* Vins., *Thomisops pupa* Karsch, etc., les autres descendant la vallée du Nil jusqu'au Delta, mais manquant en Barbarie, comme *Hersilia caudata* Sav., *Ocyale Atalanta* Sav.;

3° Quelques espèces de la côte de Guinée qui se trouvent au Sénégal sur la limite septentrionale de leur aire, comme *Argiope Clarki* Bl., *Damon medius* Herbst, etc.

Comparée à celle de Sierra-Leone, la faune du Sénégal est beaucoup moins riche en types guinéens ; on ne lui connaît jusqu'à ce jour aucun représentant des genres *Gasteracantha*, *Nephilengys*, *Tytius*, etc.; il est cependant probable que la plupart de ces types atteignent les possessions françaises du Casamance, mais jusqu'ici nos renseignements ne s'étendent pas au sud du cap Vert.

Parmi les genres nouveaux que nous décrivons, le genre *Stenælurillus* a des représentants dans la région méditerranéenne, comme le genre *Tylophora* Pav.; le genre *Syrisca* en a deux dans la région éthiopienne ; il est remplacé dans la région méditerranéenne par le genre voisin *Prochora*.

Les Arachnides de Saint-Louis énumérés dans ce mémoire ont été recueillis par M. Maurice Maindron et font partie des collections du Muséum, à part quelques-uns qui nous sont venus par l'intermédiaire de M. A. Gambey. Ceux de Dakar ont été envoyés par M. Émile Blondel et font partie de notre propre collection et de celle de M. E. Pougnet.

## Ordo **ARANEÆ.**

### Fam. **Attidæ.**

1. Plexippus Paykulli Aud. in Sav. — *Attus ligo* Walck. *Plexippus ligo* C. Koch. — Saint-Louis (Maindr.), Dakar (Bl.).

2. Menemerus balteatus C. Koch, Ar., XIII, p. 68, fig. 1133 *(Marpissa)*. — Dakar (Bl.).

Répandu sur presque toutes les côtes de l'Afrique tropicale.

3. Menemerus animatus Cambr., P. Z. S. L., 1876, p. 622, pl. lx, fig. 89. *Id.* E. Sim., Ann. Soc. ent. Fr., 1884, p. 308. — Saint-Louis (Maindr.).

Cette espèce a été découverte en Égypte (Cambr.), retrouvée depuis en Asie Mineure, en Grèce et dans le sud de l'Algérie. Elle habite les sables.

4. Thyene squamulata, sp. nov. — ♂. Long. 6,5—7,5 mill. — Cephalothorax crassus et altus utrinque ample rotundatus fusco-rufescens, area interoculari nigra antice pone marginem macula transversa rufescente crasse albo-squamulata ornata, parte thoracica squamulis albidis arcum magnum designantibus ornata. Pili oculorum breves, supra et in medio rufuli infra albidi. Clypeus fere glaber oculis anticis haud dimidio angustior. Abdomen elongatum nigricans, squamulis æneo-micantibus pilis fulvis parce intermixtis obtectum, antice macula albo-opaca squamulata ornatum, infra parce fulvo-pilosum linea albo argenteove squamulata utrinque marginatum. Sternum nigrum læve parce nigro-pilosum. Chelæ nigro-æneæ planæ valde et inordinate transversim rugatæ, fere glabræ. Pedes nigri, tarsis (anticis exceptis) testaceis. Pedes antici longi posticis multo robustiores, tibia metatarsoque inferne dense et longe nigro-pilosis. Pedes-maxillares minuti fulvo-rufescentes, tibia tarsoque nigricantibus, patella paulo longiore quam latiore subparallela, tibia patella circa 1/3 breviore paulo angustiore utrinque longe crinita, apophysa apicali gracillima acuta et recta, articulo non multo breviore et antice oblique directa armata, tarso oblongo apice truncato, bulbo disciformi plano stylo circumcincto.

♀. Long. 8 mill. — Cephalothorax luridus, area interoculari nigra, antice macula et in medio vitta transversa sinuosa fulvis et flavescenti-squamulatis notanda. Pili oculorum crassi flavescentes. Clypeus sub oculis glaber, prope marginem linea transversa pilorum crassorum flavescentium munitus. Area frontalis utrinque fasciculo setarum instructa. Abdomen oblongum, utrinque albo-argenteo squamulatum, in medio vitta latissima oblonga coccinea dense pilosa tenuiter nigro-limbata et linea media nigra exili antice albo-marginata longitudinaliter secta, infra albo-testaceum, vitta marginali lata vittaque media exillima nigris notatum. Mamillæ infuscatæ. Sternum pedesque lurida, pedes antici crassissimi, tibia 1 infra aculeis brevibus 3-4 instructa. Area vulvæ parum distincta testacea, antice oblongo-foveolata, postice longitudinaliter sulcata. — Dakar (Bl.).

Assez voisin de quelques espèces de la côte orientale d'Afrique ;

*T. bucculenta, inflata, orbicularis* Gerstk. (1), mais avec la dilatation du céphalothorax moins exagérée chez le mâle et non anguleuse en avant.

5. Hyllus coccineovittatus, sp. nov. — ♂. Long. 6,5—7 mill. — Cephalothorax crassus et altus utrinque dilatato-rotundatus, parte cephalica nigra antice flavescenti postice obscure fulvo dense squamulata, parte thoracica fusco-rufescente postice sensim obscuriore, antice crebre postice parce flavescenti-squamulata, parte cephalica tuberculis ocularibus humillimis et utrinque setis nigris validis longissimis et erectis munita. Pili oculorum supra et in medio læte coccinei infra rari minuti et albi. Clypeus fere glaber dimidium oculorum anticorum saltem æquans. Chelæ longæ, verticales, subparallelæ, nigro-æneæ, fere glabræ, antice fere planæ, valde et inordinate transversim striolatæ, margine inferiore dente valido, margine superiore ad angulum paulum producto et minute bidentato. Abdomen angustum nigrum, supra vitta latissima dense flavescenti micanti squamulata lineis rufis marginata formose decoratum, infra nigricans parce fulvo-pilosum. Pedes longi, antici robustiores, femoribus nigricantibus ad basin atque ad apicem dilutioribus, patellis tibiisque fusco-rufescentibus. Pedes postici subannulati, metatarsis tarsisque testaceis, longissime nigro-setosi. Tibia I infra dense nigro-pilosa. Pedes-maxillares mediocres rufescentes, patella vix longiore quam latiore subparallela, tibia patella breviore haud angustiore sed versus apicem leviter attenuata utrinque longe crinata extus ad apicem fere infra apophysa minutissima dentiformi armata tarso ovato attenuato et obtuso, extus ad marginem prope medium paululum dilatato et fasciculo setarum nigrarum munito, bulbo disciformi, stylo longissimo spiraliter marginato.

♀. Long. 8,5 mill. — Cephalothorax fuscus, parte thoracica confuse albo-squamulata, cephalica coccineo-pilosa, squamulis albo-micantibus maculas plurimas formantibus decorata, utrinque sub oculis seriæ secundæ fasciculo setarum nigrarum longissimarum instructa. Pili oculorum crassi albi ad marginem exteriorem oculorum pilis rufis paucis mixti. Clypeus crasse albido-squamulatus. Chelæ fere læves obscure fulvæ, parce niveo squamulatæ et pilosæ. Abdomen oblongum, ad latera niveo squamulatum et pilosum, in medio vitta lata albo-flavescenti squa-

(1) Ces espèces ont été décrites sous le nom générique de *Phidippus*, par Gerstaecker, in *Decken's Reisen in Ost Afrika*, *Insekten*, p. 475.— *Attus Tamatavi* Vinson, Aran. Réun., etc., 1864, p. 62, pl. X, fig. 5 (= *Phyale Tamatavi* Peckham, Proceed. N. H. Soc. Wisc., mars 1885, p. 40), appartient également au genre *Thyene*.

mulata squamulis micantibus in parte secunda ornata et vittis rufulis binis marginata insigne decoratum, infra nigricans albido-pilosum et squamulatum. Pedes-maxillares pedesque fulvi, tibiis anticis leviter infuscatis. Tibia I infra aculeis robustis 4-3 armata. — Dakar (Bl.).

Cette espèce est voisine des *Salticus Deyrollei, Aubryi, Mniszecki* Lucas, du Gabon, qui appartiennent également au genre *Hyllus,* mais elle s'en distingue certainement par la coloration remarquable de l'abdomen.

Nota. Le genre *Hyllus* paraît avoir de nombreux représentants dans l'Afrique intertropicale; il faut lui rapporter : *P. stigmatias* L. Koch (1), de l'Anseba, *P. cothurnatus* et *nummularis* Gerstk. (2), de Zanzibar, *S. cornutus* Bl. (3), du Zambèze, *A. albooculatus* et *A. madagascariensis* Vinson (4), de Mozambique et de Madagascar. — Les *Hyllus* d'Afrique diffèrent des espèces asiatiques et malaises (*H. giganteus* C. K., *Walckenaeri* White, etc.) par les chélicères du mâle verticales et subparallèles presque comme chez les *Philæus*, par les lames-maxillaires non anguleuses au côté externe et par la présence d'une épine dorsale subbasilaire aux tibias des deux paires postérieures.

6. Phlegra suaverubens, sp. nov. — ♂. Long. 2,5 mill. — Cephalothorax altus subparallelus, parte cephalica fere plana antice leviter declivi nigra læte rufo-pubescente, parte thoracica fusco-rufescente utrinque infuscata in lateribus albo in medio rufo parce pilosa, lineis niveis exilibus binis antice divaricatis et frontem attingentibus supra ornata. Pili oculorum supra et in medio rufi infra albi. Clypeus oculis anticis paulo angustior, fere glaber, in medio parce fulvo-pilosus. Abdomen angustum, scuto duriusculo nitidissimo nigro et parce albo-piloso omnino obtectum, infra fulvum albido-pilosum. Sternum aurantiacum. Pedes valde inæquales, IV reliquis multo longiores, I et II breves et robusti. Pedes I, tarso excepto, nigri. Pedes II et III fulvi, patellis nigris, tibiis paululum rufescentibus et supra infuscatis. Pedes IV fulvi, femore ad basin late ad apicem anguste nigricante, patella tibiaque nigricantibus, metatarso ad basin fulvo ad apicem nigro, tarso fulvo. Pedes-maxillares breves nigerrimi, femore patellaque crasse albo-pubescentibus, tibia apophysa apicali brevi crassa et leviter hamata instructa. — Dakar (Bl.).

(1) Sub *Plexippus* L. Koch, Æg. u. Abyss. Ar., 1875, p. 92, pl. VII, fig. 10.
(2) In Decken's Reisen in Ost. Afr., Insekt., p. 473.
(3) Ann. Mag. nat. hist., 1867.
(4) Aran. Réun., etc., 1864, p. 61. D'après le type conservé au Muséum.

7. Ælurillus catus, nov. sp. — Long. 5,5 mill. — ♂. Cephalothorax altus, parte cephalica nigra pilis cinereo-rufescentibus setis nigris intermixtis vestita, parte thoracica fusco-rufescente vitta media vittaque marginali latissimis obscurioribus notata albido-pilosa (?). Pili oculorum supra cinereo-rufescentes in medio et infra albi, pili clypei nivei longi. Abdomen scuto duriusculo nigro-nitido antice vitta media abbreviata albo-pilosa notato supra obtectum, infra testaceum atque albo-pubescens. Sternum fuscum albido longe pilosum. Pedes crassi fulvi, posteriores subannulati, tibia I supra fusco-rufescente infra nigro, tarso I nigro. Pedes-maxillares crassi, femore patellaque flavis et albo-pilosis, tibia fusca intus longe nigro-pilosa, tarso ovato nigricante pilis albidis longis parce vestito, tibia apophysam minutam gracilem et paululum arcuatam extus ad apicem gerente. — Dakar (Bl.).

Voisin des *Æ. Basseleti* Luc. et *spinicrus* E. Sim., s'en distingue par les barbes blanches et les yeux antérieurs en ligne moins courbée, la base des latéraux étant un peu au-dessous du sommet des médians, enfin par les tarses antérieurs noirs.

8. Ælurillus Maindroni, sp. nov. — ♀ (pullus). Long. 7 mill. — Cephalothorax elongatus postice sensim dilatatus pilis fulvis cinereisque dense postice parcius vestitus, parte thoracica vittis latissimis duabus pilosis albicantibus paululum curvatis oculos posticos attingentibus et linea marginali alba ornata. Pili faciei longi sordide albi. Chelæ rufescentes nitidæ, haud striatæ, parce et longe albo-pilosæ. Sternum olivaceum albo-pilosum. Abdomen ovatum postice acuminatum, fulvo-cinereo dense pubescens et fusco-punctatum, in parte secunda vitta media paulo pallidiore et fusco-marginata notatum, infra testaceum et albo-pubescens. Mamillæ fusco-testaceæ, superiores supra albo-pilosæ. Pedes fusco-testacei, albo fulvoque pubescentes, tibiis metatarsisque ad basin atque ad apicem leviter infuscatis et subannulatis, aculeis longis et robustis fuscis valde armati. Pedes antici breves et robusti, metatarsis tarsis multo brevioribus, tibiis I et II infra 3-3 aculeatis, metatarso I infra 2-2, metatarso II infra 2-2 et intus I aculeatis. — Saint-Louis (Maindr.).

Voisin des *Æ. Redii* Sav., de Syrie, et *Æ. pardus* E. Sim., de l'Inde, il forme avec plusieurs autres, dans le genre *Ælurillus*, un groupe caractérisé par le céphalothorax allongé, rappelant celui des *Phlegra*, par le crochet des chélicères court et très large à la base, enfin par la marge inférieure de la rainure mutique, tandis que chez les *Ælurillus* typiques elle est pourvue d'une très petite dent.

## Genus STENÆLURILLUS, nov. gen.

Generi *Ælurillo* affinis sed cephalothorace multo longiore et angustiore haud vel vix latiore quam oculorum serie tertia, oculis anticis in linea subrecta subcontiguis, oculis seriei tertiæ lateralibus anticis vix minoribus, clypeo oculis anticis fere æque lato, metatarso cum tarso IV evidenter longiore quam patella cum tibia.

9. Stenælurillus nigricauda, sp. nov. — ♂. Long. 4 mill. — Cephalothorax angustus postice parum dilatatus niger nigro-pubescens, parte cephalica pilis fulvis setis nigris validis et numerosis intermixtis conspersa, vittis duabus albido-pilosis subparallelis antice attenuatis atque angulos frontales haud attingentibus vittaque marginali albido-lutea lata et parum distincta ornatus. Pili faciei nivei. Pili clypei densi sed parum longi. Oculi antici parum disjuncti in linea vix arcuata. Clypeus oculis anticis haud brevior. Chelæ brevissimæ fuscæ fere glabræ. Abdomen albido-pilosum supra vitta nigerrima latissima et integra ornatum, infra toto album. Mamillæ longæ albæ, superiores ad apicem nigro-penicillatæ. Sternum fulvum albido-pubescens. Pedes sat longi fulvi versus extremitates leviter infuscati, femoribus supra fusco-maculatis et subannulatis. Pedes-maxillares breves, femore crasso pilis longissimis et erectis supra albis infra nigris hirsuto, reliquis articulis crasse luteo-pilosis, tibia apophysa apicali minuta gracili et uncata instructa. — Dakar (Bl.).

Nota. Nous possédons deux autres espèces du genre *Stenælurillus* :

S. nigritarsis, sp. nov. — ♂. Long. 4 mill. — Præcedenti valde affinis, sed pilis oculorum supra coccineis in medio et infra albis, pilis clypei albis in medio pilis rufulis paucis intermixtis, sterno fusco, pedum-maxillarium femore patella tibiaque supra crasse albo-pubescentibus, tarso minore nigro-piloso extus prope basin pilis fulvis paucis ornato evidenter differt. — Algérie : Bou-Saada !.

S. triguttatus, sp. nov. — ♂. Long. 4,5 mill. — Cephalothorax niger versus marginem paululum rufescens, fulvo-rufescenti pubescens, vitta marginali latissima alba et lineis dorsalibus binis angulos frontales haud attingentibus postice pone medium partis thoracicæ confluentibus ornatus. Pili oculorum rufescentes. Pili clypei nivei, longissimi et densissimi. Abdomen breve, supra nigerrimum late albido-marginatum et maculis candidis trinis : duabus rotundatis prope medium tertia minore ad apicem sita ornatum, infra albido dense pubescens. Mamillæ superiores nigræ, inferiores testaceæ. Sternum chelæque fulva, longe albo-setosa. Pedes obscure luridi albido-pubescentes, femoribus ad apicem fusco-annulatis, tibiis metatarsisque anticis valde infuscatis, posticis parum distincte annulatis. Pedes-maxillares breves flavi albo-ciliati tarso infuscato, patella vix longiore quam latiore, tibia breviore apophysa apicali nigra minuta simplici et acuta

armata, tarso mediocri ovato, bulbo elongato ad basin retro producto attenuato et subacuto. — Thibet Chinois (coll. E. Sim.).

10. Homalattus pustulatus White, Ann. Mag. nat. hist., 1846, p. 179, pl. II, fig. 6. — ♂ (pullus). Long. 3,2 mill. — Cephalothorax paulo latior quam longior planus utrinque ample rotundatus, niger dense et uniformiter clathrato-rugosus. Oculi antici in linea recta, laterales a mediis bene disjuncti, pilis albis paucis et brevibus marginati. Clypeus dimidium oculorum anticorum non æquans setis nigris longis sparsus. Chelæ breves nigræ rugosæ. Abdomen latum, antice posticeque rotundatum vix attenuatum, supra duriusculum et tenuiter punctatum, obscure rufescens, antice maculis minutis tribus, dein linea transversa interrupta, postice arcubus transversis 3 vel 4 antice valde angulosis et utrinque dilatatis fuscis notatum, infra obscure fuscum. Sternum minutum nigrum nitidum. Pedes brevissimi, antici robustissimi femore clavato, fere nigri tarso testaceo, reliqui pedes pallide testacei anguste fusco-annulati coxis femoribusque fusco-rufescentibus. Metatarsi I et II tarsis breviores. Metatarsus I ad basin valde biaculeatus, articuli reliqui cuncti mutici. — Dakar (Bl.).

Nous rapportons avec doute cette espèce à l'*H. pustulatus*, type du genre, trop brièvement décrit par White, et originaire de Sierra-Leone. La description que nous en donnons est forcément incomplète, car nous n'en possédons qu'un jeune individu ayant perdu presque toute sa pubescence.

11. Homalattus sulfureus, sp. nov. — ♂. Long. 6 mill. — Céphalothorax paulo longior quam latior fere planus utrinque modice rotundatus, niger, valde et dense clathrato-rugosus, in medio fere glaber ad marginem longe et parce flavido pubescens. Oculi antici in linea subrecta, laterales a mediis bene disjuncti, pilis albis longis cincti. Clypeus oculis anticis plus triplo angustior longissime albo-pilosus. Chelæ nigræ, prope basin albido-setulosæ, paululum depressæ, valde et inordinate transversim striatæ. Abdomen late ovatum antice posticeque rotundatum paululum attenuatum, nigerrimum coriaceum et nigro-pilosum, antice maculis binis magnis fere rotundis postice vitta transversa latissima leviter arcuata dense flavescenti-pubescentibus decoratum, infra nigricans antice pone plicam epigasteris albo-pilosum. Sternum minimum albo-pilosum. Pedes breves, antici crassissimi femore clavato, patella paulum depressa, tibia lata, nigri femore extus et supra metatarso tarsoque longe et parce albo-pilosis, patella tibiaque infra dense nigro-crinitis. Pedes postici femoribus nigricantibus, articulis reli-

quis, tarsis fulvis exceptis, fusco-rufescentibus parce et longe albo-pilosis. Tibiæ I et II infra prope apicem uniaculeatæ. Metatarsus I tarso paulo longior infra 2-2 valde aculeatus, articuli reliqui cuncti mutici. Pedes-maxillares breves nigri, femore supra albido-piloso, patella vix vel haud longiore quam latiore, tibia patella multo breviore apophysa apicali crassa compressa sed acuta et infra arcuata munita, tarso elongato parum attenuato, extus prope basin leviter tumidulo, bulbo maximo ad basin alte convexo. — Saint-Louis (Maindr.).

Paraît voisin de *H. (Rhanis) albiger* C. Koch. (Ar., XIV, p. 1341), mais les taches abdominales sont jaunes au lieu d'être blanches, et elles offrent une autre disposition ; en effet, les deux grandes taches postérieures de *H. albiger* sont remplacées chez *H. sulfureus* par une large bande transverse.

Nota. Les genres *Habrocestum* E. Sim. et *Mogrus* E. Sim. ont des représentants au Sénégal, mais les individus que nous en avons reçus sont trop jeunes ou en trop mauvais état pour être décrits.

### Fam. **Oxyopidæ.**

12. Oxyopes squamosus, sp. nov. — ♂. Long. 8,5 mill. — Cephalothorax brevis et altus fronte lata et obtusa, fulvo-olivaceus albo-squamulatus, vittis duabus latissimis denticulatis tenuiter fusco punctatis et parce nigricanti squamatis ornatus, clypeo utrinque fulvo in medio late fusco-reticulato. Oculi in maculas nigras intus dilatatas singulariter impositi. Abdomen oblongum antice emarginatum postice acuminatum supra nigricans squamulis sordide albidis late rotundatis obtectum, in parte prima vitta lanceolata fusca late flavo-limbata, in parte altera vitta fulva postice sensim angustiore et sæpe interrupta notatum, infra parce albo-squamatum. Chelæ olivaceæ obsolete fusco-vittatæ. Sternum olivaceum obscure marginatum albo-squamatum. Pedes olivacei late et inordinate fusco-variati et sublineati, aculeis fulvis longissimis et numerosis armati. Pedes-maxillares breves olivacei tibia tarsoque nigricantibus, patella parum longiore quam latiore subparallela aculeis longis binis supra armata, tibia patella vix breviore antice supra breviter et obtuse producta infra ad apicem subacute angulosa, extus apophysa apicali brevissima nigra simplici et subacuta instructa, tarso magno late ovato et convexo extus prope basin breviter carinato ad apicem breviter subacute producto.

♀. Long. 9-10 mill. — Cephalothorax ut in mare sed paulo dilutior. Abdomen oblongum longe attenuatum læte flavo-rufescens antice sensim

dilutius et fere albidum, in parte prima vitta anguste lanceolata pallide fusca, in parte secunda utrinque area lata nigricante tenuiter testaceo-punctata et lineis binis valde obliquis secta marginatum atque in medio lineis transversis exillimis arcuatis vix expressis notatum, partibus lateralibus lineolis nigricantibus sinuosis interruptis et inordinatis notatis, parte ventrali utrinque testaceo-albida in medio vitta lata obscure fulva parcissime fusco-punctata et fusco-marginata ornata. Sternum fulvum prope marginem fusco-punctatum. Pedes fulvo-olivacei femoribus in parte secunda patellis tibiisque fusco variegatis et sublineatis, metatarsis I et II tenuiter fusco-lineatis. Area vulvæ (haud plane adultæ) nigricans in medio plagula testacea cordiformi notata. — Dakar (Bl.).

13. Oxyopes rufovittatus, sp. nov. — ♀. Long. 6,5 mill. — Cephalothorax oblongus sat altus fronte lata et obtusa, pallide flavus albo-squamatus, vittis submarginalibus arcuatis extremitates haud attingentibus et maculis mediis binis minutis et divaricatis pallide rufo-punctatis ornatus, clypeo flavo. Oculi in maculas nigras intus dilatatas singulariter impositi. Abdomen anguste elongatum antice obtuse emarginatum, pallide flavum, vittis marginalibus latis et in parte postica vitta media antice sensim evanescente rufulis ornatum, infra flavo-testaceum. Chelæ sternumque flavo-rufescentia. Pedes-maxillares pedesque omnino pallide flavi, aculeis longissimis fuscis subpellucentibus validissime armati. Vulvæ plagula fulva semicircularis antice in carinam angustam producta et in parte prima utrinque foveola punctiformi notata. — Dakar (Bl.).

Ces *Oxyopes* rappellent les espèces de la région méditerranéenne, particulièrement *O. globifer* E. Sim., et s'éloignent de celles du Gabon qui ont été décrites par M. H. Lucas.

## Fam. **Lycosidæ.**

14. Pisaura (1) valida, sp. nov. — ♀. Long. 20 mill. — Cephalothorax obscure fulvus supra fulvo in lateribus albido breviter pubescens et vage marginatus, parte thoracica in medio infuscata et punctata sed linea media fulva albo-pilosa abbreviata ornata, clypeo fusco-rufescente utrinque oblique et fere triangulariter albo-marginato. Oculi antici in linea subrecta fere æquidistantes, medii lateralibus minores. Oculi postici subæqui, medii inter se magis quam ad laterales approximati, spatio diametro oculi vix latiore sejuncti. Area mediorum longior quam latior et antice quam

(1) *Pisaura*, nom nouveau pour le genre *Ocyale* (type *O. mirabilis*) des auteurs modernes, *O. Atalanta*, type du genre *Ocyale*, en étant entièrement différent. Voyez plus loin, p. 357.

postice multo angustior. Clypeus area mediorum latior verticalis planus. Chelæ fuscæ versus extremitates rufescentes albido-setosæ. Sternum fulvo-olivaceum utrinque leviter infuscatum albido-pubescens. Abdomen ovatum postice valde acuminatum dense lurido et albido breviter pubescens, supra vitta latissima fusco-rufescente vel violacea in parte prima late ovata et lineam mediam albidam tenuiter fusco-marginatam includente, prope medium abrupte coarctata, dein sensim attenuata et tenuiter nigricanti-limbata, infra fulvum albo-cinereo pubescens. Pedes-maxillares pedesque obscure fulvo-rufescentes dense albido-cinereo pubescentes, femoribus, præsertim posticis, lineis glabris ornatis, valde aculeati, aculeis femorum brevibus albis, reliquis longis fuscis, femoribus I et II supra aculeis 5-3-5 armatis. Area vulvæ antice carina transversa lata recta et subacuta munita, postice paululum convexa et pilosa, in medio nigricante, costa fulva angusta longitudinaliter secta. — Dakar (Bl.).

Voisin de *P. mirabilis* Cl., s'en distingue par la taille plus grande, la forte carène transverse de l'épigyne, les yeux médians postérieurs moins séparés, etc. Probablement voisin de *P. (Ocyale) conspersa* Karsch, de Loango.

## Genus LYCOSA Latr.

3e *Groupe* (*Hogna*) (1). — Chelarum margo inferior dentibus tribus validis æquis armatus. Oculorum et linea antica modice procurva, linea secunda parum brevior. Tarsi metatarsique I et II dense scopulati, tarsi III et IV scopulati sed vitta media setosa versus basin sensim angustiore longitudinaliter secti. — ♀. Vulva fovea longiore quam latiore carina angusta sed ad marginem posteriorem abrupte transversim incrassata longitudinaliter secta.

15. Lycosa migdilybs, sp. nov. — ♀. Long. 11—12 mill. — Cephalothorax sat crassus fronte lata, obscure fuscus parum dense fulvo pubescens et prope oculos pilis fulvo-rufulis paucis ornatus, vitta media obscure fulvo-rufescente in parte thoracica antice lata et utrinque dentata sed postice angustiore et attenuata et vitta marginali angusta et sinuosa notatus. Oculi antici in linea parum procurva, approximati, medii lateralibus fere duplo majores. Oculi ser. 2ae spatio diametro oculi saltem 1/3 angustiore sejuncti. Oculi ser. 3ae oculis ser. 2ae non multo minores transversim parum late remoti. Abdomen oblongum supra cervino-

(1) Pour la division du genre *Lycosa* en groupes, cf. E. Sim., Études sur les Arachnides de la Tunisie, 1885, p. 6.

pubescens crebre fusco-punctatum, in parte prima vitta longitudinali lanceolata obscuriore vix expressa, in parte secunda punctis biseriatim dispositis (3-3) arcubusque transversis cinereo-albidis antice nigricanti-marginatis ornatum, partibus lateralibus albido-pubescentibus et fusco parce punctatis, parte ventrali vitta latissima nigro-cinerea postice paululum attenuata obtecta. Sternum pallide fusco-rufescens parce albido-pubescens et nigro-setosum. Chelæ robustæ fere nigræ, prope basin et ad marginem exteriorem crasse sed parum dense flavo-pilosæ. Pedes modice longi, fulvo-rufescentes, femoribus tibiisque valde fusco-maculatis et fere inordinate subannulatis. Patellæ I et II intus aculeo parvo, patellæ III et IV utrinque aculeo validiore armatæ, tibiæ posticæ aculeis dorsalibus binis præditæ. Plaga vulvæ nigra nitida, fovea magna crasse nigro-marginata longiore quam latiore antice acuta dein fere parallela postice paululum dilatata, carina angusta et parallela sed ad marginem posticum transversim abrupte dilatata et litteram **T** inversam formante, fovea postice utrinque tuberculum parvum fulvum includente, margine postico carinæ transversim striolato sed in medio plagula minuta læviore et rufescente subtriquetra notato. — Dakar (Bl.).

16. Lycosa oryx, sp. nov. — ♂. Long. 9—10 mill. — Cephalothorax antice valde attenuatus fronte angusta, nigerrimus, vitta marginali lata et vitta media angustiore antice attenuata et inter oculos producta luridis et pallide flavo-pilosis ornatus et prope oculos pilis rufulis paucis munitus, clypeo sub oculis lateralibus anticis vittis fuscis duabus notato. Oculi antici approximati, in linea sat procurva, medii lateralibus circiter 1/4 majores. Oculi ser. 2ae spatio diametro oculi vix 1/4 angustiore sejuncti. Oculi postici evidenter minores, inter se transversim haud late remoti et cum oculis ser. 2ae trapezium non multo latius postice quam antice formantes. Abdomen elongatum, supra obscure fulvum flavido longe et dense pubescens, vittis nigris latis postice attenuatis marginatum, antice vitta acute lanceolata et subtiliter fusco-marginata, postice serie arcuum acutorum fere contiguorum notatum, infra pallide luridum omnino albo-pubescens. Sternum testaceum parce albo-pilosum. Chelæ fulvo-rufescentes vitta fusca apicem haud attingente notatæ, extus usque ad apicem intus in parte basilari albido-pilosæ. Pedes pallide luridi, femoribus, præsertim posticis, supra confuse fusco-vittatis, metatarsis tarsisque saltem posticis paululum infuscatis, tarsis gracilibus. Patellæ I et II muticæ, III et IV biaculeatæ. Tibiæ III et IV aculeis dorsalibus binis munitæ. Pedes-maxillares fulvi tarso infuscato, femore supra 1-1-4 aculeato, patella longiore quam latiore parallela intus aculeo unico submedio supra aculeis debilibus binis armata, tibia patella haud bre-

viore nec angustiore supra et intus parce aculeata atque ad apicem pilis albis paucis ornata, tarso parvo vix latiore et breviore quam patella cum tibia, bulbo ovato rufulo in parte apicali oblique emarginato et membranaceo carina oblique sinuosa dente parvo nigro armata munito. — Dakar (Bl.).

4e *Groupe* (*Lycorma*). — Chelæ pedesque ut in præcedenti. Frons obtusa. Oculorum linea antica subrecta linea secunda paulo latior. Oculi ser. 2ae spatio diametro oculi saltem 1/3 angustiore disjuncti. Clypeus angustus, oculi laterales antici parum vel haud longius a margine clypei quam ab oculis seriei 2ae remoti. Vulva ut in præcedenti.

17. Lycosa Lindneri Karsch, Zeitschr. Ges. Naturw., LII, 1879, p. 351 (1). — *L. feroci* valde affinis, differt ventre sternoque omnino atris (in *L. feroci* fulvis), tibiis anticis infra aculeis parvis brevibus 3-3 et intus aculeis similibus 2 vel 3 armatis (in *L. feroci* tibiis infra aculeis apicalibus et intus aculeo unico minutissimis tantum armatis). Carina vulvæ nigra in medio evidentius dilatata et subrhomboidali (in *L. feroci* angusta subparallela et rufula), pedibus paulo gracilioribus, etc.

Répandu sur toutes les côtes de l'Afrique occidentale. Les individus du Sénégal diffèrent de ceux du Congo par la première ligne des yeux un peu plus large que la seconde et les yeux de la seconde ligne un peu moins gros; mais ces légères différences n'ont pas de valeur spécifique.

6e *Groupe* (*Arctosa* C. Koch.). — Oculorum linea antica recta linea secunda paulo latior. Oculi seriei 2ae spatio diametro oculi haud angustiore disjuncti. Chelæ margine inferiore dentibus tribus tertio reliquis fere semper minore instructo. Tarsi metatarsique I et II rare et longe scopulati, postici setulosi. Mamillæ superiores distinctius biarticulatæ.

18. Lycosa pilipes Luc., Expl. Alg., Ar., p. 109, pl. II, fig. 8. — Dakar (Bl.); Saint-Louis (Maindr.).

Répandu dans le nord de l'Afrique.

19. Lycosa lacustris E. Sim., Ar. Fr., III, 1876, p. 280.— Dakar (Bl.).

Très répandu dans toute la Région méditerranéenne.

## Genus OCYALE Aud. in Sav., 1825-27

(non C. Koch, Westr., Thorell, Sim.).

Cephalothorax crassus convexus fronte latissima et obtusissima. Oculi

(1) *L. atramentaria* Karsch, décrit dans le même mémoire, est probablement synonyme de *L. Petiti* E. Sim., qui appartient au 3e groupe.

antici approximati in linea recurva vix latiore quam linea secunda, medii majores. Oculi ser. 2ae sat magni, spatio diametro oculi multo angustiore sejuncti. Oculi ser. 3ae haud vel vix minores quam oculi ser. 2ae, parum remoti, transversim multo latius disjuncti (area oculorum dorsalium multo latior postice quam antice et multo latior quam longior). Clypeus oculis anticis saltem duplo latior. Chelæ robustissimæ, margine inferiore dentibus tribus validis fere æquis armato. Pedes 4,3,1,2 robusti sed metatarsis et tarsis gracilibus, paululum laterales, tarsi metatarsique I et II dense scopulati, tarsi IV minus dense scopulati et infra linea media valde setosa muniti. Tibiæ metatarsique antici infra biseriatim valde aculeati et utrinque aculeis lateralibus armati. Patellæ cunctæ biaculeatæ. Tibiæ cunctæ, in ♂, aculeis dorsalibus binis, in ♀ aculeo dorsali unico armatæ. Metatarsi IV brevior quam patella cum tibia. Mamillæ inferiores longæ et cylindratæ, superiores paulo breviores multo graciliores sat longe biarticulatæ articulo 2° subconico.

*Ocyale Atalanta* Aud. in Sav. n'a pas été revu depuis Savigny; nous avons cependant trouvé au Muséum un *Lycoside* déterminé fort anciennement, probablement du temps d'Audouin, *O. Atalanta*, et répondant pour la position des yeux à la figure de Savigny (pl. IV, fig. 10ae), mais différant beaucoup des autres dessins attribués sur cette planche à la même espèce. Il faut admettre que, par exception, les dessins de Savigny relatifs à *O. Atalanta* sont très défectueux : l'animal figuré de profil est méconnaissable, les yeux, exactement figurés quant à leur position (avec la ligne antérieure arquée en avant), ne le sont pas quant à leur grosseur relative. Quoi qu'il en soit, il nous paraît très probable que l'espèce décrite ci-dessous est bien l'*Ocyale Atalanta* de Savigny, et il en résulte que le genre *Ocyale* des auteurs modernes (type *O. mirabilis*) doit prendre un nom nouveau. (Voyez plus haut, genre *Pisaura*.)

Le genre *Ocyale*, ayant pour type *O. Atalanta*, est beaucoup plus voisin des *Lycosa* du groupe *Arctosa* que des *Dolomedes* et des *Pisaura* (type *mirabilis*). Il s'en distingue cependant par deux caractères exceptionnels dans la sous-famille des *Lycosinæ* : la première ligne des yeux franchement courbée en avant et les filières inférieures plus longues que les supérieures; le bandeau est aussi plus large que chez les *Arctosa*, les épines des pattes plus nombreuses, etc.

20. Ocyale Atalanta Aud. in Sav., Eg., 1825-27, XXII, p. 149, pl. IV, fig. 10. *Dolomedes Ocyale* Walck., Apt., I, 1837, p. 353. *Lycosa virulenta* Cambr., P. Z. S. L., 1876, p. 600. — ♀. Cephaloth. : long. 8,7 mill.; lat. 6,6 mill. — Abd. : long. 10 mill.; lat. 7,2 mill. —

♂. Cephaloth. : long. 8,5 mill.; lat. 6,5 mill. — Cephalothorax fulvo-rufescens antice leviter infuscatus, supra et antice pallide fulvo versus marginem albido-pubescens, parte cephalica inter oculos infuscata plerumque supra vix distincte quadripunctata, parte thoracica lineis fuscis divaricatis extus paululum incrassatis intus lineam mediam et extus marginem haud attingentibus notata. Abdomen oblongum fusco-cinereum fulvo-pubescens et præsertim antice fulvo-pictum, in parte prima linea media angusta fusco-marginata et punctorum alborum paribus duabus, prope medium maculis magnis binis albido-fulvis et postice punctis minutis seriatim dispositis ornatum, partibus lateralibus fulvis parce fusco-punctatis. Venter fulvus albido-pubescens. Chelæ fere nigræ, paululum rugosæ, crasse albido-cinereo pilosæ. Sternum obscure fulvum. Pedes robusti sed metatarsis et tarsis gracilibus, fulvo-rufescentes, albo-pilosi, femoribus tibiis metatarsisque late et plus minus obsolete olivaceo-annulatis, aculeis longis numerosis nigris. — ♂. Pedes-maxillares fulvi tarso infuscato, femore paulum curvato supra 1-1-4 aculeato, patella longiore quam latiore parallela extus mutica intus uniaculeata, tibia patella fere longitudine æqua paulo angustiore extus mutica intus aculeis tribus instructa, tarso tibia cum patella haud breviore sed latiore oblongo longe attenuato et bulbum multo superante, bulbo fere rotundo emarginato extus in parte secunda apophysa minuta et dentiformi armato. — Saint-Louis ; Dakar.

Très répandu dans toute l'Afrique ; nous le possédons de la basse Égypte, où il a été découvert, d'Abyssinie, de Sierra-Leone, du Dahomey et du Congo. — *Trochosa lactea* et *maculata* L. Koch (Æg. u. Abyss. Ar., 1875, p. 80, pl. VII, fig. 5-6) appartiennent au genre *Ocyale* et sont peut-être même synonyme de l'*O. Atalanta* ; les descriptions indiquent cependant de légères différences, au moins pour la coloration. *L. ingenua* Karsch (du Congo) et *L. guttata* Karsch (de Mozambique) devront être comparés à *O. Atalanta*.

21. Pardosa præpes, sp. nov. — ♀. Long. 6,2 mill. — Céphalothorax pallide luridus, fronte vitta nigerrima oculos includente marginata, vittis latis longe cinereo-pilosis interruptis et dentatis ex lineis radiantibus marginem haud attingentibus compositis et prope marginem serie macularum parvarum cinereis notatus, facie prope oculos pilis aurantiis paucis munita. Oculi antici in linea recta, approximati, medii lateralibus fere duplo majores et inter se paulo remotiores. Oculi seriei 2ae maximi spatio diametrum oculi æquante vel parum superante disjuncti. Oculi ser. 3ae remoti oculis ser. 2ae evidenter minores. Clypeus oculis

anticis saltem dimidio latior. Abdomen oblongum supra albido opacum, antice vitta lanceolata, postice lineis transversis quatuor et in lateribus maculis inordinatis pallide fusco-olivaceis ornatum, infra testaceum albo-pubescens. Chelæ fulvæ nitidissimæ parce albido-pilosæ extus ad basin vage fusco-notatæ, margine inferiore dentibus tribus, 1 et 2 æquis validis 3° minore, armato. Sternum pedesque pallide lurida, parce albido-pilosa, femoribus infra confuse olivaceo-variatis, metatarsis tarsisque longis et gracillimis sed metatarso IV tibia cum patella paulo breviore, aculeis numerosis et gracilibus. Tibiæ anticæ infra 4-4, metatarsi 3-3 aculeis longis (apicalibus brevioribus) et intus et extus aculeis brevioribus paucis armati. Patellæ I et II utrinque aculeo minuto, patellæ III et IV aculeis lateralibus et aculeis dorsalibus binis longioribus instructæ. Plaga vulvæ (haud plane adultæ) minuta utrinque rotundata et rufula in medio plagulam testaceam obtuse triquetram includens. — Dakar (Bl.).

### Fam. **Sparassidæ.**

22. Selenops ægyptiaca Aud. in Sav. — Il faut ajouter à la synonymie (cf. E. Sim., Rév. Sparass., 1880, p. 10) :

*Selenops peregrinator* Walck., Apt., I, 1837, p. 546; et E. Sim., Rév. Sparass., 1880, p. 13.

Nous avons reçu de Saint-Louis et de Dakar un grand nombre d'individus de cette espèce, et nous avons reconnu que les caractères sur lesquels nous nous sommes appuyés pour maintenir le *S. peregrinator* ne sont pas constants. — *S. ægyptiaca* est répandu dans une grande partie de l'Afrique et à Madagascar (*S. Dufouri* Vins.).

23. Heteropoda venatoria L., 1758 (pour la syn. cf. E. Sim., loc. cit., p. 48). — Saint-Louis; Dakar.

24. Olios Lamarcki Latr., 1806 (pour la syn. cf. E. Sim., loc. cit., p. 81). — Saint-Louis; Dakar.

25. Midamus Baulnyi E. Sim., Ann. Soc. ent. Fr., 1874, p. 258, pl. V, fig. 4 *(Sparassus)*. — Saint-Louis; découvert au Maroc.

### Fam. **Thomisidæ.**

26. Thomisus spinifer Cambr., P. Z. S. L., 1872, p. 308, pl. XIV, fig. 14. *T. citrinellus* E. Sim., Ar. Fr., II, p. 253. — Saint-Louis; Dakar.

*Forma principalis.* — ♀. Pallide flavo-luridus, area oculorum clypeo in medio chelisque antice albo-opacis, femoribus I et II albo-variatis, patellis tibiis metatarsisque in parte secunda annulo lato albo notatis,

abdomine pallide flavo utrinque prope angulos posticos minute fusco-notato.

*Var.* — ♀. Fulvus, cephalothorace vitta marginali valde sinuosa et abbreviata femoribus tibiisque anticis in parte apicali annulo lato supra interrupto fusco-nigricantibus, abdomine pallide testaceo, lineis exillimis fuscis validissime sinuosis et vermiculatis ornato.

*T. spinifer* est très commun en Syrie et en Égypte ; il se trouve aussi en Abyssinie (Pavesi); il est beaucoup plus rare en Algérie et dans l'extrême midi de l'Europe.

Genus DARADIUS Thorell, Eur. Spid., 1870, p. 170 (note). *Misumena* L. Koch, Ar. Austr. (ad part. *pustulosa*). *Pistius* Thorell, Rag. Mal., etc., I et II (non Sim.).

Doumerc (in Ann. Soc. ent. Fr., 1864, p. 230) ne donne que six yeux au *Thomisus yolophus*, les latéraux postérieurs lui ayant échappé. C'est en raison de ce caractère que le Dr Thorell, ne connaissant l'espèce que par la description erronée de Doumerc, a proposé le genre *Daradius*. — Keyserling a déjà fait remarquer (1) que le *T. yolophus* possède huit yeux comme les *Thomisidæ* normaux ; mais d'autres caractères permettent de le séparer génériquement des *Thomisus sensu stricto* ; aussi maintenons-nous le genre *Daradius*, mais avec une caractéristique tout à fait différente de celle qui lui avait été donnée par son fondateur. Le nouveau genre *Daradius* correspond au genre *Pistius* Thorell (Rag. Mal., I et II), qui est tout à fait différent du genre *Pistius* Sim. (Ar. Fr., t. II).

Les caractères de ce genre peuvent se résumer ainsi :

Cephalothorax ut in *Thomiso* sed fronte latiore recte truncata et leviter transversim carinata utrinque ad angulum in conum producta. Oculi antici in linea minus recurva, medii a lateralibus multo latius quam inter se remoti, laterales mediis majores. Oculi medii aream trapeziformem multo latiorem quam longiorem et postice quam antice multo latiorem occupantes. Clypeus latus sed area oculorum angustior, verticalis planus haud porrectus. Cætera ut in *Thomiso*.

Les espèces suivantes appartiennent au genre *Daradius* : *T. tripunctatus* Lucas (Gabon), *pugil* Stoliczka (Calcutta), *pustulosus* L. Koch., (Austr., N.-Guin.), *farinarius* Walck., *annulipes* Thorell (Célèbes), *Laglaizei* E. Sim. (Philipp.), etc.

(1) Spinn. Amerik. Laterig., 1880, p. 268.

27. Daradius volophus Doumerc, loc. cit., p. 230, pl. v, fig. 2 *(Thomisus)*. — ♀. Cephaloth. : long. 4,2 mill., lat. 4,4 mill. Abd. : long. 7,5 mill., lat. 9 mill. — Cephalothorax fere lævis luridus parce albo-punctatus, regione oculari albo-opaca, linea oculos (medios anticos except.) includente et figuram triangularem multo latiorem quam longiorem designante limitata, fronte lata recte truncata, tuberculis angularibus longis divaricatis et acutis. Oculi postici minuti æqui inter se (præsertim medii) latissime remoti, laterales in parte postica tuberculorum et prope medium impositi. Oculi medii antici a lateralibus fere duplo latius quam inter se remoti, laterales mediis parum majores. Abdomen magnum et crassum, postice latius quam longius, antice rotundum, postice sensim dilatatum et late rotundum sed utrinque angulo obtuso paululum prominente munitum, pallide-flavescens prope angulos fusco roseove notatum, punctis impressis minutis fulvis ad marginem et præsertim ad declivitatem posteriorem in series transversas numerosas ordinatis atque in medio punctis 5 (1-2-2) reliquis majoribus ornatum. Sternum chelæ pedesque lurida plus minus albo-variegata, femoribus anticis intus aculeis brevibus 4 vel 5 armatis, tibia I infra 3-2, tibia II in parte secunda 2, metatarso I 6-6, metatarso II 5-5, breviter aculeatis, pedes postici aculeo femorali minutissimo excepto mutici. Vulva tuberculo fulvo subtrapezoidali et utrinque fovea fusca minuta et obliqua notata.

♂. Long. 5,3 mill. — Cephalothorax fusco-rufescens versus marginem sensim infuscatus et fere niger, in medio minutissime et parce in lateribus grossius et densius granulosus, margine laterali dentibus minutis dense serrato, margine frontali, inter tubercula, linea transversa testacea sæpe in medio obsoleta notato. Abdomen multo minus, omnino fulvo-rufescens, antice obtusissime truncatum, postice angulis lateralibus paulo prominentioribus, fere planum, parce et breviter setosum, ad marginem subtiliter dentatum. Sternum fulvum. Partes oris chelæque fere nigræ. Pedes longiores et graciliores fusco-rufuli, femoribus cunctis in parte basilari, coxis metatarsis (apice excepto) tarsisque posticis albo-testaceis, tibiis I et II infra prope medium aculeis binis, metatarsis aculeis debilibus 3-3 tantum armatis. Pedes-maxillares fusco-rufuli, femore patellaque ad apicem angustissime albo-cinctis, patella minuta fere quadrata, tibia paulo breviore paulo latiore quam longiore, extus dentibus nigris minutis tribus basilari aliis majore, ad apicem apophysa magna articulo longiore antice directa lamellosa versus apicem leviter incrassata et oblique truncata, infra apophysa media crassa obtusa et paululum arcuata armata, tarso mediocri ovato-discoidali extus ad basin dente valido et acuto

inter apophysas tibiales retro producto instructo, bulbo fusco simplici disciformi. — Dakar (Bl.).

Cette espèce a été décrite par Doumerc du pays des Yolofs. — « Elle « se tient, dit-il, ordinairement sur les buissons épineux. Elle forme « son cocon d'un tissu de bourre soyeux, fixé au nœud d'une branchette « dont elle rabat les feuilles sur sa surface, et s'y tient blottie pendant « la durée de l'incubation de sa ponte, avant la saison des pluies. »

28. Daradius scrupeus, sp. nov. — ♀. Long. 5,5 mill. — Cephalothorax coriaceus, minute et inordinate granulosus et brevissime setosus, obscure fulvo-rubidus in lateribus testaceo-variegatus supra valde et inordinate nigricanti punctatus et mormoratus, fronte in medio paululum prominente et leviter sinuosa, tuberculis angularibus mediocribus subacutis et oblique divaricatis. Oculi postici minuti inter se (præsertim medii) late remoti, laterales in parte postica tuberculorum sed prope basin impositi. Oculi medii antici a lateralibus non multo latius quam inter se remoti, laterales mediis saltem 1/3 majores. Abdomen multo latius quam longius, planum, antice late et recte truncatum, postice incrassatum cum angulis obtusis et vix prominulis, tenuiter coriaceum, breviter et parce fulvo-setosum, in parte prima obscure fulvum valde fusco testaceoque variatum, in parte secunda nigricans sed in medio et in lateribus rufescenti-variegatum. Sternum fuscum testaceo-punctatum. Pedes robustissimi et brevissimi fusci, valde testaceo et nigricanti punctati et variegati, tarsis fulvis, patellis tibiisque supra leviter deplanatis et obtusissime angulosis, tibiis I et II infra in parte secunda aculeis robustis subpellucentibus 2-3 armatis, metatarsis aculeis similibus 3-3 infra instructis, pedes postici mutici.

♂. Long. 4,5 mill. — Feminæ fere similis sed paulo minor et obscurior, cephalothorace et pedibus anticis grossius et densius granulosis. Pedes-maxillares breves et robusti fusci, femore ad apicem patellaque supra granulis minutis albidis paucis sparsis, patella vix longiore quam latiore parallela antice arcuato-rotundata, tibia multo breviore transversa apophysa exteriore crassa antice oblique directa ad apicem oblique truncata cum angulo superiore sat longe producto et acuto atque apophysa inferiore brevi et obtusissima armata, tarso magno parum longiore quam latiore, bulbo simplici disciformi. — Dakar (Bl.).

Genus THOMISOPS Karsch, Zeitschr. Ges. Naturw., LII, 1879, p. 374.

Generi *Bomi* L. Koch valde affinis sed oculis posticis æque distantibus (in *Bomi* mediis inter se quam a lateralibus remotioribus), coxis posticis

subcontiguis (in *Bomi* late disjunctis), pedibus brevissimis et robustis sed metatarsis tarsisque sat gracilibus et metatarsis, præsertim anticis, tarsis longioribus (in *Bomi* metatarsis tarsisque crassis æqualibus vel metatarsis, præsertim posticis, tarsis brevioribus).

29. Thomisops pupa Karsch, loc. cit., p. 375, ♀. *T. pusio* id., p. 376, ♂. — Dakar (Bl.).

Cette espèce est très répandue sur les côtes orientales du Zanguebar et de Mozambique, elle n'avait pas encore été signalée sur la côte occidentale. Les individus du Sénégal sont plus petits et moins vivement colorés que ceux du Zanguebar, mais ils n'en diffèrent pas autrement. Les sexes sont très dissemblables par la coloration.

*Epeira hastifera* Percheron (in Guérin, Mag. Zool., cl. viii, pl. 4 = *Delena hastifera* Walck., Apt., I, p. 494), appartient sans doute au genre *Thomisops*.

30. Oxyptila parvimana, sp. nov. — ♂. Long. 6 mill. — Cephalothorax humilis brevis multo latior quam longior utrinque ample rotundatus antice valde attenuatus fronte obtusa omnino niger dense coriaceus, setis fulvis brevibus obtuse lanceolatis fere inordinate et parce vestitus, fronte et clypeo setis validis multo longioribus teretibus et obtusis (haud clavatis) instructis, clypei setis marginalibus circiter 10. Oculi medii postici lateralibus paulo minores et a lateralibus paulo latius quam inter se remoti. Oculi medii antici lateralibus saltem duplo minores et inter se quam a lateralibus remotiores. Oculi medii aream non multo longiorem quam latiorem et antice quam postice vix latiorem occupantes, antici posticis minores. Abdomen multo latius quam longius planum, antice late truncatum utrinque et postice rotundatum nigro-opacum, maculis testaceis inordinatis et iniquis marginatum, impressum et dense coriaceum, setis nigris obtusis conspersum, infra fulvo-testaceum parcissime nigro-variatum et setis fulvis minoribus parce munitum. Sternum obscure fulvum, utrinque maculis tribus elongatis et postice macula longa nigricantibus notatum, subtiliter coriaceum, setis lanceolatis sparsum. Chelæ breves fulvæ fusco-variatæ, prope medium paululum depressæ et transversim striolatæ. Pedes robusti et longi præsertim antici, i et ii nigri articulationibus anguste testaceis metatarsis tarsisque fulvis, iii et iv fulvi femoribus tibiisque nigricantibus et supra et infra fulvo-lineatis, coriacei, setis obtusis fulvis conspersi, femore i antice aculeis 4 robustis et acutis 1° reliquis minore, tibiis i et ii infra 4-4 metatarsis infra 4-4 aculeatis atque aculeis lateralibus numerosis

(4 vel 5) utrinque valde armatis. Pedes-maxillares minuti fulvi fusco-variati, patella subquadrata antice recte truncata, tibia patella parum breviore sed multo angustiore, apophysa exteriore valida leviter sinuosa antice oblique directa ad apicem acute lanceolata et infra paululum angulosa, apophysa inferiore simplici sat angusta longa et subrecta, tarso mediocri vix longiore quam latiore, bulbo disciformi, in medio mutico, haud emarginato, apophysa basilari careniformi sinuosa ad angulos producta et inter apophysas tibiales retro ducta instructo. — Dakar (Bl.).

31. Xysticus egenus, sp. nov. — ♂. Long. 5 mill. — Cephalothorax niger dense et tenuiter coriaceus parce et minute granulosus antice valde et parce crinitus postice convexus antice longe declivis, margine clypei serie setarum 12 vel 13 notato. Pedes parum longi, I et II robustissimi, femoribus patellis tibiisque in parte basilari nigris tibiis in parte apicali metatarsis tarsisque fulvis, pedes postici fulvi femoribus ad apicem patellis tibiisque ad basin valde infuscatis, femore I antice aculeis binis, tibiis I et II infra aculeis brevibus 4-4 et intus et extus aculeis minutissimis 3 armatis, metatarsis I et II infra 4-4 et utrinque 2 aculeatis. Pedes-maxillares nigri, patella subquadrata, tibia patella breviore extus apophysis duabus validis instructa : apophysa superiore longa attenuata et subacuta antice oblique directa et supra prope medium unidentata, apophysa inferiore maxima laciniosa et subpellucente supra longitudinaliter careniformi et truncata cum angulo anteriore subacuto posteriore obtuso, extus valde complicata dilatata profunde foveolata et crasse marginata, margine antico paululum producto postice dente parvo et subacuto armato, tarso sat magno discoidali, bulbo simplici disciformi, stylo nigro crasso circumdato, in medio carina minuta semi-circulari notato.

♀. Long. 6 mill. — Cephalothorax obscure fuscus fere niger prope marginem posticum paulo dilutior uniformiter coriaceus et parce granulosus antice setis nigris validis parum longis armatus. Oculi medii postici a lateralibus evidenter latius quam inter se remoti. Mediorum area paulo latior quam longior parallela vel antice vix angustior, medii antici posticis paulo majores. Abdomen vix longius quam latius, postice dilatatum et rotundatum, fusco-cinereum in lateribus valde albo-testaceo variatum, supra in parte secunda parum regulariter transversim albido-lineatum. Pedes robusti et breves, antici fusci metatarsis dilutioribus tarsis fulvis, postici obscure fulvi late fusco-variati, aculeis ut in mare sed tibiis I et II aculeis minutis lateralibus carentibus. Vulva fovea minu-

tissima transversa haud carinata antice margine arcuata postice margine recta limitata notata. — Dakar (Bl.).

32. Tibellus robustus, sp. nov. — ♀ (pullus). Long. 8 mill. — Cephalothorax vix 1/5 longior quam latior nitidus luridus, vitta media vitta marginali et utrinque vitta laterali intermedia angustiore et parum expressa nigricanti punctatis et venosis notatus, facie et clypeo fusco-marmoratis. Oculi antici in linea parum recurva, medii minores et inter se remotiores quam a lateralibus. Oculi postici in linea latissima validissime recurva, medii lateralibus paulo minores et a lateralibus multo latius quam inter se distantes. Area mediorum vix longior quam latior et antice angustior. Clypeus area oculorum mediorum paulo angustior. Abdomen angustum, antice truncatum et leviter emarginatum, testaceo-luridum, pilis plumosis albis pilis flavis paucis intermixtis vestitum, vitta longitudinali nigra integra postice sensim attenuata supra ornatum, infra omnino albo-argenteo-pubescens. Pedes parum longi, sat robusti, luridi, crebre fusco-punctati, aculeis fuscis subpellucentibus parce armati, tarsis cunctis metatarsisque I et II in parte secunda sat dense scopulatis. Chelæ fulvæ antice fusco-marmoratæ. — Dakar (Bl.).

## Fam. **Eresidæ.**

33. Dorceus fastuosus C. Koch, Ar., XIII, 1846, p. 15, fig. 1088. — ♂. Long. 7 mill. — Cephalothorax niger, dense rugosus, supra et antice albido-pubescens, linea frontali transversa nigra oculos includente notatus, parte cephalica latiore quam longiore longitudinaliter sulcata. Oculi medii trapezium plus triplo latius quam longius seu lineam recurvam formantes, antici posticis minores. Abdomen breviter ovatum supra nigerrimum, vitta lata sordide-albida circulum integrum mamillas haud attingentem sed postice in lineam rectam productum formante ornatum. Venter niger, cinereo antice utrinque albo-pilosus. Sternum coxæque fulvo-rufescentia, parce albo-pilosa. Chelæ latissimæ rugosæ dense et crasse albido-pilosæ. Pedes sat longi fulvi albo-pubescentes, femoribus in parte secunda tibiis cunctis metatarsisque ad apicem nigricantibus, metatarso cum tarso I longiore quam patella cum tibia, tibia I patella haud vel vix longiore. Pedes-maxillares minuti fusci nigro-pilosi, patella tibiaque supra ad apicem pilis albis paucis ornatis, patella haud vel vix longiore quam latiore, tibia patella breviore vix angustiore, tarso angusto valde acuminato, bulbo rufulo conico ad apicem truncato stylo circumdato atque apophysa media erecta antice lamellosa et obtusissime bilobata ad apicem subacuta et uncata armato. — Dakar (Bl.).

FAM. **Epeiridæ.**

34. ARGIOPE LOBATA Pallas, 1772. — Saint-Louis; Dakar. — Déjà indiqué du Sénégal par Walckenaer.

35. ARGIOPE LORDI Cambr., P. Z. S. L., 1870, p. 820, pl. L, fig. 1. — Dakar (Bl.). — Cette espèce a été découverte à Massaua, retrouvée ensuite en Égypte, en Arabie, dans le sud de la Tunisie et de l'Algérie.

36. ARGIOPE TRIFASCIATA Forsk., 1775. *A. Aurelia* Aud. in Sav. *Epeira Webbi* Luc., Hist. nat. Can., etc., Art., p. 38, pl. VI, fig. 5.—Saint-Louis; Dakar.

37. ARGIOPE CLARKI Blackw., Ann. Mag. nat. hist., 1865, p. 98. *A. sericea,* var. *caboverdiana* Br. Capello, Jorn. Sc. math., etc., Lisboa, I, 1866, p. 2. — Dakar (Bl.).

Cette espèce, découverte aux îles du Cap-Vert, a été retrouvée depuis sur toutes les côtes occidentales d'Afrique, du Sénégal au Benguela. Elle est voisine de *A. lobata* Pall., mais en est distincte, contrairement à l'opinion de Brito Capello. Les yeux médians antérieurs sont plus gros relativement aux postérieurs et plus resserrés, l'abdomen est plus large, ses lobes plus saillants et très obtus, ses bandes noires transverses toujours très nettes. Les pattes sont entièrement noires, sauf les hanches et souvent quelques taches testacées en dessous aux fémurs; les anneaux des autres articles sont uniquement formés par des poils blancs courts. L'épigyne, semblable dans son ensemble, diffère par la carène, chez *A. lobata*, cette partie est presque aussi large que longue, parallèle et arrondie à l'extrémité, tandis que chez *A. Clarki* elle est sensiblement élargie vers l'extrémité et tronqué presque droit. *A. Clarki* est encore plus voisin de *A. caudata* Blackw. (= *suavissima* Gerstk.), de la côte orientale, mais, chez celui-ci, la carène de l'épigyne est beaucoup plus étroite. — Quant à l'*A. Coquereli* Vinson, que quelques auteurs ont rapporté au *caudata* Bl., il en diffère beaucoup; la fossette de son épigyne est presque carrée et non divisée par une carène, les tubercules latéraux de son abdomen sont coniques, tandis que, chez les autres espèces, ils sont arrondis.

NOTA. *A. flavipalpis* Lucas, qui habite la côte de Guinée et s'étend au nord jusqu'à Sierra-Leone, n'atteint pas le Sénégal.

Genus EPEIRA Walck.

1^er^ *Groupe.*

Cephalothorax brevis, parte cephalica magna lata validissime convexa

et gibbosa, fronte latissima. Oculi antici in linea subrecta. Oculi medii aream trapeziformem antice multo latiorem (postici fere contigui) occupantes, antici posticis majores. Oculi laterales minuti æqui et subcontigui a mediis latissime remoti et prope angulum frontis siti. Clypeus oculis mediis anticis haud vel vix latior. Chelæ robustissimæ antice gibbosæ, margine inferiore sulci dentibus tribus 1° minuto prope unguem sito 2° et 3° subgeminatis hoc altero majore, margine superiore dente unico valido, armatis. Pedes breves et robusti, patellæ cunctæ in parte secunda biaculeatæ, tibiæ aculeis inferioribus et lateralibus instructæ sed aculeis dorsalibus carentes, metatarsi parce aculeati, metatarsi tibiis haud longiores.

38. Epeira strupifera, sp. nov. — ♀. Long. 8 mill. — Cephalothorax validissime convexus (fere ut in *Ereso*), obscure fuscus fere niger, parte thoracica dilutiore et ravida, parum dense albido-pilosus. Area oculorum mediorum haud longior quam latior, medii antici posticis fere triplo majores. Chelæ nigræ nitidæ fere glabræ. Abdomen breviter ovatum subrotundum, supra albo-opacum vittis nigris binis sat angustis et integris postice sensim convergentibus ornatum, infra nigricans et vittis albidis duabus parallelis mamillas haud attingentibus notatum. Sternum nigrum parce et longe albido-pilosum. Pedes-maxillares pallide flavi tarso apice nigro. Pedes breves et robusti, præsertim femora antica, flavi tarsis nigris, femoribus ad apicem, præsertim anticis, patellis tibiisque posticis ad apicem late fusco-annulatis, aculeis nigris brevibus. Femora 1 supra serie aculeorum 4 intus aculeis paulo longioribus 4-5 inordinatis extus aculeis 2 armata. Vulvæ fovea transversa plus duplo latior quam longior crasse marginata, unco brevi sat gracili curvato apice convexo et obtuso longitudinaliter secta. — Dakar (Bl.).

39. Epeira cereola, sp. nov. — ♀. Long. 8 mill. — Præcedenti affinis sed parte cephalica minus convexa. Cephalothorax pallide fusco-rufescens parte cephalica utrinque sensim obscuriore, parce et longe albido-pilosus. Area oculorum mediorum haud longior quam latior, medii antici posticis plus duplo majores. Chelæ fusco-rufescentes nitidæ fere glabræ. Abdomen crassum et altum fere æque longum ac latum, antice latissime et obtuse truncatum, postice rotundum, supra læte flavo-sulfureo opacum immaculatum, antice (in declivitate) vitta transversa nigra in medio obtuse excisa notatum, infra pallide fusco-olivaceum et vittis duabus flavescentibus valde inverse arcuatis mamillas haud attingentibus notatum. Sternum fusco-rufescens parce albido-plosum. Pedes-maxillares pedesque fulvo-rufescentes, femoribus tibiisque ad apicem,

præsertim anticis, leviter et late infuscatis, metatarsis tarsisque dilutioribus, aculeis nigris brevibus ut in præcedente sed paulo minus numerosis. Vulvæ fovea transversa plus duplo latior quam longior crasse marginata, unco sat brevi plicato recto sed ad apicem curvato et conico longitudinaliter secta. — In juniore abdomen supra in parte prima vittis longitudinalibus duabus valde bisinuosis et lineis transversis exillimis rectis nigricantibus areas flavas duas 1am semicircularem 2am obtusissime triquetram designantibus ornatum. — Dakar (Bl.).

Doit se rapprocher des *E. Güssfeldi* et *lateriguttata* Karsch, du Congo.

*E. semiannulata*, du même auteur, qui existe à Sierra-Leone, n'a pas été observé au Sénégal.

2e *Groupe* (type *E. Redii* Scopl.).

40. Epeira Blondeli, sp. nov. — ♀. Long. 9 mill. — Cephalothorax parum convexus, antice sat valde attenuatus, obscure fulvo-rufescens, parte cephalica vage infuscata, crasse et sat dense albido-pilosus. Oculi medii aream haud vel vix longiorem quam latiorem occupantes, antici posticis evidenter majores, spatium inter posticos diametro oculi fere duplo angustius inter anticos diametrum oculi fere æquans. Oculi laterales a mediis sat late remoti, subcontigui, anticus postico major. Clypeus oculis anticis haud latior. Abdomen longius quam latius, antice fere rotundum, postice longe attenuatum et declive, setis longis albidis parce hirsutum, supra obscure fulvo-rufescens inordinate fusco-variatum et vermiculatum, in parte secunda vitta foliiformi attenuata et utrinque obtuse dentata nigro-marginata et transversim nigro segmentata, in medio antice macula magna transversim obtuse-triquetra introrsus fusco-notata, dein serie macularum versus apicem sensim minoribus albido-opacis ornatum, partes laterales zonis fuscis obsoletis oblique sectæ. Venter utrinque fulvo-rufescens in medio vitta longitudinali nigra antice anguste postice latius albo-marginata notatus, interdum abdomen supra pallide-cinereum antice in declivitate nigricanti-marginatum vitta foliiformi nigerrima integra antice trifida. Sternum olivaceum, vitta media dilutiore parum expressa notatum. Pedes sat longi et, femoribus exceptis, sat graciles, rufescentes metatarsis tarsisque dilutioribus, femoribus I et II fuscis ad basin pallidioribus et infra in parte secunda pallide-maculatis, femoribus posticis patellis tibiisque cunctis apice fusco-annulatis, metatarsis ad apicem vix distincte infuscatis, aculeis nigris sat validis et numerosis ut in *E. Redii*. Vulva unco simplici triplo longiore quam latiore postice arcuato, ad basin sat crasso fulvo et plicato, ad

apicem angustiore fusco obtuso et profunde canaliculato. — Saint-Louis ; Dakar.

Voisin des *E. nautica* L. Koch, *lugubris* Walck., *crucifera* Luc., etc.

3e *Groupe* (type *E. adianta* Walck.).

41. Epeira Moreli Vinson, Ar. Réun., etc., 1864, p. 167, pl. iv, fig. 4. — ♀. Long. 9,5 mill. — Cephalothorax parum convexus elongatus obscure luridus longe albo-pubescens, vitta media integra postice attenuata vittaque submarginali lata fuscis notatus. Oculi medii aream evidenter longiorem quam latiorem et antice quam postice non multo latiorem occupantes, antici posticis paulo majores, spatium inter posticos diametro oculi paulo latius. Laterales a mediis haud longissime remoti, parvi subæqui angustissime sejuncti. Clypeus oculis anticis vix latior. Abdomen multo longius quam latius, antice posticeque leviter attenuatum et rotundum, supra fulvo-rufescens parce albido-pilosum et setosum utrinque inordinate fusco-punctatum et striolatum, vitta media integra alba postice attenuata utrinque regulariter sex-dentata nigro-marginata et lineam fulvam tenuiter fusco-marginatam includente ornatum, infra nigrum maculis quatuor magnis ovatis albis utrinque contiguis marginatum et postice prope mamillas utrinque maculis minoribus binis notatum. Sternum nigrum, vitta media fulva apicem haud attingente notatum. Pedes sat longi et graciles fulvo-rufescentes metatarsis tarsisque dilutioribus, femoribus præsertim anticis in parte secunda leviter infuscatis, patellis tibiisque (iii exceptis) ad apicem sat late fusco-annulatis, aculeis nigris sat validis et numerosis. Pedes-maxillares omnino fulvi. Vulva unco simplici, in parte basali crasso subtriangulariter attenuato, in parte apicali abrupte angustiore, fere triplo longiore quam latiore, parallelo obtuso et supra canaliculato.

♂. Long. 7 mill. — A femina differt cephalothorace longiore, fronte angustiore, oculis mediis prominentioribus, vitta media fusca angustiore frontem haud attingente, pictura abdominali dilutiore. Tibia ii brevior et paulo crassior quam tibia i, versus apicem paululum attenuata et levissime curvata intus aculeis robustis et longis 3 vel 4, extus prope basin aculeis similibus binis, infra aculeis robustissimis brevibus et dentiformibus numerosis (plus 30) et inordinatis insignite instructa. Femur i infra parce femur ii infra in parte apicali densius breviter aculeata. Coxa i ad apicem tuberculo valido obtuso et uncato, coxa iv ad angulum posteriorem tuberculo recto armatæ. Pedes-maxillares mediocres fulvi tarso bulboque infuscatis, patella parva supra setis longissimis binis armata, tibia angustissima transversa extus apophysa perpendi-

culari fulva tereti diametro articuli longiore armata, tarso apophysa basilari gracili apice uncata, bulbo rotundato vel late ovato depressiusculo. — Dakar (Bl.).

Cette espèce rappelle par la forme et la coloration notre *E. ceropegia* Walck.; elle paraît répandue dans presque toute l'Afrique intertropicale; nous la possédons du Congo et du Zanguebar, et elle se trouve aussi à l'île de la Réunion, où elle a été découverte.

42. Nephila senegalensis Walck., Apt., II, p. 94, 1841 *(Epeira). E. Aubryi* Luc., in Thoms., Arch. entom., II, p. 36. *N. Grayi* Blackw., Ann. Mag. nat. hist., 1865, p. 96. *? N. Keyserlingi* Blackw., loc. cit., 1864, p. 9. *Epeira armillipes* Doumerc, Ann. Soc. ent. Fr., 1864, p. 231, pl. v, fig. 1. *N. Aubryi* B. Capello, Jorn. Math. Sc., Lisb., 1866, p. 7, pl. II, fig. 3.

Le mâle de cette espèce n'a pas été décrit :

♂. Long. 5—6 mill. — Cephalothorax subtiliter et parce rugosus fulvo-rufescens, vittis duabus fuscis latissimis postice leviter convergentibus et marginem posticum haud attingentibus notatus. Oculi parum disjuncti, medii trapezium haud longius quam latius et antice latius occupantes, antici posticis majores, laterales fere æqui a mediis parum remoti a sese anguste disjuncti. Abdomen oblongum, scuto duriusculo glabro nitidissimo rufescente vitta media fusca vel nigricante biangulosa extremitates haud attingente ornato et antice seriebus duabus transversalibus punctorum impressorum (5-4) notato, supra obtectum. Venter fulvus, vittis albidis intus fusco-marginatis inter se late remotis notatus. Sternum nitidum fulvum obscure marginatum. Pedes subtilissime rugosi rufescentes, coxis femoribus in parte basali, tibiis metatarsisque ad basin sensim dilutioribus, femore I supra 3 et intus 3, femore II supra 3 et intus prope apicem 1-aculeatis, tibiis longe metatarsis breviter aculeatis. Pedes-maxillares albidi tarso fusco bulbo nigro, bulbo extus semigloboso apophysa terminali longissima bulbo saltem triplo longiore ad basin depressa sensim attenuata in parte secunda substyliformi et paululum arcuata. — Dakar (Bl.).

Répandu dans toute l'Afrique équatoriale et aux îles du Cap-Vert. — *N. femoralis* Lucas et *Nephilengys diadela* Walck., ne paraissent pas dépasser au nord Sierra-Leone.

### Fam. **Theridionidæ.**

43. Latrodectus Schuchi C. Koch. — Dakar (Bl.).

44. Latrodectus geometricus C. Koch. — Saint-Louis; Dakar.

45. Argyrodes argyrodes Walck. — Dakar (Bl.).

46. Theridion aulicum C. Koch (pour la synonymie cf. E. Sim., Ét. Arach. Tun., 1885, p. 24). — Dakar (Bl.).

47. Theridion rufipes Lucas (pour la synonymie cf. E. Sim., Bull. Soc. Zool. Fr., 1885, p. 461). — Saint-Louis (coll. E. Simon, coll. E. Pougnet).

48. Theridion illecebrosum, sp. nov. — ♀. Long. 2,5 mill. — Cephalothorax fere niger nitidissimus longior quam latior, in lateribus ample rotundatus antice attenuatus, fronte parum prominente. Oculorum linea postica subrecta, oculi magni et approximati, medii paulo ovati inter se quam a lateralibus paulo remotiores sed spatio diametro oculi paulo angustiore sejuncti. Linea antica paulum procurva, oculi medii lateralibus majores inter se spatio diametro oculi vix angustiore disjuncti sed ad laterales haud separati. Clypeus area oculorum haud angustior sub oculis transversim valde impressus dein convexus et paululum proclivis. Sternum nigrum subtilissime coriaceum. Abdomen alte convexum supra fere rotundum parce et tenuiter pubescens nigrum, in parte prima macula latissima alba utrinque vittas duas divaricatas emittente et maculam lanceolatam longitudinalem includente, in parte secunda serie macularum parvarum trium paululum triquetrarum et supra mamillas arcum transversum cum angulis antice productis albis supra venuste decoratum, infra antice utrinque macula testacea et prope medium punctis albis duobus notatum. Pedes mediocres sat longe et parce pilosi, albo-testacei patellis rufescentibus femoribus tibiis metatarsisque annulo apicali angusto rufescente ornatis. Pedes-maxillares fulvi tibia tarsoque ad apicem infuscatis. Vulvæ fovea minuta transversa, margine plano fusco nitido postice cincta. — Dakar (Bl.).

### Fam. **Pholcidæ.**

49. Pholcus elongatus Vins., Aran. Réun., etc., 1864, p. 135, pl. III, fig. 15. *Pholcus distinctus* Cambr., L. S. J. Z., X, p. 380, pl. XI, fig. 28-30. *P. tipuloides* L. Koch, Ar. Austr., 1872, p. 281, pl. XXIII, fig. 5. *P. margarita* Workman, Ann. Mag. nat. hist., 1878, p. 451. *P. elongatus* Thorell, Rag. Mal., etc., II et III. — Saint-Louis; Dakar. — Répandu dans toutes les régions chaudes de l'ancien et du nouveau monde.

### Fam. **Hersiliidæ.**

50. Hersilia caudata Aud. in Sav. — Saint-Louis (Maindr.); Dakar

(Bl.). — Répandu dans toute l'Afrique tropicale, dans la vallée du Nil jusqu'au Delta et dans le sud de l'Arabie.

### Fam. **Urocteidæ.**

51. Uroctea limbata C. Koch. — Saint-Louis (Maindr.). — Habite également l'Arabie, l'Égypte, le sud de l'Algérie et de la Tunisie.

### Fam. **Zodariidæ.**

52. Storena senegalensis, sp. nov. — ♀ (pullus). Long. 6,5 mill. — Cephalothorax oblongus antice parum attenuatus et obtusus convexus subniger subtilissime et uniformiter coriaceus glaber antice parce setosus, stria brevissima. Oculi postici æqui in linea valde procurva, medii inter se anguste sed a lateralibus latissime remoti. Oculi antici in linea procurva, parum et fere æque distantes, medii evidenter majores. Area mediorum subparallela multo longior quam latior. Clypeus area oculorum multo latior leviter convexus. Sternum fulvo-testaceum nitidum parce nigro-pilosum. Abdomen oblongum nigro-violaceum nitidum parce et tenuiter pilosum, maculis albo-testaceis ornatum : prope medium maculis binis magnis fere rotundis transverse remotis, pone medium maculis minoribus binis approximatis, dein macula transversa et postice supra mamillas macula majore elongata, infra albidum antice ad angulos plicæ epigasteris utrinque puncto, postice prope mamillas lineis binis exilibus abbreviatis et ad latera linea obliqua antice ascendente fuscis notatum. Mamillæ albo-testaceæ infra fusco-marginatæ. Pedes et pedes-maxillares fulvo-olivacei versus extremitates paululum rufulo-tincti, nigro aculeati. — Dakar (Bl.).

### Fam. **Drassidæ.**

#### Sub-Fam. **Miturgini.**

Laminæ-maxillares haud impressæ. Mamillæ inferiores subcontiguæ, superiores sat longe biarticulatæ, articulo 2° tereti 1° graciliore. Pedum tarsi cuncti metatarsique I et II densissime scopulati, tibia I intus in parte secunda leviter scopulata. Metatarsi I et II aculeis duabus prope basin instructi.

GENERA.

1. Oculi postici lineam paulum procurvam formantes. Oculi laterales antici a posticis multo minus quam medii antici a mediis posticis remoti. . . . 2.

Oculi postici lineam recurvam formantes. Oculi laterales antici a posticis latius quam medii antici a mediis posticis remoti..... Miturga Th. (1).

2. Oculi medii antici lateralibus minores. Clypeus oculis anticis angustior..... Prochora (2).

Oculi medii antici lateralibus majores. Clypeus oculis anticis latior vel saltem haud angustior..... Syrisca.

## Genus SYRISCA, nov. gen.

Cephalothorax ovatus convexus, stria media profunda parum longa et remota, striis radiantibus nullis. Oculi postici sat minuti, in linea leviter procurva, late disjuncti, medii a lateralibus latius quam inter se remoti. Oculi antici in linea leviter procurva breviore quam linea secunda, fere æquidistantes, medii lateralibus majores. Area mediorum trapeziformis saltem æque longa ac lata vel paulo longior, medii antici posticis majores. Spatium inter laterales anticos et posticos dimidium diametrum oculi circiter æquans. Pars labialis paulo longior quam latior fere parallela et truncata ad basin utrinque leviter coarctata et subemarginata. Laminæ ad basin valde convexæ ad apicem intus longe et oblique truncatæ extus rotundatæ. Sternum ovale sat longum. Pedes 4,1,2,3 robusti, tarsi cuncti et metatarsi I et II densissime scopulati, metatarsi postici et tibiæ anticæ ad marginem interiorem leviter scopulati, patellæ muticæ, tibiæ posticæ aculeis dorsalibus fere semper munitæ. Mamillæ superiores articulo 2° haud vel vix breviore quam articulo 1° graciliore et tereti.

(1) Les espèces de ce genre que nous avons étudiées n'offrent que deux griffes tarsales; à part cela, elles correspondent exactement à la caractéristique du genre *Miturga* Th., et elles ont été déterminées ainsi par le Dr L. Koch; il est probable que la troisième griffe, si longue et si effilée, figurée par cet auteur (Ar. Austr., pl. xxvii, fig. 7 *c*) n'est autre qu'un faisceau de poils de la scopula. Le Dr Thorell, que nous avons consulté à cet égard, nous écrit n'avoir plus sous les yeux le type du genre *Miturga*, mais que, d'après une préparation microscopique qu'il en a gardée, il lui paraît bien que les trois griffes existent telles qu'elles sont décrites dans sa diagnose. — Certaines espèces du genre *Miturga* feraient ainsi exception au caractère le plus important de la famille des *Drassidæ*.

(2) *Prochora*, genre nouveau ayant pour type *Agræca lycosiformis* Cambr. (= *Liocranum fasciatum* E. Sim.), espèce de la région méditerranéenne.

53. Syrisca pictilis, sp. nov. — ♂ (pullus). Cephaloth. : long. 8 mill.; lat. 5,7 mill. Abd. : long. 10,2 mill. — Cephalothorax fulvo-rufescens pallide fulvo-pubescens, utrinque vitta lata flexuosa et antice in parte cephalica linea media obscurioribus sed vix expressis notatus. Oculi postici mediocres, medii spatio diametro oculi vix 1/4 latiore sejuncti. Oculi medii antici lateralibus saltem dimidio majores, laterales late ovati fere rotundi. Area mediorum fere æque lata ac longa. Clypeus oculis anticis latior (sed haud duplo latior). Abdomen oblongum supra obscure fulvo-olivaceum in medio sensim dilutius in lateribus inordinate nigro-punctatum et striolatum, in parte prima vitta longitudinali angusta fundo vix obscuriore sed tenuiter nigro-marginata, in parte secunda lineis nigris binis flexuosis parum disjunctis et postice sensim convergentibus notatum, infra omnino pallide testaceum, mamillæ testaceæ. Sternum pallide fusco-rufescens parce albido-pilosum et nigro-setosum. Chelæ fusco-rufescentes robustæ et convexæ valde nigro-setosæ et subtilissime transversim striolatæ. Pedes robusti parum longi obscure fulvo-rufescentes breviter fulvo-pubescentes et sat longe nigro-setosi, metatarsis tarsisque infuscatis. Tibia III aculeis dorsalibus tribus, tibia IV aculeo dorsali subbasilari unico armatæ. Tibia cum patella IV cephalothorace paulo brevior. — Dakar (Bl.).

*Tegenaria senegalensis* Walck. (Apt., II, p. 12) appartient peut-être au genre *Syrisca,* mais il s'éloigne beaucoup de *S. pictilis* par sa coloration, « ses filières, dit Walckenaer, sont d'une belle couleur noire. »

Nota. Le genre *Syrisca* est représenté dans la région éthiopienne par les deux espèces suivantes :

S. russula, sp. nov. — ♀. Cephaloth. : long. 7,2 mill.; lat. 5,7 mill. Abd. : long. 8 mill. — Cephalothorax fulvo-ravidus cinereo-pubescens, utrinque vitta lata sinuosa et linea submarginali flexuosa obscurioribus sed parum expressis notatus. Oculi postici mediocres, intervallo mediorum diametro oculi plus dimidio latiore. Oculi antici æquidistantes, medii lateralibus saltem dimidio majores, laterales late ovati et obliqui. Area mediorum vix longior quam latior. Clypeus oculis lateralibus anticis fere duplo latior. Abdomen late oblongum (valde detritum) fulvum pallide fulvo-pubescens, in parte prima linea fusca exili aream lanceolatam designante ornatum. Sternum pallide fusco-rufescens nitidum parce nigro et albo-pilosum. Chelæ robustissimæ valde convexæ fuscæ parce et valde nigro-setosæ vix distincte striolatæ. Pedes breves et robusti fulvo-rufescentes nigro-setosi et breviter fulvo-pilosi, metatarsis tarsisque infuscatis. Tibia III aculeis dorsalibus binis, tibia IV aculeo dorsali subbasilari unico munitæ. Tibia cum patella IV cephalothoracem longitudine vix æquans. Vulva plaga testacea antice lata et depressa postice valde attenuata et acute triquetra, utrinque lobo rufulo semicirculari limitata, notata. — Abyss. sept. (coll. E. Simon).

Syrisca vittata, sp. nov. — ♀. Cephaloth. long. 5 mill.; lat. 3,4 mill. Abd. : long. : 7 mill. — Cephalothorax fere niger fusco-pubescens, vitta media lata postice sensim attenuata dilutiore rufescente et longe albido-pilosa ornatus. Oculi postici mediocres, medii spatio diametro oculi vix latiore sejuncti. Oculi antici approximati, medii lateralibus vix 1/3 majores, laterales late oblongi et obliqui. Area mediorum vix vel haud longior quam latior. Clypeus oculis lateralibus anticis vix latior. Abdomen oblongum atro-cinereum infra dilutius et testaceum, supra fusco longe pubescens, antice vitta longitudinali lata, prope medium punctis duobus elongatis et parallelis, dein linea longitudinali et arcuum transversorum abbreviatorum serie, obscure fulvis vix expressis notatum. Sternum fusco-rufescens læve parce et breviter cinereo-pilosum. Chelæ robustæ et convexæ nitidæ fere nigræ parce et valde nigro-setosæ. Pedes obscure fusco-rufescentes, coxis trochanteribus tarsisque dilutioribus, femoribus præsertim anticis et tibiis anticis obscurioribus et fere nigris. Tibiæ cunctæ aculeis dorsalibus carentes. Tibia cum patella IV longitudine cephalothoracem circiter æquans. Plaga vulvæ fusca semicircularis latior quam longior late foveolata et plagula media testacea obtusissime triquetra antice anguste et sat longe producta notata — Abyssinie : Agaos (Raffray).

## Sub-Fam. **Corinnini.**

54. Trachelas punctatus, sp. nov. — ♀ (pullus). Long. 4 mill. — Cephalothorax pallide fusco-rufescens latus valde convexus, in medio et in lateribus sat valde punctato-rugosus, antice sensim lævior. Oculi postici mediocres æqui fere æque distantes (spatiis diametro oculi saltem duplo latioribus sejuncti), lineam sat valde recurvam formantes. Oculi antici inter se parum et fere æque disjuncti in linea valde procurva, medii lateralibus paulo majores. Spatium inter oculos medios anticos et posticos diametro oculi angustius. Sternum chelæque pallide fusco-rufescentia parce rugosa, margine sulci inferiore dentibus tribus, 1° reliquis minore, instructo. Abdomen breviter oblongum cinereum breviter et parce albido-pubescens. Pedes breves et robusti pallide luridi subpellucentes, coxis anticis et femoribus I et II ad basin levissime infuscatis, mutici et brevissime pilosi. — Saint-Louis (coll. E. Simon).

Voisin des *T. Rayi* E. Sim., *amabilis* E. Sim., *validus* E. Sim., de la région méditerranéenne. Nous n'en possédons malheureusement qu'une jeune femelle dont les caractères sexuels ne sont pas développés.

55. Creugas senegalensis, sp. nov. — ♀. Long. 10,5. mill. — Cephalothorax obscure fusco-rufescens fere niger, tenuiter et uniformiter rugosus et pilis plumosis albidis parum dense vestitus, convexus, stria parum longa sed profunda et lata. Oculi postici parvi æqui in linea modice procurva, medii a lateralibus latius quam inter se remoti sed

spatio diametro oculi circiter duplo latiore sejuncti. Oculi antici parum et æque distantes in linea modice procurva, medii lateralibus plus duplo majores et plus triplo majores quam medii postici. Area mediorum parallela multo latior quam longior. Laterales antici posticis paulo majores ovati. Clypeus oculis anticis duplo latior. Abdomen oblongum cinereo-testaceum pilis plumosis albidis brevibus vestitum. Sternum fusco-rufescens punctato-rugosum. Chelæ fere nigræ robustissimæ ad basin validissime geniculatæ valde rugosæ, margine sulci inferiore dentibus quatuor (basilari reliquis majore), superiore dentibus tribus, medio majore, instructis. Pedes pallide fusco-rufescentes sat longi et robusti sed metatarsis tarsisque gracilibus. Tibia 1 infra aculeis gracilibus 6-6 vel 6-5, metatarsi aculeis 2-2 armati. Tibiæ posticæ aculeis inferioribus lateralibus et in parte apicali aculeo dorsali unico armatæ. Tarsi compressi, antici brevissime scopulati, cuncti fasciculo scopularum parvo sub unguibus muniti. Vulvæ fovea magna parum longior quam latior obtusissime rhomboidalis, plagam nigram nitidissimam in medio stria profunda transversim sectam in parte prima paululum depressam in parte secunda planam includens. — Dakar (Bl.).

Genus TYLOPHORA Pavesi, Rendic. Inst. Lomb., 2e sér., t. XIII, 1880, et Ann. Mus. civ. Gen., XV, 1880, p. 344. *Herpyllus* Hentz, in Sillim. Am. Journ. Sc., XXI, 1832, p. 120, et Proceed. Bost. Soc. Nat. Hist., t. IV (ad part. *discretus*). *Agræca* E. Sim., Ann. Soc. ent. Fr., 1877, et Ar. Fr., IV, p. 308, note (ad part. *A. Munieri*).

Generi *Corinnommati* (1) affinis. Cephalothorax similis vel sæpius brevior et crassior sat convexus, stria media sæpissime remotiore, striis radiantibus nullis vel vix expressis. Oculi postici majores et minus disjuncti, medii inter se latius quam a lateralibus disjuncti sed spatio rare diametro oculi multo latius sejuncti. Oculi antici in linea æqualiter procurva approximati æqui vel medii paulo minores *(Munieri)* rarius paulo majores. Area mediorum longior quam latior antice quam postice angustior. Spatium inter oculos laterales anticos et posticos diametro oculi haud vel sæpissime paulo angustius. Clypeus oculis anticis saltem duplo interdum *(micaria)* triplo latior. Chelæ robustæ et convexæ, margine sulci inferiore dentibus binis minutis et disjunctis armato. Pars labialis paulo latior quam longior vel saltem haud longior, leviter attenuata truncata vel obtusa. Laminæ sat breves ad basin convexæ intus longe et oblique truncatæ. Pedes mediocres vel longi, femoribus sat robustis, reliquis

(1) Genre *Corinnomma* Karsch (Zeitschr. Ges. Naturw., LIII, 1880, p. 374) = *Corinna* Thorell non C. Koch.

articulis gracilibus, aculeati, aculeis tibiarum et metatarsorum anticorum debilibus et paucis (in tibiis infra 2-2 vel 3-3). Tarsi metatarsique I et II scopulis raris interdum indistinctis *(micaria)* muniti, tarsi postici fasciculis unguicularibus parvis præditi. Mamillæ breves æquæ. Tegumenta coriacea, pilis plumosis vestita, abdomen sæpissime, præsertim in mare, scuto duriusculo coriaceo vel rugoso obtectum.

Le type de ce genre, *T. Antinorii* Pav., de Tunisie, et *T. Cecchii* Pav., du Choa, nous sont inconnus. Nous rapportons à ce genre les *Agræca Munieri* E. Sim., d'Algérie, et *A. badia* E. Sim., d'Espagne. Il est représenté dans l'Amérique du Nord par plusieurs espèces, notamment par *Herpyllus discretus* Hentz et *Agræca aureoplumosa* Keys., etc. — *Micaria Soyauxi* Karsch, du Congo, appartient peut-être au genre *Tylophora*.

56. Tylophora micaria, sp. nov. — ♂. Long. 6,5 mill. — Cephalothorax angustus et longus antice parum postice valde attenuatus, fronte lata et obtusa, stria brevi et profunda prope medium sita, niger dense coriaceus minute et parce rugosus, pilis plumosis brevibus albis vel pallide flavis conspersus. Oculi postici magni, spatio inter mediōs diametro oculi paulo angustiore. Oculi medii antici lateralibus evidenter majores disjuncti sed a lateralibus haud separati, laterales ovati et obliqui. Area mediorum multo longior quam latior et antice quam postice parum angustior. Clypeus oculis anticis plus triplo latior. Abdomen angustissimum et longissimum, prope medium levissime coarctatum, nigrum, in parte prima vitta longitudinali lata, prope medium vitta transversa maculas duas obliquas nigras includente, postice vitta transversa latissima ex pilis plumosis pallide flavescenti-aureis compositis et prope apicem supra mamillas puncto niveo ornatum, infra antice parce albo-pilosum et utrinque maculis albis tribus, media aliis majore et subtriquetra, marginatum. Sternum nigrum dense coriaceum parcissime rugosum et pilosum. Laminæ nigræ intus late testaceo-marginatæ. Chelæ nigræ transversim subtilissime striolatæ. Pedes longi et gracillimi pallide flavi, coxa trochantere et femore I in parte basilari nigris, reliquis femoribus patellis tibiisque cunctis nigro-lineatis, metatarsis posticis valde infuscatis, tibiis posticis versus apicem leviter incrassatis. Scopulæ vix distinctæ. Pedes-maxillares breves et robusti nigri, femore brevi robusto paululum compresso, patella brevissima multo latiore quam longiore, tibia patella longiore fere æque longa ac lata et parallela extus mutica infra ad basin prope marginem patellæ aculeo et fasciculo setarum munita, tarso maximo reliquis articulis simul sumptis vix breviore late ovato depresso et extus prope basin breviter marginato, versus apicem

leviter incrassatis. Scopulæ vix distinctæ. Pedes-maxillares breves et robusti nigri, femore brevi robusto paululum compresso, patella brevissima multo latiore quam longiore, tibia patella longiore fere æque longa ac lata et parallela extus mutica infra ad basin prope marginem patellæ aculeo et fasciculo setarum munita, tarso maximo reliquis articulis simul sumptis vix breviore late ovato depresso et extus prope basin breviter marginato versus apicem longissime attenuato, bulbo simplici ad basin valde convexo.

♀ (pullus). Long. 7 mill. — Fere ut in mare sed abdomine paulo crassiore. Pedes-maxillares graciles nigri, tarso saltem ad apicem flavo, tibia fulvo-lineata. — Dakar (Bl.).

57. Tylophora loricifera, sp. nov. — ♂. Long. 5,4 mill. — Cephalothorax oblongus crassior quam in præcedenti, postice parum attenuatus truncatus et leviter emarginatus, antice longe et leviter attenuatus, stria brevi evidenter pone medium sita, niger valde et uniformiter granulosus et pilis plumosis albidis vestitus. Oculi postici magni, spatio inter medios diametro oculi vix latiore, inter medios et laterales dimidio angustiore. Oculi antici fere æqui, medii disjuncti sed a lateralibus haud separati, laterales longe ovati. Area mediorum haud multo longior quam latior. Clypeus oculis anticis fere duplo latior. Abdomen oblongum, scuto nigro dense granuloso pilis plumosis pallide flavis vestito supra omnino obtectum, infra utrinque testaceum in medio vitta lata fusco-rufescente leviter rugosa et parce albo-pilosa notatum, epigastere convexa fusca et rugosa. Sternum fere nigrum valde granulosum. Chelæ robustæ fusco-rufescentes. Pedes parum longi, femoribus robustis compressis tenuiter rugosis, fulvo-rufescentes femoribus cunctis et tibiis posticis valde infuscatis et fere nigris, tibiis anticis infra aculeis debilibus binis pone medium sitis tantum armatis, metatarsis infra 2-2 aculeatis. Pedes postici aculeis validis et numerosis armati. Pedes-maxillares breves et robusti fulvo-rufescentes, femore brevi paululum compresso et arcuato, patella longiore quam latiore parallela, tibia patella vix breviore evidenter angustiore tereti mutica infra leviter depressa, tarso longe ovato depresso, bulbo ad basin convexo et rotundato antice longe attenuato ad apicem spiraliter contorto. — Dakar (Bl.).

### Sub-Fam. **Clubionini.**

58. Clubiona rava, sp. nov. — ♀. Long. 6,4 mill. — Cephalothorax oblongus sat convexus pallide fulvo-ravidus parcissime albido-pilosus, stria media brevissima. Oculi postici æqui sat magni, medii inter se vix

latius quam a lateralibus remoti et spatio diametro oculi saltem duplo latiore sejuncti. Oculi antici in linea recta anguste et æque distantes, medii lateralibus evidenter majores et multo majores quam medii postici. Clypeus angustissimus. Abdomen longe oblongum albido-testaceum parce albido-pilosum. Chelæ fulvo-rufescentes sat robustæ nitidæ, in parte secunda vix distincte transversim striolatæ, margine inferiore sulci dentibus quatuor, 3° reliquis majore, instructo. Sternum pedesque pallide lurida. Pedes sat longi, tibiis I et II infra 2-2 aculeatis et metatarsis, prope basin, aculeis longioribus duabus armatis, tibia III infra aculeis binis (1-1) armata. Plaga vulvæ paulo longior quam latior, in parte prima area testacea subquadrata, in parte secunda plagula fulva semicirculari fusco-marginata notata. — Saint-Louis (coll. E. Simon).

Voisin de *C. germanica* Th. et *C. juvenis* E. Sim., d'Europe.

59. Chiracanthium geniculosum, sp. nov. — ♂. Cephaloth. : long. 4 mill. — Cephalothorax fulvus antice leviter et sensim infuscatus albido longe pubescens. Oculi antici fere æque et parum disjuncti, medii multo majores rotundati, laterales elongati et transversi. Oculi medii postici anticis saltem duplo minores et inter se multo remotiores, spatio diametro oculi fere duplo latiore sejuncti. Pedes fulvo-testacei, femoribus cunctis aculeatis, femoribus I et II intus in parte secunda aculeis binis, aculeo 2° femoris II reliquis robustiore et subdentiformi, tibia I infra aculeis numerosis saltem 12-12 valde iniquis (majoribus et minoribus intermixtis), tibia II aculeis binis minutis subbasilaribus et aculeis binis minutis submediis armatis, metatarsis I et II aculeis basilaribus longis binis et aculeis terminalibus binis minutis et metatarso II aculeo interiore submedio armatis, metatarso IV infra serie aculeorum breviorum munito. Chelæ cephalothorace multo breviores, ad basin fusco-rufescentes versus apicem sensim nigræ, parallelæ ad basin haud angulosæ vix distincte et parcissime transversim striolatæ. Pedes-maxillares fulvi tarso nigro, tibia patella saltem 1/4 longiore tereti seu levissime ovata longe ciliata, apophysa apicali exteriore longa gracili simplici antice recte directa, apophysa superiore carente, tarso longo sat angusto, apophysa basilari retro directa longa gracili et recta apophysæ tibiali fere simili, extus in parte basali margine tarsi paululum dilatata et antice obtuse angulosa. — Dakar (Bl.).

Très voisin de *C. aculeatum* E. Sim., du Soudan (Bull. Soc. zool. Fr., 1884, p. 27); s'en distingue principalement par les rangées d'épines des tibias antérieurs encore plus nombreuses et occupant toute la longueur de l'article (chez *C. aculeatum*, le tibia n'offre que sept à neuf paires

d'épines n'en occupant que les deux tiers basilaires) et par les apophyses tibiale et tarsale de la patte-mâchoire entièrement droites.

Ces deux espèces sont voisines des *C. Mildei* et *C. molle* L. Koch.

D'après le Dr Karsh, *C. pelasgicum* C. Koch aurait été trouvé au Rio Pungo par le major von Homeyer (Mittheil. Munch. Ent. Ver., 1880, p. 145).

### Sub-Fam. **Drassini.**

60. Drassus semitectus, sp. nov. — ♀. Long. 8,5 mill. — Cephalothorax parum convexus ovatus antice sat longe attenuatus, fronte obtusa, stria brevi et profunda, fusco-rufescens nitidissimus haud nigro-marginatus albo-sericeo sat longe pilosus. Oculi antici approximati, in linea procurva, medii lateralibus saltem duplo majores rotundati et convexi inter se latius quam a lateralibus remoti sed spatio diametro oculi saltem 2/3 angustiore sejuncti, laterales ovati et obliqui. Oculi postici in linea evidenter procurva, medii valde appropinquati (magis quam medii antici inter se) ovati postice convergentes, laterales a mediis late remoti. Medii trapezium paulo longius quam latius et postice quam antice paulo angustius occupantes. Oculi laterales postici anticis minores et ab anticis spatio diametrum oculi circiter æquante sejuncti. Clypeus oculis lateralibus anticis paulo angustior. Abdomen oblongum depressum nigro-sericeum, antice et in medio sensim dilutius et testaceum, longe et sat dense sericeo-pubescens. Sternum elongatum fusco-rufescens nitidum et setosum. Pedes breves et robusti pallide fusco-rufescentes. Patella cum tibia IV longitudinem cephalothoracis fere æquans. Tarsus I metatarso brevior. Tibia I infra mutica. Tibia II in parte secunda ad marginem interiorem aculeis binis armata. Metatarsi I et II ad basin biaculeati. Tibiæ III et IV aculeis dorsalibus carentes. Tarsi cuncti et metatarsi I et II usque ad basin dense scopulati. Vulvæ plaga magna parallela postice rotundata fusco-nitida, partem testaceam antice late oblongam postice parallelam et angustam marginem posticum haud attingentem includens. — Dakar (Bl.).

Cette espèce ressemble beaucoup aux *D. scutulatus* L. Koch et *D. viator* L. Koch, d'Europe; mais elle s'en distingue par ses yeux médians postérieurs plus resserrés que les antérieurs, et la structure de sa plaque génitale, qui rappelle davantage celle des espèces du groupe de *D. troglodytes*.

Nota. Nous avons reçu également de Dakar une espèce voisine de *D. macellinus* Th., mais nos exemplaires sont trop jeunes pour être décrits.

61. Prosthesima insipiens, sp. nov. — ♀. Long. 5,5 mill. — Cephalothorax elongato-ovatus antice valde attenuatus fere lævis obscure fulvo-olivaceus exiliter nigricanti-marginatus, pilis albidis parcissime vestitus. Oculi antici lineam valde procurvam formantes, magni æqui, medii rotundi spatio dimidio diametro oculi haud latiore disjuncti, laterales late ovati a mediis haud separati. Oculi postici in linea recta, angustissime et fere æque distantes, medii lateralibus paulo majores obtusissime triangulares. Clypeus oculis anticis evidenter latior. Sternum fulvo-olivaceum nitidum parce setosum. Abdomen ovatum depressum nigro-sericeum infra dilutius, mamillis obscure fulvis. Chelæ fulvo-rufescentes nitidæ haud striatæ, intus valde et dense nigro-crinitæ. Pedes robusti sat breves fulvo-olivacei versus extremitates paululum ferrugineo-tincti. Tibiæ I et II et metatarsus I inermes, metatarsus II infra prope basin breviter biaculeatus, metatarsi tarsique cuncti setosi haud scopulati. Tibia I patella evidenter longior haud latior apicem versus paululum attenuata. Tibia cum patella IV cephalothorace longior. Vulvæ plaga magna fusca nitida vix longior quam latior, antice rotundata, utrinque obtusissime angulosa, postice obtusa, costis cylindraceis binis fere contiguis rectis et integris longitudinaliter secta.

♂. Long. 5 mill. — Pedes-maxillares fulvo-olivacei apice tibiæ tarsoque valde infuscatis, femore paulum compresso et leviter arcuato infra haud dilatato supra 1-3 aculeato, patella fere duplo longiore quam latiore ad basin atque ad apicem modice attenuata, tibia patella breviore ad basin angustiore apicem versus sensim incrassata, apophysa apicali nigra valida articulo non multo breviore antice directa et supra leviter curvata apice truncata vel minutissime bituberculata, tarso magno ovato convexo, bulbo nigro ovato sat convexo. — Dakar (Bl.).

Très voisin de *P. vernalis* L. Koch; s'en distingue, chez la femelle, par le bandeau visiblement plus large que les yeux antérieurs, le métatarse de la première paire inerme et la structure de l'épigyne (cf. Ar. Fr., III, p. 85); chez le mâle, par le tibia de la patte-mâchoire dépourvu de longs crins en dessus, par l'apophyse régulièrement arquée dès la base et tronquée à l'extrémité.

62. Prosthesima subænea, sp. nov. — ♀. Long. 6,2 mill. — Cephalothorax elongato-ovatus niger subtiliter coriaceus. Oculi antici lineam valde procurvam formantes, medii rotundati spatio diametrum oculi circiter æquante disjuncti, laterales a mediis haud separati evidenter majores ovati et obliqui. Oculi postici in linea subrecta, fere æquidistantes, spatiis diametro oculi vix 1/3 angustioribus disjuncti, medii late-

ralibus paulo majores plani et leviter angulosi. Clypeus oculis lateralibus anticis angustior. Abdomen breviter ovatum nigrum, infra leviter cyaneo-tinctum supra obscure cinereo-pilosum. Sternum fusco-rufescens nitidum minutissime et parcissime punctatum. Chelæ nigræ nitidæ parce setosæ vix distincte transversim striolatæ. Pedes breves et robusti nigricantes, femoribus anticis infra longitudinaliter olivaceo-maculatis, tarsis cunctis dilutioribus et rufescentibus. Tibiæ I et II muticæ. Metatarsi I et II prope basin biaculeati. Tibia I patella longior haud crassior, versus apicem leviter attenuata. Tibia cum patella IV cephalothorace paulo longior. Tarsi metatarsique I et II usque ad basin sat longe et dense scopulati. Plaga vulvæ magna fusca paulo longior quam latior, antice truncata cum angulis productis obtusis et tenuiter marginatis, postice rotundata, striis duabus longitudinalibus abbreviatis et stria transversa leviter sinuosa aream mediam subquadratam sed antice apertam designantibus notata. — Dakar (Bl.).

63. Prosthesima comparilis, sp. nov. — ♀. Long. 8 mill. — Cephalothorax elongato-ovatus subtiliter et dense coriaceus ater opacus parce albido-pilosus. Oculi antici in linea valde procurva, medii rotundati spatio diametro oculi paulo angustiore sejuncti, laterales a mediis vix separati majores late ovati et obliqui. Oculi postici in linea recta, valde appropinquantes, medii inter se paulo remotiores vix vel haud majores leviter et obtusissime angulati. Clypeus oculis lateralibus anticis vix angustior. Abdomen breviter ovatum depressum nigrum obscure et sat longe fulvo-pubescens. Chelæ nigræ nitidæ valde et parce setosæ, in parte apicali evidenter transversim striolatæ. Sternum nigrum nitidum minutissime et parce punctatum. Pedes breves et robusti sat longe pilosi, atri, tarsis cunctis metatarsisque I et II pallide fusco-rufescentibus. Tibiæ I et II muticæ. Metatarsi I et II infra prope basin biaculeati et prope medium ad marginem interiorem uniaculeati. Tibia I patella longior haud crassior versus apicem sensim attenuata. Tarsi metatarsique I et II usque ad basin sat longe sed parum dense scopulati. Tibia cum patella IV cephalothorace æquilonga seu vix brevior. Plaga vulvæ fere ut in præcedenti sed area media majore et postice late emarginata cum angulis paululum productis et obtusis. — Dakar (Bl.).

Cette espèce et la précédente se rapprochent beaucoup par la structure de la plaque génitale des *P. subterranea* C. K., *clivicola* L. K., *æneu* E. Sim., etc., d'Europe.

64. Prosthesima impexa, sp. nov. — ♀. Long. 6 mill. — Cephalothorax elongato-ovatus ater subtilissime coriaceus parce et longissime

albido-pilosus. Oculi antici in linea sat procurva, medii rotundati spatio diametro oculi latiore disjuncti, laterales a mediis anguste disjuncti majores ovati et obliqui. Oculi postici mediocres æqui, medii elongati et transversi inter se latius quam a lateralibus remoti spatio diametrum oculi saltem æquante sejuncti. Clypeus oculis lateralibus anticis saltem duplo latior. Abdomen oblongum, supra atrum sat dense et longe fulvo-nitido pubescens, infra dilutius et testaceum. Sternum pallide fusco-rufescens nitidum minute et parce (in medio densius) punctatum et parce setosum. Chelæ robustæ fuscæ nitidæ transversim subtiliter et parce striolatæ parce et valde nigro-crinitæ. Pedes robusti sat breves obscure fusco-olivacei, metatarsis tarsisque dilutioribus, sat longe setulosi. Tibiæ metatarsique I et II mutici. Tibia I patella longior haud crassior versus apicem attenuata. Tibia cum patella IV cephalothorace æquilonga vel vix brevior. Tarsi metatarsique I et II rare et sat longe scopulati. Plaga vulvæ longior quam latior, antice posticeque rotundata, postice leviter dilatata et paululum longitudinaliter sulcata, antice fovea testacea parva latiore quam longiore in processum angustum et lanceolatum medium vix attingentem producta, notata. — Dakar (Bl.).

65. Pythonissa cinereo-plumosa E. Sim., Ar. Fr., IV, p. 203 (note). — Dakar (Bl.). Commun dans le sud de l'Algérie et de la Tunisie.

66. Pythonissa lynx, sp. nov. — ♀. Long. 8—9 mill. — Cephalothorax parum convexus subniger parce cinereo-pilosus, vitta media lata postice leviter ovata et declivitatem posticam haud attingente vittaque marginali angustiore et sinuosa dilutioribus pilis plumosis cinereo albidis dense obtectis ornatus. Oculi antici in linea validissime procurva, magni et subæqui, medii a lateralibus angustissime separati sed inter se spatio diametro oculi circa 1/3 angustiore sejuncti. Oculi postici in linea parum recurva, parum et fere æque distantes, medii plani fere rotundati vix angulosi. Clypeus verticalis planus, oculis anticis multo latior. Abdomen late oblongum, leviter depressum, cinereo-pubescens et pilis plumosis albidis antice et postice dense in medio parcius vestitum, postice supra mamillas lineolis impressis quatuor notatum, infra dilutius. Sternum coxæque nitida parce pilosa fusco-rufescentia. Pedes parum longi olivacei vel rufescentes, sat longe nigro-setosi, tibiis I et II infra aculeis gracilibus 3-2 et intus aculeo unico, metatarsis I et II infra prope basin aculeis paulo validioribus binis, aculeo apicali atque aculeo interiore instructis, patellis I et II intus minutissime uniaculeatis, patella III utrinque biaculeata, patella IV utrinque uniaculeata, tibiis metatarsisque III et IV aculeis numerosis ad latera et infra atque aculeis dorsalibus 2 vel 3

armatis. Tibia cum patella IV cephalothorace haud longior. Plaga vulvæ plana fulva longior quam latior parallela antice truncata postice rotundata, parte media longitudinali antice leviter attenuata postice marginem haud attingente et tridentata, dente medio lateralibus longius producto acutissimo et crasse fusco-marginato. — Dakar (Bl.).

Appartient au groupe des *P. exornata* C. K. et *Ausserери* L. K., très répandu dans les régions méditerranéennes australes; se distingue de ses congénères par ses yeux antérieurs égaux et par la structure remarquable de son épigyne, qui rappelle un peu celle de *Prosthesima serotina* L. K.

### Fam. **Scytodidæ.**

67. Scytodes thoracica Latr. — Dakar (Bl.).

68. Scytodes Bertheloti Luc., Hist. Nat. Can., etc., Art., p. 25, pl. VI, fig. 9. — Saint-Louis; Dakar.

Découvert aux îles Canaries, retrouvé depuis dans le nord de l'Afrique et en Espagne.

69. Scytodes velutina Lowe, Zool. Journ., V, 1835, p. 322, pl. XLVIII. *S. amarantea* Vinson, Ar. Réun., etc., 1864, p. 11, pl. I, fig. 2. *S. immaculata* L. Koch, Æg. n. Abyss. Ar., 1875, p. 27, pl. III, fig. 2. — Dakar (Bl.).

Découvert aux îles Madères; répandu dans presque toutes les régions chaudes de l'Afrique.

70. Scytodes major E. Sim. — *S. thoracica* Vinson, Ar. Réun., etc., p. 4, pl. I, fig. 1 (non Latr.).

*S. Bertheloti* valde affinis sed magnitudine fere duplo majore, spatio inter oculos anticos et marginem clypei diametro oculi paulo latiore, pedibus, præsertim in ♂, multo longioribus, in ♂ femoribus anticis infra spiculorum nigrorum seriebus duabus instructis.

Très commun à Saint-Louis, dans les maisons; se trouve aussi à l'île de la Réunion (Vinson).

### Fam. **Filistatidæ.**

71. Filistata testacea Latr. — Saint-Louis (Maindr.).

## Ordo **PEDIPALPI.**

72. Damon medius Herbst, Natursyst. Ungef. Ins., I h., 1797, p. 77-79, pl. IV, fig. 1 *(Phalangium). Phrynus bassamensis* Luc., in Thoms.,

Archiv. entomol., II, 1858, p. 434. *P. Kochi* Butler, Ann. Mag. nat. hist., 1873, p. 118, pl. VI, fig. 8. *P. tibialis* E. Sim., Bull. Soc. zool. Fr., 1876, p. 12. — Dakar (Bl.).

Répandu sur les côtes occidentales d'Afrique, depuis le Sénégal jusqu'au Benguela.

## Ordo **SCORPIONES.**

73. Scorpio imperator C. Koch, Ar., IX, 1842, p. 1, fig. 695 *(Buthus). Heterometrus imperator* E. Sim., Rev. Mag. Zool., 1872.

Plusieurs individus pris à Thiès, sur la ligne de Saint-Louis à Dakar (coll. E. Pougnet). — *S. imperator* est remplacé à Liberia et en Assinie par *S. Simoni* L. Becker, qui n'en est peut-être qu'une variété locale, et au Gabon par *S. Rœseli* E. Sim., dont les caractères sont plus tranchés.

74. Isometrus maculatus Degeer. — *S. gabonensis* Luc., in Thoms., Archiv. entomol., 1858. — Saint-Louis; Dakar.

Répandu dans toutes les régions chaudes du globe; probablement introduit au Sénégal; déjà indiqué par Gervais d'après un exemplaire de la collection Latreille.

75. Buthus australis L., 1758. — *Androctonus funestus* Hempr. et Ehr., Luc., Gerv., etc. *Androctonus Hector* et *Diomedes* C. Koch. — Sénégal (Muséum); déjà indiqué par Gervais d'après un exemplaire de la collection Latreille.

76. Buthus nigrocarinatus E. Sim., Ann. Soc. ent. Fr., 1874, p. 280. — Saint-Louis; se trouve aussi à Sierra-Leone.

Nota. C'est probablement à cette espèce qu'il faudra restituer le nom de *B. hottentota* Fabr., qui a été appliqué par les auteurs à plusieurs espèces très différentes. *A. Pandarus* C. Koch en serait synonyme.

Cette espèce est très voisine des *B. minax* L. Koch, *scaber* Hempr. et Ehr., *Jickelii* Pav., *Confucius* E. Sim., *Martensi* Karsch, etc., formant un groupe dont la révision serait nécessaire.

# APPENDICE

## Descriptions de plusieurs espèces africaines nouvelles.

—

## ATTIDÆ.

—

Salticus ichneumon, sp. nov. — ♂. Long. 9 mill. — Cephalothorax fulvo-rufescens, parte cephalica lucentiore antice nigro-marginata postice macula oculari nigra utrinque notata. Pili oculorum longi pauci albi. Petiolum abdominale longissimum. Abdomen subcylindratum ante medium valde constrictum, fulvum nitidum parce albo-pilosum. Mamillæ nigræ. Chelæ cephalothorace vix breviores, rufescentes versus marginem interiorem leviter æneo-tinctæ, planæ subtiliter ruguloso-striolatæ versus basin et apicem paulum attenuatæ, intus acute carinatæ, sulci margine superiore dentibus acutis septem subæquis et fere æque distantibus, inferiore dentibus minutissimis septem vel octo armatis, ungue longissimo simplici. Pedes flavi tarso et apice metatarsi I nigris, tibia I infra 3-3, tibia II 2-2, metatarsis I et II 2-2 breviter et gracillime aculeatis. Pedes-maxillares minuti fulvi tibia tarsoque infuscatis nigrisve, chelis multo breviores, tibia patella haud breviore paulo crassiore apophysa apicali brevi et careniformi munita, tarso ovato convexo. — Zanzibar.

Harmochirus luculentus, sp. nov. — ♂. Long. 2 mill. — Cephalothorax niger squamulis albis et aureis et postice in declivitate pilis simplicibus albis parce vestitus. Pars cephalica postice latior quam longior supra validissime reticulato-rugosa. Clypeus in medio dense albo-pilosus. Abdomen subrotundum, scuto nitidissimo nigerrimo et fere glabro supra obtectum, infra squamulis læte micantibus ornatum. Pedes nigri parce albo-squamulati et sublineati, metatarsis obscure rufescentibus tarsis fulvis. Femur I latissime clavatum, tibia I late ovata supra et infra longe ciliata. Chelæ nigro-æneæ valde rugosæ. Pedes-maxillares minuti, nigri, patella tibiaque albo-squamulatis, tibia patella multo breviore extus apophysa simplici et gracili articulo vix breviore armata, tarso minuto attenuato, bulbo simplici. — Zanguebar.

*H. mulaccensi* E. Sim., valde affinis sed tibia antica ovata haud globosa, et clypeo dense albo-piloso præsertim differt.

Mevia comosissima, sp. nov. — ♂. Long. 3 mill. — Cephalothorax nitidus fusco-rufescens antice prope oculos niger, squamulis minutis pronis argenteis squamulis aureis et purpureis paucis intermixtis ves-

titus atque ad marginem frontalem pilis cinereis densis et longis cristam formantibus ornatus. Area oculorum sat longa postice quam antice paulo angustior et cephalothorace vix angustior. Pili oculorum supra longi cinerei infra breviores albidi, pili clypei argentei squamiformes. Clypeus dimidio oculorum mediorum latior. Abdomen angustum et longum luridum, squamulis argenteis leviter purpureo et viridi micantibus obtectum, supra squamulis pallide flavis et opacis vittas duas formantibus decoratum. Mamillæ nigricantes. Sternum flavum albo-pilosum. Pedes longi, antici fusci metatarso tarsoque testaceis, reliqui pedes flavi tibiis metatarsisque ad apicem anguste fuscis. Tibiæ I et II infra 3-3 aculeatæ atque aculeis lateralibus et intus et extus munitæ. Metatarsi postici ad basin prope medium atque ad apicem aculeati. Pedes-maxillares brevissimi flavi albo-argenteo pilosi et squamulati, femore ad basin infuscato, patella vix longiore quam latiore, tibia breviore extus et infra dilatata sed late foveolata antice in apophysam brevem et conicam producta, tarso angusto subtereti, bulbo bicalcarato. — Congo : Landana (L. Petit).

Mævia vibrabunda, sp. nov. — ♂. Long. 5,8 mill. — Cephalothorax niger antice subtiliter coriaceus, squamulis lætissime viridi-aureis, squamulis violaceo-purpureis præsertim in parte thoracica intermixtis, vestitus. Area oculorum lata postice cephalothorace vix angustior. Pili oculorum pauci cinereo-albidi. Clypeus fere glaber dimidio oculorum mediorum paulo angustior. Abdomen angustum nigrum squamulis viridi-aureis vestitum, utrinque squamulis violaceo-purpureis vittam parum expressam formantibus et infra prope plicam epigasterem pilis albis simplicibus paucis munitum. Sternum fulvum albido-pilosum. Chelæ longæ fuscæ subtiliter coriaceæ et transversim striolatæ ad apicem prope radicem unguis extus convexæ. Pedes antici robusti fusci metatarso tarsoque flavis sed metatarso apice nigro, reliqui pedes luridi. Patella I infra ad apicem minute dentata. Tibiæ I et II infra 3-3 aculeatæ sed aculeis lateralibus carentes, metatarsi postici prope basin aculeis binis in medio aculeo unico atque aculeis apicalibus ordinariis instructi. Pedes-maxillares graciles sat longi flavi albo-pilosi tarso nigricante, patella longiore quam latiore, tibia breviore apophysa apicali nigra sat longa leviter arcuata et supra prope medium dentata instructa, tarso angusto, bulbo simplici nigro ad basin breviter et obtusissime producto. — Madagascar.

Heliophanus hamifer, sp. nov. — Long. ¼ mill. — Cephalothorax niger subtiliter coriaceus fulvo-pubescens ? altus postice valde dilatatus,

area oculorum latiore postice quam antice et postice cephalothorace multo angustiore. Pili oculorum paucissimi breves albidi. Clypeus fere glaber. Abdomen cephalothorace brevius nigrum, supra squamulis minutis elongatis læte cupreis, infra pilis raris albidis vestitum. Sternum nigrum parce albo-setosum. Chelæ longæ nigro-æneæ transversim rugatæ. Pedes sat longi longe pilosi nigri, metatarsis tarsisque (saltem I, II et III) fulvo-rufescentibus, femoribus anticis compresso-dilatatis, metatarso cum tarso IV paulo longiore quam patella cum tibia. Pedes-maxillares fusci nigro-pilosi, femore compresso in parte secunda infra sensim dilatato atque apophysa robusta cylindrata validissime hamata et simpliciter acuta armato, patella brevi et crassa, tibia breviore infra antice obtuse et breviter producta extus ad marginem apophysa brevi depressa et supra arcuata armata, tarso longe ovato, bulbo parum convexo. — Mozambique.

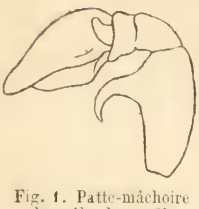


Fig. 1. Patte-mâchoire du mâle de profil.

Heliophanus orchesta, sp. nov. — ♂. Long. 2,9 mill. — Cephalothorax niger subtiliter coriaceus, parte cephalica squamulis æneo micantibus, thoracica pilis fulvis dense vestitis, linea marginali exili alba cinctus. Area oculorum vix latior postice quam antice et postice cephalothorace vix angustior. Pili oculorum pauci albidi. Clypeus fere glaber. Abdomen breve, supra fulvo-æneo pubescens antice arcu albo marginatum et postice vitta transversa alba in medio interrupta ornatum, infra albo-squamulatum. Sternum nigrum parce albo-squamulatum. Chelæ breves fusco nigrove æneæ, transversim rugatæ. Pedes breves flavi vel fulvi, femoribus infuscatis, tibiis obsolete fusco-lineatis, albo-squamulati. Pedes-maxillares fusci vel olivacei albido-squamulati, femore valde compresso infra dilatato atque apophysa ad basin latissima sed valde triangulariter attenuata simpliciter acutissima et uncata armato, patella sat longa, tibia multo breviore transversa extus ad apicem apophysa minuta gracillima recta apice depressa truncata et minutissime excisa armata, tarso longe ovato, bulbo ad basin valde convexo. — Zanzibar.

Fig. 2. Patte-mâchoire du mâle de profil.

*H. cupreo* Walck. affinis differt apophysa femorali acutissima, etc.

Phlegra Bairstowi, sp. nov. — ♀. Long. 8 mill. — Cephalothorax niger fulvo-pubescens ?. Pili oculorum pauci et breves rufi. Clypeus fere glaber. Abdomen late oblongum nigrum nigro-pubescens, vitta

marginali lata albido-flavescente postice supra mamillas interrupta et antice linea media exili medium dorsum haud attingente ornatum, infra nigro-cinereum. Pedes-maxillares, femore nigro excepto, flavescentes, longe albido-pilosi. Pedes nigri coxis ad basin tibiisque subtus dilutioribus, metatarsis anticis fulvo-rufescentibus ad basin infuscatis, metatarso IV fusco, tarsis cunctis flavis. Vulvæ fovea semicircularis plagam magnam fusco-nitidam paulum trapeziformem postice late truncatam et in medio minute excisam includens. — Port-Elizabeth (Bairstow).

## Genus CYLLOBELUS, nov. gen.

Generi *Phlegræ* affinis. Cephalothorax fere similis sed area oculorum evidenter latiore postice quam antice et postice cephalothorace non multo angustiore. Oculi seriei secundæ evidenter ante medium inter oculos laterales anticos et oculos posticos siti. Pedes longiores. Patella et tibia III multo breviores et haud crassiores quam iidem articuli IV. Metatarsi longi et graciles antici tibiis vix breviores et tarsis multo longiores. Metatarsi postici cum tarsis longiores quam patellæ cum tibiis. Tibiæ aculeis dorsalibus carentes. Patellæ I et II muticæ, III et IV biaculeatæ. Pubes valde squamosa. Cætera ut in *Phlegra*.

Cyllobelus ciliatus, sp. nov. — ♀. Long. 7,5 mill. — Cephalothorax fulvo-rufescens, area oculorum nigra, dense fulvo-cinereo squamulatus, linea marginali exili nivea cinctus. Pili oculorum coccinei. Pili clypei nivei lineam transversam angustam sub oculis formantes. Abdomen longe oblongum nitidissimum fere glabrum, in parte prima fusco-lividum, in parte secunda nigro-cyaneum, maculis parvis flavis in series duas postice leviter convergentes ordinatis decoratum, infra fulvum. Chelæ sternum pedesque fulvo-rufescentia, femoribus tibiisque anticis valde infuscatis posticis plus minus fusco-lineatis. Tibia I incrassata leviter ovata infra dense et longe nigro-ciliata. Plaga vulvæ fusca subrotunda sed postice paululum attenuata et truncata, fovea media profunda notata. — Abyssinie : Agaos (Raffray).

Cyllobelus nigro-cyaneus, sp. nov. — ♀. Long. 9 mill. — Cephalothorax niger obscure fulvo-pubescens et parce albo-squamulatus, parte cephalica squamulis minoribus cyaneo et purpureo micantibus ornata. Pili oculorum pauci albi. Clypeus fere glaber. Abdomen late oblongum nigrum squamulis obscure cyaneo-micantibus antice squamulis albis majoribus intermixtis vestitum, maculis magnis quatuor flavis anticis subrotundis posticis transversis et extus productis ornatum, infra pallide æneo-squamulatum et late albo-marginatum. Sternum nigrum albo-

squamulatum. Chelæ rufescentes subtiliter coriaceæ squamulis albis et setis brevibus subspiniformibus parce armatæ. Pedes, femoribus nigris exceptis, fusco-rufescentes nigricanti-lineati omnino albo-squamulati, tibiis anticis haud incrassatis nec ciliatis. Plaga vulvæ magna nigra rotundatim biimpressa. — Abyss. : Agaos (Raffray).

Cyllobelus lucipeta, sp. nov. — ♂. Long. 4 mill. — Cephalothorax brevior quam in præcedentibus, parte thoracica vix 1/4 longiore quam cephalica, fulvo-rufescens utrinque maculis ocularibus nigris latis notatus aurantiaco-pubescens et anguste albo-marginatus. Pili oculorum coccinei. Pili clypei crassi nivei squamosi. Abdomen fulvum squamulis magnis et latis in parte prima albis in parte secunda rufo-micantibus obtectum et in medio vitta transversa flavo-squamata anguste fusco-marginata sectum, infra argenteo-squamatum. Sternum fulvum albo-squamatum. Pedes fulvo-rufescentes, antici robustiores leviter infuscati. Pedes-maxillares fulvi, tibia patella multo breviore recte transversa apophysa apicali in parte prima recta et crassa in parte secunda gracillima et oblique infra inflexa armata, tarso minuto tibia vix latiore longe attenuato, bulbo simplici ad basin late et oblique secto versus apicem longissime attenuato et paululum incurvo. — Zanguebar.

Neætha catula, sp. nov. — ♂. Long. 3 mill. — Cephalothorax niger in medio transversim dilutior et rufescens, parte cephalica fulvo prope marginem frontalem rufescenti-squamata, thoracica in medio atque ad marginem crasse albo-squamata. Pili oculorum aurantii. Clypeus utrinque crasse albo in medio parcius fulvo-pubescens. Abdomen breve nigrum antice albo-ciliatum, paulo ante medium vitta transversa, in parte secunda maculis transversis 3 vel 4 seriem mediam formantibus et utrinque maculis minutis et rotundatis binis niveo-squamatis ornatum, infra parce albo-pilosum. Sternum partes oris chelæque nigra. Pedes I robustissimi, nigri metatarso tarsoque vix dilutioribus, femore late clavato infra parce albo-ciliato. Reliqui pedes rufescentes parce albo-squamulati. Pedes-maxillares mediocres, fulvi et, tarso excepto, crasse albo-pilosi, patella parallela longiore quam latiore, tibia paulo breviore et graciliore apophysa apicali nigra gracili recta et acuta articulo breviore armata, tarso parvo breviter et anguste ovato, bulbo disciformi stylo nigro curvato antice munito. — Zanguebar.

## Genus TARNE, nov. gen.

Generi *Saiti* E. Sim. valde affinis, differt tarsis pedum insigniter crassis et paululum fusiformibus, I et II multo longioribus III et IV haud

brevioribus quam metatarsis, tibiis metatarsisque I et II aculeis validis inferioribus et lateralibus instructis, patellis cunctis biaculeatis, patellis et tibiis III et IV longitudine æquis.

Tarne dives, sp. nov. — ♀ (pullus). Long. 4,5 mill. — Cephalothorax niger nitidus pilis viridi et purpureo-micantibus vestitus, antice setis nigris longioribus conspersus. Pili oculorum pauci sordide flavi. Clypeus fere glaber. Abdomen breve nigrum splendide viridi et purpureo-micanti pubescens, in medio vitta transversa latissima intense nigra postice supra mamillas fasciculo pilorum alborum decoratum, infra simpliciter albo-pilosum. Pedes-maxillares longi fusci, tibia patella longiore tereti, tarso tibia parum longiore leviter ovato. Pedes fusci, metatarsis anticis coxisque olivaceis, tarsis cunctis metatarsisque posticis luridis.— Congo : Landana (L. Petit).

Hasarius insignis, sp. nov. — ♂. Long. 5,5 mill. — Cephalothorax niger, parte cephalica pilis longis obscure rufis et utrinque pilis flavidis vestita et pone oculos medios macula quadrata albo-pilosa notata, parte thoracica parcissime et longe albo-pilosa. Oculi antici subcontigui, pili oculorum obscure rufi sed inter oculos medios albidi. Clypeus fere glaber. Abdomen breve nigrum pilis albidis antice pilis rufulis intermixtis parce vestitum. Sternum nigrum parce pilosum. Chelæ nigro-cupreæ transversim striolatæ. Pedes fulvo-olivacei late nigro-annulati, femoribus anticis fere omnino infuscatis. Pedes I reliquis pedibus multo longiores præsertim trochanteribus et patellis. Pedes-maxillares parum longi nigri nigro et fulvo setosi, patella longiore quam latiore subparallela, tibia breviore et angustiore ad marginem anticum paululum producta et obtusa ad angulum exteriorem apophysa brevi acuta leviter arcuata et infra directa armata, tarso longo et angusto teretiusculo, bulbo parvo basi truncato. — Mayotte.

Species trochanteribus et patellis anticis longissimis eximie distincta (1).

Cyrba bimaculata, sp. nov. — Long. 5 mill. — Cephalothorax brevior et altior quam in *C. algerina* antice posticeque magis declivis, fulvo-ravidus coccineo-pubescens, parte cephalica utrinque prope oculos latissime nigro-marginata et in medio maculis nigricantibus binis minoribus subgeminatis notata. Abdomen testaceum ?. Sternum pedes chelæque fulvo-rufescentia parce coccineo-pilosa. Area vulvæ magna plana sub-

(1) Comme nous l'avons déjà dit, nous restreignons le genre *Hasarius* aux espèces dont la marge inférieure des chélicères offre deux dents géminées en forme de carène : type *H. Adansoni*.

rotunda, sed postice abrupte angustiore et acute excisa, utrinque fusco-marginata in medio olivacea et parce punctata. — Congo : Landana (L. Petit).

Linus (1) africanus, sp. nov. — ♂. Long. 7 mill. — Cephalothorax fusco-rufescens albo et fulvo-pilosus, parte cephalica supra dilutiore et rufo-pubescente. Pili oculorum rufuli. Clypeus utrinque fere glaber macula media magna subtrapeziformi niveo-pilosa ornatus. Abdomen fuscum pilis subsquamosis albis rufisque dense vestitum et fasciculis validis setarum parce ornatum. Sternum sordide flavido-pilosum et squamatum. Pedes fusci rufo alboque pubescentes, tarsis fulvis, tibiis infra longissime nigro-fimbriatis. Pedes-maxillares robusti flavi, femore infuscato, patella tibiaque albo tarso flavo longe pilosis, tibia patella breviore, extus apophysa fulva validissima ad apicem paululum attenuata et incurva infra excavata fere perpendiculariter armata, subtus apophysa minore nigra et conica munita, tarso late ovato supra usque ad medium alte carinato prope basin minute dentato, bulbo magno ovato. — Congo : Landana (L. Petit).

*L. fimbriato* Dolesch. valde affinis, differt tarso pedum-maxillarium majore et altius carinato, apophysa tibiali exteriore obtusa (in *S. fimbriato* ad apicem abrupte acuta et uncata), etc.

## Genus HISPO, nov. gen.

Cephalothorax longus in parte prima parallelus in parte secunda leviter dilatatus, parte cephalica plana supra leviter impressa et utrinque pone oculos ser. 2ae paululum coarctata, parte thoracica parum longiore paulo convexiore. Oculi antici contigui in linea recta, validissime inæquales, medii maximi. Area oculorum paulo longior quam latior angustior postice quam antice et postice cephalothorace multo angustior. Oculi ser. 2ae longe ante medium inter laterales anticos et posticos siti. Clypeus nullus. Chelæ brevissimæ, margine sulci inferiore dentibus minutis contiguis 5 vel 6, margine superiore dentibus quatuor, 2o reliquis majore, instructis. Pars labialis longior quam latior levissime attenuata apice truncata, stria transversa prope basin impressa. Sternum anguste elongatum sed paulo latius quam coxæ intermediæ, antice inter coxas anticas valde depressum attenuatum et leviter canaliculatum. Pedes breves, antici robustissimi et compressi femore clavato, 4, 1, 2, 3, tibiæ meta-

(1) Nom nouveau proposé par M. Peckham pour remplacer celui de *Sinis* Thorell, employé antérieurement (Heer, Coléopt., 1862).

tarsique I et II omnino mutici, postici parce et breviter aculeati. Patella et tibia III multo breviores quam iidem articuli IV.

Hispo cingulata, sp. nov. — ♀. Long. 9 mill. — Cephalothorax nigro fuscus leviter rufescenti-tinctus pilis albis crassis conspersus, parte cephalica utrinque paululum depressa et inordinate transversim rugata. Pili oculorum pauci albidi. Abdomen longe-angustum teretiusculum flavum apice nigrum, in parte prima linea longitudinali et utrinque linea obliqua abbreviata, prope medium linea transversa et postice linea simili niveo-pilosis et fusco-marginatis supra decoratum, infra fulvo-testaceum. Chelæ nigræ. Sternum fusco-rufescens nitidum. Pedes antici breves et robusti, femore clavato, læte fusco-castanei, pedes postici fulvi parce nigro-aculeati. Pedes-maxillares pallide flavi. Area vulvæ nigra transversa semilunaris postice fulvo-marginata. — Madagascar.

## Genus HOLCOLÆTIS, nov. gen.

Præcedenti sat affinis. Cephalothorax humilis planus utrinque ample rotundatus, antice posticeque attenuatus fere ut in *Marpissa* et præsertim in *Holoplati*, parte thoracica cephalica duplo longiore. Oculi antici in linea recta, disjuncti. Area oculorum multo latior quam longior postice paululum dilatata sed cephalothorace multo angustior. Oculi ser. 2ae magni (lateralibus anticis haud duplo minores) longe ante medium inter oculos laterales anticos et posticos siti. Oculi ser. 3ae parum minores quam laterales. Clypeus angustissimus. Chelæ robustæ, margine inferiore dentibus minutissimis 4 vel 5 contiguis, superiore dentibus contiguis 5 vel 6, ultimo reliquis majore, armatis. Sternum anguste ovatum antice valde attenuatum et subacuminatum. Pars labialis haud striata longior quam latior parum attenuata et obtuse truncata. Laminæ longæ haud incrassatæ obtusæ leviter divaricatæ. Pedes breves, 4, 1, 2, 3, antici robustissimi et compressi, tibiæ metatarsique I et II (aculeo tibiali apicali minutissimo excepto) mutici. Patellæ III et IV aculeo interiore minuto armatæ, tibiæ III et IV aculeis lateralibus atque inferioribus validis, metatarsi III et IV aculeis plurimis instructi. Patella cum tibia III multo brevior quam patella cum tibia IV. Metatarsus cum tarso IV paulo brevior quam patella cum tibia. Pubes in parte squamosa.

Holcolætis xerampelina, sp. nov. — ♀. Long. 13,5 mill. — Cephalothorax niger in medio rufescens utrinque obscure fulvo in medio cinereo-albido et fulvo dense et longe pubescens. Pili oculorum supra albidi in medio et infra obscure rufuli. Abdomen longe oblongum depressum nigrum, supra in lateribus fulvo-pilosum in medio vitta latissima antice

integra postice utrinque flexuosa et subdentata crebre et longe albido et fulvo-pilosa ornatum, infra brevius albido-pubescens et lineis nigricantibus tribus, lateralibus postice convergentibus, notatum. Sternum fuscum nitidum parce albido-pilosum. Chelæ nigræ nitidæ parce setosæ. Pedes fusco-rufescentes longe pilosi, metatarsis tarsisque dilutioribus sed metatarsis ad apicem nigricanti-annulatis. Pedes postici parum distincte pallide annulati. Pedes-maxillares fulvo-rufescentes longe albido-hirsuti. Plaga vulvæ semicircularis nigra antice depressa postice convexa, carina media sat lata et paululum ovata longitudinaliter secta. — Zanzibar.

—

## DRASSIDÆ.

—

Creugas cribratus, sp. nov. — ♀. Long. 14,5 mill. — Cephalothorax niger valde et crebre punctato-reticulatus convexus sed pone oculos medios levissime depressus. Oculi medii postici lateralibus paulo majores et a lateralibus quam inter se multo remotiores spatio diametro oculi haud duplo latiore sejuncti. Oculi antici in linea procurva sat late et fere æque distantes, medii lateralibus vix majores. Clypeus oculis lateralibus anticis haud duplo latior. Abdomen oblongum supra nigro-cyaneum crebre testaceo-punctatum, infra obscure testaceum. Chelæ robustissimæ geniculatæ nigræ validissime inæquales et rugosæ. Sternum fusco-rufescens dense coriaceo-punctatum. Pedes fusco-rufescentes, tibiæ anticæ infra aculeis mediocribus pronis 5-5, metatarsi aculeis longioribus 4-4, armati. Plaga vulvæ fusco-rufula, fovea parum profunda transversim ovata utrinque recurva et plagula media nigra postice in medio acute et tenuiter producta notata. — Zanzibar.

Genus COPA, nov. gen.

Generi *Tylophora* affinis. Cephalothorax ovatus antice longe attenuatus sat convexus postice fere abrupte declivis antice levissime et sensim declivis, stria media longa parum remota, radiantibus vix expressis. Area oculorum compactilis parva latitudinem frontis haud occupans. Oculi postici magni æquidistantes in linea validissime procurva. Oculi antici in linea leviter procurva, medii lateralibus plus duplo majores inter se anguste sejuncti sed a lateralibus haud separati. Area mediorum subparallela multo longior quam latior, medii antici posticis

majores. Intervallum lateralium diametro oculi plus duplo angustius. Clypeus oculis anticis plus triplo latior. Chelæ sat robustæ, margine inferiore sulci dentibus binis inter se parum remotis, superiore dentibus binis 1° altero majore, armatis. Pars labialis multo latior quam longior obtusissime truncata. Sternum late ovatum. Laminæ pedes et mamillæ ut in *Tylophora*.

Copa flavoplumosa, sp. nov. — ♀. Long. 8,5 mill. — Cephalothorax fulvus pilis plumosis flavo-nitidis indutus, utrinque linea marginali exillima et postice in declivitate maculis parvis binis fuscis notatus, supra pilis crassis simplicibus obscure cinereis vittas duas latas designantibus notatus, area oculorum nigra. Abdomen oblongum supra nigro-violaceum, lineis transversis albido-pilosis 5-6 sinuosis et arcuatis utrinque latis in medio tenuioribus et valde angulosis decoratum, infra pallide fusco-testaceum flavescenti-pilosum. Chelæ partes oris sternum pedesque lurida pilis plumosis flavis ornata, tibiis metatarsisque posticis fusco-annulatis. Tibiæ metatarsique I et II infra aculeis longis et gracilibus 2-2 armati. Pedes postici longe et numerosissime aculeati. Patellæ aculeis dorsalibus binis, tibiæ aculeo dorsali unico armatæ. Area vulvæ fusca postice foveis binis profundis et rotundatis notata. — Congo : Landana (L. Petit).

# DESCRIPTIONS

DE

# CHENILLES DE MICROLÉPIDOPTÈRES

## INÉDITES OU PEU CONNUES

Par M. Clément LAFAURY.

Séance du 11 novembre 1885.

1. Crambus (F.) Inquinatellus (Schiff.) — Long. 19 mill. — Cylindrique, amincie postérieurement, lourde, épaisse, d'un gris jaunâtre dessus et dessous.

Tête granuleuse, d'un noir luisant, faiblement éclairée de jaunâtre dans son milieu en dessus.

Ecusson luisant, transparent, bien marqué, de la couleur du dessus, ombré de noirâtre à ses bords latéraux et postérieurs, coupé au milieu, par une faible éclaircie blanchâtre, ayant, à chacun de ses bords latéraux, un ou plusieurs petits points noirs et au milieu de son bord postérieur deux autres points irréguliers (un de chaque côté de l'éclaircie médiane). De plus, de chaque côté de cette éclaircie, et au-dessus de ces deux derniers points, on en voit quatre autres plus petits (deux de chaque côté de l'éclaircie) disposés en trapèze.

Trapézoïdaux très grands, formant autant de plaques cornées luisantes, d'un gris foncé et mordorées. Ceux des 3e et 4e segments en ligne transverse, arrondis suivis, sur chacun, d'une plaque longue de même couleur, placée transversalement près des incisions. Ceux des 5, 6, 7, 8 et 9e segments, disposés en trapèze, les antérieurs ronds, les postérieurs d'un ovale irrégulier. Sur les 10 et 11e segments ils sont tous ronds, placés en carré et sur le 12e ils sont plus petits et disposés en trapèze.

Dessus du segment anal, de la couleur du fonds ne portant pas de plaque cornée ; on y distingue seulement quelques petits points noirs pourvus chacun d'un poil et parmi eux les trois antérieurs sont plus apparents et placés en triangle près de ce bord (.·.).

Latéraux très grands, de mêmes couleur et consistance que les trapézoïdaux ayant la forme d'un triangle renversé.

Stigmataux allongés et de mêmes couleur et consistance que les précédents.

Tous ces points pourvus d'un poil noir de moyenne longueur.

Stigmates d'un noir intense, bien visibles.

Ventraux, sous les 5e et 6e segments, en ligne transverse, les médians ronds, les externes un peu cunéiformes. Sous le 11e segment ils sont tous d'égale dimension, sous le 12e ils sont plus petits, sous le 13e plus petits encore. Enfin, plus bas que la ligne formée par ces derniers, on voit un cinquième point isolé et de même dimension que les précédents. Tous ces points sont plus faiblement cornés que ceux du dessus de la chenille et d'une couleur moins foncée. Ils portent aussi, chacun, un poil plus court que les premiers.

Pattes écailleuses noires, ayant à la base de leur premier article antérieurement, un petit trait noir dirigé de bas en haut. — Membraneuses, hautes, de la couleur du dessous à forte couronne large et noire. Anales rapprochées et comme jointes quand la chenille marche. — Sur les mamelons de toutes les pattes on voit deux ou trois petites plaques cornées comme les points ordinaires, l'une d'elles plus grandes que les autres et ronde.

Deux chenilles trouvées le 28 avril 1883 en épluchant un tapis de mousses (*Hypnum*).

Chacune avait relié autour d'elle les brins voisins par quelques très fines soies filées sans symétrie. En captivité, elles n'ont quitté ce frêle abri que lorsque la nourriture leur a manqué ou n'a plus été à leur convenance. Lorsque la nourriture était renouvelée elles s'installaient dans la mousse fraîche et s'empressaient de relier autour d'elles les tiges voisines. Cette chenille mange très peu ; aussi est-elle lente à se développer.

Le 4 mai, elles ont filé leur coque au milieu de la mousse. Elle est ovoïde d'un tissu solide, blanc, assez serré et recouverte à l'extérieur de fragments de mousse. Ce n'est que le 1er août qu'elles s'y sont transformées. Le 1er septembre suivant a eu lieu l'éclosion.

Chrysalide d'un roux clair et luisant avec l'enveloppe des ailes plus claire et son extrémité d'un noir roussâtre, terminée en pointe obtuse et portant à son dernier segment quatre poils courts et droits placés en ligne transverse ( | | | | ).

2. EPISCHNIA (Hb.) BOISDUVALIELLA (Guénée, 1845). — *Farrella* (Curt., 1850). — *Lafauryella* (Constant, 1865) (1). — Long. ♂ mill. Dessus d'un

(1) Voir Revision of the British Species of Phycitidae et Galleridae by. Em.-L Ragonot, p. IX et XXII.

roux légèrement verdâtre avec la région dorsale un peu plus foncée, ayant de chaque côté trois ou quatre fines lignes vagues un peu rougeâtres. Ces lignes très confuses et entrecoupées aux incisions. Dessous d'un vert jaunâtre plus gai que le dessus.

Dans le jeune âge, elle est d'un vert plus clair en dessus, avec les lignes confuses, dont j'ai parlé, marquées en vert plus foncé. Alors comme dans un âge plus avancé, le dessous est toujours d'une couleur plus gaie que le dessus.

Tête aplatie, d'un roux clair luisant, à moitié recouverte par le 2e segment; labre et pièces de la bouche d'un roux noirâtre tranchant avec la couleur de la tête. Ocelles très grands, noirs.

Ecusson grand, entier, luisant, de même couleur mais plus pâle que la tête, mal arrêté dans ses contours, coupé en ligne droite à son bord antérieur, demi-circulaire latéralement et postérieurement. Chez certains individus, on remarque, de chaque côté, sur le bord de l'écusson, et au-dessus du 1er stigmate, un point noir plus gros que lui; sur trois individus dont je me sers pour ma description, deux sont dans ce cas.

Trapézoïdaux de la couleur du dessus, peu apparents, et portant, chacun, un poil blanc, luisant et courbé vers la région dorsale.

Stigmates noirs, bien visibles, les deux premiers plus grands que tous les autres; les deux postérieurs plus petits que les précédents, les intermédiaires égaux entre eux, plus petits que les quatre ci-dessus.

Pas de plaque anale cornée, le clapet ne portant que quelques poils courts infléchis en arrière.

Pattes antérieures d'un vert blanchâtre luisant, membraneuses courtes et de la couleur du dessous.

Cette chenille paraît vivre, sur le littoral de notre golfe de Gascogne, exclusivement dans les gousses des Légumineuses. Le 12 août 1880, je la trouvais à Vieux-Boucau dans celle de l'*Ononis arvensis*; elle me donna son papillon le 12 septembre. Depuis cette époque, je l'ai retrouvée en abondance à Capbreton, dans les gousses du *Lotus*, variété *crassifolius*, et en septembre dernier je la rencontrais dans celles de l'*Astragalus bayonnensis*.

Comme c'est surtout dans les gousses de *Lotus* qu'elle vit, j'ai pu, en l'y cherchant, observer bien des fois que chaque œuf est déposé, par la femelle, sous la dent supérieure du calice. La jeune chenille pénètre à cet endroit dans la gousse, pour en manger les graines, et avance, en les dévorant, jusqu'à l'autre bout. Obligée alors de la quitter, elle attaque la gousse la plus voisine, mais cette fois en y pénétrant par l'extrémité opposée qui est presque toujours en contact avec le sable.

Elle profite de cette circonstance pour réunir contre le bout de la gousse quelques grains de sable qui la dissimulent à ses ennemis en attendant qu'elle ait pu gagner l'intérieur.

Des chenilles trouvées le 12 juillet, se sont métamorphosées le 18 dans une coque de soie, ovoïde, d'un tissu fin et d'un blanc pur, recouverte de grains de sable. Les papillons sont éclos les 14 et 16 août.

Chrysalide de 5 mill. de longueur, d'un roux clair, luisante, terminée en pointe obtuse et ne présentant, à son extrémité, aucune trace de pointes, d'épines, ni de poils.

Les chenilles trouvées en septembre dernier dans les gousses de l'*Astragalus* ont filé leur coque à la fin de même mois, mais elles n'y subiront probablement leur métamorphose qu'au printemps, pour éclore en mai prochain.

3. Acrobasis (Z.) Fallouella (Rag.) (1). — Long. 12 mill. — Lourde, sensiblement amincie postérieurement avec les segments ridés en travers.

Tête globuleuse, grosse, luisante, d'un roux clair, parsemée en dessus de petites et faibles taches, d'un roux plus foncé, disposées sans ordre, ayant, à l'avant, quatre points noirs dont deux assez gros et, plus bas que ces derniers, deux autres plus petits, et plus rapprochés entre eux (˙..˙). Ocelles noirs grands, bien visibles. En arrière de chacun d'eux existe une tache d'un roux noirâtre grande. Mandibules d'un roux noirâtre.

Ecusson grand, un peu luisant, occupant tout le dessus du 2e segment, très faiblement partagé par une fine éclaircie jaunâtre, d'un roux clair, parsemé de petits points noirs de différentes grosseurs. Les plus apparents placés ainsi qu'il suit : quatre près du bord antérieur presque en ligne droite, les deux médians rapprochés entre eux. Deux autres au-dessous des deux extrêmes, plus petits qu'eux (˙.˙˙.˙). Quatre ou cinq points à chaque bout de l'écusson, dont un (le plus bas), plus gros que les autres. Immédiatement au-dessous de ce dernier, on en voit un autre, touchant le bout de l'écusson et suivi, en arrière, du 1er stigmate. Enfin, au milieu du bord postérieur de l'écusson, on distingue, de chaque côté de l'éclaircie médiane, un semblant de trait oblique noir qui est formé par la réunion de plusieurs petits points noirs.

Dessus mat, de couleur rouille avec la région dorsale très faiblement verdâtre, ayant une vasculaire fine, deux sous-dorsales et deux autres lignes plus larges et plus lumineuses sur la région stigmatale. Ces der-

(1) Voir Ann. Soc. ent. Fr., 1872, Bull., p. xlvi-xlvii.

nières, rapprochées entre elles. Toutes ces lignes de couleur rouille, plus foncées que le fonds et un peu rougeâtre. Dessous plus pâle. Les trois derniers segments plus fortement lavés de roux tant en dessus qu'en dessous.

Troisième segment ayant les points latéraux très grands comparativement à ceux des autres segments, blancs, fortement bordés de noir aux bords externe et postérieur et paraissant un peu en relief. L'incision de ce segment et du suivant, noirâtre sur la région dorsale.

Trapézoïdaux noirs, petits, bien visibles. Latéraux depuis le 4e segment et stigmataux comme les précédents, portant, comme eux, un fin poil blanchâtre, luisant, assez long.

Stigmates du 12e segment bien visibles de la couleur du fonds, très finement cerclés de noir. Intermédiaires très petits de la couleur des précédents.

Pas de plaque anale, le dessus du clapet parsemé d'une fine ponctuation noirâtre.

Pattes écailleuses luisantes, de la couleur du dessous avec leurs crochets roux et annelées de noir à la base de leur premier article. Membraneuses intermédiaires et anales de la couleur du dessous avec leurs couronnes ferrugineuses.

J'ai trouvé cette chenille le 1er juin 1884 sur le chêne.

Elle se tient à la naissance des jeunes pousses de l'année et vit à la manière de *Consociella* dans un tube contourné assez résistant, fait de fine soie et recouvert de crottes et de rognures de la feuille. Ce tube, d'abord très mince et court, est prolongé et élargi à mesure que la chenille grandit. C'est dans la partie la plus large qu'elle se tient et de là qu'elle attaque les feuilles entre lesquelles elle est établie en ayant toujours soin de respecter leur pellicule extérieure. Toutefois, au lieu de les réunir en gros paquets chiffonnés comme *Consociella*, la chenille de *Fallouella* les relie ordinairement à plat. Sa métamorphosée a lieu vers le 24 juin et le papillon éclot un mois après.

4. Heterographis (Ragonot) (1) Lafauryella (Ragonot) (2). — Long. 10 mill. — Longue, ridée, avec les 2e, 3e, 4e segments beaucoup plus larges que les suivants, amincie graduellement depuis le 4e jusqu'au segment anal, d'un jaune légèrement verdâtre à sa partie antérieure et

(1) Voir Revision of the British Species of Phycitidæ and Galleridae by. Em.-L. Ragonot, p. xv.

(2) Voir Ann. Soc. ent. Fr., 1879, Bull., p. clv.

l'un jaunâtre un peu roux sur les derniers segments tant en dessus qu'en dessous.

Tête très petite presque entièrement cachée sous le 2e segment, aplatie, d'un vert jaunâtre un peu luisant. Ocelles noirs grands; pièces de la bouche d'un roux noirâtre.

Ecusson grand, beaucoup plus large que la tête, d'un vert jaunâtre mat comme le dessus, peu corné, finement chagriné et recouvrant les deux tiers de la tête quand la chenille marche. Près de chaque bout et un peu en arrière, on distingue la première paire de stigmates, grands, jaunâtres.

Vasculaire et sous-dorsales très fines, sinueuses rougeâtres et peu apparentes.

Trapézoïdaux et stigmataux invisibles, le poil qu'ils portent paraissant seul; il est très fin, court et blanchâtre.

Pas de plaque anale cornée, le dessus du clapet anal de la couleur de l'écusson.

Stigmates jaunâtres.

Pattes écailleuses grêles, d'un vert jaunâtre comme le dessous avec leurs crochets d'un ferrugineux noirâtre. Membraneuses très courtes, minces, un peu plus verdâtres que le dessous avec leurs couronnes ferrugineuses, anales un peu plus robustes et de la couleur des précédentes.

Je trouve cette chenille à Capbreton, sous les *Astragalus bayonnensis* qui croissent sur les parties les plus dénuées de nos dunes. Elle se tient dans un tuyau de fine soie recouvert de grains de sable, ayant environ 3 centimètres de longueur et rampant sur le sol ou enterré à une faible profondeur. L'un de ses bouts est fixé au-dessous des feuilles d'*Astragalus*, qu'elle attaque en respectant la pellicule supérieure. Cette dernière prend alors une teinte blanchâtre qui fait découvrir la chenille. A l'exemple de la chenille d'*Hignella*, celle-ci fait à son tuyau de nombreuses bifurcations, surtout dans le jeune âge. Elle est d'une éducation fort difficile et parmi les centaines de chenilles à toute taille que je rapporte chaque fois que je visite les bords de la mer, je n'ai pu avoir, jusqu'à présent, qu'une seule éclosion en 1877. Les chenilles que j'avais recueillies le 18 juillet, cessèrent de manger aussitôt arrivées chez moi, et l'une d'elles me donna son papillon le 10 août suivant.

Au milieu du sable et des débris de plantes contenus dans la boîte d'éducation, je n'ai pas pu retrouver sa coque, que je ne puis par conséquent décrire, pas plus que sa chrysalide.

Cette espèce, comme bien d'autres qui habitent notre littoral, doit se

montrer d'une façon non interrompue pendant toute la belle saison. J'ai pris en 1883 un individu de cette espèce le 12 juillet pendant que les pieds d'*Astragalus* étaient dévorés par sa chenille à toutes les tailles. Cette année, j'en ai pris le 26 août, un autre individu, et ce même jour, je récoltais abondamment la chenille à toute sa taille tout en constatant que de nombreux tuyaux étaient habités par d'autres qui avaient à peine 2 à 3 mill. de longueur.

5. Tortrix (Tr.) Dumetana (Tr.). — Long. 20 mill. — Dessus d'un vert sombre avec deux sous-dorsales, blanchâtres, vagues. Région dorsale d'un vert plus intense que la région stigmatale, laquelle est faiblement éclairée de blanchâtre.

Dessous d'un vert clair.

Tête aplatie, luisante, d'un roux verdâtre clair. Ocelles noirs, petits, suivis, en arrière, d'un petit point noir recouvert par la partie antérieure du 2e segment, quand la chenille retire sa tête.

Mandibules d'un roux plus foncé que la tête.

Ecusson luisant, peu corné, transparent, assez vaguement arrêté dans ses contours, d'un vert jaunâtre.

Trapézoïdaux blancs, bien visibles. Latéraux et stigmataux de la couleur du fonds surmontés, les uns et les autres, d'un fin poil blanc, raide et court.

Pas de plaque anale; l'extrémité du clapet un peu plus luisante et la partie antérieure de ce dernier segment parsemée de quelques stries noirâtres assez confuses.

Pattes écailleuses d'un blanc jaunâtre pâle, un peu transparentes, membraneuses de la couleur du dessous.

Jusqu'à présent, je n'ai trouvé cette chenille que sur les Labiées et les Antirrhinées vers la fin mai. *Mentha aquatica* et *rotundifolia*, *Teucrium scorodonia* et *Scrophularia aquatica* lui conviennent, mais c'est sur cette dernière plante que je la trouve le plus souvent.

Elle s'établit en dessous de la feuille dont elle roule, en long, l'un des bords et retient la partie roulée au milieu par quelques fines soies. Se métamorphose sous ce conduit qu'elle tapisse préalablement de fines soies peu serrées, vers le 12 juin. L'éclosion a lieu vers le 28 juillet.

Chrysalide trapue, d'un roux noirâtre avec son extrémité luisante. Pointe anale en forme de spatule et portant, à son extrémité, 3 ou 4 fins poils raides. — Enveloppe de la tête et des ailes, courte par rapport à la longueur de la chrysalide et d'un roux plus noirâtre que l'enveloppe des segments.

6. PENTHINA (Tr.) LUCIVAGANA (Z.). — Long. 12 mill. — Noirâtre, un peu luisante en dessus, plus pâle et plus roussâtre en dessous.

Tête aplatie, très luisante, rousse. Ocelles noirs suivis, en arrière, d'un trait cunéiforme de même couleur. Pièces de la bouche, d'un roux noirâtre.

Ecusson d'un roux noirâtre, éclairé de blanchâtre à son bord antérieur et fortement ombré de noir latéralement et postérieurement, un peu échancré à son milieu postérieur et coupé par une très fine éclaircie jaunâtre à peine apparente.

Trapézoïdaux, latéraux et stigmataux de la couleur du dessus peu apparents, paraissant brillants quand on regarde la chenille sous un certain jour. Tous portant un fin poil roussâtre, luisant, assez long.

Stigmates peu apparents de la couleur du fond.

Plaque anale peu apparente, ovalaire, petite, d'un noir luisant, mal dessinée dans ses contours et visible seulement à son bord antérieur, sa partie postérieure étant de même couleur et consistance que le dessus de la chenille.

Pattes écailleuses, luisantes, d'un noir faible, et annelées de roussâtre fumeux. Membraneuses et anales de la couleur du dessous, ces dernières ayant à leur parement externe une petite plaque cornée, luisante et peu visible, de la couleur de la chenille.

Vit vers la fin d'avril sur l'*Helianthemum alyssoides*.

Elle réunit par quelques soies les feuilles tendres du sommet et établit le long de la tige un faible conduit soyeux qu'elle recouvre à l'extérieur de débris de feuilles sèches et de capsules ou de menues brindilles qu'elle trouve à sa portée. Pendant le jour, elle se tient sous la plante et se sert du cheminement dont je viens de parler, pour gagner, la nuit, les feuilles du sommet dont elle se nourrit.

Parmi les chenilles que j'ai élevées, en captivité, une a filé sa coque à fleur de terre, le 23 avril, et m'a donné son papillon le 30 mai.

Coque ovoïde, d'un tissu mou et recouverte de grains de sable.

Chrysalide d'un roux luisant avec la pointe anale aplatie et tronquée. A son sommet, on distingue, à l'aide d'un grossissement suffisant, quatre petits poils raides et courts, dont les deux du milieu sont très rapprochés et droits et les deux des extrémités divergents. A la base de cette pointe on en aperçoit aussi deux autres (un de chaque côté) divergents.

7. PENTHINA (Tr.) ACHATANA (F.). — Long. 12 mill. — D'un noirâtre fumeux en dessus et d'un noir faiblement jaunâtre en dessous.

Tête luisante, noire; labre et mandibules d'un fumeux jaunâtre.

Ecusson grand, corné, d'un noir luisant, entier, emboîtant la tête, qui n'est pas bombée sur les calottes comme celle de *M. suavella* à laquelle elle ressemble.

Trapézoïdaux, latéraux et stigmataux bien visibles, d'un gris luisant, portant chacun un poil blanc, raide et court, mais bien apparent.

Plaque anale noire, paraissant un peu cornée à certains endroits, mal dessinée dans ses contours.

Pattes antérieures d'un noir luisant, membraneuses, intermédiaires un peu plus jaunâtres que le dessous, ainsi que les anales qui n'ont pas de plaque cornée à leur côté externe.

Trouvée dans la partie basse de nos haies de *Crataegus oxyacantha*, le 30 avril 1882. Elle s'entoure de quelques feuilles sèches retenues ensemble par quelques soies et attachées à l'aisselle d'une petite branche sur laquelle elles sont appliquées. Mange les feuilles fraîches qui l'entourent sans avoir besoin de quitter son abri.

Métamorphosée le 18 mai dans l'une des extrémités après avoir renforcé l'intérieur d'un fin tissu soyeux et recouvert l'extérieur des feuilles sèches ou vertes qui étaient à sa portée. La petite coque ainsi bâtie est d'un ovale allongé.

Chrysalide d'un noir fumeux, peu luisante, plus éclairée de jaunâtre sur les segments, terminée en pointe arrondie et portant au bout anal six poils (trois de chaque côté), courts, divergents, d'inégales longueurs, dont les quatre médians sont recourbés en crochet à leur extrémité. Sur la région dorsale des quatre derniers segments, on aperçoit une rangée transverse de petites éminences, peu visibles, et sur les côtés, de tous les segments, quelques rares poils blanchâtres, très courts et peu apparents.

L'insecte parfait est éclos le 7 juin.

8. Eudemis (Hb.) Helichrysana (Ragonot) (1). — Long. 10 mill. — Un peu luisante et d'un joli vert d'herbe tant en dessus qu'en dessous, lorsqu'elle est parvenue au terme de sa croissance, mais d'un vert grisâtre dessus et dessous lorsqu'elle est à un âge moins avancé.

Tête petite, d'un noir luisant ou faiblement éclaircie de roussâtre dans sa partie médiane.

Ecusson d'un noir luisant comme la tête, coupé au milieu par une très fine éclaircie roussâtre à peine apparente chez certains individus; ayant, près de chaque bout, deux petites plaques cornées de même

(1) Voir Ann. Soc. ent. Fr., 1879, Bull., p. CXXXII.

couleur que lui et placées l'une au-dessus de l'autre. Ces deux plaques paraissent plus claires quand la chenille est jeune et l'éclaircie qui partage l'écusson est alors plus large.

Trapézoïdaux, latéraux et stigmataux noirs, fins, placés sur un espace un peu plus clair que le fond et plus luisant que lui, portant chacun un poil blanchâtre très court.

Stigmates très peu visibles, de la couleur du fonds.

Pas de plaque anale, le clapet plus roussâtre que le dessus et marqué à sa partie antérieure d'un faible pointillé noirâtre.

Pattes écailleuses noires, d'un vert blanchâtre, — et à crochets roux dans le jeune âge, — cerclées, à la base de leur premier article, de deux lignes noires en forme de parenthèse renversée [⁀]. Intermédiaires très petites de la couleur du dessous et marquées du côté externe, près de leurs couronnes, de deux petits traits noirs transverses qui manquent dans beaucoup d'individus. Anales plus jaunâtres que les précédentes.

Abondante à Capbreton, sur l'*Helichrysum stoechas*. Groupe autour d'elle les fleurs de 3 ou 4 tiges, qu'elle maintient dans cette position par quelques soies. Au milieu du paquet ainsi formé, et qui est quelquefois assez gros, elle construit un tuyau de soie blanche qui lui permet d'attaquer tous les involucres dont elle mange les graines. Elle se montre du 15 juin au 15 juillet, mais surtout à cette dernière époque, lorsqu'une partie des plantes est en graines.

Sa transformation s'opère de la fin juin à la fin juillet et les insectes parfaits éclosent quinze jours après.

9. Eccopsis (Z.) Latifasciana (Hw.).— Long. 8 mill.—Luisante, d'un jaune sale dessus et dessous, paraissant lavée de noir verdâtre sur certaines parties du canal alimentaire, à cause de la transparence de sa peau qui permet de distinguer la couleur des aliments.

Tête globuleuse, luisante, d'un noir intense tant en dessus qu'en dessous.

Ecusson entier ou très faiblement traversé, dans son milieu, par une éclaircie roussâtre à peine visible à sa partie postérieure qui est faiblement échancrée; ayant près de chaque bout deux petites plaques cornées, à peine apparentes, placées l'une au-dessus de l'autre.

Trapézoïdaux, latéraux et stigmataux de la couleur du dessus, portant, chacun, un poil fauve, raide, très fin et très court.

Stigmates invisibles.

Plaque anale assez grande, bien arrêtée dans ses contours, convexement à sa partie antérieure et en demi-ovale latéralement et postérieurement;

luisante, éclairée de roussâtre sur cette dernière partie, ou d'un roux noirâtre uniforme; paraissant traversée par une petite ride transverse au bas de laquelle se voient plusieurs poils plus longs que ceux qui surmontent des points ordinaires et couchés en arrière.

Pattes écailleuses noirâtres, luisantes, annelées de jaunâtre pâle aux incisions de chaque article et fortement cerclées de noir intérieurement à la base de leur premier article. Membraneuses grêles, de la couleur du dessous. Anales ayant à leur côté externe une petite plaque cornée, d'une teinte un peu plus faible que celle de la plaque.

Passe sa vie sous les petites plaques d'*Hepaticus* qui croissent sur le tronc des arbres et arbustes à écorces lisses tels que frênes, lilas, troënes, etc. On l'y trouve dans les premiers jours de mai.

Comme j'en ai mutilé un bon nombre avant de m'en procurer une seule vivante, je crois utile, afin d'en faciliter la recherche à mes collègues, de dire qu'aucun indice extérieur ne trahit la présence de la chenille sous les Cryptogames en question et que pour la capturer on doit, avec la pointe d'un couteau, manié de la main droite, soulever l'un des bords de la plaque d'Hépatique; dès qu'on peut la saisir de la main gauche, on la soulève doucement pendant qu'avec le couteau on coupe les filaments qui tiennent à l'écorce de l'arbre. Quand la plaque entière est enlevée, on distingue bien vite, en dessous, le petit tuyau de 2 centimètres environ de longueur dans lequel se tient la chenille. Il est fait d'un tissu fin, serré, de fine soie blanche et recouvert de rognures empruntées tant à l'écorce de l'arbre qu'aux débris d'Hépatique.

Sa métamorphose s'opère à l'une des extrémités du tuyau, préalablement renforcé à l'intérieur, mais je ne puis déterminer l'époque à laquelle elle s'opère n'ayant pas voulu déranger mes chenilles pendant leur éducation.

L'éclosion a lieu du 10 au 15 juillet.

Chrysalide allongée, terminée en pointe, d'un roux luisant avec l'enveloppe de la tête, du dos et des ailes un peu plus foncée. La région dorsale de chaque segment porte une double rangée de très petites épines couchées vers sa pointe et celles du dos, plus grandes que les latérales, portent chacune un poil court. Son extrémité est pourvue, en outre, de 6 ou 7 poils droits, fins ayant leur extrémité courbée en crochet en dessus.

10. Grapholitha (Tr.) Prunivorana (Ragonot) (1). — Long. 12 mill.

(1) Voir Ann. Soc. ent. Fr., 1879, Bull., p. CXXXII et CXXXIII.

— Cylindrique, lourde, faiblement rosée en dessus et d'un blanc sale ou peu jaunâtre en dessous.

Tête globuleuse, d'un roux luisant. Mandibules et labre d'un roux noirâtre. Ocelles noirs, suivis en arrière, chacun, d'un point ou tache de même couleur. Ces deux points reliés entre eux par une ligne noire, large, bordant toute la partie postérieure de la tête.

Écusson, un peu plus large et plus pâle qu'elle, peu cornée, transparent, laissant voir, à travers sa partie antérieure, la partie postérieure de la tête qu'il recouvre ; partagé dans son milieu par une fine éclaircie jaunâtre.

Stigmates noirs, petits.

Trapézoïdaux, latéraux et stigmataux, d'un ardoise clair, grands, bien visibles, portant chacun un poil blanchâtre, raide et très court.

Plaque anale grande, bien cornée, un peu chagrinée, coupée en ligne droite à son bord antérieur en demi-cercle latéralement et postérieurement, d'un roux noirâtre plus foncé à l'avant et sur les bords que dans son milieu. Cette plaque précédée, sur le même segment, d'une seconde, allongée, placée en travers, de même couleur qu'elle et un peu élargie à chacun de ses bords, sur le milieu de sa longueur.

Pattes écailleuses et membraneuses de la couleur du dessous, les anales ayant à leur parement externe une plaque cornée noirâtre placée en travers contre le bord du clapet. Ces deux plaques ne sont pas toujours bien visibles.

Cette chenille vit dans l'intérieur des prunes, sur lesquelles sa présence produit une maturité précoce qui occasionne la chute des fruits habités par elle. La femelle de cette espèce pond près du pédoncule ; la chenille sitôt sortie de l'œuf pénètre dans le fruit, s'en nourrit, en se tenant toujours dans le voisinsge du noyau et elle ne le quitte que pour subir sa métamorphose qui a lieu sous les écorces à l'exemple de la *Carpocapsa pomonana* L.

A l'approche de sa transformation, elle devient entièrement rouge, sa tête est alors noire ; les points ordinaires prennent la couleur du fonds ; la plaque anale devient plus claire, moins apparente, et la plaque transverse, qui est au-dessus de la précédente, disparaît presque complètement.

J'avais élevé cette espèce en 1877, mais ne prévoyant pas que la métamorphose dût s'opérer sous les écorces, je ne pus obtenir leur chrysalidation, et toutes moururent. Le 8 juillet 1878, j'en élevai de nouveau quelques-unes et cette fois j'eus une éclosion le 14 août. La métamorphose s'était opérée le 10 juillet.

11. Grapholitha (Tr.) Littorana (Constant) (1). — Long. 15 mill. — D'un jaune d'ambre dessus et dessous. Tête petite, luisante, d'un brun roussâtre. Pièces de la bouche noirâtres. Ocelles noirs, suivis en arrière, de chaque côté, d'un point de cette même couleur.

Ecusson de la même teinte que le dessus, luisant, transparent, plus large que la tête et parsemé de faibles atomes noirâtres.

Trapézoïdaux, latéraux et stigmataux, petits, noirs, surmontés chacun d'un poil blanchâtre court. Souvent ces points sont de la couleur du dessus et difficiles alors à apercevoir.

Pas de plaque cornée sur le segment anal.

Pattes antérieures noirâtres, finement cerclées de noir à la base de leur premier article, si ce n'est en dehors. Membraneuses de la couleur du dessous avec leur couronne un peu plus foncée.

Excessivement abondante sur l'*Euphorbia paralias* pendant toute la belle saison. Elle se tient soit le long des jeunes pousses soit au milieu des capsules. Dans le premier cas, elle colle plusieurs feuilles le long de la tige et mordille çà et là leur surface interne. Dans le second cas, elle réunit plusieurs capsules autour d'elle et se nourrit des feuilles et des bractées qui l'entourent. Sa transformation s'opère dans une bractée ou une feuille voisine dont elle tapisse l'intérieur de fine soie après l'avoir repliée sur elle-même.

Chrysalide allongée, d'un roux clair luisant et uniforme, ayant sur la région dorsale de chaque segment une double rangée transverse de très courtes épines infléchies vers la pointe. Son extrémité est terminée par 5 ou 6 épines semblables, mais plus courtes encore que les précédentes, droites et, au milieu d'elles, on distingue deux poils blancs plus longs.

Des chenilles rapportées de Capbreton le 18 juillet se sont métamorphosées vers la fin du mois et m'ont donné leurs papillons du 9 au 17 septembre.

Cette espèce paraît propre au bord de la mer, et je n'ai jamais trouvé sa chenille que sur l'*Euphorbia paralias*, bien que d'autres plantes de ce genre soient fort communes dans nos contrées.

12. Tinea (Z.) Fuliginosella (Z.). — Long. 10 mill. — Longue, et d'un blanc jaunâtre sale dessus et dessous, plus fortement lavée de noirâtre sur les segments antérieurs et ayant un aspect luisant à cause des nombreuses taches cornées dont il va être parlé.

Tête aplatie, rougeâtre avec la partie antérieure plus foncée.

(1) Voir Ann. Soc. ent. Fr., 1865, 2e trim., p. 190.

Ecusson bien corné, d'un noir luisant, biconcave à son bord antérieur, demi-circulaire postérieurement, et coupé, dans son milieu, par une étroite et faible éclaircie de la couleur du fond, à peine visible. Près de chaque bout, on remarque trois petites plaques cornées d'un ardoisé luisant.

3e et 4e segments ayant, chacun sur la région dorsale deux plaques cornées d'un ardoisé luisant; la première très petite allongée et placée près de leur bord antérieur et la seconde de forme presque carrée très grande placée plus bas que la première.

5, 6, 7, 8, 9, 10, 11 et 12e segments ayant, aussi sur la même région, deux plaques de même couleur et consistance que les précédentes, placées transversalement sur chacun d'eux. Ces plaques ont la forme approchant d'un ovale qui serait séparé en deux suivant son grand axe par une éclaircie de la couleur du fonds et l'antérieure est un peu plus grande que la postérieure.

Plaque anale grande, ronde, d'un roux noirâtre, luisante, pas aussi cornée que l'écusson et paraissant coupée en deux transversalement par une ligne claire. La portion antérieure petite, et la postérieure beaucoup plus grande.

Latéraux et stigmataux bien visibles, formant sur chaque côté de la chenille un semis de petites plaques, luisantes, cornées et rondes de même couleur et de même consistance que les plaques trapézoïdales. Ces dernières portent, chacune, sur les points trapézoïdaux, que ces plaques empêchent de bien distinguer, un poil très fin, assez long, roussâtre et luisant.

Les latéraux et stigmataux en portent chacun un semblable.

Pattes antérieures transparentes, d'un ferrugineux très pâle, membraneuses de la couleur du dessous avec leur couronnne ferrugineuse.

Cette chenille vit en février et mars, dans les feuillets des écorces du *Pinus maritima*, y creuse de nombreuses galeries sans jamais atteindre l'aubier. Elle subit sa métamorphose dans l'une des galeries et quelquefois assez loin de son trou de sortie, qu'elle a toujours le soin d'operculer soigneusement.

L'insecte parfait se montre du 1er au 20 juin.

13. TINEA (Z.) FLAVESCENTELLA (HW.). — Long. 6 mill. — D'un blanc luisant tant en dessus qu'en dessous.

Tête globuleuse, d'un noir intense, luisante.

Ecusson aussi d'un noir brillant, nettement séparé de la tête par un petit intervalle de la couleur du dessus; coupé en ligne droite à son

bord antérieur demi-circulaire postérieurement et partagé, dans le milieu de sa longueur, par une éclaircie très nettement marquée, de la couleur du dessus. Près de chaque bout on aperçoit une plaque cornée, triangulaire, d'un même noir luisant que l'écusson.

Trapézoïdaux, latéraux et stigmataux non visibles, le poil qui est implanté sur chacun d'eux, à peine apparent, court, fin et blanc.

Stigmates invisibles.

Pattes antérieures blanches et luisantes; membraneuses, à peine apparentes et ayant leurs couronnes jaunâtres.

Pas de plaque anale.

Fourreau comme celui de *Pellionella*, un peu plus grand et plus chargé à l'extérieur de poils laineux et de très menus débris de l'étoffe sur laquelle a vécu la chenille.

J'ai trouvé quelques fourreaux de cette espèce, sur une vieille étoffe de laine le 7 octobre. Ils se fixèrent trois jours après et les papillons naquirent du 20 au 24 juin de l'année suivante.

Outre les différences qui existent entre cette chenille et celle du *Pellionella*, la vie évolutive de ces deux espèces est différente. *Flavescentella* passe l'hiver dans son fourreau fixé, tandis que *Pellionella* (dont j'ai trouvé la chenille en grand nombre sur un vieux tapis de selle le 7 mars et que j'ai élevée en même temps que la première) continue à manger pendant tout l'hiver et ne fixe son fourreau que vers la fin de mars, pour se montrer à l'état parfait du 28 juin au 5 juillet de la même année.

14. Depressaria (Hw.) Badiella (Hb.). — Long. 17 mill. — Dessus d'un rouge vineux ; dessous plus pâle.

Tête rougeâtre, luisante; ocelles noirs, suivis, en arrière, de chaque côté, d'une tache cunéiforme de même couleur. Labre noir. Palpes roussâtres.

Ecusson noir, luisant, faiblement éclairé de jaunâtre, dans son milieu, et partagé par une éclaircie jaunâtre très nette. Près de chaque bout existent deux petites plaques cornées noires, luisantes, ovales et placées l'une au-dessus de l'autre; le 1$^{er}$ stigmate se voit en arrière de la supérieure.

Trapézoïdaux et stigmataux noirs, entourés d'une faible éclaircie jaunâtre, bien visibles et pourvus chacun d'un poil noir. Latéraux de même couleur, ainsi que les ventraux qui sont bien visibles surtout aux 5$^{e}$ et 6$^{e}$ segments.

Stigmates noirs, très petits.

Plaque anale grande, noire, luisante, nettement dessinée, occupant tout le dessus du clapet et ayant la forme d'une demi-circonférence. Près de son bord antérieure existe une seconde plaque cornée étroite allongée, placée transversalement et dont les bouts sont arrondis.

Pattes écailleuses annelées de noir et de roussâtre, entourées d'une ligne noire à la base de leur 1er article intérieurement et postérieurement. Membraneuses de la couleur du dessous, cerclées de deux fines lignes noires du côté externe. Anales aussi de la couleur du dessous avec une petite plaque cornée, noire, à leur parement externe.

J'ai découvert cette chenille à Capbreton sous la rosette radicale du *Hieracium prostratum*, le 20 mai dernier, et je l'ai retrouvée à Saugnac depuis, sous celle des *Leontodon hispidum* et *Hypochaeris radicata* au commencement de juin.

Elle se tient sur la terre au-dessous des feuilles dans un faible conduit de soie très lâche auquel elle fixe, extérieurement et au hasard, quelques grains de terre mélangés à quelques débris de feuilles sèches. Attaque sur son trajet les feuilles radicales en dessous, sans percer leur pellicule supérieure. L'une de ces chenilles s'est chrysalidée le 1er juin à fleur de terre dans une coque de 17 mill. de longueur, ovale, peu consistante et recouverte de grains de sable. L'éclosion a eu lieu le 27 juin et s'est continuée pour les autres chenilles jusqu'au 12 juillet.

Chrysalide de 10 mill. de couleur cuir, élargie jusqu'au 1er segment abdominal, aplatie sur le dos, terminée en pointe obtuse et pourvue, à son extrémité, de 4 ou 5 poils raides, très courts, de même couleur.

15. Aplota (Steph.) Palpella (Hw.). — Long, 11 mill. — Cylindrique, mince, d'un jaune citron plus vif en dessous qu'en dessus, avec la région dorsale d'un vineux plus ou moins sali de noirâtre et entremêlée de jaunâtre. Cette teinte vineuse bien tranchée sur les 7, 8 et 9e segments où elle est moins entremêlée de jaunâtre que sur les 3, 4, 5, 6, 10, 11, 12 et 13e.

Région stigmatale vaguement tachée de vineux plus pâle que l'espace dorsal, à part cependant sur les 3e et 4e segments, où ces taches sont bien marquées.

Tête petite, globuleuse, d'un noir luisant dessus et dessous.

Écusson de même couleur, luisant, bien marqué, nettement arrêté dans ses contours, faiblement échancré au milieu de son bord postérieur et coupé par une très fine éclaircie jaunâtre.

Trapézoïdaux peu apparents, de la couleur de la région dorsale. Latéraux et stigmataux de la couleur du fonds, le poil qui surmonte les uns et les autres d'une extrême finesse.

Plaque anale luisante, d'un roux noirâtre et médiocrement cornée.

Pattes antérieures transparentes, luisantes, blanchâtres.

Membraneuses courtes et grêles de la couleur du dessous.

Cette chenille est lourde et vit sous la mousse qui tapisse le tronc de nos vieux chênes. Elle confectionne un petit tuyau droit ou à plusieurs ramifications et choisit ordinairement les anfractuosités des écorces pour l'y établir. Ce conduit est prolongé suivant ses besoins pour atteindre les brins de mousse qu'elle choisit pour s'en nourrir. Il ne m'a pas été possible de saisir exactement l'époque de sa métamorphose qu'elle subit dans l'extrémité la plus large de son tuyau, après avoir operculé les deux bouts de l'espace dont elle a besoin.

Chrysalide de 4 mill. de longueur, lisse, d'un roux jaunâtre clair avec le segment anal plus rugueux ; ce dernier ayant, de chaque côté, près de son bord antérieur une petite éminence latérale plus apparente que le reste de la granulation du segment. Les petites aspérités de ce segment retiennent, au moment de l'éclosion, la chrysalide aux très fines soies dont la coque est tapissée à l'intérieur.

Chenille du 15 au 30 avril. Eclosion du 24 juin au 10 juillet.

16. Coleophora (Z.) Niveicostella (Z.). — Long, 5 mill. — Tête petite, aplatie, luisante et de couleur d'os. Ocelles noirs, bien visibles.

Ecusson luisant, peu corné, de même couleur que la tête, partagé en deux par une faible éclaircie dorsale ; coupé en ligne droite à son bord antérieur, demi-circulaire postérieurement et faiblement réticulé de ferrugineux, ayant près de chaque bout une grosse plaque noire, cornée, luisante.

3, 4, 5, 6 et 7e segments, d'un vert jaunâtre clair et luisant en dessus, plus jaunâtre en dessous. Le premier de ces segments présentant en dessus et de chaque côté de son milieu, une plaque cornée noire luisante ayant la forme d'un parallélogramme et placée obliquement par rapport à l'axe longitudinal de la chenille, suivie d'une autre de même couleur et consistance, mais ronde et placée sur la région latérale. Les deux plaques dorsales, bien espacées entre elles, bien marquées à leur bord postérieur et plus vaguement arrêtées à leur bord antérieur.

4e segment ayant aussi deux taches ou plaques dorsales noires, cornées, rondes et luisantes, placées, une de chaque côté du milieu et plus espacées que celles du précédent segment. Sur sa région latérale existe aussi une autre plaque noire, cornée, ronde et luisante de chaque côté.

8, 9, 10, 11, 12 et 13e segments, d'un orangé pâle et luisant en dessus plus faible en dessous.

Plaque anale noire, luisante, bien marquée précédée par un faible trait corné linéaire et noir comme elle.

Trapézoïdaux et stigmataux invisibles, ainsi que le poil qui les surmonte.

Stigmates invisibles.

Pattes antérieures robustes, courtes, d'inégales longueurs de la couleur du dessous, marquées à la base de leurs mamelons antérieurement et postérieurement de deux traits noirs, courbes en forme de parenthèse renversée (⊃). Membraneuses intermédiaires nulles, les segments qui en sont ordinairement pourvus, paraissant un peu plus saillants en dessous que les autres. Anales d'un roux noirâtre, petites et rapprochées entre elles.

Vit sur *Thymus serpyllum*, dans un fourreau noir à extrémité un peu rousse et ressemblant un peu à celui de *Pyrrhulipennella*. Paraît affectionner les pieds de *Thymus* qui sont abrités par d'autres arbustes. Espèce rare à Saugnac et difficile à élever. J'ai trouvé quelquefois son fourreau vers la fin mars. L'éclosion a eu lieu du 16 au 20 juillet.

17. COLEOPHORA (Z.) ALBICOSTELLA (Dup.). — La chenille de cette espèce a déjà été décrite par M. Stainton dans le *Natural History of the Tineina*. Cet auteur dit que la chenille vit en août et septembre sur les *Ulex*, et attache en octobre son fourreau à une épine. En avril, elle recommence à marcher et peut-être à manger. A son complet développement en mai, elle fixe une dernière fois son fourreau pour y subir sa métamorphose et éclot en juin.

D'après mes observations, et en tenant compte des différences résultant du climat pour les époques désignées ci-dessus, c'est bien ainsi que doit se comporter cette chenille. Je dis *doit* parce que je n'ai jamais réussi à la mener à éclosion, faute, probablement, de lui avoir servi, à temps, la nourriture supplémentaire, à son réveil du printemps.

Cette année, elle a été fort abondante à Saugnac et je l'ai trouvée dans des conditions qui m'amènent à en parler aujourd'hui.

Le 10 juin dernier, en cherchant dans les gousses d'*Ulex europeus* la chenille de la *Grapholitha Micaceana* (Constant), j'y ai rencontré par centaines la chenille de la *Coleophora Albicostella* s'y comportant comme celle de la première, c'est-à-dire mangeant les graines.

Je fus surpris, d'abord, de voir, dans la gousse, cette chenille, mais je pensai bientôt que, pendant le repas, elle avait dû laisser à l'extérieur son fourreau. Ce fut donc avec la plus grande attention que j'inspectais les parties externes des gousses habitées, ainsi que les organes floraux

desséchés et même les parties voisines. Je ne réussis pas à trouver un seul fourreau.

Afin de m'instruire sur cette anomalie, j'emportai 30 gousses dans lesquelles étaient des chenilles qui me paraissaient à toute leur taille et je les mis dans une boîte après m'être assuré qu'elles ne portaient aucun fourreau à l'extérieur. Deux jours après, sept chenilles en étaient vêtues et se promenaient dans la boîte, cherchant probablement quelque gousse fraîche ; le jour suivant seize étaient habillées et le 4e jour presque toutes étaient fixées au couvercle.

Ce fait me conduit à conclure que la chenille qui nous occupe vit à nu dans les gousses d'*Ulex europeus* et qu'elle ne construit pas de fourreau dans le jeune âge. Elle ne se préoccupe du vêtement que quand elle quitte la gousse. Ce travail, auquel j'ai assisté, ne lui coûte guère ni temps ni peine ; elle le taille, en quelques instants, à l'extrémité ou au bord de la lèvre inférieure du calice.

18. Coleophora (Z.) Squamella (Constant) (1). — Long. 4 mill. — Trapue, d'un roux jaunâtre uniforme dessus et dessous.

Tête petite aplatie, luisante, de même couleur ombrée de noirâtre antérieurement et latéralement. Ocelles noirs.

Écusson entier, luisant, de la couleur de la tête, coupé en ligne droite à son bord antérieur, demi-circulaire latéralement et postérieurement, ayant près de chaque bout une petite plaque cornée, peu apparente et de même couleur que lui.

3e segment portant, en dessus, près de son bord postérieur, une plaque naviforme, d'un roux noirâtre, coupée, au milieu, par une faible éclaircie de la couleur du dessus. Sur ce même segment et au-dessus de la précédente plaque, on distingue, un peu confusément, deux autres petites plaques cunéiformes distantes entre elles et opposées par leurs pointes. Toutes les plaques de ce segment sont bien moins apparentes que dans la plupart des chenilles de ce genre. De plus, sur chaque côté, on voit une autre petite plaque semblable à celle qui est près du bout de l'écusson.

4e segment n'ayant pas de plaques dorsales, les deux latérales existant seules comme sur le 3e.

Trapézoïdaux et stigmataux invisibles, les poils qu'ils portent très courts, de la couleur du dessus et d'une extrême finesse.

Stigmates invisibles.

Plaque anale très grande, d'un noir luisant bien dessinée dans ses

(1) Voir Ann. Soc. ent. Fr., 1885, p. 6-7 pl. 1, fig. 26.

contours, occupant tout le dessus du clapet et ayant la forme d'une demi-circonférence.

Pattes antérieures annelées de noirâtre et de jaunâtre, membraneuses très courtes de la couleur du dessous.

Chenille abondante en juillet et août à Capbreton et sur tout le littoral sur le *Lotus*, variété *crassifolius*, quand la chenille mange encore. Mais pour fixer son fourreau, elle choisit de préférence les tiges et feuilles voisines de l'*Arundo arenaria* et de la *Festuca sabulicola*.

19. COLEOPHORA (Z.) ONONIDELLA (Mill.). — Long. 6 mill. — Courte, trapue et un peu fusiforme, d'un noirâtre fumeux dans le jeune âge et d'un rougeâtre vineux quand elle est à toute sa taille.

Tête très petite, d'un noir luisant avec les pièces de la bouche d'un roux noirâtre ; recouverte à moitié par le 2e segment qui est bien plus large qu'elle.

Ecusson grand, d'un noir luisant, partagé dans son milieu par une éclaircie jaunâtre, coupé en ligne droite à son bord antérieur qui est blanchâtre, et en demi-cercle postérieurement.

3e segment, ayant sur la région dorsale et près de son incision avec le 4e, deux taches ou plaques cunéiformes séparées par un faible intervalle de la couleur du fonds. Au-dessus de ces deux taches, on distingue faiblement deux petites ombres allongées, fusiformes, noirâtres et espacées entre elles. Ces taches ou ombres plus luisantes et mieux dessinées dans le jeune âge.

Sur chaque côté du 2e, 3e et 4e segments existe une petite plaque cornée un peu luisante, noirâtre.

Trapézoïdaux et autres points ordinaires de la couleur du fonds et surmontés, chacun, d'un poil très fin et très court blanchâtre.

Plaque anale noire, granuleuse, assez grande en forme de demi-circonférence.

Pattes antérieures robustes, d'un noir luisant, annelées sur leurs mamelons antérieurement et postérieurement de deux traits courbes en forme de parenthèse renversée [⁀]. Membraneuses rudimentaires, la 1re paire sous le 7e segment bien apparente, la 2e, sous le 8e, plus petite, la 3e, sous le 9e, à peine visible, la 4e, sous le 10e, manque et je n'ai pu l'apercevoir malgré toute mon attention.

Pattes postérieures courtes, marquées, chacune, à leur côté externe, d'un trait corné noir peu luisant.

Vit à Capbreton sur l'*Ononis arvensis* dont elle perce les feuilles en dessus pour se nourrir de leur substance charnue. Fixe son fourreau

sur le point qu'elle veut percer et s'introduit entre les deux pellicules de la feuille pour manger le parenchyme. J'ai fréquemment trouvé cette chenille, mais jamais abondamment, en juin et juillet. A la première ou à la seconde époque, on la rencontre de tout âge et, en même temps qu'elle, l'insecte parfait se montre au milieu des touffes que l'on explore.

20. Coleophora (Z.) Settari (Wocke). — Long. 5 mill. — Luisante, d'un jaune canarie dessus et dessous.

Tête très petite, luisante, un peu plus foncée que le fonds avec toutes les pièces de la bouche, d'un rouillé noirâtre. Ocelles de même couleur bien visibles.

Ecusson peu corné, de même couleur que la tête, entier, mais pas aussi luisant qu'elle, vaguement dessiné dans ses contours et marqué, au milieu de son bord postérieur, de deux ombres noirâtres.

3e segment ayant, en dessus près de son bord postérieur, deux très petites taches cunéiformes peu cornées d'un jaunâtre rouille, très rapprochées entre elles, opposées par leur gros bout et séparées par une très faible distance. Au-dessus d'elles on en remarque, en outre, deux autres plus espacées et opposées par leur pointe. Ces quatre taches forment ensemble presqu'un demi-cercle. Au-dessous des deux dernières on voit, de chaque côté de la chenille, une petite plaque faiblement cornée ronde et de même couleur que les précédentes.

4e segment ayant aussi, près de son incision avec le segment suivant deux autres petites plaques très peu cornées, de même couleur que les précédentes et fort espacées entre elles. Enfin, au-dessous de chacune d'elles, on en voit de chaque côté une autre de même couleur et consistance que les précédentes. Toutes ces plaques peu apparentes.

Points ordinaires invisibles, ainsi que les poils qu'ils portent.

Stigmates invisibles aussi.

Plaque anale assez grande, presque ronde, granuleuse d'un roux noirâtre.

Pattes écailleuses et anales de la couleur du dessus, ces dernières ayant à leur côté externe une faible plaque cornée noirâtre. Intermédiaires dépourvues de tentacules, rapprochées entre elles, ayant leurs couronnes très petites, rousses, bien visibles à un grossissement suffisant.

Espèce excessivement abondante au Boucaud, près de la Barre de l'Adour, d'où j'en ai rapporté plusieurs centaines de fourreaux le 19 juin 1884. J'ai eu de nombreuses éclosions du 10 au 30 juillet.

C'est sur l'*Artemisia crithmifolia* qu'on le trouve. Il paraît planté sur

la feuille et ressemble à s'y méprendre à la graine de la *Festuca sabulicola* qui est très abondante autour des pieds d'Artemises.

Je l'ai trouvé depuis, mais toujours plus rarement, à Capbreton et à Vieux-Boucau.

21. CHAULIODUS (Tr.) INSECURELLUS (Stt.). — Long. 6 mill. — Lourde, trapue, fusiforme excessivement luisante, ayant le fonds d'un jaune d'os uniforme quand elle a atteint sa taille et d'un vert jaunâtre dans le jeune âge tant en dessus qu'en dessous avec la région dorsale lavée de violet noirâtre plus intense sur la ligne des trapézoïdaux et laissant voir, au milieu et aux incisions des segments, la couleur du dessus.

Vasculaire d'un violet noirâtre, peu marqué sur les 2e et 3e segments, élargie sur les 4, 5, 6, 7, 8, 9 et 10e, très mince sur les trois derniers.

Tête très petite, légèrement bombée postérieurement, d'un noir luisant. Ocelles de même couleur. En dessous, les pièces de la bouche paraissent un peu verdâtres.

Ecusson peu corné, mal arrêté dans ses contours, d'un jaunâtre luisant et paraissant mieux indiqué à son milieu postérieur où on distingue la naissance d'une faible éclaircie le coupant en deux et ombré, de chaque côté, de noirâtre au bord et au milieu.

Trapézoïdanx grands, luisants, presque noirs; les postérieurs, de chaque segment, plus gros que les antérieurs. Sur les 3e et 4e, les deux médians sont plus gros que les deux autres et ces derniers sont aussi plus faiblement colorés. Ces points, ainsi que les latéraux et stigmataux portent, chacun, un poil court blanchâtre, et courbé vers la région dorsale. Stigmataux grands, d'un violet noirâtre, placés au-dessus des stigmates qui sont très petits et peu apparents.

Stigmatale sinueuse, entrecoupée aux incisions, d'un violet noirâtre.

Latéraux de même couleur que cette dernière ligne, plus petits que les stigmataux et un peu plus pâles qu'eux.

Ventraux plus pâles que les précédents les extrêmes plus gros que les médians.

Plaque anale petite, d'un noir luisant, vague, paraissant demi-ovalaire et ayant un semblant d'éclaircie au milieu de son bord postérieur.

Pattes écailleuses robustes, courtes, annelées de noir et de jannâtre luisant; ayant à la base de leurs mamelons un fort trait noir courbe placé à leur bord antérieur et dont la pointe est dirigée en haut.

Membraneuses courtes et grêles, un peu plus blanchâtres que le dessus et portant extérieurement, chacune, sur les mamelons, une faible

tache noirâtre, laquelle, à un grossissement suffisant, paraît composée de trois ou quatre points.

Cette chenille n'est pas rare, à Capbreton, en juillet sur le *Thesium linophyllum*. Elle se tient au milieu d'un très fin réseau composé de quelques soies, contre lesquelles viennent s'arrêter les grains de sable chassés par le vent. Se nourrit des fleurs, des fruits et des feuilles ; rouge même l'écorce de la plante. Sa métamorphose a lieu vers la fin de juillet, entre les feuilles ou les tiges de la plante, dans une petite coque ovale, en réseau, composée de soie rousse que le vent recouvre ensuite de quelques grains de sable.

Chrysalide trapue, luisante, d'un roux noirâtre, avec les yeux noirs et l'enveloppe des ailes d'un roux verdâtre faible. Son extrémité porte 3 ou 4 poils raides très courts, droits, visibles seulement à l'aide d'une forte loupe.

Le papillon se montre dix jours après la métamorphose.

22. Butalis (Tr.) Cistorum (Mill.). — Long. 11 mill. — Légèrement fusiforme avec les incisions des segments bien marquées.

Tête d'un jaunâtre luisant, ombrée de noir latéralement et postérieurement, en dessus, avec une fine éclaircie à son milieu postérieur. Ocelles noirs.

Ecusson luisant, jaunâtre, bordé de noir à ses bords latéraux et postérieurs, et coupé, dans son milieu, par une très faible éclaircie blanchâtre faisant suite à celle de la tête. Près de chacun de ses bouts, on voit, en outre, une petite plaque cornée noirâtre. Incision de ce segment avec la tête, blanchâtre.

Trapézoïdaux noirs, très petits, surmontés, chacun, d'un poil bien visible quand on examine la chenille en profil ; ceux des 2e, 3e, 4e segments droits, les suivants infléchis en arrière.

Stigmataux bien apparents, noirs, munis chacun d'un poil semblable à celui des trapézoïdaux.

Dessus d'un vineux sale, avec une foule de fines lignes longitudinales grisâtres et fort difficiles à définir, tant elles sont menues et confuses. Région dorsale plus claire avec ces lignes plus apparentes que partout ailleurs et se terminant aux trapézoïdaux du 11e segment.

Plaque anale non cornée, le clapet ayant, le long de ses bords latéraux et postérieur, quatre points noirs placés en demi-cercle et, dans le milieu de l'espace compris entre eux, quatre autres points plus serrés et disposés en trapèze. Tous portant un fin poil court.

Dessous vineux. Stigmates noirs. Pattes antérieures d'un noir luisant. Membraneuses de la couleur du dessous.

Dans le jeune âge, cette chenille vit en petites sociétés sur l'*Helianthenum alyssoïdes*. On les trouve, au commencement d'avril, encore très petites, par groupes de 4 à 6, autour des jeunes tiges à peine développées qui portent encore les feuilles sèches de l'année précédente, retenues à la branche par quelques soies, et au milieu desquelles elles ont probablement passé l'hiver. Plus grande, elle gagne la partie fourrée de la plante et vit dans un léger conduit soyeux, souvent recouvert de quelques grains de sable ou de fragments de feuilles sèches et ordinairement établi sur une branche. Ce conduit aboutit aux feuilles dont elle veut se nourrir.

Vers la fin d'avril elle subit sa métamorphose ras de terre, dans une coque allongée, de très fine soie d'un blanc pur et recouverte de sable ou de débris de feuilles sèches, et les insectes parfaits se montrent vers la fin mai.

Chrysalide allongée (4 mill.) avec la tête un peu courbée en dessous ; l'enveloppe des ailes et des pattes, ainsi que la tête, sont d'un roux luisant ; les yeux sont noirs ; toute la région dorsale et abdominale est d'un roux noirâtre et le dernier segment est arrondi, sans trace de poils ni de pointes à son extrémité.

23. BUTALIS (Tr.) SICCELLA (Z.). — Long. 8 mill. — Longue, très mince, cylindrique, d'un violâtre fumeux en dessus, mais moins foncé en dessous avec les incisions des 2, 3, 4, 5 et 6e segments d'un blanc laiteux. Cette dernière couleur bien accusée surtout sur les côtés de la chenille et se continuant en dessous. Incisions des segments suivants, un peu plus claires que le fonds, mais pas aussi tranchées que sur les précédents. Dessus des 3, 4, 5 et 6e segments d'un fumeux plus foncé que sur les autres.

Tête petite, aplatie, de couleur d'os, avec les ocelles d'un roux noirâtre.

Ecusson faiblement corné, bien plus large que la tête, qu'il emboîte à moitié quand la chenille est au repos ; ayant la forme d'une demi-circonférence, de même couleur que la tête, très faiblement partagé, dans son milieu, par une très petite éclaircie, d'un roux plus pâle qu'elle, à peine visible. Sa partie postérieure est ombrée de noirâtre et plus fortement de chaque côté de l'éclaircie médiane ; sa partie antérieure est éclairée de blanchâtre.

Trapézoïdaux et stigmataux de la couleur du dessus, surmontés, chacun, d'un poil proportionnellement gros, droit, très court et d'un blanc brillant.

Stigmates invisibles.

Plaque anale peu cornée, assez grande, luisante, de la couleur du

dessus, coupée en ligne droite à son bord antérieur, en demi-cercle latéralement et postérieurement et terminée un peu en pointe au milieu de ce dernier bord.

Pattes antérieures luisantes, d'un fumeux clair. Intermédiaires basses et grêles, ainsi que les anales qui sont comme ces dernières de la couleur du dessous.

Mine les feuilles de l'*Helianthenum guttatum* en avril ; attaque aussi celles des *Cerastium vulgatum* et *Plantago lanceolata*, dans lesquelles je l'ai trouvée, et s'accommode probablement de toutes les plantes basses qui croissent sur le maigre terrain où vient l'*Helianthenum*. Voici sa manière d'y vivre.

En dessous des feuilles radicales étalées sur le sable, la chenille de *Siccella* établit un petit conduit de soie de 15 à 20 millim. de longueur, capricieusement contourné, rampant sur le sol, recouvert de grains de sable et suivant presque toujours le dessous de ces feuilles. L'un des bout est fixé au-dessous de l'une d'elles, et c'est à cet endroit que la chenille s'introduit dans son épaisseur à l'instar de certaines chenilles de *Coleophora* qui abandonnent leur fourreau à l'extérieur pendant leur repas. Repue, ou seulement effrayée, elle regagne son conduit qu'elle ne quitte pas le jour. Je ne l'ai jamais rencontrée dans la mine depuis le lever du soleil. Cette mine occupe l'espace compris entre deux nervures et est d'un ovale excessivement allongé.

Vers la fin d'avril, elle subit sa métamorphose dans une petite coque établie et construite comme celle de la *Cistorum*. La chrysalide est longue, d'un roux uniforme avec l'extrémité arrondie et sans trace de poils ni de pointes.

L'éclosion a lieu dans les premiers jours de juillet.

24. Bucculatrix (Z.) Myricæ (Ragonot) (1). — Dans le jeune âge (2 mill. de longueur), cette chenille est d'un jaune d'ambre luisant tant en dessus qu'en dessous. Ses pattes écailleuses ont leurs crochets noirâtres. Sa tête est petite, cordiforme, noire. Son 2e segment paraît renflé en dessus. De plus, elle semble tachée en dessous de noir entre les pattes et à l'incision des segments, depuis le 1er jusqu'au 10e. Quand elle est parvenue à sa taille, elle a 5 mill. de long.

Elle est alors longue, mince, rétrécie à la partie postérieure de chaque segment, d'un vert brunâtre en dessus et d'un vert jaunâtre en dessous.

Tête petite, d'un roux luisant, insérée sur le 2e segment presque à angle droit. Ocelles grands noirs. Bouche d'un roux noirâtre.

Trapézoïdaux et autres points ordinaires d'un blanc jaunâtre, grands,

(1) Voir Ann. Soc. ent. Fr., 1879, Bull., p. CXLII.

eu égard à la taille de la chenille, surmonté, chacun, d'un fin poil noirâtre.

2e segment ne présentant pas d'écusson, arrondi antérieurement et largement bordé de blanc jaunâtre sur cette partie. Stigmatale de même couleur, large, sinueuse, bien marquée, faisant suite à la bordure antérieure du 2e segment et se terminant sur le 10e.

Stigmates invisibles.

Plaque anale, non cornée, plus pâle que le dessus, marquée antérieurement, dans son milieu, d'un point jaunâtre et sur son pourtour de quatre autres de même couleur.

Toutes les pattes de la couleur du dessous, les écailleuses ayant leurs crochets noirs.

Les taches noires que l'on remarque aux incisions en dessous, dans le jeune âge, existent encore, quand la chenille a toute sa taille, entre les pattes, à l'incision des 6, 7, 8, 9 et 10e segments.

La mine de cette chenille est très abondante en juillet sur les feuilles du *Myrica gale.*

La femelle dépose chaque œuf en dessus de la feuille et près d'une nervure, ordinairement la médiane. La jeune chenille pénètre entre sa pellicule supérieure et le parenchyme et fait une petite mine noirâtre arrondie de 1 mill. de diamètre. En grandissant, elle s'éloigne de ce point et trace sur la feuille une galerie sinueuse de 9 à 14 mill. de longueur qui s'appuie en un ou deux endroits sur la nervure médiane. Quand elle l'a prolongée à cette distance, le changement de peau, l'oblige à la quitter. Elle perce alors la pellicule de la feuille, gagne sa face inférieure et s'empresse de filer une petite coque plate, d'un blanc très brillant, qui pourrait être facilement confondue avec une petite moisissure. Comprimée dans cet espace, relativement petit, elle subit sa mue qui la tient enfermée là cinquante heures environ. Elle perce ensuite cette coque et se nourrit à découvert sur la feuille, jusqu'à sa transformation, en la mordillant en dessus, à l'opposé de la chenille de *Bucculatrix frangulella,* qui attaque les feuilles de *Rhamnus* en dessous.

C'est le matin ou le soir qu'on doit la chercher, et dans le voisinage des feuilles qui ont été attaquées depuis peu. Le moindre bruit ou la moindre secousse de la plante la fait tomber et on la voit, bien souvent suspendue à la feuille qu'elle vient de quitter si brusquement.

Elle acquiert toute sa croissance du 5 au 15 juillet, et c'est à cette époque qu'elle file sur la tige de *Myrica* ou sur toute autre plante voisine, une coque blanchâtre ou d'un blanc jaunâtre semblable à celle de *frangulella.*

Le papillon se montre depuis le 20 juillet jusqu'à la fin de ce mois.

# ÉVOLUTION ET BIOLOGIE

DES

# BAGOUS BINODULUS Herbst et GALERUCELLA NYMPHÆÆ L.

Par M. HENRI GADEAU DE KERVILLE.

(Séance du 23 septembre 1885.)

L'évolution et les mœurs des *Bagous binodulus* Herbst et *Galerucella nymphææ* L. étant jusqu'alors très-peu connues, je pense qu'il n'est pas sans intérêt de publier les résultats de mes observations sur ces deux Coléoptères, afin de combler une partie des lacunes qui existaient dans leur histoire.

## Bagous binodulus Herbst.

ŒUF. Inconnu.

LARVE. Allongée, un peu aplatie sur les deux faces, apode, molle, légèrement transparente, à tête noire, et à corps d'un blanc à peine jaunâtre. — Long. de l'adulte : 9 mill.; larg. 2 1/2 mill.

*Tête* petite, aplatie, luisante, noire en dessus et d'un brun jaunâtre en dessous, à bords antérieur et latéraux arrondis, présentant quelques poils courts et isolés; sillon crânien bien visible, bifurqué vers le milieu de la tête; antennes très-petites, insérées à la partie antéro-latérale de la tête, et composées de deux articles dont le dernier est conoïde; yeux se composant d'un ocelle situé près et en dehors de l'antenne; épistome transversal et trapézoïde; labre un peu échancré en avant et pourvu de quelques poils courts; mandibules assez fortes, courtes, brunâtres, présentant deux dents à leur extrémité; mâchoires à lobe arrondi, armé à la partie interne d'environ une huitaine de poils courts, en dents de peigne, avec un palpe très-court et biarticulé; lèvre inférieure cordiforme, portant deux petits palpes de deux articles.

*Thorax* composé de trois segments de même largeur et de même épaisseur que ceux de l'abdomen, et divisés chacun en deux parties par un sillon transverse dorsal; prothorax ayant en dessus et en son milieu

une bande transversale d'un brun noir n'atteignant pas les bords externes, interrompue sur la ligne médiane dorsale, et présentant, à droite et à gauche de cette ligne, un petit point clair surmonté d'un poil très-court; mésothorax et métathorax sans taches.

*Abdomen* composé de neuf segments présentant, à l'exception du dernier, deux sillons transversaux qui divisent la partie dorsale de chaque segment en trois bandes transversales, et possédant trois lignes longitudinales, très-rapprochées, de mamelons allongés dans le sens de la longueur, la première de ces lignes étant tout à fait latérale, avec chacun des mamelons surmonté d'un poil, et les deux autres appartenant à la face ventrale, ces trois lignes de mamelons existant aussi sur le thorax, mais d'une manière moins distincte; dernier segment tronqué à son extrémité postérieure qui présente, en son milieu, une échancrure en forme de croissant, à concavité postérieure, dont les extrémités sont pourvues d'un court appendice surmonté d'un poil; à la face inférieure de ce dernier segment se trouve un pseudopode charnu au centre duquel s'ouvre l'anus.

*Pattes* nulles, remplacées par des pseudopodes rétractiles.

*Stigmates* au nombre de neuf paires placées à la partie dorsale, la première située près des angles postérieurs du prothorax, et les autres dans les angles antérieurs de chacun des huit premiers segments abdominaux; péritrème ellipsoïde et d'un jaune brun.

Cette larve, que j'ai découverte au mois de mai 1884 dans les fossés du marais d'Heurteauville (Seine-Inférieure), et dont j'ai publié la description dans nos Annales (6e sér., t. IV, ann. 1884, Bullet. de la séance du 25 juin 1884, p. LXXXII), vit en société dans le cœur et le périanthe des Stratiotes (*Stratiotes aloides* L.) non submergées, à quelques centimètres au-dessus du niveau de l'eau, et au milieu d'une sorte de bouillie résultant de la décomposition des parties du végétal qu'elles ont attaqué. J'ai trouvé de ces larves, à tous les degrés de développement, depuis les premiers jours de mai jusqu'à la fin de juillet, mais je ne saurais dire quelle est la durée de l'état larvaire. — La *Stratiotes aloides*, de la famille des Hydrocharidées, ne pousse pas spontanément dans le marais d'Heurteauville. Elle a été plantée dans les fossés de ce marais, il y a déjà fort longtemps, et elle s'y est très-rapidement développée, au point de les envahir complètement.

NYMPHE. Ovale, d'un jaune pâle légèrement brunâtre, pourvue, sur ses diverses parties, de quelques poils courts et isolés, et présentant,

emmaillottées comme à l'ordinaire, les différents organes de l'adulte. — Long. 4 mill.; larg. 2 1/2 mill.

Insecte parfait (1). Pour la description de l'insecte parfait, je renvoie le lecteur aux travaux descriptifs de Herbst, Gyllenhal, Schönherr, Redtenbacher, Henri Brisout de Barneville, Louis Bedel, etc.

Les mœurs du *Bagous binodulus* adulte (2) sont fort intéressantes à observer. Ce Curculionide est essentiellement aquatique, vivant habituellement dans l'eau, et venant à la surface pour accomplir ses fonctions respiratoires. Il se tient sur les feuilles des Stratiotes, dont il ronge le parenchyme et les nervures, tantôt laissant intact l'épiderme du côté opposé à celui qu'il a entamé, tantôt dévorant également cet épiderme, et criblant ainsi les feuilles de trous irréguliers. Cet insecte s'attaque de même au périanthe des fleurs, et ronge indistinctement les feuilles hors de l'eau et celles qui sont submergées. Lorsque ces dernières se touchent, il va de l'une à l'autre sans sortir de l'eau, mais quand elles sont éloignées, il revient à la surface, sur laquelle il progresse en agitant ses pattes, la face ventrale en l'air, jusqu'à ce qu'il ait atteint la feuille qui doit lui servir de nourriture.

Désirant étudier la biologie de ce Coléoptère plus complètement qu'il n'est possible de le faire dans un marais, surtout lorsqu'il s'agit d'un insecte aquatique, j'ai rapporté plusieurs fois d'Heurteauville des *Bagous binodulus* vivants, que je mettais dans des éprouvettes avec des feuilles de Stratiotes, afin de pouvoir les étudier tout à loisir. Mes éprouvettes étaient aux deux tiers pleines d'eau, de façon à ce que les extrémités des feuilles ne soient pas submergées, et renfermaient chacune un petit nombre de *Bagous binodulus*. Pendant le jour, ces insectes, qui supportent très-bien la captivité, rongeaient de préférence les parties submergées des feuilles, habituellement la tête en bas, et le rostre enfoncé dans le parenchyme. Généralement, au bout de deux à trois minutes, ils remontaient à la surface pour respirer, puis redescendaient exactement à l'endroit qu'ils avaient quitté, afin de continuer leur repas, et recommençaient ainsi le même manège un grand nombre de fois. Quand l'insecte voulait gagner la surface, il s'y prenait de trois manières diffé-

(1) Cet insecte a été déterminé par mes deux savants et obligeants Collègues, MM. Louis Bedel et Jules Bourgeois.

(2) Le *Bagous binodulus* a été capturé pour la première fois en Normandie par un zélé naturaliste d'Elbeuf, M. Th. Lancelevée, le 3 août 1879, dans les fossés à Stratiotes du marais d'Heurteauville (Seine-Inférieure).

rentes. Le plus souvent, il remontait à reculons, parfois en marchant la tête en avant, lorsqu'il mangeait dans cette position, mais s'il voulait remonter plus vite, il commençait par détacher de la feuille ses quatre pattes antérieures, ne se tenant accroché que par les deux postérieures, puis il abandonnait complètement la feuille et opérait une rapide ascension jusqu'à la surface, à l'aide des petites bulles d'air fixées sur différents points de son corps. La nuit, ces insectes restaient toujours immobiles, tapis sur les endroits non submergés des feuilles.

Bien que le *Bagous binodulus*, lorsqu'il est sous l'eau, revienne très-souvent à la surface pour respirer, il peut néanmoins résister à l'asphyxie pendant un temps relativement fort long, grâce aux quelques petites bulles d'air qui sont emprisonnées entre les poils latéraux du corps, sous la tête, dans la dépression interthoraco-abdominale inférieure, sous le bord des élytres, et près de l'anus. Les expériences suivantes sont, à cet égard, des plus concluantes. A différentes reprises, j'ai placé dans des éprouvettes entièrement pleines d'eau des *Bagous binodulus* qui n'avaient d'autre provision d'air que les petites bulles fixées sur leur corps, et ces insectes ont résisté à l'asphyxie, les uns 24, les autres 26, 36, 50 et même 54 heures. Par contre, si j'avais la précaution d'enlever sous l'eau, à l'aide d'un pinceau fin, la presque totalité des bulles d'air fixées sur le corps de l'insecte, ce dernier périssait au bout d'un temps beaucoup moins long. Inutile d'ajouter que dans ces expériences, mes *Bagous binodulus* mouraient asphyxiés et non par manque de nourriture, car tout le monde sait que les insectes peuvent supporter de très-longs jeûnes. D'ailleurs, j'ai conservé vivants plusieurs individus de ce Curculionide pendant plus de dix jours, sans leur donner aucune nourriture, et il n'est pas douteux qu'ils auraient pu supporter un jeûne beaucoup plus prolongé, sans en être nullement incommodés.

Je crois pouvoir affirmer qu'un certain nombre de *Bagous binodulus* hivernent, à l'état adulte, dans les fossés des marais, car j'en ai trouvé au commencement du printemps, avant l'apparition des larves. J'ai eu aussi l'occasion d'observer leur accouplement, qui s'accomplit comme chez l'immense majorité des insectes, c'est-à-dire que le mâle monte sur le dos de la femelle et s'y maintient fixé pendant l'acte copulateur.

Avant de terminer ce paragraphe consacré à l'éthologie du *Bagous binodulus*, j'ajouterai qu'il a pour habitat certains marais et certains étangs de la Suède, de l'Angleterre, de la France septentrionale, de l'Allemagne et de l'Autriche.

### Galerucella nymphææ L.

Œuf. Elliptico-sphérique, d'un jaune pâle rougeâtre, à surface externe glabre et présentant un très-fin réseau de réticulations polygonales, et d'environ 3/4 de mill. de hauteur.

Les œufs de cette Galéruque sont déposés sur les feuilles par petits groupes; ils sont serrés l'un contre l'autre en une seule couche, fixés perpendiculairement au limbe de la feuille, et réunis entre eux par quelques très-légers fils agglutinatifs. Ces petits groupes d'œufs, que l'on rencontre généralement au nombre d'un ou de deux, plus rarement de trois ou de quatre sur la même feuille, sont placés indistinctement à la face supérieure ou à la face inférieure du limbe, et se composent chacun d'une moyenne de 20 à 30 œufs. Je les ai observés à la fin de mai et au mois de juin sur les feuilles des *Rumex crispus* L. et *Rumex hydrolapathum* Huds., dans plusieurs prairies et marais de Normandie, mais il est fort probable qu'ils sont également déposés par cette Galéruque sur les feuilles des *Nymphæa alba* L., *Nuphar luteum* Sm., *Comarum palustre* L. et *Polygonum amphibium* L., plantes qui servent aussi de nourriture aux larves, d'après Kaltenbach et autres observateurs.

Larve. Allongée, un peu aplatie sur les deux faces, hexapode, molle, à tête noire, et à corps d'un jaune légèrement brunâtre, dont la partie dorsale est tuberculeuse et noire. — Long. de l'adulte : 8 mill.; larg. 2 mill.

*Tête* petite, aplatie, d'un noir brillant en dessus, brunâtre en dessous, à bords antérieur et latéraux arrondis, présentant une légère dépression centrale et quelques poils courts et isolés; sillon crânien à peine visible, bifurqué vers le milieu de la tête; antennes très-petites, insérées à la partie antéro-latérale de la tête, et composées de trois articles dont les deux basilaires peuvent s'emboîter un peu l'un dans l'autre et dont le dernier est conique et très-petit; yeux se composant d'un ocelle situé près et en arrière de l'antenne; épistome transversal et trapézoïde; labre arrondi en avant et pourvu de quelques poils très-courts; mandibules petites, brunâtres, et tridentées à leur extrémité; mâchoires à lobe arrondi, armé d'environ une dizaine de poils courts, en dents de peigne, avec un palpe court et triarticulé; lèvre inférieure triangulaire, à angles basilaires arrondis, et dont l'extrémité antérieure, qui est tronquée, porte deux petits palpes biarticulés.

*Thorax* composé de trois segments de même largeur et de même

épaisseur que ceux de l'abdomen, ayant un très-léger sillon longitudinal médian sur leur face dorsale; prothorax noir en dessus et très-peu tuberculeux; mésothorax et métathorax divisés chacun en deux par un sillon dorsal transverse, présentant en dessus deux rangées transversales de tubercules noirs plus ou moins complètement fusionnés et d'autant plus saillants qu'ils sont plus rapprochés des bords, et possédant sur le côté, comme le prothorax, un tubercule noir, arrondi, et surmonté d'un poil; membranes intersegmentaires du thorax et de l'abdomen d'une couleur identique à celle de la face ventrale, de telle sorte que la larve, quand elle s'allonge ou se courbe, paraît annelée de jaune sur sa partie dorsale.

*Abdomen* composé de neuf segments présentant chacun en dessus, à l'exception du dernier, le même aspect que les segments méso- et métathoraciques, c'est-à-dire un sillon transversal, deux rangées transversales de tubercules noirs plus ou moins complètement soudés ensemble et d'autant plus saillants qu'ils sont plus rapprochés des bords, et un tubercule latéral arrondi, surmonté de deux poils divergents; dernier segment tronqué à son extrémité postérieure, qui est pourvue de quelques poils courts, et dont les bords sont légèrement arrondis; à la face inférieure de ce dernier segment se trouve un pseudopode charnu, de la même couleur que la face ventrale, et au centre duquel s'ouvre l'anus; bord inféro-latéral de l'abdomen et du thorax possédant une ligne longitudinale de douze tubercules peu développés, d'un brun foncé, et surmontés chacun d'un poil; face ventrale de l'abdomen présentant aussi quelques très-petits tubercules d'un brun foncé.

*Pattes* courtes, d'un brun noir, au nombre de six, formées de cinq pièces, y compris l'ongle, pourvues de quelques poils très-courts, et présentant à leur extrémité un petit ongle courbe, de couleur brune, et une petite ventouse membraneuse blanchâtre, atteignant presque la longueur de l'ongle et servant pour la locomotion.

*Stigmates* à peine visibles, au nombre de neuf paires situées sur les côtés du corps, la première sur le prothorax et les autres sur chacun des huit premiers segments abdominaux; péritrème très-petit, circulaire, et d'un brun foncé.

A ma connaissance, les larves et les nymphes de cette Galéruque n'ont été observées jusqu'alors que par Degeer, qui les a fort bien décrites et figurées, ainsi que l'adulte, dans ses admirables *Mémoires pour servir à l'Histoire des Insectes* [t. V (1775), p. 326, et pl. x : fig. 1-2 (adulte),

fig. 3-4 (larve), fig. 5-6 (nymphe)], sans toutefois entrer dans les minutieux détails descriptifs que réclame la science entomologique actuelle. Ces larves vivent en société sur les plantes indiquées ci-dessus, et dévorent complètement le parenchyme des feuilles, en respectant les nervures et l'épiderme du côté opposé à celui qu'elles ont entamé. Je les ai rencontrées depuis la seconde quinzaine de mai jusque vers la fin de juillet. Elles restent environ trois semaines à l'état larvaire et se transforment en nymphe sur les feuilles de la plante nourricière. Dans le jeune âge et lorsqu'elles changent de peau, ces larves sont d'une couleur jaune verdâtre, avec l'appareil digestif se montrant sous la forme d'une ligne d'un brun verdâtre, mais leur face dorsale tuberculeuse devient noire en peu de temps. On peut facilement les élever en captivité ; j'ai réussi des éducations *ab ovo* en nourrissant les larves avec des feuilles d'Oseille (*Rumex acetosa* L.).

Pour se transformer en nymphe, la larve, après s'être préalablement contractée, se fixe par son mamelon anal sur un point quelconque de la feuille. Puis la peau se fend sur la ligne médiane dorsale, et la nymphe rejette peu à peu en arrière, au moyen de petits mouvements convulsifs, sa dépouille qui reste attachée à son point de fixation. Il faut environ une journée entière à cette larve pour opérer sa transformation en nymphe.

Nymphe. Ovale, glabre, primitivement d'un jaune soufre, devenant en quelques heures d'une couleur brune, puis noire, et présentant, emmaillottées comme à l'ordinaire, les différents organes de l'adulte. — Long. 4 à 5 mill.; larg. 2 1/2 à 3 mill.

*Tête* petite. *Thorax* ayant en dessus un sillon médian longitudinal bien visible. *Abdomen* légèrement tuberculeux sur sa partie dorsale et présentant, dans les angles de son extrémité postérieure, deux petits crochets divergents, et un court appendice noir, en forme d'ancre, situé au-dessus et entre ces deux crochets.

L'état de nymphe dure environ une semaine, du moins en captivité, puis l'insecte parfait éclôt, laissant fixées sur la feuille les dépouilles larvaire et nymphaire.

Insecte parfait (1). Pour la description de l'insecte parfait, je ren-

(1) Je dois à l'obligeance de M. Louis Bedel la détermination rigoureuse des adultes de cette espèce, que j'ai observés dans le cours de mes recherches.

voie le lecteur aux travaux descriptifs d'Olivier, de Thomson, de Joannis, etc.

Les mœurs de la *Galerucella nymphææ* n'offrent aucune particularité intéressante à signaler. Ces insectes se nourrissent des mêmes plantes que leurs larves, puis ils s'accouplent au bout de quelque temps, et les femelles déposent leurs œufs comme il a été dit précédemment, de telle sorte que le cycle complet des métamorphoses de cet insecte s'opère, pour ainsi dire, sur la même feuille. Le coït a lieu comme chez l'immense majorité des insectes, le mâle grimpant sur le dos de la femelle et s'y maintenant fixé pendant l'acte copulateur.

D'après le *Catalogus Coleopterorum*, de Gemminger et de Harold, cette Galéruque se rencontre dans le monde entier, mais je crois que le véritable habitat de l'espèce typique est l'Europe boréale, occidentale et centrale.

La larve d'une espèce très-voisine, celle de la *Galerucella sagittariæ* Gyll., considérée par différents auteurs comme une simple variété de la *Galerucella nymphææ*, a été décrite en Amérique, il y a trois ans, par Schaupp (1); malheureusement, je n'ai pu examiner cette description et voir s'il existe quelques différences appréciables entre les larves de ces deux espèces de Galéruques.

(1) F. G. Schaupp. — *Larva of Galerucella sagittariæ* Gyll. In *Bull. of the Brooklyn Entomol. Soc.*, ann. 1882, t. V, p. 54.

# NOTE

SUR

# L'ALBINISME IMPARFAIT UNILATÉRAL

## chez les Lépidoptères

Par M. Henri GADEAU DE KERVILLE.

(Séance du 9 décembre 1885.)

Tous les entomologistes savent que l'on observe de temps à autre, chez les Lépidoptères, des cas d'albinisme qui rentrent dans l'un des trois genres établis par Isidore Geoffroy-Saint-Hilaire (1) et adoptés généralement par les naturalistes : ceux de l'albinisme *complet*, de l'albinisme *partiel*, et de l'albinisme *imparfait*. On sait, en outre, que la science n'a enregistré jusqu'alors qu'un très-petit nombre d'observations relatives à des Lépidoptères albins appartenant aux deux premières catégories; par contre, les cas d'albinisme imparfait sont relativement fréquents chez ces Insectes, et il n'existe pour ainsi dire pas de collection qui n'en renferme quelques exemples.

A propos de l'albinisme, anomalie de couleur observée dans presque tout le règne animal, je crois utile de faire ici la remarque suivante. A mon sens, d'après la définition même du mot *albin*, qui signifie : présentant une couleur blanche ou blanchâtre, produite par l'absence, la moins grande quantité, ou l'atténuation de couleur du pigment, il faudrait, pour être dans la réalité, distinguer deux sortes d'albinisme : l'un *normal*, l'autre *anomal* ou *accidentel*.

L'albinisme *normal* (complet, partiel, ou imparfait) est celui qui s'observe chez les animaux normalement blancs, que ces animaux le soient d'une manière permanente, ou d'une manière temporaire périodique.

L'albinisme *anomal* ou *accidentel*, dont les divisions sont les mêmes que celles de l'albinisme normal, est celui qui s'observe accidentellement chez les animaux, constituant, par ce fait même, l'anomalie.

En admettant la doctrine transformiste, destinée, j'en suis convaincu, à triompher un jour d'une façon définitive, nous pouvons considérer les

(1) Isidore Geoffroy-Saint-Hilaire. — *Traité de Tératologie*. Paris, J.-B. Baillière, t. I (1832), p. 299.

animaux qui, à l'état normal, sont entièrement blancs, ou partiellement blancs, ou blanchâtres, comme des variations individuelles qui se sont fixées peu à peu, de génération en génération, sous l'action des causes déterminantes de l'évolution des êtres vivants, telles que la sélection naturelle, résultat immédiat de la lutte pour la vie, l'action modificatrice du milieu ambiant, les migrations, l'isolement, etc.; ces animaux appartiennent donc aujourd'hui à l'albinisme normal. Quant à l'albinisme anomal ou accidentel, le seul dont la tératologie ait à s'occuper, nous ne pouvons juger de sa fréquence que par le nombre des cas observés, mais il est possible que les individus, considérés actuellement comme atteints de cet albinisme à un degré quelconque, se fixent plus tard dans cet état de coloration et deviennent peu à peu, après de nombreuses générations, des albins normaux, ainsi que le fait a eu lieu chez différents Vertébrés.

En résumé, on voit qu'il est impossible de tracer, au point de vue physiologique, une délimitation nette entre l'albinisme normal et l'albinisme anomal ou accidentel; ce qui est actuellement anomalie de couleur, c'est-à-dire déviation du type spécifique, pouvant devenir elle-même, dans la suite, un nouveau type spécifique.

Ainsi que je le disais dans les lignes précédentes, on observe assez fréquemment, chez les Lépidoptères, des cas d'albinisme imparfait, produit, soit par la moins grande abondance, soit par une plus faible intensité de couleur des granulations pigmentaires des écailles. Cet albinisme imparfait est presque toujours bilatéral et symétrique, ce qui signifie que les dessins des quatre ailes restent les mêmes, mais que les couleurs de ces dessins sont atténuées d'une manière uniforme, sur la totalité ou sur une partie de la surface des ailes, et tendent vers le blanc jaunâtre ou le blanc pur. Cependant, on rencontre quelquefois des individus chez lesquels l'albinisme imparfait bilatéral est asymétrique, c'est-à-dire plus étendu ou plus prononcé d'un côté que de l'autre (1).

En examinant un certain nombre de Lépidoptères atteints d'albinisme imparfait, j'ai remarqué que cet albinisme n'existait parfois que sur les deux ailes du même côté; se manifestant sur la surface totale des deux ailes, sur une seule, ou même sur une partie plus ou moins petite de l'une ou des deux ailes. Pour désigner ces cas particuliers, toujours assez rares, je propose le nom d'*albinisme imparfait unilatéral*, qui peut, en

(1) M. J. Fallou, de Paris, possède dans sa collection un exemple de cet albinisme imparfait bilatéral asymétrique; c'est un *Satyrus janira* L., ♂, chez lequel les deux ailes gauches et l'aile inférieure droite sont partiellement atteintes d'albinisme imparfait.

outre, être total ou partiel, dextre ou senestre, antérieur ou postérieur. Je considère cet albinisme unilatéral comme *total*, lorsqu'il a envahi entièrement une seule ou les deux ailes du même côté; comme *partiel*, lorsqu'il se manifeste seulement sur une partie de l'une ou des deux ailes; comme *antérieur*, lorsqu'il existe sur l'aile supérieure; et comme *postérieur*, lorsqu'il se trouve sur l'aile inférieure.

Voici la liste des cas d'albinisme imparfait unilatéral que j'ai pu étudier :

*Polyommatus phlæas* L., ♀. — Tot.-dext.-ant.
*Melitæa parthenie* Bkh., var. *varia* Meyer-Dür, ♂. — Part.-sen.-ant. et post.
*Argynnis lathonia* L., ♀. — Part.-dext.-ant. et post.
*Argynnis adippe* L., ♂. — Part.-dext.-ant.
*Argynnis paphia* L., ♂. — Part.-sen.-ant.
*Erebia evias* God., ♂. — Tot.-sen.-ant.
*Erebia evias* God., ♂. — Tot.-dext.-post.
*Satyrus janira* L., ♂. — Presq. tot.-dext.-ant. et post.
*Satyrus janira* L., ♂. — Presq. tot.-dext.-ant.
*Satyrus janira* L., 2 ♀. — Part.-dext.-ant. et post.
*Satyrus janira* L., ♀. — Part.-dext.-ant.
*Satyrus tithonus* L., ♂. — Part.-dext.-ant.
*Satyrus tithonus* L., ♀. Part.-sen.-ant.
*Satyrus hyperanthus* L., ♂. — Tot.-sen.-post.
*Satyrus hyperanthus* L., ♂. — Part.-dext.-ant. et post.
*Zygæna minos* S. V., ♂. — Part.-dext.-ant. et post.
*Zygæna hippocrepidis* Hb., ♂. — Presq. tot.-sen.-ant. et post.
*Triphæna pronuba* L., ♂. — Tot.-sen.-post.
*Hyria auroraria* Bkh., ♂. — Tot.-dext.-ant.
*Venilia macularia* L., ♂. — Tot.-dext.-post.
*Fidonia piniaria* L., ♀. — Tot.-dext.-post.

La totalité de ces exemples, sauf la *Zygæna hippocrepidis* Hb. et la *Triphæna pronuba* L., font partie de la riche collection de M. J. Fallou, de Paris, qui, depuis de nombreuses années, recueille avec le plus grand soin les Lépidoptères anomaux. La *Zygæna hippocrepidis* Hb. appartient à M. Th. Goossens, de Paris, et la *Triphæna pronuba* L. à M. H. Lhotte, de Rouen. — Qu'il me soit permis de remercier ici ces savants entomologistes de l'obligeance avec laquelle ils m'ont communiqué les différents types dont je viens de parler.

En faisant une étude microscopique des écailles d'ailes de Lépidoptères atteints d'albinisme imparfait, j'ai remarqué que leurs granulations

pigmentaires étaient beaucoup moins nombreuses que dans les écailles des ailes normalement colorées. Je suis donc porté à croire que l'albinisme imparfait, chez les Lépidoptères, est dû plutôt à la moins grande abondance du pigment qu'à une modification ou une atténuation de sa couleur.

Il reste encore une question, la plus importante de toutes : quelle est la cause de l'albinisme imparfait chez les Lépidoptères ? Ce problème est loin d'être résolu. On admet, il est vrai, que les parties atteintes d'albinisme sont produites par la couche formatrice des pigments, qui ne s'est pas complètement organisée en cet endroit, mais on ne sait à peu près rien sur la cause intime de cette non-organisation. Aussi, pouvons-nous répéter aujourd'hui, comme le disait déjà, en 1832, Isidore Geoffroy-Saint-Hilaire (1), que cette cause nous échappe plus complètement encore, dans l'état présent de la science, que celle de presque toutes les autres anomalies.

Quoi qu'il en soit, je suis convaincu que les causes de l'albinisme ne pourront être entièrement dévoilées qu'à l'aide de recherches expérimentales. Il est donc à souhaiter que les entomologistes, tout en continuant leurs travaux descriptifs et monographiques, travaux d'une incontestable utilité, se livrent davantage à l'expérimentation, méthode qui a déjà conduit, dans d'autres sciences, à des résultats si remarquables, et qui, sans nul doute, sera des plus fructueuses dans l'avenir.

Je ne saurais mieux faire, en terminant, que de reproduire ici les lignes suivantes, profondément justes à tous égards, qu'écrivait, il y a neuf ans, un éminent physiologiste :

« Sachons bien, dit le Dr Camille Dareste (2), qu'il est au pouvoir de la science expérimentale de produire artificiellement tous les phénomènes qui sont ou peuvent être produits par l'action de causes naturelles. Tandis que l'observation ne donne que la connaissance des réalités actuelles, l'expérimentation, grâce à sa puissance créatrice, réalise tout ce qui est possible ; elle ouvre ainsi une carrière sans limite. De plus, elle met l'expérimentateur en présence des causes réelles des phénomènes, puisqu'il ne peut les faire apparaître que par l'emploi de ces causes, et elle le conduit à la véritable science, si bien définie par François Bacon dans cette parole célèbre : *Vere scire est per causas scire* (3). »

(1) *Op. cit.*, t. I, p. 322.

(2) Camille Dareste. — *Recherches sur la production artificielle des Monstruosités, ou Essais de Tératogénie expérimentale.* Paris, C. Reinwald et Cie, 1877, p. 40.

(3) François Bacon. — *Novum organum*, lib. II, aph. 2.

# NOTE

SUR LES

# Coléoptères recueillis par M. Laligant à Obock

Par M. Léon FAIRMAIRE, Membre honoraire.

(Séance du 28 octobre 1885.)

Grâce à l'obligeance de notre collègue, M. Dollé, j'ai eu en communication une collection de Coléoptères recueillis à Obock par M. Laligant, capitaine d'artillerie, aujourd'hui au Tonkin où il ne néglige pas l'entomologie.

La région d'Obock n'a pas été explorée au point de vue coléoptérique ; sa position indique que sa faune doit participer à la fois des faunes abyssinienne et somalienne ; mais, en outre, il s'y rencontre un nombre relativement assez considérable d'espèces spéciales et non encore décrites, sans compter quelques autres qui s'étendent depuis le Sénégal jusqu'à la mer Rouge. On y rencontre aussi, mais en très petit nombre, quelques insectes de la côte d'Arabie.

Voici la liste des Coléoptères recueillis par M. Laligant, avec la description des espèces nouvelles :

*Cicindela aulica* Dej.

— *dorsata* Brull.

*Calosoma scabrosum* Chaud.

— *intricatum* Kl. — Depuis le cap Vert jusqu'à la mer Rouge.

*Odacantha interrupta*, nov. sp.

*Calleida interrupta*, nov. sp.

*Lebia æthiopica* Chaud.

*Glycia ornata* Kl.

— *obscuripennis*, nov. sp.

— *seminigra*, nov. sp.

*Tetragonoderus quadrum* Ol. — Du Sénégal.

*Scarites guineensis* Dej. — Répandu depuis le Sénégal jusqu'en Abyssinie et en Arabie.

*Coscinia funerula*, nov. sp.

*Anthia ferox* Thoms.
*Cblænius bifenestratus* Kl.
— *variipes* Chaud. — Les individus d'Obock ne paraissent pas différer de ceux de l'Hindoustan.
*Hister Memnonius* Er.
*Saprinus splendens* Payk. — De Cafrerie.
— *strigil* Mars.
*Pœderus fuscipes* Payk. — D'Europe.
*Hectarthrum oblongicolle* nov. sp.
*Ateuchus Isidis* Cast.
*Gymnopleurus cupreus* Fahr. — De Cafrerie.
*Onitis sulcicollis* Har. — Du Sénégal.
*Onthophagus gazella* Fab.
— *venustulus* Er. — Du Sénégal.
— *nitidulus* Klug.
*Aphodius pallescens* Walk.
— *pallicolor*, nov. sp.
*Rhyssemus asper* Fab. — Europe et Orient.
*Eremazus unistriatus* Muls. — D'Algérie.
*Ochodæus rufus* Guér. — Du Sénégal.
*Bolboceras serripes* Fairm.
*Athyreus flavohirtus* Walk.
*Hybosorus nitidus* Lamb.
— *Illigeri* Reiche.
*Rhinyptia Dollei*, nov. sp.
*Schizonycha biangulata*, nov. sp.
*Sternocera irregularis* Latr.
*Steraspis speciosa* Klug.
*Chrysobothris impressifrons* Fairm. — Du pays Sômali.
*Sphenoptera Raffrayi* Th. — D'Abyssinie.
*Agrilus purpuratus* Kl.
*Cardiophorus Hedenborgi* Cand.
*Chamærhipis Laligantii*, nov. sp.
*Melyris discoidalis* Fairm.
*Amauronia contracta*, nov. sp.
*Trichodes lepidus* Walk.
*Theca breviuscula*, nov. sp.
*Anobium? alternatum*, nov. sp.
*Sinoxylon subretusum* Ancey. — De Dagana.
*Xylopertha forficula* Fairm. — D'Abyssinie.

*Arthrodeis bidentulus* Fairm. — D'Arabie.
*Zophosis abbreviata* Sol.
— *sulcata* Deyr.
— *acuticosta*, nov. sp.
*Adesmia æthiopica* All.
*Rhytinota prælonga* Reiche.
*Himatismus villosus* Haag. — D'Égypte.
*Pimelia grandis* Kl. *(sudanica* Fairm.)
— *Raffrayi* Sénac.
*Vieta Luxorii* Sol. — Du Sénégal.
*Opatroides punctulatus* Brullé. — Tout l'Orient, Égypte.
*Scleron orientale* Fab. — Orient, Égypte.
*Opatrum affine* Billb. — Du Sénégal.
*Anemia granulata* Cast. — Du Sénégal.
*Trachyscelis tenuestriatus*, nov. sp.
*Phaleria prolixa* Fairm. — Cette espèce, décrite d'après des individus trouvés à Aden par Coquerel, a pour synonyme *P. munda* Walk., et présente à Obock, avec le type, une variété d'un brun noirâtre en dessus *(P. fuscata)*.
*Cataphronetis angustula*, nov. sp.
*Micrantereus rugulosus* Gestro.
*Homoropsis ustulata*, nov. sp.
*Rhipiphorus flabellatus* Fab.
*Mylabris affinis* Ab.
— *nigriplantis* Klug. — D'Arabie.
— *aurantiaca*, nov. sp.
*Dices tigrina* Klug. — D'Arabie et d'Égypte.
— *argentata* Fab. — Répandu de l'Égypte au Sénégal.
*Cantharis angusticollis* Haag, var. *suturella* Haag.
— *nigronotata* Haag.
— *picitarsis*, nov. sp.
*Ananca spurcaticollis*, nov. sp.
*Colobostomus griseovestitus*, nov. gen., nov. sp.
*Cimbus phasianellus*, nov. sp.
— *limbalis*, nov. sp.
*Cleonus virgo* Chev. — D'Abyssinie.
*Sphadasmus semicostatus* Fairm. — D'Abyssinie.
*Ocladius setipes* Ancey. — Trouvé primitivement à Aden.
*Camptorhinus nigronotatus*, nov. sp.
*Pachyonyx Laligantii*, nov. sp.

*Ceutorhynchus perelegans*, nov. sp.
*Cylindroides alboplagiatus*, nov. gen., nov. sp.
*Dichostates sabocellatus*, nov. sp.
— *vagepictus*, nov. sp.
*Pogonocherus cristulatus*, nov. sp.
*Praonetha laterifusca*, nov. sp.
*Discolops strigicollis* nov. gen., nov. sp.
*Hispa pallens* Guér. — Du Sénégal.
*Camptolenes cingulata* Lef. — Ne diffère des individus d'Aden que par la ponctuation plus forte et l'écusson concolore.
*Rhembastus melanostictus*, nov. sp.
*Pseudocolaspis Lefevrei* Baly. — De Perse, d'Arabie et d'Abyssinie.
*Trichostola magnicollis*, nov. sp.
*Plectroscelis pallidipes* nov. sp.

ODACANTHA INTERRUPTA. — Long. 6 mill. — *Oblonga, ænea, nitida, elytris utrinque vitta discoidali paulo externa, paulo post medium interrupta, parte postica latiore, brevi, et macula minuta anteapicali flavidis, ore, antennis pedibusque flavidis; capite convexo, brevi, prothorace parum latiore, subtiliter dense punctato, basi sat abrupte angustato; prothorace breviter ovato, lateribus antice rotundatis basi breviter sinuatis, dorso dense sat subtiliter punctato; elytris oblongo-subquadratis, apice truncatis, sat fortiter striatis, striis subtiliter punctatis, suturam versus et apice profundioribus, intervallis planiusculis, tertio tripunctato.*

Malgré la brièveté du corselet et la tête presque transversale, cet insecte me semble appartenir au genre *Odacantha*, qui présente des formes assez variables.

CALLEIDA DISTENGUENDA. — Long. 10 mill. — *Sat elongata, nitida, testaceo-rufa, elytris viridibus aut cæruleis, metallicis, subtilissime pubescentibus, antennis obscuris, basi testaceo-rufis, abdomine infuscato, basi excepta; capite laxe subtiliter punctato, ad oculos tenuiter striolato, clypeo fere impunctato; prothorace ovato, subcordato, postice paulo angustiore, lateribus basin versus levissime sinuatis, margine postico utrinque valde obliquato, dorso sat laxe punctato, medio sat fortiter sulcatulo, basi transversim leviter impresso; elytris punctato-striatis, intervallis planis, laxe punctatis, apice truncato obsolete late sinuato; abdomine lateribus oblonge impresso.*

Ressemble extrêmement aux *C. angustata* et *ruficollis*, du Sénégal ;

diffère de ces deux espèces par la tête et les genoux concolores, l'abdomen à peine roussâtre à la base, le corselet moins fortement rétréci à la base, avec les côtés bien moins redressés avant les angles postérieurs; les élytres sont plus larges, plus courtes, plus nettement tronquées, et les stries sont plus profondes jusqu'à l'extrémité.

Glycia obscuripennis. — Long. 9 mill. — *Oblonga, modice nitida, rufa, elytris piceo-brunneis, sutura et margine externo anguste et vage piceis, abdomine obscuriore; capite ovato, parum dense punctato, inter antennas utrinque oblonge impresso; prothorace breviter ovato, capite cum oculis antice vix latiore, lateribus antice leviter rotundatis, basi sinuatis, basi utrinque obliquata, angulis acutiusculis, dorso sat fortiter parum dense punctato, stria media sat impressa, dense punctata; elytris oblongis, truncatis, truncatura extus obsolete sinuata et angulis obtusis sat prominulis, dorso sat fortiter striatis, striis haud punctatis, 7ª apice intus arcuatim prolongata, intervallis planiusculis, sat dense punctulatis; subtus lævis, prosterno utrinque punctato, abdominis segmento ultimo obsolete sinuato et piceo marginato.*

La forme de cette *Glycia* rappelle celle de la *G. unicolor*, mais elle est plus petite, différemment colorée, son corselet est bien plus fortement ponctué, ainsi que la tête, les stries des élytres sont plus fortes, les intervalles moins plans; en outre, les crochets des tarses sont parfaitement pectinés, comme dans l'espèce suivante.

Glycia seminigra. — Long. 7 mill. — *Minus oblonga, rufa-testacea, nitida, elytris apice sat late fusco-terminatis, subtiliter hirtula; capite fere lævi, inter antennas leviter biimpresso et obsolete punctulato; prothorace breviter cordato, lateribus anguste reflexis, antice sat rotundatis, postice sinuatis, basi utrinque obliquato, angulis sat acute obtusis, dorso fere lævi, obsoletissime punctulato, medio sat fortiter sulcatulo, ad angulos posticos impresso; elytris brevioribus, post medium leviter ampliatis, apice recte truncatis, angulo externo valde obtuso, dorso sat tenuiter striato, striis impunctatis, apicem haud attingentibus, intervallis fere planiusculis, subtiliter parum dense punctulatis, apice fere lævibus, marginibus apicali et externo anguste rufo-testaceis; abbomine apice infuscato.*

Plus courte que la précédente, avec le corselet plus court, plus cordiforme; sa coloration la rapprocherait de la *G. dimidiata* Mén., de Boukharie, et surtout de la *castanea* Klug, de Nubie; mais Chaudoir dit que cette dernière ne diffère de l'*ornata* que par la coloration et n'en est probablement qu'une variété. Or, la figure de Klug montre un insecte

de forme plus courte que celle de l'*ornata*, avec un système de coloration tout différent. Je croirais plus volontiers que notre espèce se rapporte à la *dimidiata*, si la description de Klug n'indiquait les tibias et les tarses comme rembrunis et si la figure ne donnait une teinte obscure et n'indiquait la ponctuation des élytres assez forte.

Lebia æthiopica Chaud., Rev. Zool., 1876, 49. — Long. 5 mill. — *Oblongo-ovata, testaceo-flava, elytris paulo dilutioribus, vitta suturali fusco-nigra, ad scutellum dilatata, post medium utrinque late ampliata, sed marginem externum haud attingente, postice utrinque emarginata et ante apicem abbreviata; capite brevi, prothorace paulo angustiore inter oculos dense subtiliter striolato, punctato, obsolete biimpresso, labro obtuse truncato, medio foveato, margine antico trifoveolato; prothorace transverso, lateribus antice valde rotundatis, postice reflexis, valde angulatis, dorso subtilissime transversim striolato; elytris post medium leviter ampliatis, apice truncatis, valde striatis, striis obsolete punctatis, intervallis vix convexiusculis.*

Je rapporte cet insecte à la *L. æthiopica* Chaud., bien qu'il diffère par la tête entièrement rousse et la taille un peu plus grande. D'après Chaudoir, cette espèce diffère de *natalensis* par sa taille bien plus petite, sa forme plus étroite et plus parallèle et sa tête noire; la rugosité qui couvre la tête est moins forte, les élytres paraissent plus longues, parce qu'elles sont plus étroites et plus parallèles, avec l'extrémité tronquée plus carément et l'angle postérieur externe plus arrondi.

Coscinia funerula. — Long. 5 1/2 mill. — *Planiuscula, piceo-brunnea, nitida, tibiis tarsisque piceo-rufis, subtiliter et parce, ad latera densius pallido-fulvo pubescens; capite sat fortiter et parum dense punctato, ad oculos longitudinaliter sulcato et plicato; antennis medium corporis paulo superantibus, articulo 1° longiore et crassiore, 2° brevi, subgloboso, ceteris subæqualibus; prothorace basi angustato, lateribus antice fere rectis, basi tantum sinuatis, angulis posticis obtusatis et angulo minuto, seta longa signato ante terminatis, dorso sat fortiter sat dense punctato, medio longitudinaliter ac tenuiter striato, angulis anticis sat acutis; elytris sat brevibus, apice extremo piceis et conjunctim obtuse rotundatis, minus fortiter et sat laxe punctatis, punctis inordinatis, apice obsoletis, stria suturali apice tantum distincta.*

Cette espèce est voisine de la *C. Semelederi*; elle s'en distingue par les élytres à ponctuation irrégulière, sans traces de stries, sauf la suturale, qui n'est distincte qu'à l'extrémité, le 2e article des antennes est presque globuleux, les articles 3-10 sont rétrécis, presque cylindriques à la base,

renflés a l'extrémité, subégaux, le dernier oblong; les élytres sont très faiblement sinuées et impressionnées au bord externe avant l'extrémité, qui est obtusément acuminée et non saillante; le corselet semble conformé de la même manière, avec un rebord latéral assez fin, s'arrêtant, un peu avant la base, à une petite dent aiguë, terminée par une soie, le bord étant ensuite coupé très obliquement jusqu'à l'angle, qui est assez obtus; les angles antérieurs sont un peu saillants, mais non aigus.

ANTHIA FEROX Thoms., Arch. ent., 1859, 94, pl. 9, fig. 2. — Long. 34 mill. — *Nigra, nitida, parce villosa, prothorace utrinque macula ovata, ad latera antice sita, elytris utrinque maculis 2 rotundis, externis, 1ª post humerum, 2ª ante apicem albo-pilosis; capite, grosse punctato, inter oculos utrinque fortiter oblonge impresse, spatio medio elevato, labro magno, convexo, basi utrinque impresso, antice obtuso; mandibulis valde falcatis; prothorace cordato, lateribus antice rotundato, basi abrupte angustato, dorso parce punctato, medio sulcato, basi laminato-producto, truncato et medio sat late depresso, angulis obtuse rectis; elytris ovatis, apice oblique truncatulis sat fortiter sat late striatis, striis punctatis, pilosis, apicem versus paulo obliteratis, intervallis convexis, a medio postice planiusculis, laxe punctatis; subtus grosse punctata, abdomine punctato-strigoso, plagulis lateralibus lævigatis.*

M. Thomson ne connaissait pas la localité exacte de cette espèce, qui provenait sans doute du Nil blanc, comme plusieurs autres décrits par lui, et qui, du reste, a été signalée par M. Raffray comme habitant la zone sénégalienne de l'Abyssinie. Elle ressemble à l'*A. Nimrod* pour les élytres et à l'*A. sexguttata* pour le corselet, qui, au moins chez le ♂, est un peu prolongé à la base au-dessus de l'écusson.

HECTARTHRUM LONGICOLLE. — Long. 7 à 8 mill. — *Elongatum, parallelum, depressum, nigrum, nitidum, antennis fusco-piceis, pedibus piceis; capite antice attenuatum, obtusum, utrinque fere reniformi-inflato, medio costa oblonga, lata, antice bifida, postice abbreviata, utrinque sulcato; antennis validis, fere cylindricis, sed apice compressiusculis, basin prothoracis vix superantibus, articulis fere moniliatis, 2° minore, ultimo longiore, paulo latiore, valde compresso, extus arcuato; prothorace basin versus attenuato et basi paulo constricto et elytris sensim angustiore latitudine basali duplo longiore, margine antico valde rotundato-lobato, angulis rectis, margine postico transversim valde depresso, dorso subtilissime punctulato, postice punctis aliquot majoribus biplagiato, utrinque stria impressa ante basin abbreviata; scutello minuto; elytris parallelis,*

*apice conjunctim truncato-rotundatis, utrinque basi punctis grossis aut foveolis 3, stria suturali profunda, apice sulcata, disco striis 2 approximatis, ante apicem abbreviatis, interna basin haud attingente, et extus stria subtiliore, interdum vix distinguenda.*

Cette espèce est beaucoup plus grande que les *Passandra Waterhousei* et *Raffrayi* Grouv., d'Abyssinie ; elle s'en distingue, en outre, par son corselet notablement atténué vers la base, plus long que large, ayant, de chaque côté, une strie latérale en outre de la marginale, les angles antérieurs aigus, quelques points sur la partie dorsale basilaire et les élytres ayant, outre la profonde strie suturale, 3 stries externes, les 2 discoïdales presque entières, égales, la 3e, en dehors, très fine, effacée avant l'épaule et avant l'extrémité, la strie marginale profonde et rejoignant la suturale à l'extrémité ; les antennes sont médiocrement épaisses.

APHODIUS PALLICOLOR. — Long. 3 mill. — *Oblongus, parum convexus, fulvo-flavescens, nitidus, elytris ante apicem utrinque fusco signatis ; capite brevi, vix convexiusculo, fere lævi, antice fere truncato, ad angulos utrinque rotundato, margine subtiliter marginato ; prothorace transverso, elytris haud angustiore, lateribus leviter arcuato et longe ciliato, angulis posticis late, anticis obtuse rotundatis, dorso subtilissime alutaceo, subtiliter punctulato, basi subtiliter marginato et medio breviter sulcatulo ; scutello ovato, apice ogivali, punctulato ; elytris fere parallelis, apice conjunctim rotundatis, modice striatis, striis haud punctatis, apice extremo tantum obsoletis, intervallis planiusculis sericeis, sutura apice rufescente ; tibiis anticis extus tridentatis dente 1° minutissimo, ceteris duobus validis et acutis.*

Ce petit *Aphodius* est remarquable par sa coloration d'un jaunâtre fauve pâle, à peine relevée par une petite tache brune située avant l'extrémité des élytres ; il paraît voisin du *desertus* Klug ; en diffère, outre la taille bien plus faible, par sa coloration uniforme sur le corselet, qui est seulement un peu plus pâle sur les côtés, par la tête unicolore, sans vestige de tubercule, avec le chaperon finement marginé, mais nullement au bord antérieur, et par les stries des élytres lisses ; la suture est faiblement roussâtre.

Faut-il voir dans cette espèce l'*A. micros* Walk., List of Col., p. 12 ?

Tawny. Head and prothorax strickly and minutely punctured. Fore border of the head slightly truncated. Antennæ testaceous. Elytra fine well-defined striæ. — Length : 1 line. — Harkeko.

Aphodius pallescens Walk., loc. cit., p. 11. — Testaceous shining. Head in front with two approximate impressions; fore border slightly truncated. Prothorax with a brownish disk. Each elytron with about ten well-defined striæ. Tibiæ setose, with two tufts of minute spines and with long apical spines. — Length : 2 1/2 lines. — Harkeko.

Un individu d'Obock s'accorde assez bien à cette description, qui pourrait, il est vrai, s'appliquer indifféremment à plusieurs espèces.

Ochodæus rufus Guér., Icon. Règn. an., Ins., 83, pl. 22, fig. 6. — L'unique individu trouvé à Obock semble se rapporter à l'*O. rufus* Guér., du Sénégal; mais chez ce dernier, dont la description est trop insuffisante, le corselet présenterait une teinte brune au bord antérieur du corselet et les élytres n'auraient qu'une petite strie près de la suture avec quelques faibles traces de stries sur le reste de leur surface. Dans notre insecte, les stries sont bien visibles, quoique peu profondes, et la suture est à peine plus marquée que les autres.

Athyreus flavohirtus Walk., List Col. Lord, 12. — Long. 14 mill. — *Breviter ovatus, fulvus, sat nitidus, supra parum dense, subtus densius longe fulvo-villosus et lateribus dense ciliatus; capite antice truncato, marginibus reflexis, anguste fuscis, angustis haud elevatis, ante oculos angulato, disco paulo concavo, rugose punctato; prothorace antice angustiore, basi elytris paulo latiore, margine postico medio obtuse angulato, lateribus basi lobatis, et profunde excisis, margine antico medio paulo elevato, denticulo mediano munito, utrinque sinuato, angulis anticis latis, obtusis, disco lateribus asperato, medio aspero, punctato et late impresso, sulco medio sat profunde et late signato, utrinque carinis 2 valde sinuatis, internis lateribus, basi connexis, antice paulo magis elevatis et extus arcuatis, externis a basi fere ad angulos externos prolongatis, antice emarginatis, basi pilis fulvis dense seriatis munitis, scutello impresso; elytris sat brevibus, postice leviter attenuatis, apice rotundatis, punctato-subtriatis, intervallis alternatim paulo convexiusculis; pygidio subtiliter punctato.*

Je rapporte l'unique individu trouvé à Obock à l'espèce décrite par Walker et dont voici la description :

Tawny, shining, clothed above and more thickly beneath with long yellow hairs. Head and prothorax thickly punctured. Head with a retuse fore border and with a sligthly retuse ridge in front of the eyes. Prothorax with a slightly retuse fore border, with two oblique ridges and an intermediate furrow on each side, and with a very broad longitu-

dinal furrow which slopes on each side of a broad longitudinal impressed line ; hind border elongated, angular. Each elytron with about ten slight and slightly punctured longitunal striæ. Abdomen extending beyond the elytra. Legs thick, clothed like the body.—Length : 5 lines. — Hor-Tamanib.

L'*A. fraticollis*, du pays des Sômalis, diffère par la taille plus grande, la couleur d'un marron très brillant, le dessus du corps presque glabre, la partie antérieure de la tête rétrécie en avant et un peu bidentée, le corselet lobé et obtusément tridenté au milieu du bord antérieur, avec les carènes latérales fortement angulées en dedans ; les sillons obliques postérieurs ont aussi une rangée de poils raides, serrés, comme une brosse étroite ; les élytres paraissent plus globuleuses, à peine striées.

RHINYPTIA DOLLEI. — Long. 8 mill. — *Ovato-oblonga, sat pallide lutoso-testacea, capite paulo rufescente, nitida, tarsorum articulis apice infuscatis ; capite subtiliter dense punctato, inter oculos stria recta transversim impresso, parte antica cum clypeo obsolete impresso, hoc ante angustato medio carinato et antice dente acuto terminato ; antennis pallidis, clava elongata ; prothorace brevi, elytris vix angustiore, antice a medio angustato, margine antico medio arcuato, utrinque sinuato, angulis anticis sat acutis, margine postico utrinque obsolete late sinuato, angulis rectis, dorso subtiliter laxe punctato ; scutello sat magno ogivali, punctulato ; elytris striato-punctatis, striis parum profundis, intervallis vix convexiusculis, lævibus ; pectore modice punctato, abdomine fere lævi, pygidio et propygidio fere lævibus ; ♀ clypeo dente paulo majore et obtuso terminato ; antennarum clava parva.*

Voisine du *R. reflexa*, du Sénégal, mais bien distincte par la taille plus faible, le corselet plus ponctué, et surtout par la conformation du bord antérieur du chaperon, qui présente au milieu une dent saillante, un peu arquée, au lieu d'un rebord tronqué et relevé ; les stries des élytres sont aussi bien plus grossement ponctuées.

Le nom de cette espèce rappellera celui de notre estimable collègue, M. Dollé, auquel je dois la communication des insectes d'Obock.

Le genre *Rhinyptia* ne compte encore qu'un petit nombre d'espèces, propres, sauf deux indiennes, à l'Afrique intertropicale. En Abyssinie, on trouve le *R. rostrata* Burm., redécrit par M. Ancey sous le nom de *R. bilaminifrons*, bien remarquable par les deux lobes du chaperon. M. Walker a décrit, sous le nom de *R. plana*, un insecte de Nubie qui semble se rapprocher singulièrement du *R. reflexa*, et dont je reproduis la description :

Testaceous. Had and prothorax thickly and extremely minutely punctured. Head with a truncated and retuse fore border. Prothorax with a very slight longitudinal impressed line; sides rounded; fore border and hind border straight. Scutellum conical punctured striæ. Abdomen smooth, extending a little beyond the elytra. — Length : 5 lines. — Hor-Tamanib.

Schizonycha biangulata. — Long. 9 à 11 mill. — *Oblonga, subparallela, convexa, castaneo-rufescens, nitida, subtiliter albo squamosula, subtus interdum paulo obscurior, densius ac grossius squamosa, antennis fulvis, tarsis castaneo-testaceis; capite rugoso, inter oculo carina arcuata signato; prothorace elytris parum angustiore, antice angustato, basi sat abrupte angustato, angulis anticis fere rectis, dorso grosse sat dense punctato, interdum spatio oblongo medio læviore brevi; scutello fere arcuatim impresso; elytris parallelis, basi truncatis, ad humeros angulatis, apice conjunctim abrupte rotundatis, sat dense fortiter punctatis, stria suturali nulla; pygidio convexo, fortiter punctato; subtus dense punctata, tibiis anticis bidentatis, tarsis elongatis.*

Diffère de l'*elongata* par la taille bien moindre, le corselet presque anguleusement arrondi avant la base, avec les angles antérieurs droits chez le ♂, un peu moins chez la ♀, et le bord postérieur plus droit; le pygidium à ponctuation aussi grosse, mais moins serrée, surtout au milieu, et les pattes plus grêles. Ressemble beaucoup au *S. squamosa* Raffr., d'Abyssinie, mais la tête n'a pas de carène supérieure, le corselet n'est pas autant rétréci en avant, les angles latéraux sont très déclives et situés un peu plus vers la base, les angles antérieurs, quoique tombants, sont presque droits, la ponctuation est plus grosse et un peu moins serrée et les élytres sont parallèles. Ce dernier caractère sépare notre espèce du *S. minuta* Raffr., qui, en outre, est bien plus petit et a le chaperon sinué.

Chamærhipis Laligantii. — Long. 12 mill. — *Oblongus, sat convexus, brunneus, parum nitidus, subtiliter cinereo-pubescens, antennis testaceo-rufis; capite convexiusculo, inter oculos impresso, antice emarginato, mandibulis recte angulatis; prothorace parvo, transverso, elytris angustiore, capite paulo latiore, antice paulo angustato, lateribus basi obsolete sinuatis, margine postico utrinque sinuato, angulis posticis sat acutis, anticis rotundatis et valde declivibus, dorso antice sat fortiter transversim impresso, medio stria sat tenui, sat brevi, postice puncto terminata, sed acute impressa, subtilissime dense punctulato, basi obsolete impresso; scutello brevissime ovato, subrotundato, leviter concavo; elytris apice*

*obtusis, sutura, utrinque costis 3 et margine externo paulo elevatis, intervallis punctatis; subtus griseo-pubescens, pectore medio rufescente; metatarso medio foveolato; ♂ oculis majoribus, antennarum flabello basin prothoracis haud attingente; ♀ antennis simplicibus, apice clava terminatis, tarsis paulo gracilioribus.*

Cet insecte intéressant paraît bien voisin du *C. ophthalmicus* Latr., du Sénégal; mais sa couleur est brunâtre, la tête paraît plus fortement échancrée en avant, avec les saillies sus-antennaires plus angulées, plus droites; en dehors, les deux premiers articles des antennes ne sont pas plus foncés que les autres, le corselet est notablement élargi en arrière, avec les angles un peu prolongés, mais obtus, les côtés ne sont nullement échancrés en avant et présentent une petite carène latérale formant le prolongement du bord antérieur, et effacés à peu près au milieu; les élytres sont échancrées en arc devant l'écusson, qui est finement chagriné, leurs côtes sont assez saillantes ainsi que la suture, la 1re, extrêmement courte, n'atteint pas le milieu, les 2e et 3e se réunissent à l'extrémité, la 4e, peu marquée, est effacée dans sa moitié antérieure, la 5e est presque entière, le bord marginal est assez épais et rejoint la suture.

AMAURONIA CONTRACTA. — Long. *vix* 3 mill. — *Oblongo-ovata, convexa, ænea, nitida, dense albido-pubescens, ore, pedibus antennisque dilute flavo-testaceis, his apice tarsisque fuscis; capite cum oculis prothorace paulo latiore dense punctulato, medio sat profunde longitudinaliter sulcato, antennis sat brevibus, prothoracis basin haud attingentibus; prothorace paulo transverso, elytris angustiore, antice haud angustiore, lateribus leviter rotundatis, angulis posticis rotundatis, dorso dense subtilissime punctulato; scutello subtruncato; elytris brevibus, basi truncatis, ad humeros obtuse angulatis, apice conjunctim rotundatis, sat subtiliter dense punctatis, fere rugosulis, vage lineolatis.*

La rencontre d'une espèce de ce genre à Obock est intéressante, car, jusqu'à présent, je ne connais pas une *Amauronia* d'Égypte ou de Nubie. La forme de notre nouvelle espèce est bien plus courte et plus robuste que celle de l'*A. picta;* sa pubescence est uniforme, couchée, ses yeux sont moins gros, moins saillants, les pattes sont plus robustes, les tarses et l'extrémité des antennes sont d'un brun noir; le faciès est presque celui d'un *Pachnephorus.*

TRICHODES LEPIDUS Walk., List of Col. Lord, 14 *(Clerus).* — Long. 8 à 10 mill. — *Elongatus, parallelus, virescenti-cærulescens nitidus, pilis*

*albidis hirtulus, abdomine, pedibus, ore, palpis, antennis (clava apice obscuriore) et elytrorum plaga basali maculaque ante-apicali rubris; capite dense punctato, paulo rugosulo, antice truncato et leviter transversim impresso; antennis brevibus, nitidis, clava opacula; prothorace basi coarctato, lateribus antice fere parallelis, rugoso-punctato, medio postice stria longitudinali brevi, antice in lineam lævigatam desinente signato, basi transversim sat fortiter impresso; scutelio breviter rotundato, punctulato; elytris postice vix sensim ampliatis, apice conjunctim rotundatis, dense sat grosse et subseriatim punctatis, transversim paulo rugosulis, plagis basalibus ad marginem externum dilatatis et per suturam post scutellum breviter coeuntibus, maculis posticis marginem externum attingentibus.*

Je crois devoir rapporter à l'espèce de Walker les individus pris à Obock, et qui ne semblent différer que par les palpes rouges et la massue des antennes un peu brunâtre. Voici du reste la description de l'auteur anglais :

Bright purple or blue, thickly and roughly punctured, with cinereous hairs. Mouth, palpi and eyes black. Antennæ red; club black. Prothorax some times green. Pectus minutely punctured. Abdomen and legs red. Each elytron with a large red spot near the tip. — Length : 4—6 lines. — Tajura.

Cet insecte ressemble à un petit *T. nobilis* dont les élytres n'auraient pas la tache intermédiaire, avec les 2 premières bien plus larges et presque confluentes à l'écusson.

Theca breviuscula. — Long. 2 2/3 mill. — *Ovata, valde convexa, postice haud angustata, fusca, nitida, dense griseo-villosula, antennis sat pallide testaceis; capite reclinato; prothorace basi elytris paulo angustiore, antice valde angustato et paulo cucullato, margine postico utrinque late sinuato, angulis posticis sat acutis, dorso subtiliter dense, lateribus paulo fortius ruguloso; scutello minuto; elytris ad humeros paulo angulatis, apice conjunctim late rotundatis, tenuiter sed acute striatis, striis laxe punctulatis, intervallis subtiliter dense coriaceis, striis lateralibus sat profundis et intervallis convexis, callo humerali sat elevato.*

Ressemble au *T. byrrhoides*, mais bien plus grand, plus court, avec le corselet plus conique, un peu plus rugueux, et les élytres plus convexes en longueur, plus arrondies à l'extrémité et proportionnellement moins fortement striées.

ANOBIUM? ALTERNATUM. — Long. 6 mill. — *Oblongum semicylindricum, castaneo-brunneus, parum nitidus, elytris basi prothoraceque dilutioribus, cinereo-pubescens, antennis palpisque fulvis; capite punctato, rugosulo, oculis magnis, globosis; antennis elongatis, medium corporis superantibus, articulo 3° triangulari, 4-10 triangularibus sed acute angulatis, fere spinosis, ultimo elongato, paulo longiore; prothorace transverso, elytris angustiore, lateribus medio ampliato, dorso sat dense punctato, medio elevato et postice fere cristato, utrinque impresso; scutello dense pubescente; elytris parallelis, basi truncatis, apice obtuse separatis rotundatis, sat fortiter punctato-lineatis, intervallis alternatim costulatis, costulis basi obsoletis.*

Cet insecte ressemble à l'*A. hirtum*, mais, d'après la structure des antennes, dont les articles 4 à 10 sont larges, triangulaires, avec l'angle apical très saillant, aigu, il se rapprocherait des *Trypopitys*, avec lesquels il n'a guère de ressemblance.

APATE (XYLOPERTHA) FORFICULA Fairm. — Cette espèce, qui varie de taille, de 2 à 3 1/2 mill, paraît commune à Obock. J'y rapporte, comme ♀, des individus ayant les épines postérieures moins développées et accompagnées en dessous de deux autres dents obtuses et très courtes.

ZOPHOSIS ACUTICOSTA. — Long. 7 mill. — *Oblongo-ovata, postice angustata, nigra, nitida, vage metallescens; capite subtiliter densissime aciculato-punctato, ad oculos tenuiter plicato, epistomate late rotundato, antennis basin prothoracis vix superantibus, articulis 3 ultimis brevioribus et crassioribus, articulo 3° quarto paulo longiore; prothorace longitudine plus duplo latiore, antice late emarginato angulis productis, basi utrinque leviter sinuato, angulis retroversis, basin elytrorum, amplectantibus, antice a basi angustato, lateribus leviter arcuatis, dorso subtiliter densissime punctato; elytris fere a basi attenuatis, apice sat acutis, dense coriaceis, sutura et utrinque costa discoidali costisque 2 externis approximatis acute elevatis, parte reflexa lata, parce subtilissime punctis et lineolis elevatis brevibus dense munita; pectore dense strigosulo-punctato, abdomine punctato medio fere lævi, prosterno sat acute producto.*

Par la forme des élytres fortement rétrécies à l'extrémité, cette espèce se rapprocherait du *Z. quadrilineata*, mais elle en diffère notablement par les deux carènes rapprochées au bord externe des élytres dont le disque est parcouru par une seule côte tranchante et par le bord réfléchi couvert de petites rides longitudinales saillantes, serrées, assez courtes. Ces côtes saillantes et la forme acuminée des élytres, avec leur surface assez

plane, donnent à ce *Zophosis* un faciès particulier qu'il est difficile de rapprocher d'une espèce connue.

Trachyscelis tenuestriatus. — Long 3 1/2 mill. — *Ovatus, valde convexus, postice ampliatus et rotundatus, piceus, parum nitidus, fulvo-ciliatus, prothorace elytrorumque sutura et limbo paulo dilutioribus; capite lævi, medio parum profunde impresso, antice sulco profundo transversim ab epistomate separato, hoc fere truncato; antennis brevibus, clavatis; prothorace transverso, basi elytris haud angustiore, antice angustato, lateribus leviter arcuatis, basi anguste marginata, angulis posticis obtusis, dorso impunctato; scutello sat magno, apice angulato; elytris sat subtiliter striatis, striis subtiliter punctatis (suturali paulo profundiore), extus sat obsoletis, intervallis planiusculis, haud punctatis; subtus pilosus, pedibus sat brevibus, setosis, hispidis, tibiis anticis apice compressis, dilatatis, fere cochleatis et calcaribus 2 validis, truncatis terminatis, tibiis posticis apice latioribus, denticulatis, tarsis posticis validis, hispidis, articulo 1° longiore, basi angusto, apice dilatato.*

Ressemble extrêmement au *T. aphodioides*; en diffère, outre la coloration, par les stries des élytres plus fines et plus finement ponctuées, surtout les premières, qui s'effacent en arrière au lieu d'aller jusqu'à l'extrémité, en devenant même un peu plus profondes, et par les intervalles plus plans; le front offre au milieu une faible fossette, tandis que chez l'*aphodioides*, il y en a parfois 2 ou de petits plis; l'épistome n'offre que deux faibles fossettes, il est plus long et non interrompu par un profond sillon.

Cataphronetis angustula. — Long. 4 1/2 mill. — *Oblongo-elongata, subparallela, brunneo-castanea, nitida; capite convexiusculo, subtiliter dense punctato, antice paulo dilutiore et obsolete transversim impresso; prothorace subquadrato, postice leviter attenuato, angulis posticis obtuse rotundatis, anticis obtusis, dorso dense punctato, basi utrinque minutissime foveolato; scutello semi-rotundato, impresso; elytris elongatis, subparallelis, ante apicem angustatis et apice conjunctim rotundatis, subtiliter striatis, striis vix punctulatis, intervallis planis, sat dense punctatis; antennis dilutioribus.*

Ressemble au *C. prolixa*, de Biskra; en diffère par le corselet moins rétréci en arrière, plus court, à angles antérieurs plus obtus, à angles postérieurs arrondis, à surface simplement ponctuée et non presque striolée, et par les élytres un peu plus longues, plus parallèles, avec les intervalles des stries plus fortement ponctués.

HOMOROPSIS USTULATA. — Long. 5 1/2 mill. — *Oblonga, parum convexa, subelliptica, rufo-testacea, elytris apice fere dimidio infuscatis; capite fusco, punctato, oculis magnis, globosis, antice contiguis; clypeo ruguloso, piceo-testaceo, ore testaceo; antennis validiusculis, mediu m corporis attingentibus, articulo 1° brevi, 2° minore, sequentibus oblongo-triangularibus subæqualibus; prothorace transverso, elytris paulo angustiore, antice tantum et sat abrupte angustato, dorso sat subtiliter dense rugosulo-punctato, angulis posticis fere rectis; scutello vix punctulato, apice triangulari; elytris oblongis, ad humeros sat rotundatis, apice conjunctim obtuse rotundatis, subtiliter punctato-substriatis, striis suturam versus profundioribus, intervallis subtiliter sat dense asperulo-punctatis; tarsis posterioribus articulo 1° ceteris conjunctis æquali; metasterno medio obscuro.*

Cet insecte appartient au groupe des *Cistelidæ* à raison des crochets des tarses qui sont pectinés; il se rapproche des *Mycetochares*, mais il en diffère beaucoup par ses yeux gros et contigus, grossement granulés, contigus en avant, à peine échancrés par le canthus sus-antennaire, ses antennes assez épaisses, atteignant le milieu du corps; les hanches antérieures sont très saillantes, contiguës, le dernier article des palpes maxillaires est cultriforme, les côtés du corselet sont tranchants, le repli épipleural est presque entier.

MYLABRIS (CEROCTES) AURANTIACA. — Long. 12 à 13 mill. — *Elongata, nigro-fusca, opaca, griseo-pilosa, elytris dense griseo-pubescentibus, flavo-aurantiaco maculatis, his maculis glabris, 1ª basali, cum altera juncta et maculam scutellarem circumdescente, humerum haud attingente, 2ª a margine versus suturam obliquata, medio sæpe interrupta, 3ª post medium, a margine suturam versus minus obliquata et sæpe interrupta, ultima subapicali, transversa, antennis flavis, articulis 2 primis exceptis; capite sat brevi, sat dense punctato, interoculos carinula longitudinali signato; antennis brevibus, valde clavatis, articulis 5-10 brevibus, intus dentatis, ultimo ovato-acuminato; prothorace elytris angustiore, antice a medio constricto, dorso rugose punctato, antice utrinque late leviter impresso et linea mediana leviter elevata, postice medio crassiore et foveola minuta terminata, utrinque plagulis 2 minutis politis, externa laterali subtuberosa, margine postico leviter elevato, angulis rotundatis; scutello sat subtiliter dense punctato, apice subtruncato; elytris punctato-rugosis, utrinque lineis 2 leviter elevatis, postice obsoletis; subtus cum pedibus dense griseo-pilosa.*

Cette jolie espèce présente la vestiture de certaines *Coryna*, mais il

est difficile de la comparer aux autres *Ceroctes* à cause de la disposition des taches des élytres.

Cantharis angusticollis Haag, Deut. Ent. Zeit., 1880, 62 *(Lytta)*. — Long. 12 à 14 mill. — *Elongata, rufa, opaca, antennis, oculis, sutura, elytrorum apice, pedibus marginibusque segmentorum nigricantibus ; capite inter oculos subimpresso, thorace elongato, antice fortiter constricto, medio subcanaliculato, ante scutellum impresso, distincte grosse punctato, elytris rugulosis, subtiliter flavo-pilosis.* — Dongola.

Var.? *suturella. — Major, lætius rufa, capite toto subtusque nigris.* — Arabia.

Les invidus provenant d'Obock se rapportent bien à cette variété (dont il faudra changer le nom, car il y a déjà une *C. suturella* Motsch.) ; mais l'abdomen est parfois d'un rougeâtre obscur au milieu des segments et le metasternum est parfois aussi roux que le dessus.

Cantharis nigronotata Haag, Deut. Ent. Zeit., 1880, 67 *(Lytta)*. — Long. 12 à 13 mill. — *Elongata, nigra, opaca, pubescentia albida densissime tecta, lineis duabus thoracis, puncto ante apicem elytrorum, interdum lineis duabus, una ad humerum, altera ad scutellum, denudatis nigris ; subtus, tarsis exceptis, densissime albido-squamosa.* — Cordofan.

Je reproduis la diagnose de Haag, qui se rapporte parfaitement à l'individu d'Obock, en la complétant par ce détail de la description : que la tête présente 2 petites taches noires ; les 2 lignes noires du corselet sont raccourcies en avant et en arrière, celles de la base des élytres paraissent très variables et sont souvent ponctiformes.

Je crois que cette espèce est la même que l'*Epicauta fasciceps* Walker, List of Col. Lord, 1871, 16. Je reproduis cette description, qui est trop incomplète, mais qui, combinée avec le nom de *fasciceps* et la localité, semble appuyer ma proposition :

Black, wholly and thickly covered whith cinereous tomentosum. Fore border of the clypeous towny. Pectus with some black shining spots on each side. Each elytron with a black spot in the disk near the tip. — Length : 6 lines. — Tajura.

Cantharis picitarsis. — Long. 6 1/2 mill. — *Elongata, convexa, capite prothoraceque fuscis, nitida, breviter griseo-villosa, antennis dense cinereo-pubescentibus, tibiis apice tarsisque piceolis, ore rufescente ; capite convexo, medio prothorace latiore, subtiliter punctato, antennis corporis*

*medium haud attingentibus, sat gracilibus, basin versus vix sensim crassioribus, articulo 2° brevissimo, 3° sequentibus paulo longiore, ultimo longiore, attenuato, appendiculato; prothorace elytris fere dimidio angustiore, latitudine paulo longiore, antice sat fortiter angustato, lateribus postice parallelis, dorso valde convexo, subtiliter punctato, medio vage triimpresso; scutello subquadrato, truncato; elytris basi fere truncatis, ad humeros rotundatim angulatis, fere a basi leviter attenuatis, apice angustatis et separatim obtusis, dense sat tenuiter punctatis, post scutellum transversim leviter impressis; pedibus sat dense breviter villosis, calcaribus 2 posticis latis, sat brevibus, externo latiore, oblique truncato.*

Par son corselet étroit et très rétréci en avant, cet insecte se rapproche des *C. rubricollis* et *spurcaticollis*, d'Abyssinie; mais les antennes et les pattes sont bien plus grêles, surtout les tarses, les élytres sont plus courtes, presque acuminées et un peu déhiscentes à l'extrémité.

ANANCA SPURCATICOLLIS. — Long. 8 1/2 à 9 mill. — *Pallide fulvescens, parum nitida, sat dense pallido-pubescens, abdomine obscuro, prothorace vittulis 2 aut disco toto infuscato, elytris paulo obscuris, sutura et utrinque lineolis 2 discoidalibus obsoletis margineque externo pallide fulvescentibus; capite subtiliter punctato, inter oculos convexiusculo et infuscato, antice cum labro nitidiore, mandibulis apice nigris; antennis validiusculis, medium corporis vix attingentibus, articulo 2° primo dimidio breviore; prothorace breviter ovato, postice angustato, convexo, subtiliter punctato, medio lævi, antice utrinque leviter impresso, postice transversim depresso, basi elevata; scutello brevi, obtuso; elytris prothorace latioribus, apice obtuse rotundatis, subtilissime coriaceis, sutura leviter elevata.*

Cette espèce ressemble un peu à l'*A. decolor*, de Taïti; mais elle est plus fortement pubescente, le corselet présente en avant deux fossettes plus marquées, et en arrière des reliefs élevés et luisants, les antennes sont plus épaisses et la coloration est différente.

## COLOBOSTOMUS, nov. gen.

Ce genre ressemble aux *Proboscа;* mais la tête est bien plus courte, à cause de la brièveté du labre; les yeux ne sont pas engagés sous le bord antérieur du corselet, ils sont bien plus rapprochés, plus gros, plus convexes, grossement granulés, légèrement sinués en avant pour l'insertion des antennes; celles-ci sont plus robustes, leur 2e article est court; le dernier article des palpes maxillaires est obtusément tronqué, presque

arrondi à l'angle apical, et celui des labiaux est grêle, presque cylindrique ; les élytres sont un peu déhiscentes et acuminées à l'extrémité ; les tarses sont plus grêles, le pénultième article n'est pas bilobé, il est à peine échancré, mais excavé en dessus et pas plus large que le précédent ; le 1er article des postérieurs est aussi long que les 2 suivants réunis.

Colobostomus griseovestitus. — Long. 5 à 6 1/2. — *Elongatus, modice convexus, brunneus, prothoracis elytrorumque limbo pallido, dense griseo-pubescens, antennis, ore pedibusque squalide fulvescentibus ; capite sat brevi, obtuse triangulari, cum oculis prothorace vix latiore ; oculis magnis, oblique antice approximatis, mandibulis apice valde arcuatis, apice nigris ; antennis medium corporis longe superantibus, parum tenuibus, articulis 2 primis brevibus, conjunctim tertio paulo brevioribus, articulo 2° minore, sequentibus æqualibus, ultimo paulo longiore, acuminato, graciliore ; prothorace fere subcordato, postice angustato et pleuris utrinque impressis, basi anguste marginata, angulis valde obtusis ; scutello triangulari ; elytris a medio postice attenuatis, ♂ breviter, ♀ longius dehiscentibus, apice paulo acuminatis, cum prothorace subtiliter dense punctulatis ; ♂ ano rufo.*

Cimbus phasianellus. — Long. 10 à 11 mill. — *Elongatus, valde convexus lateribus leviter compressus, squamulis margaritaceis sat dense vestitus, rufulo vage mixtus maculis et vittis denudatis variegatus ; capite rostroque parce squamosis, medio sulco sat profundo signatis, hoc capite haud angustiore, apice truncato, villoso, oculis subglobosis, prominulis ; antennis parum gracilibus, medium prothoracis haud superantibus, pubescentibus, clava acuta, basi fusco-micante ; prothorace elytris fere dimidio angustiore, lateribus parallelis, longitudine vix latiore, fusco trivittato, lateribus medio transversim sulcato ; elytris basi utrinque leviter obliquatis, ad humeros obtuse angulatis, post medium angustatis, apice obtuse conjunctim rotundatis, punctato-striatis, striis apice profundioribus, intervallis planis ; subtus uniformis, albido-pubescens, pedibus fusco punctulatis, tibiis 2 posticis apice dense villosis.*

Cette espèce est couverte de petites écailles d'un blanc un peu perlé, et parsemée de taches dénudées, transversales, avec le corselet à 3 bandes également dénudées ; ce dessin, assez élégant, lui donne un peu de ressemblance avec le *Scythropus glabratus*, d'Espagne.

Cimbus limbalis. — Long. 10 à 11 mill. — *Oblongus, modice convexus, fusco-brunneus, squamulis minutis minutis carneis sat dense vestitus*

*prothorace elytrisque vitta marginali sat lata densius carneo-grisea circumductis; capite rostroque subtilissime dense punctatis, medio sulco sat profundo impressis, hoc subquadrato, planiusculo, antice fere truncato, barbatulo; prothorace elytris valde angustiore, subquadrato, antice paulo angustato, dorso subtiliter dense punctato, punctis majoribus sparsuto, medio tenuiter sulcato et utrinque transversim impresso; scutello semi-rotundato, dense squamoso; elytris oblongis, ante humeros leviter obliquatis, ad humeros angulatim rotundatis, medio leviter ampliatis, apice breviter et obtuse productis, dorso seriatim punctatis, seriebus primis vix substriatis, sed apice profundioribus; subtus submetallico-carneus, punctulatus, pedibus punctulatis, tibiis 2 posterioribus apice extus dense pubescentibus.*

Ces deux insectes ressemblent à de certains *Tanymecus*, mais les crochets des tarses sont soudés; ils ont de l'analogie avec les *Dereodus*, mais le prothorax ne présente pas les dents aiguës et crochues et le rostre n'a pas les sillons latéraux qui caractérisent ce dernier genre.

CLEONUS (LIOCLEONUS) VIRGO Chevr. — Cette espèce pourrait bien être la même que le *C. venustus* Walk., List of Col. Lord, p. 17, dont voici la description :

Black, fusiform, largely punctured. Head with whitish tomentum, excepting the hind border and the sides. Rostrum very little shorter than the prothorax, with two oblique furrows which converge hindwarts. An interrupted stripe on the prothorax, accompanied in front by two short streaks. Sides of the prothorax, pectus, legs and underside of the abdomen with whitish tomentum. Elytra with three bands of whitish tomentum, first band basal, irregular and accompanied by dots alongs its hind border; second beyond the middle, widely interrupteed, accompanied by dots; third apical, irregular; some dots along the suture. — Length : 7 1/2 lines. — Tadjourah.

The dots in some specimens are hardly apparent.

PACHYONYX LALIGANTII. — Long. 6 mill. — *Oblongo-ovatus, valde convexus, lateribus paulo compressus, fuscus, dense griseo-pubescens, lateribus pilis longis sparsutus et dorso pilis longis griseis fasciculatis ornatus; capite summo sulcatulo, rostro apice denudato, antennis piceo-rufis; prothorace fere conico-truncato, elytris angustiore, antice angustato, punctis grossis, basi evidentioribus sparso, antice medio oblonge impresso, margine antico fere trilobo, dorso utrinque antice penicillato; elytris late striatis, striis punctis grossis laxe impressis, intervallis paulo*

*elevatis et dense griseo-pubescentibus, dorso pluribus fasciculis ornatis; pedibus validis.*

Espèce bien distincte par sa coloration peu variée et ses faisceaux de longs poils grisâtres.

Camptorhinus nigronotatus. — Long. 7 mill. — *Elongatus, compressus, fuscus, indumento cinereo, fusculo mixto dense vestitus, elytris post medium dilutioribus et ante apicem plaga fere communi, ad suturam vix interrupta, fusco-nigra signatis; rostro fere toto denudato, fusco, sat nitido; prothorace elytris valde angustiore, ovato, medio sat ampliato, antice angustiore, dense punctato et dense squamoso, medio dilutiore, utrinque setis crassis, fuscis, ad marginem anticum densioribus, hirto; scutello pallido; elytris grosse substriato-punctatis, sutura et intervallis alternis elevatis et setis crassis, fuscis postice evanescentibus, hispidulis; pedibus validis, femoribus subtus dente acuto armatis, posticis longioribus, valde compressis.*

Ce *Camptorhinus* se rapproche de l'*hystrix* Fairm. par les soies épaisses du corselet et des élytres, mais il est plus petit, le corselet est un peu rétréci en arrière, sans tubercules latéraux, les soies des élytres s'effacent en arrière au lieu de devenir plus longues, et il y a une tache noire, transversale, commune, avant l'extrémité; les pattes antérieures sont plus robustes, mais à peine plus longues que les intermédiaires, et les postérieures sont beaucoup plus longues.

Ceutorhynchus perelegans. — Long. 2 1/2 mill. — *Brevissime ovatus, crassus, convexus, fuscus, dense squamosus, capite rufo et albido squamoso, rostro denudato, fusco, antennis gracillimis flavidis, clava breviter ovata, crassa, apice infuscata, prothorace antice squalide griseo, elytris basi transversim et postice albidis, postice fusco-punctatis; antennarum funiculo gracillimo; prothorace elytris valde angustiore, antice angustato, lateribus medio angulato-tuberculato, dorso transversim medio bituberculato et longitudinaliter sulcatulo, antice transversim impresso, margine leviter elevato; elytris subquadratis, apice rotundatis, basi medio sinuatis, ante humeros obliquatis, humeris obtuse angulatis, dorso striatis, intervallis alternatim et sutura convexis, illis paulo inæqualibus, basi et postice fusco maculosis; femoribus anticis subtus acute dentatis.*

## CYLINDROIDES, nov. gen. *(Anthribidæ).*

*Antennæ ad rostri latera insertæ, scrobes foveiformes apertæ. Rostrum brevissimum, crassum, capite haud angustius, apice haud dilatato, fere*

*truncato. Oculi subtriangulariter globosi, antice obsoletissime sinuati. Antennæ breves, basin prothoracis haud attingentes, sat graciles, clava distincta oblonga triarticulata. Prothorax elytris vix angustior, carina postica sat acuta, vix arcuata, a margine postico parum distante, ad angulos angulata et lateribus medium attingente. Elytra cylindrica. Coxæ anticæ contiguæ, intermediæ parum distantes.*

Ce genre se rapproche des *Xylinades*, mais ses antennes ne sont nullement robustes et n'atteignent pas la base du corselet, ses yeux sont bien moins saillants, ses scrobes plus petites, la carène antébasilaire du corselet angulée de chaque côté et n'atteignant pas le bord antérieur.

CYLINDROIDES ALBOPLAGIATUS. — Long. 8 à 11 mill. — *Oblongo-elongatus, subcylindricus, brunneus sed indumento pubescente dense vestitus, cinereo et umbrino mixtus, capite uniformiter cinerascenti-griseo, prothorace vage rufulo vittato, scutello albo, elytris fusculo, rufulo et pallido-alternatim vittatis et longitudinaliter tessellatis, plagis 2 transversis, valde dentatis, albis, brunneo anguste limitatis, 1ª subbasali, 2ª ante-apicali, marginem externum haud attingentibus; antennarum clava nigra; capite brevi, rostro brevissimo, apice medio leviter emarginato, labro prominente, mandibulis valde arcuatis, extus acutis; prothorace elytris haud angustiore, antice a medio angustato, lateribus postice parallelis, angulis anticis nullis, dorso medio sat late et parum profonde longitudinaliter biimpresso, carina ante-basali sat acuta, ad angulos cum margine postico coeunte et lateribus post medium prolongata; elytris basi leviter transversim depressis et anguste emarginatis, apice separatim rotundatis, dorso lineato-punctatis, punctis basin versus, ad suturam præcipue, majoribus; pygidio scutiformi, apice obtuso, ♂ apice obsolete impresso, ♀ basi transversim convexo, medio sulcatulo, apice valde transversim impresso et paulo reclinato; subtus dense albido-pubescens, punctis fuscis rarius sparsutus, femoribus 2 posticis macula fusca signatis, tarsis 4 anticis nigris, 2 posticis nigris, articulo 1° albo-pubescente; abdomine medio longitudinaliter impresso, segmentis 2 primis utrinque tuberculo minuto nigro signatis.*

DICHOSTATES VAGEPICTUS. — Long. 10 à 11 mill. — *Oblongus, convexus, opacus, fuscus, pube grisea et brunnescente dense vestitus, elytris interdum vage rufulo subvittatis, basi et ante apicem densius et crassius rufulo-velutinis, subtus cum pedibus dense griseo-pubescens et punctis numerosis fuscis sparsutus; fronte medio longitudinaliter striata, antennis albido-griseis, subtus parce ac breviter villosis, corpore ♂ paulo longioribus, ♀ paulo brevioribus; prothorace paulo transverso, subquadrato antice*

*vix sensim angustato, lateribus paulo ante basin dente valido armato, dorso nigro laxe punctato, medio transversim elevato et obtuse quadri-tuberculato, tuberculis transversis brunneis, parum elevatis, 2 posticis vix prominentibus, basi transversim depressa et transversim bisulcata, sulco 1° medio obliterato; scutello sat lato, subtruncato; elytris prothorace latioribus, basi fere truncatis, ad humeros angulatis, postice leviter attenuatis, apice conjunctim rotundatis, basi grosse punctatis, sutura elevata.*

Cette espèce présente une coloration assez vague et variable, suivant la fraîcheur des individus : quand ils sont en bon état, la couleur est plus blanchâtre, notamment sur le corselet, qui présente parfois une teinte roussâtre sur le disque ; la base des élytres est ornée d'une pubescence veloutée rousse, d'étendue et de forme variables, mais sans le faisceau de poils noirs qu'on voit chez le *D. albicollis*, du Sénégal, auquel notre insecte ressemble beaucoup. Elle en diffère en outre par l'absence d'une fascie blanchâtre avec un petit pinceau de poils noirs placée vers le milieu externe des élytres ; leur extrémité, arrondi chez la ♀, est un peu tronquée chez le ♂, mais non coupée obliquement, et ces élytres présentent en arrière quelques lignes élevées, irrégulières, un peu alternées de blanchâtre et de roussâtre. Le dernier segment abdominal est, dans les deux espèces, terminé par une rangée de poils serrés, raides, d'un blanc roussâtre (1).

(1) Une espèce bien voisine se trouve au Soudan :

D. STRIGIFRONS. — Long. 13 mill. — *Fuscus, pube grisea, rufulo mixta, dense vestitus, elytris utrinque medio plaga pallida oblique signatis; capite medio sulcato, sulco fusco, summo utrinque linea fusca paulo elevata signato; antennis corpore vix longioribus subtus pilosis, basi densius, articulis apice paulo obscurioribus; prothorace quadrato, vix transverso, lateribus basi dente armatis et ante obtuse tuberculatis, dorso utrinque obtuse bituberculato, medio postice obtuse tuberculato, antice et basi transversim sulcato; scutello brevi, truncato; elytris basi transversim crispatis et grosse punctatis et brunneo-vermiculatis, dorso lineis paulo elevatis et sat irregularibus, postice paulo evidentioribus, apice subsinuato-truncato; subtus dense magis uniformiter griseo-pubescens, cum pedibus laxe fusco-punctatus, abdominis segmento ultimo pallidiore, apice rufo.* — Soudan. *(Rembilienski.)*

Diffère du *vagepictus* par la taille plus grande, le corselet moins court, non sensiblement rétréci en avant, le sommet de la tête à 3 lignes noirâtres, bien nettes, les élytres très rugueuses à la base, sans taches veloutées, à extrémité plus tronquée et un peu sinuée, et le dessous du corps moins ponctué de brun, avec le dernier segment ♂ presque tronqué au bord postérieur, qui est seulement pubescent et non garni d'une frange de poils serrés.

DICHOSTATES SUBOCELLATUS. — Long. 20 mill. — *Sat brevis, robustus, fusco-brunneus, indumento pubescente dense vestitus, squalide griseo-cinerascens, lineis obcuris rufulo maculosis vage vittulatus, elytris basi utrinque penicillo brevi rufulo et disco medio macula grisea vage determinata, postice macula rufulo-velutina limitata signatis; capite summo obscuriore, vittis 3 fuscis, lateralibus paulo elevatis, mediana sulcata; antennis corpore haud longioribus, subtus pilosis, articulo 1° fusco valde maculato, 3° supra obscuro, sequentibus apice interdum paulo infuscatis; prothorace transverso, elytris angustiore, inæquali, lateribus postice utrinque dente sat valido munito, dorso antice tranversim impresso et plicato, postice medio longitudinaliter carinulato, rufulo vage mixto, fusco antice bisignato et postice trisignato, et punctis fuscis sparsuto; scutello lato, subtruncato; elytris ad humeros sat fortiter angulatis, postice leviter attenuatis, apice obtuse rotundatis, basi intus grosse sed parum distincte punctatis, humeris paulo granulatis, lineis aut potius venulis parum elevatis, extus evidentioribus et longius prolongatis; subtus densissime albido-pubescens, cum pedibus fusco punctatus, segmentis ventralibus apice dense rufulo fimbriatis, ultimo late impresso et sat longe fulvo-piloso, basi medio spatio minuto denudato et foveola minuta signato; tarsis latis, paulo obscuris.*

Ce *Dichostates* est d'une forme large et trapue qui rappelle celle de certains *Coptops;* ses élytres présentent à la base une petite houpette de poils veloutés roussâtres, autour de laquelle on voit une teinte veloutée de même coloration ; au milieu de chaque élytre il y a une tache blanchâtre, mal limitée et bordée en arrière par une petite tache, souvent peu distincte, de poils veloutés roussâtres ; cette teinte se retrouve plus pâle, en macules, sur des espèces de nervures peu régulières, plus marquées en dehors, presque effacées vers la suture, qui est un peu relevée.

POGONOCHERUS CRISTULATUS. — Long. 6 1/2 mill. — *Oblongus, fuscus, dense pubescens, brunneo et griseo-albido variegatus; capite valde reclinato, antice griseo, inter oculos transversim bi-infuscato, summo medio plaga magna brunnea; antennis sat gracilibus, corpore paulo longioribus, subtus dense villosis, griseis, articulis apice fuscis, 1° crasso, basi et apice obscuro; prothorace subquadrato, elytris angustiore, lateribus medio obtuse angulato, dorso griseo et brunneo vario, inæquali, fere medio tuberculo oblongo, fusco signato, basi transversim paulo depresso, griseo, medio striolis 2 fuscis brevissimis; scutello lato, obtuse rotundato; elytris basi truncatis, ad humeros angulatis, a basi leviter attenuatis, apice sepa-*

*ratim obtuse rotundatis, medio griseo-albidis, postice signaturis brunneis oblique signatis, lateribus rufulis, basi paulo infuscatis et prope scutellum utrinque cristula brevi, compressa, antice leviter arcuata signatis, sutura anguste rufula; subtus cum pedibus albido-griseus, punctis brunneis sparsutus, propleuris brunneo vittatis, femoribus crassis, tibiis basi et apice fuscis, tarsis infuscatis, supra griseo-pubescentibus.*

Ressemble un peu au *fascicularis;* mais les élytres sont plus arrondies à l'extrémité et présentent chacune à la base une petite crête longitudinale, assez courte, assez saillante; le corselet n'offre pas les deux reliefs antérieurs, mais il en a au milieu de la base; l'écusson n'est pas d'un noir velouté; les élytres n'ont pas de côtes, ni de taches d'un noir velouté; enfin le 3e article des antennes est un peu plus long que le 4e.

DISCOLOPS, nov. gen.

*Caput subretractile, sat fortiter concavum, tuberculis antennariis sat productis. Antennæ corpore haud longiores, subtus breviter et laxe ciliatæ, articulo 1° oblongo, tertio paulo longiore, 3° 4°que æqualibus, ceteris paulatim decrescentibus. Oculi mediocres, sat fortiter granulati, valde emarginati. Prothorax subcylindricus, lateribus inermis. Scutellum quadratum, truncatum. Elytra prothorace latiora, ad humeros angulata, postice attenuata, apice extus spinosa, dorso planata, costata. Pro- et mesosternum sat lata, arcuata, acetabula antica et intermedia clausa. Pedes sat breves, tibiæ 4 postice extns apice leviter impressæ, tarsi sat breves, articulo 1° secundo parum longiore.*

Ce genre me paraît appartenir à la tribu des Péricoptides et se placerait près des *Plocia,* dont il diffère par les pattes courtes, le corps couvert de pubescence serrée, le mésosternum arqué et non tronqué en avant, le prothorax non rétréci en avant et ayant à la base 6 sillons ne dépassant guère le milieu, et les antennes à 1er article plus long que le 3e.

Discolops strigicollis. — Long. 7 mill. — *Elongatus, sat convexus, fusco-brunneus, pube densa vestitus, capite dense squalido-albicante, prothorace sat denudato, maculis ferrugineo-pubescentibus sparsuto, elytris griseis, vitta suturali basi latiore et utrinque vittulis discoidalibus vix post medium brunneis, pedibus antennisque rufulo-griseis, his articulis 2 primis obscurioribus, femoribus basi et tibiis apice infuscatis; capite inter antennas profunde cavato, his corpore haud longioribus, subcylindricis, articulis 2-5 subtus tenuiter pubescentibus, articulis ultimis paulo decrescentibus; prothorace subquadrato, lateribus vix arcuatis, dorso*

*convexo, utrinque 6 striato, striis postice et præsertim antice abbreviatis, 2 medianis leviter arcuatis et antice coeuntibus, basi transversim depressa; scutello subquadrato; elytris basi fere truncatis et prothorace valde latioribus, ad humeros angulatis et latioribus, postice leviter attenuatis, ante apicem sat fortiter declivibus, apice utrinque obliquatis et dente valido terminatis, subtiliter lineato-punctatis, intervallis convexiusculis, sed ante medium leviter transversim depressis, utrinque costis 2 ab humero incipientibus, leviter undulatis, externa basi minus elevata, postice longius prolongata, interna basi magis acuta, ante apicem obsoleta, costula 3ª post medium tantum evidente, sutura basi denudata et utrinque punctis grossis biseriatim profunde impressis comitata.*

PRAONETHA LATERIFUSCA. — Long. 10 à 11 mill. — *Oblonga, sat crassa, dorso paulo planata, fusca, dense pubescens, albido et rufulo mixta, elytris plaga magna laterali fuscata; capite medio sulcato; antennis corpore paulo brevioribus, dense pubescentibus, subtus parum dense ciliatis, articulis apice infuscatis; prothorace elytris paulo angustiore, longitudine vix latiore, lateribus medio leviter ampliatis, dorso paulo inæquali, interdum plagulis minutis denudatis; scutello brevi, fere semirotundato; elytris ad humeros angulatis, postice tantum angustatis, apice oblique truncatis, dorso obsoletissime costulato; pedibus sat brevibus et sat validis, femoribus subclavatis, tibiis posticis apice extus impressis.*

Ce *Praonetha* ressemble au *P. nebulosa*, de Ceylan; mais il est plus allongé et moins fortement ponctué, ses antennes sont bien moins ciliées, le 4ᵉ article est à peine plus court que le 3ᵉ; les élytres sont plus obliquement tronquées, avec quelques lignes élevées, indistinctes, et sans carène de chaque côté de l'écusson.

PSEUDOCOLASPIS LEFEVREI Baly. — Long. 6 mill. — *Ovata, crassa, supra modice convexa, fusca, modice nitida, elytris plus minusve obscure castaneis, setis squamiformibus albidis vittulatis, subtus cum pedibus densius ac magis uniformiter albido-squamosa, tibiis plus minusve castaneis, antennis ferrugineis, apice fuscis, labro palpisque testaceis; capite reclinato, convexiusculo, dense squamoso, dense punctulato, linea media longitudinali subtiliter denudata; antennis sat brevibus, basin prothoracis paulo superantibus, articulis 5 ultimis subclavatis; prothorace elytris valde angustiore, longitudine haud latiore, antice parum angustiore, lateribus leviter arcuatis, valde convexo, sat dense punctato, medio carinula tenui signato, pilis squamiformibus ad carinulam convergentibus, utrinque vitta parum elevata denudata signato, margine postico utrinque valde sinuato; scutello subquadrato, dense squamoso; elytris*

*sat brevibus, basi medio sinuatis, ante humeros obliquatis, humeris rotundato-angulatis, a basi postice angustatis, apice conjunctim rotundatis, dorso modice convexis, dense punctatis, albido-squamoso-vittatis, vittis basi extus obliquis; pygidio dense albido-squamoso; pedibus sat validis, femoribus anticis subclavatis, ceteris paulo crassatis, 2 posterioribus sat obtuse subtus dentatis, ceteris inermibus; ♂ abdomine basi leviter impresso.*

Ressemble, pour la forme générale et pour le dessous des élytres, au *Scelodonta vittata* Ol., des Indes orientales.

Cette espèce diffère un peu de ses congénères par ses fémurs, dont les deux postérieurs sont seuls munis d'une dent assez obtuse, dans les deux sexes, les ♂ ayant en outre un angle très obtus aux deux fémurs antérieurs, et par ses élytres à épaules anguleusement saillantes, et ensuite assez rapidement rétrécies. — L'individu décrit par M. Baly a le corselet plus large, plus globuleux, sans trace de la fine carène longitudinale du corselet, et les bandes des élytres sont presque effacées.

Trichostola magnicollis. — Long. 4 1/2 mill. — *Ovata, convexa, viridi-metallica, leviter aurosa, subtiliter albido-pubescens, subtus fusca, parum nitida, pedibus fusco-æneseentibus, albido-pubescentibus, antennis fuscis, basi rufo-piceis; capite planiusculo, subtiliter coriaceo, inter oculos transversim obsolete impresso, labro piceo; prothorace amplo, elytris parum angustiore, antice leviter angustato, margine antico rotundato-producto, angulis anticis sat acutis sed valde declivibus, margine postico utrinque late obsolete sinuato, angulis obtusiusculis dorso densissime subtiliter punctulato; scutello subquadrato, apice rotundato, dense punctulato; elytris apice conjunctim rotundatis, sat subtiliter dense punctatis, sutura leviter elevata, stria suturali postice leviter sulcata, callo humerali sat prominente; subtus cum pedibus dense punctata, femoribus inermibus, tibiis carinatis, unguibus rufo-piceis, paulo inequaliter fissis.*

Les caractères de cet insecte s'accordent assez bien avec ceux du genre *Trichostola*, mais les fémurs antérieurs sont notablement plus longs que les autres et les élytres ne sont pas ponctuées-striées.

Rhembastus melanostictus. — Long. 3 1/2 mill. — *Breviter ovatus, sat convexus, testaceo-flavus, valde nitidus, prothorace punctis 2 minutis et elytris utrinque post medium macula ovata nigris, metasterno abdomineque nigro-fuscis, valde nitidis; capite subtiliter punctulato, inter oculos puncto majore signato, mandibulis nigris; prothorace sat parvo,*

*transverso, elytris sensim angustiore, antice angustato, lateribus sat rotundato, basi fere recta, tenuiter marginata, angulis posticis fere rotundatis, anticis valde declivibus, dorso polito, a pleuris linea tenui marginali separato; scutello ogivali; elytris sat brevibus, basi truncatis, apice conjunctim rotundatis, lineato-punctatis, linea suturali striata, punctis postice paulo minoribus, intervallis lævibus, planis; femoribus crassis, 2 anterioribus subtus obtuse late dentatis.*

Cet insecte, par sa forme générale et sa coloration jaune avec quelques points noirs, rappelle certains *Chloropterus* du nord de l'Afrique.

PLECTROSCELIS PALLIDIPES. — Long. 2 1/2 mill. — *Ovato-oblonga, convexa, metallico-viridis, valde nitida, pedibus antennisque pallide fulvo-testaceis, his apice infuscatis, femoribus 4 anticis supra obscuro-æneis, 2 posterioribus totis viridi-æneis; capite convexo, subtiliter sat dense punctato, antice fortius ac densius, inter antennas transversim striato; antennis gracilibus, basin prothoracis attingentibus; prothorace transverso, elytris haud angustiore, lateribus leviter rotundato, antice et postice æqualiter angustato, dorso sat subtiliter dense punctato, basi utrinque obsolete impresso; scutello brevi, fere lævi, paulo ænescente; elytris oblongo-ovatis, basi truncatis, apicem versus leviter attenuatis, apice obtuso, striato-punctatis, striis parum impressis, intervallis alutaceis, spatio suturali ad scutellum punctato.*

Ressemble, en petit, au *P. chlorophana*, mais le corselet est aussi large que les élytres, non atténué en avant, également rétréci aux deux extrémités, avec les côtés arrondis (à peu près comme chez le *P. meridionalis*), et les élytres sont bien plus convexes, plus courtes, moins fortement striées.

# NOTICE SUR HENRI MILNE-EDWARDS

MEMBRE HONORAIRE

Par M. le docteur ALEXANDRE LABOULBÈNE

(Séance du 9 décembre 1885.)

Messieurs,

Il y a plus d'un demi-siècle, notre chère Société tenait sa séance d'inauguration le 29 février 1832, sous la présidence d'honneur de P. Latreille. Parmi nos trente-cinq membres fondateurs, nous avions encore, cette année, le bonheur de compter trois survivants : Henri Milne-Edwards, Poey (de la Havane) et Louis Reiche. Nous avons perdu naguère le premier d'entre eux ; je viens vous parler, aujourd'hui, de sa personne et de ses travaux.

A la fondation de la Société entomologique, Henri Milne-Edwards entrait brillamment dans la carrière qu'il a parcourue avec tant d'éclat, car il était devenu professeur hors ligne, doyen de la Faculté des sciences, et le monde savant le regardait comme un des maîtres les plus incontestés, les plus illustres de la zoologie contemporaine.

C'est à Bruges, alors terre française, le 23 octobre 1800, qu'est né Henri MILNE-EDWARDS. Son père était planteur et lieutenant-colonel de milice à la Jamaïque ; sa mère était Elisabeth Vaux, qui appartenait à une ancienne famille anglaise. Le jeune Henri, confié de bonne heure aux soins de son frère aîné, Williams Edwards, l'éminent physiologiste, vint à Paris, réclamant le bénéfice de la loi qui lui permettait de conserver sa qualité de citoyen français et il commença bientôt ses études littéraires et scientifiques.

Henri Milne-Edwards cherchait sa voie ; il s'appliqua très sérieusement à la médecine, et fut reçu docteur, sans intention de pratiquer. Ses goûts sérieux et artistiques pouvaient être satisfaits par la grande aisance paternelle, mais de rudes épreuves lui étaient réservées, épreuves qui trempent les natures fortes et dont ne peuvent se relever les faibles ou les découragés.

En 1825, Milne-Edwards, qui avait épousé Mlle Trézel, fille d'un colonel devenu plus tard général et ministre de la guerre, fut en lutte aux revers de fortune. Il obtint, par le travail seul, les moyens de subvenir aux besoins de sa famille ; il publia plusieurs ouvages élémentaires, entre autres un *Manuel de matière médicale* en collaboration avec Vavasseur, ouvrage utile et qui eut plusieurs éditions. De cruelles douleurs devaient frapper coup sur coup Henri Milne-Edwards : il perdait sa femme bien-aimée, atteinte d'un mal qui ne pardonne pas, puis successivement plusieurs enfants. C'est au travail, à l'étude, à la science que Henri Milne-Edwards demandait, non l'oubli, mais la consolation.

Le succès devait venir après ces luttes incessantes et douloureuses. En 1832, notre Collègue est nommé professeur d'histoire naturelle à l'Ecole des Arts et Manufactures, ainsi qu'au collège Henri IV. Dès 1838, l'Institut lui ouvre ses portes ; il remplace Frédéric Cuvier comme membre de l'Académie des sciences (section de zoologie et d'anatomie). A la mort de Victor Audouin, ce fut Henri Milne-Edwards que Léon Dufour, auquel on offrait la chaire d'entomologie du Muséum, désigna comme le plus digne. Milne-Edwards resta vingt ans dans cette chaire ; puis en 1861, il passait, par permutation, à celle de mammalogie et d'ornithologie, laissée vacante par le décès d'Isidore Geoffroy-Saint-Hilaire.

Milne-Edwards aimait l'entomologie et il recherchait dans les insectes, comme dans les autres animaux les moins compliqués en organisation, les manifestations physiologiques les plus simples et les plus nettes. Je tiens à vous donner une brève indication des travaux publiés dans nos *Annales* par notre Collègue :

Compte rendu d'un travail sur l'anatomie comparée d'un Crustacé décapode (*Annales de la Société entomologique de France*, t. Ier, 1832, p. 234).

Note sur un nouveau genre de Crustacé de l'ordre des Stomapodes (g. *Amphion*, type *Regnaudi*), 1832, p. 336.

Description du g. *Leucippe* (*L. pentagona*, sp. n.), 1832, p. 512.

Présence de l'acide urique dans la *Calandra granaria*, 1833, p. LXIV.

Quelques observations sur une monstruosité d'une Annélide du g. *Phillodorce*, 1833, p. LXXVI.

Observations sur quelques espèces de Crustacés fossiles, 1837, p. LXVIII.

Observations sur le phénomène de l'irisation chez les Insectes, 1843, p. XXXII.

Description d'un nid d'*Epipona tatua*, 1843, p. XXXIV.

Quelques détails relatifs à l'existence des glandes cirières chez l'Abeille à miel, 1843, p. LIV.

Extrait d'une Note sur l'éducation et la soie du *Bombyx Cynthia*, 1854, p. LIX.

Discours aux funérailles de C. Duméril, 1860, p. 647.

Lettre au sujet de sa nomination comme membre honoraire, 1866, p. XXXI.

Les Crustacés, les Annélides, les animaux marins ont été observés avec prédilection par H. Milne-Edwards. Il avait, aux bords de l'Océan, scruté leur anatomie et leurs mœurs, en compagnie d'Audouin; il continuait ses recherches sur les côtes méditerranéennes, de Nice, de Naples, de l'Algérie, plus tard, de la Sicile, accompagné par de Quatrefages et par Emile Blanchard. L'Académie des sciences avait décerné, en 1828, le prix de physiologie aux *Recherches anatomiques et physiologiques sur la circulation dans les Crustacés.*

L'*Histoire naturelle des Crustacés*, en trois volumes avec figures (dans les suites à Buffon, de l'éditeur Roret), fut classique, dès son apparition, de 1834 à 1840, car cet ouvrage magistral, sur des animaux trop peu connus à cette époque, fixait la Carcinologie sur des bases sûres et rigoureusement établies.

Le professeur-administrateur du Muséum, adonné à l'entomologie, devint professeur en titre à la Sorbonne en 1844, succédant à Etienne Geoffroy-Saint-Hilaire, qu'il suppléait depuis plusieurs années. Dès 1849, Henri Milne-Edwards, dont l'enseignement obtenait un grand succès, était nommé doyen de la Faculté des sciences, et, pendant trente-cinq ans, il a continué à occuper le décanat, à la satisfaction de ses collègues et des élèves, montrant les qualités d'un administrateur consommé.

Dans ses cours, dans ses délicates fonctions de doyen, Milne-Edwards était toujours à la hauteur de sa tâche, ami du progrès, offrant une sagacité, une possession de lui-même remarquables, une grande distinction d'esprit et de manières. Il travaillait sans relâche, insistant sur l'importance de la physiologie dans les études zoologiques, montrant dans les organismes divers la division du travail physiologique ou fonctionnel. Henri Milne-Edwards était un vrai maître, à vues larges et justes, aimant à préparer lui-même ses sujets de démonstrations, habile à manier le crayon et donnant une vive impulsion aux études pratiques de zoologie.

Henri Milne-Edwards, livré aux recherches et aux méditations d'un ordre si élevé, a fait de mémorables découvertes. Ses travaux très nombreux, datant de 1823, tant de vulgarisation qu'originaux, témoignent

d'une puissante activité scientifique. Outre une collaboration active au Dictionnaire classique d'histoire naturelle, à l'Encyclopédie d'anatomie et de physiologie de Todd, je vous rappelerai les additions qu'il a faites à l'Histoire des animaux sans vertèbres de Lamarck, ses Eléments de zoologie, etc. Mais je dois signaler d'une manière spéciale l'*Introduction à la zoologie générale* et surtout les *Leçons sur la Physiologie et l'Anatomie comparées de l'homme et des animaux,* formant quatorze volumes, commencées en 1857, terminées en 1881, alors que Milne-Edwards était octogénaire. Cet admirable traité, cette œuvre vraiment monumentale, est, suivant une belle expression, « le livre des maîtres », où l'ensemble de la science est mis en relief avec une érudition sûre et une fidélité merveilleuse.

D'une santé frêle et qui avait donné à plusieurs reprises des inquiétudes, Milne-Edwards avait une force de volonté, une énergie morale extraordinaires. Au moment où la faiblessse paraissait l'atteindre, il se relevait, reprenait ses travaux et nous étonnait par sa pénétration d'esprit et sa perspicacité.

Après les chagrins des premiers temps, Milne-Edwards a éprouvé de grandes joies. Il a eu, pour successeur au Muséum, son élève, le professeur Emile Blanchard, notre éminent collègue, auquel, je l'espère, sera réservé l'honorariat de notre Société, laissé vacant par le maître. Milne-Edwards a vu son fils, Alphonse Milne-Edwards, qui est également notre distingué collègue, occuper la chaire de mammalogie et d'ornithologie du Jardin des Plantes, et s'asseoir à ses côtés à l'Institut, dès 1879. Ses élèves, devenus maîtres à leur tour, l'ont entouré d'affection et de respect; ils ont fait frapper une médaille à son image pour célébrer la publication du dernier volume des *Leçons de physiologie et d'anatomie.*

Milne-Edwards était grand-officier de la Légion d'honneur, commandeur ou officier de plusieurs ordres et toutes les Sociétés savantes avaient tenu à le compter parmi leurs membres.

La nouvelle de sa mort, arrivée le 29 juillet 1885, a jeté dans la tristesse ses élèves, ses amis, ses admirateurs.

Un jour viendra où l'éloge de Henri Milne-Edwards sera prononcé sous la coupole de l'Institut et où sa vie de labeur, sa belle carrière, seront offertes en exemple aux générations futures. La Société entomologique de France n'a pas voulu attendre pour rendre hommage à la mémoire vénérée d'un maître illustre et de son regretté fondateur.

# NOTICE SUR CHARLES ROBIN

Par M. le docteur Alexandre LABOULBÈNE.

(Séance du 23 décembre 1885.)

Messieurs,

Chacun de nous conserve dans ses meilleurs souvenirs, les jours où il a connu ses premiers maîtres, où, vivant à côté d'eux, il a été appelé à partager leurs travaux et à profiter de leur expérience. Cette pensée domine dans mon esprit, au moment où je viens vous rappeler ce qu'a été le professeur Charles Robin, notre collègue et mon maître affectionné.

La vie de Charles-Philippe Robin a été vouée au travail. Né à Jasseron, dans le département de l'Ain, le 4 juin 1821, il fut d'abord placé par son père au pensionnat de Menestruel, près Poncin. C'est là que, pendant une récréation, un éclat de bois l'atteignit au visage et lui fit perdre un œil. Le jeune Charles acheva ses études au collège de Lyon; il revint à Bourg et fut élève de l'hôpital de cette ville. Puis, il demeura quelque temps dans l'officine de Tiersot père, pharmacien; mais, passionné pour l'histoire naturelle, ayant épuisé bientôt toutes les ressources du laboratoire où il se trouvait, son vœu le plus cher se réalisa, il put enfin venir à Paris.

Charles Robin, travaillant de seize à dix-huit heures par jour, fut nommé d'abord externe, puis interne des hôpitaux au concours de 1843. Lauréat, 2e prix de l'École pratique en 1844, il recevait d'Orfila, en 1845, une mission pour aller étudier en Normandie et à Jersey des objets d'histoire naturelle et d'anatomie comparée. Dès 1845, il communiquait à la Société philomatique et à l'Académie des Sciences, des Notes sur l'appareil lymphatique des poissons, sur le système veineux ainsi que sur les organes génitaux de divers animaux marins.

Le 31 août 1846, Charles Robin est docteur de la Faculté de Paris; sa dissertation inaugurale ayant pour titre : *Anatomie chirurgicale de la région de l'aine*, a été composée le scalpel en main, puis rédigée sur les préparations qu'il avait faites. L'année suivante, en juillet 1847, il est docteur ès-sciences; sa thèse de zoologie renferme ses *Recherches sur un appareil qui se trouve sur les poissons du genre des Raies et qui présente les caractères anatomiques des appareils électriques*. Sa thèse de botanique : *Des végétaux qui croissent sur les animaux vivants*, avec trois

planches, est devenue, dans la deuxième édition, un ouvrage qui a fait époque; c'est un gros volume in-8°, de 700 pages, accompagné d'un atlas de quinze planches gravées.

En 1847, Charles Robin arrivait à la Faculté de Médecine, par le concours, agrégé d'histoire naturelle, avec une thèse sur les *Fermentations*, ne devant qu'à lui-même, qu'à ses efforts persévérants, la conquête de ses grades, attestant un travail opiniâtre et de rares aptitudes scientifiques.

Le nouvel agrégé se dévoue tout entier aux études microscopiques et à l'anatomie générale. Il montre l'indispensable nécessité du microscope en médecine; il fonde, au prix des plus grands sacrifices, un laboratoire; il ouvre des cours particuliers. Après tant d'efforts, il réussira, plus tard, à faire entrer, à imposer l'histologie dans l'enseignement officiel. Bientôt, la Société de Biologie est fondée (mai 1848), ayant Rayer à sa tête, avec Charles Robin et Claude Bernard pour Vice-Présidents. C'est alors que paraissent les Traités *Du microscope et des injections* (in-8°, 1849), les *Tableaux d'anatomie* (1850), et, successivement, le *Traité de chimie anatomique et physiologique* (avec Verdeil; 3 volumes, 1852), le *Dictionnaire de Médecine et de Chirurgie,* en collaboration avec Littré (1858), *etc., etc.*

Charles Robin faisait partie de la Société entomologique de France depuis l'année 1849.

Dans le laboratoire où il conviait la jeunesse laborieuse de tous les pays, j'ai eu le bonheur d'être le préparateur des cours du Maître. La longue patience de Charles Robin pour les recherches les plus délicates, n'était égalée que par sa bonté, son inépuisable complaisance, l'abandon avec lequel il faisait part de ce qu'il avait appris et même trouvé. Ceux qui n'ont pas vécu avec Robin à ses commencements ne connaissent pas cette figure originale, simple et franche, avec une pointe d'ironie gauloise, ni l'ami sûr et dévoué, toujours prêt à encourager ou guider les jeunes, à la condition qu'ils aimassent la science passionnément et pour elle-même.

Membre de l'Académie de Médecine en 1858, Charles Robin entrait en possession à la Faculté, dès 1862, de la chaire nouvellement créée d'*Histologie* normale et pathologique. L'Académie des Sciences de l'Institut, qui avait fréquemment couronné ses travaux, l'admettait dans ses rangs en 1866.

Jusqu'à ses derniers jours, Robin a professé dans la chaire d'histologie. Il s'occupait avec grand soin de son enseignement, tenant à ses idées, et, beaucoup moins calme que Littré, son ami, répondant vivement et for-

tement aux attaques dirigées contre ses travaux. Il donna le *Programme de ses cours* (in-8°, 2e édition, 1870). En 1864, il fonda le *Journal de l'Anatomie et de la Physiologie*. Il publia ses *Leçons sur les Humeurs normales et morbides de l'Homme* (in-8°, dont la 2e édition a paru en 1874), puis son *Anatomie et Physiologie cellulaires*, son *Traité du Microscope* (in-8°), et un nombre énorme, une quantité vraiment extraordinaire de Notes et Mémoires, parus dans les Comptes rendus des Académies et les Recueils ou Journaux de France et de l'étranger.

Livré à ses travaux, qui ont eu un retentissement grand et mérité, dont les faits acquis resteront toujours, dont les théories feront nécessairement place à des conceptions nouvelles, le Professeur Robin, qui avait donné autrefois le signal d'un mouvement scientifique, semblait dépassé à son tour, lorsqu'il fut élu sénateur en 1876 et réélu en janvier dernier. La politique n'était pas ce qui convenait le mieux à ce curieux de la nature et de la science ; tout d'une pièce, il n'avait ni les discours faciles, ni les habiletés diplomatiques. Dès qu'arrivait le temps de vacances bien gagnées, quittant Paris, libre de ses devoirs, qu'il remplissait scrupuleusement, il allait se délasser dans le pays natal, où, non loin de Jasseron, se trouve Thoirette, lieu de naissance de l'illustre Xavier Bichat. La chasse, l'observation des animaux, occupaient son temps. Du jardin de sa maison patrimoniale, il apercevait les premières pentes du Jura ; assis sur un banc rustique dans la cour ouverte, il recevait les gens des environs, ou bien, coiffé d'un chapeau de paille à larges bords, il parcourait avec délices les champs et les bois.

La veille du jour où il fut frappé d'apoplexie, Robin était plein de vigueur et d'entrain. Le samedi matin, 3 octobre 1885, il tomba paralysé du côté droit, et, n'ayant pas repris connaissance, il expira trois jours après. La nouvelle de sa mort a été d'autant plus douloureuse qu'elle était imprévue. Ses obsèques ont eu lieu, loin de nous, sur le coin de terre qui a reçu son berceau et sa tombe.

L'œuvre de notre regretté Collègue ne périra pas, et nous garderons sa chère mémoire. Le laborieux chercheur nous laisse des découvertes et un ensemble considérable de recherches sur l'anatomie générale, l'histoire naturelle des animaux et des plantes, en un mot, les sciences biologiques. Peu d'hommes, arrivés au terme d'une longue carrière, ont pu accomplir d'aussi nombreux et d'aussi utiles travaux que Charles Robin, pendant une trop courte existence !

# LISTE

DES

## principaux travaux de Charles Robin sur l'Entomologie et les Annélides.

—

1846. Courte Notice sur l'Anatomie générale des animaux inférieurs (Kürtze Notiz über allgemeine vergleichende Anatomie niederen Thiere [en collaboration avec H. Lebert]).

(Archiv für Anat. Physiol., von J. Mueller, Heft II, Seite 121.)

1848. Mémoire sur la Rayère hispide *(Rayera hispida)* CH. R., avec 3 pl.

(Lu à la Société de Biologie. Procès-verbal du 4 nov. 1848.)

1848. Mémoire sur les genres *Retzia* CH. R. et *Mülleria* CH. R., avec 3 pl. coloriées.

(Lu à la Société de Biologie. Procès-verb. du 2 déc. 1848.)

1848. Mémoire sur une nouvelle espèce d'Annélide du genre *Spio* FABR. qui est très abondante dans les calcaires de Dieppe et s'y creuse un logement en forme de double tube.

(Lu à la Société de Biologie. Procès-verb. du 2 déc. 1848.)

1852. Végétaux parasites sur un insecte du genre *Brachinus* (genre *Laboulbenia).*

(Comptes rendus de la Soc. de Biologie, p. 11.)

1853. *Leptothrix insectorum,* des Dytiques ; *Enterobryus Juli terrestris ; Botrytis Bassiana ; Mouliniea chrysomelæ, M. gyrini, M. cetoniæ ; Monilia,* des Chenilles ; *Laboulbenia Rougeti, L. Guerinii ; Stilbum Buqueti,* des Curculionides ; *Sphæria Robertsii. Sph. entomorhiza,* etc.

(Histoire des Végétaux parasites qui croissent sur l'Homme et sur les Animaux vivants, 2e éd., in-8°, avec atlas de 15 planches.)

59. Recherches sur le *Sarcopte* de la Galle humaine, avec 4 pl. gravées.

(Mémoires de la Soc. de Biologie, p. 21-53.)

1859. Mémoire sur une nouvelle espèce de *Sarcoptes,* parasite des Gallinacés (avec Lanquetin).

(Comptes rendus des séances de l'Acad. des Sciences, t. XLIX, p. 793-795.)

1860. Mémoire zoologique et anatomique sur diverses espèces d'Acariens de la famille des *Sarcoptides*.
(Mémoires de la Soc. imp. des Naturalistes de Moscou, p. 1-110, avec 8 pl.)

1861. Mémoire sur l'anatomie et la physiologie de quelques Acariens de la famille des *Sarcoptides*.
(Mémoires de la Soc. de Biologie, p. 231-257, avec 3 planches.)

1862. Description de l'*Acarus (Tyroglyphus) entomophagus* et observations anatomiques sur le genre *Tyroglyphus* (avec Laboulbène).
(Annales de la Soc. entomologique de France, p. 317-338, avec une planche.)

1862. Mémoire sur la production des cellules du blastoderme sans segmentation du vitellus chez quelques Articulés.
(Comptes rendus de l'Acad. des Sciences, t. LIV, p. 150.)

1862. Phénomènes qui se passent dans l'ovule avant la segmentation du vitellus. — Mémoire sur les globules polaires de l'ovule. — Note sur la production des noyaux vitellins. — Mémoire sur la production du blastoderme chez les Articulés (Recherches sur les globules polaires, les ovules des Insectes [Tipulaires culiciformes] et des Hirudinées, etc.).
(Journal de la Physiologie de l'Homme et des Animaux, de Brown-Séquard, t. V, avec planches, année 1862.)

1862. Mémoire sur les Spermatophores de quelques *Hirudinées*.
(Annales des Sciences naturelles, Zoologie, t. XVII, p. 5-29, pl. 2).

1868. Recherches zoologiques et anatomiques sur les *Glyciphages* à poils palmés ou plumeux (avec A. Fumouze).
(Journal de l'Anat. et de la Physiologie, p. 66, avec 5 pl.)

1868. Observations sur une nouvelle espèce d'Acariens du genre *Tyroglyphus* (avec A. Fumouze).
(Journal de l'Anat. et de la Physiologie, p. 287, avec 2 pl.)

1868. Recherches sur une nouvelle espèce de *Sarcoptides* du genre *Glyciphage*.
(Journal de l'Anat. et de la Physiologie, p. 603, avec 3 pl.)

1868. Mémoire sur les *Sarcoptides* avicoles et sur les métamorphoses des Acariens.
(Comptes rendus de l'Acad. des Sciences, t. LXVI, p. 776.)

1869. Note sur un nouveau genre d'Acariens (g. *Carpoglyphus*).
(Journal de l'Anat. et de la Physiologie, p. 197, avec 2 pl.)

1872. Observations anatomiques et zoologiques sur deux espèces de *Daphnies*.
(Journal de l'Anat. et de la Physiologie, p. 449.)

1873. Note sur une nouvelle espèce de Tyroglyphe, le *Tyroglyphus sironiformis*.
(Journal de l'Anat. et de la Physiologie, p. 435.)

1873. Sur les organes phosphorescents thoraciques et abdominal du *Cocuyo* de Cuba (avec Laboulbène).
(Journal de l'Anat. et de la Physiologie, p. 593.)

1873. Sur les organes phosphorescents thoraciques et abdominal du *Cocuyo* de Cuba *(Pyrophorus noctilucus)* (avec Laboulbène).
(Comptes rendus de l'Acad. des Sciences, t. LXXVII, p. 511.)

1874. Sur le Parasitisme et la contagion.
(Comptes rendus de l'Acad. des Sciences, t. LXXIX, p. 16.)

1876. Mémoire sur le développement embryogénique des *Hirudinées*.
(Mémoires de l'Acad. des Sciences de l'Institut de France, t. XL, p. 1-472, avec 19 planches.)

1877. Mémoire sur les *Sarcoptides plumicoles* (avec P. Mégnin).
(Journal de l'Anat. et de la Physiologie, p. 209, 391, 498, 629, avec 3 planches.)

1884. Sur les dégâts causés au Maïs et au Chanvre par les chenilles du *Botys nubilalis* HÜBNER (avec Laboulbène).
(Annales de la Société entomologique de France, p. 5-16, avec une planche.)

# NOTICE

## SUR LA VIE ET LES TRAVAUX

DE

# JÖRGEN-CHRISTIAN SCHIÖDTE

membre honoraire

Par M. J. BOURGEOIS.

(Séance du 9 décembre 1885.)

Le Professeur Georges-Christian Schiödte, membre de l'Académie des Sciences de Danemark, naquit à Copenhague, le 20 avril 1815, dans ce même pays qui avait déjà donné à l'entomologie l'une de ses plus grandes illustrations : J.-C. Fabricius. Il était sur le point de terminer d'excellentes études classiques, quand la mort de son père le mit dans la nécessité de quitter les bancs du collège pour se créer une carrière. Sans autres ressources que celles que lui procurait son travail, il connut de bonne heure le rude combat de la vie ; mais, grâce au généreux appui qu'il trouva dans un homme de bien et de haute influence, le conseiller Collin, il ne tarda pas à acquérir dans les sciences naturelles, vers lesquelles l'attiraient ses goûts et des dispositions remarquables, une notoriété suffisante pour espérer d'y occuper un jour un rang distingué. Nous le voyons, en effet, dès 1840, professeur à l'École supérieure d'Agriculture, et, deux ans plus tard, directeur de la division entomologique du Musée de Copenhague ; en 1854, il recevait le titre de Professeur, et devenait définitivement, en 1863, « membre de la Faculté de « mathématiques et des sciences naturelles à l'Université. » La liste de ses publications entomologiques, que nous donnons plus loin d'après le relevé consciencieux fait par M. le Dr Hansen, témoigne éloquemment de sa grande activité scientifique.

Le premier travail de Schiödte parut en 1836 ; l'auteur n'avait donc alors que 21 ans. C'est un Essai monographique sur les *Amara* du Danemark, qui fut traduit, quelques années plus tard, dans l'*Isis*, d'Oken (1840). Puis vinrent successivement, pour ne citer que les plus importants de ses ouvrages : Genera et Species des Coléoptères du Danemark (1841) ; *Specimen Faunæ subterraneæ* (1847-1851), publié à la suite d'un voyage fait en compagnie de Kiesenwetter aux célèbres grottes d'Adelsberg en Carniole ; Précis des Arthropodes terrestres, des eaux douces et du

littoral du Groënland (1857), qui fut traduit en allemand dans le Berliner entomologische Zeitschift (1859); une série d'Aperçus sur la plupart des familles de Coléoptères du Danemark (1864-1872); *Symbolæ ad Monographiam Cymothoarum, Crustaceorum Isopodum Familiæ,* en collaboration avec Fr. Meinert (1879-1883); de nombreuses notes anatomiques; et, surtout, cette belle suite de mémoires, parus de 1861 à 1883, sous le titre de « *De Metamorphosi Eleutheratorum Observationes,* » œuvre considérable, pleine d'indications précieuses sur les premiers états des Coléoptères, dont l'ensemble forme un total de plus de 900 pages, avec 86 planches chargées de figures.

Le « Naturhistorisk Tidsskrift, » fondé et édité par le savant Kröyer, menaçait de disparaître, quand Schiödte en reprit la direction en 1861 et le rappela à la vie. C'est dans ce Recueil que parurent la plus grande partie de ses travaux. Beaucoup d'entre eux, publiés en langue danoise, furent traduits, soit en allemand, dans l'*Isis*, soit en anglais, dans « The Annals and Magazine of Natural History ». Plusieurs sont en latin, langue que Schiödte écrivait avec une rare élégance.

Un grand nombre d'Académies et de Sociétés savantes tinrent naturellement à honneur de s'associer Schiödte, et sa place était marquée d'avance parmi nos membres honoraires étrangers. Élu dans la séance du 25 février 1874, notre nouveau collègue adressait au Secrétaire, quelques jours plus tard, une lettre de remerciements, dont il convient de retenir les lignes suivantes, parce qu'elles honorent également le savant qui les a écrites et ceux qui en étaient l'objet : « Formé comme je « le suis, disait-il, à l'étude des grands maîtres de l'École française, j'ai « dû être doublement sensible à l'honneur dont la Société entomologique « de France a bien voulu me juger digne, en associant mon nom à tant « de noms si justement célèbres et si profondément gravés dans mon « cœur. » — Et, en même temps, il nous envoyait une Note sur les Organes de stridulation chez les Larves de Coléoptères Lamellicornes, qui fut insérée dans le volume de nos Annales de 1874 (p. 39).

Mais le nom de Schiödte, pas plus que ceux de Giraud, de Perris, de Guenée, de Darwin, de Chevrolat, élus le même jour que lui, ne devait figurer longtemps sur la liste de nos Membres d'honneur. Notre éminent collègue mourut à Copenhague, le 22 avril 1884, âgé de 69 ans. Sa vie n'a été qu'un long travail consacré aux progrès de l'entomologie, de cette science préférée, à laquelle, tout jeune encore, il avait modestement demandé un moyen d'existence et qui, plus tard, devait le récompenser si largement de ses efforts.

## Liste des Travaux entomologiques de J.-C. Schiödte.

1. Forsög til en monographisk Fremstilling af de i Danmark hidtil opdagede Arter af Insect-Slaegten *Amara* Bonelli. Nat. Tidsskr., I, 1836, pp. 38-65, p. 138-171, p. 242-252. — Traduction : Oken, Isis, 1840, pp.662-677, 681-702 et 732-738 ; en partie abrégé.
2. Sammenstilling af Danmarks Pompilidae. Nat. Tidsskr., I, 1837, p. 313-344, 1 pl. — Traduction : Oken, Isis, p. 11-19. (Les diagnoses latines sont supprimées.)
3. Om et nyt Genus af de brakonagtige Ichneumoner. Nat. Tidsskr., I, 1837, p. 596-605, 1 pl. — Extrait : Oken, Isis, 1841, p. 185-187.
4. Fortegnelse over de danske Arter af Slaegterne Bombus og Psithyrus (en collaboration avec Chr. Drewsen). Nat. Tidsskr., II, 1838, p. 105-126, 1 pl. — Traduction : Oken, Isis, 1841, p. 325-331. (Les diagnoses latines sont supprimées.)
5. Beretning om Resultaterne af en i Sommeren 1838 foretagen entomologisk Undersögelse af det sydlige Sjaelland, en Deel af Laaland, og Bornholm. Nat. Tidsskr., II, 1839, p. 309-395.
6. Ichneumonidarum ad Faunam Daniae pertinentium genera et species novae. Magas. Zool. de Guérin-Mén., 1839, 27 pages et 5 pl. (pl. 6-10).
7. Genera og Species af Danmarks Eleutherata, tome I, 1841, pp. VII-XII, 1-612 et I-XXII, avec 25 planches gravées sur cuivre.
8. Iagttagelser over Bygningen af det uparrede Svaelgnervesystem hos Acilius sulcatus. Nat. Tidsskr., IV, 1842, p. 104.
9. Over Piezaternes giftafsondrende Glandler. Nat. Tidsskr., IV, 1842, p. 104-107. — Traduction : Oken, Isis, 1843, p. 65-66.
10. [Notice om Urinkarsystemet hos Silpha]. Nat. Tisskr., IV, 1842, p. 107-108. — Traduction : Oken, Isis, 1843, p. 66-67.
11. Oversigt over den indre Bygning of Opatrum sabulosum. Nat. Tidsskr., IV, 1842, p. 204-208. — Traduction : Oken, Isis, 1845, p. 532-534.
12. [Om en hos Opatrum sabulosum forekommende Indvoldsorm]. Nat. Tidsskr., IV, 1842, p. 208-209.
13. Oversigt over den indre Bygning of Sarrotrium muticum. Nat. Tidsskr., IV, 1842, p. 209-211. — Traduction : Oken, Isis, 1845, p. 535-536.

14. Oversigt over den indre Bygning of Otiorhynchus atroapterus. Nat. Tidsskr., IV, 1842, p. 212-216. — Traduction : Oken, Isis, 1845, p. 536-539.
15. Revisio critica specierum generis Tetyrae Fabricii, quarum exstant in Museo Regio Hafniensi exempla typica. Nat. Tidsskr., IV, 1842, p. 279-312.
16. [Om Lepton attenuator Zett.] Nat. Tidsskr., IV, 1843, p. 315-316.
17. Udsigt over de danske Arter af Lokusternes Familie. Nat. Tidsskr., IV, 1843, 316-317.
18. [Om Slaegten Cephaloctenus]. Nat. Tidsskr., IV, 1843, p. 327-334.
19. Udsigt over Forekomsten og Bygningen af nogle saeregne, med Hensyn til deres Betydning ubekjendte, Organer paa Bugen hos forskjellige Rhynchotformer af Gruppen Geocores scutati Burm. Nat. Tidsskr., IV, 1843, p. 334-337.
20. Om Nematus Erichsonii. Nat. Tidsskr., IV, 1843, p. 346.
21. Et eiendommeligt Tilfaelde af Omsorg for Yngelen hos en brasiliansk Rhynchotform, Phlœa corticata Drur. Nat. Tidsskr., 2e série, I, 1844, p. 19-22.
22. Bidrag til Kundskaben om en Deel sjeldnere Karabers Forekomst og Udbredelse i Danmark. Nat. Tidsskr., 2e sér., I, 1844, p. 46-57.
23. [Om Stridulationsorganerne hos Lema]. Nat. Tidsskr., 2e sér., I, 1844, p. 69-70. — Traduction : Oken, Isis, 1846, p. 429.
24. Bemerkungen über Myrmecophilen. Germ. Zeitschr. f. die Entomol., V, 1844, p. 473-474.
25. Ueber den Bau des Hinterleibes bei einigen Käfergattungen. Germ. Zeitschr. f. die Entom., V, 1844, p. 474-477.
26. Om Slaegten Mikralymma. Nat. Tidsskr., 2e sér., I, 1845, p. 370-379, 1 pl. — Traduction : Linnaea Entomol., I, 1846, p. 156-165, avec pl.
27. Om Ptiliernes Plads i Systemet tilligemed nogle Antydninger om Klavicornernes Systematik. Nat. Tidsskr., 2e sér., I, 1845, p. 380-399.
28. Udsigt over Bupresternes indre Bygning. Ov. Vid. Selsk. Forh., 1847, p. 24-35. — Réimpression : Nat. Tidsskr., 2e sér., II, 1847, p. 319-333.
29. To guineiske Karaber beskrevne. Communication provisoire : Ov. Vid. Selsk. Forh., 1847, p. 67-69. — Publication définitive : Nat. Tidsskr., 2e sér., II, 1847, p. 346-365, 2 pl.
30. Bidrag til den underjordiske Fauna. Communication provisoire : Ov. Vid. Selsk. Forh., 1847, p. 75-81. — Publication définitive :

K. D. Vid. Selsk. Skr. 5 R. Nat. Math. Afd., II, 1851, p. 1-39, 4 pl. (in-4°). — Traduction : 1) Specimen Faunae subterraneae. Trans. Ent. Soc. London. New Ser., I, 1851, p. 134-157, 1 pl. (Les descriptions latines sont supprimées.) Les pages 156-157 comprennent un Appendice qui ne se trouve pas dans le Mémoire original et qui traite des espèces hypogées découvertes antérieurement et ultérieurement. — 2) Beitrag zur unterirdischen Fauna. Froriep, Tagsberichte, N° 583, 1852 (Zool. u. Paläont., III, p. 89-96).

31. Om en Gruppe af de gravende Cimices. Nat. Tidsskr., 2e sér., II, 1847-48, p. 447-464.

32. Om en afvigende Slaegt af Spindlernes Orden. Nat. Tidsskr., 2e sér., II, 1849, p. 617-624. 1 pl. — Traduction : Eine Spinne ohne Spinnorgane. Froriep, Tagsberichte, N° 221, 1850 (Zool. u. Paläont., I, p. 281-285), avec fig.

33. Om Brachiopodernes Stilling i Systemet m. m. af Prof. Steenstrup. Nat. Tidsskr., 2e sér., 1849, p. 625-632.

34. I Anledning af en Anmaerkning af Professor Steenstrup i « Forhandlinger ved de Skandinaviske Naturforskeres femte Möde. » In-8°. Sans titre. P. 1-23.

35. Corotoca og Spirachta : Staphyliner, som föde levende Unger, og ere Husdyr hos en Termit. — Communication provisoire : Proc. Zool. Soc. London, XXI, 1853, p. 101-103. — Réimpression : Ann. and Magaz. Nat. Hist., 2e sér., XV, 1855, p. 224-226. — Publication définitive : K. D. Vid. Selsk. Skr., 5. R. Nat. Math. Afd., IV, 1856, p. 41-59, 2 pl. (in-4°). — Extrait : Ann. des Sciences natur., 4e sér., Zool., V, 1856, p. 169-183, 1 pl.

36. I. Beretning om Angreb af Insecter paa I. Hveden. 2. Naaleskovene. 1855, p. 3-15, 1 pl.

II. Anden Beretning om Angreb af Insekter, 1856, p. 3-14.

37. Beretning om Galatea-Expeditionens Udbytte af Odonater og dets Bearbeidelse i Edm. de Sélys-Longchamps's og H. Hagens Monographie des Odonates. Ov. Vid. Selsk. Forh., 1855, p. 108-125.

38. Tre kortere zoologiske Meddelelser. Ov. Vid. Selsk. Forh., 1855, p. 349-375. Y compris : *a*. Om den i England opdagede Art af Hulekrebs-Slaegten Niphargus (p. 349-351); *b*. Om Slaegten Broscosoma Rosenh. og dens Forhold til den nordiske Form Miscodera Eschsch. (p. 351-360 et Notes p. 364-375); *c*. Om nogle hidtil oversete Bygningsforhold i Insekternes Thorax, der vise sig

at vaere af gjennemgribende Betydning for et naturligt Familie-System (p. 360-364).

39. Udsigt over Grönlands Land-, Ferskvands- og Strandbreds-Arthropoder, in I. H. Rink, Grönland geographisk og statistisk beskrevet. 1857, Naturhist. Tillaeg., p. 50-74. — Traduction : Berl. Entom. Zeits., III, 1859, p. 134-157. — Extrait : T. R. Jones, Manual of the Nat. Hist. of Greenland. Lond., 1875, p. 141-145.

40. *a.* Danmarks Harpaliner. Nat. Tidsskr., 3e sér., I, 1861, p. 149-192. *b.* et *c.* Tillaeg til Danmarks Harpaliner. Nat. Tidsskr., 3e sér., I, 1863, p. 554-558 et IV, 1866, p. 168.

41. De Metamorphosi Eleutheratorum observationes. Bidrag til Insekternes Udviklingshistorie. Nat. Tidsskr., 3e sér., I, 1861-62, p. 193-232, 8 pl.; Suite : ibid., III, 1864, p. 131-224, 12 pl.; IV, 1866-67, p. 415-552, 11 pl.; VI, 1-2, 1869, p. 353-378, 2 pl.; VI, 3, 1870, p. 467-536, 8 pl.; VIII, 1, 1872, p. 165-226, 9 pl.; VIII, 3, 1873, p. 545-564, 3 pl.; IX, 1874, p. 227-376, 12 pl.; X, 1876, p. 369-458, 7 pl.; XI, 1877-78, p. 479-597, 8 pl.; XII, 1880, p. 513-598, 5 pl.; XIII, 1883, p. 415-426, 1 pl. — En tout : 907 pages et 86 planches.

42. Danmarks Cerambyces. Nat. Tidsskr., 3e sér., II, 1864, p. 483-576, 1 pl. — Traduction : Ann. and Mag. Nat. Hist., 3e sér., XV, 1865, p. 182-209. (Le tableau systématique est un peu abrégé.)

43. Phthiriasis og Mundens Bygning hos Pediculus. Nat. Tidsskr., 3e sér., III, 1864, p. 48-69. — Traduction : Ann. and Mag. Nat. Hist., 3e sér., XVII, 1866, p. 213-230.

44. Om Slaegten Stalita. Nat. Tidsskr., 3e sér., III, 1864, p. 70-82.

45. Danmarks Buprestes og Elateres. Nat. Tidsskr., 3e sér., III, 1865, p. 441-568, 1 pl. - - Traduction : Ann. and Mag. Nat. Hist., 3e sér. XVIII, 1866, p. 173-212 et 327-338. (Le tableau systématique est un peu abrégé.)

46. De tunnelgravende Biller Bledius, Heterocerus, Dyschirius og deres danske Arter. Nat. Tidsskr., 3e sér., IV, 1866, p. 141-167. — Traduction : Ann. and Mag. Nat. Hist., 3e sér., XX, 1867, p. 30-43. (La partie systématique est abrégée.)

47. *a.* Krebsdyrenes Sugemund. Nat. Tidsskr., 3e sér., IV, 1866, p. 169-206, 2 pl. — Traduction : Ann. and Mag. Nat. Hist., 4e sér., I, 1868, p. 1-25, 1 pl. — Extrait : Bibl. univers. de Genève. Arch. des Sc. phys. Nouv. Pér., XXXIV, 1869, p. 279-286.

*b.* Krebsdyrenes Sugemund. Suite : Nat. Tidsskr., 3e sér., X, 1875,

p. 211-252, 5 pl. — Traduction : Ann. and Mag. Nat. Hist., 4e sér., XVIII, 1876, p. 253-266 et 295-305.

48. Om Oeiestillingens Udvikling hos Flynderfiskene. Nat. Tidsskr., 3e sér., V, 1868, p. 269-275, 1 pl. — Traduction : Ann. and Mag. Nat. Hist., 4e sér., I, 1868, p. 378-383.

49. Tillaeg til Danmarks Cerambyces, Buprestes og Elateres. Nat. Tidsskr., 3e sér., V, 1869, p. 543-544.

50. *a.* Fortegnelse over de i Danmark levende Taeger. Nat. Tidsskr., 3e sér., VI, 1869, p. 161-231.
*b.* Tillaeg til Fortegn..... Taeger. Nat. Tidsskr., 3e sér., VI, 1870, p. 399-401.
*c.* Tillaeg til Fortegn..... Taeger. Nat. Tidsskr., 3e sér., VII, 1871, p. 540.
*d.* Tillaeg til Fortegn..... Taeger. Nat. Tidsskr., 3e sér., VIII, 1873, p. 480-481.

51. Nogle nye Hovedsaetninger af Rhynchoternes Morphologi og Systematik. Nat. Tidsskr., 3e sér., VI, 1869, p. 237-266. — Traduction : Ann. and Mag. Nat. Hist., 4e sér., VI, 1870, p. 225-249.

52. Herpyllobius og Silenium. Nat. Tidsskr., 3e sér., VI, 1870, p. 385-398.

53. *a.* Tillaeg til Danmarks Karaber og Dytisker. Nat. Tidsskr., 3e sér., VI, 1870, p. 402-434.
*b.* Tillaeg til Fortegnelsen over de i Danmark levende Dytisker. Nat. Tidsskr., 3e sér., VII, 1871, p. 539.
*c.* Tillaeg til Fortegnelsen over de i Danmark levende Karaber. Nat. Tidsskr., 3e sér., VIII, 1872, p. 160.

54. Fortegnelse over de i Danmark levende Skarabaeer. Nat. Tidsskr., 3e sér., VI, 1870, p. 435-456.

55. Fortegnelse over de i Danmark levende Silpher, Scaphidier, Ptilier, Scydmaener og Pselapher. Nat. Tidsskr., 3e sér., VII, 1870, p. 187-216.

56. Fortegnelse over de i Danmark levende Hydrophili. Nat. Tidsskr., 3e sér., VII, 1871, p. 523-530.

57. Fortegnelse over de i Danmark levende Histri. Nat. Tidsskr, 3e sér., VII, 1871, p. 531-538.

58. Fortegnelse over de i Danmark levende Malacodermi, Cleri, Ptini og Anobia. Nat. Tidsskr., 3e sér., VIII, 1872, p. 1-22.

59. *a.* Fortegnelse over de i Danmark levende heteromere Eleutherater. Nat. Tidsskr., 3e sér., VIII, 1872, p. 23-46.

*b.* Tillaeg til Fortegn..... heteromere Eleutherater. Nat. Tidsskr., 3e sér., XIII, 1883, p. 474.

60. Fortegnelse over de i Danmark levende Curculiones. Nat. Tidsskr., 3e sér., VIII, 1872, p. 47-110.

61. Fortegnelse over de i Danmark levende Chrysomelae, Erotyli, Endomychi og Coccinellae. Nat. Tidsskr., 3e sér., VIII, 1872, p. 111-159.

62. *a.* Tillaeg til Fortegnelserne over de i Danmark levende Eleutherata. Nat. Tidsskr., 3e sér., VIII, 1873, p. 482-488.

*b.* Tillaeg til Fortegnelserne over..... Eleutherater. Nat. Tidsskr., 3e sér., X, 1875, p. 57-62.

63. Note sur les Organes de stridulation chez les Larves des Coléoptères Lamellicornes. Ann. Soc. ent. Fr., 5e sér., IV, 1874, p. 39-41.

64. Det Vegetative og det Animale i den dyriske og menneskelige Form. Nordisk Tidsskr., 1878, p. 332-346.

65. Efterskrift om Oeiestillingens Udvikling hos Flynderfiskene. Nat. Tidsskr., 3e sér., XI, 1878, p. 602-609.

66. Sur la propagation et les métamorphoses des Crustacés suceurs de la famille des Cymothoadiens. Comptes rendus, tome LXXXVII, 1877, p. 52-54.

67. De Cirolanis Aegas simulantibus. Commentatio brevis. Scripserunt J. C. Schiödte et Fr. Meinert. Nat. Tidsskr., 3e sér., XII, 1879, p. 279-302, 3 pl.

68. Symbolae ad Monographiam Cymothoarum, Crustaceorum Isopodum Familiae. Scripserunt J. C. Schiödte et Fr. Meinert. Nat. Tidsskr., 3e sér., XII, 1879, p. 321-414, 7 pl.; Suite : ibid., XIII, 1, 1881, p. 1-116, 10 pl.; XIII, 1883, p. 281-378, 6 pl.; Fin : ibid., XIV, 1884, p. 221-448, 13 pl. (En tout : 36 pl.)

69. Spiracula cribaria. — Os clausum : Lidt om naturvidenskabelig Methode og Kritik. Nat. Tidsskr., 3e sér., XIII, 1883, p. 427-473.

Schiödte a publié en outre :

De la correspondance de Linné : Aktstykker til Naturstudiets Historie i Danmark. Nat. Tidsskr., 3e sér., VII, 1871, p. 333-522.

« Zoologia Danica. » Afbildninger af Danske Dyr med populaer Text. In-folio. 1-3 Hefte. 1878-1883. Avec 17 planches coloriées.

# BULLETIN DES SÉANCES

ET

## BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

DE LA

# SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

MEMBRES DU BUREAU POUR 1885.

| | |
|---|---|
| *Président* . . . . . | MM. Ém.-L. Ragonot. |
| *Vice-président* . . . . . | Jules Bourgeois. |
| *Secrétaire* . . . . . | Eugène Desmarest. |
| 1er *Secrétaire adjoint* . . . . . | Hippolyte Lucas. |
| 2e *Secrétaire adjoint* . . . . . | A.-L. Clément. |
| *Trésorier* . . . . . | Lucien Buquet. |
| *Archiviste-bibliothécaire* . . . . . | Albert Léveillé. |
| *Archiviste-bibliothécaire adjoint* . . | Alphonse Bonhoure. |

### Séance du 14 janvier 1885.

Présidence de M. Ém.-L. RAGONOT.

*Nécrologie.* M. Keferstein, conseiller de justice, à Erfurth en Thuringe (Prusse), qui avait été reçu au nombre des membres en 1850, est récemment décédé.

Après l'adoption du procès-verbal de la séance du 24 décembre 1884, lu par le Secrétaire, M. Édouard Lefèvre, président de 1884, prononce l'allocution suivante :

Messieurs et chers Collègues,

Avant de quitter ce fauteuil, où m'avaient appelé vos suffrages, je tiens à vous exprimer ma vive gratitude pour la bienveillante sympathie et l'indulgence que vous n'avez cessé de me témoigner et qui m'ont si puissamment aidé dans l'accomplissement de ma tâche. Comme tou-

jours, d'ailleurs, j'ai rencontré dans les membres du Bureau le concours le plus affable et le plus dévoué. Aussi est-ce un devoir pour moi de vous prier de vouloir bien leur voter des remerciements qu'ils méritent à tous égards.

D'un autre côté, je dois, pour me conformer à l'usage, vous donner un résumé de ce que nous avons fait pendant l'année qui vient de finir.

Cette année, Messieurs, je m'empresse de le constater, n'a pas été inférieure à ses aînées. Tout au plus pourrions-nous regretter, en ce qui concerne nos Annales, que les trois trimestres parus jusqu'à ce jour n'aient pas été plus volumineux. Mais le quatrième, actuellement sous presse, sera à lui seul presque aussi considérable, de sorte que le volume afférent à l'année 1884 sera encore très convenablement représenté. D'ailleurs, si les travaux qu'il renferme ne sont pas très nombreux, ils se recommandent par leur valeur scientifique. Je citerai tout d'abord la continuation de la Faune entomologique du Bassin de la Seine, par M. Bedel, la 13e et dernière partie de l'étude de M. Signoret sur les Hémiptères du groupe des Cydnides, une note très intéressante de M. A. Bonhoure sur le *Platypsyllus castoris*, une nouvelle note de M. Poujade sur l'attitude des Insectes pendant le vol, un mémoire sur les œufs des Lépidoptères par M. Goossens, puis trois notes de M. le professeur Laboulbène, l'une sur l'*Alophora aurigera*, l'autre, sur un cas de *Myasis* provoqué par le *Sarcophaga magnifica*, la troisième, sur les dégâts causés au Maïs et au Chanvre par les chenilles du *Botys nubilalis*, cette dernière en collaboration avec M. le professeur Robin. Plusieurs autres de nos Collègues ont également apporté leur contingent, MM. Fairmaire, Bedel, Bourgeois, Gadeau de Kerville, sur les Coléoptères, M. Simon, sur les Arachnides, M. Lucas, sur les Orthoptères, M. Constant, sur les Lépidoptères, M. Bigot, sur les Diptères, etc.

Mais en dehors des travaux scientifiques, et sans parler de la publication des Tables générales des Annales de 1861 à 1880 inclusivement, publication attendue avec une légitime impatience, la Société a pris, au point de vue administratif, deux décisions des plus importantes. Je veux parler du changement de son imprimeur et du nouveau mode d'impression du Bulletin des séances. Ces modifications, j'en ai le ferme espoir, auront pour résultat de nous procurer des économies appréciables, qui nous permettront d'augmenter nos publications.

Enfin, l'état de nos finances, comme vous le prouvera bientôt notre habile et consciencieux Trésorier, est toujours prospère. Et pourtant! si nous avons reçu treize nouveaux membres, nous avons, par contre,

enregistré plusieurs démissions et éprouvé des pertes qui laissent un grand vide dans nos rangs. Je ne puis vous redire ici les noms de tous les excellents collègues que la mort nous a enlevés ; il suffira de signaler à vos regrets Saunders, Schiödte, Fahræus, Lartigue, Mors et l'un de nos membres fondateurs, Auguste Chevrolat, dont la tombe est à peine fermée, pour vous rappeler combien la science a perdu en cessant de compter, parmi ses adeptes, des savants d'une telle valeur.

Ici, Messieurs, se termine le mandat que vous m'aviez fait l'honneur de me confier. Je cède, en conséquence, la place à mon successeur et je remets entre ses mains le carnet où est inscrit l'avoir de la Société.

M. Ém.-L. Ragonot, avant de reprendre l'ordre du jour de la séance, prononce le discours qui suit :

Messieurs et chers Collègues,

Je veux tout d'abord vous remercier bien sincèrement de l'honneur que vous me faites en m'appelant à présider vos séances.

Ce n'est pas sans une certaine émotion que je me vois porté, grâce à votre bienveillance, à la présidence de la Société entomologique de France ; je sens tout le poids d'un pareil honneur, et je craindrais qu'il ne fût au-dessus de mes forces, si je ne connaissais l'extrême indulgence qui existe entre tous les membres de notre compagnie, et qui, je l'espère, ne me fera pas défaut.

En me choisissant pour cette haute fonction, vous avez voulu témoigner de l'intérêt que vous portez à l'étude des Microlépidoptères dont je m'occupe spécialement et m'encourager à persévérer dans la voie que je me suis tracée.

Il est certain que depuis que Berce engageait si vivement les entomologistes à s'occuper des Microlépidoptères, le nombre de ceux qui récoltent et étudient ces petites espèces a augmenté dans de notables proportions. Je puis dire que tous les lépidoptéristes collectionnent ces insectes, naguère tant négligés en France, et que beaucoup les étudient dans leurs divers états, assurés qu'ils sont de pouvoir les faire déterminer.

Pour ma part, j'ai fait et je ferai toujours ce qui me sera possible pour aider mes confrères dans leurs études, étant profondément convaincu que chacun de nous, dans sa sphère, quelle qu'elle soit, doit travailler pour maintenir son pays au moins au niveau des autres nations.

Il est certain que plus nous allons, plus il devient difficile de se tenir au courant des nombreux ouvrages qui paraissent dans toutes les

langues, d'autant plus que la plupart d'entre nous, absorbés par leurs affaires, peuvent accorder à leurs études le temps seulement de leurs loisirs. A cette difficulté vient s'ajouter la nécessité de connaître plusieurs langues et d'avoir beaucoup de livres à sa disposition.

On s'explique ainsi que certains entomologistes se laissent aller à publier des descriptions sans avoir fait toutes les recherches voulues. Cette tendance est des plus fâcheuses, et nous devons réagir contre elle ; si nous n'y prenions garde, nous arriverions promptement à détruire cette précieuse unité de nomenclature indispensable au progrès de la science ; des travaux descriptifs publiés à la hâte la rendraient inextricable en créant de nombreuses synonymies, et nous serions bientôt ramenés à l'époque où chaque pays avait, pour ainsi dire, sa nomenclature et sa classification particulières.

Ce qui rend la tâche de l'étudiant encore plus ardue, c'est que des entomologistes insèrent des descriptions dans des recueils ne s'occupant qu'accidentellement des Insectes, aussi engagerai-je vivement nos confrères à ne faire paraître leurs études descriptives que dans les publications périodiques qui leur sont spécialement consacrées.

J'ai parfois entendu dire que notre Société garde trop longtemps les manuscrits des mémoires présentés en séance avant de les publier ; notamment les travaux qui doivent nécessairement être accompagnés de planches, et surtout de planches coloriées, trouvent un accès difficile à nos Annales, parce que nous considérons par trop, peut-être, la question de la dépense. Nous éloignons ainsi et laissons publier dans des recueils étrangers, des mémoires importants que nous devrions tenir à honneur de voir figurer dans nos travaux.

Cependant notre Société est dans une ère de prospérité qui doit l'engager à perfectionner ses publications, et nous devrions chercher le moyen de faire paraître de plus nombreuses planches coloriées.

Grâce à l'initiative et au dévouement de plusieurs de nos collègues, une grande amélioration a été obtenue pour l'impression de nos travaux, et, à partir de cette année, il est probable que notre Société réalisera une certaine économie, aussi j'espère que la partie iconographique de nos publications s'en ressentira.

Je finis, Messieurs et chers Collègues, en vous proposant de voter de chaleureux remerciements à mon honorable prédécesseur, M. Édouard Lefèvre, qui a présidé nos réunions avec une assiduité et un tact si parfaits. C'est grâce à son zèle et à son dévouement pour notre Société que nous sommes en possession des Tables des Annales de 1861 à 1880, qui sont appelées à nous rendre de grands services en nous évitant la

peine de chercher successivement dans tous les volumes les renseignements dont nous pouvons avoir besoin. Ce travail est un modèle de clarté et d'exactitude.

Nous avons encore à exprimer notre reconnaissance à M. Lefèvre pour la peine qu'il s'est donnée en conduisant à bonne fin la question si difficile de l'impression des Annales.

Je vous prie également, Messieurs et chers Collègues, de vous joindre à moi pour remercier bien vivement les Membres du Bureau et des Commissions, qui n'ont cessé de prodiguer leurs services à la Société pendant l'année qui vient de s'écouler.

La Société accueille ces deux discours par des applaudissements unanimes, en ordonne l'impression dans le Bulletin et vote des remerciements aux Membres du Bureau, du Conseil et des diverses Commissions qui ont été en fonctions pendant l'année 1884.

*Rapport.* M. L. Buquet, trésorier, rend compte de sa gestion, en faisant connaître les recettes et les dépenses effectuées pendant l'année 1884 :

Messieurs,

Conformément aux dispositions du décret du 23 août 1878, qui nous reconnaît comme *Institution d'utilité publique*, j'ai l'honneur de vous soumettre, encore une fois, le compte général des *Recettes* et des *Dépenses* effectuées dans le courant de l'année qui vient de s'écouler.

Ce compte se résume comme suit :

Les RECETTES (état ci-annexé n° 1) se composent :

| | | |
|---|---|---|
| 1° Des cotisations antérieures à 1884..... | 908 fr. | » c. |
| 2° d° de l'année 1884, y compris les libérations, au nombre de trois, réalisées dans l'année..... | 7,181 | » |
| 3° Des sommes perçues tant pour l'affranchissement des Annales que du Bulletin bimensuel à destination de l'étranger..... | 388 | » |
| 4° Des sommes perçues pour tirages à part de mémoires (texte et planches)..... | 182 | 50 |
| 5° Des sommes encaissées pour la vente de numéros d'Annales..... | 759 | » |
| 6° Des sommes encaissées pour la vente du 1er volume de la Faune Bedel..... | 65 | » |
| *A reporter*.... ..... | 9,483 fr. | 50 c. |

| | | |
|---|---|---|
| *Report*..... | 9,483 fr. | 50 c |
| 7° Des sommes encaissées pour la vente des Nouvelles Tables (1861 à 1880)..... | 1,480 | » |
| 8° Des arrérages de la rente nominative 3 0/0 (legs Thibesard)..... | 300 | » |
| 9° Des arrérages de la rente nominative et au porteur 4 1/2 0/0 (don J. Dollfus)..... | 300 | » |
| 10° Des arrérages d'obligations nominatives et au porteur, des chemins de fer de l'Ouest (1)... | 1,667 | 39 |
| 11° De la subvention du département de l'agriculture..... | 600 | » |
| 12° De la subvention du département de l'instruction publique..... | 500 | » |
| 13° De la subvention de M. Victor Signoret..... | 300 | » |
| 14° Du versement complémentaire effectué par M. Ernest André, lauréat du prix J. Dollfus (gravure de la médaille en or)..... | 9 | 45 |
| 15° Du produit de la vente, autorisée, de trois obligations de chemin de fer de l'Ouest, en vue de subvenir à la dépense occasionnée par l'impression des nouvelles Tables (1861 à 1880 inclusivement)..... | 1,140 | 40 |
| 16° Enfin, du solde en caisse de l'exercice 1883.... | 127 | 07 |
| Total des recettes..... | 15,907 fr. | 81 c. |

Les DÉPENSES (état ci-annexé n° 2) ont eu pour objet :

| | | |
|---|---|---|
| 1° L'impression et la couverture de quatre trimestres d'Annales (4e trimestre 1883, 1er, 2e et 3e trimestres 1884), des Tables générales 1861 à 1880, etc..... | 7,557 fr. | 40 c. |
| 2° La gravure, le tirage et le coloriage des planches qui accompagnent les quatre trimestres mentionnés ci-dessus..... | 3,164 | 90 |
| 3° Les frais relatifs au loyer, aux contributions et et à l'assurance concernant le service de la Bibliothèque..... | 664 | 80 |
| *A reporter*..... | 11,387 fr. | 10 c. |

(1) Cette somme comprend le produit de la vente de la Collection de Lépidoptères de feu Alexandre Pierret, donnée par son père à la Société.

| | | |
|---|---|---|
| *Report*..... | 11,387 fr. | 10 c. |
| 4° Les reliures et frais se rattachant au même service..... | 247 | 20 |
| 5° L'affranchissement, pour la France et l'étranger, des Annales, de la Faune Bedel et des nouvelles Tables ..... | 293 | 11 |
| 6° L'affranchissement du Bulletin bimensuel et frais occasionnés par son envoi..... | 255 | 20 |
| 7° L'affranchissement de lettres et de circulaires... | 132 | 15 |
| 8° L'achat de 3 obligations des chemins de fer de l'Ouest..... | 1,100 | 85 |
| 9° Les dépenses occasionnées par l'achat de timbres mobiles pour reçus et recouvrements de cotisations, étrennes, etc..... | 142 | 50 |
| 10° Les allocations attribuées, à titre d'indemnité, au Secrétaire et au Trésorier, ainsi que les appointements du gardien de la salle des séances. | 1,862 | 40 |
| 11° Enfin, le prix J. Dollfus, pour 1883, décerné à M. Ernest André pour son *Species sur les Formicides d'Europe*, etc. (1)..... | 309 | 45 |
| Total des dépenses..... | 15,729 fr. | 96 c. |

Résumé :

| | | |
|---|---|---|
| Recettes..... | 15,907 fr. | 81 c. |
| Dépenses ..... | 15,729 | 96 |
| Solde en caisse..... ..... | 177 fr. | 85 c. |

Il reste à recouvrer :

| | | |
|---|---|---|
| 1° Sur les cotisations antérieures à 1884..... | 360 fr. | » c. |
| 2° Sur celles de 1884..... | 785 | » |
| Total..... ..... | 1,145 fr. | » c. |

Inutile d'ajouter que, comme les précédentes années, je n'ai rien négligé en vue d'obtenir des résultats plus satisfaisants, sans toutefois m'écarter des plus rigoureuses convenances.

(1) Voir l'article 14 des Recettes.

La Société, aux termes des Statuts *(Règlement, art. 25 et 28)*, renvoie l'examen des comptes du Trésorier à son Conseil, qui lui présentera un rapport dans sa prochaine séance.

*Lecture.* M. P. Millière adresse un mémoire qu'il intitule : *Acidalie nouvelle; Chenilles inédites et Lépidoptères nouveaux pour la faune française.* Travail accompagné d'une planche coloriée.

Notre collègue prie la Société de vouloir bien accepter une somme de 60 francs comme légère indemnité pour la publication de ce mémoire. — Des remerciements seront adressés à M. P. Millière.

*Communications.* M. le Président annonce que M. H. Milne Edwards, l'un de nos membres fondateurs et honoraires, vient d'être nommé grand officier de la Légion d'honneur.

— M. L. Fairmaire présente les notes suivantes :

1° J'ai reçu de notre collègue M. Alléon un individu de la *Cicindela trisignata*, trouvé par lui aux environs de Kustendjé, et qui constitue une variété très curieuse : la lunule humérale est très peu arquée en dedans, la bande marginale ne l'atteint pas, la lunule médiane est étroite, arquée vers la suture, mais n'a pas le crochet postérieur, la bordure marginale est très étroite ainsi que les deux lunules postérieures. Cette variété pourrait être baptisée du nom d'*incompleta*; elle se rencontre avec l'individu typique.

2° Notre collègue M. Dollé, de Laon, m'a communiqué un Coléoptère intéressant provenant d'Ouargla ; c'est le *Vertumnus cuniculus* Burm., insecte du Sénégal, qu'il est curieux de retrouver en Algérie, et que je présente à la Société.

— M. Ern. Olivier adresse, par l'entremise de M. L. Buquet, la note qui suit :

Quand j'ai décrit, dans mon *Essai monographique sur les Lampyrides*, la femelle du *Lampyris attenuata* Fairm., je n'avais eu sous les yeux qu'un unique exemplaire obligeamment mis à ma disposition par mon collègue et ami M. Bourgeois. Cette femelle avait été piquée, était desséchée et ratatinée, et la plupart de ses organes, étant déformés, ne pouvaient fournir que des caractères défectueux. M. V. Mayet ayant bien voulu me communiquer deux sujets provenant de Tunisie, conservés dans de l'alcool et en parfait état de conservation, je peux en faire maintenant une description plus rigoureusement exacte qui devra remplacer celle donnée précédemment.

Lampyris attenuata Fairm., ♀.—Long. 10-21 mill. — Entièrement d'un blanc jaunâtre, sauf la tête et la base du premier article des antennes qui sont noires; couvert sur toutes ses parties d'une courte pubescence flave; prothorax ogival comme celui du mâle, convexe et lisse sur son disque, à bords latéraux redressés et formant une gouttière à fond grossièrement ponctué rugueux, chargé sur toute sa longueur d'une fine côte très légèrement saillante; côté de la base droit, légèrement incisé au-dessus de l'écusson; moignons des élytres très courts, séparés, divariqués, régulièrement acuminés au côté externe, brusquement rétrécis au côté interne dès le milieu de leur longueur, à extrémité aiguë; écusson large, trapézoïdal, à angles du sommet arrondis; troisième segment thoracique sillonné longitudinalement dans son milieu; segments supérieurs de l'abdomen à bord externe presque droit, à angles arrondis, bord postérieur en ligne droite; pygidium allongé, obconique; segments du ventre en ligne droite postérieurement, à angles arrondis, les deux avant-derniers légèrement incisés dans le milieu de leur bord postérieur, le dernier échancré au sommet un peu plus faiblement que chez le mâle; pattes courtes et robustes, à tibias fortement arqués en dedans.

Ile de Djerba (Tunisie) : deux individus accouplés sur un tronc caverneux d'olivier (V. Mayet).

M. V. Mayet m'a également communiqué un exemplaire mâle de cette espèce qu'il a capturé dans le Djebel Beurda : il diffère légèrement des individus typiques par sa taille un peu plus grande et son prothorax moins anguleux et presque arrondi en devant.

— M. J. Fallou donne les diagnoses de plusieurs variétés de Lépidoptères qu'il décrit d'après des dessins exécutés sur nature par notre collègue M. Hans Sulger, de Bâle.

Ce sont :

Argynnis Pales Fabr. — Variété se distinguant des sujets ordinaires par une teinte noirâtre qui atteint la majeure partie des grandes taches noires du dessus des quatre ailes à l'exception des points noirs de l'anté-marginale ainsi que ceux qui tiennent à la frange. Ces derniers points sont beaucoup plus grands et de forme plus allongée que dans le type de l'espèce. — Valais, 1877.

Vanessa Antiopa Lin. — Aberration se faisant remarquer par l'absence des deux taches jaunes de la côte, et par la série des taches bleues des ailes supérieures ; les ailes inférieures n'en présentent que

quatre très petites au lieu de cinq ou six. — Du Simplon. Collection du Musée de Bâle.

Cette variété ne diffère de celle publiée par M. P. Millière (*Iconographie*, tome II, page 420, pl. 94, fig. 8) qu'en ce que, chez cette dernière, les ailes inférieures ne varient pas.

Je possède dans ma collection un exemplaire de la même espèce qui m'a été offert par notre ancien collègue M. Guillemot, de Thiers. Cette aberration, qui est de petite taille, offre des caractères tout différents des deux précédentes : c'est aux ailes inférieures que manque la série des taches bleues et il n'y en a que trois très peu étendues au sommet de l'anté-terminale.

Cette aberration se rapporte aussi, sauf deux taches bleues aux ailes inférieures, à celle figurée par Engramelle (pl. LV, Suppl. I, *i*, page 13, 7).

ARGE GALATHEA Lin., God. — Aberration différant du type par la disparition des yeux de la bande anté-marginale du dessous des ailes inférieures, et se rapportant à la variété *Galene* Och. — Capturée le 28 juillet 1884, à Berisal (Simplon).

M. Fallou ajoute, en terminant sa communication, que, comme le lui fait savoir M. Hans Sulger, la *Deilephila nerii* a fait en 1884 son apparition à Bâle, et que M. Armand Gerber, notre ancien collègue, est parvenu à en élever une vingtaine d'individus.

— M. G.-A. Poujade donne la description d'un Satyride nouveau du Thibet oriental :

DEBIS OCELLATA Pouj. — Envergure : de 54 à 60 mill. — Dessus brun clair légèrement olivâtre, laissant voir, par transparence, une partie des lignes et taches du dessous.

Ailes supérieures à bord externe un peu sinué, ayant une tache enfumée, plus ou moins vague, sur la base des deuxième et troisième branches de la nervure médiane. Inférieures coupées presque carrément, légèrement dentées, la dent médiane plus accusée, bordées de brun foncé partagé par un liséré fauve clair. Cinq taches du même brun, rondes, inégales, correspondant aux ocelles du dessous, précèdent la bordure.

Dessous du même ton que celui du dessus, mais beaucoup plus clair; ailes supérieures partagées par une ligne sinueuse plus foncée, fondue intérieurement, partant de la côte un peu après la cellule et se dirigeant vers l'angle interne. Deux lignes du même ton occupent latéra-

lement la cellule. Une tache lilas est située à la côte près de l'angle apical. Ailes inférieures partagées par deux lignes courbes très sinueuses, plus foncées que le fond, bordées intérieurement par un filet pâle et occupant latéralement un peu moins du tiers médian. Deux lignes semblables, mais moins accentuées, se trouvent à la base de l'aile. Le bord externe est orné de six yeux noirs pupillés de blanc à iris jaune et cerclés de lilas, celui situé à l'angle interne est double. Bordure des quatre ailes fauve, précédée d'un liséré lilas parallèle aux sinuosités de l'aile.

Trois ♂ de Mou-Pin rapportés par M. l'abbé A. David. Collection du Muséum.

— M. J.-M.-F. Bigot adresse les diagnoses de trois genres nouveaux de Diptères du groupe des Dexiaires :

RHAMPHININA. — ♀. *Gen.* Zeliæ (Rob. Desv.). *male designati, proximum esse videtur ?. Gen.* Rhamphiinæ (Rondani *et* Macquart) *satis vicinum; differt : cubito venæ quintæ longitudinalis alarum appendice destituto; haustellum rigidum, satis exsertum; palpis longis, tenuibus; segmentum tertium antennarum usque tantum ad medium faciei ductum. Differt generis mei novi* Homodexiæ *longitudine haustelli palporumque brevitate; antennæ supra medium oculorum sitæ; oculi nudi.*

R. DUBIA. ♀ (nov. sp.). — Long. 9 vel 12 mill. — *Vitta frontali, facie media, ore, plus minus rufo tinctis; palpis rufis, haustello nigro; antennarum segmento tertio, aliquoties, apice fuscano; facie et fronte, utrinque, cinereo flavido pallido tinctis; thorace fusco, cinereo pruinoso, lineis tribus nigris ornato, scutello, apice, plus minus rufo picto; calyptris albis, halteribus obscure rufis; abdomine rufo, superne nigro late vittato, utrinque cinereo tessellato; pedibus nigris, tibiis, in medio, obscure rufis; alis pallide cinereis.* — Mexique. — 2 specim. (ex mus. nostro).

RHYNCHIODEXIA (ῥυγχιον — δεξια). — *Pars generi veteris* Dexiæ; *differt : haustello exserto, tenui, rigido;* G. Prosenæ *vicinum, differt : haustelli longitudine multo minore.*

R. TENUIPES (♀, nov. sp.). — Long. 12 mill. — *Antennis rufis, segmento tertio fuscano, basi rufo; facie pallide testacea; palpis ?; haustello castaneo; carina faciali fulva, in medio longitudinaliter sulciolata; vitta frontali castanea; thorace, cinerascente flavido, vittis quinque nigris, angustis, interruptis, notato; scutello cinereo flavido; calyptris et halteribus albidis; abdomine flavido cinereo, obscure fusco tessellato, incisuris nigris; pedibus nigris, elongatis; alis pallidissime cinereis, basi, extrin-*

*secus venis pallide fulvis.* — Nouvelle Calédonie. — 1 spec. (ex mus. nostro).

SIPHONIOMYIA (σιφωνιον — μυια). — ♀. *Antennæ, supra medium oculorum sitæ, segmento 3°, 2° duplo longiore, lato, oblongo apice truncato, cheto leviter villosulo; haustello rigido, porrecto, exserto, capite æquilongo, (palpis ?); facie concava, nuda, genis angustis, utrinque macrocheto unico, longo, prope ad orbita munitis, epistomate prominulo, parce sed longe macrochetis instructo; fronte lata, seriebus quatuor macrochetarum, vix usque ad radicem antennarum ductis, munito; oculis nudis; abdomine anguste ovato, macrochetis, discoïdalibus et marginalibus, pedibus, inequalibus et numerosis, armatis; onychiis et pulvillis valde elongatis; alis abdomine longioribus, costa venisque glabris, venis quartis et quintis longitudinalibus ante apicem satis late disjunctis, quinta acute cubitata, deinde concava, cubito haud appendiculato, vena transversa secunda, prope cubitum inserta, obliqua, sinuosa.*

S. MELAS, ♀. — Long. 8 mill. — *Tota nigra, satis nitida; fronte nitida facie undique barbaque albidis; thorace paulo, ante, abdomine, apice, albido pruinosis; calyptris niveis, halteribus obscuris; pulvillis testaceis; alis obscure fuscis.* — Mexique. — 1 spec. (ex mus. nostro).

— Le même membre communique également la note qui suit :

M. le baron V. von Röder (Wiener Entom. Zeitung, 1884, p. 291), identifie l'espèce que j'ai décrite (Ann. Soc. ent. Fr., Bullet. bimens., n° 17, 1884, p. 164) sous le nom de *Cyrtopogon oculiferum*, avec le *Cyrtopogon Meyerdurii* (J. Mik) = *? C. quadrizonatus* (Loew).

Malgré la grande ressemblance et la communauté d'habitat de ces deux insectes *(Simplon)*, je ne crois pas à leur identité; faute de pouvoir comparer les types, l'étude attentive de leurs diagnoses respectives révèle certaines différences, qui, de mon spécimen, font tout au moins une variété. Dans une note, en réponse, adressée à M. V. von Röder, je lui détaillais mes raisons; il n'en a pas tenu compte dans sa critique.

— M. Charles Brongniart fait la communication suivante :

Les insectes, à l'état parfait, respirent à l'aide d'un appareil trachéen qui communique au dehors par des stigmates. A l'état larvaire, au contraire, beaucoup d'entre eux ont une vie aquatique et respirent l'air tenu en dissolution dans l'eau à l'aide de branchies qui sont en houppes ou en lames.

En 1848, G. Newport fit connaître un Névroptère de la famille des Perlides, le *Pteronarcys regalis* Newm., qui présente à l'état parfait, sur

la face inférieure du thorax et des deux premiers anneaux de l'abdomen, des houppes de branchies, et qui, en outre, est pourvu de stigmates.

Parmi les insectes fossiles trouvés dans les schistes carbonifères de Commentry, il en est qui présentent une particularité semblable. Ce sont des Névroptères.

On distingue nettement, surtout sur deux des échantillons, le thorax et l'abdomen, et l'on remarque que chacun des anneaux de celui-ci porte latéralement une lame assez large, terminée par une pointe, et l'on aperçoit dans les lames des sortes de filaments ramifiés, qui, selon moi, représentent les trachées.

On voit aussi des stigmates disposés par paire sur la face ventrale des anneaux abdominaux, et deux filaments annelés placés sur l'extrémité du dernier anneau.

Cet insecte était probablement amphibie comme le *Pteronarcys regalis*. Sa nervation diffère tout à fait de celle de cet insecte, et comme elle se rapproche beaucoup de celle des *Corydalis* et des *Chauliodes*, je proposerai de le désigner sous le nom de *Corydaloïdes Scudderi*, le dédiant à M. Samuel Hubbard Scudder, le savant auteur de nombreux travaux sur les insectes fossiles.

*Membre reçu.* M. Auguste Lameere, Secrétaire de la Société entomologique de Belgique, chaussée de Charleroi, 121, à Saint-Gilles, près Bruxelles, qui s'occupe d'*Entomologie en général*, présenté au nom de M. Preudhomme de Borre. — Commissaires-rapporteurs : MM. Bourgeois et Fairmaire.

*Démissions pour 1885.* MM. Coret, à Puteaux (Seine), reçu en 1866 ; Gallé, à Creil (Oise), reçu en 1875 : l'abbé Gatry, aux Bouillons (Orne), reçu en 1882 ; Guilbert, à Rouen (Seine-Inférieure), reçu en 1876 ; et Maurice, au château d'Attiche (Nord), reçu en 1881.

E. D.

---

## Bulletin bibliographique.

*Académie des Sciences (Comptes rendus hebdom. des séances de l')*, 1884, n° 23 ⊙. — n° 24. A. Dollfus, Communication relative au *Phylloxera*. — H. Beauregard, Structure de l'appareil digestif des Insectes de la tribu des Vésicants. — N° 25. L. Trouessart, Sur les Acariens qui vivent dans le tuyau des plumes des Oiseaux. — N° 26. E. Sockhlet, Note relative à un procédé pour combattre le *Phyl-*

*loxera.* — Lichtenstein. Évolution biologique des Aphidiens du genre *Aphis* et des genres voisins. — Ch. Brongniart, Sur la découverte d'une empreinte d'insecte dans les grès siluriens de Jurques (Calvados). — Tables du 1er semestre 1884.

*Academy of natural sciences of Philadelphia (Proceed. of the),* 1884, part II. — H. C. Mac Cook, How the *Lycosa* fabricates her Round Cocoon. — Id., Note on the Amphibious Habit of *Lycosa.* — J. Leidy, *Pentastomum proboscideum.* — H. C. Mac Cook, A Spider that makes a Spherical Mud-daub Cocoon.

*Annali del Museo civico di Storia naturale di Genova,* vol. XX, 1884. — Pavesi, Spedizione Italiana nell'Africa equatoriale. Aracnidi del regno de Scioa. — A. de Bormans, Le crociere dell'yacht « Corsaro » del cap. armatore Enrico d'Albertis. VI. Ortotteri. — E. Simon. Description d'un genre nouveau d'Arachnides et remarques sur la famille des Archæidæ. — M. Jacoby, Descriptions of new Genera and Species of Phytophagous Coleoptera from the Indo-Malayan and Austro-Malayan subregions, contained in the Genoa civic Museum. 1re p. — R. Gestro, Appunti sinonimici. — E. Simon, Arachnides recueillis en Birmanie par M. le chevalier J. B. Comotto et appartenant au Musée civique d'histoire naturelle de Gènes. — Id., Note complémentaire sur la famille des Archæidæ. — G. Gribodo, Viaggio ad Assab nel Mar Rosso, dei signori G. Doria et O. Beccari con il R. avviso « Exploratore » dal 16 novembre 1879 al 26 febbraio 1880. — P. Pavesi, Materiali per lo studio della Fauna Tunisina raccolti da G. et L. Doria. II. Aracnidi.

Serie 2a, vol. I (XXI), 1884. — G. Gribodo, Spedizione Italiana nell'Africa equatoriale. Risultati zoologici. Imenotteri. Memoria seconda. — P. Wystman, Catalogue systématique des Passalides. — G. Gribodo, Sopra alcuni Imenotteri raccolti a Minhla nel regno di Birmania dal cap. G. B. Comotto. — E. Reitter, Sechs neue Coleopteren aus Italien, gesammelt von Herrn Agostino Dodero. — C. Emery, Materiali per lo studio della Fauna Tunisina raccolti da G. et L. Doria. III. Rassegna delle Formiche della Tunisia. — L. W. Schaufuss, Die Scydmaeniden Nord-Ost-Africa's, der Sunda Inseln und Neu-Guinea's im Museo civico di Storia naturale zu Genua. — C. Parona, Materiali per lo studio della Fauna Tunisina raccolti da G. et L. Doria. IV. Sopra alcune Collembola e Thysanura di Tunisi (Tav. II). — P. M. Ferrari, Materiali per lo studio della Fauna Tunisina raccolti da G. et L. Doria. V. Rincoti. — P. Magretti, Risul-

tati di raccolte imenotterologiche nell'Africa orientale (Tav. I). — A. Léveillé. Description d'une nouvelle espèce de Trogositides.

*Berliner Entomologische Zeitschrift*, 1884, 2e Heft. — H. baron de Boch. Schutzfarben unserer einheimischen Lepidopteren, ihrer Eier, Raupen und Puppen. — E. Bergroth, Bemerkungen zur dritten Auflage des Catalogus Coleopterorum Europæ auctoribus L. V. Heyden, E. Reitter et J. Weise. — Dr L. Karpelles, Neue Milben (fig.). — Dr A. Grzegorzek, Beitrag zur Dipteren-Fauna Galiziens (Kais. Oesterr.). — G. Quedenfeldt, Verzeichniss der von Herrn Major A. D. von Mechow in Angola und am Quango-Strom 1878-1881 gesammelten Pectinicornen und Lamellicornen. — Dr F. Karsch, Die Katipo-Spinne « Laua-laua ». — H. J. Kolbe, Beitrag zur Biologie der Aphididen. — Dr F. Karsch, *Phoneyusa*, eine neue Vogelspinnengattung aus Central Africa. — M. Quedenfeldt, Beitrage zur Kenntniss der Staphylinen-Fauna von Süd-Spanien, Portugal und Marocco. — H. J. Kolbe. Ueber die von Herrn Ludy in Ober-Bayern, Karathen und im Littorale gesammelten Psociden. — Id., Ueber *Goliathus albosignatus* Boh., *Kirkianus* Gray und *Russus* n. sp. (fig.). — Id., Entomologie. Ein Blick vor und ruckwärts. — Id., Entomologisch-Kosmologische Betrachtungen. — Id., Ludwig Ganglbauer's Classification der Cerambyciden. — Ed. G. Honrath, Beitrage zur Kenntniss der Rhopalocera. — H. J. Kolbe, Zur Frage über die systematische Stellung von *Hypocephalus* Desm. — G. Quedenfeldt, Berichtigung zur Gattung *Phalangosoma*. — Dr G. Kraatz, Ueber einige neue Goliathiden aus Central Africa. — H. J. Kolbe, Bemerkungen zu den neuen Goliathiden aus Central Africa.—Dr G. Kraatz, Ueber die Behaarungsvarietäten der *Melolontha vulgaris* Fab. — H. J. Kolbe, Liste jüngst verstorbener Entomologen.

*Bulletin d'insectologie agricole*, 1884, n° 12. — E. Meuret, Sur des Microlépidoptères nuisibles aux poiriers. — M. Cornu, Note sur une Teigne mineuse vivant aux dépens de la feuille du poirier. — E. Savard, Le *Jasius* de l'arbousier. — Balbiani, Destruction de l'œuf d'hiver du *Phylloxera*.

*Entomologist's Monthly Magazine (The)*, n° 248, janvier 1885. — Lord Walsingham, Characters of two new Genera of Pterophoridæ from specimens in the British Museum (fig.). — E. Saunders, Revision of the British species of *Sphecodes* Latr. (including nine additional). — H. T. Stainton, On the authorship of the Letter-press in vol. I. VI and VII of the Entomology in « Jardine's Naturalist's Library ».

— H. W. Marsden, On the probable extinction of *Lycaena Arion* in England. — Notes diverses.

*Feuille des Jeunes Naturalistes,* n° 171. — L. Fauconnet, Tableau synoptique des Criocérides de France. — E. André, Le monde des Fourmis (suite).

*Naturalista Siciliano (Il),* ann. IV, n° 4. — E. Ragusa, Catalogo ragionato dei Coleotteri di Sicilia (suite).

*Naturaliste (Le),* 6e ann., n° 12. Table des matières du 2e vol. — 7e ann. n° 1. — P. Groult, Les parasites extérieurs de l'homme.

*Revue des Travaux scientifiques,* t. IV, nos 9, 10. — Compte rendu de divers travaux entomologiques.

*Rovartani Lapok,* 1884, nos 10, 11 et 12. — Supplément contenant un résumé succinct, en français, des travaux entomologiques contenus dans le corps du Journal, édité en langue hongroise.

*Royal Society of new South Wales (Journal and Proceedings of the),* 1883. ⊙

*Société entomologique de Belgique.* — Comptes rendus des séances, série III, n° 52. — L. Fairmaire, Diagnoses de Coléoptères de l'Afrique orientale.

*Société d'études scientifiques d'Angers, 1882-1883 (Bulletin de la).* — P. Noel, G. Viret, Vie et mœurs des Lépidoptères du genre *Vanessa* observés dans la Seine-Inférieure. — J. Gallois, Matériaux pour une faune entomologique de Maine-et-Loire (suite). — P. Mégnin et L. Trouëssart, Note sur la Morphologie et sur la Classification des Sarcoptides plumicoles.

*Zoological Society of London (Proc. of the Scient. Meetings of the),* 1884, part. III. — F. D. Godman et O. Salvin, A list of the Rhopalocera collected by M. G. F. Angas in the Island of Dominica (pl.). — Herbert Druce, On a collection of Heterocera from Dominica (pl.). — F. E. Beddard, Preliminary Notice of the Isopoda collected during the voyage of H. M. S. Challenger, part. I, *Serolis.* — H. W. Bates, List of Coleoptera of the family Carabidæ and Scarabæidæ collected by the late W. A. Forbes on the Lower Niger. — C. Swinhoe, On some new and little known Species of Butterflies of the Genus *Teracolus.* — W. L. Distant, On the Rhynchota collected by the late W. A. Forbes on the Lower Niger. — Saint-George Mivart, On the Development of the Individual and of the Species as Forms of Instinctive Action.

—

Bonhoure (Alph.). Note sur le *Platypsyllus castoris* Ritsema et sa capture en France, 1 pl., 8 p. (Ann. Soc. ent. Fr., 1884). *

Dollfus (Adrien). Les espèces françaises du Genre *Philoscia* Latr. (Bull. Société Et. sc.) Paris, 1884. *

Horvath (Dr G.). Diagnoses Hemipterorum (Term. füz.), 1884, 6. p. *

Leprieur (C.-E.). Tableaux synoptiques des Paussides, Clavigérides, Psélaphides et Scydménides par E. Reitter (trad. par) (L'Abeille, 1883), 216 p. *

Léveillé (A.). Description d'une nouvelle espèce de Trogositides (Ann. Mus. civ. St. n. Genova, 2e s., t. I, 1884), 2 p. *

Scudder (S.-H.). Dr John Lawrence Le Conte (Trans. Am. Ent. Soc., 1884), 27 p. *

Sénac (Dr H.). Essai monographique sur le Genre *Pimelia* (Fab.), 1re part. Paris, 1884, 106 p. * — 2 exemplaires.

Signoret (V.) Revision du groupe des Cydnides de la famille des Pentatomides. 16 pl. n. (Ann. Soc. ent. Fr., 1881-84).

A. L.

## Séance du 28 janvier 1885.

Présidence de M. Ém.-L. RAGONOT.

*Nécrologie.* M. Auguste Pissot, inspecteur des forêts, conservateur honoraire du bois de Boulogne, reçu membre en 1862, est décédé à Boulogne (Seine), le 5 janvier 1885.

*Rapports.* M. Ém.-L. Ragonot, après avoir cédé le fauteuil à M. Jules Bourgeois, vice-président, donne lecture du rapport suivant, au nom du Conseil :

Messieurs,

Conformément aux termes de l'article 25 des Statuts, votre Conseil s'est réuni le 21 janvier pour examiner les états des Recettes et Dépenses présentés par M. le Trésorier à la dernière séance.

Grâce à l'ordre et à la régularité apportés comme toujours à nos finances par notre honorable Trésorier, il a été facile à votre Conseil de vérifier les comptes ; ils ont été reconnus parfaitement exacts ; les dépenses sont souvent appuyées de pièces de caisse contrôlées par MM. les Secrétaire ou Archivistes.

D'après les relevés qui ont été soumis au Conseil, le total des recettes s'élèverait à..... 15,907 fr. 81 c.
et celui des dépenses à..... 15,729 96

laissant un solde disponible de..... 177 fr. 85 c.

De plus, il resterait à recouvrer sur les cotisations de 1884 et sur celles antérieures à 1884..... 1,145 fr. » c.

Il ressortirait de ces chiffres que le budget de la Société se trouverait en équilibre, et nous pourrions en déduire, comme d'habitude, que nos finances sont en bonne voie; mais un examen attentif des comptes, comparés à ceux des années précédentes, a révélé à votre Conseil que cette prospérité, actuellement, était plus apparente que réelle.

En effet, pour qu'une Société puisse être dans une situation financière satisfaisante, il faut que, si ses ressources ne s'augmentent point, qu'au moins elles ne diminuent pas, et surtout que la Société ne dépense pas plus que ses revenus ne le lui permettent; c'est pourtant ce qu'elle fait depuis deux ans, et cela tient à ce qu'on a cherché à équilibrer le budget sans trop se rendre compte des éléments qui le composaient.

Les ressources de la Société ont diminué : ainsi, en 1879, notre capital, en valeurs mobilières, se composait d'un titre de 300 fr. de rentes 3 0/0, legs de M. Thibesard; d'un titre de 300 fr. de rentes 5 0/0, don de M. Dollfus (1), et de 88 obligations du chemin de fer de l'Ouest, dont 77 nominatives.

Depuis cette époque, 41 membres se sont libérés en versant à la caisse de la Société une somme totale de..... 12,300 fr. » c. laquelle somme, représentant un capital dont la Société n'a droit qu'à l'usufruit, eût dû être employée entièrement en achat de titres.

Or, depuis 1879, il n'a été acheté que 29 obligations du chemin de fer de l'Ouest ayant coûté..... 11,064 fr. 35 c. C'est donc la valeur de 4 libérations qui a passé, pendant ces dernières années, dans les dépenses courantes.

En outre, en 1884, en prévision des dépenses d'impression qu'occasionnerait la publication des Tables, sur ces 29 obligations, M. le Trésorier a été autorisé à en vendre 3, dont le produit est venu également se fondre dans les dépenses de l'année. Il y a eu certainement un surcroît de débours causé par l'impression des Tables, mais il a été compensé en grande partie par les souscriptions payées en 1883 et 1884; de façon que les frais de publication se trouvent couverts, à 300 fr. près.

(1) M. Dollfus, lors de la conversion en 4 1/2 0/0, a bien voulu rembourser à M. le Trésorier la somme de 741 fr. 45 c. exigée par l'État comme soulte.

Le revenu normal de notre Société ne dépasse actuellement guère 12,200 fr. et peut se décomposer approximativement comme suit :

| | |
|---|---|
| Cotisations de 288 membres payant 24 fr. | 6,812 fr. |
| Sommes payées pour affranchissement des Annales et du Bulletin | 400 |
| Sommes payées pour tirages à part | 150 |
| Ventes d'Annales et autres publications | 1,200 |
| Subventions diverses | 1,400 |
| Arrérages de rentes et d'obligations, représentant en partie les exonérations capitalisées de 59 membres à vie | 2,267 |
| Total | 12,229 fr. |

Nos dépenses, par contre, se sont maintenues à peu près dans ces limites, soit 12,562 fr. 48 c. en 1880, 13,057 fr. 12 c. en 1881, 12,873 fr. 40 c. en 1882, laissant chaque année un excédent de recettes ; mais, en 1883, une augmentation sensible dans les dépenses s'est produite, car celles-ci se sont élevées à 14,480 fr. 56 c., pendant que les recettes correspondantes n'étaient que de 12,084 fr. 08 c., le budget étant équilibré par l'excédent des recettes des années précédentes (formé en partie par les exonérations) et par 1,237 fr. 35 c. pris également sur le compte de libérations. En 1884, les recettes se sont élevées à 13,730 fr. 89 c. et les dépenses à 14,629 fr. 11 c.; ce sont les trois libérations de l'année qui ont mis le budget en équilibre.

Votre Conseil croit devoir, Messieurs, vous signaler le péril qu'il y a pour l'avenir de notre Société de dépenser annuellement plus que ses revenus ; mais, en vous faisant connaître la vérité sur la situation, il doit ajouter que cette situation n'a rien d'alarmant, et qu'avec un peu d'attention et de fermeté pour écarter les sujets d'augmentation de dépenses sans profit réel pour la Société, il est parfaitement possible de continuer nos publications sans leur faire subir une diminution appréciable.

Ce qui a grossi nos dépenses, en 1884, ce sont les planches coloriées qui ornent nos Annales et l'impression des Tables. Pourtant nous ne devons pas regretter la dépense pour les planches, car elles ajoutent certainement à la valeur de nos publications et doivent amener de nouvelles adhésions à notre Société. Quant aux Tables, leur utilité ne peut être contestée, et il est probable que leur vente, cette année, viendra combler le déficit qu'elles ont occasionné en 1884.

Le grand nombre d'exonérations qui se sont produites depuis 1880 a considérablement diminué les ressources annuelles de notre Société, car

la somme versée, au taux actuel de capitalisation, est loin d'équivaloir à la cotisation annuelle payée par la majorité des membres de notre Société : mais si, aujourd'hui, la libération des membres est une cause de gêne, il est certain que notre Société en récoltera les avantages plus tard, puisque sa durée est indéfinie.

Enfin, d'après les nouveaux arrangements pris avec la maison Duruy, nous pouvons espérer réaliser une économie sensible sur nos dépenses d'impression des Annales et du Bulletin.

En conséquence, Messieurs, le Conseil vous propose :

1° D'approuver les comptes de M. le Trésorier pour l'année 1884 et lui en donner décharge ;

2° De décider qu'à l'avenir les versements qui seront faits à titre de libération par les membres soient portés à un compte spécial dont le produit devra être employé exclusivement à l'achat de rentes ou d'obligations pour accroître la fortune mobilière sociale, et, par suite, ses ressources, au lieu d'être confondus dans le budget ordinaire ;

3° De décider que, si, comme on peut l'espérer, l'exercice de 1885 laisse un excédent de recettes, cet excédent soit consacré à l'achat de valeurs, pour reconstituer au moins celles qui ont dû être aliénées en 1884 ;

4° D'autoriser la conversion en obligations nominatives des obligations au porteur qui se trouveraient aux mains de M. le Trésorier et dont le nombre dépasserait celui qu'il est indispensable de conserver en prévision de dépenses extraordinaires ;

5° Enfin de voter de vifs remerciements à M. Lucien Buquet pour le zèle et le dévouement qu'il ne cesse de déployer dans l'intérêt de la Société, laquelle lui doit en grande partie la prospérité dont elle a joui depuis que les fonctions de Trésorier ont été confiées à notre collègue.

Les conclusions de ce rapport sont adoptées à l'unanimité des voix par la Société.

Des remerciements sont votés au Trésorier, et il lui est donné décharge des comptes de 1884.

La Société décide, en outre, que sur les sept obligations au porteur restant aux mains du Trésorier, trois devront être converties en obligations nominatives.

— M. L. Bedel, l'un des rapporteurs du Conseil, lit le rapport qui suit :

Messieurs,

En quelques années la Société entomologique a perdu successivement

Darwin, Schiödte, J. Le Conte et Chevrolat; ils laissent vacants, aujourd'hui, quatre titres de membres honoraires.

Préoccupés de cette situation, M. E. Lefèvre et plusieurs de nos collègues ont pensé que le moment était venu de procéder à l'élection de membres honoraires nouveaux, et en ont fait la demande à la séance du 14 janvier 1885. Le Conseil a examiné cette proposition. Il en a reconnu l'opportunité et vous invite à vous associer au vœu de nos collègues.

Après avoir entendu lecture de ce rapport, la Société décide qu'il y a opportunité à élire de nouveaux membres honoraires, et, aux termes de l'article 13 de son Règlement, décide qu'il sera immédiatement procédé à la nomination d'une Commission de cinq membres chargée de présenter une liste de candidats, à la prochaine séance. Cette liste sera publiée dans le prochain numéro du Bulletin. Le vote, auquel tous les Membres français ont droit de prendre part, est renvoyé à la seconde séance qui suivra le dépôt du rapport *(11 mars 1885)*.

Sont nommés membres de cette Commission : MM. Bedel, Bourgeois, Ragonot, Sallé et Simon.

— M. J. Bourgeois, rapporteur du prix Dollfus pour 1884, donne lecture du rapport suivant :

Messieurs,

La Commission du prix Dollfus s'est réunie le 26 de ce mois, sous la présidence de M. Ragonot; 7 de ses membres étaient présents.

Deux ouvrages avaient été adressés par leurs auteurs pour le concours :

1° Par M. L. Fairmaire : *Histoire naturelle de la France, 11e partie, Hémiptères*, vol. in-12, 206 pages, 10 planches noires; Paris, E. Deyrolle. — Prix : 3 francs.

2° Par M. le Dr E.-L. Trouëssart : *Les Sarcoptides plumicoles ou Analgésinés, 1re partie : Ptérolichés* (en collaboration avec M. J.-P. Mégnin), vol. gr. in-8°, 82 pages, 17 figures et 2 planches noires; Paris, O. Doin.

A côté d'ouvrages remarquables, mais d'un ordre plus élevé, que nous possédons, en France, sur les Hémiptères, il manquait jusqu'à présent un livre spécialement écrit pour les commençants, qui fût à la fois élémentaire et scientifique et, par son prix modique, à la portée de chacun : le volume présenté par M. Léon Fairmaire répond très heureusement à ce *desideratum*. Le plan de l'ouvrage est le même que

celui déjà suivi par l'auteur dans sa *Faune élémentaire des Coléoptères de France*. De bons tableaux dichotomiques, établis d'après des caractères précis, conduisent aux familles d'abord, puis aux tribus et enfin aux différents genres, dont 180 environ sont passés en revue. Les espèces sont brièvement, mais suffisamment caractérisées; quelques détails sur les mœurs, l'habitat, le degré de rareté, viennent compléter l'histoire succincte de chacune d'elles; enfin d'excellentes planches, parfaitement gravées, représentent un type au moins des principaux genres et devront faciliter, dans une large mesure, le travail de détermination. Cet ouvrage nous a semblé ainsi répondre entièrement aux intentions du fondateur du Prix.

M. le Dr Trouëssart se présente avec la 1re partie d'un Mémoire sur les *Sarcoptides plumicoles*, Acariens vivant dans le plumage des oiseaux. Ce travail a été publié, en 1884, dans le *Journal de Micrographie*, avec une part de collaboration revenant à notre collègue M. J.-P. Mégnin, mais sur laquelle nous n'avons pu être fixés exactement. La Commission a été unanime à reconnaître le mérite de cette monographie, consacrée à l'étude détaillée, consciencieusement faite et appuyée de figures, d'un groupe d'Articulés restés si longtemps dans l'oubli; mais il faut bien avouer qu'un travail aussi spécial ne peut s'adresser qu'à un très petit nombre d'entomologistes. D'un autre côté, nous devons faire remarquer que le mémoire de M. Trouëssart ne comprend qu'une seule division de la famille des Sarcoptides plumicoles, celle des Ptérolichés; qu'il va paraître très prochainement, il est vrai, mais que, jusqu'à présent, il n'a pas encore été publié en dehors du Recueil précédemment cité; qu'enfin, l'un des genres dont il traite n'y figure qu'à l'état de catalogue, sa Monographie complète ayant été donnée ailleurs. A ces différents points de vue, il nous a semblé que l'ouvrage présenté par M. Trouëssart sortait un peu des conditions de la fondation.

En conséquence, Messieurs, la Commission a l'honneur de proposer à vos suffrages comme candidat *unique* au prix Dollfus pour l'année 1884, M. Léon Fairmaire, pour son volume intitulé : *Histoire naturelle de la France, 11e partie, Hémiptères*.

La Société, après avoir entendu lecture de ce rapport, aux termes des articles 59 et 13 de son Règlement, décide que la nomination du lauréat du prix Dollfus aura lieu dans la séance du 25 février 1885. Tous les Membres français ont droit de prendre part au vote, qui aura lieu au scrutin secret et à la majorité absolue des suffrages, soit directement, soit par correspondance.

*Décision.* La Société décide que le Banquet annuel destiné à fêter la date de sa fondation aura lieu le samedi 28 février. — MM. Bourgeois et Sédillot sont chargés de l'organisation de ce Banquet.

*Communications.* M. Éd. Lefèvre fait passer sous les yeux de la Société deux exemplaires ♂ et ♀ de l'*Acilius Duvergeri* Gob., qu'il a pris, au mois d'août 1884, au *Môle*, petite localité marécageuse située au nord et sur le bord même du Bassin d'Arcachon, à environ deux kilomètres d'Andernos, sur le côté droit de la route qui conduit à Arès (Gironde).

Notre collègue rappelle à ce sujet que l'*A. Duvergeri*, découvert en 1874 par M. Duverger aux environs de Dax, a été rencontré en 1879 par M. Guède auprès de Bordeaux, sur la rive gauche de la Garonne (région des grandes Landes) et, ultérieurement, dans le Lac Marescot (Basses-Pyrénées) par M. Eug. Simon. La localité nouvelle d'Andernos offre donc d'autant plus d'intérêt qu'elle est intermédiaire entre les deux localités de Bordeaux et de Dax.

— M. H. Lucas communique la note suivante :

Rien n'a encore été publié jusqu'à présent sur la vie évolutive de ces grands Coprophages avec lesquels Hope, in the Coléopt., Man., I, p. 23 (1837), a établi son genre *Heliocopris*, dont les espèces sont répandues en Afrique, en Asie et jusque dans l'extrême Orient.

Le Muséum de Paris ayant reçu dernièrement un certain nombre de Coléoptères recueillis au Laos par le Dr Néïs, j'ai trouvé parmi eux un individu à l'état de nymphe de l'*Heliocopris bucephalus* Fabricius, et je crois devoir donner la description de cette nymphe dont on ne connaît pas encore la larve.

*Nymphe :* d'un jaune plus ou moins teinté de ferrugineux. La tête, arrondie, à bords épais, déprimée sur les parties latérales, présente dans son milieu une saillie transversale surmontée de deux tubercules épineux d'un brun ferrugineux. Les palpes maxillaires et labiaux sont jaunes ainsi que la lèvre inférieure ; ces organes sont bien développés, surtout les palpes labiaux dont les derniers articles sont d'un brun ferrugineux à leur extrémité. Les antennes, repliées sous les expansions latérales du thorax qui les protègent, sont d'un jaune clair, avec leur article terminal placé sur la partie antérieure des tibias des pattes de la première paire ; celles-ci, d'un jaune testacé, sont repliées et protégées par les expansions du thorax sous lesquelles elles sont placées ; les pattes de la deuxième paire sont jaunes, très larges, comprimées, surtout les fémurs ; elles sont placées de chaque côté de la région sternale avec les

tibias et les tarses reposant sur les élytres qu'ils ne dépassent pas; celles de la troisième paire, très larges et comprimées, occupent les parties latérales de l'abdomen et sont protégées en partie par les élytres et les ailes, à l'exception cependant des tarses qui trouvent un point d'appui sur le dernier segment abdominal. Le thorax est jaune, à bords épais et arrondis; il est déprimé de chaque côté et présente en dessus deux saillies transversales, larges et entièrement lisses. Les élytres sont grandes, plissées, sillonnées longitudinalement et en recouvrement sur la région sternale et sur les parties latérales de l'abdomen; à leur partie antérieure, en dessus, elles présentent de chaque côté un tubercule spiniforme fortement prononcé. Les ailes, moins grandes et plus étroites que les élytres, sont en partie cachées par ces derniers organes; elles ne sont pas plissées et leur extrémité, qui est arrondie, vient se placer sur les fémurs des pattes de la troisième paire qu'elles cachent, ainsi que les premiers articles des tarses. Le mésothorax et le métathorax sont jaunes, et entre ces deux pièces on aperçoit un fort tubercule spiniforme; la région sternale est lisse et de couleur jaune. L'abdomen, plus large que long, très grand, volumineux, est d'un jaune plus ou moins ferrugineux; en dessus et en dessous il est lisse, à l'exception des derniers segments qui sont étroits et carénés; il est dentelé sur les parties latérales, et c'est dans l'intervalle de ces dentelures que sont placés les stigmates, qui sont petits, arrondis et à périthrème d'un brun ferrugineux; quand on observe ces dentelures, qui sont très saillantes, triangulaires, on remarque que les 4, 5, 6 et 7 présentent une très petite épine acérée et de couleur ferrugineuse. — Long. 48 à 50 mill.; lat. 30 à 32 mill., ♀. — Du Laos (Indo-Chine). M. le Dr Nëis.

— M. G.-A. Poujade décrit un Satyride de la province de Mou-Pin (Thibet oriental) capturé par M. l'abbé David :

Mycalesis oculatissima Pouj. — Envergure : 55 mill. — Dessus brun clair où transparaissent légèrement les ocelles et les lignes du dessous. Ailes supérieures ayant deux taches noires, rondes, près du bord externe : l'une vers l'angle apical, l'autre, plus grande et pupillée de blanc, entre les deux dernières branches de la nervure médiane. Ailes inférieures légèrement dentées, bordées d'un double liséré brunâtre et ornées de deux taches placées comme celles des ailes supérieures. La tache de l'angle interne est assez largement pupillée de blanc et cerclée de fauve.

Dessous roussâtre, finement sablé de jaunâtre, principalement aux ailes inférieures. Ailes supérieures partagées par une teinte rousse fon-

due intérieurement, partant de la côte, à peu près au tiers extérieur et se dirigeant près de l'angle interne. Cette teinte est suivie à la côte par une tache triangulaire jaune d'ocre clair. Une ligne rousse occupe transversalement le tiers extérieur de la cellule. Près du bord externe, environ à la sixième partie de l'aile, il y a une rangée de cinq yeux pupillés de blanc, à iris jaunâtre, cerclés de brun et à auréole jaunâtre. Le premier est brun et le plus petit, le deuxième est noir, à peu près égal aux deux suivants, qui sont bruns, et le cinquième, noir, est le plus grand. Ailes inférieures partagées à peu près au milieu par deux lignes rousses, courbes et sinueuses, partant de la côte et aboutissant au bord interne. Bord externe orné d'une rangée de six yeux semblables à ceux de l'aile supérieure, mais de dimensions différentes : le premier est le plus large, noir et détaché des autres, les deux suivants sont assez petits et le quatrième du double plus grand, le cinquième est noir et du double du précédent, le dernier, également noir, est petit et souvent double. Les quatre ailes sont bordées d'un double liséré brun à intervalles jaunâtres ; franges d'un brun clair.

Corps de la couleur des ailes. Antennes brunes, annelées de blanc, à massue en partie fauve.

Décrit sur six mâles appartenant à la Collection du Muséum.

— M. Bernardo Zapater, d'Albarracin, province de Terruel (Espagne), adresse les observations suivantes :

1° A la fin de 1884, comme au commencement de cette année, par un froid de 19 degrés centigrades, il a pris une quarantaine d'individus du *Triphosa sabaudiata*, appliqués aux murs à l'intérieur de son habitation. Cette espèce, commune en été, continue à voler jusqu'aux premiers froids, et se réfugie, en hiver, dans les maisons ou dans l'intérieur des grottes, comme cela a été souvent remarqué.

2° Pendant l'été dernier, surtout au mois d'août, les chenilles de la *Pieris Daplidice* se trouvaient en très grand nombre aux environs d'Albarracin ; elles y ont dévoré la plupart des feuilles de la vigne. Notre collègue a pu en recueillir et brûler plus de 30,000.

— M. J.-M.-F. Bigot adresse les diagnoses de deux genres nouveaux de Diptères du groupe des Déxiaires :

ANASTELLORHINA (αναστελλω — ρινη). — ♀. *Antennis contra lineam mediam oculorum insertis, segmento tertio secundo quinquies longiore, angusto, oblongo, fere usque ad oris aperturam ducto; cheto omnino*

*longe villoso; oculis nudis; fronte lata, satis prominente; facie valde concava, haud carinata; macrochetis frontis, ultra radicem antennarum haud productis, faciei paucis, brevibus, a medio genarum distantibus; genis latis sub oculis; haustello apice vix ante exserto; palpis longis, leniter clavatis; segmentis duobus tantum apicalibus abdominis macrochetis longis marginalibus munitis; alarum venis 4 et 5is longitudinalibus* (Rondani) *apice disjunctis, 5a satis acute cubitata, deinde concava, cubito appendice destituto, vena transversali 2a parum obliqua, leniter sinuosa; pedibus, longitudine mediocris, fere nudis; abdomine conico, satis angustato. — Præter macrocheta longa plurima abdominis apicalia, generis Rhynchomyiæ* (Rob. Desv.) *e* Muscidis, *satis vicinum.*

A. BICOLOR, ♀ (nov. sp.). — Long. 8 mill. — *Antennis fuscis, basi fulvis, cheto fuscano; palpis fulvis, haustello fusco; capite et facie testaceis; macrochetis nigris omnino; vitta frontali pallide fulva; thorace fusco-nigro opaco, retrorsum, utrinque, fulvo tincto, scutello fulvo, basi fusco; utrinque macrochetis longis instructis; calyptris et halteribus pallide fulvis; abdomine fulvo, incisuris nigro anguste marginatis, latius in medio; pedibus fulvis, tarsis fuscis; alis fere hyalinis, basi parum flavido tinctis.* — Australie. — 1 specim. (ex mus. nostro).

HOMODEXIA (ὁμος — δεξια). — ♂. G. Dexiosomæ (Rondani, Prodrom.) *simillimum; differt: cubito venæ quintæ longitudinalis alarum nullo modo appendiculato.*

1. H. RUFINA, ♂ (nov. sp.). — Long. 14 mill. — *Antennis pallide fulvis, apice parum infuscatis; palpis fulvis; facie pallide cinereo flavido; vitta frontali fusca; thorace cinereo, obscure nigro, quadrilineato, scutello sordide fulvo cinereo pruinoso; calyptris albis, halteribus fulvis; abdomine fulvo, segmentis basi, late cinereo limbatis, limbis in medio angustatis, castaneo obscure tinctis et, utrinque, fulvo notatis; pedibus nigris, tibiis obscure fulvis; alis pallide cinereis.* — Californie. — 1 specim. (ex mus. nostro).

2. H. OBSCURIPENNIS, ♀ (nov. sp.). — Long. 13 mill. — *Antennis fulvis, superne parum castaneo tinctis; capite, haustello palpisque fulvis; vitta frontali lata, castanea; oculis nudis; thorace castaneo fulvo, opaco, pleuris fulvis, scutello obscure fulvo; calyptris et halteribus sordide fulvis; abdomine fulvo rufo, incisuris nigris; pedibus fulvis, coxis, tarsis, apice parum infuscatis; alis infumatis.* — Ceylan. — 1 specim. (ex mus. nostro).

*Membres reçus.* 1° M. Paul Audollent, élève de l'École des hautes

études, rue de Mornay, 5 *(Entomologie générale, surtout Lépidoptères)*, présenté par M. Maurice Girard. — Commissaires-rapporteurs : MM. Lucas et Poujade ;

2° Le Révérend W. G. Holland, à Pittsburg (Pensylvanie), v^e^ Avenue *(Coléoptères et Lépidoptères)*, présenté comme membre à vie par M. Aug. Sallé, au nom du D^r^ Geo.-H. Horn. — Commissaires-rapporteurs : MM. H. Lucas et Poujade ;

3° M. G. Ollivry, à la Chapelle-sur-Erdre (Loire-Inférieure) *(Lépidoptères de France)*, présenté par M. Ch. Brongniart. — Commissaires-rapporteurs : MM. Guillot et Poujade.

*Démission pour 1885.* M. Anatole Boieldieu, à Paris, admis en 1851.

E. D.

## Bulletin bibliographique.

*Academia nacional de ciencias en Cordoba (Boletin de la)*, t. VI, Ent 4, 1884. ⊙

*Académie des Sciences (Comptes rendus hebdom. des séances)*, t. C., 1885, N° 1 ⊙. — N° 2. J. Doublet, Note relative à un nouvel appareil de distribution des insecticides pour la destruction du *Phylloxera*. — A. Barthélemy, Études sur la tête et la bouche des larves d'Insectes. — R. Koehler, Sur un Hémiptère marin, l'*Aepophilus Bonnairei*, Sign. — N° 3. Balbiani, Sur l'utilité de la destruction de l'œuf d'hiver du *Phylloxera*. — Faudrin, Note sur l'emploi des badigeonnages au sulfate de fer, pour détruire l'œuf d'hiver du *Phylloxera*.

*Échange (l')*, 1885, 1^re^ année, n° 1, numéro spécimen.

*Messager agricole (le)*, 25^e^ année, 10 juillet 1884. — Notes sur la viticulture et la sériciculture.

*Naturaliste (le)*, 1885, 7^e^ année, n° 2. — L. Fairmaire, Diagnoses de Coléoptères nouveaux de la Terre de Feu. — P. Groult, Les parasites extérieurs de l'homme (fin). — Nécrologie, Chevrolat, Mors.

*Reports of Observations and Experiments in the practical Work of the Division* (U. S. Dep. Agric.), Bulletin n° 4, Washington, 1884. — J. B. Smith, Report upon Cranberry and Hop Insects. — Lawrence Brunner, Observations on the Rocky Mountain Locust and other Insects in the northwest during the summer of 1883. — J. C. Branner, Preliminary Report of Observations upon Insects injurious to

Cotton, Orange, and Sugar Cane in Brazil. — Jos. Woyle, Report on the effects of Cold on the Scale Insects of the Orange in Florida.

*Revue d'Entomologie*, t. III, 1884, nos 4 à 10. — A. Puton, Hémiptères nouveaux. — Ch. Brisout de Barneville, Description de trois Coléoptères nouveaux d'Algérie. — Fr. Fieber, Description de Cicadines d'Europe (trad. par Reiber) avec addition par Lethierry (suite). — J. Bourgeois, Cébrionides, Dascillides, Malacodermes. — L. Bedel, Synopsis du genre *Liosoma* Steph. — A. Puton, Notes hémiptérologiques. — A. Dubois, Les Longicornes gallo-rhénans (Tableaux de L. Ganglbauer traduits et abrégés). — A. Fauvel, Réponse aux auteurs du Catalogus Coleopterorum (1883). — M.-J. Belon, Revision des Lathridiidæ de Nouvelle-Zélande. — Cl. Rey, Notices sur les Palpicornes et diagnoses d'espèces nouvelles ou peu connues. — G.-H. Horn, Notice nécrologique sur John Le Conte. — J. Bourgeois, Dascillides et Malacodermes de Nouvelle-Calédonie. — A. Fauvel, Supplément aux Staphylinides recueillis par M. A. Montandon dans la Moldavie, la Valachie et la Dobroudja. — Id., Rectifications au Catalogus Coleopterorum Europæ et Caucasi (suite).

*Sociedad española de Historia natural (Anales de la)*, tome XII, cuad. 4, 1884. — Bolivar, Monografia de los Pirgomorfinos.

*Società entomologica italiana (Bull. della)*, 1884, anno XVI, trim. 3 et 4. — P. Bargagli, Rassegna biologica di Rincofori europei (suite). — A. Berlese, La sistematica dei Sarcoptidi. — G. Gribodo, Sopra alcune specie nuove o poco conosciute di Imenotteri Antofili. — Diagnosi di nuove specie di Imenotteri Scavatori. — L. Macchiati, L'evoluzione biologica degli Afidi in generale e della Filossera in particolare. — P. Milani et A. Garbini, Nuovo metodo per trasportare le squame dei Lepidotteri sulla carta. — N. Passerini, Esperienze sulla decapitazione delle farfalle del Baco da seta. — Letteratura entomologica italiana : Notices bibliographiques.

*Société d'étude des Sciences naturelles de Nîmes (Bulletin de la)*, 1884, 12e ann., n° 10. ⊙

—

Comité des travaux historiques et scientifiques : Sujets d'étude recommandés par la Section des Sciences économiques et sociales (Min. Inst. publ. et Beaux-Arts. (2 exempl.), s. d., 12 p. *

Magretti (P.). Nel Sudan orientale. Ricordi d'un viaggio in Africa per Studii zoologici. 1 carte. 1884 (Atti Soc. It. Sc. nat.). 99 p. *

Id. Risultati di raccolte imenotterologiche nell' Africa orientale, 1884. 1 pl., 116 p. (Ann. Mus. civ. St. n. Gen.) *

Marseul (S.-A. de). L'Abeille, t. XVIII, 1881. — Nouvelles et faits divers, nos 26-36. — Ouvrages périodiques : Descriptions d'espèces nouvelles contenues dans les années VII à X du Bull. de la Société entomologique italienne. — Archéologie entomologique : Motschulsky, Insectes de Sibérie. — Matthews, Synopse des espèces de Trichoptérygiens. — Reitter, Revision des Lathridiidæ d'Europe, traduite et ordonnée par M. des Gozis.

Reuter (O.-M.). 1° Genera nova Hemipterorum, I-II. — Eine neue *Eusarcoris*-Art aus dem Caucasus. 2 br. in-8°, 3-4 p. (Extr. Wiener entomologische Zeitung, I, 1882, Heft 4 et 5.) *

2° Ueber die Gattungsnamen *Cimex* und *Acanthia*. — Eine neue *Cimex*-Art aus der Wiener-Gegend. Br. in-8°, 8 p. (Extr. Wiener entom. Zeit., I, 1882, Heft 12.) *

3° Genera nova Hemipterorum, III. Br. in-8°, 3 p., fig. (Extr. Wiener entom. Zeit., III, 1884, Heft 1.) *

4° Ad cognitionem Aradidarum palæarcticarum. Br. in-8°, 9 p. (Extr. Wiener entom. Zeit., III, 1884, Heft 5.) *

5° Genera nova Hemipterorum, IV. Br. in-8°, 2 p., fig. (Extr. Wiener entom. Zeit., III, 1884, Heft 7.) *

6° Species Capsidarum quas legit expeditio danica Galateæ. Br. in-8°, 6 p. (Extr. Entomologisk Tidskrift, V, 1884, Haft 4.) *

7° Finlands och den Skandinaviska Halföns Hemiptera-Heteroptera, I. Br. in-8°, 106 p., tabl. synopt. (Extr. Entom. Tidskrift, 1880-82.) *

8° Entomologiska Exkursioner under januari 1882 i Södra Finland. — Nagra ord om de europeiska arterna af Slägtet *Anthocoris* Fall., Fieb. — Br. in-8° 6-4 p. (Extr. Medell. af Societas pro Fauna et Flora fennica, IX, 1882.) *

9° Om Kopulationen hos en del Collembola. — Om ventratubens funktioner hos Collembola. — Br. in-8°, 3-2 p. (Extr. Skandinaviska Naturforskaremötets Förhandlingar, Stockholm, 1880. *

10° Sibiriska Hemiptera. Br. in-8°, 14 p. (Extr. Finska Vet.-Soc. Förhandl., vol. XXVI, 1884.) *

11° *Monomorium Pharaonis* en ny fiende till var husro. Br. in-8°, 21 p. (Ext. Finska Vet.-Soc. Förhandl., vol. XXVI, Helsingfors, 1884.) *

12° *Tetrodontophora* n. g. (Subf. Lipurinae Tullb.), 1 p. (Extr. Sitzb. K. Akad. Wien., vol. LXXXVI, partie I, juillet 1882.) *

Riley (C. V.). 1° Insects in Relation to Agriculture. Nombr. fig., 10 p.

— 2° Jumping Seeds and Galls (fig.). (Proc. of U. S. Nat. Mus., vol. V) 2 p. * — 3° Recent advances in economic entomology. (Phil. Soc. of Wash.) 1884, 2 p. * — 4° A new insect injurious to Wheat. (Bull. Brook. Ent. Soc.) 1884, 1 p. * — 5° The Psyllidæ of the United States. 1 p. — Some recent discoveries in reference to *Phylloxera*. 1 p. — Improved Method of spraying Trees for protection against Insects. 1 p. (Proc. Am. Ass. Adv. Sc.) 1883. * — 6° Orthoptera (nombr. fig.) (Standard Nat. History, Vol. 2). 39 p. *

SAUSSURE (H. DE). Prodromus OEdipodiorum insectorum ex ordine Orthopterorum (Mém. Soc. Phys. Hist. nat. Genève, t. XXVIII). 1 pl. 1884. 254 p, *

TROUESSART (Dr L.) et P. MÉGNIN. Les Sarcoptides plumicoles ou analgésinés. 1re partie. Ptérolichés. 17 fig., 2 pl. Table manuscrite. 1885. 82 p. — 2 exempl. *

ZAPATER (BERN.) et MAX. KORB. Catalogo de los Lepidopteros de la provincia de Teruel y especialmente de Albarracin y su sierra. (An. Soc. Esp. Hist. nat.). 1883. 46 p. *

A. L.

---

## Séance du 11 février 1885.

Présidence de M. ÉM.-L. RAGONOT.

MM. Audollent, nouvellement admis, Brabant (Ed.), d'Escoudœuvre, Lamey (Ad.), de Gray, Oberthür (René), de Rennes, membres de la Société, et Deschanges, assistent à la séance.

*Rapport.* M. E. Simon lit le rapport suivant :

La Société s'étant prononcée dans la séance précédente sur l'opportunité de procéder à l'élection de membres honoraires en remplacement de Chevrolat, Darwin, Le Conte et Schiödte, décédés, la Commission de cinq membres, nommée conformément au Règlement pour examiner les titres des candidats, s'est réunie le 4 février pour remplir son mandat.

Bien que la Société n'ait à pourvoir qu'à quatre vacances, la Commission a pensé qu'elle devait, comme cela a eu lieu précédemment, vous présenter un plus grand nombre de noms, tous dignes, à des titres divers, de fixer votre choix. Après en avoir mûrement délibéré, elle

s'est arrêtée à la liste suivante, que nous vous présentons par ordre alphabétique :

*Pour les membres français* :

MM. le professeur Émile Blanchard (Anatomie);
le professeur A. Laboulbène (Biologie);
S.-A. de Marseul (Coléoptères);
M.-P. Millière (Lépidoptères);
le Dr Aug. Puton (Hémiptères).

*Pour les membres étrangers :*

MM. le Dr G. Horn, de Philadelphie (Coléoptères);
A.-S. Packard Jr., de Providence, États-Unis (Entomologie générale);
Ed. de Selys Longchamps, de Liège (Névroptères, Orthoptères);
Stainton, de Londres (Lépidoptères).

Après avoir entendu cette lecture, la Société, conformément à l'article 13 de son Règlement, décide que l'élection de quatre membres honoraires aura lieu dans la séance du 11 mars 1885. Tous les membres français ont droit de prendre part à ce vote, qui aura lieu au scrutin secret et à la majorité absolue, soit directement, soit par correspondance.

*Lectures.* M. L. Reiche adresse une notice nécrologique sur Auguste Chevrolat, membre honoraire.

— M. J. Bourgeois dépose sur le Bureau un mémoire intitulé : *Lycides nouveaux ou peu connus* (5e partie).

*Communications.* M. A. Grouvelle donne les diagnoses de trois espèces nouvelles de Cucujides :

1. Passandra Deyrollei. — *Elongata, nitida, tota nigra; prothorace valde transverso; utrinque sulco singulo intus prope marginem anticum curvato et medio evanescente; sulco brevi longitudinali medioque antice notato; elytro singulo quinque-sulcato, sulcis 1-2, 3-4 approximatis* — Long. 22 mill.

Voisine de la *P. marginata* A. Grouv., mais nettement distincte par le nombre des stries des élytres.

Australie (collection A. Grouvelle).

2. Passandra Waterhousei. — *Elongata, nitida, tota nigra; antennis subelongatis; prothorace quadrato, utrinque unistriato; elytro singulo trisulcato, sulco humerali fere integro.* — Long. 20 mill.

Voisine de la *P. marginata* A. Grouv.; se distingue nettement par les stries dorsales du prothorax qui s'arrêtent à la marge antérieure, par l'absence de sillon longitudinal sur la partie antérieure du prothorax et par la forme différente du relief de la tête.

Abyssinie (collections R. Oberthür et A. Grouvelle).

3. Hectartrum apicale. — *Elongatum, nitidum, valde cylindricum, nigrum; antennis, pedibus et elytris ad apicem rufo-sanguineis; elytro singulo quadrisulcato, sulcis 1-2 approximatis; sulco humerali fere integro.* — Long. 25 mill.

Sénégal (collection A. Grouvelle).

— M. L. Fairmaire communique la note synonymique qui suit :

Dans le travail que j'ai publié sur les Coléoptères de l'archipel de la Nouvelle-Bretagne (Ann. Soc. ent. Belg., 1883, 40), j'ai décrit, sous le nom d'*Ectatorhinus Godeffroyi*, un magnifique Curculionide remarquable par sa taille et sa coloration qui lui donnent le faciès d'un *Epeira diadema*. Or, en parcourant dans la Stett. Ent. Zeitung, 1860, un mémoire de M. Gerstäcker sur divers Curculionides, je trouve, à la page 389, un *Ithyporus magicus* remarquable par le dessin du corps qui rappelle involontairement l'*Epeira diadema*. Ce détail m'a fait reconnaître mon insecte, qui devra prendre le nom d'*Ectatorhinus magicus* Gerst. *(Ithyporus)*.

Les amateurs de mimique nous expliqueront pourquoi un Coléoptère de la Nouvelle-Guinée a revêtu la coloration et le dessin d'une Araignée de nos pays.

— M. Ad. Lamey fait passer sous les yeux de la Société un grand nombre de Coléoptères, recueillis à Sambor (Cambodge), par son neveu, M. Lamey, lieutenant d'infanterie de marine.

— M. J.-M.-F. Bigot adresse les diagnoses de deux genres nouveaux de Diptères du groupe des Déxiaires :

ATRACTODEXIA (ατρακτος—δεξια). — *Generis* Doleschallæ (Walker) *satis vicinum; differt : abdomine cylindrico nec longissimo; haustello palpisque brevissimis; cheto antennarum breviter villoso; alarum vena quinta, recte cubitata, et cubito satis acuminato, deinde leniter concava; abdominis segmentis macrochetis dorsalibus et marginalibus instructis.*

A. argentifera. ♂ (nov. sp.). — Long. 7 mill. — *Antennis, palpis, haustello, vitta frontali, nigris; facie, frontis lateribus argenteis; thorace*

*nigro, undique albido pruinoso, scutello nigro; calyptris albis, halteribus pallide testaceis; abdomine nigro opaco vittis tribus latis, transversis, argenteis; pedibus omnino nigris; alis pallide cinereis, externe obscurioribus et basi, anguste, flavido tinctis.* — Nouvelle-Calédonie. — 1 spec. (ex mus. nostro).

OXYDEXIA (ὀξυς — δεξια). — ♂. *Antennis contra medium oculorum insertis, segmento 3°, angusto, oblongo, apice parum obtuso et 2° multo longiore, cheto breviter villoso, apice satis late nudo; oculis parce pilosis; palpis cylindricis; fronte macrochetis longis, usque ad radicem antennarum dense munita; facie nuda, sub-recta, ore haud prominulo, macrochetis duo elongatis subtus aliquibus parvis munita; oculis fere contiguis; labris haustelli latis; abdomine angusto, conico, acuminato, alis parum longiore, macrochetis longis marginalibus, discoidalibus munito, dense apice setoso vel penicillato; venis alarum longitudinalibus 4 et 5is* (Rondani) *apice disjunctis, 5a recte cubitata, deinde concava, cubito breviter appendiculato, vena transversali 2a obliqua et sinuosa, prope cubitum locata; femoribus tibiisque macrochetis plurimis elongatis armatis; abdominis segmento 5° subtus, apice, parum dilatato; unguibus elongatis.*

O. ACUMINATA, ♂ (nov. sp.). — Long. 15 mill. — *Antennis castaneis; palpis fulvis; facie et fronte pallide cinerascentibus, vitta frontali angusta, fusca; thorace cinereo flavido, vittis quatuor obscure fuscanis, scutello cinereo flavido; calyptris albis, halteribus pallide testaceis; abdomine, parum nitente, nigro, cinereo pruinoso, tessellis medianis quatuor orbiculatis albido cinereis; pedibus fusco nigro, tibiis, apice, late rufo obscuro tinctis; alis cinerascentibus, basi venisque nubeculosis.* — Brésil. — 1 specim. (ex mus. nostro).

---

## Bulletin bibliographique.

*Académie des Sciences (Comptes rendus des séances de l')*, 1er semestre, 1885, n° 4 — V. LEMOINE, Sur le développement des œufs du *Phylloxera*. — N° 5, P. DE LAFITTE, Sur les élevages des œufs du *Phylloxera* en tubes.

*Akademija Uniejetnosc w Krakowie (Sprawozdanie Komisyi Fizyjograficznéj)*, 1884. — ADAMA ULANOWSKIEGO, Z fauny Koleopterologicznéj Inflant polskich. — LOMNICKI, Dodatek do wykazu pluskw roznoskrzydlych (*Hemiptera heteroptera*) galicyjkich. — DZIEDZIELEWICZ, Sie-

ciowki *(Neuroptera)* i Prasiatnice *(Pseudoneuroptera)* zebrane na Pokuciu w ciagu lata 1883. — Lomnicki, Pluskwy rownoskrzydle *(Hemiptera homoptera)* znane dotychczas z Galicyi.

*Atti della Reale Accademia dei Lincei,* 1884, Rendiconti, 14 et 21 décembre. — 1885, 4 janvier. ⊙

*Boletin de la Academia nacional de Ciencias en Cordoba* (Republica Argentina), t. VII, Entreg. 1, 1884, Buenos-Aires. — Félix Lynch Arribalzaga, Estafilinos de Buenos-Aires.

*Entomologist's Monthly Magazine (The),* n° 249, février 1885. — H. T. Stainton, *Pancalia Leuwenhoekella* and *Latreillella;* are they the sexes of one species?. — A. G. Butler, Description of a new species of *Fodinoidea* (a genus of moths) from the Betsiles Country, Madagascar; — description of a new Butterfly from Madagascar; — description of a new species of the Geometrid genus *Ophthalmophora.* — H. Goss, On the recent discovery of the wings of a cockroach in rocks belonging to the Silurian period. — Reuter, *Oligobiella,* nov. gen. Capsidarum. — E. Meyrick, On the synonymy of some Pyralidina. — Dudley Westropp, Reported occurrence of *Danais archippus* at ventnor. — A. Balding, Description of the larva of *Argyresthia Gœdartella,* with notes on the larva of *A. Brockeella,* and another catkin feeder. — Geo. Elisha, *Coleophora vibicigerella.* — W. F. H. Blandford, Additions, etc., to the Lepidoptera of Pembrokeshire. — G. T. Porrit, Further notes on British Pterophoridæ. — Richard South, Insect migration. — R. Mac Lachlan, note on oviposition in *Agrion.* — Theodore Wood, Additional notes on Coleoptera in 1884. — Note on *Barypeithes brunnipes.* — Alfred Beaumont, Coleoptera in mid-winter. — Rev. W. W. Fowler, The Nitidulidæ of Great Britain (continued).

*Feuille des Jeunes Naturalistes,* n° 172. — Ern. André, Le monde des Fourmis (suite). — Communications.

*Naturalista Siciliano (Il),* ann. IV, n° 5. ⊙

*Naturaliste le),* 7e année, n° 3. — H. Beauregard, La première larve de l'*Epicauta verticalis :* — Lichtenstein, Sur un nouvel Insecte du genre *Phylloxera* (*Phylloxera salicis* Licht.). — Balbiani, Sur les effets des badigeonnages goudronneux sur les vignes phylloxérées. — Rommier, Sur l'emploi de la solution aqueuse de sulfure de carbone pour faire périr le *Phylloxera.* — Chronique et nouvelles.

*Société entomologique de Belgique* (Comptes rendus), séance du 16 décembre 1884. — Bibliographie. — Liste des membres. — Séance du

3 janvier 1885. — Fairmaire, Diagnoses de Coléoptères de l'Afrique orientale. — A. Lameere. Note sur quelques *Prionidæ*.

*Société Linnéenne du nord de la France* (Bulletin mensuel), n° 134. — E. Searle. Contributions à la Faune locale (Lépidoptères). — L. Carpentier, Le *Cladius pectinicornis*.

*Zoologischer Jahresbericht für* 1883, II abtheil. Arthropoda. 1884, Leipzig.

—

Bedel. Zusätze und Berichtigungen zum « Catalogus Colopterorum Europæ et Caucasi, ed. III » (Extr. Wiener Entomologischen Zeitung, 1885, Heft 2), 2 p. *

Lameere (Auguste). Addenda et corrigenda à la liste des Cérambycides décrits postérieurement au Catalogue de Munich (Extr. Comptes rendus Soc. entom. Belg., séance du 2 juin 1883), 2 p. *

Id. Contributions à l'histoire des métamorphoses des Longicornes de la famille des *Prionidæ* (Extr. Mémoires Soc. royale des Sc. de Liège, 2e série, t. XI), Bruxelles, 1884, 1 pl., 13 p. *

Id. Liste des Cérambycides décrits postérieurement au Catalogue de Munich (Extr. Ann. Soc. entom. Belg., t. XXVI), Bruxelles, 1883, 82 p. *

Id. Longicornes des voyages du Dr E. Fromont au Brésil et à la Plata (Extr. Ann. Soc. entom. Belg., t. XXVIII), 4 p. *

Id. Longicornes recueillis par feu Camille Van Volxem au Brésil et à la Plata (Extr. Ann. Soc. entom. Belg., t. XXVIII), Bruxelles, 1884, 19 p. *

Id. Matériaux pour la Faune des Petites-Antilles. — Longicornes recueillis par M. Purves à Antigoa (Extr. Ann. Soc. entom. Belg., t. XXVIII), 2 p. *

Id. Matériaux pour servir à la Faune de la République de Venezuela. — Longicornes nouveaux ou peu connus (Extr. Ann. Soc. entom. Belg., t. XXVIII), 7. p. *

Id. Note sur l'*Hypocephalus armatus* (Extr. Comptes rendus Soc. entom. Belg., séance du 6 septembre 1884), 8 p. *

Id. Sur l'identité de l'*Erionispa Badeni* Chap. et du *Pytheus pulcherrimus* Pasc. (Extr. Comptes rendus Soc. entom. Belg., séance du 1er décembre 1883), 2 p. *

Id. Nouvelle note sur l'identité du *Pytheus pulcherrimus* Pasc. et de

l'*Erionispa Badeni* Chap. (Extr. Comptes rendus Soc. entom. Belg., séance du 2 février 1884), 5 p. *

SELWYN (ALFRED R. C.) and DAWSON (GEO. M.). Descriptive sketch of the physical geography and geology of the Dominion of Canada. Montréal, 1884. 2 cartes, 55 p. ⊙ *

SHARP (D.). Notice sur l'*Hypocephalus armatus* (Extr. Comptes rendus Soc. entom. Belg., séance du 2 août 1884), traduit et offert par M. LAMEERE, 6 p. *

TOLMIE (W. FRASES) and DAWSON (GEO. M.), Comparative vocabularies of the Indian tribes of British Columbia, 1 carte, 131 p. ⊙ *

A. B.

## Séance du 25 février 1885.

Présidence de M. ÉM.-L. RAGONOT.

*Correspondance.* M. le Ministre de l'instruction publique informe la Société que le Congrès des Sociétés savantes se tiendra à la Sorbonne du mardi 7 avril prochain au samedi 11, jour qui sera consacré à la séance générale.

MM. les membres qui désireraient soit traiter l'une des questions indiquées au programme publié par le Ministère le 24 août 1884 (Bulletin 1884, n° 17, p. 161), soit présenter des communications écrites ou verbales, sont priés d'en prévenir la Société avant le 11 mars, afin que des cartes d'admission nominatives leur soient adressées.

*Lectures.* M. L. Bedel remet la suite de ses Recherches sur les Coléoptères du nord de l'Afrique, contenant surtout des recherches synonymiques.

— M. Ern. Olivier adresse un travail ayant pour titre : Études sur les Lampyrides, 1re partie.

— M. L. Fairmaire dépose sur le bureau un mémoire intitulé : Liste des Coléoptères recueillis à la Terre de feu par la mission de la *Romanche*, et description des espèces nouvelles.

— M. V. Signoret envoie un mémoire ayant pour titre : Liste des Hémiptères recueillis à la Terre de feu par la mission de la *Romanche*, et description des espèces nouvelles.

— M. L. Fairmaire lit une notice nécrologique sur L. Mors.

— M. A. Léveillé dépose sur le bureau une notice nécrologique sur H. Lartigue.

*Communications.* MM. Ch. et R. Oberthür font savoir que le célèbre chasseur anglais M. Buckley, à qui l'Entomologie doit de magnifiques découvertes, notamment celles de la plupart des *Oxygonia*, est mort récemment à Yurimaguas (Pérou). M. Buckley a succombé aux suites d'une gastralgie. Il avait exploré jadis, avec un grand succès, une partie des républiques de l'Équateur et de la Bolivie, récoltant également les Lépidoptères et les Coléoptères. Feu Hewitson avait publié, dans ses *Illustrations of exotic Butterflies* les figures des plus belles espèces de Lépidoptères découvertes par son compatriote. M. Brown s'est chargé de recueillir les notes et bagages de M. Buckley.

Un autre voyageur, M. Garlepp, était à Yurimaguas, il y a trois mois, après avoir visité Para, Tonantins, Fonte-Boa et l'Ucayali, en récoltant des objets d'histoire naturelle. Notre collègue M. de Mathan poursuit toujours son exploration des Amazones. M. P. Germain, après avoir chassé aux environs de Rio de Janeiro et de Nova-Friburgo, est depuis plusieurs mois à Caraça, où M. Gounelle est lui-même arrivé le 1er janvier de la présente année.

— M. J. Bourgeois donne la description d'un genre nouveau et d'une espèce nouvelle de Malacodermes de Syrie :

CYDISTUS, nov. gen. Malacodermatorum. — ♂. *Palpi maxillares longitudine caput æquantes, compressi, 4-articulati, articulo 1° brevissimo, 2° et 3° obtriangulariter elongatis, hoc illo triente breviore, ultimo maximo, elongato-securiformi, apice obtuse truncato. Mandibulæ simplices, vix curvatæ, acutissimæ. Antennæ 12-articulatæ, hirsuto-pilosæ, articulo 1° crasso, subpyriformi, apice oblique truncato, 2° et 3° brevissimis, transversis, 4-11 obconicis, biflabellatis, ultimo compresso, securiformi. Oculi prominentes, globosi, sat magni. Elytra abbreviata, apicem versus singulatim attenuata. Alæ integræ, usque ad apicem corporis prolongatæ. Pedes elongati, compressi, tarsis 5-articulatis, articulis 3 primis subæqualibus, 4° præcedenti dimidio breviore, ultimo elongato, 2 præcedentibus simul sumptis æquali; unguiculis simplicibus. Abdomen segmentis 8.*

Ce genre est établi sur un insecte excessivement curieux, provenant de Syrie, dont je dois la communication à l'obligeance de notre collègue M. Reitter. Par ses palpes maxillaires très longs, ses antennes biflabellées et hérissées, ses élytres abrégées, il représente, dans la faune méditerranéenne, les *Phengodes* américains et devra être

placé en tête de la tribu des *Cantharini*, immédiatement après les *Drilini*, avec lequels il offre aussi de nombreux points de contact. Je réserve pour nos Annales une étude plus détaillée, accompagnée de figures, de ses caractères et de ses affinités et me contenterai de donner ici la diagnose de l'unique espèce dont il se compose jusqu'à présent.

C. Reitteri, sp. nov. — ♂. *Elongatus, flavus, sat nitidus, capite nigro, parcius cinereo-pubescente, labro palpisque flavis, mandibulis rufis; antennis fuscis, articulis 2-3 flavescentibus; pronoto latitudine fere duplo longiore, subplanato, vix punctato, antice transversim sat profunde impresso; scutello lævi, apice recte truncato; elytris abdominis segmentum tertium vix ultra prolongatis, ad apicem singulatim attenuatis, basi testaceis, a dimidio inde fuscis apiceque flavo-guttatis, rugulosis; corpore subtus nitidiusculo, pubescente, pectore (prosterno flavo excepto) abdominisque segmentis 4 ultimis piceis, his flavo-limbatis, ultimo omnino piceo.* — ♀. *Hucusque invisa.* — Long. 7 1/2 mill.

Syrie : Caïffa (Reitter).

Les élytres abrégées, ornées chacune d'une goutte orangée à l'extrémité, donnent à cette espèce l'aspect d'un grand *Malthodes*, dont les antennes seraient biflabellées.

— M. L. Fairmaire présente les descriptions suivantes de deux Coléoptères algériens :

1° Diaphorocera obscuritarsis. — Long. 9 à 12 mill. — *Læte viridi-metallica aut cyanea, pedibus rufis, tarsis fuscis;* ♂, *antennis flavis, articulo 1° infuscato, 2° minuto, 3-10 brevibus transversis intus longe ac graciliter productis, 5° 6° que exceptis, intus fere truncatis, articulo ultimo magno, quadrato, capite inæqualiter punctato, antice fere lævi, labro palpisque flavis, prothorace antice angustato, lateribus medio obtuse angulato, fortiter punctato, antice profunde bifoveato, elytris dense punctato-rugulosis, apice extremo lævioribus; subtus albido-pubescens;* ♀, *major, antennis fuscis, clavatis, opacis, basi excepta, palpis labroque infuscatis, macula frontali minuta rufa.* — Biskra.

Cette belle espèce est bien distincte par sa taille et sa coloration.

2° Cantharis sanguiniceps. — Long. 12 à 13 mill. — *Convexa, fere parallela, nigra, pubescens, modice nitida, elytris vix nitidulis, sutura et lateribus angustissime albido-marginatis, capite rubro, macula frontali nigra, subtus cum pedibus dense albido-pubescens; capite transversim quadrato, prothorace paulo latiore, basi sat fortiter punctato, epistomate labroque fuscis, antennis testaceis apice obscuris, medium corporis haud attingentibus, fere cylindricis; prothorace antice angustato dense punctato,*

*medio canaliculato et leviter albido-vittato; elytris subtiliter dense rugulosis, apice separatim rotundatis.* — Biskra.

Très voisine de *C. verticalis*, mais en diffère par la tête fortement et moins densément ponctuée à la base, presque lisse en avant, la tache noire transversale et non longitudinale, les antennes plus cylindriques, le corselet plus rétréci en avant et les éperons des tibias postérieurs inégaux, plus petits, l'un d'eux plus court, élargi, obtus.

Je dois la communication de ces deux insectes intéressants à l'obligeance de M. R. Oberthür.

— Le R. P. Belon adresse la communication suivante :

Mon cousin M. Ach. Raffray, consul honoraire de France à Aden, a découvert aux environs de sa résidence et vient de m'envoyer deux espèces appartenant à la famille des *Lathridiidæ*. Je les crois nouvelles, et je me fais un devoir de les signaler brièvement, en attendant que je puisse publier leur description détaillée.

La première, représentée malheureusement par un seul échantillon, se rattache au genre *Metophthalmus*. Par sa taille (à peine 1 millim.) et par le bord antérieur de la tête, presque droit, elle fait partie du groupe indiqué par M. Edm. Reitter (Deutsche ent. Zeitschr., XXVIII, 1884, p. 65) et comprenant les *M. syriacus, obesus* et *Ragusæ;* mais elle s'en distingue, ainsi que de toutes ses congénères d'Europe, par la présence de *six séries seulement* de points sur les élytres. — Il est juste de la dédier au zélé chasseur qui l'a découverte, et je me propose de l'appeler *Metophthalmus Raffrayi.*

La seconde espèce a été capturée, au nombre de 6 exemplaires, sous une poutre enfoncée dans le sol humide. Elle appartient au genre *Holoparamecus*. La structure des antennes, l'absence de strie suturale sur les élytres, etc., démontrent qu'elle fait partie du sous-genre *Tomyrium* et qu'elle se rapproche extraordinairement du *Bertouti*. Néanmoins sa taille notablement moindre (à peine 1 millim.), sa coloration beaucoup plus pâle, ses yeux encore moins développés, l'absence de strie transverse à la base des élytres vers l'écusson, et le dessin prothoracique légèrement différent, m'engagent à la séparer spécifiquement sous le nom de *Holaparamecus similis.*

— M. E. Abeille de Perrin signale la synonymie suivante :

Le *Mylabris diffinis* Ab., espèce d'Algérie, décrite en 1880 dans le Bulletin de la Société d'histoire naturelle de Toulouse, est identique au *M. gilvipes* Chevr.

— M. Ed. Lefèvre fait à la Société la communication suivante :

D'après les exemplaires types qui m'ont été communiqués par le Musée de Bruxelles, le *Nodostoma vulgaris*, décrit en 1879 par Chapuis (Ann. Mus. civ. de Gênes, t. XV, p. 9), et provenant d'Abyssinie, est le même que l'insecte pour lequel j'ai créé le genre *Phascus* (in Ann. Soc. ent. Fr., 1884, Bull., p. LXVI). Il en résulte que le *Phascus maculatus* Ed. Lef. devra désormais figurer dans les Catalogues sous la dénomination de *Phascus vulgaris* Chap. (*sub Nodostoma*).

— M. H. du Buysson adresse les notes suivantes par l'entremise de M. Sédillot :

1° Un exemplaire vivant du *Brachyomus 4-nodosus* Bhm. a été pris par mon frère sur une vigne en espalier le long d'un mur, au mois de juin 1883, dans le parc du château du Vernet (Allier). Je suppose que ce Curculionide, propre à la Colombie et au Brésil, est sorti de la serre où il a été apporté d'Amérique avec des plants d'Orchidées. Je me suis demandé s'il ne serait pas un nouvel ennemi de nos cultures, faisant invasion en France. J'ai beaucoup regretté de l'avoir mis précipitamment au flacon sans avoir pris le soin de chercher ce dont il faisait sa nourriture. Je n'ai rencontré que cet unique exemplaire, et c'est à M. Desbrochers des Loges que je dois la connaissance de son nom.

2° J'ai capturé, dans les premiers jours de juin 1884, un exemplaire ♂ du *Phytonomus Kunzei* Ahr. (*nec* Gyll), à Jenzat (Allier), près de la fontaine minérale de Vauvernier, sur les bords de la Sioule. Il m'a semblé vivre sur *Helosciadium nodiflorum*, car c'est en pêchant des *Hydroporus* que je l'ai trouvé dans mon filet, mais il aurait pu venir s'abattre en cet endroit en volant. Cet insecte, que j'ai communiqué également à M. Desbrochers des Loges, appartient, d'après ce savant entomologiste, à la variété à intervalles alternes tous squameux de blanc et constitue une espèce nouvelle pour notre faune française. M. Desbrochers la possède déjà du nord de l'Allemagne et d'Espagne : ce qui prouve que son aire de dispersion doit être considérable, mais elle n'en reste pas moins fort rare.

— M. G. Tappes adresse les observations suivantes :

1° Dans le 3e trimestre 1884 de nos Annales, p. 224, M. L. Bedel écrit que, suivant l'observation de M. Sédillot, le *Cryptocephalus* décrit sous le nom de *molossus* par M. Fairmaire est le *Cr. elatus* de Fabricius.

Suffrian (Linn. Ent., X, 252, I) avait dit, dans une note, après avoir cité en entier la description de Fabricius : « Je ne trouve cette espèce

chez aucun autre auteur. Elle manque dans la collection de Fabricius comme toutes les autres espèces africaines qu'il a publiées. La description 68 s'adapte parfaitement à une grande ♀ du *C. bimaculatus* F., quand on ne veut pas prendre à la lettre les expressions de *gigas — cinereo villosum*, sinon, en y ajoutant les *elytra subpunctata*, on peut aussi l'appliquer à un *Clytra* ».

J'avais reçu d'Algérie de grandes ♀ qui ne différaient des *bimaculatus* de France que par leur taille un peu plus forte, leur corselet un peu plus foncé et les taches des élytres plus larges; j'avais cru alors pouvoir me rallier à la première supposition de Suffrian et faire de ces ♀ la var. *elatus*. Mais, l'examen des spécimens que M. Fairmaire m'a confiés est venu confirmer le dire de M. Sédillot, et je me range tout à fait à la synonymie de M. Bedel. L'insecte vu par Fabricius était du Maroc comme ceux de M. Fairmaire. Maintenant, il ressemble tellement à notre *bimaculatus*, qu'on pourrait se demander si ce ne serait pas une forme de ce dernier grossie et un peu changée par le climat, surtout si l'on considère l'augmentation de taille déjà remarquée dans les individus algériens qui seraient alors un passage. Il faudrait savoir aussi si la forme ordinaire ne se trouve pas au Maroc en même temps que la forme géante.

Reste alors à régler le sort du *Cryptocephalus* décrit sous le nom d'*elatus* par Suffrian (Wiegm., Archiv., 1866, I, p. 298), de Cuba, trouvé une seule fois par M. Poey. On ne peut l'appeler *Poeyi* parce que ce nom est porté par un autre. Je propose donc d'en faire le *Cr. subelatus*.

2° Dans le Bulletin de la séance du 12 novembre dernier (p. CXXVII), M. Ed. Lefèvre a fait passer sous les yeux de la Société des *Caryoborus* provenant des fruits d'un palmier nain. Je rappellerai à ce sujet que, lorsque j'étais aux Entrepôts, j'ai trouvé, en sciant des cocos provenant de l'Amérique méridionale, des larves et des individus entièrement formés du *Caryoborus curvipes* Latr. J'en ai fait part à M. L. Fairmaire.

3° Pendant mon dernier séjour en Bretagne, à Perros-Guirrec (Côtes-du-Nord), j'ai récolté, en même temps que l'*Otiorhynchus fuscipes*, déjà pris l'année précédente à Saint-Quay, un certain nombre d'*Oreina luctuosa* et le rare *Styphlus penicillus* Gyll.

— M. G.-A. Poujade donne la description d'un Satyride du Thibet oriental capturé par l'abbé A. David :

Ypthima albescens Pouj. — Envergure : 44 millim. — Dessus d'un brun terreux; ailes supérieures ayant une grosse tache à peu près ronde,

d'un noir bleuâtre, finement cerclés de jaune clair et traversée par deux points gris perle brillants; elle est située vers l'apex à partir du dernier tiers de l'aile. Inférieures avec un ou deux gros yeux noir bleuâtre, pupillés de gris perle, et cerclés de jaune clair, suivis d'un autre semblable, mais très petit, situés vers l'angle interne. Le bord interne avoisinant cet angle est blanchâtre, finement marbré de brun.

Dessous des quatre ailes traversé en largeur par de fines marbrures brunes; le fond des ailes supérieures est d'un blanc jaunâtre, l'œil de l'apex est pareil à celui du dessus, mais plus largement cerclé de jaune. Ailes inférieures à fond blanc, traversées en largeur, à peu près au milieu, par une large bande anguleuse jaune olivâtre, et ornées de cinq yeux noirs, pupillés de gris perle brillant, à iris jaune cerclé d'une ombre brune : deux sont situés vers l'angle externe, plus en arrière que les trois autres de l'angle interne correspondant à ceux du dessus, le dernier est souvent double.

Cinq ♂ de Mou-Pin; coll. du Muséum.

— M. Ém.-L. Ragonot donne lecture de la note suivante :

M. Fromholz, de Berlin, a publié dans le « Berliner entomologische Zeitschrift » de 1883, pages 9 à 14, des détails très intéressants sur une nouvelle espèce de Phycite d'Afrique, constituant un genre spécial, et il l'a appelée *Zophodiopsis hyaenella*.

M. le Dr Sorhagen, de Hambourg, ayant eu l'obligeance de me communiquer un extrait de cette publication en même temps qu'un type du papillon, j'ai reconnu en celui-ci une espèce déjà décrite par M. Mabille dans les Annales de notre Société en 1879 (page 340) sous le nom de *Metoecis lepidocerella*, le nom spécifique faisant allusion à des écailles grossières, très caduques, qui recouvrent irrégulièrement les antennes. La *M. lepidocerella* est éclose au Muséum au mois d'août des nids des *Bombyx Radama* et *Diego* provenant de Madagascar, et M. Mabille a supposé que la chenille de la nouvelle espèce se nourrissait « des poils des chenilles, surtout de leurs excréments, peut-être aussi des cadavres de celles qui périssent et des chrysalides qui se dessèchent ». Il ajoutait « qu'il est impossible d'admettre que la chenille attaque des êtres vivants et se nourrisse de proie ». Notre collègue n'a pu décrire la chenille ni indiquer l'époque où elle se trouve.

Le Musée de Berlin ayant reçu du Dr Fischer des nids d'un autre Bombyx, l'*Anaphe Panda* Bdv., de l'intérieur de l'Afrique, du côté de Zanzibar, M. Fromholz a eu occasion d'étudier plus à fond l'insecte en question. Les nids de l'*Anaphe Panda* sont bien moins volumineux que

ceux des *Bombyx Radama* et *Diego*, n'ayant que la grosseur du poing. Ils ont la forme d'une noix et la toile de soie qui les recouvre ressemble à du cuir. Chaque nid contient environ 50 à 100 cocons placés côte à côte et réunis par de la soie.

Le Dr Fischer supposait que ces nids avaient cinq mois d'existence lorsqu'ils ont été recueillis par lui le 20 novembre 1880, et les indigènes lui assuraient que le papillon n'éclosait qu'au bout de deux ans, pourtant des éclosions eurent lieu avant et après l'arrivée des nids à Berlin.

M. Fromholz dit que les chenilles étaient toutes bien vivantes à leur arrivée ; elles faisaient un singulier bruissement, qu'on pouvait percevoir en approchant l'oreille du nid, mais au mois d'août 1881, époque à laquelle il examina le nid, la plupart des chenilles avaient péri et seulement un petit nombre restaient en chrysalides.

Il remarqua qu'un grand nombre de chenilles mortes avaient été dévorées en partie dans leurs cocons, ainsi que plusieurs chrysalides, et il découvrit enfin une chenille blanchâtre à tête brunâtre qui était la cause évidente de ces dégâts et que, plus tard, il reconnut être celle d'une Phycite. Plusieurs de ces dernières chenilles avaient formé leurs cocons de soie blanche et mince dans ceux de l'*A. Panda* ; mais d'autres continuèrent à manger.

Au mois de décembre suivant la plupart des chenilles de la Phycite se transformèrent en chrysalides et le premier papillon parut le 11 janvier 1882. Jusqu'au 14 février il y eut de nouvelles éclosions, la dernière eut lieu le 23 septembre suivant. Les autres chenilles restèrent dans leurs cocons et ce n'est qu'au mois d'octobre qu'elles se transformèrent; le papillon est éclos sans doute à la fin de l'année 1882, de façon qu'il est avéré que certaines chenilles ont dû vivre au moins deux ans avant de devenir papillons.

M. Fromholz figure le nid, la chenille, la chrysalide et le papillon, ainsi que la nervulation de celui-ci, mais cette nervulation est mal dessinée, car aux ailes supérieures deux nervures costales n'ont pas été portées non plus que la nervure transversale, pendant qu'un pli dans la cellule a été pris pour une nervure ; en outre, la nervure transversale est mal indiquée aux ailes inférieures.

— M. H. Lucas communique la note suivante relative à des Diptères du genre *Psychoda* :

Pendant les journées des 20, 21 et 22 janvier 1885, le water-closet de l'appartement que j'occupe au Jardin des plantes a été envahi par un

très grand nombre de Diptères appartenant au genre *Psychoda* ; le siège, le récipient, les murailles, etc., en ont été couverts.

On sait que les larves de ces Microdiptères, placées dans la tribu des Tipulaires Gallicoles, vivent sur les immondices de toute nature et qu'elles y pullulent en immense quantité.

Éd. Perris a fait connaître la vie évolutive d'une espèce très abondamment répandue et désignée par les auteurs sous le nom de *Psychoda nervosa*. La larve de ce Psychode a été trouvée en très grande quantité aux environs de Mont-de-Marsan, dans des fragments de *Boletus pinetorum* en décomposition mêlés à de la bouse de vache ; la larve et la nymphe ont été décrites et figurées dans les Ann. des Sc. nat., 3e série, t. XIII, p. 346 à 348, pl. 6, B, fig. 1 à 5 (1840).

D'après les conditions dans lesquelles j'ai rencontré ce *Psychoda*, qui est le *phalenoïdes*, on peut supposer que la larve se tient et naît dans le conduit de ce water-closet. Ce qui me fait supposer qu'il doit en être ainsi, c'est que, sur les parois du récipient, j'ai rencontré une certaine quantité de nymphes appartenant très probablement à cette Tipulaire. S'il en est ainsi, on peut dire que lorsque ces larves sentent l'approche de la métamorphose, elles remontent ce conduit et se placent à l'entrée de la soupape en nombre considérable. Comme ce conduit est imparfaitement obturé, des larves franchissent le passage et c'est ce qui explique la présence des dépouilles nombreuses que j'ai signalées.

Il ne m'a pas été possible de donner suite à cette observation, l'insecte ayant presque tout à coup disparu après avoir été très abondamment répandu pendant plusieurs jours. Cependant ces remarques, quoique très incomplètes, n'ayant pas encore été signalées, j'ai pensé qu'elles pourraient mettre les diptérophiles sur la voie des mœurs encore peu connues du *Psychoda phalenoïdes*, dont la larve et la nymphe ont été décrites et figurées par Bouché in Naturg. der Ins., p. 28, pl. 2, fig. 20 à 22 (1834).

— M. J.-M.-F. Bigot adresse les diagnoses de deux genres nouveaux de Diptères du groupe des Tachinides :

BOLBOCHETA (βολβώς — χαίτη). — ♀. *Antennarum cheto nudo, perspicue bis segmentato, segmento pre-apicali minimo, apicali longo, setiformi, nudo, basi parum bulboso; facie haud carinata; fronte lata, parum prominula; genis angustis; oculis nudis; alarum venis 4a et 5a longitudinalibus apice sejunctis, transversa 2a* (Rondani) *vix obliqua et vix sinuosa, magis vicina cubiti quam primæ; palpis vix clavatis, villosulis, haustello tenui, rigido, basi unicubitato, longitudine dimidia*

*corporis; antennarum segmento 2° hirtulo, 3° oblongo, angusto, apice obtuso et 2° bilongiore; antennis supra medium oculorum insertis; cubito venæ quintæ longitudidalis alarum haud appendiculato, vena haud incurvata, obliqua; pulvillis et ungulis longissimis; frontis macrochetis vix ad apicem segmenti 2i sistentibus, oralibus ultra medium faciei haud ascendentibus; abdomine conico, macrochetis paucis longis, marginalibus tantum instructis; tibiis, parce et longe, macrochetis armatis; vena alarum 2a costalem attingente satis ultra transversam anteriorem.*

B. HAUSTELLATA, ♀ (nov. sp.). — Long. 8 mill. — *Antennis fuscis, segmento 2° fulvo, cheto castaneo, apice late albido; fronte vittaque frontali nigris; facie sordide albida; palpis et haustello fuscis, basi fulvis; thorace cinereo, lateribus vittisque quatuor nigris ornato, scutello nigro; halteribus fulvis, calyptris albis, anguste flavo limbatis; abdomine nigro, utrinque et apice late fulvo, incisuris nigris, maculis lateralibus tessellatis albescentibus; pedibus nigris, coxis tibiisque fulvis, macrochetis undique nigris, longis; alis pallide cinereis.* — Buenos-Ayres. — 1 specim. (ex mus. nostro).

TRICHODISCHIA (τριχωδης—ισχιον). — ♂, ♀. *Generis* Chetyliæ (Rondani) *satis vicinum. Fronte parum prominula; antennis supra medium oculorum insertis, segmento 3° usque ad orem ducto, 2°, superne setoso, haud duplo longiore, cheto nudo, basi incrassato, obscure segmentato; oculis inferne parce vellosulis; palpis elongatis, vix clavatis; haustello tenui, exserto, rigido; capite longiore et basi cubitato; fronte, ♂, ♀, lata, macrochetis tantum usque ad radicem antennarum instructa; facie recta, leniter concava, nuda, macrochetis oralibus numerosis; venis alarum 4a et 5a longitudinalibus* (Rondani) *apice sejunctis, quinta obtuse cubitata, deinde obliqua nec sinuosa, cubito haud appendiculato, vena transversali 2a magis proxima cubiti quam primæ, vix obliqua et sinuosa, spinula costali brevissima; tarsis haud dilatatis, ungulis et pulvillis parvis; abdomine depresso, macrochetis paucis discoidalibus et marginalibus munito; coxis inferne dense et longe setosis, femoribus undique, subtus, tibiis externe, longe spinosis; tergo et scutello macrochetis longis et numerosis munitis. — ♂, femoribus posticis, subtus, ad apicem, leniter inflatis et setis penicillatis armatis.*

1. T. CÆRULEA, ♀? (nov. sp.). — Long. 8 mill. — *Nigro caerulescente parum nitido; macrochetis undique nigris; fronte utrinque albida, vitta lata obscure castanea; facie nigra, maculis utrinque latis albidis; antennis pedibusque nigris, palpis et haustello castaneis; antennis pedi-*

*busque nigris; calyptris albidis, halteribus fuscanis; alis fere hyalinis, basi cinerascentibus.* — Buenos-Ayres. — 3 specim. (ex mus. nostro).

2. T. SOROR, ♂ (nov. sp.). — Long. 8 mill. — *Priori simillima, differt : colore obscuriore vix nitente; facie omnino nigra; palpis rufis, apice nigris; abdomine, utrinque, obscure cinereo notato; alis basi et externe parum flavido tinctis.* — Buenos-Ayres. — 1 specim. (ex mus. nostro).

*Prix Dollfus.* Conformément à l'article 59 de son Règlement, la Société procède à l'élection du lauréat du prix Dollfus pour 1884.

Cinquante-huit membres français prennent part au vote, soit directement soit par correspondance. Ce sont :

MM. Allard (Ern.). — André (Edmond), de Beaune. — André (Ernest), de Gray. — Audollent. — Baer. — Bedel. — Belon, de Lyon. — Binot, de Cannes. — Bonhoure. — Bonnaire (le baron), de Fontainebleau. — Bourgeois. — Bouzereau-Malifert, de Meursault. — Brisout de Barneville (Charles), de Saint-Germain en Laye. — Brisout de Barneville (Henri), de Saint-Germain en Laye. — Brongniart. — Buquet. — Cayol. — Desbordes. — Desmarest. — Ébrard, d'Unieux. — Fallou (J.). — Fauconnet, d'Autun. — Gadeau de Kerville, de Rouen. — Géhin, de Remiremont. — Girard. — Goossens. — Grouvelle (J.). — Grouvelle (Ph.). — Guillot. — Künckel d'Herculais. — Laboulbène (Dr). — Lambin. — Lefèvre. — Lemoro. — Leprevost. — Leprieur. — Léveillé. — Lucante, de Courrensan. — Lucas. — Manuel de Locatel (le comte), d'Albertville. — Marmottan (Dr). — Marseul (de). — Masson (Ed.), du Meux. — Mauppin. — Michard, de Puteaux. — Millot (Ch.), de Nancy. — Mocquerys, d'Évreux. — Monnot, de Coutances. — Orbigny (H. d'). — Perraudière (de la), d'Issoudun. — Poujade. — Puton (Dr), de Remiremont. — Rabaud, de Montauban. — Ragonot. — Sédillot. — Sénac (Dr). — Signoret. — Simon.

Les suffrages se sont ainsi répartis : M. Fairmaire, 57 voix; — M. le Dr Trouëssart, 1 voix.

En conséquence, M. Léon Fairmaire, ayant réuni la majorité absolue des suffrages, est proclamé lauréat du prix Dollfus de 1884 pour son ouvrage intitulé : *Histoire naturelle de la France, 11e partie, Hémiptères.*

*Membres reçus.* 1° M. Baret (Louis), place Delorme, 2, à Nantes (Loire-Inférieure) *(Entomologie générale, surtout Hémiptères-Hétéroptères)*, présenté par M. L. Buquet. — Commissaires-rapporteurs : MM. Fairmaire et Bourgeois ;

2° M. Bonanna (Simon), piazza Bologni, 23, à Palerme (Sicile) *(Coléoptères, Lépidoptères, Diptères)*, présenté par M. E. Desmarest. — Commissaires-rapporteurs : MM. Poujade et Lucas ;

3° M. Krauss (Dr Hermann), Hafengasse, 3, à Tübingen (Württemberg) *(Entomologie générale, surtout Orthoptères)*, présenté par M. Ragonot, au nom de M. le capitaine Finot. — Commissaires-rapporteurs : MM. Lucas et Poujade ;

4° M. Oberrieth (Maurice), négociant, rue Caumartin, 24, à Paris *(Coléoptères de France)*, présenté par M. Ph. Grouvelle. — Commissaires-rapporteurs : MM. Cayol et Léveillé.

E. D.

---

## Bulletin bibliographique.

*Atti della Reale Accademia dei Lincei*, 282e année (1884-1885), série quarta, Rendiconti, vol. I, fasc. 4. ⊙

*Bijdragen tot de Dierkunde uitgegeven door Het Genootschap Natura artis magistra*, 11e Aflevering. ⊙

*Boletin de la Academia nacional de Ciencias en Córdoba (Republica Argentina)*, tomo VII, entegra 2. — Félix Lynch Arribalzaga, Estafilinos de Buenos-Aires (suite).

*Comptes rendus de l'Académie des Sciences*, tome C, nos 6 et 7 (9, 16 février 1885). ⊙

*Cosmos*, 34e année, Nouvelle série nos 2 et 3 (9 et 16 février 1885). ⊙

*Naturaliste (le)*, 7e année, n° 4 (15 février 1885). — H. de Saussure, Diagnose d'un Orthoptère nouveau. — Paul Deloume, Le *Palaeophoneus nuncius* et la théorie de l'évolution. — Ch. Haury, Coléoptères nouveaux.

*Société Linnéenne du nord de la France, Bulletin mensuel*, 12e année, t. VI, n° 135 (1er septembre 1883). ⊙

—

Bedel (L.). I. Relevé d'observations éthologiques faites sur les *Miarus* et les *Mecinus* ou *Gymnetron*. — II. Recherches sur les Coléoptères

du nord de l'Afrique (Recherches synonymiques), (Ann. Soc. ent. Fr., 1884), 8 p. *

Belon (R. P. Fr.-Marie-Joseph). Description d'un Coléoptère nouveau du Chili (Comptes rendus Soc. ent. Belg., 3 mai 1883), 3 p. *

Id. Énumération des Lathridiidæ du Japon (Ann. Soc. ent. Belg., tome XXIX), 8 p. *

Id. Famille des Lathridiens — 2e partie — (Histoire naturelle des Coléoptères de France par E. Mulsant), 152 p. *

Id. Note sur quelques espèces du genre *Cartodere* Thoms. (Comptes rendus Soc. entom. Belg., 7 juin 1884), 3 p. *

Id. Revision des Lathridiidæ de Nouvelle-Zélande (Rev. d'Entom.), 23 p. *

Id. Sur la place systématique du genre *Langelandia* Aubé, et note synonymique (Soc. Linn. Lyon, 14 août 1882), 6 p. *

Id. Sur un petit groupe de *Corticaria* propres à la Nouvelle-Zélande (Comptes rendus Soc. ent. Belg., 5 juillet 1884), 12 p. *

Simon (E.). Arachnides nouveaux d'Algérie (Bullet. Soc. zool. Fr., 1884, 7 p. *

Id. Description d'une nouvelle famille de l'ordre des Araneæ (Bradystichidæ), suivie de la description d'une *Cryptothele* nouvelle et d'une note synonymique (Comptes rendus Soc. ent. Belg., 4 octobre 1884), 7 p. *

Id. Note sur le groupe des *Diolenii* (famille des *Attidæ*) et descriptions d'espèces nouvelles, suivie d'une note sur les Arachnides recueillis par M. Weyers, à Aguilas, province de Murcie (Comptes rendus Soc. ent. Belg., 5 juillet 1884), 8 p. *

Id. Note sur le groupe des *Mecicobothria* (Bullet. Soc. zool. Fr., 1884), 5 p. *

Id. Note sur les *Amaurobius* de l'Amérique du Nord (Bullet. Soc. zool. Fr., 1884), 3 p. *

A. B.

## Séance du 11 mars 1885.

Présidence de M. Ém.-L. RAGONOT.

M. le Secrétaire annonce que le Banquet commémoratif de la fondation de la Société a eu lieu au restaurant Bonvalet, boulevard du Temple, le samedi 28 février 1885, sous la présidence de M. Ragonot.

Vingt-trois membres y avaient souscrit :

MM. Allard; — Baer; — Bedel; — Bonhoure; — Bourgeois; — Brisout de Barneville (Charles), de Saint-Germain en Laye; — Cayol; — Desmarest; — Fairmaire; — Gadeau de Kerville, de Rouen; — Goossens; — Grouvelle (Jules); — Grouvelle (Philippe); — Lefèvre; — Leprevost; — Léveillé; — Oberrieth; — Orbigny (Henri d'); — Poujade; — Ragonot; — Sédillot; — Simon; — Waga.

Tous ont assisté au Banquet, sauf M. Waga, qui s'est fait excuser, n'ayant pu s'y rendre à son grand regret.

Au dessert, le Président, M. Ragonot, prononce l'allocution qui suit :

Messieurs et chers Collègues,

Nous nous sommes réunis aujourd'hui pour fêter le 53e anniversaire de la fondation de la Société entomologique de France.

L'avantage de ces banquets, c'est que, affranchis du formalisme des séances officielles, ils nous procurent l'occasion de causer de nos études favorites, non avec des profanes, mais avec des personnes qui comprennent nos goûts et les partagent.

Le temps, en s'écoulant, apporte des modifications importantes à nos habitudes, et, tout en approuvant ces banquets annuels destinés à resserrer les liens qui existent entre nous, je ne puis m'empêcher de regretter ces réunions champêtres, autrefois très suivies, lesquelles combinaient le repas fraternel avec la journée de chasse qui pouvait être si bien employée. Les jeunes entomologistes pouvaient là faire connaissance avec des maîtres dans chaque branche de la science; ils pouvaient, aidés de conseils qui ne leur étaient assurément pas marchandés par leurs confrères plus expérimentés, acquérir des notions utiles sur les plantes usuelles et sur les manières de recueillir les différentes sortes d'insectes. — Ces excursions bien entendues et bien conduites devraient attirer mieux encore que notre réunion annuelle les entomologistes de province désireux de connaître ceux de la métropole. On dira peut-être qu'il est difficile de chasser tous ensemble, puisqu'une localité qui convient aux uns peut ne pas convenir à

d'autres, chacun de nous ayant sa spécialité; cette objection est vraie, mais rien n'empêche les excursionnistes de se grouper suivant le genre de chasse qu'ils veulent suivre, à la condition que tous puissent revenir, la journée finie, au lieu du rendez-vous où un bon et simple repas permet de se restaurer et de se reposer des fatigues de la journée, tout en échangeant ses observations sur les découvertes intéressantes qui ont été faites par chacun. — Il devra seulement être convenu que le but de l'excursion est de faire des chasses, des observations en commun, et que le dîner ne sera qu'un moyen de réunir tout le monde; ce serait donc aux chasseurs que devrait incomber le soin de l'organisation de la promenade.

J'espère, Messieurs et chers Collègues, que vous serez de mon avis, et que, pendant la belle saison qui va venir, nous pourrons organiser une ou plusieurs excursions aussi nombreuses que possible.

Cela dit, je vous prie de vous associer à moi pour porter un toast à la prospérité de la Société entomologique de France; puisse-t-elle toujours se maintenir à la haute position qu'elle occupe dans le monde scientifique et voir augmenter ses publications qui sont une mine immense de renseignements les plus précieux.

Je porte aussi un toast à mon prédécesseur, à M. Édouard Lefèvre.

Des applaudissements unanimes accueillent les paroles de M. le Président, ainsi que les toasts qu'il vient de proposer.

Divers autres toasts sont portés :

Par M. Lefèvre, au Président, à M. Em.-L. Ragonot;

Par M. Poujade, au lauréat du prix Dollfus de 1884, à M. Fairmaire;

Par M. Fairmaire, au doyen d'âge de la Société, à M. Waga;

Par M. Bourgeois, à M. Gadeau de Kerville, présent au Banquet, et à tous les membres de la province;

Par M. Gadeau de Kerville, aux membres parisiens;

Par M. Desmarest, au Trésorier, à M. L. Buquet, qu'une indisposition a seule empêché d'être des nôtres;

Par M. Léveillé, à M. le Dr Sénac, qui n'a pu également se joindre à nous;

Par M. Poujade, au Secrétaire, à M. Desmarest;

Par M. Ragonot, aux membres honoraires présents et absents;

Par M. Cayol, aux nouveaux membres de la Société, à M. Oberrieth qui est parmi nous;

Par M. Léveillé, aux organisateurs du Banquet, à MM. Bourgeois et Sédillot.

*Correspondance.* Il est donné lecture de la lettre suivante de M. Léon Fairmaire :

Monsieur le Président,

Je vous prie de vouloir bien être mon interprète auprès de la Société pour lui faire agréer mes remerciements du prix Dollfus qu'elle m'a décerné dans sa dernière séance.

Qu'il me soit permis de voir dans cette marque d'estime de la part de mes collègues la nouvelle preuve d'une sympathie qui me touche profondément.

Recevez, Monsieur le Président, l'expression de mes sentiments affectueux.

Paris, le 8 mars 1885. L. Fairmaire.

*Décision.* Conformément à la circulaire de M. le Ministre de l'instruction publique, indiquée au précédent Bulletin (p. xxxvi), relativement au Congrès des Sociétés savantes qui se tiendra à la Sorbonne du 7 au 11 avril prochain, la Société charge MM. J. Bourgeois, J. Fallou et H. Gadeau de Kerville, de Rouen, auxquels se joindra son Président, M. Ém.-L. Ragonot, de vouloir bien la représenter à ce Congrès et de lui rendre compte des travaux entomologiques qui y seront étudiés.

*Élections de membres honoraires.* Conformément aux décisions prises dans les séances des 14 et 28 janvier et 11 février 1885, déclarant qu'il y a lieu d'élire quatre membres honoraires, et aux termes de l'article 13 du Règlement portant que tous les membres français pourront voter, la Société procède à ces élections.

Quatre-vingts membres prennent part au vote, qui a lieu au scrutin secret et à la majorité absolue, soit directement, soit par correspondance.

Ce sont :

MM. Amblard, d'Agen; — André (Edm.), de Beaune); — André (Ern.), de Gray; — Audollent; — Baer; — Bedel; — Bellier de la Chavignerie, d'Évreux; — Belon, de Lyon; — Blanc, de Cercy-la-Tour; — Bonnaire (le baron), de Fontainebleau; — Bourgeois; — Brisout de Barneville (Ch.), de Saint-Germain en Laye; — Brisout de Barneville (H.), de Saint-Germain en Laye; — Brongniart; — Buquet; — Cayol; — Chrétien, de Boulogne (Seine); — Constant, du Golfe Juan; — Depuiset; — Desbordes; — Desmarest; — Deyrolle (Ém.); — Deyrolle (H.); — Du Buysson, de Brout-Vernet; — Ebrard, d'Unieux; — Fairmaire; — Fallou; — Fauconnet, d'Autun; — Fauvel, de Caen; — Finot, de Fontainebleau; —

Gadeau de Kerville, de Rouen; — Gandolphe; — Géhin, de Remiremont; — Girard; — Goossens; — Grouvelle (Ant.), de Nice; — Grouvelle (Jules); — Grouvelle (Ph.); — Guède; — Guillot; — Hénon; — Jekel; — Joyeux, de Melun; — Kunckel d'Herculais; — Laboulbène; — Lamey, de Gray; — Lefèvre; — Lemoro; — Leprevost; — Leprieur; — Lethierry, de Lille; — Léveillé; — Lucante, de Courrensan; — Lucas; — Macé, de Vendôme; — Marmottan; — Marseul (de); — Martin (Ch.); — Mauppin. — Millière, de Cannes; — Millot (Ch.), de Nancy; — Mocquerys, d'Évreux; — Nanteuil; — Oberrieth; — Orbigny (d'); — Osmont, de Caen; — Pandellé, de Tarbes; — Perraudière (de la), d'Issoudun; — Pierson; — Poujade; — Puton, de Remiremont; — Rabaud, de Montauban; — Ragonot; — Régimbart, d'Évreux; — Reiche; — Sallé; — Sédillot; — Sénac; — Simon; — Tappes.

La majorité absolue des 80 bulletins de vote est de 41.

Les suffrages se sont ainsi répartis :

| | | |
|---|---|---|
| MM. de Sélys Longchamps . . . . . | 57 | voix. |
| de Marseul. . . . . | 51 | — |
| Horn . . . . . | 41 | — |
| Puton. . . . . | 35 | — |
| Laboulbène. . . . . | 31 | — |
| Blanchard. . . . . | 30 | — |
| Stainton. . . . . | 24 | — |
| Millière. . . . . | 21 | — |
| Packard . . . . . | 10 | — |
| Rey. . . . . | 6 | — |

etc.

En conséquence, sont proclamés Membres honoraires, comme ayan réuni la majorité absolue des voix :

MM. le Dr G.-H. Horn, de Philadelphie (Pensylvanie, États-Un d'Amérique);

S.-A. de Marseul, de Paris;

Ed. de Sélys-Longchamps, de Liège (Belgique).

Un deuxième tour de scrution, pour l'élection d'un quatrième membre honoraire, est renvoyé, aux termes du Règlement, à la séance du 8 avril 1885.

*Lecture.* M. Ern. Allard adresse un mémoire intitulé : *Classification des Adesmides et des Mégagénides.*

*Communications.* M. J. Fallou dit qu'il a remis au Ministère de l'instruction publique pour le Congrès de 1885 des Sociétés savantes

des mémoires sur deux des questions entomologiques qui doivent y être traitées : 1° sur l'acclimatation en France du Ver à soie de l'Ailante (*Attacus Cynthia vera* Guérin-Méneville) et des autres espèces de Lépidoptères séricigènes exotiques ; 2° sur l'examen de l'influence qu'exercent sur la conservation des Insectes et des Végétaux les températures hibernales et leur durée plus ou moins longue.

Notre collègue remet sur le bureau une note contenant l'indication des travaux qu'il a publiés sur ces deux sujets, dont quelques-uns lui ont valu des médailles des Sociétés d'Acclimatation et d'Insectologie.

— M. L. Fairmaire communique la note suivante, relative à la synonymie de plusieurs Coléoptères algériens :

M. Desbrochers a publié dans les Mémoires de l'Académie d'Hippône, 1884, les descriptions de quelques Curculionides décrits par moi antérieurement dans les Comptes rendus de la Société entomologique de Belgique. Ainsi, le *Scythropus longus* Desbr. = *S. oxycedri* Fairm.; *S. socius* Desbr. = *S. pineti* Fairm.; *Polydrosus Oberthüri* Desbr. = *S. phœnicius* Fairm., qui doit rentrer parmi les *Polydrosus*; le *S. Warioni* Mars., cité par M. Desbrochers, est le *callizonatus* Fairm.

Notre collègue a créé en outre un genre *Oxylepus* pour une espèce de Casside (*O. capucinus*) qui se trouve non seulement dans le nord de l'Afrique, mais en Sicile. Cet insecte est identique à la *Cassida involuta* Fairm., pour laquelle j'ai proposé le nom générique de *Chelysida* en décrivant une autre espèce analogue dans le premier Voyage de M. Révoil chez les Çomalis (1882, 104). Je dois ajouter que, depuis lors, j'ai vu la première de ces Cassides avec le nom de *Cassida Suedæ* Halid., mais je ne crois pas qu'elle ait été décrite. Il paraît, du reste, qu'elle est identique avec la *C. deflexicollis* Boh., qui se trouve dans le midi de la France, et qui serait extrêmement variable, car la description de Bohemann ne concorde guère avec l'insecte que j'ai fait connaître.

Quant à la *Cassida biskrensis* Desbr., elle est identique à la *Cassida Kœchlini* Mars.

— M. le baron Bonnaire adresse une note sur divers Coléoptères :

Parmi plusieurs Psélaphiens dont je dois la détermination à l'obligeance de M. Reitter, bien connu du monde entomologique pour sa compétence en cette famille, je crois devoir signaler les trois espèces suivantes, prises par moi à l'île de Ré : *Machærites glabratus* Rye, *Tychus corsicus* Reitter, et *Tychus monilicornis* Reitter.

De plus, notre collègue, considérant comme nouvelle l'espèce ci-après

que je lui avais soumise, et, sur l'indication qu'il a bien voulu me donner de plusieurs de ses caractères distinctifs, je me détermine à en présenter la description :

Scydmænus ovalipennis. — Long. 3/4 mill. — S. exili *affinis. Brunneo-rufescens, pedibus ultimisque antennarum articulis testaceis, griseo-pubescens; prothorace postice angustato, lateribus rotundatis, postice canaliculatis; elytris amplioribus, ovatis, vix punctatis, basi biimpressis, utrinque plicatis.* — Fontainebleau.

Taille et forme de l'*exilis* Erichson. En diffère par son corselet à côtés sillonnés à partir de la base, et par les fossettes du pli transversal plus apparentes. Les élytres sont plus élargies, ovalaires, biimpressionnée seulement à la base avec un pli partant de chaque épaule et se prolongeant jusqu'au quart de leur longueur. La ponctuation est moins visible, et la pubescence, plus longue, paraît soyeuse.

Se rapprocherait également du *strictus* Fairmaire, mais, à part d'autres différences de détail, le corselet est assez court et non pas oblong et presque cordiforme ; de plus, le sillon longitudinal sur chaque côté part de la base même et n'est pas la continuation du pli transversal situé à quelque distance de la base.

— M. H. Lucas communique la note qui suit :

Les *Myraptera scutellaris* White, Hyménoptères sociaux que je fais passer sous les yeux de mes collègues, proviennent d'un nid rencontré suspendu à un arbre dans une forêt peu fréquentée. Cette nidification, qui mesure en hauteur 75 centimètres et en largeur 45 à 50 centimètres, remarquable par les nombreuses apophyses épineuses dont elle est couverte, montre que les constructeurs l'ont établie sur une forte branche en y comprenant les rameaux, afin de la consolider. C'est dans le département de Facuarembo, appartenant à la République Orientale de l'Uruguay, que cette nidification a été découverte. D'après les habitants de cette localité, ce nid, qui appartient à la division des Phragmocyttares parfaits de M. de Saussure, serait le travail de 25 à 30 ans environ. Il fait partie des collections entomologiques du Musée de Paris, auxquelles il a été donné par M. F. Castellanos.

— M. J.-M.-F. Bigot adresse les diagnoses génériques de deux genres nouveaux de Diptères du groupe des Tachinides :

DASYUROMYIA (δασυς—ουρα—μυια). — ♂, ♀ ?. *Oculis nudis; antennis contra medium insertis, segmento 3° ultra medium facici haud elongato, 2°, superne dense et breviter setoso, vix longiore, oblongo, apice rotun-*

*dato, cheto nudo, usque ad medium incrassato; palpis clavatis, haustello brevi; fronte parum prominula; facie leniter concava, genis latis et villosis; ocellis superne fere contiguis, ♂; fronte usque ad radicem antennarum, facie usque ad medium, macrochetis instructis, abdomine villoso, macrochetis discoïdalibus et marginalibus munito, apice, subtus, parum incurvato, et, ante apicem spina unica et mucrone robusto, conico, armato, segmento ultimo apice penicillato et setis incurvatis dense munito; venis alarum 4ª et 5ª longitudinalibus* (Rondani) *apice disjunctis, quinta recte cubitata, deinde concava, secunda transversali obliqua, sinuosa, cubito quintæ vicina, longitudinalibus basi haud spinosulis; femoribus et tibiis macrochetis longis inequalibus armatis, ungulis et pulvillis longis. — ♀? simillima; fronte lata, abdomine forma ordinaria, apice haud penicillato, sed pluri setoso.*

D. PENICILLATA, ♂, ♀? (nov. sp.). — Long. 11 mill. — *Fronte antennisque nigris, prima utrinque albescente; facie mediana fulva, utrinque nigra, obscure albido notata; palpis castaneis; corpore toto parce et breviter piloso, parum nitente, thorace et scutello nigris, abdomine ejusdem coloris, vittis thoracis tribus obscure cinereis; calyptris pallide flavis, halteribus fulvis; abdomine, lunulis utrinque tribus obscure cinereis, tessellato; pedibus nigris, tibiis fulvis; alis hyalinis, basi parum infuscatis sicut ac limbo angusto venæ secundæ transversalis. — ♀?. simillima; aliquoties multo minor; vitta frontali castanea.* — Chili. — 2 ♂, 5 ♀? (ex mus. nostro).

*Specimen ♀ unicum, minimum, (nec non species nova ?); differt: vitta frontali femoribusque infra, apice, rufis.*

GLOSSIDIONOPHORA (γλωσσιδιον—φερω). — *Generis* Ocypteræ *similis, differt: haustello tenui, exserto, rigido, basi cubitato, capite æquilongo; antennarum segmento 3° ovali, parum secundo longiore, et, apice parum externe acuminato, cheto omnino nudo.*

1. G. NIGRA. ♂ (nov. sp.). — Long. 7 mill. — *Antennis, haustello, vitta frontali lata, vertice, nigris; facie et fronte albidis; corpore nigro nitente, exceptis, scapulis et segmentis duobus abdominis intermediis anguste cinereo albido tinctis; calyptris albis, halteribus fuscis; genitalibus apice rufis; alis pallidissime cinereis.* — Buenos-Aires. — 1 specim. (ex mus. nostro).

2. G. BICOLOR. ♀ (nov. sp.). — Long. 6 mill. — *Antennis, haustello, vitta frontali et facie nigris, facie et fronte utrinque cinereis; thorace nigro opaco, obcure cinereo vittato; scutello nigro; calyptris albis; (halteribus?); abdomine rufo, subtus, apice, longe recurvo, basi, apice late ma-*

*culisque tribus dorsalibus, oblongis, nigris ; pedibus nigris ; alis pallidissime cinereis, basi parum testaceo tinctis.* — Australie. — 1 specim. (ex mus. nostro).

— M. Ragonot montre à la Société et donne les descriptions abrégées de deux nouvelles espèces de Tinéites, découvertes par M. Giacinto Gianelli, de Turin, dans les environs de cette ville :

1° Glyphypteryx argyroguttella. — Envergure : 18 mill. — Ailes supérieures allongées, droites sur la côte, obliques sur le bord interne, aiguës au sommet. Elles sont de couleur olivâtre bronzé pâle et traversées par de nombreuses stries et taches argentées, se distinguant peu du fond et disposées à peu près comme dans la *Bergstraesserella* F., sa plus proche voisine. — Elle se distingue de celle-ci par sa taille bien plus grande, par la forme de ses ailes, par la couleur du fond, par ses taches à contours indistincts, non lisérées de noir ni recouvertes en partie d'écailles métalliques et violettes, par l'absence de la première paire de stries dorsales et costales, et enfin ses ailes inférieures sont grises et non brunes comme dans *Bergstraesserella*.

Un second exemplaire est lavé de brunâtre vers la base, et les taches argentées sont oblitérées, sauf vers le bord externe, où on les aperçoit très indistinctement. Pour distinguer cette aberration, je lui donne le nom de *paurographella*. Elle ressemble beaucoup à la *fuscoviridella* Hw.

A placer après *Bergstraesserella* F.

2° Glyphypteryx Gianelliella. — Envergure : 14 mill. — Ressemble beaucoup à l'*equitella* Sc. comme forme, couleur des ailes supérieures et dessins; mais elle s'en distingue facilement par sa grande taille, par la présence de trois stries blanches avant l'apex au lieu de deux, par la première strie costale bien plus courte, par la deuxième strie dorsale qui est convexe du côté de la base au lieu de l'être vers le bord externe, enfin la tache ronde argentée inférieure, près de la seconde strie dorsale, est placée dans la *Gianelliella* au-dessous de l'autre tache et est prolongée en une strie le long du bord externe.

Elle devra être placée entre *Haworthana* Stph. et *equitella* Sc.

— M. Ch. Oberthür adresse la note suivante :

J'ai déjà plusieurs fois appelé l'attention des entomologistes sur le danger que les descriptions sans figures font courir à la nomenclature, en créant les noms d'une foule d'espèces qui, n'étant pas figurées, mais simplement décrites, deviennent absolument impossibles à reconnaître exactement. M'étant livré dans ces derniers temps au classement de

ma collection de *Deltoïdes* et *Pyralides*, et ayant pris pour base de ce classement la collection de feu Guenée et le 8e volume du *Species général* (Suites à Buffon), j'ai constaté que plusieurs espèces décrites et figurées par Bremer dans l'ouvrage *Lepidopteren Ost-Sibiriens* (St-Pétersbourg, 1864) faisaient double emploi avec celles que Guenée a décrites, mais non figurées, dans le *Species général* (Paris, Roret, 1854).

Comme les lépidoptéristes contemporains s'occupent surtout de la faune d'Europe et du nord de l'Asie, telle que la limite le Catalogue de MM. Staudinger et Wocke, je crois utile de faire connaître que :

1° Le *Botys zealis* Guenée (Species général, p. 332), indiqué comme du Silhet, est exactement la même espèce que le *Botys varialis* Bremer (Lepid. Ost-Sibiriens, pl. VI, fig. 9). J'ai sous les yeux le spécimen typique de *zealis* et de nombreux *varialis* que M. Jankowski m'a envoyés de Sidemi et de l'île Askold.

2° De même *Hyalitis luctuosalis* Guenée (Species général, p. 290), indiqué avec doute comme des Indes-Orientales, est la même espèce que *Ebulea Zelleri* Bremer (Lepid. Ost-Sibiriens, pl. VI, fig. 12).

3° *Botys multilinealis* Guenée (Species général, p. 337 et 338), décrit sur quatre exemplaires venant des Indes-Orientales, est encore identique à *Botys basipunctalis* Bremer (Lepid. Ost-Sibiriens, pl. VI, fig. 8). Le *Botys multilinealis* est répandu en Mantschourie, au Japon, à Java et même à l'île Bourbon.

Bremer est bien excusable de ne pas avoir reconnu dans l'ouvrage de Guenée les espèces qu'il a plus tard publiées comme nouvelles, car les descriptions de l'auteur du *Species général* sont tellement vagues qu'il est impossible parfois de savoir à quoi elles s'appliquent, si l'on n'a pas le spécimen typique sous les yeux. D'ailleurs, Guenée lui-même ne pouvait pas toujours déterminer sûrement d'après ses propres descriptions; et, dans sa collection de Noctuélites, qui était encadrée dans de petites boîtes vitrées, au dos desquelles il avait collé une notice souvent très longue, on peut fréquemment lire des renseignements comme ceux que je transcris textuellement : « *Perigea circuita ?* Gn., sp. 363, Brésil; reçue depuis mon *Species*. Ma description lui convient, mais je ne l'ai pas comparée avec l'individu du Muséum. » — « *Cel. Arna ?* Gn., sp. 351, Amér. bor. Je l'ai reçue depuis mon *Species* et ne l'ai pas comparée avec l'individu de la coll. Doubleday, sur lequel j'ai fait ma description; elle me paraît différer à quelques égards du croquis que j'ai gardé. Je la trouve bien voisine de *Chalcedonia* Hbn.,

404. » — « *Agrotis gypaetina ?* Guenée; Montevideo; de la coll. Feisthamel. Je ne suis pas sûr que ce soit bien elle », etc.

Dans ces conditions, si le créateur d'une espèce hésite lorsqu'il n'a pas le spécimen typique sous les yeux, comment peuvent arriver à une détermination précise les nombreux entomologistes qui, ayant l'illusion de considérer des descriptions sans figures comme sérieuses, perdent leur temps à lire et relire des textes trop obscurs. Beaucoup se découragent et abandonnent l'étude d'une science ingrate.

En résumé, la description seule d'un insecte ne peut presque jamais permettre d'obtenir la sûreté de détermination, et, à moins d'une bonne figure, toute détermination exacte est impossible. Les descriptions sans figures engendrent le chaos et sont un mal pernicieux. A mon avis, la maxime qui devrait prévaloir dans l'intérêt de la science est : *Pas de bonne figure à l'appui d'une description, pas de nom valable !* Tôt ou tard, la force des choses amènera à adopter cette règle qui sera la loi finale de la nomenclature entomologique.

— M. H. Lucas communique la note suivante :

Le Crustacé que je fais passer sous les yeux de la Société appartient à l'ordre des Isopodes, à la famille des Cymothoadiens et à la tribu des Cymothoadiens parasites; il a été décrit par M. H. Milne-Edwards dans son Hist. Nat. des Crust., t. III. p. 276, sous le nom d'*Ourozeuktes Owcni* et figuré dans l'atlas du même ouvrage, pl. 33, fig. 8 (1840).

Cet Isopode a beaucoup d'affinité avec les Cymothoés, mais il en diffère, ainsi que tous les autres Isopodes de la même famille, par un caractère bien distinct et qui réside dans la conformation de l'abdomen; en effet, chez cet organe, tous les segments qui le composent sont soudés de manière à ne former qu'une seule pièce et ne se distinguent entre eux que par de légers sillons transversaux. La tête est très petite, presque globuleuse et profondément enchâssée entre les deux prolongements du premier anneau thoracique; enfin, les pattes de la dernière paire sont conformées comme chez les *Cymothoa*, mais cachées sous la lame terminale de l'abdomen.

Ces Crustacés, dont on ne connaît encore que les femelles à l'état adulte, subissent des modifications considérables par les progrès de l'âge; quand ils viennent de naître et encore enfermés dans la poche ovifère de leur mère, ils ressemblent beaucoup à de jeunes *Anilocra;* leur tête est grosse, le thorax ne porte que six paires de pattes; l'abdomen est divisé en six anneaux mobiles; les fausses pattes des cinq premières paires sont semblables entre elles et garnies de deux lames

ovalaires à bords ciliés; enfin, les dernières fausses pattes sont grandes et forment, avec le dernier article de l'abdomen, une large nageoire à cinq lames ciliées.

Quand M. Milne-Edwards a décrit ce singulier Crustacé, la patrie et les conditions dans lesquelles il vit lui étaient inconnues, mais l'individu que je communique a été trouvé dans la poche branchiale d'un *Monacanthus melanurus* Rich., poisson de la famille des Plectognathes, qui a été rencontré dans les mers australes (Port-Jackson) par M. Lix.

Depuis le travail de M. H. Milne-Edwards, d'autres espèces ont été décrites; elles proviennent aussi d'Australie et sont désignées sous les noms d'*O. monocanthi* Schiödte et Meinert, Symb. ad Monogr. Cymoth., p. 407, pl. 18, fig. 8, 9 (Sidney); *caudatus* Schiödte et Meinert, loc. cit., p. 411, pl. 18, fig. 11, 12 (Adelaide), 1884.

E. D.

---

## Bulletin bibliographique.

*Académie des Sciences (Comptes rendus hebdom. des séances de l')*, 1885, n^os^ 8 et 9. ⊙

*Académie imperiale des Sciences de Saint-Pétersbourg*, 1884. — *Bulletin*, t. XXIX, n° 3. ⊙ — *Mémoires*, t. XXXII, n^os^ 4 à 12. ⊙

*Accademia dei Lincei (Atti della reale)*, Rendiconti, 1885, n^os^ 8 et 9. ⊙

*American Association for the advancement of Science (Proceedings of the)*, 32^e^ Meeting held at Minneapolis in 1883. Salem, 1884. ⊙

*Annual Report of the board of Trustees of the Public Museum of the city of Milwaukee*, 1884.

*Boston Society of Natural History*, 1884. — *Mémoires*, vol. III, n° 8, Howard Ayers, On the Development of *Œcanthus niveus* and its Parasite, *Teleas*, 8 pl. n. et fig. dans le texte. — N^os^ 9 et 10, Scudder (S. H.), Two New and Diverse Types of Carboniferous Myriapods. The species of *Mylacris*, a Carboniferous Genus of Cockroaches, n° 11. ⊙ — *Proceedings*, vol. XXII, part. II, 1882-83, H. Hagen, Notes on the Genus *Pieris*. — Id., The Genus *Colias*. — Part. III, 1883-84. ⊙

*Naturalista Siciliano (Il)*, mars 1885, ann. IV, n° 6. — Ragusa, Catalogo ragionato dei Coleotteri di Sicilia. — B. Grassi, Intorno ad un nuovo Aracnide Artrogastro *(Kœnenia mirabilis)*. — A. Riggio, Appunti di Carcinologia Siciliana sul *Polycheles Doderleini*, Riggio ex Heller

(*Polycheles typhlops* Heller), pl. — P. Millière, Catalogue raisonné des Lépidoptères des Alpes-Maritimes.

*Naturaliste (le),* 7e année, n° 5. — P. Delorme, le *Palæophoneus nuncius* et la théorie de l'évolution. — Allard, Diagnoses de Coléoptères nouveaux.

—

Fallou (J.). Études sur les divers Lépidoptères hétéroptères Attaciens, sericigènes (Bull. Soc. Acclim. Fr.), 1884. *

Gadeau de Kerville (Henri). Compte rendu de la 22e réunion des Délégués des Sociétés savantes à la Sorbonne (Sciences naturelles) (Bull. Soc. Amis Sc. nat. Rouen), 1884. *

Hansen (H.-J.). *Arthrogastra Danica :* en monographisk fremstilling af de i Danmark Levende Meiere og Mosskorpioner meg bidrag til sidstnævnte underordens systematik — kjøbenhavn 1884 (Nat. Tidssk.). *

Id. Fortegnelse over de hidtil i de danske have fundne Pycnogoniter eller søspindler 1884 (id.). *

Id. Opgjørelse af spørgsmaalene : *Spiracula cribraria* — os *clausum* 1884 (id.). *

Laboulbène (A.). Notice sur C.-J. Davaine, avec portrait (Soc. de Biologie), 1884. *

Lucas (H).. Note sur deux nouvelles espèces du genre *Eugaster,* Orthoptères sauteurs de la famille des Locustides, 1 pl. n. (Ann. Soc. ent. Fr.), 1884.

Riley (C.-V.). Catalogue of the Exhibit. of economic Entomology at the World's industrial and cotton centennial Exposition New-Orleans 1884-1885, Washington.

Id. Report of the Entomologist for the year 1884, 10 pl. n., Washington, 1885. A. L.

## Séance du 25 Mars 1885.

Présidence de M. Ém.-L. RAGONOT.

*Correspondance.* M. le Président donne lecture de lettres qui lui ont été adressées par deux des membres honoraires élus dans la précédente séance :

Paris, le 20 mars 1885.

Monsieur le Président,

Ma nomination de membre honoraire de la Société entomologique de France, dans les élections du mercredi 11 mars dernier, m'a d'autant

plus touché que je n'y comptais guère, et que les suffrages ont été nombreux et spontanés. Je suis fier et reconnaissant de cette preuve de sympathique estime de mes confrères. C'est pour moi le couronnement d'une longue carrière consacrée à l'entomologie et de mon fidèle dévouement à notre honorable Société.

Les termes flatteurs de votre lettre qui m'annonce ma nomination officielle rehaussent le prix de cet honneur envié, et je vous en remercie. Mais vous avez soin de me rappeler en même temps que mes devoirs envers la Société ne font que commencer, et je ne perdrai pas de vue ce juste avertissement. Je vais tout de suite mettre la main à l'œuvre pendant que l'âge me laisse encore l'usage de mes facultés et de bons yeux.

*L'Abeille*, en attirant des jeunes gens, en leur inspirant le goût de l'entomologie et le fortifiant en eux, prépare depuis longtemps à la Société des adhérents pleins de zèle et d'ardeur. Mais je veux rédiger un mémoire sur un groupe inexploré et intéressant, qui terminera la chaîne dont la Monographie des Histérides fut le premier anneau.

Agréez, je vous prie, Monsieur le Président et cher Confrère, l'assurance de mes sentiments de haute estime et de cordial dévouement.

DE MARSEUL.

**A M. le Président de la Société entomologique de France.**

Liège, 20 mars 1885.

Monsieur le Président et très honoré Confrère,

J'ai parfaitement reçu la lettre, en date du 16 de ce mois, par laquelle vous m'annoncez que la Société entomologique de France m'a fait l'honneur de m'élire *membre honoraire*. Je suis également en possession du diplôme qui m'a été adressé par les soins de notre vénéré confrère M. Buquet.

J'attache le plus grand prix à cette distinction insigne, dont je ne m'attendais pas à me voir l'objet.

Je suis, il est vrai, membre de notre Société bien aimée depuis cinquante et un ans, ayant été admis en 1834, et je me trouve, hélas ! l'un des six membres les plus anciens, tant de maîtres et de confrères nous ayant été successivement enlevés pendant ce demi-siècle; mais, d'un autre côté, j'ai à me reprocher de ne vous avoir fourni que de courtes notices, et cela à d'assez longs intervalles, m'étant engagé (sans parler de mes études sur les Vertébrés) dans un *Synopsis général des Odonates*,

non encore terminé, que publie l'Académie des Sciences de Belgique, travail souvent interrompu par la nécessité de rédiger des faunes locales et des notices spéciales sur le même groupe, à la suite de l'examen de matériaux qui m'étaient soumis par des musées étrangers ou par des voyageurs.

Toutefois, Monsieur le Président, je puis dire d'une manière générale, que j'ai fait de l'*entomologie française*, en ce sens que mes travaux ont toujours été écrits et publiés en français, même dans les recueils en langues étrangères, où leur place se trouvait marquée par des motifs spéciaux, et où l'on a bien voulu les admettre.

Je saisis la circonstance présente pour exprimer ma gratitude envers nos confrères anglais, hollandais, allemands, italiens et espagnols, qui m'ont accordé cette faveur d'une façon toute spontanée (1).

En louant cette hospitalité large et vraiment scientifique, je n'entends pas dire que les œuvres entomologiques pourraient, sans de graves inconvénients, devenir une marqueterie polyglotte, qui ne serait à la portée que des linguistes de profession. Je pense qu'il y a lieu de se limiter aux langues d'origine latine et anglo-saxonne.

A cet égard, nous ne pouvons voir sans inquiétude l'innovation récente, pratiquée d'ailleurs par des entomologistes de mérite, qui publient dans les langues slaves, magyare, etc. Initier leurs compatriotes aux connaissances zoologiques, dans leur langue, est sans doute fort louable; mais lorsqu'ils tiennent à ce que leurs travaux et leurs découvertes soient connus et *cités* dans le monde savant des autres pays, il me semble indispensable que la langue employée soit d'un usage général dans les sciences et susceptible de rencontrer partout des traducteurs.

Veuillez, Monsieur le Président, exprimer à mes honorables confrères

(1) Je citerai comme exemples la publication de quelques-uns de mes mémoires :

— Aperçu statistique sur les Névroptères Odonates (*Transactions of the London Entomological Society*), 1871.

— Odonates de la région de la Nouvelle-Guinée (*Mittheilungen des Kgl. Zoologischer Museum zu Dresden*), 1878.

— Nouvelles observations sur les Odonates de la Nouvelle-Guinée (*Annali del Museo civico di Storia naturale di Genova*), 1879.

— Odonates des Philippines (*Añales de la Societa Española d'Historia naturale*), 1882.

— Odonates de Madagascar, des îles Mascareignes et Comores (dans les *Recherches sur la Faune de Madagascar*, par Herm. Schlegel et F. Pollen).

ma profonde reconnaissance, et agréer l'assurance de ma haute considération et de mon entier dévouement.

EDM. DE SÉLYS-LONGCHAMPS.

A M. Ragonot, président de la Société entomologique de France.

— Il est également donné lecture d'une lettre adressée à M. le Président par M. le Dr Al. Laboulbène. Notre confrère écrit qu'il décline toute candidature à l'honorariat en présence de M. Émile Blanchard, dont les travaux si importants lui feraient un devoir de s'effacer devant lui, si ses sentiments d'attachement pour sa personne ne l'y portaient pas. En conséquence, M. Laboulbène prie ses collègues, s'ils avaient pensé à lui, de vouloir bien reporter leurs votes, à la séance du 8 avril, sur M. le professeur Blanchard.

*Communications.* M. J. Bourgeois fait connaître la note suivante :

La ♀ du *Lampyris depressiuscula*, trop sommairement caractérisée par Motschulsky, étant restée inconnue à M. Ernest Olivier, je crois devoir en donner la description détaillée, d'après un exemplaire du Musée royal de Bruxelles, actuellement entre mes mains :

L. DEPRESSIUSCULA Mots., Étud. entom., III, 1854, p. 19. — E. Oliv., Essai d'une Rév. des Lampyr., l'Abeille, 1884, p. 20 (♂).

♀. Allongée, subparallèle, brune en dessus, couverte d'une pubescence d'un flave-cendré, excessivement fine et à peine perceptible. Tête noirâtre; bouche et palpes d'un testacé obscur; antennes brunes, notablement amincies vers l'extrémité. Pronotum à peu près aussi long dans son milieu qu'il est large à la base, régulièrement arrondi en demi-cercle dans sa moitié antérieure, puis légèrement rétréci, de manière à présenter sa plus grande largeur vers les deux tiers postérieurs environ, fortement et assez densément ponctué, d'un flave-testacé pâle avec une grande tache discale d'un noir-brunâtre assez luisant; bord basilaire droit dans sa partie médiane, obliquement prolongé de chaque côté en arrière pour former les angles postérieurs qui sont saillants, presque droits et légèrement émoussés; disque marqué d'une impression longitudinale large, mais peu profonde; bord antérieur sans taches translucides, finement caréné le long de la ligne médiane, cette carène se transformant plus loin en une strie étroite, visible dans le fond de l'impression discale. Écusson en triangle transversal, fortement rétréci de la base vers le sommet où il est obtusément arrondi, assez luisant, grossièrement ponctué, avec les côtés finement lisérés de testacé pâle. Moignons élytraux libres, courts, à peine prolongés au-delà du bord posté-

rieur du métanotum, d'un brun clair, rugueux, subovalaires, sinués à leur bord interne. Arceaux du dos de l'abdomen finement rebordés de testacé en arrière et sur les côtés; pygidium d'un brun plus clair que les arceaux précédents, cordiforme, assez fortement sinué de chaque côté du sommet. Dessous du corps d'un brun-rougeâtre lie de vin, plus clair et légèrement varié de rose sur la poitrine, plus foncé sur l'abdomen; trois derniers arceaux ventraux d'un jaune pâle, le dernier présentant à peu près la même forme que le pygidium, légèrement entaillé en triangle à son extrémité. Hanches et pattes d'un flave-testacé pâle, milieu des cuisses et des tibias ainsi que la presque totalité des tarses rembrunis. — Long. 11 mill.

Imériitie : Koutaïs (Van Volxem). — Coll. du Musée de Bruxelles.

Cette ♀ ressemble un peu à celles des *L. lusitanica* et *molesta*, mais elle s'en distingue facilement par le pronotum exactement conformé comme chez le ♂, c'est-à-dire avec le bord basilaire obliquement prolongé de chaque côté pour former des angles postérieurs saillants et dirigés en arrière.

— M. L. Fairmaire fait les communications suivantes au sujet de deux Coléoptères :

1° Je dois à l'obligeance de M. l'abbé David la connaissance d'une *Donacia* découverte aux environs de Péking par M. l'abbé Provost, missionnaire lazariste. J'emploie le mot *découverte* parce que jusqu'à présent, du moins à ma connaissance, aucune espèce de ce genre, bien représenté en Sibérie, n'a été signalée en Chine, où abondent les cours d'eau, ruisseaux, étangs, dans lesquels pullulent les plantes aquatiques. Ces insectes doivent donc être rares, car il n'a été trouvé qu'un seul individu de cette nouvelle *Donacia*.

D. Provosth. — Long. 7 mill. — *Parum convexa, prothorace viridi-æneo, elytris obscure fulvis dorso late violaceo-micantibus, sutura anguste et lateribus æneo-irridibus, subtus brunnea, sericans, segmento abdominali 1° apice et segmentis fulvo-testaceis, capite æneo, basi et antice fulvescente, antennis gracilibus, fulvo-testaceis, articulo 1° supra-æneo, ceteris apice infuscatis, 2° tertio dimidio breviore; prothorace transversim quadrato, antice haud angustiore, lateribus fere rectis, angulis anticis rectis, posticis extus productis, dorso alutaceo, basi subtiliter rugosulo, stria media sat impressa; elytris amplis, apice recte truncatis, fortiter substriato-punctatis, intervallis vix convexiusculis, subtiliter coriaceis, stria suturali sat profunda; pedibus fulvo-testaceis, femoribus 4 anticis sat clavatis, supra æneo vittatis.*

Les pattes postérieures manquent, de sorte qu'il est difficile de fixer la véritable place de cette espèce; elle se rapproche, pour la sculpture des élytres, de la *bidens* Ol., mais le corselet est uni, presque lisse, plus carré, avec les angles antérieurs moins saillants; les antennes sont plus grêles, le 3e article est plus long, et les élytres sont plus finement ponctuées, avec le calus huméral lisse.

2° Le *Bruchus (Caryoborus) pallidus* Ol., indiqué comme habitant le Sénégal, ne figure pas sur les catalogues des Coléoptères européens. Depuis longtemps, j'en possède deux individus provenant de Lisbonne, où, à la rigueur, ils auraient pu être apportés d'Afrique. Mais je viens d'en recevoir plusieurs individus trouvés à Kustendjé par notre collègue M. Alléon, et je crois qu'on peut maintenant l'inscrire parmi les *Bruchus* d'Europe.

— M. Éd. Lefèvre communique à la Société les descriptions suivantes de trois espèces nouvelles de Coléoptères de la famille des Eumolpides, qui ont été capturées au Tonkin par M. le lieutenant Martin, et qui lui ont été communiquées par M. l'abbé Umhang :

1. Nodostoma Martini. — *Ovatum, convexum, nitide ulvum, labro palpis, antennis omnino, pedibus sicut et tarsis multo dilutioribus, femoribus apice magis minusve piceo-nigris; capite inter oculos punctis nonnullis sparsim instructo, vertice lævi, epistomate arcuatim emarginato, mandibulis nigris; prothorace transverso, lateribus utrinque versus basin obtuse angulato, lævissimo, juxta marginem anticum profunde transversim sulcato; elytris thorace paulo latioribus, lævibus, infra basin transversim excavatis ibique punctis nonnullis grosse instructis, intra callum humeralem punctato-striatis, juxta suturam linea punctorum longitudinaliter parce notatis, callo humerali ipso tumido, lævi; femoribus anticis incrassatis, subtus medio dente subacuto armatis.* — Long. 4 mill.; lat. 2 1/2 mill.

Tonkin (2 exemplaires).

Cette espèce est voisine du *Nodostoma lævicollis*, de Sumatra, décrit par M. Jacoby (in *Ann. Mus. civ. d. Genova*, 1884, p. 213). Elle en diffère surtout par la couleur entièrement fauve clair des antennes et des pattes et par les cuisses antérieures dentées en dessous.

2. Stethotes tibialis. — *Ovata, convexiuscula, nigra, nitida, vix perspicuè æneo-micans, antennis piceis, articulis quatuor basalibus rufis; capite reticulato, epistomate profunde arcuatim emarginato, labro rufotestaceo; prothorace in medio disci rude subconfluenter, lateribus utrinque*

*multo minus et sparsim, punctato; elytris regulariter sat profunde lineatim striato punctatis, punctis versus apicem fere evanescentibus; femoribus totis incrassatis, in medio subtus dente minuto armatis, tibiis rufis vel rufo-brunneis, tarsis rufo-piceis.* — Long. 2 1/2-2 3/4 mill.; lat. 1 3/4 mill.

Tonkin (5 exemplaires).

3. Colaspoides Martini. — *Oblongo-subelongata, convexiuscula, corpore subtus cum labro, antennis pedibusque omnino fulvis, supra viridi-metallica vel cupreo-ænea, nitida, thorace elytrisque interdum cyaneo anguste marginatis, illo transverso, convexo, in medio disci sparsim, ad latera crebrius, punctato, interspatiis oculo armato leviter alutaceis; elytris fortiter et crebre subseriatim punctatis, versus apicem elevato-substriatis, callo humerali tumido, lævi, femoribus anticis sicut et posticis subtus dente valido armatis.* — Long. 3 1/2-4 1/2 mill.; lat. 2-2 3/4 mill.

Tonkin (6 exemplaires).

— M. G.-A. Poujade donne des détails relatifs à l'éclosion de l'*Endromis versicolor*.

On sait que beaucoup de chrysalides, au moment de l'éclosion du papillon, se rapprochent de la surface de la terre, des arbres, etc., dans lesquels elles sont renfermées, et même sortent presque complètement de leur retraite, ainsi que le font les *Sesia* et les *Cossus*. C'est à l'aide des mouvements des arceaux de l'abdomen, garnis de pointes dirigées en arrière, qu'elles opèrent cette ascension. Celle de l'*Endromis versicolor* a la partie supérieure des arceaux abdominaux munie de deux rangées de pointes légèrement courbes, entre lesquelles il y en a d'autres éparses; elle sort de son cocon, non seulement à moitié, mais souvent complètement et vient se coucher sur le sol, et cela jusqu'à quatorze jours avant l'éclosion du papillon. Des cocons revêtus de parcelles de terre furent cachés sous une couche assez épaisse de cette matière, et les chrysalides, après être sorties des cocons, traversèrent cette couche et vinrent se mettre à nu sur la surface.

M. J. Fallou, à la suite de cette communication, dit qu'il a plusieurs fois été à même de confirmer les observations qui viennent d'être présentées, surtout sur diverses espèces de Sphingides dont les chrysalides tendent à se rapprocher de l'extérieur, presque toujours verticalement, avant le moment de l'éclosion.

— M. H. Lucas communique les notes suivantes :

1° En faisant passer sous les yeux de ses collègues des fourreaux

de *Psyche quadrangularis* Christ., il dit que les chenilles constructeurs de ces habitations quadrangulaires se nourrissent, non seulement de l'*Artemisia herba-alba* ou el chiah des Arabes, mais qu'elles affectionnent aussi les feuilles du *Caroxylon articulatum* Moquin. Ces arbustes forment des buissons, couvrant des espaces considérables dans le sud de la province d'Oran, particulièrement aux environs du Ksar d'Asla, d'Aïn Sefra à Tiout, et c'est sur ces deux espèces d'arbrisseaux que des fourreaux en assez grande quantité ont été rencontrés par M. le capitaine Hoblingre. En effet, ces habitations à quatre pans ont pour matériaux de leur confection les unes l'*Artemisia herba alba*, les autres le *Caroxylon articulatum*; il y en a aussi qui sont confectionnées avec des bûchettes appartenant à ces mêmes végétaux. D'après M. Hoblingre, les Arabes ont une très grande appréhension de ces fourreaux, qu'ils désignent sous le nom de *Denia*, et comme ils sont nuisibles aux animaux, particulièrement aux chevaux et aux chameaux, ils sont recherchés par les habitants des Ksour et devenus l'objet d'un échenillage annuel.

2° L'*Hoplocampa ferruginea* de Fabricius ou *brunnea* de Klug, Hyménoptère porte-scie de la famille des Tenthrédines, cause de très grands dégâts aux pruniers de Villeneuve-sur-Lot, d'après le comice agricole de cette localité. J'espère avoir prochainement des détails plus circonstanciés par M. Balbiani, auquel ces Hyménoptères ont été envoyés.

— M. J.-M.-F. Bigot adresse la note suivante :

Macquart (Suites à Buffon, Diptères, t. II, p. 660, 1835) a primitivement classé son curieux genre *Lampromyia* (*L. pallida*, Afrique septentr.) avec les *Bombyliers*, ne lui reconnaissant que *deux pelotes tarsiennes, (pulvilli), fort petites;* ultérieurement (Dipt. Exot., t. II, part. I, p. 28, 1840), et malgré l'absence d'un *empodium (pelote médiane)* distinct, il a cru pouvoir le rapporter au groupe des *Leptides*. Schiner (Fauna Austriaca, Diptera, 1re part., Vienne, 1862, p. 170) est de ce dernier avis; mais je doute qu'il ait eu sous les yeux l'insecte, encore extrêmement rare dans les collections.

Possédant un échantillon unique de celui-ci, et n'ayant pu, même avec le secours d'une très forte loupe, distinguer encore ici *plus de deux pelotes*, j'avais proposé (Ann. Soc. ent. Fr., Bull. bimens., n° 16, année 1879, p. 165) de le classer chez les *Empides*. Or je viens de recevoir du cap de Bonne-Espérance deux spécimens *mâles* d'une espèce nouvelle appartenant *évidemment*, et *sans le plus léger doute*, au genre précité, spécimens chez lesquels j'ai *distinctement aperçu*, à l'aide d'un

grossissement ordinaire, *trois pelotes normales et égales entre elles à tous les tarses.* Ce fait, assez important aux yeux d'un diptériste, vient corroborer la très judicieuse intuition de notre savant Macquart, car la présence de l'*empodium* est un des caractères primordiaux du groupe des *Leptides*. S'il devenait donc un jour possible d'étudier au *microscope*, après les avoir dûment ramollis, les tarses de l'espèce typique de Macquart, ce que je me suis gardé de faire de crainte de sacrifier mon unique exemplaire, son opinion prévaudrait, *au cas où l'on apercevrait les rudiments d'une pelote médiane*, et il deviendrait possible de caser enfin à sa vraie place ce genre énigmatique.

Voici la diagnose de l'espèce nouvelle que je viens de signaler :

LAMPROMYIA ARGENTATA, ♂ (mihi). — Long. 12 mill. — *Antennis fulvis, apice parum infuscatis; facie et fronte testaceis, albido pruinosis; haustello fusco, basi fulvido; thorace fulvo, vitta lata, mediana, castanea et lineis duo albicantibus marginata ornato, pleuris cinereo pruinosis, scutello fulvido, basi fusco notato; halteribus fulvis, clava fusca; abdomine pallide testaceo, argenteo pruinoso; genitalibus fulvis; pedibus pallide fulvis, tarsis apice infuscatis; alis pallide cinereis, basi, anguste, externe, fulvo tinctis, venis fusco limbatis; tarsorum pulvillis tribus, æquilongis, parvis, sed manifestis.*

Africa australis. — 1 specim. (ex museo nostro).

*Membres reçus.* 1° M. Giacinto Gianelli, 21, place Victor Emmanuel, à Turin *(Lépidoptères d'Europe)*, présenté par M. Ém.-L. Ragonot. — Commissaires-rapporteurs : MM. Poujade et Goossens ;

2° M. le Dr Jacquet, 3, Cours Lafayette, à Lyon (Rhône) *(Entomologie générale, surtout Coléoptères)*, présenté par M. le Dr Al. Laboulbène. — Commissaires-rapporteurs : MM. Desmarest et Lucas ;

3° M. Émile Pissot, notaire honoraire, à Doulevant-le-Château (Haute-Marne) *(Entomologie générale, surtout Microlépidoptères)*, présenté par M. Maurice Girard. — Commissaires rapporteurs : MM. Lucas et Poujade.

*Démission pour 1886.* M. Maurice Noualhier, de la Borie, près Limoges (Haute-Vienne), qui avait été reçu membre en 1882.

E. D.

---

## Bulletin bibliographique.

*Boletin de la Academia nacional de Ciencias en Cordoba (Republica argentina)*, tom. VII, entreg. 3. — FELIX LYNCH ARRIBALZAGA, Estafilinos de Buenos-Ayres (fin).

*Bulletin of the Museum of Comparative Zoology at Harvard College, in Cambridge,* vol. VII, Geological series I-IX. ⊙

*Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences,* tome C, n° 10 (9 mars 1885). ⊙. — N° 11 (16 mars 1885), P. DE LAFITTE, Les badigeonnages et les charrues sulfureuses.

*Entomologist's Monthly Magazine (the),* n° 250 (mars 1885), REV. W. N. FOWLER, Nitidulidæ of Great Brit. (suite). — C. G. HALL, On three very rare sp. of British Coleopt. — MARTIN JACOBY, Descript of a n. gen. and some n. sp. of Phytophagous Coleopt. — E. SAUNDERS, Little know British aculeate Hymenopt. — JAMES EDWARDS, On British Typhlocybidae, with diagn. of two n. sp. — F. ENOCH, Occurrence of *Andrena nigroaenea* and *Nomada alternata* in december. — A. H. SWINTON, Spanish insects and stridulating species. — H. E. NORRIS, Insect migration. — T. D. A. COCKERELL, Insect migration. — H. GOSS, Further evidence of the existence of insects in the Silurian Period. — EDS, Destruction of Fish by larvae of Libellulidae. — R. MAC LACHLAN, On the subaquatic habits of *Stenopsyche,* a genus of Trichoptera. — A. CONSTANT, On *Goniodoma Millierella.* — J. B. HOGDKINSON, Habits of *Ephippiphora tetragonana.* — G. T. PORRITT, Correction concerning *Scoparia crataegalis.* — Proceedings of the entomological Society of London. — NÉCROLOGIE : Edwards Caldwell Rye ; Major F. J. Sidney Parry.

*Feuille des Jeunes Naturalistes,* n° 173 (1er mars 1885). — E. ANDRÉ, le Monde des Fourmis (fin). — COMMUNICATIONS : Diagnoses d'esp. nouv. de Col. — Tératologie entomologique.

*Journal of the New-York microscopical Society,* vol. I, n° 2 (février 1885). — J. D. HYATT, Compound eyes and multiple images.

*Naturaliste (le),* 7e année, n° 6. — HAURY, Coléoptères et leurs variétés *(Carabus caelatus, dalmatinus, catenatus).*

*Revue des Travaux scientifiques,* t. IV, n° 11. — E. O., p. 729 et suiv. et p. 763 et suiv., Analyses de diverses publications entomologiques parues en 1883.

*Société Linnéenne du nord de la France.* — Bulletins mensuels nos 136 ⊙ et 137 : CARPENTIER, Contributions à la faune locale.

—

CASEY (THOS. L.), Contributions to the descriptive and systematic Coleopterology of N. America, part. II, 198 p., 2 exempl.*

HOWARD (L. O.), Descriptions of N. American Chalcididae, with Biological notes, Washington, 1885, 47 p. *

LICHTENSTEIN, MOITESSIER et JAUMES, Un nouveau cas d'application de l'entomologie à la médecine légale, Montpellier, 1885, 7 p. *

THOMAS (Dr Fr. A. W.), Beitrag zur Kenntniss Alpiner Phytoptocecidien, Gotha, 1885, 18 p. *

A. B.

---

## Séance du 8 avril 1885.

Présidence de M. Ém.-L. RAGONOT.

MM. Fauvel (de Caen), Gadeau de Kerville (de Rouen), Le Roi (de Lille), et Olivier (des Ramillons, près Moulins), assistent à la séance.

*Nécrologie.* M. le Président annonce la mort :

1° Du doyen des entomologistes de la Suisse, M. Meyer Dür, de Zurich, dont les travaux sur les Névroptères et les Hémiptères sont bien connus ;

2° De M. Alfred Foucart, de Douai, jeune entomologiste plein de zèle, qui s'occupait de l'ordre des Lépidoptères, avait recueilli des espèces rares en chassant la nuit au réflecteur dans les marais aux environs de la ville qu'il habitait, et avait formé ainsi une riche collection, qui a été achetée par notre collègue M. E. Brabant. De plus, il avait fait don au Musée de Douai d'une série complète de toutes les espèces trouvées dans les environs de sa ville natale. — M. Foucart a publié un catalogue des Lépidoptères des environs de Douai qui contient d'utiles renseignements (1).

*Élection d'un membre honoraire.* Conformément aux décisions prises antérieurement, la Société procède à un second tour de scrutin pour la nomination d'un membre honoraire.

Cent quarante-sept membres prennent part au vote, soit directement, soit par correspondance. Ce sont MM. :

Abeille de Perrin, d'Hyères. — Alexandre. — Allard (Ernest). — Amblard, d'Agen. — Ancey, de Marseille. — André (Edmond), de Beaune. — André (Ernest), de Gray. — Antessanty (l'abbé d'), de Troyes. — Argod, de Crest. — Audollent.

Baer. — Balbiani. — Barbat, de Châlons-sur-Marne. — Bedel. — Bellevoye, de Metz (Lorraine). — Bellier de la Chavignerie, d'Évreux. —

(1) *Catalogue méthodique et raisonné des Lépidoptères des environs de Douai,* extrait des Mémoires de la Société d'agriculture, sciences et arts de Douai et centrale du département du Nord, t. XII, 2e série, 1876.

Belon (le Révérend père), de Lyon. — Bérard, de la Garde près Montlieu. — Bigot. — Blanc, de Cercy-la-Tour. — Bonhoure. — Bonvouloir (le comte H. de), de Bagnères-de-Bigorre. — Boullet, de Corbie. — Bourgeois. — Bouzereau-Malifert, de Meursault. — Boyenval, de Tonneins. — Brisout de Barneville (Charles), de Saint-Germain en Laye. — Brisout de Barneville (Henri), de Saint-Germain en Laye. — Brongniart. — Buquet.

Cambournac, de Narbonne. — Cheux, d'Angers. — Chrétien, de Boulogne (Seine). — Clément. — Constant, du Golfe-Juan. — Coulon (le Dr), de Monaco. — Courage (l'abbé).

Delaby, d'Amiens. — Delahaye. — Delamain, de Jarnac. — Delugin, de Blois. — Depuiset. — Desbordes. — Desbrochers des Loges, d'Ardentes près Châteauroux. — Designolle. — Desmarest. — Des Gozis, de Montluçon. — Deyrolle (Henri). — Dollé, de Laon. — Du Buisson, de Brout-Vernet. — Duparc. — Dutreux, de la Celle-Saint-Cloud.

Ébrard, d'Unieux.

Fairmaire. — Fallou. — Fauconnet, d'Autun. — Fauvel, de Caen. — Felissis-Rollin. — Finot (le capitaine), de Fontainebleau. — Fleutiaux.

Gabillot, de Lyon. — Gadeau de Kerville, de Rouen. — Gandolphe, de Levallois-Perret (Seine). — Géhin, de Remiremont. — Girard. — Gobert (le Dr), de Mont-de-Marsan. — Goossens. — Grenier (le Dr). — Grouvelle (Antoine), de Nice. — Grouvelle (Jules). — Grouvelle (Philippe). — Guède. — Guillot.

Hénon. — Hervé, de Morlaix. — Heulz.

Jourdheuille, de Troyes. — Joyeux, de Melun.

Koziorowicz, d'Annecy.

Laboulbène (le Dr). — Lafaury, de Saugnac près Dax. — Lajoye, de Reims. — Lambin. — Lamey, de Gray. — Laplanche (de), du château de Laplanche, près Luzy. — Lefèvre. — Lelong (l'abbé), de Reims. — Leloup. — Lemoro. — Le Pileur (le Dr). — Leprevost. — Leprieur. — Le Roi, de Lille. — Lethierry, de Lille. — Léveillé. — Lichteinstein, de Montpellier. — Lizambart (l'abbé). — Lucante, de Courrensan. — Lucas.

Madon, de Toulon. — Marmottan (le Dr). — Marseul (l'abbé de). — Martin (le Dr Ch.). — Masson, de Meux, près Compiègne. — Mauppin. — Mégnin, de Vincennes (Seine). — Millot (Charles), de Nancy. — Milne-Edwards (Alphonse). — Milne-Edwards (Henri). — Miot, de Beaune. — Monnier, de Chalon-sur-Saône. — Monnot, de Coutances. — Montagné. — Montillot, de Saumur.

Nanteuil. — Nicolas (André), d'Oloron-Sainte-Marie.

Oberrith. — Olivier (des Ramillons, près Moulins). — Ollivry, de

la Chapelle-sur-Erdre. — Orbigny (H. d'). — Osmont, de Caen. — Oustalet.

Pelletier, de Madon près Blois. — Poirier (le Dr), d'Avize. — Pougnet, de Landroff (Lorraine). — Poujade. — Pyot, de Gien.

Rabaud, de Montauban. — Ragonot. — Régimbart (le Dr), d'Évreux. — Reiche. — Revelière (Jules), d'Angers. — Rouast, de Lyon. — Rouget, de Dijon. — Royer, de Langres.

Sallé. — Sand (baron Dudevant), de Nohant, près la Châtre. — Sédillot. — Sénac (le Dr). — Senneville (de). — Simon.

Tappes. — Tardieu, de Limoges. — Teinturier (le Dr), du Mans.

Vachal. — Verriet-Litardière (le Dr), de Mazière en Gatine. — Villard, de Lyon.

La majorité absolue des 147 bulletins de vote est de 74.

Les suffrages se sont ainsi répartis :

| | | |
|---|---|---|
| MM. | le Dr Puton. . . . . | 85 voix. |
| | le professeur Blanchard . | 48 — |
| | Pierre Millière . . . . . | 8 — |
| | etc. | |

M. le Dr Auguste Puton, de Remiremont (Vosges), ayant réuni la majorité absolue des voix, est proclamé membre honoraire de la Société entomologique de France.

*Communications.* M. Gadeau de Kerville dit, au nom de M. Clément, que notre collègue M. Maurice Maindron, atteint par le choléra presque au début de l'exploration entomologique qu'il se proposait de faire aux îles Seychelles, est actuellement rétabli et vient de s'embarquer à Saïgon pour revenir en France.

— M. H. Lucas communique une note sur la larve et la nymphe du *Passalus transversus* Dalman, in Schönh., Syn. Ins. I, 3, Append., p. 143, n° 197 :

*Larve.* Corps peu courbé, cylindrique, d'un blanc brillant légèrement teinté de ferrugineux. Tête plus large que longue, d'un ferrugineux foncé, présentant une ponctuation fine, peu serrée, et des poils courts, ferrugineux, placés çà et là; il n'y a pas d'yeux ni de granulations ou saillies pouvant faire supposer l'existence de ces organes. Antennes courtes, d'un brun ferrugineux, composées de deux articles, dont le premier très court, le second plus allongé, fusiforme. Chaperon grand, transversal, de même couleur que la tête; labre, plus petit que le chaperon, d'un brun ferrugineux, arrondi sur les côtés où l'on aperçoit des

poils courts, peu serrés, ferrugineux. Mandibules robustes, noires, bidentées; mâchoires fortes, armées à leur côté interne de deux dents acérées, dont la première est la plus grande; palpes maxillaires composés de trois articles, courts, dont le second et le terminal sont d'un brun foncé; lèvre inférieure plus large que longue, portant un menton court, couvert de poils ferrugineux; palpes labiaux courts, d'un brun ferrugineux foncé, de deux articles d'égale longueur, avec le premier épais. Segments thoraciques semblables aux segments abdominaux, finement ponctués et striés, avec le prothorax plus grand et présentant de chaque côté une plaque subcornée, ovalaire, déprimée. Pattes prothoraciques et mésothoraciques grandes, grêles, d'un blanc teinté de ferrugineux, avec les tibias d'un brun ferrugineux et les ongles légèrement courbés, acérés, d'un brun foncé; pattes métathoraciques très courtes, tout à fait rudimentaires. Segments abdominaux au nombre de neuf, non sillonnés transversalement, finement ponctués, couverts de poils très courts, peu serrés, d'un ferrugineux clair; sac divisé vers le milieu de sa longueur par une ligne circulaire; partie anale transversale; stigmates réniformes, au nombre de neuf de chaque côté, très petits, avec leur péritrème écailleux, d'un roux foncé. — Long. 45 à 50 mill.; larg. 10 à 12 mill.

*Nymphe*. D'un blanc légèrement jaunâtre, comprimée, aplatie et rappelant tout à fait l'insecte parfait. Mandibules teintées de ferrugineux à leur extrémité; mâchoires et lèvre inférieure d'un blanc testacé; antennes placées sur les parties latérales du prothorax; pattes de la première paire comprimées, recourbées, l'extrémité des fémurs et des tibias s'appuyant sur la lèvre inférieure; élytres à côtes saillantes, striées, cachant les ailes en partie et dépassant le troisième segment abdominal; ailes transparentes, dépassant le quatrième segment de l'abdomen; pattes de la deuxième paire trouvant un point d'appui sur les côtés du sternum et sur les ailes; pattes de la troisième paire normalement développées malgré l'atrophie ou l'arrêt de développement de ces organes chez la larve, placées sur l'abdomen dont elles dépassent le sixième segment; abdomen comprimé, aplati, fortement et profondément sillonné transversalement, les trois derniers segments plissés et ridés en dessus; stigmates ovalaires, plus grands que ceux de la larve, à péritrème d'un brun ferrugineux foncé. — Long. 45 mill.; larg. 15 mill.

Vallée du Naricual (Venezuela), dans des troncs d'arbres en décompositiod, sous les écorces. — M. Chaper.

— M. J. Fallou indique plusieurs des observations faites par lui chaque année depuis 1878, relativement à l'acclimatation en France du Ver à soie de l'ailante *(Attacus Cynthia vera)* et de plusieurs autres espèces de Bombycites sériciginènes exotiques *(Attacus Pernyi, Cecropia, Yama-Maï, Polyphemus, Mylitha, Antheræa Frithii,* etc.). En montrant à la Société ces divers Lépidoptères à l'état de chenilles et à celui d'insecte parfait, ainsi que des modifications de formes produites chez le papillon par des causes accidentelles, il fait remarquer que ses diverses études à ce sujet ont été publiées dans les Bulletins de la Société nationale d'acclimatation, et qu'il en a présenté le matin même un résumé au Congrès des Sociétés savantes réuni à la Sorbonne.

Notre collègue ajoute qu'il a également rappelé à ce Congrès les remarques faites par lui à Champrosay (Seine-et-Oise) au sujet de l'influence de la température hibernale sur les plantes et les insectes (*Soc. nat. d'acclim., Bull.,* 1880), et qu'il semble résulter de ses études que les hivers rigoureux sont moins nuisibles aux insectes qu'à certains végétaux. Il cite des faits intéressants signalés dans ce travail : 1° par un froid de 20°, des plantes placées dans une chambre non chauffée ont été complètement gelées, et des chenilles d'*Hesperia,* de *Chelonia,* de Bombycites, de Noctuélites, etc., déposées en terre avec les végétaux ont résisté et ont pu ensuite se métamorphoser; il y a même plus, car des chenilles d'un Lépidoptère méridional, la *Chelonia fasciata,* qui provenaient de Cannes, ont également résisté à cette basse température; 2° un pêcher et un prunier, tués par un froid de 26°, portaient : le premier des anneaux agglutinés formés d'un grand nombre d'œufs du *Bombyx neustria* qui ont donné plus tard des chenilles, et le second des nids qui contenaient des chenilles encore vivantes du *Liparis chrysorrhæa*; 3° des chenilles d'une Pyralite, l'*Euzophera artemisiella,* vivant dans les racines de l'armoise commune, ont cependant vécu, tandis que la plante n'a pas résisté à un froid de 15 à 20°; 4° des larves du *Molytes coronatus,* qui se trouvaient dans les loges pratiquées dans le canal médullaire de grosses racines de la carotte, se sont parfaitement développées, malgré le grand froid de l'hiver 1879-1880 *(Ann. Soc. ent. Fr., Bull.,* 1882, p. 84; 1884, p. 218; et *Rhynchophora,* 1884, p. 97).

*Membre reçu.* M. le Dr L. Bergroth, à Helsingfors (Finlande), L. Roberstsgatan, 11, qui s'occupe d'entomologie d'une manière générale, et surtout des Insectes Hémiptères, présenté par M. Bedel. — Commissaires-rapporteurs : MM. de Marseul et Bourgeois.

E. D.

## Bulletin bibliographique.

*Atti della Reale Academia dei Lincei*, 282e année (1884-1885), serie quarta, vol. I, fasc. 7 et 8. ⊙

*Bulletin des bibliothèques scientifiques*, rédigé par Ed. André, publication mensuelle (15 février 1885).

*Bulletin d'Insectologie agricole*, 10e année.

N° 2 (février 1885). E. Laugier, Observations sur le *Dacus oleae* et ses parasites. — Le Bembex à bec, la Mélanthie ondée. — A. H. Hamet, Rôle important des Insectes dans la fécondation des plantes. — H. Humbert, Le groseillier et ses ennemis (suite et fin). — Balbiani, L'œuf d'hiver du Phylloxéra (suite).

N° 3 (mars 1885). E. Laugier, Observations sur le *Dacus oleae* et ses parasites (fin). — E. Savard, La Notonecque glauque. — Société centrale d'apiculture et d'insectologie, séance du 21 janvier 1885. — A. Humbert, Les Lézards. — Les plantes repiquées et les insectes nuisibles. — Balbiani, La destruction de l'œuf d'hiver du Phylloxéra. — Epeire diadème.

*Bulletin of the Brooklyn Entomological Society*, vol. I (1878-1879). — Dury. Occurrence of *Omophron robustum*, *Dacne Ulkei* and *Coptodera aerata* near Cincinnati. — Fuschs, Record of aboudance of *Cucujus clavipes* and *Lebia grandis*. — Gissler, Coleopterous larvae of Tenebrionidae (1 pl.). — Graef, *Arctia figurata*; *Gortyna nebris*, var. *nitela*; some sp. of Noctuidae common to Europe and N. A.; *Syneda*, *Leucanitis* and *Bolnia*; acquisition of rare Lepidoptera; some sp. of *Thecla*; pupae of *Platisamia Gloverii*; minor notes; *Acronycta Walkeri*. — Grote, Descript. of *Catocala sinuosa*. — Horn, Synopt. tables of *Elaphrini*, *Loricera*, *Trachypachys*, *Nomaretus*, *Cychrus*. — Hoyt, New collecting net. — Hulst, On *Smerinthus geminatus*; *Deiopeia bella*; *Samia cinthia*. — Koebele, Occurrence of some *Catocala* and *Cicindela* in Fla. — Leconte, Trap for small Silphidae, etc.; collecting at Capron Spring W. Va; description of *Calosoma simplex*; synopt. table of *Calosoma*. — Schaupp, Raising beetles in captivity. Descript. of the larvae of *Dicoelus dilatatus*, *Staphylinus maculosus*, *Dicoelus elongatus*, *Dicoelus politus*. On collecting Silphidae, Coprophagous insects, *Cychrus* on sandy banks, in winter. On the Cicindelidae of U. S. (*Amblychila*, *Omus* and *Tetracha*. Cicindelidae of the neighborhood of N.-Y. *Arctia virgo*; on distinguishing some of our common Cicindelidae; on synonymical and varietal names. — Saltzwedel, Apparatus for preparing larvae. — Schmelter, Practical hints on Collecting. Chrysomelidae of

the neighborhood of N.-Y. — Strecker, Larva of *Platysamia Gloverii.* — Tepper, Capture of *Oncocnemis Chaudleri,* variety of *Hyperarchia Io.* On the nomenclature of a few of our Bombycids. — Wilson, Larva of *Cucujus clavipes.*

Vol. II (1879-1880). — Blanchard, Occurrence of *Atemeles cavus.* — Edwards, Descript. of some new *Catocala.* — Fuchs, *Nyctobates pensylvanica* and *N. barbata.* — Gissler, Biological notes on some Tenebrionidae. — Graef, *Datana floridana,* n. sp. — Hulst, The uses of Cocoons; abnormal larvae. *Macroglossa Thysbe.* Hints of the Rearing of Lepidoptera. Foodplants of *Darapsa Chaerilus* and *Eacles imperialis.* On *Nemoria Chloroleucaria.* Captures of rare butterflies. Descript. of new *Catocala.* — Leconte, Synopsis of the N. A. sp. of *Platynus.* N. sp. of *Platynus.* Synopt. tables of *Panagaeus, Micrixys, Morio, Helluomorpha, Galerita, Zuphium, Diaphorus, Casnonia, Leptotrachelus, Ega, Lachnophorus, Anchonoderus, Anchus, Plochionus.* — *Zuphium longicolle* n. sp. — Meyer, The Butterflies and the Hummingbird. Descript. of *Catocala gisela,* n. sp. — Nostrand, On *Samia cynthia.* — Schaupp, List of the described Coleopt. larvae of U. S. Occurrence of *Dorcus* and of larvae of *Orthosoma.* Larvae of Cicindelae. Inhabitants of a beech-tree. Flight of Lepidoptera in Mid-Ocean. Insect life on Coney Island. Captures of *Bellaneira scalaris.* Abundance of Coleopt. on the blossoms of Chestnut tree. Coleopt. larvae. — Strecker, A new *Catocala.* — Tepper, On *Notodonta tremula, dictaeoides* and *rimosa;* on *Lycaena violacea.* — Webster. Entomological notes.

Vol. III (1880-1881). — Bailey, N. sp. of Pleusioneura. — Edwards, Notes upon *Catocala,* with descript. of a new var. and sp. Descript. of some new forms of Aegeridae. — French, *Spilosoma textor.* — Fuchs, Infested twigs. — Graef, *Spilosoma cunea.* Descript. of new *Aplodes.* N. sp. of *Notodonta.* Descript. of a new Geometer from Col. — Grote, New Noctuidae. N. sp. of Moths. A new Deltoid. N. sp. of N. A. Aegeriadae. — Horn, Synopt. tables of *Dicoelus, Diplochila.* — Hulst, Remarks upon *Catocala,* with a catalogue of sp. Some n. sp. of Geometridae. Some n. sp. of N. A. Lepidopt. Remarks on *Smerinthus myops.* — Julich, Insects from infested trees. On collecting Elmidae. — Pilate, Interesting captures. — Schaupp, What we need. Biological notes on the larva of *Chlaenius leucoscelis.* Descript. of larvae of *Chlaenius leucoscelis, Pterostichus lucublandus* and *mutus* (1 pl.), *Platynus extensicollis, Staphylinus vulpinus.* A hint for collecting. — Strecker, Some n. sp. and. var. of N. A. Lepidopt. On *Aegiala con-*

*fagui.* — Tepper, Capture of *Terias nicippe* on L. J. — Webster, List of Chrysomelidae observed on *Salix discolor.*

Vol. IV (1881-1882). — Graef, A. var. of *Arctia virgo.* — Harold, Reprint of descript. of n. sp. — Horn, Synopt. tables of *Chlaeniini, Tetragonoderus, Dromius, Axinopalpus, Apenes, Pinacodera, Cymindis, Apristus, Blechrus, Tecnophilus, Philophuga, Callida.* — Hulst, A good way to get rare Lepidoptera. Descript. of some n. sp. Geometridae. Rearing of a Hybrid Moth. — Jewitt, On *Hemaris marginalis.* — Koebele, Descript. and notes upon various larvae. — Le Conte, A n. sp. of *Aphodius.* — Schaupp, Descript. of the larvae of *Leistotrophus cingulatus, Necrophorus tomentosus, Patrobus longicornis.* Where to find larvae and pupae. On collecting grounds. Biological notes on some Coleopt. Pupa of *Dorcus parallelus.* On larva and pupa of *Cryptorhynchus parochus.* Naming varieties at wholesale. Smith, Habits of the larva of *Rhodophora Florida.* Descript. of *Nycterophaeta,* n. gen. Synopsis of N. A. Genera of the Noctuidae. — Tepper, Descript. of new Lepidopt. (1 pl.). — Ulke, Descript. of n. sp. (Reprint.). — Check-List of the Macro-Lepidoptera of N. A.

Vol. V (1882-1883). — Blanchard, Habits of *Amphicoma vulpina.* — Cramer, A new collecting-ground. — Fuchs, Synopsis of the Lucanidae of U. S. — Horn, Synopt. table of *Olisthopus. Harpalus caliginosus* (woodcut with details). — Hulst, *Sesia syringae* (1 pl.). — Le Conte, Synopt. table of *Myas.* — Ricksecker, Occurrence of *Amphicoma ursina.* — Riley, On an Illustrated Essay of the Noctuidae of N. A. — Schaupp, Larva of *Silpha americana.* On the species of *Pterostichus.* Remarks on some Coleopt. pupae (1 pl.). Biological notes on and descript. of the larva of *Calosoma calidum* Record of the Coleopterology of U. S. for 1882. Fertile eggs from a dead *Arctia virgo.* Occurrence of *Amphicoma Lupina.* — Smith, Synopsis of the Noctuidae. Coleopterological notes. New Noctuids and notes. New Mordellidae and notes. Collecting Noctuidae in day time. Synopsis of Butterflies. — Tepper, New Moths (1 pl.). Habitat of *Melitaea colon* and *Perdiccas* — Explanation of Terms used in Entomology.

Vol. VI (1883-1884). — Cramer, Ova, of *Amphidasis cognatoria.* — Holland, Olla podrida. — Horn, Synopt. table of *Pseudomorpha.* Synopsis of *Tachycellus* (with a n. sp.), and *Discoderus* (with a n. sp.). — Hulst, On some Sesiidae. *Arctia naïs* and var. Communication in reference to *Arctia naïs.* — Riley, On a gall-making genus of Apionidae. *Podapion genicola* n. sp. — Schaupp, Hints for raising Coleopt. larvae (Cicindelidae, Carabidae, *Necrophorus* and *Sil-*

*pha*, wood-boring larvae, Dungbeetles). List of Carabidae in the neighborhood of N. Y. Larva of *Galerucella sagittariae*. Synopt. table of Cicindelidae (5 pl.). Remarks and descript of n. sp. — Obituary : J. Leconte (1 pl.). — Schwarz, Carabidae confined to single plants. — Smith, Mordellidae, notes and descript. Anatomy of the N. A. Noctuidae. Synopsis of the genera of N. A. Rhopalocera. Obituary note on Dr Bailey. Synopsis of the N. A. species of *Satyrus*, etc. — Editors Department, Preservating duplicates. Book notice (on Grote's Moths of New Mex.) *Alypia 8-maculata*, Chek list, Mounting microscopic beetles. To keep out Dermestes. To wash old dirty specimens. Longevity of beetles. Man eating *Lucilia*. Seashore collecting. Trap for Heterocera. Fruit Insects (notice of Saunder's). Beetle trap. — Synopt. tables of Coleoptera : *Cicindelidae, Stenolophus, Acupalpus, Pseudomorpha, Calathus, Bradycellus, Tachycellus, Discoderus, Agonoderus*. — Synopt. tables of Lepidoptera : *Limenitis, Tresia, Synchloe, Cystineura, Anartia, Eurema, Ageronia, Tunica, Calicore, Timetes, Victornia, Heterochroa, Aganisthos, Vanessa, Grapta, Apatura, Paphia, Neonympha, Satyrodes, Satyrus*.

*Comité des travaux historiques et scientifiques*, au Ministère de l'instruction publique. Liste des membres du Comité, des correspondants du Ministère de l'instruction publique, des Sociétés savantes de Paris et des départements.

*Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences*, tome C, nos 12 et 13 (13 et 30 mars 1885). ⊙

*Feuille des Jeunes Naturalistes*, 15e année, n° 174 (1er avril 1885). — Ch. et Fr. Barbier, Faune entomologique de Béziers et de ses environs. — Communications : Conservation des insectes; habitat de deux Curculionides *(Cleonus albidus* et *Baridius morio); Apatura iris* var. rose; nécrologie (M. Mëyer-Dür).

*Naturaliste (le)*, 7e année, n° 7 (1er avril 1885). — L. Bleuse, Note sur une variété nouvelle du *Carabus catenulatus*.

*Revue d'Entomologie*, publiée par la Société française d'Entomologie, tome III (1884).

N° 11. — Xambeu, Nécrologie : Jean-Hubert Chabrier. — Puton, Hémiptères nouveaux. — Note sur l'Aepophilus. — Simonot-Révol, Hibernation des Coléoptères. — A. Fauvel, Sur l'identité des genres *Hypothenemus, Stephanoderes* et *Homococryphalus*. — Les Longicornes gallo-rhénans : catalogue.

N° 12. — A. Fauvel, Les Longicornes gallo-rhénans : catalogue (suite et fin). — Nouvelle note sur l'*Hypothenemus eruditus* W.

Tome IV (1885), n° 1. — R. Mac-Lachlan, Notes additionnelles sur les Névroptères des Vosges. — E. Abeille de Perrin, Nouveaux documents pour servir à l'histoire des Malachides. — J. Bourgeois, Faune gallo-rhénane, Malacodermes (suite).

N° 2. — E. Abeille de Perrin, Nouveaux documents pour servir à l'histoire des Malachides (suite et fin). — A. Fauvel, Aveugle ou non ? Réponse à M. de Saulcy au sujet des *Glyptomerus* et description d'une espèce nouvelle. — A. Roullet, Les Longicornes sont-ils susceptibles d'hibernation ? — C.-E. Leprieur, Faunule aquatique d'Arromanches (Calvados). — Fr.-X. Fieber, Description des Cicadines d'Europe des genres *Cicadula* et *Thamnotettix* (traduit par F. Reiber, avec des additions par L. Lethierry). — J. Bourgeois, Faune gallo-rhénane, Malacodermes (suite).

N° 3. — Fr.-X. Fieber, Description des Cicadines d'Europe des genres *Cicadula* et *Thamnotettix* (traduit par F. Rieber, avec des additions par L. Lethierry) (suite). — J. Bourgeois, Faune gallo-rhénane, Malacodermes (suite).

—

Franchet. Observations sur le *Bruchus (Caryoborus) nucleorum* et son développement, 4 p., 1 pl. col. (Extr. Bull. Soc. philomathique de Paris, 8 novembre 1884.) *

Lichtenstein. Communication sur l'histoire du Phylloxéra et de ses congénères, faite à la séance publique de la Société d'étude des sciences naturelles de Nîmes, du 20 décembre 1884, 7 p. *

Preudhomme de Borre. De la validité spécifique des *Gyrinus colymbus* Er., *distinctus* Aubé, *caspius* Ménétr., *libanus* Aubé, et *Suffriani* Scriba, 4 p. (Comptes rendus Soc. entom. Belg., 3 mai 1884.) *

Id. Les Méloïdes de l'Europe centrale d'après Redtenbacher et Gutfleisch, 14 p. (Bullet. Soc. royale linnéenne Belg.) *

Id. Note sur les Julides de la Belgique, suivie de la description d'une espèce nouvelle par M. le Dr R. Latzel, de Vienne, 8 p. (Comptes rendus Soc. entom. Belg., 2 août 1884.) *

Id. Tentamen catalogi Lysiopetalidarum, Julidarum, Archiulidarum, Polizonidarum atque Siphonophoridarum hucusque descriptarum, 41 p. (Ann. Soc. entom. Belg., t. XXVIII.) *

A. B.

## Séance du 22 avril 1885.

Présidence de M. Ém.-L. RAGONOT.

*Correspondance.* Il est donné lecture de lettres adressées par deux des membres honoraires qui viennent d'être récemment élus :

Philadelphie, le 28 mars 1885.

Monsieur le Secrétaire,

C'est avec un vif plaisir que j'ai reçu votre lettre (16 mars) m'annonçant que la Société entomologique de France a daigné me nommer membre honoraire.

Veuillez présenter à mes Confrères l'expression de ma sincère reconnaissance pour la haute distinction qu'elle m'a accordée et qui est d'autant plus flatteuse pour moi que cette élection a eu lieu en remplacement de mon illustre maître et cher ami Leconte.

Assurez la Société que je ferai tous mes efforts pour justifier la haute distinction dont elle vient de m'honorer.

Veuillez agréer l'assurance de mes sentiments les plus dévoués.

George H. Horn.

A M. E. Desmarest, secrétaire de la Société entomologique de France.

Remiremont, 12 avril 1885.

Monsieur le Président,

La Société entomologique de France, en me mettant au nombre de ses membres honoraires, vient de me décerner un honneur auquel j'étais loin de m'attendre et qui m'a surpris au plus haut degré, puisque d'autres en étaient beaucoup plus dignes que moi.

Je vous prie d'être près de mes Confrères l'interprète de ma profonde gratitude.

Cet honneur, qui ne m'aveugle pas sur mes mérites et est dû plutôt à mon grand amour de notre science et de ses adeptes qu'à d'importants travaux, sera pour moi un encouragement à persévérer dans l'étude de l'entomologie et ne fera que fortifier, s'il est possible, mes sentiments d'estime et de cordialité pour mes Collègues.

Recevez, Monsieur le Président et honoré Collègue, avec mes remerciements tout particuliers pour votre excellente lettre, l'expression de mes sentiments les plus distingués et les plus dévoués.

Dr Aug. Puton.

A M. Ém.-L. Ragonot, président de la Société entomologique de France.

*Décision.* La Société, sur la proposition de son Président, décide qu'elle fera une excursion entomologique, le dimanche 17 mai, à Bouray-Lardy.

*Communications.* M. Al. Peragallo, de Nice, adresse, par l'entremise du Secrétaire, la seconde partie de ses Études sur les Insectes utiles et nuisibles à l'agriculture. Après avoir passé en revue dans une première partie de son ouvrage les Insectes propres à l'Olivier, il s'occupe spécialement, dans ce nouveau mémoire, de ceux du Chêne (Chêne-liège, Yeuse, Kermes), de la Vigne, de l'Oranger et du Citronnier, du Caroubier, du Cerisier, du Figuier, du Châtaignier, du Pommier et du Poirier. Une planche coloriée représente les principaux Insectes qui ont été indiqués dans ce travail d'entomologie appliquée.

— M. le Dr Sénac fait connaître la synonymie suivante :

Le *Gedeon Borrei* Haag (Mittheil. der Münch. Ent. Ver., p. 91, 1878), de Mésopotamie, n'est autre que la *Pimelia parallela* Sol., Ann. Soc. ent. Fr., 1836, p. 125.

Nous connaissons trois exemplaires de cette espèce : l'un fait partie de l'ancienne collection d'Olivier, sous le nom inédit d'*Olivieri*. Il provient d'Alep (coll. Ern. Olivier). Les deux autres sont au Muséum national; ils proviennent de Mésopotamie. Bien que nous n'ayons pas vu l'insecte décrit par Haag et qui est au British Museum (ex-coll. Bates), la description ne saurait laisser aucun doute sur la réunion que nous indiquons.

— Le même membre dépose les diagnoses de deux espèces nouvelles appartenant au genre *Pimelia* :

1° P. OBLONGA, nov. sp. — Long. 25 mill.; lat. 13-13 1/2 mill. — *Oblongo-ovata, subnitida. Caput punctatum, retrorsum tenuissime. Antennæ crassæ, prothoracem paulo, postice, superantes. Pronotum latum lateribus valde rotundatis, basin versus angustatum, supra medio lævigatum, minutissime punctulatum, a latere granulatum. Elytra ovata, dorso leviter depressa, subopaca, granulis triangularibus parvisque, antrorsum obliteratis, parce tecta. Costa marginalis minutis disjunctisque granulis retro validioribus formata; lateralis dorsalesque costæ e tuberculis postice prominentioribus constitutæ. Prima dorsalis ante fere deficit. Pedes granulati. Tibiæ anticæ dente externo brevi extus armatæ. Tibiæ quatuor posteriores supra valde granulatæ, subcanaliculatæ. Tarsorum articuli triangulares.*

Maroc : Mogador.

Cette espèce est voisine, mais bien distincte de la *P. echidna* Fairm. — Deux exemplaires dans la collection de M. Fairmaire qui nous en a généreusement abandonné un.

2° P. Brisouti, nov. sp. — Long. 14-15 mill.; lat. 9-11 mill. — *Nigra nitida vel subnitida, oblongo rotundata, valde convexa. Caput parcissime, ante grossius punctatum. Antennæ prothoracis basin valde superantes, robustæ, nigro-nitidæ, articulis quarto, quinto sextoque longe seriatim ciliatis. Prothorax brevis, lateribus rotundatis, postice latior, medio dorso lævi, latera versus parce granulatus. Elytra antrorsum bisinuata, humeris leviter productis, ubique tuberculis prominentibus, disjunctis aut transverse commissis, tecta. Costæ dorsales tuberculatæ vel longe crenatæ, elevatæ, nonnunquam antrorsum evanescentes, et solummodo postice perspicuæ; lateralis costa prominentior, crenata, retrorsum subdentata, semper evidentior; marginalis costa prominens, subdenticulata. Tibiæ anteriores paulum dilatatæ, dente externo parvo, extus terminatæ; intermediæ posterioresque supra angustæ, defossæ. Tarsorum articuli triangulares angusti.*

Algérie : Le Kreider, Géryville, Bou-Saada.

Cette espèce portait, dans la collection Reiche, le nom de *nitida* (inédit). Elle a été rapportée par M. Ch. Brisout de Barneville et par M. Bedel, en 1884. Elle est voisine de la *P. Buqueti* Luc., dont elle nous semble toutefois très distincte.

— M. L. Fairmaire adresse, par l'intermédiaire de M. Lefèvre, les descriptions de deux *Corynodes* trouvés dans la partie occidentale du pays des Niams-Niams :

1° Corynodes cribratellus, sp. nov. — Long. 10 à 11 mill. — *Oblongus, convexus, æneus, modice nitidus, undique dense fortiter punctatus, punctis breviter piligeris; capite densius punctato, plagulis politis plus minusve sparsuto, medio plus minusve striato, aut linea subpolita signato; antennis basi æneis, articulis 5 ultimis latis, cyaneis, punctatis, subopacis; prothorace truncato-conico, lateribus fere rectis, angulis posticis acutis, dorso fortiter punctato, basi marginato; scutello obtusissime ogivali, parce punctato; elytris fortius punctatis, transversim leviter rugosulis, intervallis subtiliter rarius punctulatis; subtus griseo-pubescens, sat subtiliter punctatus, femoribus valde punctatis.*

Ressemble beaucoup aux variétés bronzées du *C. senegalensis*, mais bien distinct par la tête et le corselet très ponctués, à points sétigères, les élytres un peu plus fortement ponctuées, ridulées transversalement, et les fémurs plus ponctués.

2° C. cærulescens, nov. sp. — Long. 10 à 14 mill. — *Oblongus, convexus, totus cæruleus, modice nitidus; capite convexo, parce punctato, antice medio sulcato, ad oculos utrinque arcuatim profundius foveato;*

*antennis basi nitidulis, articulis 5 ultimis valde dilatatis; prothorace truncato-conico, lateribus fere rectis, dorso laxe modice punctato, intervallis subtilissime punctulatis; scutello lævi; elytris sat fortiter sat dense punctatis, punctis subtiliter setigeris, intervallis subtilissime alutaceis; subtus vix sensim punctulatus, subtiliter pubescens, femoribus sat tenuiter punctatis, punctis piligeris.*

Très voisin du *pusio*, en diffère, outre la coloration, par la tête plus convexe, moins ponctuée, le corselet plus étroit, à ponctuation un peu plus fine avec les intervalles plus lisses, et les élytres moins rugueusement ponctuées.

— M. H. Lucas communique la note suivante :

Je fais passer sous les yeux de la Société une nidification soyeuse, en forme de bourse, due à des chenilles du genre des *Bombyx;* ces chenilles, qui ont été décrites et figurées par M. Sallé, Ann. Soc. ent. Fr., 1857, p. 16, pl. 1, fig. *c*, commencent à former cette nidification dès leur sortie de l'œuf et vivent en société jusqu'à leur transformation en chrysalide ; elles se nourrissent de feuilles de Gouyavier (*Psidium pyriferum* L.) et d'une espèce de chêne. Le papillon, également décrit et figuré par M. Sallé, porte le nom de *Bombyx psidii,* Ann. Soc. ent. Fr., id., p. 16, pl. 1, fig. *a* ♂, *b* ♀, et rappelle, par son port et sa taille, notre *B. rubi* d'Europe, avec lequel il a une certaine analogie, mais dont les chenilles vivent solitaires. Ces nidifications atteignent parfois des dimensions considérables, car, d'après M. Sallé, loc. cit., p. 17, il y en a qui acquièrent un développement égalant 80 centimètres. La soie qui forme ces bourses est abondante, douce au toucher, d'une blancheur éclatante et susceptible d'être tissée ; mais, d'après Nieto, entomologiste mexicain, que nous avons perdu récemment, la chenille de cette espèce est très difficile à domestiquer.

Le nid que j'ai étudié mesure en longueur 40 centimètres et en largeur 14 centimètres ; j'ai trouvé dans son intérieur un assez grand nombre de dépouilles de chenilles appartenant à des âges différents, ainsi que des chrysalides vides. Ces chenilles ne construisent pas de cocons ; leurs dépouilles sont garnies de poils longs et touffus, qui, comme l'a déjà remarqué M. Sallé, se détachent facilement du corps et occasionnent, lorsqu'on les touche, des démangeaisons assez vives, en ce qu'ils s'implantent dans les pores de la peau.

Après la fécondation, je crois que les œufs sont pondus sur la nidification, et ce qui m'autorise à émettre cette opinion, c'est que j'en ai rencontré un assez grand nombre déposés sur l'enveloppe extérieure for-

mant des plaques plus ou moins grandes, et d'autres, au contraire, placés çà et là. Ces œufs sont petits : ils égalent en longueur 2 millimètres et en largeur 1 millimètre 1/4 ; ils sont lisses, de forme ovalaire et arrondis à chaque extrémité ; ils sont durs au toucher, brillants et d'un jaune légèrement teinté de roussâtre ; au pôle où est situé le micropyle, ils sont un peu plus larges ; quand au micropyle, il est arrondi et très constatable par sa couleur qui est d'un roux teinté de brun.

En examinant l'intérieur de cette nidification, j'ai rencontré un cocon avec la dépouille de la chenille placée à son extrémité, et, en ouvrant ce cocon qui rappelle en petit celui du *Bombyx quercus*, j'ai trouvé une larve apode, longue de 22 millimètres sur 8 millimètres de largeur ; elle est molle, d'un jaune clair, avec la tête, le prothorax, le mésothorax et le métathorax d'un jaune plus foncé ; en dessus, on aperçoit une ligne longitudinale brune que l'on reconnaît à ses mouvements de systole et de diastole pour être le vaisseau dorsal, et qui est mamelonnée sur les côtés, fortement plissée transversalement en dessus et en dessous ; enfin, la tête présente, mais d'une manière vague, la position des yeux et celle des organes buccaux. Par sa tête non recourbée sur la région sternale, il est à supposer que cette larve parasite de la chenille du *Bombyx psidii* doit appartenir à un Hyménoptère de la tribu des Ichneumonides.

Cette nidification provient de San-Salvador (Amérique Centrale), où elle a été rencontrée par M. Pector, qui en a fait don au Muséum.

— M. Sylvain Ébrard, d'Unieux, adresse la note suivante :

M. le Dr Valentin a dit (*le Naturaliste*, 1880, n° 30) que la *Rhodocera Cleopatra*, qui habite normalement les environs de Bordeaux, se rencontrait également auprès d'Angoulême, où elle était très localisée, et que cette dernière station semblait être le point le plus septentrional où elle se trouvait, tandis que dans le centre de la France elle ne remontait pas autant vers le Nord, ne dépassant pas les pentes méridionales des montagnes du Cantal.

Les recherches récentes de M. Favarcq, entomologiste de Saint-Étienne, montrent qu'il faut étendre plus au nord l'habitat de ce Lépidoptère. En effet, il l'a trouvé au mois de juillet au versant est du mont Pilat, ainsi que dans le bois de la République, et il semble même certain que ce *Rhodocera* aurait été pris au Bois noir, tout près de Saint-Étienne.

— M. Paul Audollent communique une note sur un micro-organisme trouvé dans le sang du *Dytiscus marginalis* :

On sait que le sang des Insectes contient des éléments cellulaires incolores ressemblant, à certains égards, aux globules blancs des Vertébrés. En général, ils varient beaucoup de formes et de dimensions et possèdent, au moins chez l'Insecte adulte, un noyau bien distinct plongé dans des granulations protoplasmiques. Chez le *Dytiscus marginalis*, ils ne sont pas très nombreux, nagent épars au milieu du plasma avec une forme plus ou moins ovalaire, mais très irrégulière et comparable à celle de certains Protozoaires Amœbiens.

C'est en examinant ces globules chez un Dytisque mâle, au moment où le sang sortait de la blessure faite à l'Insecte par une épingle, que j'aperçus, à un grossissement assez considérable, de petits organismes bien différents des éléments précédents. Leurs dimensions suffisent, du reste, à les en distinguer, car les plus gros d'entre eux étaient au moins 35 ou 40 fois plus petits que les globules sanguins de moyenne taille. Au grossissement de 780 diamètres, ils avaient de 1 à 2 millimètres de largeur, suivant les individus, ce qui donne une grosseur réelle de 15 à 30 dix-millièmes de millimètre. Ces Micro-organismes, dont la forme est nettement globuleuse, sont doués du mouvement brownien, c'est-à-dire d'une rotation continuelle sur leur axe sans déplacement notable; c'est surtout en voyant des individus accolés au nombre de deux ou trois que je pus constater ce fait avec évidence. Ces caractères me font croire que les êtres en question sont des Microbes, ou, pour parler plus scientifiquement, des *Schizomyzètes* du genre *Micrococcus*. Je ne sais si ces petits organismes ont déjà été signalés comme parasites des Insectes.

Les individus réunis présentaient sans doute diverses phases de la reproduction par scissiparité. Tantôt c'en étaient deux ou trois de grosseur égale, tantôt un gros et un petit ou bien un gros et deux petits ; je ne crois pas avoir observé un petit uni à deux gros. Il est même probable que j'ai assisté à la subdivision d'un de ces derniers, qui, m'ayant d'abord semblé unique et allongé en forme de poire, me parut ensuite composé de deux individus de dimensions différentes. Mais un objectif assez puissant me manquait pour acquérir une plus ample certitude sur ces faits, et, d'ailleurs, le temps me faisait défaut pour poursuivre cette étude comme je l'aurais désiré.

Je vis en outre un corps d'apparence discoïdale, aplatie, environ 20 à 25 fois plus gros que les êtres précédents. Mais je pense que c'était un élément sanguin d'une forme particulière, et non pas un organisme étranger. E. D.

## Bulletin bibliographique.

*Anales de la Sociedad Española de historia natural,* tomo XIV, cuaderno 1. — Cuni y Martorell, Excursion entomológica à varias localidades de la provincia de Gerona (Cataluña).

*Boletin de la Academia nacional de Ciencias en Córdoba (Republica Argentina),* tome VIII, entegra 1. ⊙

*Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des sciences,* tome C, nos 14 (6 avril 1885) et 15 (13 avril). ⊙

*Entomologist's Monthly Magazine (The),* n° 251 (avril 1885). — Geo T. Baker, Descript. of some n. sp. of Lepidopt. from Algeria. — A. G. Butler, On the distinctnes of *Aulocera Scylla* from *A. brahminus.* — H. Grose Smith, Descript. of two n. sp. of Butterflies. — Rev. J. Hellins, The Life-history of *Asopia (Pyralis) farinalis.* — R. Mc Lachlan, A new Dragon-fly of the genus *Anax* from Madagascar. — E. Meyrick, On the generic name *Barsine* — Nelson M. Richardson, Habits and descript. of the larva of *Tortricodes hyemana.* — John H. Wood, The larva of *Phloeodes tetraquetrana.* — Geo. Elisha, *Coleophora potentillae,* Bogd, in litt. — A. Balding, Larva in Nut Catkins, etc. — H. T. Stainton, *Chauliodes insecurellus* and *C. pontificellus.* — Eds, Humble beetles successfully introduced into New-Zealand. — Th. Wood, *Anommatus 12-striatus* Mull., and *Adelops Wollastoni* Jans. — J. W. Douglas, Note on *Rhizotrogus ochraceus* Knoch. — Rev. W. W. Fowler, On *Hypothenemus eruditus* Westw. — James J. King, *Boreus hyemalis* L. near Killin. — Id., Occurrence of *Hydroptila longispina* Mc. Lach., in Scotland. — J. E. Fletcher, Neuroptera-Planipennia in Worcestershire. — Proceedings of the Entomological Society of London. — Necrologie : L. Rudolf Meyer-Dür. — Rev. W. W. Fowler, The Nitidulidae of Great-Britain (suite).

*Naturalista Siciliano (Il),* ann. IV, n° 7. — E. Ragusa, Catalogo ragionato dei Coleotteri di Sicilia (suite). — B. Grassi, Intorno ad un nuovo Aracnide artrogastro *(Koenenia mirabilis)* (suite et fin). — P. Millière, Catalogue raisonné des Lépidoptères des Alpes-Maritimes (suite).

*Naturaliste (Le),* 7e année, n° 8. ⊙

*Proceedings of the Academy of natural sciences of Philadelfia,* 1884, 3e partie (novembre-décembre). — Strecker, Descript. of n. sp. of N. A. Heterocera. — Mc. Coock, Note on the intelligence of a Cricket parasitised by a *Gordius.* — A new parasitic insect upon spider eggs.

*Sitzungsberichte der Kaiserlichen Akademie der Wissenschaften in Wien* (Mathematisch-Naturwissenschaftliche Classe), vol. LXXXVIII, Heft I, III-V ⊙. — Heft II, Brauer, Zwei parasiten des *Rhizotrogus solstitialis* aus der Ordnung der Dipteren, 2 pl.

Vol. LXXXIX, Heft. I-III, IV-V. ⊙

*Société d'histoire naturelle de Toulouse*, 18e année, 1884, 2e fascic. ⊙

*Société entomologique de Belgique, compte rendu (séance du 7 mars 1885).* — E. Simon, Arachnides recueillis par M. Weyers à Sumatra (1er envoi).

*Transactions of the Entomological Society of London (The)*, 1884. — H. J. Elwes, Additional notes on the genus *Colias*. — Edw. B. Poulton, Notes upon, or suggested by, the colours, markings, and protective attitudes of certain Lepidopterous larvae and pupae, and of a Phytophagous Hymenopterous larva (1 pl. col.). — E. Meyrick, On the classification of Australian Pyralidina. — J. W. Douglas, on a n. sp. of the genus *Orthesia* (1 pl.). — Lionel de Nicéville, Note on the *Papilio polydecta* of Cramer (1 pl. col.). — W. H. Miskin, Note on *Tachyris melania* of Fabricius. — Descript. of new Australian Rhopalocera. — Sidney S. Saunders, Further notes on the caprification of domestic figs, with reference to Dr Paul Mayer's notes thereon. — On the « *Pediculus melittae* » of Kirby and its affinities, with reference to the larvae of *Meloë*. — Lord Walsingham, North American Tortricidae (1 pl. col.). — Harold J. Hockins, Notes on two Australian sp. of *Trigona*. — Edward Saunders, Synopsis of the British Hymenoptera Aculeata; part. III, Apidae (8 pl.). — Further notes on the terminal segments of Aculeate Hymenoptera (1 pl.). — W. F. Kirby, Notes on the Diptera of New-Zealand, supplementary to Professor Hutton's last of Catalogue of 1881. — E. Meyrick, On the classification of Australian Pyralidina. — Arthur G. Butler, The Lepidopterous genus *Cocytia*. — F. Moore, Descript of n. sp. of Indian Lepidoptera-Heterocera. — R. W. Forsayeth, Life-history of sixty species of Lepidoptera observed in Mhow, central India (1 pl. col., 1 pl. n.). — John B. Bridgman, Further additions tho Mr. Marshall's Catalogue of British Ichneumonidae. — A. Sidney Olliff, Notes on the life-history of *Porphyraspis tristis*, a palm-infesting *Cassida* from Brazil. — David Sharp, The water-beetles of Japan. — Peter Cameron, Descript. of Tenthredinidae and Cynipidae from Mexico. — C. R. Ostev-Sacken, Facts concerning the importation or non-importation of Diptera into distant countries. — An essay of comparative Chaetotaxy,

or the arrangement of characteristic bristles of Diptera. — Proceedings for 1884. — Index.

—

Cuni y Martorell (Don Miguel). Excursion entomológica à varias localidades de la provincia de Gerona (Cataluña), 23 p. (Anal. de la Soc. Esp. de hist. nat., tomo XIV). (1885). *

Peragallo (A.). Études sur les Insectes nuisibles à l'agriculture. 2e partie, 196 p., 1 pl. col. (Nice, 1885). *

Sériziat (Dr). Catalogue des Lépidoptères des environs de Collo, 19 p. (Bullet. n° 20 de l'Académie d'Hippone, fasc. 3). *

A. B.

## Séance du 13 mai 1885.

Présidence de M. Ém.-L. RAGONOT.

*Nécrologie.* M. Frédéric Stein, professeur à l'Université de Prague, auteur de l'ouvrage intitulé : *Physiologie des Insectes*, est décédé le 9 janvier 1885, à l'âge de soixante-six ans.

*Rapport.* M. J. Fallou adresse la notice suivante :

Messieurs,

Lorsque vous m'avez fait l'honneur de me désigner comme l'un de vos délégués au Congrès des Sociétés savantes qui s'est réuni dernièrement à la Sorbonne, je ne pensais pas que je serais également chargé de vous rendre compte des communications entomologiques qui y ont été présentées. Il eût été préférable que ce rapport fût rédigé par l'un de nos présidents; cependant, cédant aux instances de notre vice-président, je vais vous indiquer sommairement les sujets traités par divers naturalistes.

Le Congrès a été tenu du 7 au 11 avril; les séances ont eu lieu chaque jour de 1 à 4 heures sous la présidence de MM. de Quatrefages et Alphonse Milne-Edwards. Plusieurs de nos membres : MM. Bourgeois, Brongniart, Fallou, Gadeau de Kerville, Maurice Girard, Leprieur, Mégnin, Olivier, y ont assisté.

1° M. Charles Brongniart a fait une importante communication sur les Insectes fossiles des terrains houillers, particulièrement sur ceux de Commentry (Allier).

2° M. H. Gadeau de Kerville, délégué de la Société des amis des sciences naturelles de Rouen, et, en même temps, l'un des nôtres, a répondu à la première question du programme relative à l'étude détaillée de la France fluviale, dans un travail ayant pour titre : *Aperçu de la faune de la Seine et de son embouchure, depuis Rouen jusqu'au Havre*, travail qui n'est que le résumé d'un mémoire qui sera publié à la fin du deuxième volume de l'ouvrage de M. Lennier sur l'*Estuaire de la Seine*, dont la publication aura lieu très prochainement. Notre collègue a indiqué les principaux traits de la faune macro- et microscopique de la Seine, et a signalé les espèces particulièrement intéressantes d'Insectes, de Crustacés et de Pycnogonides qu'il a recueillies jusqu'à présent.

3° M. le Dr Lemoine, de Reims, est entré dans d'intéressants détails sur les ennemis naturels du Phylloxère et des Coccides; en faisant remarquer les importants résultats que l'on pourrait obtenir de ces auxiliaires, il a fait passer sous les yeux de l'assemblée de nombreuses figures qui les représentent très grossis.

4° Le même savant a fait une communication relative au développement et à l'organisation de l'*Aspidiotus* du Laurier rose.

5° M. le Dr Trouëssart, délégué de la Société d'études scientifiques d'Angers, s'est occupé de la distribution géographique des Sarcoptides épizoïques; il en a indiqué un grand nombre qui vivent sur divers Vertébrés, et a présenté quelques applications relativement au transformisme.

6° M. Ramé, délégué de la Société d'apiculture et d'insectologie, en répondant à la neuvième question du programme concernant l'*Attacus Cynthia*, a cherché à démontrer, par des chiffres nombreux, la grande importance que le produit de la soie de ce Bombycite pourrait donner si l'on parvenait à l'exploiter en grand. La réalisation de ce vœu, qui a été bien des fois formulé, serait des plus utiles à l'industrie, et l'on aurait été heureux que l'auteur eût donné des observations nouvelles sur cet *Attacus* dont l'introduction en Europe est tentée depuis une trentaine d'années.

Enfin, j'ai présenté, d'après mes études de plusieurs années, comme je l'ai exposé devant notre Société (Bull., p. LXXIV), des remarques :

7° Au sujet de la neuvième question du programme, sur mes éducations de divers Bombycites séricigènes, et spécialement sur celles de l'*Attacus Pernyi*;

Et 8°, relativement à la treizième question, sur mes travaux relatifs à l'influence de la température hibernale sur les Plantes et les Insectes.

*Communications.* M. le Dr Al. Laboulbène offre à la Société :

1° L'article Parasites qu'il vient de publier dans le *Dictionnaire encyclopédique des sciences médicales*, et où il fait connaître la plupart des idées de notre regretté collègue C. Davaine à ce sujet; — 2° un mémoire avec planche sur le *Sphærogyna ventricosa* Newport (en commun avec M. P. Mégnin). Il s'agit dans ce travail d'un Acarien très remarquable, dont la femelle, au moment de la ponte, acquiert un tel développement abdominal qu'elle prend la forme sphérique. — M. Péragallo ayant envoyé des nymphes de *Corœbus fasciatus* recouvertes de corps oviformes, M. Laboulbène avait constaté et communiqué à l'Institut que ces œufs prétendus étaient des Acariens. Le présent travail offre la description et les figures de cette espèce dans ses divers états.

— M. Maurice Girard communique les observations d'entomologie appliquée qui suivent :

Dans la dernière semaine d'avril 1885, dans le parc de l'École d'agriculture de Grignon (Seine-et-Oise), des quantités innombrables d'*Otiorhynchus ligustici* Linn. ont envahi un champ de vesces d'étendue considérable. Ces Charançons avaient été observés les années précédentes sur des luzernes, mais en bien moins grande abondance. Les nouveaux semis de vesces allaient disparaître entièrement rongés. Un remède a été trouvé dans l'observation même des mœurs de ces Charançons nocturnes, qui se gîtent en terre pendant le jour. On a labouré, puis hersé sur tout le pourtour du champ une large bordure de plusieurs mètres, qui a été ainsi convertie en gros grumeaux de terre. Les *Otiorhynchus* s'y sont réfugiés; puis on les a écrasés sous l'action d'un fort rouleau compresseur. On a répété à plusieurs reprises le hersage, ainsi que le passage du rouleau, et les déprédations du Charançon sont devenues peu importantes.

— M. Ant. Grouvelle adresse des synonymies relatives à des Cucujides du genre *Airaphilus* Redt. :

1° Après examen des types, et d'accord avec M. le Dr Kraatz, les *A. tulpa* Kr. et *fibulatus* Kr. doivent être définitivement réunis à l'*A. nasatus* Chevr.;

2° L'*A. ruthenus* Solsky n'est qu'une variété insignifiante de l'*A. geminus* Kr.

— M. J.-M.-F. Bigot communique une rectification relative au Bulletin de la séance du 11 février 1885, page XXXIII :

J'ai donné la diagnose d'un nouveau genre de Diptères *(Oxydexia)*, fondé sur un individu unique (une ♀); depuis lors j'ai acquis deux ♂ se rapportant avec certitude au même groupe, et j'ai pu reconnaître que mon nouveau genre n'était qu'un synonyme du G. *Uromyia* Rob.-Desv., Myod., page 215. Par conséquent, la dénomination générique que j'ai donnée doit disparaître de la nomenclature; mais l'espèce *(acuminata)* doit être conservée.

— M. H. Lucas communique la note suivante :

En étudiant des Orthoptères provenant de l'Afrique orientale, adressés dernièrement au Muséum, j'ai trouvé un *Eugaster* rappelant un peu par sa forme une espèce que j'ai décrite et figurée sous le nom de *Durandi*, Ann. Soc. ent. Fr., 1884, p. 161, pl. 7, fig. 8 à 15, mais qui en diffère cependant par des caractères bien tranchés :

Eugaster Bloyeti Luc. — ♂. D'un brun ferrugineux plus ou moins foncé. La tête, plus large que longue, est couverte d'une ponctuation assez forte et serrée. Les organes buccaux sont d'un ferrugineux clair, avec les palpes labiaux et maxillaires grêles et allongés. Les antennes sont ferrugineuses; l'épine interantennaire, de même couleur que les antennes, est grêle, allongée, sans dépasser cependant le troisième article de ces organes. Le thorax, fortement tronqué à sa partie antérieure, est robuste, allongé, avec son disque couvert d'une ponctuation forte, peu serrée et confluente; le prothorax, étroit, excavé, rétréci, est armé de chaque côté de ses bords latéroantérieurs, qui sont prolongés et élargis, de deux fortes épines dont l'antérieure est la plus petite; le mésothorax, rétréci, est uniépineux de chaque côté; le métathorax, prolongé en arrière, assez convexe, recouvre les élytres; il présente de chaque côté quatre épines très fortes, presque d'égale longueur, très acérées et d'un brun foncé à leur extrémité; il est tronqué postérieurement, non relevé et armé de trois épines dont la médiane est la plus petite. Les pattes, courtes, grêles, sont d'un brun ferrugineux clair, avec les fémurs teintés de brun foncé à leur partie antérieure. L'abdomen, assez grand, lisse, est d'un brun ferrugineux, avec le bord postérieur des segments finement marginé de brun sur les côtés et ceux-ci marqués dans leur milieu d'une tache petite, arrondie, de cette couleur; il est d'un ferrugineux clair en dessous, avec la plaque sous-anale plus large que longue et présentant, dans le milieu de son bord postérieur, une échancrure très petite; les cercis, courts,

arrondis à leur extrémité, sont d'un ferrugineux clair. — Long. 38 mill.; larg. 26 mill.

♀. Diffère du mâle par sa taille sensiblement plus grande, son prothorax plus étroit, son métathorax non convexe, relevé postérieurement, et son abdomen beaucoup plus développé. La plaque sous-anale, plus large que longue, est échancrée sur les bords latéraux, et l'excavation que présente le milieu de son bord postérieur est plus grande que celle du mâle; l'oviscapte est robuste, d'un brun ferrugineux, avec les diverses pièces qui le composent styliformes, peu recourbées, surtout les inférieures. — Long. 42 mill.; larg. 16 mill.

Cette espèce ne pourra être confondue avec l'*E. Durandi*, à côté duquel elle vient se placer, par son thorax plus grand, plus développé, par sa ponctuation plus forte, plus serrée, confluente, et par les épines dont sont armés le prothorax, le mésothorax et le métathorax beaucoup plus fortes; en outre, l'oviscapte est aussi plus développé que chez l'*E. Durandi*, avec les diverses pièces qui le composent moins recourbées.

M. Bloyet a pris à Kondoa (Afrique orientale) un mâle et deux femelles de cet Orthoptère.

— M. P. Millière, de Cannes, adresse, par l'entremise de M. Ragonot, la note qui suit, relative à la *Zygaena Wagneri* Mill. (sp. nov.) :

Si les chenilles de Zygènes ne doivent, par leur présence, aider dans ses études l'entomologiste qui les observe, celui-ci reste bien souvent indécis dans la détermination des espèces. Il ne doit pas en être ainsi à l'égard d'une *Zygaena* nouvelle que je viens de reconnaître dans ses mœurs et sous ses diverses formes.

La chenille de la *Zygaena Wagneri* éclôt dès le premier printemps sur les hauteurs des environs de Nice et de Monaco, notamment les contreforts du mont Chauve et de la Turbie, à une altitude d'environ 800 mètres, sur des terrains rocheux, à base calcaire et recouverts d'une maigre végétation herbacée. L'insecte parfait de la *Z. Wagneri* se rapproche quelque peu des *Z. Lavandulae, Trifolii* et *Stoechadis*, mais la chenille de cette nouvelle espèce, sa nourriture, son habitat, et surtout la forme de son cocon séparent assurément la *Z. Wagneri* de toutes ses congénères.

Cette chenille est assez courte, épaisse, semi-globuleuse, pubescente, à segments très distincts, lente dans sa marche et se laissant tomber au moindre contact de la plante qui la nourrit. Sa couleur est caractéristique : elle est généralement d'un vert olive foncé, mat, couleur qui, à

la région dorsale, se montre encore plus obscure. Sur ce fond olive, les taches se présentent ainsi : chaque anneau, à la hauteur de la ligne sous-dorsale, est porteur, à partir du 2e segment, de deux points d'un noir profond séparés par l'incision, et, au-dessous du premier de ces deux points, on remarque un troisième point qui touche le premier et qui est d'un jaune de Naples vif. Le premier segment n'est marqué que d'un seul point noir. Le collier est blanc, la tête est petite et noire. Les pattes, écailleuses, sont noires et surmontées d'un très petit point également noir. Les pattes membraneuses sont blanchâtres et largement cerclées de noir. Les poils sont rares, fins et très blancs. A la place des lignes vasculaire et stigmatale, on ne voit qu'une ombre obscure et continue. Cette Zygène se nourrit exclusivement sur l'*Hippocrepis comosa L.*, et a été découverte par M. E. Wagner, lépidoptériste distingué de Nice.

L'insecte parfait a une envergure de 28 à 30 millim. Ailes grandes et bien formées ; les supérieures, arrondies à l'apex, sont d'un noir fuligineux, semi-diaphane, ornées de 5 taches d'un rouge vermillon pâle, nullement cerclées de noir, mais certaines fois marquées de blanc sur les bords. Les ailes inférieures sont du même rouge pâle que les taches précitées ; elles sont très largement bordées de noir fuligineux semi-diaphane qui se fond insensiblement sur rouge. Les antennes sont grandes, épaisses et noires. Le collier est étroit et blanchâtre. Les ptérygodes sont noirs avec les poils du sommet blanchâtres. Le thorax et l'abdomen sont d'un noir bleuâtre prononcé. En dessous, les 4 ailes sont d'un noir fuligineux, mais plus pâle qu'en dessus, et le rouge a pâli. Les pattes sont noires, et blanchâtres en dessous. — La ♀ ressemble au ♂.

Je fais ma description d'après un bon nombre de sujets obtenus tous *ex larva*. L'espèce varie : du noir fuligineux, qui est la couleur du type, elle passe insensiblement au noir bleuâtre prononcé. Elle se distingue des espèces congénères auxquelles je l'ai comparée, par un faciès qui lui est propre. Le type paraît, et cela dès l'instant de son éclosion, comme terni et sali accidentellement.

La coque, souvent fixée à la tige de la plante qui nourrit la chenille, est ovoïde, d'un blanc nacré pur, et rappelle les coques des *Zygaena Fausta, Juncea, Occitanica* et *Ononidis;* nouvelle cause d'éloignement de la *Z. Wagneri*, des *Z. Lavandulae, Stoechadis, Hippocrepidis, Trifolii* et *Angelicae*, desquelles l'insecte parfait de ma *Zygaena* nouvelle se rapproche, ainsi que je l'ai dit. Le Lépidoptère éclôt trois semaines après la transformation de la chenille.

— M. G.-A. Poujade donne la description de nouvelles espèces de Lépidoptères :

Araschnia Davidis Pouj. — Envergure : 46 mill. — Ailes coupées comme chez *Prorsa*, sauf les supérieures dont la convexité du bord externe est située plus au milieu. Dessus des quatre ailes brun foncé, les supérieures ornées de bandes irrégulières d'un fauve rougeâtre : une commençant un peu au-dessous de l'angle apical et parallèle à la sinuosité du bord externe ; contre cette bande, il y a deux points d'un jaune pâle surmontés d'une tache de même couleur qui touche la côte ; une bande oblique d'un jaune pâle, se fondant en fauve, part de la côte environ au tiers externe et va rejoindre à peu près le milieu de la première bande ; une troisième, sinueuse, touche l'extrémité de la cellule et se dirige vers le tiers externe du bord interne ; la cellule est traversée par une bande assez large suivie de trois lignes fines jaunes, dont deux sont presque parallèles à la bande, et la troisième forme avec la précédente un angle aigu dont le sommet est en haut ; la bande de la cellule se continue par une brisure à la base du troisième rameau de la nervure médiane et va rejoindre le milieu du bord interne. Ailes inférieures ayant, à partir du dernier tiers, une large bande fauve rougeâtre irrégulière, maculée de taches noires dont la médiane est ronde ; la base de l'aile est traversée par quatre lignes jaunes dont les deux médianes forment un angle aigu.

Dessous : fond des ailes ocre rouge foncé varié de noirâtre, sur lequel les nervures se détachent en jaune clair, surtout aux inférieures ; les bandes du dessus se montrent plus accentuées en jaune pâle ; les points jaunes du dessus reparaissent en blanc au milieu de taches violettes ; la partie correspondante à la bande du dessus des inférieures est ornée de quatre points blancs dont le médian est largement entouré de violet ; une série de lunules irrégulières violettes, bordées de noir, précède la bordure des ailes inférieures ; cette bordure est, ainsi qu'aux ailes supérieures, jaune clair finement lisérée de noir. Franges du même jaune, entrecoupées de brun aux nervures en dessus et en dessous.

Un seul mâle, de Mou-Pin (Thibet oriental), capturé par M. l'abbé A. David. — Coll. du Muséum.

Satyrus (Pararge) Davidianus Pouj. — Envergure : 77 mill. — Forme du *Lasiommata Maackii* Bremer. Dessus brun clair un peu diaphane, laissant voir en partie les lignes du dessous. Ailes inférieures dentées, ornées d'une rangée anté-marginale de cinq taches rondes d'un brun foncé, faiblement pupillées de blanc, dont la plus large est cerclée

d'ocre jaune et située vers l'angle interne; ce dernier est occupé par une très petite tache pyriforme. Bordure jaune d'ocre terne lisérée de brun, à peine indiquée aux ailes supérieures.

Dessous roux pâle : ailes supérieures traversées par une bande blanchâtre fondue extérieurement, partant au-delà du milieu de la côte, se coudant au premier rameau de la nervure médiane, puis se dirigeant vers les quatre cinquièmes du bord interne; cette bande est nettement limitée intérieurement par une teinte d'un roux plus foncé fondue insensiblement vers la base; la cellule est traversée aux deux tiers par une ligne courbe légèrement sinueuse. Une rangée de cinq yeux noirs pupillés de blanc, à iris jaune clair et cerclés de blanchâtre, longe le bord externe. Ailes inférieures ornées de six yeux semblables à ceux des premières ailes : celui de l'angle supérieur et l'avant-dernier sont du double des autres, le dernier est formé de deux yeux réunis. Milieu des ailes traversé par deux lignes rousses : l'une, à peu près droite, part de la côte, touche la base des rameaux des nervures sous-costale et médiane et se dirige en s'atténuant vers le bord abdominal; l'autre, sinueuse, contourne intérieurement l'œil de l'angle supérieur, puis, se courbant en sens inverse, vient aboutir un peu au-dessus de l'angle interne. L'extrémité de la cellule est marquée d'une ligne rousse. Les quatre ailes sont bordées d'un double liséré roussâtre se détachant sur un fond pâle.

Une femelle, de Mou-Pin (Thibet oriental), prise par M. l'abbé A. David. — Coll. du Muséum.

*Membre reçu.* M. R. Galichon, boulevard Haussmann, 169 *(Entomologie générale, particulièrement Lépidoptères)*, présenté par M. J. Fallou. — Commissaires-rapporteurs : MM. Poujade et Lucas.

E. D.

---

## Bulletin bibliographique.

*Annales de la Société entomologique de Belgique*, tome XXVIII, Bruxelles, 1884. — Dr E. Dugès, Métamorphoses de la *Leptinoptarsa undecimlineata* Stal, du *Tropisternus lateralis* Fabr. et du *Mallodon angustatum* Thomson, 2 pl. — A. Preudhomme de Borre, Tentamen Catalogi Glomeridarum hucusque descriptarum. — E. de Sélys Longchamps, Revision des *Diplax* paléarctiques. — A. Preudhomme de Borre, Tentamen Catalogi Lysiopetalidarum, Julidarum, Archiulidarum,

Polyzonidarum atque Siphonophoridarum hucusque descriptarum.— Aug. Lameere, Longicornes recueillis par feu Camille van Volxem au Brésil et à la Plata. — Matériaux pour la faune des Petites-Antilles : Longicornes recueillis par M. Purves à Antigoa. — Longicornes des voyages du Dr E. Fromont au Brésil et à la Plata. — Matériaux pour servir à la faune de la république de Venezuela : Longicornes nouveaux ou peu connus. — A. Bergé, Énumération des Cétonides décrites depuis la publication du Catalogue de MM. Gemminger et Harold. — Dr Karsch, Additions et rectifications aux deux Catalogues de Myriapodes publiés en 1884 par M. A. Preudhomme de Borre. — — Comptes rendus des séances.

Tome XXIX, Bruxelles, 1885, 1re partie : C. van den Branden, Catalogue des Coléoptères carnassiers aquatiques (Haliplidae, Amphizoidae, Pelobiidae et Dytiscidae). — Charles Kerremans, Énumération des Buprestides décrits postérieurement au Catalogue de MM. Gemminger et Harold (1870-1883). — H. Donckier de Donceel. Premiers états de quelques Cassidides exotiques (1 pl.).

*Annual Reports of the Trustees of the Peabody Academy of sciences*, 1874-1884.

*Atti della Reale Accademia dei Lincei*, sér. IV, vol. I, fascic. 9 et 10. ⊙

*Bulletin de la Société académique franco-hispano-portugaise de Toulouse*, tome V, n° 4, et tome VI, n° 1. ⊙

*Bulletin of the Californea Academy of sciences*, nos 1 (février 1884), 2 (janvier 1885), ⊙. — N° 3 (février 1885) : H. H. Behr, New Lepidoptera. — Biological synopsis of California Lepidoptera.

*Bulletin of the Brooklyn Entomological Society*, vol. VII, 1884-1885. — Fred. Blanchard, Table of *Balaninus*; note on the species of *Gaurotes*. — Thos. L. Casey, Notes on Coleoptera. — Fred. Clarkson, Note on *Rhyssa*. — A. W. P. Cramer, On preserving larvae. — J. Doll, Note on *Dynastes*. — Chas. Fuchs, Hint on Spring collecting; Collection note. — Horn, Notes on some Staphylinidae. — Geo. H. Hulst, The genus *Catocala* (1 pl.); Synopses of Lepidoptera; *Spilosoma latipennis*. — Alfred W. Jones, Notes on the habits of Cicindelidae. — Charles W. Leng, Synopsis of Cerambycidae (1 pl.). B. Pickman Man, The future of « *Psyche* ». — Reinecke, Note on *Phytonomus opimus*. — Chas. V. Riley, *Acronycta betulae*, n. sp. (1 fig.); A new insect injurious to wheat; Note on *Rhyssa*. — Chris. H. Roberts, Collection notes. — E. A. Schwarz, Notes on the food habits of some N. A. Rhynchophora. — John B. Smith, New species of Noc-

tuidae; An introduction to a classification of the N. A. Lepidoptera (1 pl.); *Dynastes* again. — Dr Williston, On the classification of N. A. Diptera (first papers, Syrphidae).

*Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des sciences*, tome C, nos 16, 17, 18. ⊙

*Correspondenzblatt des entomologischen Vereins « Isis » zu Dresden.* — J. Röber. Zur ostindischen Schmetterlings-fauna. — Dr Max Standfuss, *Callimorpha* v. *persona* Hb.. — J. Röber, Ein paar neue Heterocera von Süd-Celebes; Ein Monstrosität von *Limenitis populi* — 1 pl. col. *.

*Entomologist's Monthly Magazine (The)*, no 252 (mai 1885). — Rev. W. W. Fowler, The Nitidulidae of Great Britain (suite). — J. E. Fletcher, Additions to the Trichoptera of the Worcester District. — Geo. T. Baker, Descript. of some n. sp. of Lepidoptera from Algeria (fin). — Dr C. Aurivillius, Insects in artic regions (extrait). — Eds. Entomology and medical jurisprudence. — Rev. J. Hellins, Notes on Lepidoptera. — H. T. Stainton, Notes on *Eudorea portlandica* and *phaeoleuca*. — A. Balding, *Phacodes immundana* bred from birch and alder catkins. — R. W. W. Fowler, *Tapinoma gracilescens* at Lincoln. — J. W. Douglas, Note on *Clinocoris griseus* and *indistinctus*. — T. R. Billups, *Ceraleptus lividus*, Stein, etc., at Chobham. — R. Wilding, Coleoptera at Llangollen. — Proceedings of the entomological Society of London. — Nécrologie : Prof. C. T. E. von Siebold.

*Feuille des Jeunes Naturalistes*, no 175 (1er mai 1885). — Ch. et Fr. Barbier. Faune entomologique de Béziers et de ses environs (suite). — P. Chrétien, De l'influence du froid sur les chrysalides. — Communications : Réponse à M. E. Marchal sur l'habitat du *Cleonus albidus* F. — Chrysalide d'*Aglia Tau* L.

*Meddelanden of Societas pro Fauna et Flora Fennica*, Elfte Häftet, Helsingfors, 1885. — O. M. Reuter, Hemiptera duo nova e Fennia.

*Naturalista Siciliano (Il)*, anno IV, no 8. — E. Ragusa, Catalogo ragionato dei Coleotteri di Sicilia (suite). — T. De-Stefani, Imenotteri nuovi o poco conosciuti della Sicilia. — E. Ragusa, *Agonum numidicum* var. *Reitteri*. — P. Millière, Catalogue raisonné des Lépidoptères des Alpes-Maritimes (suite).

*Naturaliste (Le)*, 7e année, no 9. — Nécrologie : Fréderic de Stein.

*Proceedings of the natural history Society of Wisconsin*, 1885. — Fr. Rauterberg, Coleoptera of Wisconsin. — G. W. and E. G. Peckham.

On some new genera and species of the family Attidae from Madagascar and Central America (1 pl.).

*Société d'histoire naturelle de Toulouse.* — Comptes rendus de la séance du 18 mars et de la séance du 1er avril 1885. ⊙

*Société entomologique de Belgique.*—Compte rendu de la séance du 4 avril 1885. — O. M. Reuter, Species *Capsidarum* regionis palaearcticae (5 fig.). — Ant. Duvivier, Phytophages (Halticides et Galérucides) recueillis par M. Weyers, à Fort de Kock, Païnan (Sumatra) et à l'île Bodjo.

*Tijdschrift voor Entomologie* uitgegeven door de Nederlandsche entomologische Vereeniging, 1883-1884, 3e et 4e livraisons. — A. J. F. Fokker, Catalogus der in Nederland voorkomende Hemiptera (vervolg). — Dirk ter Haar, Aanteekening over eene varieteit van *Lycaena medon* v. Rottb. (*Astrarche* Brgstr.), met bijschrift van P. C. T. Snellen. — Dr J. G. de Man, Eene variatie in het aderbeloop der vleugels eener Mycetophilide (pl. 7, fig. 1 et 2). — F. M. Van der Wulp, *Ommatius Schlegelii*, n. sp. (pl. 7, fig. 3-12.— Id., Jets over de Tsetse-vlieg *(Glossina)*. — P. C. T. Snellen (Nieuwe of weinig bekende Microlepidoptera von Noord-Azie, beschreven door), met afbeeldingen (pl. 8-10) door Dr J. Van Leeuwen Jr. — Dr A. W. M. Van Hasselt, Waarnemingen omtrent anomalien van de geslachtsdrift bij Spinnen-mares. — F. M. Van der Wulp, Nalezing over Amerikaansche Diptera. — P. C. T. Snellen, Eene varietet van *Catocala nupta* L. (pl. 11 fig. 1). — Id., Aanteekening over twe varieteiten van Oost-Indische Dagvlinders (pl. 11, fig. 2 et 3). — Id. (Beschrijving van twee Javaansche soorten van het genus *Madopa* Steph.. Led. door.), met afbeeldingen (pl. 11, fig. 4 et 5) door Dr J. Van Leeuwen Jr. — F. M. Van der Wulp, Oost-Indische *Psilopus*-soorten (pl. 12). — A. F. A. Leesberg, Bijdrage tot de Kennis der indlandsche Galerucinen. — P. C. T. Snellen, Boekaankondiging : M. Saalmüller, Lepidopteren von Madagascar. — Dr Ed. Everts, Coleoptera door Dr H. Ten Kate Jr. in Noordelijk Lapland aangetroffen. — Dr A. W. M. Van Hasselt, Spinnen door Dr H. Ten Kate Jr. in Noordelijk Lapland verzameld.—C. Ritsema, Bijdrage tot de Kennis der Coleopteren-Fauna van het eiland Saleijer en van het naburige eilandge Poeloekatela. — P. C. T. Snellen, *Cryptilum Triphaenoides*.

*Verhandlungen der kaiserlich-königlichen zoologisch-botanischen Gesellschaft in Wien*, 1884, vol. XXXIV. — F. Brauer, Entomologische

Beiträge (1 pl.). — A. Handlirsch, Zwei neue Dipteren (1 pl.). — K. M. Heller, Zur Biologie des *Anisarthron barbipes* (1 fig.). — A. Keferstein, Der *Bombyx* oder *Bombylius* des Aristoteles als Seide hervorbringendes Insect. — E. Graf. Keyserling, Neue Spinnen aus Amerika, VI (1 pl.). — F. F. Kohl, Die Gattungen der Pompiliden (1 pl.). — Id., Die Gattungen und Arten der Larriden (4 pl.). — E. Kreithner, Massenhaftes Auftreten des Kohlweisslings bei Wien. — Fr. Löw, Beiträge zur Kenntniss der Jugenstadien der Psylliden (1 fig.). — Id., Bemerkungen über Cynipiden. — Id., Bemerkungen über Fichtengallenläuse (2 fig.). — H. B. Möschler, Die Nordamerika und Europa gemeinsam angehörenden Lepidopteren. — C. R. Osten-Sacken, Berichtigungen und Zusätze zum Verzeichnisse der entomologischen Schriften von Camillo Rondani. — Id., Verzeichnisse der entomologischen Schriften von Hermann Löw. — A. Pelzeln, Ueber eine Spechtschmiede. — Id., Vorläufige Mittheilungen über die Alstammung des Haushundes. — H. Reinhard, Zwei seltene Girauds'sche Hymenopterengattungen. — E. Reitter, Bestimmungs-Tabellen der europäischen Coleopteren, X (Nachtrag zu dem V. Theile). — A. Rogenhofer, Die erste Ständen einiger Lepidopteren. II. — Id., Ueber *Chimaera (Atychia) radiata*.

*Verhandlungen des Vereins für naturwissenschaftliche Unterhaltung zu Hamburg*, vol. V, Hamburg, 1883. — Carl Zimmermann, Die Variabilität der Schmetterlinge in ihren verschiedenen Entwickelungsstadien und der biologische Werth von Form, Farbe und Zeichnung. — G. Gercke, Ueber die Metamorphose einiger Dipteren (2 pl.). — Dr C. Cruger, Exotische Lepidopteren. — A. Sauber, Nachtrag zur Lepidopterenfauna der Nieder-Elbe. — Dr Pfeffer, Ueber *Araeosternus Wieneckii* De Man. — A. Sauber, Auschluss an dem in Juni und Juli veröffentlichten Nachtrag zur Lepidopteren-Fauna der Nieder-Elbe.

—

Costa (Achille). Notizie ed osservazioni sulla Geo-Fauna Sarda, memoria quarta. Napoli, 1885, 31 p. *

Laboulbène (Al.). Parasites, Parasitisme (Dictionn. encyclopéd. des sciences médicales), Paris, 1855, 50 p. *

Laboulbène et Mégnin. Mémoire sur le *Sphaerogyna ventricosa* (Newport) (Journ. de l'anat. et de la physiol.), Paris, 1885, 18 p., 1 pl. *

Olivier (Ern.). Lampyrides recueillis au Brésil et à la Plata par feu C. Van Volxem, avec descript. des espèces nouvelles (Ann. Soc. entom. Belg., tome XXIX), 4 p. 2 exempl. *

Sahlberg (John). Bidrag till Tschuktsch-Halföns Insektfauna. Coleoptera och Hemiptera insamlade under Vega-Expeditionen vid Halföns Norra och Ostra Kust, 1878-1879. Stockholm, 1885, 3 fascic., 71 p. *

Scopoli. Entomologia carniolica exibens Insecta Carnioliae indigena et distributa in ordines, genera, species, varietates, methodo Linnaeana. Vindobonae, 1763, 1 vol. rel., 420 p., 43 pl. (reçu de M. le Dr Kraatz en échange de volumes d'Annales).

Stretch (Richard H.). Illustrations of the Zygaenidae and Bombycidae of N. A., vol. I, part. 1-9, San Francisco, juillet 1872-décembre 1873. 1 vol. rel., 242 p., 10 pl. n. *

Wimmer (August). Personen-Ort und Sach-Register der dritten Zehnjährigen Reihe (1871-1880) der Sitzungsberichte und Abhandlungen der Kaiserl.-Königl. zoologisch-botanischen Gesellschaft in Wien. Wien, 1884, 123 p.

A. B.

## Séance du 27 mai 1885.

Présidence de M. Ém.-L. RAGONOT.

M. le vicomte de Bony, de Bujaleuf (Haute-Vienne), assiste à la séance.

*Lectures.* M. Achille Raffray adresse, par l'intermédiaire de M. Léon Fairmaire, un mémoire intitulé : Note sur la dispersion géographique des Coléoptères en Abyssinie et descriptions d'espèces nouvelles. — Ce premier travail, qui est accompagné d'une planche coloriée, est exclusivement consacré aux espèces de la famille des Carabiques.

— M. L. Fairmaire dépose sur le bureau la deuxième partie de ses notes sur les Coléoptères de Madagascar recueillis par M. Raffray, et descriptions des espèces nouvelles.

— M. J.-M-F. Bigot transmet, par l'entremise du Secrétaire, une nouvelle suite à ses mémoires sur les Diptères nouveaux ou peu connus. — Dans ce travail, l'auteur donne les descriptions de nouvelles espèces de Syrphidi se rapportant aux genres *Xylota, Brachyopa, Syritta, Eristalomyia, Orthonevra, Ischyrosyrphus, Lasiophthicus, Melanostoma* et *Ocytamus.*

*Communications.* M. Ragonot annonce avec un vif regret la grave maladie d'un de nos membres fondateurs et membres honoraires, M. le professeur Henri Milne-Edwards.

— M. L. Fairmaire dit que notre collègue M. Ach. Raffray vient d'être nommé consul de France à Zanzibar.

— M. le Président fait savoir que l'excursion entomologique de la Société à Lardy et Bouray a eu lieu le dimanche 17 mai. Malgré un temps des plus défavorables, cinq membres, MM. Bourgeois, de Bony, Cayol, Poujade et Ragonot, y ont pris part. — M. Ragonot y a découvert deux chenilles non encore connues, très probablement celles de l'*Acrobasis Fallouella* Rag. sur le chêne, et de la *Butalis Scopolella* Hb. sur l'*Erodium cicutarium*, dont il entretiendra de nouveau la Société, si, comme il l'espère, il obtient l'éclosion des papillons. Quelques Coléoptères, rares pour la Faune parisienne, quoique y ayant déjà été signalés, ont été trouvés par MM. Bourgeois et Poujade.

A la suite de cette communication, sur la demande de MM. Lefèvre et Ragonot, la Société décide qu'une deuxième excursion aura lieu à l'Isle-Adam le dimanche 14 juin.

— M. le Ministre de l'instruction publique appelle l'attention de la Société sur l'utilité qu'il y aurait à préparer dès à présent le programme du Congrès des Sociétés savantes en 1886, afin que le texte en soit dressé par le Comité des travaux scientifiques d'ici à la fin du mois prochain. — En conséquence, M. le Président prie ses collègues d'envoyer immédiatement l'indication des questions qui sembleraient le plus utile de traiter, de manière à ce que la Société puisse établir un programme entomologique à sa séance du 10 juin.

— M. Charles Brongniart fait la communication suivante :

Claus range les Thysanoures parmi les Orthoptères ; ils sont considérés généralement comme étant le type primordial des insectes. Aucun auteur n'en n'a signalé dans les terrains palæozoïques.

Cependant ils existaient dès la période houillère, car on en a trouvé 45 échantillons dans les schistes de Commentry. Il est difficile de voir le nombre des articles des pattes, des palpes et des antennes, mais on distingue ces organes sur plusieurs échantillons. Le corps est cylindrique, effilé à la partie postérieure et terminé par un filament multiarticulé aussi long que le corps. Les antennes et les pattes sont trapues. La tête paraît assez large. Le prothorax est très court et le mésothorax ainsi que le métathorax sont égaux entre eux et beaucoup plus longs que le prothorax. Les segments de l'abdomen sont au nombre de dix, égaux entre eux ; le dernier qui porte un filament multiarticulé est un peu plus long. Il m'a semblé voir sur l'un des échantillons des lames abdominales

comme on en remarque chez les *Machilis*. Tout le corps (antennes, pattes, thorax, abdomen) est recouvert de poils très nombreux et très courts. Le corps, y compris le filament abdominal, varie entre 15 mill. et 22 mill. de longueur.

Cet insecte ressemble morphologiquement aux *Lepisma* et aux *Machilis*; il en diffère par plusieurs caractères, mais le principal consiste en la présence d'un seul filament abdominal chez le fossile.

Je désignerai cet ancêtre des Thysanoures actuels sous le nom de *Dasyleptus* (δασύς, λεπτός) *Lucasi*, le dédiant à M. Hippolyte Lucas, du Muséum d'histoire naturelle de Paris.

— M. L. Bedel adresse la diagnose d'un Curculionide nouveau d'Algérie :

Magdalis Grilati, n. sp. — *Oblonga, atra, antennis tarsisque piceo-brunneis, supra opaca, rugulosa, pube lutea variegata vel irrorata; prothorace inermi; elytris macula scutellari aureo-lutea ornatis; striis tenuibus; pleuris luteo-pubescentibus; femoribus omnibus spina acuta armatis; tarsorum unguiculis simplicibus.* — Long. 3-6 mill.

Algérie : Bugeaud, près Bone !, dans les vergers, sur les cerisiers défleuris, au mois de mai.

Distinct de tous les *Magdalis* méditerranéens par sa pubescence jaune, disposée en mouchetures sur la région dorsale, et formant une tache scutellaire très nette, système de coloration qui rappelle un peu celui de quelques *Larinus*.

Je suis heureux de dédier cette remarquable espèce à M. R. Grilat, en souvenir de nos dernières chasses dans le massif de l'Edough.

— M. Ch. Brisout de Barneville transmet les diagnoses de nouvelles espèces de Coléoptères :

1° Blechrus syriacus Ch. Bris. — Long. 3 mill. — *Niger, nitidus, fere lævigatus, antennis pedibusque nigricantibus, tarsis ferrugineis; capite subovato, oculis sat prominulis; prothorace leviter transverso, postice angustato, angulis posticis fere rectis, leviter prominulis, medio canaliculato; elytris fere lævigatis vel substriatis.* — Mas. *Femoribus crassis, tibiis posticis bisinuatis, apice acute prolongatis; abdominis ultimo segmento apice emarginato, plaga lata granulata, antice arcuatim elevata.*

Les pattes sont noires avec les tarses, les hanches et les trochanters testacés; quelquefois les tibias sont ferrugineux. Les tibias postérieurs du mâle sont presque échancrés en dedans, avant leur extrémité, et prolongés en pointe aiguë en forme d'éperon; le dernier segment abdo-

minal porte une large plaque fortement granuleuse, arquée et élevée en avant, déprimée au milieu. Très distinct par ses caractères ♂.

Trois mâles de Syrie (Abeille de Perrin).

2° Blechrus Abeillei Ch. Bris. — Long. 2 1/2-3 mill. — *Nigro subæneus, fere lævigatus, elytris sæpe brunneis; capite subovato, oculis mediocriter prominulis, antennis nigricantibus, basi sæpe testaceis; prothorace transverso, postice angustato, medio canaliculato, angulis posticis leviter prominulis; elytris fere lævigatis vel obsolete striatis, pedibus nigricantibus, tibiis et tarsis testaceis.* — Mas. *Abdominis ultimo segmento plaga subtiliter granulata, subtriangulari.*

Se distingue du *glabratus* par sa tête moins large, ses yeux moins saillants, son prothorax plus étroit, à angles postérieurs moins saillants, et par la plaque abdominale du ♂.

Hyères, Marseille, Collioures, Andalousie, Portugal.

Le *B. lævipennis* Lucas est extrêmement semblable; il s'en éloigne par ses antennes plus obscures à leur base et par la forme de la plaque abdominale qui est arrondie au lieu d'être triangulaire. Il se trouve à Bone, au Kreeder, abondant à Teniet-el-Had, Constantine.

3° Blechrus escorialensis Ch. Bris. — Long. 2 mill. — *Niger, nitidus, elytris nigro-brunneis; capite lato, distincte reticulato, oculis modice prominulis, palpis brunneis, antennis nigricantibus, basi testaceis; prothorace, fortiter angustato, angulis posticis rectis, sat prominulis, subtiliter reticulato, medio canaliculato; elytris sat brevibus, obscure striatis, fere lævigatis, pedibus brunneis.* — Mas. *Abdominis ultimo segmento, medio, plaga depressa, subtiliter granulata et griseo-villosa.*

Le dernier segment abdominal du mâle présente une assez large dépression, finement granuleuse, et revêtue d'une villosité grise; cette granulation remonte un peu sur le milieu du segment précédent.

Cette espèce est voisine du *maurus;* elle en est bien distincte par sa coloration plus claire, ses élytres un peu plus courtes et les caractères du mâle.

Un couple de l'Escorial.

4° Blechrus confusus Ch. Bris. — Long. 3 mill. — *Nigro subæneus, fere lævigatus; capite subovato, oculis mediocriter prominulis, antennis tenuibus palpisque nigricantibus, his apice testaceis; prothorace leviter transverso, postice angustato, sat longo, angulis posticis obtusis vix prominulis, medio canaliculato; elytris sat longis, fere lævigatis vel sub-*

*striatis, basi fere integriter marginatis.* — Mas. *Abdominis ultimo segmento lævigato.*

S'éloigne du *glabratus* par sa tête et son prothorax plus allongés, ses yeux moins saillants, ses antennes plus grêles, et de tous par le rebord basilaire de ses élytres, qui s'avance au moins à la hauteur du point scutellaire, tandis que chez les autres espèces il est raccourci. — Les *B. glabratus* et *maurus* ont aussi le dernier segment abdominal lisse chez les deux sexes.

Algérie (Djebel-Mahadid, Constantine); Sicile, Andalousie.

— M. Ch. Berg envoie de Buenos-Aires des notes sur divers Coléoptères des familles des Buprestides et des Cérambycides :

1° *Psiloptera impressa* Burm. (non Har.), Stett. Ent. Zeit., XXXIII, p. 370, 5 (1872) = *Psiloptera ornata* Gory (1840).

L'espèce est très variable par sa coloration, et elle ne se trouve pas dans l'Amérique septentrionale, mais à Mendoza, dans la république Argentine, comme l'a déjà fait remarquer Steinheil (Atti della Soc. Ital. di Sc. Nat., XV, p. 563, 1873). — Elle manque dans l'Énumération des Buprestides de M. Charles Kerremans.

2° *Anthaxia orientalis* Burm., loc. cit., p. 373, 9, appartient au genre *Melanophila* Eschsch. et se rapproche beaucoup de la *M. chrysoloma* Mannerh., dont elle se distingue par la ponctuation en général, l'impression latérale du pronotum moins marquée, et par l'absence de la coloration rouge de la marge externe des élytres; elle est aussi plus petite.

3° *Dactylozodes (Stigmodera) cribricollis* Fairm. et Germ. (1858) = *Dactylozodes jucundissima* Gory (1840).

J'ai examiné des exemplaires provenant de Montevideo et du Chili. Le bord du pronotum est habituellement d'un jaune plus ou moins vif; l'espèce varie par la coloration et par les lignes jaunes des élytres.

4° *Agrilus frigidus* Gory (1841) = *Agr. insanus* Gory (1841).

Ces deux *Agrilus* ne forment sûrement qu'une même espèce d'après les exemplaires que j'ai examinés et qui proviennent de Montevideo. Il y a des ♀ de l'*Agr. insanus* qui correspondent tout à fait à celles de l'*Agr. frigidus*.

5° *Clytus exsanguis* Chevr. (1862) = *Clyt. acutus* Germ. (1821).

Ce Cérambycide est assez commun dans la république Argentine, et j'ai eu l'occasion d'observer qu'il est très variable par la grandeur, la coloration et par ses lignes ou dessins jaunes, nets ou grossiers; d'après cela, il ne faut pas admettre l'espèce de Chevrolat.

6° *Clytus famelicus* Burm., Stett. Ent. Zeit., XXVI, p. 176, 69 (1885).

C'est une bonne espèce qui n'a rien de commun avec le *Clyt. elongatus* Chevr., quoiqu'elle figure comme synonyme dans le Catalogue de Munich; mais le *Clyt. elongatus* est sans doute le même que le *Clyt. proximus* Gory, car il varie beaucoup.

7° *Clytus elongatus* Chevr. (1861) = *Clyt. multiguttatus* Burm. (1865) = *Clyt. proximus* Gory (1835).

Voilà la synonymie de ce Cérambycide. M. Burmeister a déjà indiqué son espèce comme identique au le *Clyt. proximus,* dans le Stett. Ent. Zeit., XL, p. 200, 3 (1879).

— M. H. Lucas communique la note suivante relative à un Coléoptère Lamellicorne de la tribu des Dynastides :

Pendant son séjour à Siam comme consul, de Castelnau prit un soir au vol, aux environs de Bangkok, un Lamellicorne appartenant à la sous-tribu des Dynastides vrais. Après l'avoir comparé aux genres *Chalcosoma* et *Megalosoma*, il en a fait une coupe générique qu'il a décrite et figurée sous le nom d'*Alcidosoma siamensis*. Revue et Magasin de Zoologie, p. 113, pl. 14, fig. 1, 2 (1867). Je ne sais si depuis la publication de ce travail et la figure au trait qui l'accompagne, ce genre a été de nouveau rencontré, mais jusqu'à présent il n'était pas représenté dans les collections entomologiques du Musée de Paris.

Parmi des insectes de tous les ordres recueillis dans le royaume de Siam et au Cambodje par M. A. Pavie et envoyés dernièrement au Muséum, j'ai trouvé deux individus de cette remarquable espèce, dont le mâle seul est connu, et chez lequel le système de coloration est celui des *Magalosoma*. Ce Lamellicorne, d'après de Castelnau, volerait à la manière du *Chalcosoma Atlas*. Au sujet de l'établissement de cette coupe générique, de Castelnau fait encore observer qu'en créant ce nouveau genre, qui a beaucoup d'analogie avec ceux de *Chalcosoma* et de *Megalosoma*, il n'a fait que suivre la coutume moderne, car cet auteur ne considère les caractères qui différencient la plupart des genres compris dans ce groupe renfermant les géants des Coléoptères que comme purement spécifiques.

Les deux individus que je fais passer sous les yeux de la Société, et qui appartiennent également au sexe mâle, sont moins développés que celui rencontré par de Castelnau, car le plus grand ne mesure en longueur que 62 mill. et en largeur 32 mill. Ces individus, examinés à la loupe, ont la tête et le thorax ainsi que l'armature présentée par ces di-

vers organes d'un noir brillant. La corne dont la tête est armée égale en longueur 38 mill. ; elle se dirige d'abord en avant, puis se recourbe et s'élève d'une manière perpendiculaire pour s'arquer ensuite vers son extrémité; mais cet organe, dont l'usage est encore inconnu, ne présente pas toujours cette conformation ; en effet, chez le second individu qui est plus petit, car il ne mesure que 50 mill., cette corne est presque droite et très peu arquée à son extrémité. Le thorax est sensiblement déprimé entre les deux cornes, comprimées et élargies, qui partent du disque et de plus on aperçoit une ponctuation fine, très peu serrée et arrondie. L'écusson en triangle arrondi, d'un noir brillant, présente sur les côtés une ponctuation plus forte et plus serrée que celle du thorax. Les élytres d'un brun marron plus ou moins foncé sont très finement chagrinées et parcourues de chaque côté par deux sillons longitudinaux faiblement accusés ; les points présentés par ces organes fortement plissés sur la suture, sont peu apparents et plus serrés que ceux du thorax. Tout le corps en dessous est d'un noir brillant et fortement ponctué. Le pygidium, de même couleur que les élytres, présente une ponctuation forte, serrée et presque confluente. L'abdomen est d'un noir brillant, et l'on aperçoit une rangée de points arrondis occupant le bord postérieur de chaque segment.

Cette espèce a été rencontrée, au nombre de deux individus, de Chantaboun à Battabang (royaume de Siam) par M. A. Pavie, qui en a fait don aux collections entomologiques du Musée de Paris. E. D.

---

## Bulletin bibliographique.

*Bulletin de la Société d'histoire naturelle de Metz,* 16e cahier (2e série).— A. Bellevoye, Notes sur le *Gibbium scotias* et nouvelles observations sur les *Anthrenus*. — Barbiche, Faune synoptique des *Odonates* de la Lorraine. — Kieffer, Contributions à la Faune et à la Flore de Bitche (Annelés). — A. Bellevoye, Observations sur le *Chalicodoma muraria,* le *Megachilus centuncularis* et l'*Osmia bicornis* aux environs de Metz (1 fig. et 2 photogr.).

*Comptes rendus hebdomadaires de l'Académie des sciences,* nos 19 et 20 (11 et 18 mai 1885). ⊙

*Memoirs of the Boston Society of natural history,* vol. III, n° 11. — S. H. Scudder, Palaeodictyoptera, or the affinities and classification of Paleozoic Hexapoda (4 pl.). — Id., Winged insects from a palcontological point of view.

*Naturaliste (le)*, 7e année, n° 10. — Paul Delorme, Des variations dans l'époque d'apparition des Lépidoptères.

*Proceedings of the Academy of natural sciences of Philadelphia*, 1885. — S. H. Scudder, New genera et species of fossil cockroaches, from the older American rocks.

*Rovartani Lapok*, 2e année, nos 1-4 (janvier-avril 1885). — Al. Mocsary, Description du nid de l'*Agenia punctum* Vanderl. (1 fig.). — O. M. Reuter, les plus récentes découvertes sur l'histoire du développement des Insectes. — Biró, Excursion sur le Pop-Iván. — Kuthy, Vangel, Horvath, Kelecsényi, etc., Notes diverses.

*Scientific proceedings of the Royal Dublin Society (the)*, vol. IV, part. 5 et 6 (juillet 1884 et janvier 1885). ⊙

*Scientific transactions of the Royal Dublin Society (the)*, série II, vol. III, nos 4 et 5 ⊙, n° 6, Rev. T. Blackburn and Dr Sharp, Memoirs on the Coleoptera of the Hawaiian islands (2 pl.).

*Société entomologique de Belgique*, Compte rendu de la séance du 2 mai 1885. — Heylaerts, Psychide nouvelle de l'île de Java. — A. de Bormans, Rectification à la liste des Orthoptères récoltés dans l'Afrique australe par M. de Sélys-Fanson. — A. Lameere, Note sur quelques Longicornes du Paraguay.

—

Bellevoye (A.). Observations sur la *Chalicodoma muraria*, le *Megachilus centuncularis* et l'*Osmia bicornis* dans les environs de Metz (1 fig. et 2 photograph.) (XVIe Bulletin de la Soc. d'hist. nat. de Metz), 19 p. *

Bigot (J.-M.-F.). Diagnoses de nouveaux genres de Diptères du groupe des Dexiaires (Bullet. des séances Soc. ent. Fr., janvier, février et mars 1885, 7 p., 2 exempl.) *

Goblet (René). Discours prononcé par M. René Goblet, ministre de l'instruction publique, des beaux-arts et des cultes, le 11 avril 1885, à la séance de clôture du Congrès des sociétés savantes à la Sorbonne. Paris, 1885, 11 p. *

Richard (J.). Un mot sur la phosphorescence des Myriapodes (Ann. Soc. entom. Belg., tome XXIX), 7 p. *

Scudder (S. H.). The earliest winged insects of America. Cambridge, 1885, 8 p., 1 pl. *

A. B.

## Séance du 10 juin 1885.

Présidence de M. Ém.-L. RAGONOT.

*Lecture.* M. J. Bourgeois dépose sur le bureau un mémoire accompagné d'une planche; ce travail a pour titre : Remarques sur le genre *Dasytiscus* et descriptions d'espèces nouvelles.

*Communications.* M. le professeur C.-G. Thomson, de Lund, communique une nouvelle suite à ses Notices entomologiques, contenant quelques observations sur un genre de Coléoptères, celui des *Rhizophagus*.

Les espèces de ce genre ne sont pas nombreuses; Gyllenhal a bien décrit la plupart d'entre elles; Erichson y a ajouté quelques espèces, parmi lesquelles on trouve le *Rhizophagus perforatus*. Cet auteur n'avait vu qu'une seule femelle; le mâle qu'il décrit doit probablement se rapprocher du *R. parallelocollis* Er. Si cette supposition est juste, cette espèce doit prendre un nouveau nom, et je propose celui de *R. Erichsonii*. Une autre nouvelle espèce, confondue par Erichson avec son *R. parallelocollis*, a été nommée par moi *R. Gyllenhalii*. Les diagnoses sont les suivantes :

1° Rhizophagus Erichsonii. — *Depressus, ferrugineus, thoracis elytrorumque disco infuscato, vertice pone oculos parvos longo, haud angustato, impressione transversa nulla.*

2° Rhizophagus parallelocollis Er. ex parte. — *Species ab affinibus antennis articulo 3° 2° saltim duplo longiore, corpore supra depresso; vertice longo, lateribus parallelis, impressione postica transversa nulla; gula scrobiculato-punctata; thorace parcius sat fortiter punctato, angulis anticis leniter prominulis; elytris sat fortiter striatis, striis minus crebre punctatis optime distinguenda.*

3° Rhizophagus Gyllenhalii. — *Depressus, ferrugineus, thoracis elytrorumque disco infuscatis, vertice pone oculos subangustato, impressione transversa sat distincta; thorace parcius sat fortiter punctato.*

Praecedenti statura, colore, elytrorum thoracisque sculptura simillimus, sed antennis articulo 3° 2° vix sesqui longiore; vertice pone oculos breviore et subangustato, postice transversim subimpresso; gula concinne punctata, thorace angulis anticis subobtusis bene distinctus; a *R. bipustulato* thorace fortius punctato, lateribus haud angustatis, mar-

gine inflexo antice haud punctato, elytris striis profundioribus, sed minus evidenter punctatis, interstitiis nitidis latis optime distinguendus.

Observatio I. — R. cæruleus colore elytrorum cyaneo, thoracis margine laterali obsolete crenulato præcipueque episternis metathoracis latis, pube griseo-alba tomentosa densa a reliquis speciebus ita differt ut subgenus proprium formare debeat.

Observatio II. — R. nitidulus interdum totus pallido-testaceus variat, sed tibiis anticis apice extremo spinoso-productis segmentoque ultimo ventrali late impresso mox distinctus.

— M. Ernest Olivier envoie les remarques suivantes :

Dans son mémoire sur les Coléoptères de Madagascar, paru dans le 4e numéro de nos Annales de 1884, M. L. Fairmaire décrit cinq espèces nouvelles du genre *Luciola*. Malheureusement, notre savant collègue semble n'avoir pas eu connaissance des travaux sur les Malacodermes de Kiesenwetter et du Rév. Gorham, car il s'est servi, pour désigner deux de ses espèces, des dénominations *vitticollis* et *costipennis*, déjà employées par ces auteurs. Kiesenwetter, en effet, a décrit un *Luciola vitticollis* en 1874 (Berl. Ent. Zeit., 1874, p. 261) et M. Gorham un *Luciola costipennis* en 1880 (Ent. Soc. Lond., 1880, p. 104). Les noms imposés par M. L. Fairmaire font donc double emploi et doivent être changés.

— M. G.-A. Poujade lit une note sur la vie et les habitudes des *Ateuchus* :

Au mois de mai 1884, j'étudiai, à Palavas (Hérault), les mœurs de l'*Ateuchus semipunctatus*, en me rappelant les intéressantes observations que M. Fabre fit sur l'*A. sacer* (Souvenirs entomologiques, 1879). Je constatai, comme ce savant observateur, que les amas de matière stercoraire détachés de la masse à l'aide des pattes antérieures et ramenés entre les quatre jambes postérieures (qui, par leur courbure, les convertissent grossièrement en pilules), sont de simples provisions que ces insectes roulent à reculons et vont ensuite enfouir dans le sable, probablement pour les soustraire à l'action desséchante du soleil et s'en nourrir tranquillement. Ces boules varient de la grosseur d'une petite noisette à celle d'une grosse noix. Je me suis amusé, comme M. Fabre, à ficher en terre, à l'aide d'un bout de bois, la pilule pendant que l'insecte la roulait : après avoir vainement poussé cette pilule qui, au lieu de rouler, pivotait sur son axe, l'animal monta dessus, regardant par ci par là avec inquiétude, puis se mit dessous, la soulevant avec le chape-

ron, le dos, les pattes postérieures, jusqu'à ce qu'il l'eût détachée du pieu, ensuite il la voitura de nouveau, après avoir réparé grossièrement le dommage avec ses pattes antérieures.

Il est curieux de voir l'animal, quand il a trouvé un endroit propice à l'enfouissement de sa boule, fouiller d'abord le sol avec les râteaux de ses pattes antérieures, puis, chargeant son chaperon qui fait l'office de pelle, se retourner pour jeter les déblais en arrière, absolument comme un terrassier.

C'est de grand matin, jusque vers trois heures de l'après-midi, que j'ai vu ces *Ateuchus* faire leurs évolutions; après ce temps, ils sont à peu près tous enterrés.

Je n'ai pas vu chez l'*A. semipunctatus* deux individus à la fois après la même boule comme chez le *sacer;* mais fréquemment, pendant qu'un individu cheminait en poussant en arrière sa pilule, arrivait un autre qui se postait devant lui presque nez à nez et le suivait; alors de vigoureux coups de chaperon envoyaient promener l'intrus, qui ripostait en jouant des bras; la lutte dégénérait ensuite en véritable pugilat : provoqué et provoquant roulaient sur le sable, s'étreignant poitrine contre poitrine et faisant grincer leurs articulations jusqu'à ce que le plus heureux reprît la pilule, si toutefois entre temps elle n'avait pas été enlevée par un troisième.

Désirant les étudier, j'en rapportai à Paris une douzaine d'individus que j'installai en plein air dans un vaste pot à fleurs rempli de terre légère et couvert d'un grillage métallique. Je leur fournis les matières nutritives, et ils en firent des pilules tout aussi bien qu'en liberté. Le 3 juillet, je constatai un accouplement qui dura environ une demi-heure; je mis le couple à part dans un autre pot, espérant avoir une ponte; mais, pas plus heureux que M. Fabre, je ne vis la fameuse pilule à œufs; ils périrent au bout d'un mois et demi environ après s'être unis encore une fois le 5 juillet et sans me livrer leur secret. Les autres individus vécurent les uns jusqu'à la fin de l'hiver, et les cinq derniers sont morts tous à la fois le 4 juin de cette année, et seraient probablement encore en vie s'ils n'avaient pas été tués, comme je le suppose, par le soleil trop ardent auquel ils ont été exposés; ils ne trouvèrent assurément pas l'abri et la fraîcheur nécessaires dans l'étroit espace où ils étaient enfermés. En effet, le matin même ils volaient, cherchaient à s'accoupler, roulaient leurs pilules, se battaient même avec autant d'ardeur qu'autrefois.

Ils sortirent de terre tous les jours de beau temps jusqu'à l'hiver, pendant lequel ils s'engourdirent; quelques individus cependant se

montraient, en se traînant péniblement, dès que la température s'élevait à 12 degrés centigrades.

— M. P. Millière transmet la description d'un Lépidoptère nouveau :

TINEA TURATIELLA, sp. nov. — Je ne puis rapporter cette espèce à aucune *Tinea* connue. Elle rappelle assez pour la coupe d'ailes les *Tinea corticella* Curt. et *parasitella* Hb. Voici sa description, en attendant que je la fasse figurer :

Envergure : 16 à 17 millim. — Les ailes supérieures sont élancées, aiguës à l'apex, d'un gris clair lavé de roussâtre, maculées de points noirs petits et de quelques autres relativement gros ; ceux-ci se remarquent à la côte, au bord externe et au centre de l'aile ; ces derniers points assez rapprochés du bord interne où on les voit au nombre de trois principaux. Les ailes inférieures, avec de longues franges concolores, sont luisantes et unies, c'est-à-dire sans dessins, sans lignes. En dessous, les quatre ailes sont également unies et luisantes ; cependant les gros points noirs des ailes supérieures sont ici très imparfaitement indiqués ; ces points ont même disparu chez quelques exemplaires. La tête est velue et grise ; les palpes, médiocrement longs, sont également velus et gris ; les antennes sont assez courtes, moniliformes, blanchâtres et teintées de brun à la base. Le thorax et l'abdomen sont grêles et concolores. Les pattes, avec deux paires d'éperons aux inférieures, sont d'un gris foncé et annelées de blanchâtre sur les deux derniers articles. — La ♀ est semblable au ♂.

Je fais ma description d'après quatre exemplaires.

La *Tinea Turatiella* appartient à l'Italie. Voici ce que me mande, à son égard, M. le comte Gianfranco Turati, de Milan, à qui je la dédie : « La *Tinea nov. sp.* a été capturée par moi-même à la fin de juillet 1883, dans le jardin de la villa Doria, à Pégli, près de Gênes. »

On ne sait encore rien des premiers états de cette jolie Tinéide qui est des plus tranchées. Elle devra prendre place dans les collections après la *parasitella* et porter, dans le Catalogue allemand, le n° 1377 *bis*.

— M. Ém.-L. Ragonot fait part à la Société d'une lettre qu'il vient de recevoir de M. Al. Olivier, de Bône, qui s'occupe spécialement des insectes nuisibles à la culture du tabac :

Dans cette lettre, M. Olivier dit qu'il a retrouvé à Mondovi, le 4 mai dernier, des chenilles de la *Lita tabacella* Rag., minant les feuilles du tabac. Les chenilles étaient aux trois quarts de leur taille, et, vers le 15 mai, elles se sont transformées, le papillon paraissant à la fin du

même mois; pourtant M. Olivier ne pense pas qu'à cette époque l'éclosion en plein air fût terminée.

Comme il est d'avis que la *Lita tabacella* Rag. et la *Lita solanella* Bdv. ne forment qu'une seule et même espèce, il a essayé de nourrir deux chenilles de la *tabacella* avec de la pomme de terre. Une des chenilles a refusé cet aliment; l'autre, au contraire, plus jeune, a bientôt commencé une galerie; le 12 mai, elle avait perforé la tranche de pomme de terre et s'était chrysalidée à l'extérieur dans une toile très légère; l'éclosion du papillon eut lieu le 25 mai.

M. Olivier considère cette expérience comme concluante, et l'examen comparatif des papillons obtenus de la pomme de terre et des feuilles de tabac semblerait lui donner raison, car les insectes paraissent identiques. Il est indispensable néanmoins d'étudier plus à fond la question, car il paraîtrait que les générations se succèdent pendant toute l'année, les chenilles se trouvant à tailles diverses dans les mêmes tubercules en végétation, l'insecte se multipliant ensuite dans les pommes de terre arrachées pour être conservées en cellier d'une année à l'autre, soit pour la consommation, soit (et c'est là le péril) pour la reproduction.

Il serait possible que les chenilles des générations d'été se nourrissent, à l'état libre, du parenchyme des feuilles du tabac et peut-être dans les feuilles ou racines d'autres Solanées (pourtant, jusqu'à présent, aucune chenille mineuse n'a été signalée sur les feuilles de la pomme de terre); toutefois, il paraît avéré qu'au mois de mai, en Algérie, on trouve à la fois la chenille de la *Lita solanella* dans la pomme de terre et celle de la *Lita tabacella* dans les feuilles du tabac, ce qui semblerait indiquer deux espèces distinctes.

La *L. solanella* est malheureusement déjà trop répandue, se trouvant en Algérie, où elle a été observée près d'Alger, à Mondovi et à Jemmapes. Elle a été trouvée également en Espagne, près de Barcelone, et M. E. Meyrick la signale de différentes localités en Australie. Ce fléau aura sans doute été introduit dans ces pays par l'importation de pommes de terre de conserve. Il serait à désirer que M. Olivier continuât ses utiles recherches, afin de faire connaître exactement les mœurs des insectes en question. — M. A. Rivière a indiqué sur quels points les observations doivent porter dans le *Journal de la Société centrale d'horticulture*, année 1876, pages 473 à 484.

E. D.

## Bulletin bibliographique.

*Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des sciences*, tome C, nos 21 et 22 (25 mai et 2 juin 1885). ⊙

*Naturalista Siciliano (Il)*, ann. IV, n° 9 (1er juin 1885). — E. Ragusa, Catalogo ragionato dei Coleotteri di Sicilia (suite). — P. Millière, Catalogue raisonné des Lépidoptères des Alpes-Maritimes (suite).

*Naturaliste (Le)*, 7e année, n° 11 (1er juin 1885). ⊙

*Proceedings of the natural history Society of Glasgow*, vol. V, part. III (1882-1883). — Peter Cameron, Notes on a new process of preserving larvæ and pupæ.

*Proceedings and Transactions of the natural history Society of Glasgow*, vol. I (new series), part. I (1883-1884). — Peter Cameron, On the origin of the forms of galls. On the habits of *Euura* (olim *Cryptocampus*). On the occurrence of *Microdon mutabilis* in the West of Scotland. — Proceedings.

*Revue des travaux scientifiques*, t. IV, n° 12. — E. O., p. 895 et suiv., Analyse de diverses publications entomologiques parues en 1883.

Tome V, n° 1. — E. O., p. 17 et suiv., Analyse de diverses publications entomologiques parues en 1884.

—

Girard (Maurice). Nouvelles notices entomologiques (quatrième série), 67 p. (Ann. Soc. entom. France, 1877-1884).

A. B.

## Séance du 24 juin 1885.

Présidence de M. Ém.-L. RAGONOT.

M. A.-L. Clément, secrétaire adjoint, en l'absence du secrétaire, M. E. Desmarest, donne lecture du procès-verbal de la précédente séance.

*Lecture.* M. E. Simon dépose sur le bureau une nouvelle suite à ses Études arachnologiques, comprenant un mémoire sur les Arachnides recueillis dans la vallée de Tempe et sur le mont Ossa (Thessalie) par M. le Dr J. Stussiner, de Laibach.

*Communications.* M. le Président annonce que M. le ministre de l'instruction publique met à la disposition de la Société une somme de 500 francs comme encouragement à ses travaux pour l'année 1885.

— M. Ragonot donne quelques détails sur l'excursion entomologique faite par la Société, le 14 juin, dans les environs de l'Isle-Adam. Sept de nos collègues, MM. de Bony, Bourgeois, Lefèvre, Leprieur, Lethierry (de Lille), Poujade et Ragonot, et trois naturalistes qui ne font pas partie de la Société, MM. Jobin, employé à la Bibliothèque du Muséum, le Dr Hahn, bibliothécaire en chef de l'École de médecine, et Légis, professeur-agrégé au Lycée Louis-le-Grand, y ont pris part. L'excursion a été favorisée par un très beau temps; mais, malheureusement, la plupart des entomologistes n'étant arrivés que tardivement aux coteaux de Champagne, localité principalement choisie, on n'a pu consacrer tout le temps qui aurait été nécessaire aux recherches scientifiques. Toutefois, un certain nombre d'Insectes intéressants pour la Faune parisienne ont été recueillis par divers de nos collègues, ainsi que l'on peut le constater en prenant connaissance des notes qui suivent :

1° M. Lethierry adresse, pour les Hémiptères, une liste de 22 espèces :

*Coptosoma globus* Fabr. * (1). — Très abondant sur les coteaux de Champagne.
*Odontotarsus grammicus* Linné *. — Pris par M. Poujade.
*Graphosoma lineatum* Linné *. — Pris par M. Lefèvre, sur la route de l'Isle-Adam à Champagne.
*Eurycera clavicornis* Linné *. — Coteaux de Champagne.
*Monanthia flavipes* Horvath *. — Coteaux de Champagne. — Espèce rare : je n'en avais qu'un exemplaire de Hongrie; elle est signalée de France dans le Catalogue Puton; de l'Yonne et du Bugey dans le Synopsis du même auteur.
*Acetropis carinata* H. Schæffer *. — Coteaux de Champagne; une seule ♀.
*Homodemus marginellus* Fabr. — Coteaux de Champagne.
*Heterocordylus unicolor* Hahn. — Coteaux de Champagne; commun sur *Genista tinctoria.*
*Stiphrosoma leucocephalum* Linné. — Coteaux de Champagne.
*Amblytylus affinis* Fieber. — Sur la route de l'Isle-Adam à Champagne.
*Asiraca clavicornis* Fabr. — Coteaux de Champagne.
*Eurysa lineata* Perris. — Id.
*Philænus minor* Kirschbaum. — Id.
*Macropsis microcephala* H. Schæffer *. — Id.
*Eupelix cuspidata* Fabr. — Id.

(1) Les espèces marquées d'un astérisque (*) n'ont pas encore été rencontrées, à ma connaissance, dans le département du Nord où je chasse depuis de nombreuses années.

*Eupelix producta* Germar. — Coteaux de Champagne.
*Graphocrœrus ventralis* Fallen. — Id.
*Tamnotettis vitripennis* Flor *. — Id.
*Athysanus brevipennis* Kirschbaum. — Id.
*Deltocephalus punctum* Flor. — Id.
*Deltocephalus Mayri* Fieber. — Id.
*Deltocephalus distinguendus* Flor. — Id.

2° M. Poujade indique spécialement les Hyménoptères, ainsi qu'une espèce de Diptère :

En traversant, dit-il, le village de Champagne (Seine-et-Oise), nous rencontrâmes une coupe de terrain perforée de trous de différentes grosseurs, autour desquels bourdonnaient plusieurs espèces d'Hyménoptères. L'*Anthophora parietina* Fabr. était surtout abondante; la plupart des femelles de cette espèce sont habillées de velours noir, avec l'extrémité de l'abdomen plus ou moins fauve, tandis que d'autres sont entièrement fauves comme les mâles. C'était merveilleux de voir la quantité de ses nids pourvus à l'entrée d'une sorte de fortification avancée : cylindre recourbé de la grosseur du doigt, délicatement construit en argile ouvragé à jour (Cartereau, Ann. Soc. ent. Fr., 1872). Ces tubes rappelaient ceux des *Odynerus*, et précisément se trouvaient aussi quelques nids ainsi prolongés de l'*O. spinipes* Lin.

Avec ces insectes volaient l'*Anthophora pilipes* Fab., l'*Anthophora personata* Illig., plus grosse que la *parietina*, à toison grisâtre et ayant des zones blanches à l'abdomen, l'*Halictus minutus* Kirby, le *Sphecodes Geoffrellus* Kirby, un Sphégide, le *Trypoxylon figulus* Lin.; puis venaient les parasites : *Cœlioxys rufescens* Lep., très abondant, de même que la *Chrysis ignita* Lin., avec laquelle se montrait en petit nombre la *Chrysis cyanea* Lin.; un Chalcidide vert bronzé, à longue tarière et à ailes supérieures tachées à la côte, le *Monodontomerus obscurus* Westw., parcourait rapidement les parois du talus; puis, le grêle *Fœnus affectator* F. se faisait remarquer par son abdomen très relevé et ses pattes allongées en arrière pendant le vol, rappelant celui des Ammophiles. Enfin, un Diptère noir piqueté d'argent, à ailes presque entièrement enfumées, venait silencieusement prendre part aux ébats de la colonie pour s'introduire dans quelques nids; c'était l'*Anthrax sinuata* Fall.

3° M. Ragonot dit que, parmi les Lépidoptères, il a trouvé les *Butalis siccella* et *laminella*, espèces nouvelles pour la faune parisienne et peut-être même pour la faune française. Il a pris également la *Butalis scopolella*, et il en a obtenu des œufs.

4° Enfin, M. Bourgeois, n'ayant pu encore préparer les Coléoptères qu'il a recueillis, se propose d'indiquer plus tard les espèces les plus intéressantes prises par lui et ses collègues.

— La Société, après avoir entendu ces communications, décide qu'une nouvelle excursion aura lieu, le dimanche 12 juillet, à Bouray-Lardy et que tous les entomologistes sont engagés à y prendre part.

— M. Abeille de Perrin envoie, par l'entremise de M. Bourgeois, la description d'une nouvelle espèce de Coléoptères :

Collops abrinoïdes Ab. — Long. 3 mill. — *Forma et color fere* Antholini (Abrini) analis. *Niger, ore, antennarum tribus primis articulis, thorace, elytrorum margine externo et postico pedibusque, cruribus superne exceptis, flavo-rufis; elytris cærulescentibus; thorace antice nigro maculato.*

♂. Tête plane, noire, avec la bouche rousse; palpes roux, à dernier article plus foncé. Antennes dépassant la moitié du corps, noires, avec les trois premiers articles roux : premier un peu renflé, triangulaire, arqué; deuxième énorme, de forme irrégulière, creusé par-dessus, anguleux en dedans, fortement dilaté et anguleusement arrondi en dehors; troisième à cinquième petits, triangulaires, les suivants subcylindriques, épais, le dernier allongé. Corselet subcordiforme, mat, imponctué, avec tous les angles arrondis, très convexes, présentant deux petites bossettes peu saillantes, écartées, avant la base; roux, orné d'une grande tache noire subtriangulaire, partant du sommet du corselet dont elle couvre les deux tiers de la largeur et s'avançant en pointe jusqu'au-delà du milieu. Élytres granuleuses, à ponctuation presque invisible dans le haut, nulle dans le bas, couvertes d'une pubescence rousse, aussi larges à leur base que le corselet dans sa plus grande largeur, subparallèles dans leur premier tiers, élargies-arrondies de là au sommet; d'un bleu violacé presque mat, bordées étroitement de jaune tout le long du bord latéral et apical, cette bordure plus large au sommet. Pieds roux, sauf une teinte noirâtre sur les cuisses intermédiaires et une couleur franchement noire qui couvre toutes les cuisses postérieures, leurs genoux exceptés. Dessous du corps noir; bord postérieur des segments ventraux jaune. Dernier segment armé de deux longues lanières jaunâtres, recourbées au sommet et enclosant le pénis.

Kaldjo. — 1 ♂, communiqué par M. Doktouroff.

— M. H. Lucas communique les notes suivantes :

1° On sait que deux mémoires relatifs aux métamorphoses d'une espèce

de la famille des Bruchides (*Bruchus* ou *Caryoborus nucleorum* Fabr.) ont récemment paru : l'un dû à M. J. Franchet, a été inséré dans le Bulletin de la Société Philomathique de Paris, 8 novembre 1884, 7e série, tome IX, p. 1, pl. I, fig. 1 à 8; l'autre, fait en commun par MM. Lefèvre et Poujade, a été publié dans les Annales de la Société entomologique de France 1884, 12 novembre, p. 244, pl. II, fig. 1 à 9.

Dans un travail paru au siècle dernier dans les Mémoires de l'Académie des sciences, travail qui n'est cité par aucun auteur et que je fais passer sous les yeux de mes collègues, on voit qu'en 1771 il avait déjà été question des métamorphoses des *Bruchus* ou *Caryoborus*. En effet, en étudiant cette note, ainsi que les figures au trait qui l'accompagnent, on peut s'assurer que Fougeroux de Bondaroy avait déjà donné les transformations d'une espèce appartenant sans aucun doute à cette coupe générique et que la larve comme celle du *Caryoborus nucleorum* subit des métamorphoses dans les fruits ou cocos d'un Palmier qui se trouve au Brésil et à Saint-Domingue.

A l'époque où Fougeroux de Bondaroy a publié cette note (Mém. de l'Acad. roy. des sc., p. 48, pl. II, 1771); Académ. des sc., in-12, p. 340, pl. I (1771), les insectes, particulièrement les Coléoptères, étaient généralement désignés sous le nom de Scarabées, et il serait intéressant, en prenant connaissance du texte et en étudiant la planche qui représente ce Bruchide sous ses trois états, de voir s'il ne serait pas possible de rapporter l'insecte parfait à une espèce déjà anciennement décrite.

Ce Bruchide, sous la forme de larve, se tient enfermé dans le fruit du Palmier et se nourrit de l'amande du coco. Comme ce fruit est ordinairement divisé en trois loges, Fougeroux de Bondaroy a observé que l'on trouve aussi quelquefois un, deux ou trois individus qui le rongent ou qui y sont sous différents états.

2° En attendant que je fasse connaître la vie évolutive du *Chalcosoma Atlas*, je montre la larve et la nymphe de ce grand Dynastide. Elle est moins courbée que celle des *Oryctes* et le sac sous lequel est placée l'ouverture anale est plus allongé. Elle est longue de 14 centimètres et mesure en largeur 17 millimètres ; la nymphe égale en longueur 68 millimètres et mesure en largeur 30 millimètres. D'après M. Maindron, auquel on doit la connaissance des premiers états de ce Dynastide, la larve et la nymphe de ce Lamellicorne se plaisent dans les troncs ou souches d'arbres en décomposition et réduits à l'état de terreau.

Ile de Bengkalis, côte ouest de Sumatra.

— M. Beauregard communique le résultat de ses recherches sur le mode de développement naturel de la Cantharide. Il fait passer sous les yeux de ses collègues les dessins des divers états d'évolution de l'insecte, ainsi que les pseudochrysalides qu'il a trouvées près d'Avignon et dont il a obtenu l'éclosion.

Déjà, en octobre 1883, M. Beauregard avait trouvé les pseudo-chrysalides de la Cantharide, mais elles n'avaient pu suivre leurs transformations ultimes et il avait été impossible de s'assurer de leur nature réelle. Au mois de décembre 1884, dans une nouvelle excursion aux collines de sable qui avoisinent Aramon, petit village du Gard, notre collègue trouva de nouveau dans les galeries de divers *Colletes* parmi lesquels il a pu déterminer le *Colletes signata* Kirby un certain nombre de ces pseudo-chrysalides, longues de 15 à 18 mill. environ.

L'une d'elles, le 12 mai 1885, se fendit sur le dos, et il en sortit une grosse larve d'un blanc un peu jaunâtre, qui, après quelques jours d'activité, tomba dans un état d'inaction complète. Le 26 mai, cette larve (3e larve des Vésicants) se transforma en nymphe. Bientôt (31 mai) la coloration des yeux commença à se montrer et s'étendit aux mandibules, au labre et aux ongles. En fin de compte, le 7 juin la transformation en insecte parfait était complète.

L'insecte est de taille assez moyenne. Il ne mesure pas plus de 15 mill. M. Beauregard estime qu'il n'y a pas lieu de s'en étonner, en considérant le volume relativement peu considérable de la pâtée de miel d'un *Colletes signata*. Il pense que cet Hyménoptère n'est pas le seul hôte de la jeune Cantharide, et que celle-ci est susceptible de se développer chez d'autres espèces du moment où elles lui offrent un miel suffisamment solide (car la 2e larve n'est pas susceptible de flotter sur le miel comme celle du *Sitaris*) et du moment où les parois de leur cellule ne sont pas trop résistantes.

Ce n'est pas, en effet, dans l'intérieur de la cellule que se passent les dernières transformations de l'insecte. Les pseudo-chrysalides ont toujours été trouvées dans le sable même, au milieu des cellules de *Colletes*, mais non dans ces cellules. Les éducations artificielles faites tant par M. Lichtenstein que par M. Beauregard expliquent ce fait. Ils ont toujours vu la 2e larve, après avoir épuisé la provision de miel, s'enfouir dans le sol pour s'y transformer en pseudo-chrysalide. Il faut donc pour cela que la paroi de la cellule de l'Hyménoptère ne soit pas trop résistante et celle des *Colletes* répond à merveille à ce besoin.

En résumé : 1° Les jeunes Cantharides vivent du miel de certains Hyménoptères (*Colletes signata* entre autres); 2° les pseudo-chrysalides se

développent en dehors des cellules de l'Hyménoptère et non à l'intérieur de ces cellules. Elles diffèrent en cela des pseudo-chrysalides des *Meloe*, *Sitaris* et *Zonitis*, pour se rapprocher de celle des *Cerocoma*, dont elles ont d'ailleurs la forme générale.

— M. le Dr Puton adresse la description d'une espèce nouvelle d'Hémiptère-Hétéroptère :

Holoptilus oraniensis Put. — Ovalaire, hérissée surtout en avant et sur les pattes et antennes de longs poils flavescents, quelques-uns plus foncés sur le devant du pronotum, ceux de l'écusson et de la base des cories blanchâtres ; ces poils sont raides, forts, dressés, à peu près de la longueur de la tête. Tête, pronotum, écusson, pattes et antennes d'un testacé grisâtre. Deuxième article des antennes arqué, très long, atteignant l'angle apical externe de la corie. Celle-ci d'un flave blanchâtre, transparente entre les côtes qui sont fortes et roussâtres. Membrane extrêmement longue, dépassant l'abdomen de plus de la moitié de sa longueur, d'un beau blanc brillant avec des taches d'un noir de velours, l'une très grande, transversale un peu après la base et atteignant les bords externe et interne, une autre subapicale, moins grande, et enfin, le long du bord externe, une ligne longitudinale de quatre petites taches transverses, également espacées, dont les deux premières sont libres et les deux postérieures sont réunies à la tache subapicale. Ventre noir-brillant, connexivum et segment génital roussâtres. Base des cuisses légèrement rembrunie ♂. — Long. 6 1/2 mill., avec la membrane.

Oran (collect. Puton).

Cette espèce, très intéressante pour la faune paléarctique, puisqu'elle appartient à un genre de l'Afrique méridionale, diffère de l'*H. ursus* Lep. et S. par ses soies d'une couleur plus pâle, son abdomen noir et surtout par le dessin beaucoup plus net et plus remarquable de sa membrane.

— M. Maurice Girard, fait déposer sur le bureau la note suivante :

J'ai l'honneur de présenter à la Société un nid commençant de la Guêpe silvestre ou des arbustes, attaché à un rameau de poirier qui en traverse la partie supérieure. Ce nid, en carton mince, est l'œuvre de la mère fondatrice seule. Sa forme est celle d'une poire allongée, le col en bas servant de goulot d'entrée. On peut voir à l'intérieur une seconde enveloppe, peut-être une troisième. Il a été trouvé dans un jardin à Lagny-le-Sec, près Dammartin.

En outre, je remets à la Société un important mémoire de M. Balbiani

sur les Phylloxéras du chêne et de la vigne, principalement consacré à l'étude des sexués, avec les grandes analogies et certaines différences entre les deux espèces.

— M. Ragonot dit que M. Al. Olivier, de Bône, lui avait envoyé au mois de décembre dernier des portions de tiges de Tamarix parmi lesquelles se trouvaient les habitations de chenilles vivant en petits groupes. Ces habitations sont formées de galeries tubulaires en soie recouvertes d'une épaisse couche des déjections des chenilles, et sont agglomérées ensemble, formant une masse assez volumineuse à l'aisselle des tiges. Au commencement de juin, M. Olivier lui a adressé un papillon fraîchement éclos dans lequel il a reconnu l'*Hypotia tamaricalis*, décrite par M. Mann en 1873, dans les « Verhandlungen des zool.-bot. Vereins » de Vienne, p. 124. M. Mann avait trouvé la chenille à Livourne vers le milieu de juin, et les papillons sont éclos au commencement et milieu de juillet.

— Notre collègue ajoute que la chenille qu'il avait trouvée à Bouray en mai sur l'*Erodium cicutarium* et qu'il avait nourrie sur le *Geranium molle*, est bien celle de la *Butalis scopolella*; l'insecte parfait, une ♀, est éclos le 23 juin. La chenille est inédite et il en donnera ultérieurement la description.

Quant à la chenille du chêne, trouvée également à Bouray, il en a obtenu une belle série du papillon qui est l'*Acrobasis sodalella* Z., espèce très voisine de *consociella* Hb. Quelques entomologistes, même Zeller, ont mis en doute la validité de la *sodalella* comme espèce distincte de la *consociella*; mais on ne saurait confondre les chenilles, et les papillons se distinguent facilement avec un peu d'attention.

*Membre reçu.* M. J. Croissandeau, membre de la Société française d'Entomologie *(Coléoptères d'Europe)*, 15, rue du Bourdon blanc, à Orléans (Loiret), présenté par M. Antoine Grouvelle. — Commissaires-rapporteurs : MM. Jules Grouvelle et E. Desmarest.

E. D.

---

## Bulletin bibliographique.

*Atti della Reale Accademia dei Lincei*, 282e année (1884-85), serie quarta. Rendiconti, vol. I, fasc. 12. ⊙

*Entomologisk Tidskrift* (publié par la Société entomologique de Stockholm), 5e année (1884). Fac. 3. — Nécrologies : Jörgen Christian Schiödte, par H. J. Hansen; Olof-Immanuel Fahraeus, par O. Th.

Sandahl (avec portrait). — H. D. J. Wallengren, Liste des Limnophilides, des Apataniides et des Séricostomatides trouvées jusqu'ici dans la péninsule Scandinave. — G. Sandberg, Continuation des observations sur les métamorphoses des Lépidoptères arctiques. — Sven Lampa, Notes sur des Lépidoptères suédois d'une certaine rareté. — Holmgren, la Charée du gramen. Quelques mots par rapport à l'apparition de cet insecte nuisible en Norrland dans l'année 1883. — O. Th. Sandahl, *Zeuzera pyrina* L. (*Zeuzera Aesculi L,*).

Fasc. 4. O. M. Reuter, Hémiptères Hétéroptères de la Finlande et de la Scandinavie. — C. G. Anderson, Observations sur la vie de quelques insectes. — Nécrologie : Anders Fredrik Regnell, par O. Th. Sandahl. — H. von Post, Contributions à la biologie de la Tête de Mort (*Acherontia Atropos*). — O. M. Reuter, Species Capsidarum quas legit expeditio danica Galateae (gen. nov., sp. nov.). — Spangberg, *Orchestes populi* L. à Gefle. — Résumés en français des fasc. 3 et 4 (le texte original est en suédois).

*Naturaliste (Le)*, 7e année, n° 12 (15 juin 1885). — Chroniques et Nouvelles.

*Revue des travaux scientifiques* publiée par le Ministère de l'instruction publique, tome V, n° 2 (Analyse des travaux publiés en 1884). — E. O., Analyse de plusieurs mémoires entomologiques.

—

Balbiani (G.). Le Phylloxéra du chêne et le Phylloxéra de la vigne, études d'entomologie agricole. Br. in-4°, 45 p., 11 pl. n. Paris. 1884. *

Simon (E.). Arachnides recueillis par M. Weyers à Sumatra (1er envoi). Br. in-8°, 11 p. (Extr. Comptes rendus Soc. ent. Belg., séance du 7 mars 1885). *

Id. Matériaux pour servir à la Faune arachnologique de l'Asie méridionale. — I. Arachnides recueillis à Wagra-Karoor, près Gundacul, district de Bellary, par M. Chaper. — II. Arachnides recueillis à Ramnad, district de Madura, par l'abbé Fabre. Br. gr. in-8°, 39 p. (Extr. Bull. Soc. zool. de France, X, 1885). *

J. B.

## Séance du 8 juillet 1885.

Présidence de M. Ém.-L. RAGONOT.

*Nécrologie.* M. J. Bourgeois a le regret d'annoncer à la Société la mort de M. Charles Martin, lieutenant d'infanterie au corps expéditionnaire du Tonkin. M. Martin ne faisait pas partie de la Société, mais il s'occupait activement de la récolte des insectes, et le soin qu'il mettait à leur recherche dénotait des dispositions particulières qui auraient certainement fait de lui un véritable entomologiste. Tout récemment encore, notre collègue M. Lefèvre lui dédiait deux Eumolpides tonkinois : *Nodostoma Martini* et *Colaspoides Martini* (Cf. *Bull. Soc. ent. Fr.*, 1885, p. LXV et LXVI).

*Communications.* M. Éd. Lefèvre, à l'occasion du procès-verbal de la dernière séance, dit que le *Coptosoma globus* Fabr., signalé par M. Lethierry comme abondant à l'Isle-Adam, était très commun, le 28 juin dernier, au bois de Chataugay, près Malesherbes, sur l'*Astragalus glycyphyllos* L., plante de la famille des Légumineuses-Papilionacées.

— M. Maurice Girard fait hommage à la Société entomologique de France du 2e fascicule du 3e volume de son Traité élémentaire d'Entomologie, qui termine l'ouvrage. Dans ce fascicule, après les Microlépidoptères, l'auteur a étudié les Hémiptères, les Diptères et les ordres satellites. Les notions sur les Aphidiens, les Phylloxériens et les Cocciens présentent le résumé des travaux les plus récents; dans les Diptères se trouve traitée la question des Diptères qui attaquent directement l'homme, soit dans ses organes internes, soit comme parasites cuticoles.

— M. Charles Oberthür adresse la note suivante :

Tous les Lépidoptéristes connaissent l'*Ornithoptera Tithonus* ♂ par la figure qui en a été publiée dans le *Bijdragen tot de Kennis der Papilionidea* par M. W. de Haan. Ce bel *Ornithoptera* est remarquable par la forme elliptique et allongée de ses ailes inférieures. Le ♂, d'un noir de velours sur lequel ressortent les taches vert et or, est très différent de la ♀ qui n'a pas encore été décrite.

Ma collection contenant un exemplaire très frais de l'*Ornithoptera Tithonus* ♀, je puis combler la lacune qui existait à propos de cette espèce.

Le fond des quatre ailes de la ♀, en dessus est d'un noir de velours profond. Les ailes supérieures, plus pâles vers l'extrémité qu'à la base, sont ornées de taches blanchâtres saupoudrées d'atomes noirs. Dans l'intérieur de la cellule, on voit une de ces taches blanchâtres, assez large, et au-delà de la cellule, une série de ces mêmes taches intranervurales, dont les cinq premières allongées décrivent comme un arc de cercle, tandis que les cinq postérieures, petites et cunéiformes, suivent le bord extérieur tout à fait parallèlement. En outre des taches précitées, on en remarque trois autres, deux grosses et une petite, dans les espaces nervuraux entre la tache cellulaire et la rangée droite des cinq taches parallèles au bord extérieur. Les ailes inférieures ont la forme d'une ellipse allongée, cependant sensiblement moins courbe et plus droite le long du bord anal que le long du bord extérieur. Une large tache blanchâtre, saupoudrée vers le bord externe d'un épais semis d'atomes bruns et jaunes, et séparée du bord externe qu'elle suit à peu près parallèlement par une bande noire de la couleur de la base, contient six gros points noirs intranervuraux, disposés comme ceux qui dans le ♂ paraissent devoir être ordinairement plus petits et moins accentués. Le premier et le dernier de ces points noirs sont situés à la hauteur de l'extrémité de la cellule discoïdale, et ils pénètrent dans la grande tache blanchâtre qui occupe du reste l'extrémité de la cellule, de façon à creuser cette tache et à en interrompre le développement par deux sinuosités assez profondes. Il est à croire que ces points varient de grosseur suivant les individus et que, dans certains exemplaires où les points en question sont peu développés, la partie supérieure de la grande tache blanchâtre est limitée par une ligne presque droite et non entamée par lesdits points. De même, dans la variété inverse, les points doivent se fusionner en une sorte de bande qui divise la tache blanchâtre en deux parties.

Le dessous ne diffère guère du dessus que par le beau lavis jaune d'or qui remplace le semis épais d'atomes bruns et jaunes le long du bord extérieur de la grande tache blanchâtre de l'aile inférieure.

Le thorax est noir en dessus et couvert de poils carminés en dessous. Les pattes sont longues et noires. L'abdomen est jaune d'or en dessous avec l'arête dorsale grise et le premier anneau noirâtre. La frange est courte, noire, coupée de quelques éclaircies blanches.

L'unique exemplaire ♀ que je possède a été pris à l'île de Waigiou par des chasseurs malais.

— M. Ragonot dit que, pendant le court séjour qu'il a fait au commencement du mois à Villers-sur-mer (Calvados), il a trouvé sur le

*Melilotus officinalis* un certain nombre de la jolie *Coleophora melilotella* Scott, l'espèce la plus grande parmi celles à ailes métalliques. La *C. melilotella,* considérée jusqu'ici comme une espèce rare, doit être assez répandue, car elle se rencontre en Angleterre, à Francfort, et sa chenille a été observée par Perris sur le *Melilotus macrorhiza* dans les Landes.

Notre collègue a aussi récolté des chenilles de la *Laverna phragmitella* Stainton, vivant dans les épis femelles du *Typha latifolia* de l'année précédente; la plupart des chenilles étaient déjà transformées, et le papillon éclosait.

Les épis attaqués par la chenille sont facile à reconnaître, la massette, étant fortement déchirée, laissant sortir les poils ou duvet, donnant ainsi à la plante un aspect très déguenillé. — L'insecte est peu connu en France, pourtant il est certain qu'il existe partout où croissent les *Typha latifolia* et *angustifolia,* et M. Ragonot a récolté des chenilles sur cette dernière plante à Frontignan (Hérault).

— M. Paul Audollent fait remarquer qu'il a eu occasion de constater ces jours derniers la puissance de vitalité des larves de la *Calliphora vomitoria.* Plusieurs de ces larves, qu'il avait données en nourriture à des Tritons, sont restées deux jours vivantes au fond de l'eau et même s'y sont transformées en pupes. Il a recueilli ces pupes afin de voir si elles parviendont à l'état parfait.

— M. G.-A. Poujade communique la note suivante :

La larve de *Caryoborus nucleorum* Fabr., qui m'a servi, dit-il, en octobre dernier, pour faire la figure du mémoire que j'ai publié avec M. Lefèvre (Ann. Soc. ent. Fr., 1884, pl. 11, fig. 1), s'est métamorphosée en nymphe ces jours derniers. Quelques jours avant, je vis cette larve se raccourcir considérablement, l'abdomen surtout devint plus fluet, tandis que la poitrine parut fortement mamelonnée; la tête se dégagea du prothorax, ce qui la fit paraître plus forte. Enfin la nymphe se montra avec une dimension d'un bon tiers plus petite que la larve. Les yeux très rapprochés de cette nymphe m'indiquent un mâle.

Cette larve n'a pas varié de grosseur pendant les huit mois que je l'ai observée jusqu'à l'approche de la nymphose.

— M. Ed. Lefèvre communique la note suivante, relative à un Coléoptère de la famille des Eumolpides :

Dans les Petites Nouvelles entomologiques de 1876, p. 98, M. Fairmaire a décrit, sous le nom de *Pseudocolaspis Oberthüri,* un Eumolpide

du Nord de l'Afrique, qui me paraît devoir rentrer dans le genre *Calliope*, établi par M. Weise (*Naturg. der Ins. Deutschl.*, VI, 1882, p. 279, not. 2) pour un insecte du Caucase (Schah-Dagh) qu'il a nommé *C. Fausti*. Mais le mot *Calliope* étant employé déjà depuis longtemps en Zoologie, notamment pour un genre de Lépidoptères, un genre de Diptères et un genre de Crustacés-Décapodes, je propose de le remplacer par celui de *Callipta*. C'est donc sous la dénomination de *Callipta Oberthüri* Fairm. que je ferai figurer l'espèce dans le Catalogue raisonné des Eumolpides que je publie en ce moment. Ce Phytophage, très remarquable d'ailleurs, n'a encore été trouvé, à ma connaissance, qu'en Algérie (Menah [Oberthür], Nifenser [Ch. Martin]) et en Tunisie au Djebel Rerda et au Djebel Attig, près Gafsa, où M. Valéry Mayet en a capturé un certain nombre d'exemplaires. Les individus provenant de ces deux dernières localités ont les pattes d'un brun rougeâtre avec le milieu des cuisses d'un bronzé verdâtre, tandis que ceux de Menah et du Nifenser les ont entièrement noires ou d'un noir de poix. De plus, les mâles (du moins les individus que je considère comme tels) sont du double plus petits que les femelles.

— Le même membre communique les descriptions suivantes de deux genres nouveaux de la famille des Eumolpides :

PHÆDROIDES. — *Corpus subrotundato-ovatum, convexum. Caput parvum, profunde thorace immersum, oculis magnis, oblongis, valde prominentibus, intus leviter sinuatis, epistomate fronte continuato, antice arcuatim emarginato. Antennæ filiformes, dimidio corpore longiores, articulis quatuor primis gracilibus, fere inter se æquilongis, cæteris crassioribus. Prothorax fortiter transversus, lateribus rotundatus ibique late reflexo marginatus. Scutellum subquadratum, apice late rotundatum. Elytra dorso convexa, ad latera utrinque subito deflexa ibique ampliata, limbo inflexo ipso lato, concavo. Prosternum latius quam longius, planum, inter coxas leviter contractum, postice dilatatum, basi recte truncatum. Prothoracis episternum margine antico concavo. Pedes sat robusti, breves, femoribus medio incrassatis, inermibus, tibiis rectis, quatuor posticis extus ante apicem emarginatis, unguiculis appendiculatis.*

Ce genre appartient au groupe des Nodostomites, dans lequel il est facilement reconnaissable par la forme du prothorax et la structure des lobes épipleuraux des élytres.

P. PHILIPPINENSIS. — *Subrotundato-ovata, subtus cum pedibus nigro-picea, supra viridi-metallica, aut ænea, interdum cuprea vel cyanea, nitida, labro fulvo vel piceo, antennis (basi excepta fulva) nigris, capite*

*prothoraceque dense fortiter punctatis, scutello lævissimo, elytris substriato-punctatis, callo humerali ipso tumido, lævi.* —Long. 3 3/4-4 mill.; lat. 2 3/4-3 mill.

♂. *Elytris ad latera utrinque valde ampliatis, limbo laterali fere lævi, plerumque cupreo-aureo-micante, callo humerali modice elevato.*

♀. *Elytris ad altera utrinque minus ampliatis, magis fortiter substriato-punctatis, infra callum humeralem obsolete transversim impressis, callo humerali ipso magis elevato.*

*Variat pedibus omnino fulvis.*

Iles Philippines (Luzon, Bohol, Oost Mindanao).

CLYPEOLARIA. — *Corpus suboblongo-ovatum, glabrum, parum convexum. Caput exsertum, oculis globosis, integris, fronte juxta oculum utrinque sulco brevi obliquo instructa, epistomate fronte continuato, antice (præsertim apud mares) recte truncato ibique dente valido utrinque instructo. Antennæ subfiliformes, dimidio corpore breviores, articulo 1° tumido, 2°, 3° sicut et 4° inter se æquilongis. Prothorax transversus, parum convexus, lateribus rotundatus, margine antico recto, angulis anticis obtusis. Prosternum latum, fere planum, basi recte truncatum. Prothoracis episternum margine antico concavo. Pedes sat validi, femoribus in medio incrassatis, duobus posticis subtus dente minimo armatis, tibiis rectis, quatuor posticis extus ante apicem emarginatis, unguiculis bifidis.*

Du groupe des Métachromites. Voisin des *Rhyparida*, dont il diffère surtout par la structure de l'épistome et la forme du prothorax.

C. THORACICA. — *Suboblongo-ovata, subtus cum pedibus, antennis elytrisque sordide flava, capite prothoraceque fulvo-brunneis, magis minusve æneo-reflexo-micantibus, crebre sat fortiter punctatis, elytris regulariter punctato-sulcatis, interstitiis ad latera fere costæformibus.* —Long. 3-3 1/3 mill.; lat. 1 1/2-1 3/4 mill.

*Variat omnino fulvo-brunnea.*

Iles Philippines (Bohol).

— M. J. Bourgeois communique la description d'une espèce nouvelle de *Malthinus*, appartenant à la faune méditerranéenne :

MALTHINUS DROMIOIDES, sp. nov. — *A* M. fasciato, *cui valde affinis, capite omnino nigro, prothorace magis transverso cum angulis posterioribus acutis, divaricatis, elytrorum pictura punctisque minus profundis, postice obsoletis, bene distinctus.*

Voisin du *M. fasciatus* Oliv., mais bien distinct par la tête entièrement noire, le prothorax plus transverse avec les angles postérieurs saillants et pointus, les élytres présentant, vers le tiers antérieur, une bande transversale jaune pâle bien nettement limitée, leurs lignes de points moins fortement marquées et disparaissant presque complètement vers l'extrémité.

Tête grande, fortement rétrécie derrière les yeux et formant un col distinct, densément et fortement ponctuée-ridée, marquée sur le milieu du vertex d'une impression longitudinale, entièrement d'un noir presque mat; mandibules d'un roussâtre clair; palpes rembrunis; yeux noirs, très saillants. Antennes n'atteignant pas l'extrémité des élytres, grêles, atténuées vers le bout, noires, avec le 1er article en entier et les deux tiers basilaires des deux suivants, testacés, 2e article à peine un peu plus long que le 3e. Pronotum sensiblement plus large que long, offrant sa plus grande largeur vers le milieu, fortement rétréci en avant en ligne à peu près droite, beaucoup moins sensiblement et en ligne courbe en arrière, distinctement sinué avant les angles postérieurs qui sont saillants latéralement et pointus, visiblement rebordé à la base, d'un noir à peine luisant, avec les côtés largement marginés de roux testacé, la coloration noire s'étendant en avant sur toute la largeur; disque assez fortement et rugueusement ponctué dans sa moitié antérieure, moins distinctement en arrière où il est un peu luisant, sillonné longitudinalement, marqué d'une dépression transversale vers le tiers antérieur. Écusson en ogive renversée, noir. Élytres plus larges que le prothorax, presque trois fois aussi longues que larges à la base, d'un noir un peu brunâtre, avec une bande transversale commune, d'un testacé pâle, située vers le tiers antérieur et une goutte d'un jaune soufré à l'extrémité; garnies d'une pubescence d'un gris-jaune et marquées de lignes de points moins profonds et moins serrés que dans le *fasciatus* et disparaissant presque complètement vers l'extrémité; épaules plus claires. Poitrine et abdomen d'un brun noirâtre, ce dernier passant au brun rougeâtre sur les anneaux basilaires; pattes d'un testacé roussâtre, cuisses postérieures légèrement rembrunies. — Long. 5 mill.; larg. 1 1/3 mill.

Grèce. — Communiqué par M. Reitter.

— M. L. Fairmaire adresse la note qui suit :

Genre SEMMIONA. — Ce nouveau genre d'Eumolpides appartient au groupe des Scélodontites, et se distingue des *Scelodonta* et *Syricta* par le sillon juxta-oculaire transversal peu profond. Le corps est très court,

très convexe, la tête médiocre, dégagée du corselet; les antennes sont assez minces à la base, mais les cinq derniers articles sont plus épais, de longueur égale, le dernier acuminé, le premier est gros, le deuxième à peine plus gros et pas plus long que le troisième. Les yeux sont assez gros, saillants, presque hémisphériques; l'épistome est échancré, le labre tronqué presque droit, le dernier article des palpes maxillaires aigu. Le corselet, plus étroit que les élytres, est rebordé à la base et très finement marginé sur les côtés; l'écusson est transversal, presque quadrangulaire, avec le bord postérieur obtusément angulé. Les élytres sont courtes, très convexes, tronquées à la base. Les pattes sont robustes, les fémurs épais, les antérieurs surtout et armés en dessous d'une épine assez forte, qui devient peu distincte aux autres fémurs; les tibias postérieurs sont échancrés, cannelés, les crochets des tarses sont bifides, peu divergents. Les pro- et mésosternums sont larges, les hanches postérieures très écartées.

S. SQUAMEO-GUTTATA. — Long. 7 1/2 mill. — *Brevissime ovata, metallico-cuprea, capite prothoraceque pilis squamosis dense variegatis; elytris maculis minutis numerosis squamosis ornatis, pilis et squamis griseo-albidis, subtus dense albido-pilosa, femoribus cupreis, albido-pilosis, tibiis tarsisque brunneo-submetallicis; antennis palpisque fuscis; capite punctato, summo medio puncto-impresso; prothorace fere trapeziformi, antice angustato sat dense punctato, angulis posticis obtusis; elytris sat dense sat fortiter punctatis.*

Semmio, dans la région des Niams-Niams occidentaux.

Je dois la communication de ce bel insecte à l'obligeance de M. René Oberthür.

*Membre reçu.* M. A. Sidney Olliff, Entomological Curator, Australian Museum, à Sydney (Nouvelle-Galles du Sud) *(Entomologie générale),* présenté par MM. Charles et René Oberthür. — Commissaires-rapporteurs : MM. G.-A. Poujade et A. Sallé.

*Démission pour 1886.* M. J.-P. Mégnin, à Vincennes, admis membre en 1875.

E. D.

## Bulletin bibliographique.

*Atti della Reale Accademia dei Lincei*, 282e année (1884-85), serie quarta. Rendiconti, vol. I, fasc. 13. — Osservazioni meteorologiche fatte al R. Osservatorio del Campidoglio del luglio al dicembre 1884 (Estratto dagli Atti). ⊙

*Boletin de la Academia nacional de Ciencias en Córdoba* (República Argentina). Tome VII, entraga 4, Buenos-Aires, 1885. ⊙

*Bulletin d'insectologie agricole*, journal mensuel de la Société centrale d'Apiculture et d'Insectologie, 10e année, nos 4-5 (avril-mai 1885).

N° 4. — E. Savard, Hippobosque du cheval (*Hippobosca equina* L.). — E. Lesueur, le Lézard ocellé (*Lacerta ocellata* Daudin). — Procès-verbaux des séances du 18 février et 18 mars 1885. — H. Hamet, le *Sphinx Atropos*, ou papillon tête de mort (fig.). — E. Boncenne, l'Anthonome des feuilles du pommier. — Les Attaciens sériciginènes de Madagascar. — E. Savard, la Mouche domestique.

N° 5. — E. Savard, la Bruche de la vesce (*Bruchus nubilus* L.), fig. — H. Hamet, Rapport sur les produits apicoles au concours général dernier du palais de l'Industrie. — Procès-verbal de la séance du 15 avril 1885. — A. Ramé, Élevage des Vers à soie dans l'Italie. — E. Savard, Lasiocampe du pin. — Bombyx disparate.

*Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des sciences*, 1er semestre 1885, tome C.

N° 23. (8 juin 1885). — E. Blanchard, De la dissémination des espèces végétales et animales. — H. Beauregard, Sur le mode de développement naturel de la Cantharide. — N° 24 (15 juin 1885). — E. Blanchard, la Connaissance des flores et des faunes dans ses applications à la géographie et à l'histoire du globe. — N° 25 (22 juin 1885). ⊙. — N° 26 (29 juin 1885). ⊙

*Deutsche entomologische Zeitschrift*, 1885, Heft I. — Dr Kraatz, Nécrologie : Adolph Keferstein, Auguste Chevrolat, Louis Mors, Caldwell Rye, C. Th. Ernst von Siebold, Fr. John Sidney Parry, R. Meyer-Dür, Strübing, C. Cornelius, Herrmann Kühl. — Le même, Neuere Litteratur : Horn, Reitter, Casey. — J. Weise, Kurze Bemerkungen zu Herrn Quedenfeldt's Note zu seinem Aufsatze : Wie lebt *Gnorimus variabilis ?* — L. von Heyden, Die Trudy der Societas entomologica rossica (Compte rendu analytique). — Dr Eppelsheim, Eine neue Oxytelinen-Gattung der Mediterran-Fauna (*Oncophorus Pirazzolii*). —

Dr Kraatz, Ueber die Artrechte der europäischen und die Varietäten der deutschen Maikäfer (*Melolontha* F.), 2e mémoire. — Le même, Ueber die Gattung *Clithria* Burm., pl. n. — Le même, Ueber einige neue *Glycyphana*-Arten. — Le même, Die Cetoniden der Aru-Inseln, nach dem von Herrn C. Ribbe 1884 gesammelten Materiale, pl. n. — Le même, Ueber Varietäten von *Sternoplus Schaumii* White (Cetoniden-Gattung von Celebes). — Dr Eppelsheim, Beitrag zur Staphylinenfauna West-Afrikas. — Dr Kraatz, Bibliographie : Horn, Casey, Felix Lynch Arribálzaga. — E. Reitter, Bemerkungen zu der Arbeit : « Die Scydmaeniden Nordost-Afrika's, der Sunda-Inseln und Neu-Guinea's im Museo civico di Storia Naturale zu Genova », von Dr L. W. Schaufuss. — J. Faust, Neue asiatische Rüsselkäfer (aus Turkestan), III. — Dr L. von Heyden, Notizen zum Genus *Orthomus* Chaud. — Dr Kraatz, Bemerkungen über *Orthomus* Chaud. — E. Reitter, Coleopterologische Ergebnisse einer Excursion nach Bosnien im Mai 1884 (gen. nov., sp. nov.). — A. v. Kraatz-Koschlau, Ergänzende Bemerkungen über *Procerus*-Arten. — Le même, Ueber die specifische Umgrenzung der *Procerus*-Arten. — Dr Kraatz, Ueber die specifische Scheidung der *Procerus*-Arten. — G. Albers, Ueber *Gnaphaloryx* aper Gestro und curtus Kirsch. — J. Schmidt, Zwei neue europäische Histeriden und Bemerkungen zur Synonymie dieser Familie (sp. nov.). — Dr Kraatz, Ueber *Carabus glabratus* var. *punctatocostatus* Haury und eine neue Varietät (*extensus*) dieser Art. — Le même, Ueber einige *Cicindela*. — Le même, Eine neue Cetonide Sumatra, pl. n. — Le même, *Pachnoda Nachtigali* nov. sp. von Congo, pl. n. — G. Albers, Zu Berichtigung. — A. v. Kraatz-Koschlau, Einschaltung.

*Echange (l')*, journal mensuel paraissant tous les 15 du mois, organe des naturalistes de la région lyonnaise, 1re année, n° 4 (15 avril 1885). — Cl. Rey, Énumération des Coléoptères qu'on peut rencontrer dans un clos de 5 hectares (suite) : Cicindélètes, Carabiques. — Dr L. Blanc, Note sur le rôle physiologique des tubes de Malpighi chez les Insectes. — Dr Jacquet, Note synonymique sur le *Bruchus oxytropis* Gebler. — N° 6 (15 juin 1885). — Cl. Rey, Énumération des Coléoptères qu'on peut rencontrer dans un clos de 5 hectares (suite) : Brévipennes. — F. Guillebeau, Descriptions de quelques nouvelles espèces de Coléoptères. — Dr Jacquet, Note sur la découverte d'un *Agabus* nouveau pour la faune française.

*Feuille des Jeunes Naturalistes*, 15e année, n° 177 (1er juillet 1885). — Ch. et Fr. Barbier, Faune entomologique de Béziers et de ses envi-

rons, fin (8e tribu : *Bembidii*). — COMMUNICATIONS : Collections de Lépidoptères. — *Ateuchus laticollis*. — Question.

*Mittheilungen des Naturwissenschaftlichen Vereines für Steiermark*, année 1884, Graz 1885. — PROF. AUSSERER, Ueber das massenhafte Aftreten einer Poduride in Aussee Anfangs März 1884.

*Naturaliste (le)*, 7e année, n° 13 (1er juillet 1885). — AUSTAUT, Description de la chenille du *Satyrus sylvicola*. J. B.

## Séance du 22 juillet 1885.

Présidence de M. ÉM.-L. RAGONOT.

*Communications.* M. Ch. Brongniart écrit au Président que notre collègue M. Léon Fairmaire vient d'être nommé officier d'Académie.

— M. Ém.-L. Ragonot lit la note suivante, relative à la troisième excursion entomologique qui a eu lieu le 12 juillet 1885 à Bouray-Lardy :

Quatre membres de la Société ont pris part à cette excursion : MM. Audollent, Bonhoure, Heulz et Ragonot, auxquels sont venus se joindre MM. A. Agnus, de Paris, René Langlassé, de Puteaux, et Albert Dubois, de Versailles, tous Coléoptéristes.

La journée débuta par un fort orage, mais fut très belle et chaude ; chacun put rapporter des insectes intéressants.

M. Ragonot trouva une chenille de la *Notodonta tritophus* sur le chêne, et il prit beaucoup de *Butalis senescens* Stt. et quelques *Butalis binotiferella* Ragonot sur le serpolet, des *Butalis dissimilella* H.-S. et *Brephia compositella* sur l'*Helianthemum vulgare*, *Gelechia nigra* Hw. sur les troncs des peupliers blancs, des *Calantica albella* Z. en battant des chênes, des *Ceratophora lutatella* H.-S., *Rhinosia sordidella* Hb. et autres espèces offrant de l'intérêt pour lui.

MM. Audollent et Heulz prirent des *Zygaena fausta* L. et *peucedani* Esp., ainsi que des *Emydia striata* L., variété à ailes inférieures noires.

— M. L. Bedel donne la description d'un Cérambycide nouveau, de la côte orientale de l'Algérie :

PSEUDOMYRMECION, nov. gen. — *Insectum alatum, elongatum, gracile, parce pubescens, pilis erectis tenuissimis hirtum. Antennis filiformibus, totam corporis longitudinem fere adaequantibus, articulis subcylindricis, inferioribus subtus plus minusve pilosis; art. 1° validiore,*

*2° dimidio sequentis breviore, art. 3-11 (et in primis 3-7) praelongis. Oculis lateralibus, ovatis, subintegris. Prothorace inermi, oblongo, pulvinato, collo basali marginato. Scutello rotundato. Elytris abdomine (praesertim in femina) paululum brevioribus, apice singulatim rotundatis. Coxis anticis globosis; acetabulis anticis postice angustissime apertis, extus occlusis. Femoribus valde clavatis; tibiis haud hirtis.*

Ce petit genre devra se ranger dans le groupe des *Gracilia* Serv.; son système de coloration rappelle un peu celui des *Clytus ruficornis, massiliensis,* etc.

P. RAMALIUM, nov. sp. — *Nitidulum, nigrum vel nigro-piceum (capite thoraceque in femina rufo-ferrugineis), antennis pedibusque rufis, femorum clava nigricante. Prothorace (in mare oblongiore) subasperato-punctulato. Elytris ante medium dorso subdepressis, pube albida transversim subtrifasciatis, fasciis duabus anterioribus approximatis, prima fere punctiformi (saepissime detrita), secunda magis delineata, gracili, tertia diffusa, obsolescente. Pectoris lateribus albo-pubescentibus.* — Long. 3-5 1/2 mill.

Algérie : forêt de l'Edough !, sur les petites branches mortes du *Quercus Mirbecki* D. R., du 15 mai aux premiers jours de juillet.

Nous avons, M. Grilat et moi, recueilli ce petit Longicorne en battant les chênes isolés ou poussant en bordure; je l'ai obtenu directement de rameaux morts, pris sur l'arbre. Il est diurne, court rapidement le long du bois et ne paraît pas se servir de ses ailes, cependant bien développées. Sa forme, sa coloration et ses allures lui donnent, quand il est vivant, une singulière ressemblance avec les Fourmis du genre *Crematogaster,* et comme on le trouve ordinairement au milieu d'elles, on les confondrait facilement.

— M. H. Lucas communique la note suivante :

Un certain nombre d'*Hypocephalus armatus* m'ayant été communiqués par M. l'abbé David, je crois devoir montrer à mes collègues ces insectes qui varient beaucoup pour la taille.

Cette coupe générique est due à A.-G. Desmarest qui l'a décrite et figurée dans le Magasin de Zoologie, classe IX, pl. 24 (1832) sous le nom d'*Hypocephalus armatus.* MM. Westwood et Curtis ont aussi représenté ce remarquable Coléoptère, le premier dans les Arcana Entom., t. I, p. 35, pl. 10, fig. 1, 2, 3 (1841), le second dans les Trans. Linn. Soc., t. XXI, p. 227, pl. 25, fig. 1 à 13 (1854). De son côté, Gistl, ne connaissant pas le travail du professeur A.-G. Desmarest, l'a décrit in Faunus, neue Folg., I, p. 54 (1836), sous le nom de *Mesoclassus paradoxus.*

Ce genre a longtemps divisé les entomologistes sur la question de savoir quelle place il doit occuper dans la classification; actuellement, la plupart des auteurs sont d'accord pour reconnaître les analogies qui le rattachent aux Longicornes, opinion à laquelle s'est rallié l'auteur du Genera des Coléoptères, et dont M. Thomson a parfaitement résumé les motifs en disant que l'aspect extraordinaire de cet insecte provient, non de l'assemblage hétérogène de caractères, mais d'une monstrueuse exagération ou hypertrophie de caractères qui se retrouvent parmi les Longicornes aberrants.

L'unique espèce qui jusqu'à présent représente ce genre est restée pendant très longtemps extrêmement rare dans les collections. En 1840, le premier individu qui vint à Paris fut payé par le Muséum, aux enchères publiques, la somme de 305 fr. Maintenant, le mâle est devenu moins rare; quant à la femelle, elle est toujours rarissime. En effet, depuis un demi-siècle que l'on connaît ce Longicorne aberrant qui a servi à établir une tribu sous le nom d'*Hypocephalidæ*, ce n'est que tout dernièrement que la femelle a été décrite et figurée. C'est à M. L. Fairmaire que l'on doit la connaissance de ce sexe qui a été représenté dans le Naturaliste, p. 397 (1884). Si le mâle rappelle un *Gryllotalpa vulgaris*, à cause de son prothorax ovalaire et de ses élytres fortement rétrécies en arrière, on peut dire que ce faciès est profondément modifié chez la femelle. A ce sujet, je renvoie aux descriptions et figures des deux sexes de cette espèce qui ont été données par M. L. Fairmaire (*loco citato*, p. 378).

Voici les longueurs et largeurs des individus qui ont été mis à ma disposition : longit. 53, 48, 45, 38 millim.; lat. 19, 17, 15, 14 millim. Malgré ces différences assez sensibles dans la taille, la ponctuation de la tête et du prothorax ne s'est pas modifiée, à l'exception cependant des six points présentés par ce dernier organe, dont quatre disposés en arc de cercle en avant de la base et deux à quelque distance des angles antérieurs plus grands et plus profondément enfoncés. Les antennes, les palpes maxillaires et labiaux sont ferrugineux; les élytres sont plus fortement acuminées, les côtes plus saillantes, avec les intervalles beaucoup plus fortement grenus ou chagrinés. Tout le corps en dessous et les pattes sont d'un noir brillant, avec les tarses ferrugineux.

Ces insectes ont été rencontrés dans l'intérieur de la province de Bahia (Brésil), parmi des souches d'arbres plus ou moins en décomposition, ou courant sur une route voisine d'un bois, à la suite d'un orage et après une pluie abondante.

— M. Maurice Girard présente à la Société une coquille, usée et défraîchie par la pluie, de l'*Helix pomatia,* contenant un nid d'Hyménoptère mellifique, bouchée par un tampon de mousse et de terre. Ce nid, trouvé à Joigny (Yonne), est dû probablement à une *Osmia*, peut-être à un *Anthidium.* La question sera décidée lors de l'éclosion au printemps prochain.

— M. Pierre Chrétien, de Boulogne-sur-Seine, adresse la note qui suit sur les premiers états du *Satyrus Arethusa :*

Depuis que j'ai trouvé le moyen d'obtenir en nombre les œufs de papillons diurnes, je me suis particulièrement appliqué à l'éducation des chenilles qui se rencontrent rarement dans la nature, spécialement celles des genres *Lycæna, Satyrus* et *Syrictus.*

Parmi les chenilles du genre *Satyrus,* il en est une dont les auteurs n'ont rien dit et dont on ne possède pas la figure. C'est celle du *Satyrus Arethusa.* J'ai élevé cette espèce *ab ovo,* et je l'ai suivie attentivement dans toutes les phases de son évolution : j'aurais donc bien volontiers apporté ici une description comparative de cette chenille et des autres Satyres que j'ai élevés également *ab ovo,* mais je me bornerai à quelques détails essentiels, pour ne pas dépasser les limites d'une simple note.

*Œuf.* — La plupart des femelles de Satyrides pondent leurs œufs en les fixant aux brins d'herbe ; cependant quelques-unes ne se donnent point cette peine, elles se contentent de les perdre pour ainsi dire en les semant au hasard. *Arethusa* ♀ procède ainsi. L'œuf est de forme conique, son sommet arrondi ne présente pas ces dépressions polygonales ordinaires que l'on remarque sur les œufs de *Phædra,* d'*Hermione,* de *Semele* et surtout de *Briseis ;* on y voit seulement la trace à peine perceptible du commencement de quelques côtes, et, tandis que *Briseis* compte 16 côtes, *Statilinus* 20, *Hermione* 24, *Semele* 26 à 28, l'œuf d'*Arethusa* en est dépourvu, ainsi que celui de *Phædra,* qui cependant en porte la trace, non au sommet, mais à la base. La surface de l'œuf d'*Arethusa* est presque lisse et brillante. La couleur est jaunâtre et devient un peu roussâtre. Il éclôt au bout de trente à trente-cinq jours, c'est-à-dire dans la seconde quinzaine de septembre.

*Chenille.* — Au sortir de l'œuf, la petite chenille a la tête rousse, portant au sommet quelques points noirâtres ; le corps est gris, plus foncé à l'extrémité anale ; les lignes dorsale et latérales sont d'un brun roux, les dernières plus épaisses et plus brunes ; la région stigmatale est blanchâtre. Pattes écailleuses et membraneuses de la couleur du fond. Sa première mue a lieu en octobre. Elle passe l'hiver en se tenant à la base

des tiges de Graminées, la tête toujours en bas; cependant elle n'est pas dans un complet état d'engourdissement. Dans la mauvaise saison, même en janvier, si la température est relativement douce pendant deux ou trois jours (9 ou 10° environ), on voit cette chenille aller et venir, monter sur les brins d'herbe desséchés. Ce n'est guère qu'en mars qu'elle recommence sa vie régulière. Elle subit ses mues à trente ou quarante jours d'intervalle à partir d'avril, et c'est seulement en juillet qu'elle atteint toute sa taille. Elle est généralement d'un ocracé légèrement lavé de verdâtre, surtout en dessous. La tête est un peu plus foncée, granuleuse et marquée de quatre traits noirs, les ocelles noirs et saillants. L'attention est surtout attirée par trois bandes continues et atténuées aux extrémités : la dorsale de couleur sépia, les latérales plus larges, plus pâles au milieu. Entre les bandes latérales et la dorsale se trouve une autre bande d'un ocracé plus foncé que la teinte générale; ces bandes sont en outre bordées de lignes carminées. La région stigmatale formant bourrelet est plus claire et soulignée de carminé. Les stigmates sont noirs; le premier, le deuxième et le dernier plus gros que les autres. Pattes écailleuses et membraneuses concolores. Enfin tout le corps est couvert d'une villosité très fine et très courte.

*Chrysalide.* — Pour se chrysalider, la chenille d'*Arethusa* descend le plus qu'elle peut à la base des Graminées, et, si la terre est détrempée par la pluie, elle y pénètre, peu profondément il est vrai, mais suffisamment pour s'enfermer dans une véritable coque; si la terre est sèche et trop dure, cette chenille se couche simplement au premier endroit venu parmi les débris de Graminées et se transforme au bout de quelques jours d'attente. Cette chrysalide, courte, ramassée, est d'un brun cannelle, plus clair à la partie antérieure; l'abdomen est conique, son extrémité, bifide et recourbée, est d'un noir brillant. Sa surface est finement chagrinée ou ridée. Les stigmates, bruns, sont entourés d'un cercle lisse un peu en dépression. Un amas de granulations fines se trouve de chaque côté, au-dessus du stigmate, sur le deuxième segment abdominal. Le côté externe de l'enveloppe des ailes est liséré de noir. Enfin, les épaulettes, en croissant, sont d'un brun roux velouté, et plus saillantes que chez les autres espèces.

La chenille d'*Arethusa* est de toutes les autres Satyrides celle qui vit le plus longtemps, puisqu'elle ne se chrysalide que dans la dernière quinzaine de juillet. Le moment le plus favorable pour trouver cette chenille est par conséquent du 15 juin au 15 juillet. Quand, le mois dernier, mon excellent maître et ami M. Delorme, de Versailles, au prix de

longues et patientes recherches, a rapporté de Lardy quelques chenilles presque adultes de ce Satyre, il a confirmé ainsi l'éducation privée que j'en avais faite à Boulogne l'an passé.

— M. Alfred Guillot présente une variété intéressante de *Limenitis Sybilla* aber. *nigra ?,* capturée dans le bois de Boulogne par M. Paul Groult :

Cet individu offre un cas très curieux de mélanisme : le dessus des quatre ailes est entièrement noir ardoisé, bien moins velouté que chez le type et non saupoudré de brun ; le blanc a complètement disparu ; on n'aperçoit plus que six points grisâtres, diffus, qui semblent être la transparence des seules parties du dessous restées blanches. Le dessous est encore plus extraordiraire : la bande médiane blanche des quatre ailes a été complètement absorbée par le rouge-rouille qui en couvre la totalité ; les points noirs se sont étendus et forment des lignes rayonnant dans le sens des nervures. Les seules parties restées blanches sont les taches marginales qui sont plus grandes que dans le type et semblent percer sur le dessus comme je l'ai indiqué plus haut. La frange est blanche comme chez les exemplaires normaux.

Cette rare aberration fait partie de l'intéressante collection de M. le Dr Monod, à Paris.

— M. Ch. Oberthür adresse la note suivante :

L'*Apatura Iris* est répandue dans une grande partie de l'Europe et de l'Asie, depuis l'Espagne (La Granja) jusqu'aux bords de la mer du Japon (île Askold). Le type de cette belle espèce ne paraît guère varier dans des pays aussi divers. L'aberration *Beroe* et une autre aberration qui existait dans la collection Pierret, et où les taches blanches du dessus des ailes étaient roses, sont des accidents généralement très rares et ne sont pas des variétés locales remplaçant le type.

Mais au Thibet, à Tâ-tsien-lou, l'*Apatura Iris* semble être toujours la variété analogue à la variété *Clytie* d'*Ilia*. Parmi les nombreuses espèces de Lépidoptères que Mgr Biet m'a envoyées du Thibet, se trouvent quatre paires de cette variété locale d'*Iris* que je désigne sous le nom de *Bieti* et qui se distingue de l'*Iris* des autres pays, parce que dans le mâle les taches blanches sont remplacées par des taches d'un orangé vif, et que, de plus, ces taches orangées sont beaucoup plus dilatées que les taches blanches du type. Dans la femelle, les taches sont d'un jaune nankin en dessus comme en dessous.

E. D.

## Bulletin bibliographique.

*Atti della Reale Accademia dei Lincei* (1884-1885), serie quarta, vol. I, fasc. 14. ⊙

*Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des sciences,* tome CI, n° 1 (6 juillet 1885). — G. Carlet, Sur la structure et le mouvement des stylets dans l'aiguillon de l'Abeille. — N° 2 (13 juillet 1885). ⊙

*Entomologist's Monthly Magazine (the),* n° 253 (juin 1885). — C. G. Barrett, On the value of the costal fold in the classification of Tortrices. — Dr E. Bergroth, Description of two new genera of Aradidae. — H. T. Stainton, Description of *Coleophora paludicola* n. sp. — H. J. Elwes, On the genus *Aulocera,* Butler. — R. Mac Lachlan, A swarm of *Deiopeia pulchella* in the Atlantic ocean. — W. H. B. Fletcher, *Chauliodus insecurellus* bred from *Thesium humifusum* from the Isle of Wight. — C. Donovan, *Dytiscus marginalis* found in salt water. — Rev. H. S. Gorham, *Cassida chloris* Suffrian. — E. L. Ragonot, Revision of the British species of Phycitidae and Galleridae. — The Sale of the late Major Parry's collection and library. — Proceedings of the Entomological Society of London.

*Feuille des Jeunes Naturalistes,* 1er juin 1885. — Ch. et F. Barbier, Faune entomologique de Béziers et de ses environs (suite).

*Naturalista Siciliano (Il),* anno IV, n° 10. — P. Millière, Catalogue raisonné des Lépidoptères des Alpes-Maritimes (suite). — F. Mina Palumbo, Acarofauna Sicula.

*Revue des travaux scientifiques,* publiée par le ministère de l'instruction publique, t. V, n° 3. ⊙

*Rovartani Lapock,* 2e année, nos 5 et 6 (mai et juin 1885). — Résumé en langue française des travaux parus dans les nos 4 et 5.

*Société Linnéenne du nord de la France.* — Bulletin mensuel 12e année, n° 138 (1er décembre 1883).

*Transactions of the Linnean Society of London,* 2e série, vol. III, part. 3. — Rev. A. E. Eaton, A revisional monograph of recent Ephemeridae or Mayflies. — Part. III, 18 pl.

—

Girard (Maurice). Traité élémentaire d'entomologie, tome III. 2e et dernier fascicule (Lépidoptères (fin), Hémiptères, Diptères et ordres

satellites). 1 vol. texte gr. in-8° (p. 641-1110) et un Atlas de planches noires (pl. 98 à 117). Paris, J.-B. Baillière et fils. *

Hagen (Dr H. A.). Die devonischen Insecten, 5 p. (Zoologischen Anzeiger, n° 195, 1885). *

Plateau (F.). Expériences sur le rôle des palpes chez les Arthropodes maxillés. — Première partie : Palpes des Insectes broyeurs, 26 p. (Bullet. Soc. zool. de France, t. X, 1885). *

Riley (Dr Charles). The Periodical *Cicada*, an account of *Cicada septem decim* and its tredecim race, with a chronology of all Broods known (Publication U. S. Department of Agriculture, division of Entomology, Bulletin n° 8). Br. in-8°, 46 p., fig. n., Washington, 1885. *

Seoane (Victor Lopez). Identidad de *Lacerta Schreiberi* (Bedriaga) y *Lacerta viridis*, var. *Gadovii* (Boulenger) é investigaciones herpetológicas de Galicia. La Coruña, 1884, 19 p. * ⊙

Simon (E.). Étude sur les Arachnides recueillis en Tunisie en 1883 et 1884 par MM. A. Letourneux, M. Sédillot et Valéry Mayet, membres de la mission de l'exploration scientifique de la Tunisie. Paris, 1885, 55 p. *

A. B.

## Séance du 12 août 1885.

Présidence de M. Ém.-L. RAGONOT.

M. le Président, avant la lecture du procès-verbal de la précédente séance, fait la communication suivante :

Depuis notre dernière réunion, la Société entomologique de France a fait une très grande perte en la personne de Henri Milne-Edwards, l'un de ses fondateurs, devenu l'un de ses membres honoraires en 1866.

Notre regretté collègue s'est éteint à un âge très avancé, laissant un nom qui restera inscrit en lettres d'or dans les annales de la science française. Travailleur consciencieux et infatigable, sa vie tout entière a été consacrée à enrichir la science d'ouvrages nombreux et de la plus haute valeur; ses publications seront toujours un guide indispensable pour des études véritablement sérieuses.

Henri Milne-Edwards a eu la satisfaction de voir son œuvre continuée par un fils qui suit avec honneur la voie si glorieusement ouverte par son père.

Votre président a eu le vif regret de ne pouvoir assister aux funérailles de notre illustre et vénéré membre honoraire; mais, en présence

d'un grand nombre de nos collègues, notre Société y a été dignement représentée par l'un de ses membres, M. le professeur Émile Blanchard, successeur éminent de Henri Milne-Edwards dans la chaire d'Entomologie au Muséum. M. Blanchard a prononcé des paroles de regrets et d'adieu qui étaient l'expression des sentiments unanimes de notre Compagnie.

M. le Dr Laboulbène a bien voulu se charger d'une notice pour les Annales sur la vie et les travaux de Henri Milne-Edwards.

*Lecture.* M. le Dr Al. Laboulbène adresse à la Société, par l'entremise de M. Eugène Desmarest, la description et les dessins d'*œufs* remarquables, probablement d'un *insecte Diptère,* trouvés avec des fragments de chair de veau. Ces œufs blanchâtres, allongés, de forme ellipsoïde, ont une partie déhiscente et longitudinale qui, étant soulevée, offre l'aspect d'une lame de couteau sortie de son manche.

*Communications.* M. L. Bedel présente quelques observations relatives aux Curculionides du genre *Amaurorrhinus* Fairm. (*Mesoxenus* Woll.) :

Les auteurs qui se sont occupés de ces insectes ont admis à peu près autant d'espèces qu'ils ont eu sous les yeux d'exemplaires de provenances différentes. C'est ainsi qu'ils ont décrit successivement :

| | | |
|---|---|---|
| 1860. | *Monizianus* Wollaston | Canaries, Madère. |
| — | *Bewickianus* Wollaston | Madère. |
| — | *Bonnairei* Fairmaire | Corse. |
| 1863. | *narbonensis* * Ch. Brisout (1) | Narbonne. |
| 1869. | *crassiusculus* Fairmaire | Italie. |
| 1883. | *genuensis* * Fairmaire | Gênes. |
| — | *Lostiae* * Fairmaire | Cagliari. |
| — | *Coquereli* Fairmaire | Oran. |

Comme M. Desbrochers des Loges l'a déjà fait observer, lorsqu'il a proposé de réunir *A. narbonensis* à *Bonnairei* (Mittheil. Schweiz. Ges., III, p. 374), tous les caractères dont on se sert pour distinguer ces *Amaurorrhinus* sont absolument illusoires : les uns, comme la taille, la couleur, la sculpture ou les dimensions du prothorax et des élytres, varient individuellement ; les autres paraissent sexuels ou matériellement inexacts. Il faudrait donc trouver autre chose pour établir la valeur des espèces décrites. Mais il est probable, et tout ce que j'ai vu jusqu'ici semble confirmer cette opinion, qu'il n'existe, au moins dans la région

(1) Les espèces marquées d'un astérisque sont celles dont j'ai vu les types.

méditerranéenne, qu'une seule espèce d'*Amaurorrhinus*, sujette à de grandes variations individuelles.

Cette espèce, qui doit garder le nom de *Bonnairei* Fairm., jusqu'à examen des types de Wallaston, se trouve également à Carthagène (Ehlers, coll. Ch. Martin !), à Malte (cf. Desbrochers, loc. cit., p. 374), à Corfou (cf. Wollaston, Trans. Ent. Soc., 1873, p. 524, note) et à Jérusalem (Delarouzée, coll. Ch. Brisout !).

— M. E. Abeille de Perrin transmet, par l'entremise de M. J. Bourgeois, la description d'une nouvelle espèce de Coléoptères :

Mallosia imperatrix Ab. — ♂. Long. 32 mill. — *Robusta, longissime in capite et thorace fulvo hirta; elytris seriatim minus longe hirtis. Nigra, antennis validis 2/3 corporis æqualibus; capite et thorace punctis profundis cribratis, antennis nigris similiter punctatis; scutello flava pube tecto. Elytris profunde cribratis, punctis seriatim, basi excepta, dispositis, tribus costis et sutura ipsa elevatis et carinatis, apice singulatim rotundatis, interstriis deplanatis, minus crebre, sed semper profunde punctatis et dense villosis. Corpore subtus fulvo villoso, pilis longioribus in pro-, meso- et metasternis, ventre apice angulato, emarginato, ultimo segmento longitudinaliter impresso, a basi usque ad apicem impressione paulo latiore. Pedibus robustis, flavo villosis, pilis subtus longioribus.*

Bloudan (Antiliban) circa nivales plagas, in mensis maii ultimis diebus, a me raro capta.

Cette splendide espèce est de beaucoup la géante des Phytœciaires du bassin de la Méditerranée. C'est elle que M. Ganglbauer a cru devoir rapporter à la *Scovitzi*. Mais, cette dernière, que j'ai reçue de M. Reitter comme provenant de Transcaucasie, est moitié plus petite (18 mill.), les séries pubescentes de ses élytres, au lieu d'être régulières, sont fréquemment interrompues, non séparées par les côtes carénées; enfin le dernier segment abdominal est plus largement impressionné et sinueux au sommet. Quant à la *Mallosia mirabilis*, son corselet non tomenteux l'éloigne de ces deux espèces.

J'ai vu chez M. Peyron un débris de femelle de la *M. imperatrix*, pris par lui sous la neige et présentant avec l'autre sexe les mêmes différences que chez les autres *Mallosia*.

— M. G.-A. Poujade dit que le *Caryoborus nucleorum*, dont la larve lui a servi pour faire la figure du mémoire publié l'année dernière, est éclos le 28 juillet dernier, après être resté en nymphe pendant vingt-quatre jours. Sa couleur générale, au sortir de l'enveloppe, était d'un

blanc de chair, avec le disque du prothorax marron; le lendemain, il se colora en roux qui devint olivâtre peu de jours après.

Celui qui habitait le fruit à trois loges, figuré dans le même travail, est arrivé à l'état parfait également à la même époque, et tous deux vivent encore aujourd'hui.

— M. J. Lichtenstein, dans une lettre adressée à M. H. Lucas, donne les notes suivantes :

1° Je vous envoie un morceau de cire due à un Homoptère du groupe des Coccidiens et du genre des *Ceroplastes* Gray, et que je vous prie de montrer à la Société. L'espèce est un insecte de 35 millimètres de longueur avec sa couche cireuse; elle est mexicaine et provient de M. Dugès, de Guanajuato. Dans les onze espèces de ce genre que cite M. V. Signoret, je n'en vois point d'aussi grande et je n'en vois point non plus du même pays; je la nomme *Dugesii* dans ma collection, jusqu'au moment où la connaissance des mâles, tous encore inconnus, et l'étude des mœurs de ces Homoptères permettont à un monographe de procéder à une revision du genre.

En attendant, je puis dire seulement que cet insecte vit sur les *Hybiscus*, sur le *Ficus sphærocarpa*, sur le Laurier rose, etc., et qu'il est exploité industriellement en fournissant, par la fusion à un feu lent, de la cire qui brûle comme celle des Abeilles, en rendant une odeur balsamique.

2° Je termine le 1er volume de mon Genera des Aphidiens, et j'ai à noter sur l'Absinthe *(Artemisia absinthum)* un Puceron qui vit d'une manière différente de celle des espèces que je connais, en ce sens qu'il pique la feuille sur la tranche, au lieu de se mettre le long des nervures ou sur les feuilles et les tiges. Il appartient au genre *Rhopalosiphum;* il est tout vert, avec les yeux rouges, la queue verte et conique, n'a que 0,04 millim., les nectaires 0,19 millim. et l'insecte entier 1 millim.; l'antenne a 0,71 millim. Ne voyant cet insecte décrit nulle part, je le nomme *Rhop. absinthii.* Il formera, avec les *Siphonophora absinthii* (grise et noire) et *Siph. artemisiæ* (verte, à nectaires noirs), le troisième Aphidien vivant à Montpellier sur l'Absinthe.

Je serai reconnaissant à ceux de mes collègues qui ont de l'Absinthe dans leurs jardins de me dire s'ils ont observé cet insecte, dont je n'ai pas vu d'individu ailé et qui se tient à présent (fin juillet) sur les feuilles basses. Les deux autres espèces habitent dans les capitules des fleurs.

Les auteurs donnent aux *Siphonophora* des mâles ailés. Or le mâle

du *Siphon. absinthii,* que je trouve s'accouplant avec ardeur fin octobre, est *aptère* comme la femelle. Celle-ci pond en novembre, et l'œuf éclôt en janvier.

— M. P. Chrétien communique une note sur l'*Eupithecia Nepetata :*

L'année dernière, au mois d'août, peut-être le même jour où M. P. Mabille trouvait dans les environs de Senlis plusieurs chenilles d'*Eupithecia* sur la *Calamintha Nepeta,* je capturais, dans mon petit jardin à Boulogne, une Eupithécie femelle voletant autour d'un pied de *Nepeta Cattaria,* venu là je ne sais trop comment et que je conservais à cause du rare développement que cette plante avait acquis : elle mesurait, en effet, près de deux mètres de hauteur, et sa tige, largement ramifiée, portait de nombreuses fleurs, dont l'odeur, chaque soir, attirait en foule les papillons nocturnes.

Cette *Eupithecia* se trouvait être une *Nepetata,* ainsi que M. P. Mabille, à qui elle fut soumise, eut l'obligeance de me l'assurer.

Elle me pondit quelques œufs. Examiné au microscope, l'œuf me parut être un ellipsoïde un peu allongé, assez régulier, mais très comprimé, d'une façon uniforme cependant, c'est-à-dire autant à une extrémité qu'à l'autre. Surface brillante, couverte d'un réseau irrégulier formant une saillie extrêmement petite. Couleur brun jaunâtre.

J'élevai les petites chenilles avec la *Nepeta Cattaria,* dont je leur servis un fragment portant des fleurs et des graines. Elles m'ont paru avoir des mœurs assez singulières. Je ne voyais ni feuilles ni fleurs entamées, et cependant mes chenilles grossissaient. Je les observai plus attentivement. Elles se tenaient immobiles, la bouche fixée sur un des labres de la corolle qui, dans les Labiées, recouvrent la fleur avant son développement et en font une sorte de bouton; mais elles ne l'entamaient pas, elles s'alimentaient simplement par succion. Quelque étrange qu'il paraisse, ce fait n'est cependant pas unique, et déjà M. Millière l'a signalé pour l'*Eucrostis indigenata,* dans un numéro du *Naturalista Siciliano,* si mon souvenir est exact.

C'est durant son jeune âge que l'*Eup. Nepetata* se nourrit ainsi de la fleur. Plus tard, elle s'attaque à la graine, mais d'une façon analogue. En effet, elle plonge la partie antérieure de son corps dans le calice, et, dans cette posture, sans faire aucun mouvement, elle demeure des journées entières, se nourrissant du fruit. Cependant, j'en ai vu se tenant raides et serrant contre leur bouche, avec leurs pattes écailleuses, un akène qu'elles avaient retiré du fond du calice et dont elles semblaient non pas dévorer, mais absorber lentement la substance.

Mon éducation a parfaitement réussi. Ayant bien pris note des âges de l'*Eup. Nepetata,* j'ai constaté qu'elle n'avait subi que trois mues.

Voilà donc une Eupithécie nouvelle pour les environs immédiats de Paris ; elle est on ne peut plus parisienne puisqu'elle se trouve à deux kilomètres à peine des fortifications, à Boulogne, où je viens d'en prendre un nouveau sujet tout récemment.

Il serait désirable que l'on eût de la chenille de la *Nepetata* une figure suffisamment exacte.

— M. G.-A. Poujade dépose sur le bureau la description d'une nouvelle espèce de Lépidoptères :

Lycæna opalina Pouj. — Mâle : envergure 25 mill. — Dessus lilas clair, soyeux, blanchissant sur les bords ; les quatre ailes bordées d'une double ligne grise, dont l'intervalle est marqué de petites taches de même couleur à l'extrémité des nervures ; franges d'un blanc sale. Dessous d'un gris brun clair, avec une double série de taches plus ou moins triangulaires ou chevronées bordant les ailes. Une tache discoïdale en forme de chevron bordé de blanchâtre limite les cellules. Entre ces taches et les bordures, plus près de ces dernières, existe une série de taches ocellées à peu près parallèle aux bords externes ; aux ailes supérieures, ces taches sont au nombre de six, noires, assez grosses et inégales ; aux inférieures, elles sont régulièrement petites, au nombre de six ou huit, et aussi pâles que le fond ; de plus, trois taches pareilles, disposées en ligne droite, sont situées à leur base.

Femelle : envergure 27 mill. — Dessus bleu cendré, avec la côte et l'apex des quatre ailes d'un brun grisâtre se fondant avec le fond ; bordures des ailes comme celles du mâle et précédées, aux inférieures, par une série de six taches obscures et vaguement triangulaires. Dessous semblable à celui du mâle, mais plus foncé et plus accentué, surtout aux ailes inférieures, dont les taches ocellées sont noirâtres.

Décrit sur trois ♂ et une ♀ de la province thibétaine de Mou-Pin, rapportés par M. l'abbé A. David. — Collect. du Muséum.

— Le même membre présente la rectification suivante :

Le *Debis albolineata,* de Mou-Pin, que j'ai décrit : Ann. Soc. ent. France, 1884, Bullet. p. CLV, a été primitivement décrit et figuré de la région occidentale du Yunan par Atkinson, sous le nom de *Zophœssa Andersoni,* dans les Proceedings of the Zoological Society of London, 1871, p. 215, pl. XII, fig. 3.

*Membre reçu.* M. René Grilat, membre de la Société Linnéenne de

Lyon, rue Rivet, 19, à Lyon (Rhône) *(Coléoptères et Hémiptères d'Europe et du bassin de la Méditerranée),* présenté par M. L. Bedel. — Commissaires-rapporteurs : MM. G.-A. Poujade et A. Bonhoure.

E. D.

---

## Bulletin bibliographique.

*Atti della R. Accademia dei Lincei,* 4e série, vol. I, fasc. 15-17. ⊙

*Berliner entomologische Zeitschrift,* 1885, n° 1. — 7 pl. n. et col.

G. Quedenfeldt, Verzeichniss der von H. von Mechow in Angola und am Quango Strom ges. Tenebrioniden und Cisteliden (pl. III).— Reuter, Synonym. Bemerk. über Hemipteren. — Kolbe, Die Larve einer *Manticora.* — Grzegorzek, Beitrag zur Dipteren-Fauna Galiziens (suite). — Kolbe, Das Rostrum in der Ordnung Coleoptera. — Sorhagen, Aus meinem entom. Tagebuche (Lepidoptera), avec fig. (suite). Löw, 2 n. *Cecidomyia*-Arten. — Kolbe, Zu *Phrynocolus* Lac. (Coleoptera). — Kirsch, 3 n. *Cyphogastra*-Arten. — Faust, Ueber *Bubalocephalus, Macrotarsus* und Verwandte. — Id., Ueber die Stellung der G. *Metacinops* und *Auchmeresthes* Kr. — Srnka, Neue südamerik. *Danaidae* und *Heliconiidae* (pl. I). — Von Röder, Ueber die system. Stellung der Dipteren-Gattung *Tetanura* Fall. — Id., Ueber die Dipteren-Gattung *Ceratitis.* — Id., Bemerk. über 2 Dipteren. — Id., die Dipteren-Gattung *Agapophytus* Guér. und *Phycus* Walk. — Habelmann, *Argutor strenuus* Panz. und *A. diligens* St. — Dewitz, *Precis Amestris* Dr. in verschiedenen Varietäten (pl. II). — Habelmann, Generis *Pterostichi* subgenus *Crisimus.* — Kolbe, Zur Naturgeschichte der Termiten Japans (pl. VI). — Id., Beitrag zur Kenntniss der Pseudoneuroptera Algeriens und der Ostpyrenäen (pl. V). — Reuter, Ueber einige russische Hemipteren. — Tetens, Ueber ein neue *Cucullia*-Raupe an *Typha latifolia* und über das Vorkommen einer Microlep.-raupe in einem Erdpilz. — Id., Ueber das Vorkommen microscopischer Formenunterschiede der Flügelschuppen in Correlation mit Farbendifferenzen bei dichromen Lepidopterenarten (pl. VII). — M. Quedenfeldt, *Chevrolatia Bonnairei* (pl. V). — Kolbe, Zum Andenken an W. Keferstein. — M. Quedenfeldt, Kleine coleopt. Mittheilungen. — Kolbe, Latzel's « Myriopoden der österr.-ungar. Monarchie ».

*Bihang till Kongl. Svenska Vet.-Akad. Handlingar,* tomes VI-VIII.

Tome VI. — Bovallius, Ianthe, a new genus of Isopoda (3 pl.).

Tome VII. — Hinde, On Annelid remains from the silurian strata of isle of Gotland (3 pl.).

Tome VIII. — Aurivillius, Eine Anguillulide aus der Schneefauna Spitzbergens (1 pl.).

*Bulletin de la Société d'étude des sciences naturelles de Nîmes,* 13e année (1885), nos 1-3.

Clément, Cat. des Coléoptères du département du Gard.

*Bulletin de la Société Linnéenne du nord de la France.*

Tome VII, n° 139. ⊙

*Bulletino della Società entomologica italiana,* 17e année, 1er et 2e trim. (1882). — 1 pl. n.

Bargagli, Rassegna biologica di Rincofori europei (suite). — Macchiati, Flora degli Afidi dei dintorni di Cuneo (avec descr. d'esp. nouv.). — Luciani, Sulla vita latente degli ovuli del baco da seta. — Camerano, Osservazioni intorno alla Neotenia negli Insetti. — Id., Di una apparizione della *Vanessa cardui* nel 1883. — Bolles Lee, Nota intorno alla struttura intima dei balancieri dei Ditteri. — Targioni Tozzetti, Note sopra alcune Cocciniglie (Coccidei). — Berlese, Acarosum systematis specimen. — Id., Di alcuni Acari del Museo di Firenze (1 pl. et descr. de 3 esp. nouv.). — Id., Sopra alcuni Acari. — Osten-Sacken, Elenco delle pubblicazione entomologiche di C. Rondani. — Targioni Tozzetti, Aggiunte alla nota sui Coccidi.

*Comptes rendus des séances de l'Académie des sciences*, tome CI, nos 3-5.

J. Chatin, Morphologie analytique et comparée de la mâchoire chez les Hyménoptères.

*Feuille des Jeunes Naturalistes,* 15e année, n° 178.

F. Speath, Une promenade entomologique à Salamine.

*Insekten-Börse,* n° 15. *

*Kongl. Svenska Vet.-Akad. Handlingar,* vol. 18 (1880) et 19 (1881).

Vol. 18. — N° 4, Maklin, Coleoptera insamlade under den Nordenskiöldska expeditionen 1875.

Vol. 19. — N° 5, Aurivillius, Recensio critica Lepidopterorum Musei Ludovicae Ulricae, quae descripsit Carolus a Linné (1 pl. col.).

*Lefnadsteckningar öfver K. Svenska Vet.-Akad,* vol. 2, n° 2. ⊙

*Memoires sur les Lépidoptères*, rédigés par N. M. Romanoff, tome II (1885), 16 pl. col. *

Romanoff, Les Lépidoptères de la Transcaucasie (2e partie). —

Christoph, Lepidoptera aus dem Achal-Tekke-Gebiete (2e partie). — Heylaerts, Descr. d'un genre nouveau et d'une espèce nouvelle appartenant aux Cossina. — Id., Psychides nouvelles ou moins connues de l'empire russe. — Snellen, Descr. d'un nouveau genre de Pyralides. — Christoph, Schmetterlinge aus Nord-Persien. — Erschoff, Verzeichniss von Schmetterlingen aus Central-Sibirien. — Grumm-Grshimaïla, Bericht über meine Reise in das Alai-Gebiet.

*Naturalista Siciliano (Il),* 4e année, n° 11. — 1 pl. col.

Ragusa, Cat. ragionato dei Coleotteri di Sicilia (suite). — Id., *Blechrus confusus* Ch. Bris. — Id., Note lepidotterologiche (1 pl.). — Millière, Catalogue raisonné des Lépidoptères des Alpes-Maritimes (suite).

*Naturaliste (Le),* 7e année, nos 14 et 15. *

J. Bolivar, Diagnoses d'Orthoptères nouveaux.

*Nouvelles :* Variété rare de *Limenitis Sybilla.* — Vitalité des larves de *Calliphora.* — *Callipta Oberthüri* Fairm., Eumolpide de Barbarie. — *Harpalus foveicollis* Delherm et *Lema nigra* Delherm, décrits du midi de la France.

*Ofversigt af K. Vet.-Akad. Förhandlingar,* années 1881-83. ⊙

*Proceedings of the Zoological Society of London* 1884 (part. IV) et 1885 (part. I).

1884. — A. Butler, On a collection of Lepidoptera made at or near Aden (pl. 46). — C. Swinhoe, On Lepidoptera collected at Kurrachee (pl. 47 et 48).

1885. — P. Pelseneer, On the coxal Glands of *Mygale* (pl. 2). — B. Ffinch, *Julodis Ffinchi* Waterh. (fig. 1, p. 63). — A. Thomson, Silk-producing Bombyces. — C. Swinhoe, On the Rhopalocera of Bombay and the Deccan (pl. 9). — M. Jacoby, Descr. of the Phytophagous Coleoptera of Japan, obtained by Mr. Lewis (pl. 11).

—

Berg (C.), Quindecim Coleoptera nova Faunae Reipublicae Argentinae (Hydrophilidae — Malacodermata). — Broch. in-8° (extr. An. Soc. cient. Argent., tome XIX). *

Scudder (S.). Nomenclator zoologicus (Supplemental List. — Universal Index). — Un vol. in-8°, Washington, 1882-84 (Bull. of the U. S. National Museum, n° 19). *

Id. Notes on Mesozoic Cockroaches. — Broch. in-8° (extr. Proceed. of Acad. of nat. sc. of Philadelphia, 1885). * L. Bedel.

## Séance du 26 août 1885.

Présidence de M. Ém.-L. RAGONOT.

*Lecture.* M. J. Bourgeois dépose sur le bureau un mémoire intitulé : *Lycides nouveaux ou peu connus* (6e partie).

*Communications.* M. Éd. Lefèvre donne la description suivante d'un nouveau genre de la famille des Eumolpides :

TRICLIONA. — *Corpus breviter oblongo-ovatum. Caput insertum, oculis magnis, parum convexis, approximatis, intus emarginatis; epistomate fronte continuato. Antennæ graciles, dimidio corpore breviores, articulo 3° secundo fere duplo longiore, articulis 7 ultimis crassioribus. Prothorax transversus, modice convexus, lateribus utrinque subrotundatus, angulis anticis sicut et posticis extrorsum subacute productis. Prosternum subquadratum, fere planum, basi recte truncatum. Prothoracis episternum margine antico valde convexo. Pedes modice robusti, femoribus anticis medio incrassatis ibique subtus spina valida armatis, quatuor posticis subtus minus fortiter dentatis, tibiis quatuor posticis extus ante apicem emarginatis, unguiculis bifidis.*

Ce nouveau genre appartient au groupe des *Typophorites*. Il vient se placer près du genre *Thyrasia* établi par M. Jacoby (*Ann. Mus. civ. di Genova*, XX, 1884, p. 228) pour un insecte de la Nouvelle-Guinée, mais les crochets des tarses sont bifides et non appendiculés. Je n'en connais que deux espèces qui ont été capturées par M. Deby, à Sumatra.

1. T. FASCIATA. — *Breviter oblongo-ovalis, fulva, nitida, mandibulis antennisque apice nigris; capite lævi; prothorace sat dense punctulato; elytris longitudinaliter substriato-punctatis (punctis ad latera majoribus, versus apicem autem multo minoribus, fere evanescentibus) singulo limbo laterali lato, fasciisque duabus latissimis (altera basali, altera pone medium) nigris.* — Long. 4 mill.; lat. 2 mill.

2. T. NIGRO-MACULATA. — *Breviter oblongo-ovalis, subtus nigro-picea, supra cum pedibus fulva, mandibulis antennisque nigris; capite lævi; prothorace crebre punctato, lateribus utrinque nigro-limbato maculisque duabus magnis nigris notato; elytris regulariter substriato-punctatis, infra humeros evidenter transversim impressis, sutura, margine laterali utrinque anguste nigro-limbatis et in singulo vitta longitudinali media, a basi usque pone medium extensa, callum humeralem ipsum amplectente, nigra.* — Long. 4 mill.; lat. 2 mill.

— M. J. Bourgeois communique la note suivante :

Les auteurs du Catalogue de Münich (tome VI, p. 1630-1632) indiquent, comme ayant été décrites par Chevrolat dans les Annales de la Société entomologique de France pour 1869, plusieurs espèces de *Calopteron* de Cuba et de Saint-Domingue, dont il n'est fait aucune mention dans le volume cité. Justement intrigué de ce fait, M. le Dr Dohrn (Stett. ent. Zeit., 1884, p. 404) demande si quelque entomologiste ne serait pas à même de l'éclairer sur ce point. Je me fais un plaisir de satisfaire à son désir.

Le mémoire de Chevrolat où figurent les descriptions en question a été, il est vrai, remis à la Société entomologique en 1869 (séance du 25 août), mais sa publication n'a eu lieu que dans le 1er trimestre des Annales de 1870 (p. 67-78). C'est sans doute d'après une communication anticipée de l'auteur, qui espérait peut-être voir passer son travail en 1869, que MM. Gemminger et de Harold ont inscrit ces espèces dans leur Catalogue; et, en effet, ils n'indiquent de pagination pour aucune. Voici quelques notes synonymiques sur chacune d'elles, suivant l'ordre où elles sont citées dans le Catalogue allemand. On verra qu'à l'exception d'une seule *(C. pectinicorne)*, elles sont toutes aujourd'hui étrangères au genre *Calopteron*.

1. *Calopteron denominatum* Chevrol., Ann. Soc. ent. Fr., 1870, p. 74= *militaris* Dalm., in Schönh., Syn. Ins., Append., p. 30 (sub *Lycus*). — Appartient au genre *Thonalmus* Bourg. (Ann. Soc. ent. Fr., 1883, p. 377).

2. *C. dominicatum* (Cat. Mün., VI, p. 1631) = *dominicense* Chevrol., Ann. Soc. ent. Fr., 1870, p. 73. — Appartient au genre *Thonalmus* (Bourg., loc. cit., p. 377).

3. *C. nigritarse* Chevrol., Ann. Soc. ent. Fr., 1870, p. 77. — Appartient au genre *Thonalmus* (Bourg., loc. cit., p. 379).

4. *C. pectinicorne* Chevrol., Ann. Soc. ent. Fr., 1870, p. 74 (*pecticornis* par erreur).

5. *C. semiflavum* Chevrol., Ann. Soc. ent. Fr., 1870, p. 78. — M'est inconnu, mais ne fait certainement pas partie du genre *Calopteron*.

Enfin, dans le même travail, Chevrolat décrit encore, sous le nom de *C. albicolle,* une espèce étrangère aux Lycides et qui paraît devoir être rapportée à la tribu des Lampyrides.

— M. Ém.-L. Ragonot, en remettant à la Société le tirage à part d'un mémoire intitulé : *Revision of the British species of Phycitidae and Gal-*

*leridae,* qu'il a publié dans l'*Entomologists Monthly Magazine* de Londres, explique que dans cette revision des cinquante et une espèces qui se trouvent en Angleterre, il a fait des rectifications synonymiques qui intéressent tous ceux qui collectionnent les *Phycitidae* et *Galleridae.*

Ainsi, le nom de *Phycis,* donné par Fabricius et qui a servi jusqu'à présent à désigner la famille (les *Phycidae*), devra être abandonné, parce qu'il avait déjà été employé antérieurement dans la classification des Poissons; il accepte en remplacement celui de *Phycita,* proposé par Curtis, et l'applique spécialement comme nom de genre à la *spissicella* Fabr., comprise à tort jusqu'ici dans le genre *Nephopteryx* Hb. La famille en général devra désormais être désignée sous le nom de *Phycitidae* Rag.

Après avoir examiné l'un après l'autre les genres créés par Hübner, et qui constituent la base de la classification de Zeller, M. Ragonot restitue à la *Dioryctria abietella* S. V. son nom plus exact de *decuriella* Hb. — L'*Epischnia Farrella* Curt. (*Lafauryella* Const.) devra porter le nom plus ancien de *Boisduvaliella* Guenée. — L'*Acrobasis tumidella* Zk., pouvant créer de la confusion comme nom avec la *tumidana* S. V. (*rubrotibiella* F.-R., Z., etc.) du même genre, devra dorénavant être désigné sous le nom de *Zelleri* Rag. — Le nom de *Myelois cribrum* S. V. devra être remplacé par celui de *cribrella* Hb. — *Trachonitis Pryerella* Vaugh. et *Myelois Zellerella* Sorhagen, tombent en synonymes de la *Myelois ceratoniae* Z. — L'*Homoeosoma senecionis* Vaugh. n'est autre chose que l'*Homoesoma cretacella* Roessler. — La *Myelois* (ou plutôt *Rhodophaea*) *epelydella* Z. devra porter le nom de *marmorea* Hw. — L'*Ephestia passulella* Barrett est indiquée comme synonyme de la *Eph. cahiritella* Z. — Le nom plus ancien de *Eph. calidella* Guenée remplace ceux de *ficella* Dgl. et *xanthotricha* Stgr.

La confusion qui existait dans les espèces *Nephopteryx hostilis* et *Neph. rhenella* Zk. et *Pempelia adelphella* F. R. est débrouillée.

En outre, trois genres nouveaux sont créés :

*Hornigia,* pour l'espèce connue sous le nom de *Melissoblaptes anellus* S. V.;

*Corcyra,* pour la *Melissoblaptes cephalonica* Stt.;

*Heterographis,* pour l'*Euzophera oblitella* Z., à laquelle sont rapportées en synonymie les *Nephopteryx undulatella* Clems. et *Nephopteryx propriella* Walker, du nord de l'Amérique.

Enfin, notre collègue partage les Phycites en deux sous-familles : dans la première, les *Phycitinae,* il classe toutes les espèces à trompe bien

développée, et dans la seconde, les *Anerastinae,* il met toutes les espèces dont la trompe est nulle ou très peu développée.

M. Ragonot ajoute que ce travail est un prodrome de sa Monographie en français des *Phycitidae* et *Galleridae,* dont quinze planches coloriées sont achevées ; le graveur s'occupe des trois dernières planches, contenant les détails anatomiques.

— Le même membre entretient la Société de la découverte qu'il a faite, au commencement du mois d'août, de la chenille et du cocon de la *Bucculatrix maritima* Stt. sur les bords de la Dive, à Cabourg. En cet endroit, l'*Aster tripolium* croît en grande abondance, et c'est sur cette plante que vit la *Bucculatrix maritima,* espèce de Tinéite qui n'avait pas encore été signalée en France.

La chenille vit d'une façon particulière sur les feuilles grasses de la plante, et ses ravages sont très apparents ; elle creuse d'abord des galeries assez courtes dans la feuille, puis, lorsqu'elle devient presque adulte, elle vit à découvert sous les feuilles, rongeant des trous ronds dans la feuille charnue, sans la traverser, laissant la partie postérieure de son corps à l'extérieur ; elle change facilement de place et de feuille. Elle forme son cocon fusiforme, côtelé, de soie blanche, de préférence à l'extrémité des feuilles de *Carex* ou de Graminées.

Sur environ 150 cocons récoltés en peu de temps, tellement ils étaient abondants, trois papillons seulement sont éclos, les autres cocons ne renfermant que des nymphes d'Ichneumons, dont une espèce aptère, d'un aspect formiciforme, était surtout commune.

Notre collègue a récolté quelques chenilles et a obtenu plusieurs éclosions à la fin d'août ; la génération d'avril doit être plus féconde en insectes parfaits. — M. Constant lui écrit qu'il a trouvé la *Bucculatrix maritima* à Cannes très communément, et son expérience, quant à l'éducation de cette espèce, est semblable à la sienne.

— M. Ém.-L. Ragonot remet également sur le bureau la description d'une nouvelle espèce de Phycite, de Ceylan :

Salebria minutella Rag. — Envergure : 15 millim. — Ailes supérieures étroites, un peu dilatées au sommet, d'un gris ocracé marbré de noirâtre, surtout dans l'espace médian. Lignes transversales de la couleur du fond, indistinctes, bordées de noirâtre dans l'espace médian ; la première, placée avant le milieu de l'aile, est presque droite et forme un angle assez prononcé sur la nervure médiane ; la deuxième ligne, plus oblique, est profondément échancrée sur les deux plis et arrondie au milieu. Une tache noire sur le bord interne précède la première ligne.

— Points discoïdaux noirâtres, distincts. Points marginaux gros, noirs. — Ailes supérieures gris brunâtre avec une faible teinte pourpre, les nervures plus foncées. — Palpes labiaux ascendants, recourbés, renfermant les palpes maxillaires en forme d'aigrette jaunâtre. — Antennes épaisses, aplaties, sinueuses vers la base, la touffe ordinaire d'écailles remplacée par des dents cornées et noires dans le sinus.

Cette petite espèce obscure ressemble beaucoup à la *mundalis* Walker, de Java, mais la structure des antennes l'en distingue de suite et nécessitera probablement la création d'un genre spécial.

— M. G.-A. Poujade fait connaître les descriptions de deux Lycénides nouvelles de la province de Mou-Pin (Thibet), découverts par M. l'abbé A. David, et faisant partie des collections du Muséum.

1° Lycæna marginata Pouj. — Envergure : de 21 à 23 millim. — Mâle : dessus lilas foncé; ailes supérieures ayant au bord externe une bordure brune, large de 2 millim. à l'apex et allant en diminuant vers l'angle interne; ailes inférieures à bord costal largement ombré de brun; franges brunes, blanchissant à l'extrémité. Dessous brun clair; les quatre ailes ayant la tache discoïdale ordinaire et bordées d'une double série de taches en chevron peu indiquées; les supérieures ont, un peu au-delà des deux tiers, une série de cinq ou six points ocellés d'un brun pâle parallèle au bord externe; les inférieures possèdent également une série de sept ou huit points ocellés limitant parallèlement au bord externe les deux tiers de l'aile, sauf les deux premiers points qui sont reculés jusqu'au milieu du bord costal; deux ou trois taches pareilles occupent la base de l'aile qui est sablée d'argent verdâtre.

Femelle : dessus brun avec la base des quatre ailes saupoudrée de bleu d'outremer, dessous plus accentué que celui du mâle.

Cette espèce appartient au même groupe que *L. Lysimon* Hubner. Décrite sur six mâles et une femelle.

2° Lycæna thibetensis Pouj. — Envergure : 29 millim. — Mâle : dessus brun avec la base des ailes sablée de bleu d'outremer brillant jusqu'au-delà des deux tiers aux supérieures, et sur la presque totalité des inférieures.

Femelle : semblable, sauf la base des ailes qui est à peine saupoudrée de bleu.

Dessous brun clair marqué comme chez *L. marginata;* les taches discoïdales et les points sont noirs et à peine ocellés; ces derniers son plus gros chez la femelle.

Un mâle et une femelle.

— Le même membre signale la capture de la *Sesia bembeciformis* Hubn. faite dans une oseraie, en juillet dernier, à Tigery, près Corbeil (Seine-et-Oise), par l'instituteur de la localité, M. Gallais. Cette espèce, très rare pour la France, a déjà été prise par M. Poujade dans la forêt d'Armainvillers, en juillet 1873.

*Membre reçu.* M. Emile Renaut, place de la Préfecture, à Chaumont (Haute-Marne) *(Lépidoptères d'Europe),* présenté par M. P. Chrétien. — Commissaires-rapporteurs : MM. G.-A. Poujade et J. Fallou.

E. D.

---

## Bulletin bibliographique.

*Atti della reale Accademia dei Lincei,* 282e année, 1884-85. — Rendiconti, vol. I, fasc. 18, Rome, 1885. ⊙

*Bijdragen tot de Dierkunde uitgegeven door het Genootschap Natura Artis Magistra te Amsterdam,* 12e Aflevering. — Onderzoekingsten van de Willem Barents. 3e Gedeelte. Amsterdam, 1885, pl. n. ⊙

*Bulletin of the Museum of Comparative Zoology at Harvard College,* vol. XII, n° 1. Cambridge, Mass, 1885, pl. ⊙

*Canadian Entomologist (The),* vol. XVII, n° 5, Lond., Ontar., mai 1885. — Dr H. A. Hagen, Further Material concerning the Hessian Fly. — R. Grote, New List of the North American Dagger Moths (commencement).

*Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des sciences,* tome CI, 2e semestre 1885. — N° 6 (10 août 1885). P. Hallez, Orientation de l'embryon et formation du cocon chez la *Periplaneta orientalis.* — N° 7 (17 août 1885). ⊙

*Entomologische Zeitung herausgegeben von der entomologischen Vereine zu Stettin,* 45e année, 1884. 1 vol. in-8°, 492 p., 2 pl. n. — Nos 1-3 (janvier-mars). G. Weymer, Exotische Lepidopteren, II (sp. nov., pl. I et II). — C. A. Dohrn, Literatur : Verzeichniss der im Gebiete des Aller-Vereins zwischen Helmstedt und Magdeburg aufgefundenen Käfer, von M. Wahnschaffe; Classification of the Coleoptera of North-America by J. L. Leconte and G. H. Horn. — C. A. Dohrn, Exotisches (sp. nov.). — Le même, Ein Brief Humboldts mit Vor- und Nachwort. — C. Plötz, Die Hesperiinen-Gattung *Ismene* Sw. und ihre Arten (tabl. analyt.). — Gumppenberg, Auf dem Wendelstein, ein entomolochischer Ausflug. — Le même, Epistola de Concilio Friburgensi. —

H. T. Stainton, Nécrologie : Ph. Chr. Zeller. — C. A. Dohrn, Berichtigung. — A. Speyer, Zur Naturgeschichte der *Cidaria frustata* Tr. — C. A. Dohrn, Rosenberg 3. — Le même, Maikäfer-Pech. — Le même, Rede zur Feier des Stiftungsfestes am 4 November 1883. — Rössler, Die Behandlung der für Sammlungen bestimmten Smetterlinge und ihre Erhaltung. — C. A. Dohrn, Besprechung; Aufruf.

Nos 4-6 (avril-juin). C. A. Dohrn, Literatur : Classification of the Coleoptera of North-America by J. L. Leconte and H. Horn (suite et fin). — M. Jacoby, Beschreibung neuer Phytophagen (sp. nov.). — L. Fairmaire, Coléoptères de Madagascar recueillis par Hildebrandt (sp. nov.). — Le même, Supplément aux Coléoptères de Tripoli (année 1883, p. 459). — Rössler, Das Weibchen von *Papilio Zalmoxis* Hew. — Plötz, Die Hesperiinen-Gattung *Plastingia* Butl. und ihre Arten (tabl. analyt.). — Le même, Die Hesperiinen-Gattung *Apaustus* Hüb. und. ihre Arten (tabl. analyt.). — H. A. Hagen, Ueber Termitenschaden. — G. Albers, Ueber den Figulus anthracinus Klug und seine afrikanischen Verwandten. — C. A. Dohrn, Auctions-Notiz. — Le même, Exotisches (sp. nov.). — M. Jacoby, *Priostomus*, nov. gen. (Halticinae). — C. A. Dohrn, Unst, ein lepidopterischer Lückenbüsser. — J. Faust, *Rhynchites Alliariae* Payk. und ein neuer *Rhynchites* vom Amur. — Le même, Ueber *Polydrosus coruscus* Germ. und *ligurinus* Gyll., Sch. — Standtfuss, Lepidopterologisches (sp. nov.). — Le même, Thesen. — Teich, Lepidopterologische Notizen aus Livland. — J. Faust, Uebersicht der kaukasischen *Meleus*-Arten (sp. nov.). — Schaupp, Leconte's Necrolog (traduit de l'anglais par Krieger). — J. Schilde, Entomologische Erinnerungen gegen die Entwicklungshypothese der Darwinianer.

Nos 7-9 (juillet-septembre). A. Fuchs, Macrolepidopteren des unteren Rheingaues und der angrenzenden Gebirgslandschaft. — Pabst, Entwicklungsgeschichte der *Lasiocampa Lunigera* und var. *Lobulina* Esp. — Handfuss, *Leucanitis Beckeri*, nov. sp. — L. Fairmaire, Quelques Coléoptères madécasses (sp. nov.). — C. A. Dohrn, Exotisches (sp. nov.). — Plötz, Die Hesperiinen-Gattung *Thymelicus* Hüb. und ihre Arten (tabl. analyt.). — Le même, Die Hesperiinen-Gattung *Butleria* Kirby und ihre Arten. — A. Srnka, Exotische Notizen. — O. Staudinger, Anatomische Bedenken gegen die Weiblichkeit von *Papilio Zalmoxis* Hew. — Le même, *Plusia Beckeri* Stgr. var. *italica* Stgr., *Calberlae* Standf. — C. A. Dohrn, Vier Briefe Pirazzoli's. — Le même, Eine Lesefrucht. — A. Hoffmann, *Gnophos Sordaria* var.

*mendicaria* H. S. — C. A. Dohrn, Erlebnisse eines todten Neuseeländers. — J. Schilde, Entomologische Erinnerungen gegen die Entwicklungshypothese der Darwinianer (suite). — C. A. Dohrn, Relicta Zelleriana (notes posthumes de Zeller). — Le même, Eine Lesefrucht.

N^os^ 10-12 (octobre-décembre). Hoffmann, Lepidopteren von den Shetland-Inseln mit Notizen über das Vorkommen der Arten in anderen nordischen Ländern, auf nord- und mitteldeutschen Gebirgen und in den Schweizer Alpen. — Plötz, Die Hesperiinen-Gattung *Telesto* Bsd. und ihre Arten (tabl. analyt.). — Le même, Die Hesperiinen-Gattung *Isoteinon* Feld. und ihre Arten (tabl. analyt.). — Le même, Die Hesperiinen-Gattung *Carterocephalus* Led. und ihre Arten. — Le même, Die Gattung *Abantis* Hopf. — Le même, Die Gattung *Cyclopides* Hüb. und ihre Arten (tabl. analyt.). — J. Schilde, Bibliographie : Die *Rhopalocera* der Insel Nias, Beitrag zur Kenntnis des indo-malayischen Archipels von Nap. M. Khell. — C. A. Dohrn, Bibliographie : Revision der amerikanischen *Cucujidae* nördlich von Mexico, von Th. L. Casey. — Le même, Exotisches (sp. nov.). — Le même, Ein englisches Scharmützel über Namenbildung mit Nachwort. — Le même, Relicta Zelleriana (notes posthumes de Zeller; suite). — A. von Homeyer, Vorkommen und Verbreitung einiger Macro-Lepidopteren in Vorpommern und Rügen. — C. A. Dohrn, Bibliographie : Neuere Publicationen über nordamerikanische Kafer von D^r^ Horn. — J. Faust, Russiche Rüsselkäfer (nov. sp.). — C. A. Dohrn, Curiosum n^o^ II. — Le même, Ein Aufruf. — S. Alpheraky, Berichtigung zu meinem Artikel über *Colias* in Jahrg. 1883, p. 488. — D^r^ A. Speyer, Bibliographie : Mémoires sur les Lépidoptères, rédigés par N. M. Romanoff, tome I.

—

Bourgeois (J.). Diagnoses de Lycides nouveaux ou peu connus, 5^e^ partie. Broch. in-8°, 14 p. (Extr. Ann. Soc. ent. Fr., 1885, 1^er^ trimestre). *

Ragonot (E. L.). Revision of the British Species of Phycitidae and Galleridae. Br. in-8°, 23 p. (Extr. The entomol. Monthly Mag., vol. XXII, 1885). *

J. B.

## Séance du 9 septembre 1885.

Présidence de M. Édouard LEFÈVRE, président de 1884.

*Correspondance.* M. Ém.-L. Ragonot écrit qu'étant indisposé il ne peut, à son grand regret, assister à la séance, et il annonce :

1° Qu'il vient de recevoir une lettre de M. le Ministre de l'agriculture, en date du 1er septembre, l'informant qu'une somme de 600 francs est mise à la disposition de la Société entomologique de France, comme encouragement à ses travaux d'entomologie appliquée pour l'année 1885;

2° Que la Société entomologique de Londres vient d'obtenir de la reine une chartre royale d'incorporation, analogue à la reconnaissance d'utilité publique française : cette chartre confère à la Société anglaise le droit d'acquérir, de recevoir des dons et des legs, de poursuivre ses débiteurs, etc., et, en outre, donne aux membres de l'Association le privilège de s'appeler confrères et de faire suivre leurs noms des initiales F. E. S., comme il est d'usage en Angleterre.

— M. E. Renaut, de Chaumont (Haute-Marne), en remerciant la Société de ce qu'elle l'a admis au nombre de ses membres, envoie sa photographie pour l'un de nos albums.

*Lecture.* M. Pierre Millière adresse, par l'entremise de M. Ragonot, une notice sur des chenilles et des Lépidoptères nouveaux pour la Faune française (*Zygaena Wagneri, Acidalia Eugeniata, Tinea Turatiella,* etc.), travail accompagné d'une planche coloriée.

*Communications.* M. L. Fairmaire donne les descriptions de deux nouvelles espèces de Coléoptères :

1° Cebriorhipis piceiventris. — Long. 18 mill. — *Oblongus, sat convexus, fuscus, sat nitidus, subtiliter brunneo-pubescens, sed longius brunneo-ciliatus, subtus cum pedibus piceo-rufescens, pectore pubescente, abdomine glabro, segmento 1° diluto, lævi, cæteris asperulis; capite fere rugose punctato, antice brunneo-villoso, late impresso, summo linea tenuiter elevata et late arcuata limitato, haud foveato, mandibulis palpisque piceis; antennis fuscis, flabellatis, flabellis testaceis, articulis longioribus; prothorace transverso, elytris paulo angustiore, lateribus ante medium antice convergentibus, basi obsolete sinuatis, margine postico utrinque valde sinuato, angulis posticis acutis, retroversis, margine antico arcuato, angulis obtusissimis, dorso densissime tenuiter granulato, basi medio elevato et utrinque breviter oblique impresso; scutello triangulari, acuto, coriaceo; elytris apice tantum angustatis et utrinque fere truncato-*

*rotundatis, dense punctatis, apicem versus vage striolatis, sutura et margine externo anguste elevatis; pectore femoribusque subtiliter asperulis, femoribus crassis, tibiis anterioribus sat brevibus, apice extus valde et arcuatim angulato-dentatis, apice calcaribus 3 paulo inæqualibus, leviter arcuatis validis armatis.*

Cochinchine.

Se rapproche beaucoup du *C. coronatus* Chevr., provenant du même pays; mais ce dernier paraît d'une coloration moins foncée et moins uniforme, l'abdomen et les fémurs sont d'un jaune de poix, les segments ayant une étroite bordure apicale jaune; les antennes sont rousses; les angles antérieurs du corselet sont rectangulaires et non obtusément arrondis, et les postérieurs sont accompagnés d'une impression latérale oblongue qui n'existe pas ici; enfin l'abdomen et les pattes sont d'un roux jaune, sauf les tarses noirâtres.

2° Callyntra Paulsenii. — Long. 10 à 14 mill. — *Oblonga, fusca, subopaca, costis et plicis nitidis, prothorace brevi, lateribus extus valde angulatis et postice valde sinuatis, unde fere hamato-angulatis, dorso medio fortiter biplicato, spatio medio plicatulo, lateribus transversim plicatulis; elytris oblongo-ovatis, medio leviter ampliatis, postice obtuse acuminatis, sutura et utrinque costa, ante apicem abbreviata, elevatis, costa externa intus undulata, spatiis subtiliter transversim plicatulis ad costam externam evidentius, parte epipleurali valde nitida; subtus valde nitida, pectore rugose punctato, prosterno apice planato, rotundato, abdomine basi plicato, femoribus subtus dense pallido-fulvescente sericeo-pilosis, antennis albido-sericeis.*

Ce bel Hétéromère, trouvé aux environs de Quillota (Chili) par M. Paulsen, se rapproche beaucoup de la *C. carbonaria* Phil., mais sa forme est plus oblongue, plus atténuée en arrière, les angles latéraux du corselet sont plus saillants à cause de la sinuosité plus profonde des côtés en arrière, ce qui donne aux angles presque la forme d'un crochet, les élytres sont bien moins rugueuses, non ponctuées, la suture est saillante, et la partie épipleurale est lisse, très brillante; en outre, les fémurs sont garnis en dessous de poils soyeux serrés.

— M. J. Lichtenstein adresse la note suivante :

Quelques propriétaires de Montpellier ont vu tout d'un coup, après les labours de juillet, leurs souches de vignes envahies par des chenilles de Noctuelles, vertes, avec trois bandes longitudinales brunes, qui ont dévoré toutes les feuilles des pampres sur d'assez grandes étendues

(2 à 3,000 souches). Ayant reçu plusieurs de ces chenilles vivantes, je les ai vues bientôt se métamorphoser sous terre avec une étonnante rapidité (en huit ou dix jours), en petites chrysalides brunes qui m'ont donné, après autres huit ou dix jours, la petite Apamide : *Laphygma exigua* Hb. (Dup., VI, 75; Gn., I, 158; Berce, III, 73). Je dois cette détermination à M. P. Chrétien. Cette espèce polyphage a dû passer sur la vigne parce que la culture la privait de sa nourriture habituelle, qui paraîtrait être ici les *Amaranthus albus* et *retroflexus*, plantes très communes dans nos vignobles.

— M. P. Chrétien, après la lecture de la note de M. J. Lichtenstein, ajoute ce qui suit :

La chenille de la *Laphygma exigua* a été décrite et figurée par M. P. Millière (*Iconogr.*, II, p. 222 et pl. 75), qui lui trouva certains rapports de forme et de couleur avec quelques Orthosides. Moi-même, de prime abord, j'ai pris les chenilles que M. J. Lichtenstein avait eu l'obligeance de m'adresser pour de jeunes *Hadena*, et certes, il m'eût été impossible, je le reconnais, de voir en elles des *Caradrina*, genre dans lequel le Catalogue allemand a rangé l'*exigua*. En réalité, c'est, d'après Guenée, une Apamide.

Les chenilles qui m'étaient soumises n'étaient point toutes de la même grosseur; il y en avait de quatre tailles différentes, qui, selon toute probabilité, représentaient respectivement les 3e, 4e, 5e et 6e âges de l'état larvaire.

Chenille du 3e âge, entièrement rase, d'un vert jaunâtre, région dorsale paraissant plus foncée, à cause des mouchetures ou traits festonnés, d'un vert sombre, dont elle est couverte, surtout dans l'espace compris entre la sous-dorsale et la stigmatale; les lignes dorsale et sous-dorsales fines, de la couleur du fond et lisérées de vert sombre, stigmatale large et jaunâtre; le 2e segment porte de chaque côté, au-dessus de la stigmatale, une tache irrégulière noire : cette tache est caractéristique; trapézoïdaux indistincts; stigmates jaune pâle, cerclés de noir, tête et pattes écailleuses de la couleur du fond; pattes membraneuses complètes et égales. Cette chenille se retient à un fil en tombant.

4e âge. — Même aspect que précédemment, à part la tête, qui est noire, brillante, avec quelques mouchetures claires, et l'espace compris entre la sous-dorsale et la stigmatale, qui est beaucoup plus foncé, à cause des traits festonnés d'un vert sombre plus épais; la tache noire du 2e segment bien prononcée; on voit, en outre, après chaque stigmate, une petite tache blanche de forme arrondie. La chenille aime à se cacher sous les feuilles placées sur la terre; elle ne cherche pas à monter.

Pour les autres âges, les 5e et 6e, je renvoie au travail parfait de M. Millière cité plus haut.

Des plantes basses de genres fort différents (Oseille, Laiteron, Liseron, Mercuriale, etc.) ont été servies à ces chenilles : elles s'en sont très bien accommodées, elles les préféraient même à la Vigne. Je dois ajouter qu'elles ne consomment pas beaucoup.

J'ai vu déjà bien des espèces de chenilles, puisque ma collection de chenilles soufflées, commencée depuis si peu d'années, compte près de 1,100 espèces; mais je n'en connais point qui croissent avec autant de rapidité. L'état préparatoire à la mue dure à peine un jour, et, l'âge entier, pas même trois jours : de sorte que, quinze ou seize jours après sa sortie de l'œuf, la chenille est à sa taille et prête à se chrysalider.

M. J. Lichtenstein a noté, comme on l'a vu plus haut, la durée de l'état de chrysalide : huit à dix jours; à Boulogne, elle a été de onze jours pleins. Si les autres états, celui d'insecte parfait et celui d'œuf, étaient en rapport avec les précédents, toutes les six semaines cette *Laphygma* devrait avoir une génération nouvelle; mais il n'en est rien, car ces deux derniers états paraissent les plus longs en durée.

L'année dernière, au mois de mai, je reçus de M. Millière une ponte de *Laphygma exigua*, que, malheureusement, je n'eus pas l'occasion de voir éclore. Ce ne fut pas sans surprise que j'examinai ces œufs si petits dont le diamètre atteint à peine 1/3 de millimètre. Ils sont sphériques, légèrement *aplatis* au sommet et à la base, comme une sphère tournante l'est aux deux pôles (la forme qui a été donnée à l'œuf d'*exigua, Ann. Soc. ent. Fr.*, 1884, pl. 5, fig. 25, ne me paraît pas bien exacte); leur surface présente de toutes petites dépressions disposées en lignes longitudinales et formant des côtes nombreuses, 40 environ; enfin, ces œufs sont pondus en petits amas recouverts d'une bourre soyeuse analogue à celle qui entoure les pontes de plusieurs espèces de *Liparis* et de *Bombyx*. De là me vint le désir de voir une *exigua* ♀ vivante afin de l'examiner de près. Le hasard m'a bien servi : des chenilles de M. J. Lichtenstein, que j'avais laissées se chrysalider, il m'est éclos une femelle. J'allais la sacrifier pour la ponte, lorsque je m'aperçus que son abdomen était à peine plus gros que celui du mâle. Me souvenant alors d'avoir constaté déjà chez plusieurs femelles de Noctuelles que leur abdomen ne contenait aucun œuf formé à leur éclosion, je pensai que l'*exigua* pouvait être dans ce cas. Effectivement. J'observai, en outre, que l'extrémité de l'abdomen était garnie de nombreux poils soyeux gris et brunâtres, très fins, très serrés et se détachant très facilement. Tout s'expliquait.

Il résulte donc de ce qui vient d'être dit : 1° que la chenille de l'*exi-*

*gua,* au moins durant ses premiers âges, doit probablement vivre en petite société ; 2° qu'elle est essentiellement polyphage et que, de plus, elle peut vivre dans son jeune âge sur les arbres et les arbustes : elle est organisée pour cela ; 3° que l'*exigua-imago* n'éclôt pas insecte parfait dans le sens complet du mot : comme *Rhod. Rhamni,* certaines Lycénides, quelques Nymphalides et plusieurs Noctuélides, qui naissent ainsi, elle doit vivre en se nourrissant du suc des fleurs ou même de la rosée *(pascunt et rore cicadæ),* pendant un temps suffisant pour devenir apte aux fonctions de reproduction (j'estime ce temps à 20 jours environ); 4° que cette ponte recouverte de bourre, pour être protégée contre les destructeurs sans doute, doit avoir une durée d'incubation à peu près égale (ce temps doit être moins long pendant l'été); 5° que la durée de ses états d'insecte parfait et d'œuf s'oppose à la trop grande multiplication de cette espèce et par suite aux dommages qu'elle pourrait peut-être occasionner à l'agriculture.

D'après les renseignements fournis sur cette chenille, il faudrait lui assigner trois générations par an : une de printemps, une d'été et une d'automne.

M. J. Lichtenstein a mis sous cloche de verre plusieurs sujets ♂ et ♀ de l'*exigua* pour voir ce qu'il en adviendrait : les papillons sont tous morts au bout de 10 jours sans s'accoupler ni pondre. Le résultat de cette expérience, quoique négatif, corrobore cependant dans une certaine mesure l'opinion que j'émets sur l'*exigua-imago* et sa ponte.

Il est inutile, après ces considérations, de faire remarquer que le rôle de la bourre soyeuse qui recouvre les œufs d'*exigua* n'est assurément pas de les préserver du froid et de l'humidité, comme on se plaît tant à le dire et à le répéter pour des espèces trop superficiellement observées. Cette opinion, selon moi, n'est guère soutenable : j'en ai fourni les preuves, comme on peut le voir encore dans deux notes parues dans *le Naturaliste* des 1er et 15 septembre courant.

Selon Guenée, l'*exigua* ne devrait pas être la seule espèce à représenter en France le genre *Laphygma,* il faudrait y joindre la *Caradrina cubicularis.* Il y a cependant entre elles deux des différences bien essentielles. On peut s'en rendre compte en comparant les pontes, les chenilles et l'abdomen de la femelle de ces deux espèces.

Enfin, la présence de l'*exigua* en si grande quantité aux environs de Montpellier doit être rangée parmi ces apparitions plus ou moins périodiques d'espèces qui se montrent subitement en grand nombre, puis deviennent très rares ou disparaissent même ; phénomène dont les causes ne sont pas bien connues. L'*exigua,* d'ailleurs, n'en est pas à son coup

d'essai, car, en 1879, selon M. le Dr Lafaury, elle fut si commune dans les Landes qu'elle ravagea tous les maïs de la contrée; mais, depuis, elle n'a plus été revue.

— M. Henri Gadeau de Kerville adresse la note suivante :

La science possède de nombreuses observations relatives à la présence de *Gordius* et de *Mermis* dans la cavité viscérale de différents Arthropodes. Mais, en général, les noms spécifiques de ces Nématodes ne sont indiqués que d'une manière incertaine. Je ne crois donc pas inutile de faire connaître trois nouveaux exemples de ce parasitisme, d'autant plus que les hôtes ont été rigoureusement déterminés, et les parasites soigneusement étudiés par un spécialiste, M. A. Villot, de Grenoble.

1° J'ai reçu du Plantier (Charente) un *Lithobius forficatus* L., ♀, qui présente un *Gordius* presque entièrement sorti de son corps, mais dont l'extrémité caudale est encore engagée dans le tube digestif. M. Villot considère ce Nématode comme étant le *Gordius emarginatus* Villot, sans toutefois se prononcer d'une manière affirmative, car il n'a pas voulu extraire complètement ce *Gordius* pour examiner son extrémité caudale, où se trouvent les caractères distinctifs. — La présence d'un *Gordius* dans le corps d'un Myriopode est, je crois, un fait entièrement nouveau.

2° Mon excellent collègue de Rouen, M. H. Lhotte, m'a donné deux *Mermis* qu'il avait trouvés, au mois de juin 1885, dans le tube digestif de deux chenilles adultes de Géomètres, capturées dans la Seine-Inférieure. L'un est le *Mermis acuminata* Siebold, provenant d'une chenille d'*Ypsipetes sordidata* Fab.; et l'autre le *Mermis nigrescens* Dujardin (jeune individu), rencontré dans une chenille d'*Hybernia defoliaria* L. — M. Lhotte m'a dit que c'était la première fois qu'il observait des *Mermis* chez des chenilles, dont il a préparé des quantités considérables.

E. D.

---

## Bulletin bibliographique.

*Atti della reale Accademia dei Lincei*, 282e année, 1884-85. — Rendiconti, vol. I, fasc. 19. — Roma, 1885. ⊙

*Bulletin de l'Académie impériale des sciences de Saint-Pétersbourg*. Tome XXIX, 1884. Feuilles 31 1/2-38. Tome XXX. Feuilles 1-1/2 10. — Saint-Pétersbourg, 1885. ⊙

*Bulletin de la Société impériale des Naturalistes de Moscou*. Année 1884. n° 2. ⊙

N° 3. — Von Dr B. Dybowski. Neue Beiträge zur Kenntniss der Crustaceen-Fauna des Baikal-Sees. — Von Alex. Becker. Reise nach Chans kaja Stafka und zum grossen Bogdoberg; Beschreibung der *Mylabris melanura*-Larve; Verhinderung der Wasserchen darch *Cetonia aurata*; das Vorkommen verschiedener Insecten und Schmetterlings varietäten. — Moscou, 1885.

*Bulletin d'Insectologie agricole, journal mensuel de la Société centrale d'Apiculture et d'Insectologie,* 10e année, 1885. — N° 6 (juin), Paul Giraud. Les Pucerons des pêchers. — Séance du 20 mai. — E. Savard. L'*Aglia tau*, du hêtre. — Maurice Girard. La Trichie française et la Cicindèle champêtre (5 bois). — E. Savard. Le Puceron du blé. — N° 7 (juillet). — E. Savard. Le Prurigo du Rouget. — Maurice Girard. La Tordeuse verte. — J. Künckel d'Herculais. Abeilles solitaires et Mégachile du Rosier (10 bois). — Sériciculture en 1885; renseignements et mercuriales. — Séance du 17 juin. — Balbiani. La Destruction de l'œuf d'hiver du *Phylloxera*. — Maurice Girard. Le Grand Paon de nuit; papillon et cocon.

*Bulletin of the Museum of Comparative Zoology, at Harvard College,* vol. XI, n° 11, avec 4 pl. — Cambridge, july 1885. ⊙

*Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des sciences,* 2e semestre 1884, t. XCIX. Tables. — 2e semestre 1885, t. CI, nos 8 (24 août) et 9 (31 août). ⊙

*Feuille des Jeunes Naturalistes,* 15e année, n° 179 (1er septembre 1885). — Étienne Rabaud. Chrysalide d'*Euchelia Jacobeæ*.

*Horæ Societatis entomologicae rossicae, variis sermonibus in Rossia usitatis editae,* t. XVIII, 1884. — N. Chapochnikoff. Liste des Tenthredinides des environs de Lissino (en russe). — V. Chimbévitsch. Métamorphoses du *Systoechus nitidulus*, parasite d'un Orthoptère du genre *Stauronotus* (en russe). — O. Radoszkowsky : 1° Quelques nouveaux Hyménoptères d'Amérique (1 pl.); 2° Études hyménoptérologiques; 3° Fourmis de Cayenne. — N. Polétajoff. Sur les stemmates et leur faculté de vision chez les Phryganides (1 pl.) (en russe). — W. v. Hedemann. Beitrage II, zur Schmetterlings-Fauna Saint-Petersburgs. — Dr F. Morawitz : 1° *Anthidium Christophi* (nov. sp.); 2° *Stelis ruficornis*. — A. Selivanoff. Myriapodes de Russie (en russe). — J. Portschinsky : 1° Diptera europaea et asiatica nova aut minus cognita; 2° Sarcophilae Wohlfarhrti monographia (bois nombreux) (en russe). — G. Rybakow : 1° Neue Käfer-

Art aus Turkestan; 2° Neue Cassida-Art von Ost-Sibirien (2 bois). — W. Jakowleff. Hemiptera Heteroptera des Astrachanischen gebietes (en russe). — N. Erschoff. Deux espèces nouvelles de Rhopalocères de l'Asie centrale *(Satyrus Wilkinsi* et *Abramovi)* (en russe).

*Mémoires de l'Académie impériale des sciences de Saint-Pétersbourg,* VII^e^ série, tome XXXII, n° 13 (1884). ⊙

*Naturae Novitates,* 1885, n^os^ 13 à 16 (juillet et août). *

*Naturalista Siciliano (Il),* 4^e^ année, n° 12 (septembre 1885). — E. Ragusa : 1° Catalogo ragionato dei Coleotteri di Sicilia (suite); 2° Note lepidotterologiche. — P. Millière. Catalogue raisonné des Lépidoptères des Alpes-Maritimes (2^e^ supplément).

*Naturaliste (Le),* 7^e^ année, n° 16 (15 août 1885). — H. Lucas. Nouvelle note sur l'*Hypocephalus armatus* (bois).

N° 17 (1^er^ septembre 1885). — P. Chrétien. Note sur l'*Heliophobus Lolii (popularis).*

*Psyche, a Journal of Entomology, published by the Cambridge Entomolocal Club,* vol. 4^e^, n^os^ 129-131. — Jaguary-Marh, 1885. — Dimmock (Anna-Katherina). The Insects of *Betula* in North America. — Coquillet (Daniel-Williams). Systematic Position of the Genus *Apiocera.* — Scudder (Samuel-Hubbard). The Geological History of Myriopods and Arachnids. — The Double Role of the Sting of the Honey-Bee. — Hazlewood (F.-T.). Permanent Moating of Tracheæ of Insects. — Proceedings of Societies. — Bibliographical Record, n^os^ 3675-3787. — Entomological Items.

*Revue des travaux scientifiques, publiée par le Ministre de l'instruction publique,* tome V, n° 4, 1885. — E. O. Analyse des travaux entomologiques.

*Société entomologique de Belgique.* Comptes rendus des séances, série III, n^os^ 59-60. (Assemblées générale et mensuelle du 5 juin 1885.) — Matthews. Deux *Orthoperus* nouveaux. — Heylaerts (F.-J.-M.). Psychide nouvelle du genre *Kophene.* — Communications diverses.

N° 61. (Assemblée mensuelle du 4 juillet 1885.) — Sharp (D.). Note on the genus *Plagythmisus* Motsch. — Dugès (D^r^ Alfred). Note sur les changements de noms en histoire naturelle. — Preudhomme de Borre. Remarques au sujet d'un travail de M. Scudder, intitulé : *Winged Insects from a paleontological point of view,* et observations

sur les changements apportés par les entomologistes américains dans la classification générale des Insectes. — Communications diverses.

—

Brauer (Dr Friedrich). Offenes Schreiben als Antwort auf Herrn Baron Osten-Sacken's « Critical Rewiew » meiner Arbeit über die Notacanthen. Wien, 1883. *

Donckier de Donceel (H.). Liste des Sagrides, Criocérides, Clytrides, Mégalopides, Cryptocéphalides et Lamprosomides décrits postérieurement au Catalogue de MM. Gemminger et von Harold (Extrait des Mémoires de la Société royale des sciences de Liège, 2e série, t. XLI). — Bruxelles, 1885. *

Hall (James). Palaeontology. Lamellibranchiata. Monomyaria (Geological Survey of the State of New-York, vol. V, part. I). — 1 vol. gr. in-4° cartonné, avec 45 pl. lithogr. Albany, 1884. * ⊙

Lefèvre (Ed.). Exploration scientifique de la Tunisie. Liste des Coléoptères recueillis en 1883 par M. A. Letourneux. — Paris, 1885. *

Scudder (Samuel-H.). *Dictyoneura* and the allied Insects of the carboniferous epoch. (nov. gen.) (Extrait des Proceedings of the American Academy of arts and sciences, 1884. *

E. D.

## Séance du 23 septembre 1885.

Présidence de M. Ém.-L. RAGONOT.

*Nécrologie.* M. L. Buquet annonce que M. Jean Wankowicz, qui appartenait à la Société depuis 1865, est décédé à Minsk (Pologne), le 8 août dernier, dans sa 50e année.

*Lecture.* M. Henri Gadeau de Kerville adresse, par l'entremise du Secrétaire, un mémoire ayant pour titre : Évolution et Biologie des *Bagous binodulus* Herbst et *Galerucella nymphaeae* Linné.

*Communications.* M. Argod, de Crest (Drôme), transmet une note contenant la description d'une nouvelle espèce aveugle de Coléoptères de la division des Silphales :

Trocharanis (Reitter) Xambeui Argod. — Corps allongé, ovalaire, convexe, brun jaunâtre, couvert d'une pubescence soyeuse, jaune doré. Antennes grossissant légèrement vers l'extrémité, un peu moins longues

que le corps chez la ♀, le dépassant insensiblement chez le ♂; 1er article plus court que les autres, renflé vers l'extrémité. Dernier article des palpes maxillaires pubescent et se terminant en massue. Tête beaucoup moins longue que le prothorax; ce dernier est plus long que large chez le ♂, il l'est un peu moins chez la ♀. Côtés antérieurs du prothorax arrondis et rétrécis en dedans à la base qui est légèrement acuminée. La 2e moitié postérieure du prothorax offre sur les côtés une fossette allongée bien marquée. Angles antérieurs légèrement arrondis. Élytres oblongues-ovales atténuées vers l'extrémité et dépassant souvent de beaucoup l'abdomen, principalement chez les femelles. Strie suturale assez profonde, n'allant pas au-delà des trois quarts de la longueur des élytres, les suivantes très peu marquées, nulles sur les côtés externes. Pattes pubescentes, longues et grêles, à l'exception des tarses antérieurs du ♂ qui sont très dilatés; 1er article trapézoïdal allongé, 2e presque carré, 3e arrondi en forme de disque, plus petit que le 2e, lequel est plus étroit que le 1er; 4e triangulaire, beaucoup moins large que les précédents. Le 5e, grêle et très allongé, se termine par un crochet bifide. Les quatre premiers articles sont échancrés à la base. — Long. 4,5 à 4,7 millim.

Cette espèce, voisine du *Trocharanis Mestrei* Abeille, fait partie d'un nouveau genre créé par M. Reitter dans *Bestimmungs Tabellen der europäischen Coleopteren,* XII (1885), *Necrophaga.*

J'en ai capturé une dizaine d'exemplaires dans la grotte de Saint-Même (Isère). — Je dédie cette espèce à mon collègue et ami M. le capitaine Xambeu.

— M. G.-A. Poujade mentionne les faits suivants :

1° L'*Attacus Cynthia* Drury devient de plus en plus polyphage, à tel point qu'après avoir été considéré comme insecte utile, il menace de devenir un fléau pour les jardins. Ces jours derniers, M. Verlot, chef de l'École de botanique du Muséum, me fit voir des plantes de familles différentes sur lesquelles ont été trouvées un certain nombre de chenilles de ce Lépidoptère qui, en dépit des facultés qu'on leur a prêtées de discerner les affinités botaniques, s'en nourrissaient parfaitement. Ces plantes étaient : *Laurus camphora, Elæodendron orientale* et deux ou trois espèces de *Rhus,* du Cap. Enfin, M. Verlot a vu, dans un autre jardin, l'*Acer pseudoplatanus* dévoré également par cet insecte.

2° J'ai parlé dernièrement des chrysalides d'*Endromis versicolor, Sesia, Cossus,* etc., qui, au moyen des mouvements des arceaux abdominaux, montent à la surface des matières où elles sont renfermées

pour faciliter l'éclosion du papillon ; chez d'autres, au contraire, c'est le papillon lui-même qui, pour sortir, se fraye un passage au milieu de la terre. C'est ce que j'ai constaté pour les *Sphinx convolvuli, ligustri* et *Acherontia Atropos*. Les chenilles de ces Lépidoptères s'enfoncent assez profondément en terre et s'y construisent une loge plus longue que ne sera la chrysalide ; les parois de cette cavité ne sont pas garnies de soie, mais seulement comprimées et peut-être consolidées à l'aide d'un fluide visqueux. Le papillon sort de là sans entraîner sa chrysalide et chemine jusqu'au dehors, probablement par le même endroit où la chenille est entrée. Il est curieux de voir sortir de terre le *Sphinx convolvuli* avec sa longue trompe qu'il tient étendue de toute sa longueur jusqu'à ce qu'il ait trouvé un endroit pour grimper et faciliter l'accroissement de ses ailes.

3° Jusqu'à présent, les époques de la journée pendant lesquelles éclosent les Lépidoptères ont été peu mentionnées, et beaucoup éclosent à toutes les heures du jour, étant probablement assujettis à la température. J'ai constaté pour une soixantaine d'individus que la *Catocala fraxini* éclôt, du moins en captivité, entre neuf et onze heures du soir, à fort peu d'exceptions près, et, en tous cas, la nuit.

— M. J.-M.-F. Bigot présente les diagnoses de deux genres nouveaux de Diptères appartenant à la famille des *Ortalidæ :*

Genre TERETRURA (τερετρον—ουρα) (nov. mihi). — ♂. *Angusta, glabra. Fronte lata et conice prominula, ad apicem antennas gerente, facie valde obliqua, plana ; antennis modice elongatis, segmento 3° fere orbiculato et 2° subæquali, chæto nudo ; haustello brevi, palpis paululum dilatatis ; oculis rotundatis facie et fronte nudis, vertice macrochætis aliquibus utrinque gerente ; genis subtus angustatis, retrorsum paullo dilatatis ; scutello macrochætis sex instructo ; calyptris obliteratis, halteribus longis ; abdomine depresso, satis angustato, oviducto, abdomine bis longiore, lato, apice truncato, et superne longitudinaliter profunde canaliculato ; pedibus longis, gracilibus, nudis, coxis anticis elongatis ; alis longis, costa haud spinosula, vena longitudinali 2ª brevissime spinosula, cellula anali inferne parum acuminata ; clypeo thoracico macrochætis paucis utrinque munito.*

T. FLAVEOLA ♂ (nov. mihi). — Long. (præter oviductum) 8 mill. ; oviduct. 6 mill. — *Pallide fulva, oculis et haustello nigris, palpis pallide flavis, ab alis, utrinque, linea fusca usque ad scapula ducta ; abdomine fuscano ; alis pallide flavis.*

Chili. — 1 specim., ex mus. nostro.

Genre STICTOMYIA (στικτος—μυια) (nov. mihi). — ♂, ♀. *Generis* Platystomæ (Auctor.) *vicinum. Capite paullo disciformi, fronte lata, parum superne concava; genis inferne valde dilatatis; facie recta, bi-callosa, buccula parva*; *palpis latis, labris parum dilatatis; vertice macrochætis sparsis utrinque vix usque ad medium frontis instructo; pedibus nudis, incrassatis, seta tibiali præapicali parva; calyptris minutis; antennis fere sub ocularibus, capite multum longioribus, segmentis duobus primis minimis, 3° elongato, angusto, epistomate superante, chæto basali longo et basi brevissime tomentoso, oviducto paullo elongato, depresso, basi dilatato, apice angusto; alis vena prima longitudinali* (Rondani) *sursum incurva, secunda brevi et pariter forte incurvata, cum prima, vena parva, interposita et obliqua, juncta, haud perspicue spinulosis, 3ª, cum 2ª, vena quadam parva obliqua, similiter juncta, ante apicem alæ terminata, transversali externa versus medium cellulæ discoidalis posita, transversali interna leniter sinuosa, haud obliqua, et, apice quintæ transversaque externa, fere æquidistante, cellula anali basi dilatata et convexa, postea concava, apice valde acuminata, vena anali usque ad marginem alæ ducta, costa paullo spinosula.*

S. LONGICORNIS ♂, ♀ (nov. mihi). — Long. 5 mill. — *Nigro opaco; facie flavo obscuro pruinosa, maculis rotundatis, nigris, nitidis, subradicem antennarum locatis; fronte nigra, similiter tincta, nigro punctulata, præterea punctis sex nigris notata, genis cinereis, punctulatis; thorace sordide cinerascente, vittis duo obsoletis obscurioribus, et, omnino fusco punctulato, pleuris similiter pictis; halteribus testaceis, calyptris fuscanis; abdomine nigro, obscure granato; ♀, oviducto nigro; pedibus nigris, femoribus cinereo pruinosis, nigro punctulatis; tibiis intermediis et posticis flavo pallido bis annulatis, tarsis nigris, metatarsis elongatis, pallide testaceis et albido pruinosis; alis obscure cinereis, nigro-fusco, externe, satis late limbatis, et, undique, albido punctulatis.*

Mexique. — 8 specim., ex mus. nostro.

— M. Henri Gadeau de Kerville adresse la lettre suivante :

Ayant assisté au dernier Congrès de l'Association française pour l'Avancement des sciences, tenu à Grenoble du 12 au 20 août 1885, j'ai pensé qu'il serait peut-être utile d'indiquer aux membres de notre Société les travaux relatifs à l'Entomologie, que l'on a communiqués à la Section de Zoologie, dont j'étais le secrétaire. Voici les analyses, aussi brèves que possible, de ces différents travaux :

1° M. Félix Plateau, professeur à l'Université de Gand (Belgique), a

fait connaître les très intéressants résultats de ses expériences sur le rôle des palpes chez les Myriopodes et les Arachnides, expériences d'où il conclut, comme il l'avait déjà fait dans un mémoire sur le rôle des palpes des Insectes broyeurs, publié dans le Bulletin de la Société zoologique de France (ann. 1885, p. 67) : que les palpes des Articulés maxillés restent inactifs pendant la manducation, que leur suppression n'empêche pas ces animaux de trouver leur nourriture et de manger d'une façon normale, et qu'ils doivent être rangés dans la catégorie des organes conservés par atavisme, mais devenus inutiles.

Le même naturaliste a parlé des recherches expérimentales qu'il a entreprises sur la vision des Insectes, afin de savoir si ces animaux distinguent la forme des objets. Des expériences multiples et ingénieuses, faites sur un grand nombre d'Insectes de différents ordres, l'ont amené à conclure que les Insectes munis d'yeux composés ne distinguent pas ou distinguent très mal la forme des objets, résultat qui s'accorde bien avec les recherches théoriques de Sigm. Exner, publiées en 1855.

2° M. A. Sabatier, professeur à la Faculté des sciences de Montpellier, a exposé les résultats de ses savantes recherches sur la spermatogenèse chez les Crustacés Décapodes, et sur les cellules nutritives de l'ovaire des Insectes. Puis, à propos d'une communication de M. Émile Yung sur la cause de la sexualité chez les larves de Grenouilles, il a fait savoir qu'il avait entrepris, relativement au même sujet, une série d'expériences sur les Vers à soie, expériences qu'il se propose de continuer, et dont il publiera les résultats ultérieurement.

3° M. V. Lemoine, professeur à l'École de médecine de Reims, a donné de nombreux et intéressants détails sur l'Aspidiote du Laurier-rose (*Aspidiotus nerii* Bouché) et sur le Phylloxéra du Chêne à fleurs sessiles (*Phylloxera punctata* Licht.), qu'il a complètement étudiés au triple point de vue anatomique, physiologique et biologique. En outre, M. Lemoine a fait passer sous les yeux des membres de la Section une importante série de dessins, représentant les diverses formes de ces deux Hémiptères, à tous les états de leur développement.

4° M. G. Carlet, professeur de Zoologie à la Faculté des sciences de Grenoble, a indiqué, dans une intéressante communication, les résultats de ses recherches expérimentales sur le venin des Hyménoptères, sur ses organes sécréteurs, et sur le mécanisme de son expulsion.

5° M. H. Beauregard, aide-naturaliste au Muséum d'histoire naturelle de Paris, a fait connaître quelques particularités du développement de la Cantharide officinale, dont il a pu suivre l'évolution dans ses trois

phases bien distinctes, désignées par lui sous les noms de phases *estivale*, *hibernale* et *printanière*.

6° M. H. Nicolas, d'Avignon, a cité plusieurs faits relatifs à l'arrêt complet de développement de la larve, à l'instinct, et au parasitisme, chez les Hyménoptères.

7° Enfin, j'ai moi-même indiqué, dans une communication sur la Faune générale de la Seine et de son embouchure, les Arthropodes les plus intéressants que j'ai recueillis jusqu'alors dans ce fleuve, entre Rouen et le Havre.

E. D.

---

## Bulletin bibliographique.

*Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des sciences*, 2e semestre 1885, tome CI, n° 10 (7 septembre). — C. Vigier. Sur les Annélides pélasgiques de la baie d'Alger. — N° 11 (14 septembre. ⊙

*Entomologist's Monthly Magazine (The)*, vol. XXXII, n° 254 (juillet 1885). — E.-L. Ragonot. Revision of the British species of Phycitidae and Galleridae (suite). — Rew. W. W. Fowler. The *Nitidulidae* of Great Britain (suite). — O. M. Reuter. The European species of the *Clinocoris* Hahn, Stal (avec bois). — W. H. B. Fletcher. Description of new species of *Lithocolletis* bred from birch. — A male Locust devoured by a female. — W. L. Distant. Note on the Lepidopterous genus *Doleschallia*. — Note on a strange food of the larva of *Ephestia elutella*. — Variety of *Melanippe fluctuata*. — *Eudorea angustea* locally double broodel. — *Glycipterix oculatella* bred. — The Entomology of Turkistan. — *Berœa pullata* and *Crunœcia irrorata* bred. — *Tachys parvulus* Dej. a species now to Britain. — Note on *Synchita juglandis* and *S. mediolanensis; Hydradophaga* in salt water. — Coleoptera found in salt water. — Coleoptera on Snowdon. — P. Cameron. A synopsis of the British species of Cimbicidina, Hylotomina, Lophyrina, and Lydina (commencement).

N° 255 (août 1885). — P. Cameron. A synopsis of the British species of Cimbicidina, Hylotomina, Lophyrina and Lydina (suite). — E. L. Ragonot. Revision of the British species of Phycitidae and Galleridae, and synonymic list of the British species of Phycitidae ant Galleridae. — Arthur-G. Butler. On the true type of the Lycaenid genus *Pentila*. — W.-L. Distant. Description of a new species

of Cicadidae from Buenos-Ayres *(Proarna capistrata).* — Coleoptera in the Isle of Wight. — *Agapanthia lineaticollis* Don. near Lincoln. — *Acidota cruentata* Mann at Chiswick. — *Ægialia rufa* Fab. — Note on *Scolytus pruni* Ratz. and some attendants. — Description of the larva of *Hadena satura.* — What is the true *Chrysophanus Hippothae* of Linnæus ?. — On the occurrence in Britain of *Ornix fagivora* and *Nepticula Nylandriella,* two species probably new to our Fauna. — On the occurrence of *Trifurcula pallidella* near St. Albans, Herts. — On the larvæ of *Coccyx tædana* and *Euchromia flammeana* and *arbutana.* — Note on a new food plant of *Coleophora lineolea.* — *Coleophora vibicigerella* bred. — *Lepidostoma hirtum* bred. — Note on the genus *Achorotile* Fieb. — *Plusia chrysitis* with supposed fungoid growths on the head. — Rev. W.-W. Fowler. The *Nitidulidae* of Great Britain (suite).

N° 256 (septembre 1885). — Rev. W. W. Fowler. The *Nitidulidae* of Great Britain (suite). — E. Meyrick. An Ascent of Mount Kosciusko. — P. Cameron. A synopsis of the British species of Cimbicidina, Hylotomina, Lophyrina and Lydina (suite). — J. J. Walker. Notes on Coleoptera at Brandon, Suffolk. — *Abdera quadrifasciata,* and other Coleoptera in Kent. — Coleoptera at Tonbridge. — Coleoptera on Snowdon. — Coleoptera in Thanet. — *Stenolophus Skrimshiranus* at Lewisham. — *Chœrocampa nerii* at Hartlepool. — *Tinea picarella* bred. — Prolongation of Life in the Puppa of *Lycæna iolas.* — What is the true *Chrysophanus Hippothoë* of Linnæus ?. — The home of *Cidaria reticulata.* — *Ochsenheimeria vacculella.* — Assembling of *Butalis senescens.* — *Cordulia arctica* Zett. in the Schwarzwald (Baden). — A great swarm of *Hydropsyche instabilis* Curt. in Inverneshire. — Dead Humble-bees under Lime trees. — J. O. Westwood. Obituary : Henry Milne-Edwards.

*Naturaliste (Le),* 7e année, n° 18 (15 septembre 1885). — P. Chrétien. Note sur les œufs hivernants des Lépidoptères. — L. Austaut. Lépidoptères nouveaux d'Algérie *(Lycæna Theophrastes, Satyrus Fidia* var. *albonervosa, Vanessa polychloros* var. *erythromelas).* — Ch. Royer. Variétés chez les Lépidoptères. — Étienne Rabaud. Accouplement des Vanesses d'espèces différentes et du résultat de cet accouplement. — A. de Bormans. Matériaux sur la Faune de Tunisie. Orthoptères.

*Nouvelles Archives du Muséum d'histoire naturelle,* 2e série. Tome VI,

1er et 2e fascicules, 21 planches, 1883-1884. Tome VII, 1er et 2e fascicules, 21 planches, 1884-1885. 4 vol. gr. in-8°, offerts par le Ministère de l'instruction publique. ⊙

*Tijdschrift voor Entomologie uitgegeben voor de Nederlandsche Entomologische Vereeniging onder redactie Van Hasselt, Wulp et Everts.* = *Jaargang*, 1884-1885. Eerst et twede Alfevering. 1° *Verslag*. Diverses remarques entomologiques. 2° *Mémoires*. P.-C.-T. Snellen et Dr van Leeuwen Jr. Beschrijving van vier nieuwe soorten *(Teinopyga hamaeta, Potamophora Schlegelli, P. Hagenii, Pinacia pupillalis)* (1 pl. col.). — P.-C.-T. Snellen. *Lagoptera bivirgata*. — Le même. *Lepidoptera* van Celebes verzameld door Piepers *(Tineina)*, nov. gen. et sp. (3 pl. col.). — A.-J.-F. Fokker. Catalogus der in Nederland voorkomeade *Hemiptera* eerste gedelte *Hemiptera Heteroptera* (suite), *Capsidae* et *Anthocoridae*. — Van der Wulp. Exotische Diptera Eenige uitlandsche *Nemocera* (nov. sp.) (1pl. col.). — A.-W.-M. Van Hasselt. *Pelecodon* of *Calommata* (Arachnides) (1 pl. col.).

*Transactions of the American Entomological Society, and Proceedings of the Entomological section of the Academy of Natural Sciences.* Philadelphie.

Vol. XI, 1884, n° I. — Williston (Dr S.-W.). On the North American Asilidae (Dasypogoninae, Laphrinae), with a new genus of Syrphinae (2 pl.). — Ehlers (W.). Descriptions of new blind Bembidii (*Petrocharis*, nov. gen.). — Aaron (S. Frank). Description of new Psocidae in the collection of the American Entomological Society (1 pl.). — Smith (John-B.). Synopsis of the Apionidae of North America (1 pl.). — Casey (Thös.-L.). Revision of the Cucujidae of American North of Mexico (5 pl.).—Vol. XI, n° II.— Matthews (Rev. A.). Synopsis of North American Trichopterygidae. — Horn (George-H.). Notes on the Species of *Anomala* inhabiting the United States. — Le même. Synopsis of the United States species of *Notoxus* and *Mecynotarsus*. — Le même. Synopsis of the Philonthi of Boreal America. — Vol. XI, nos III et IV. — Edwards (W.-H.). Revised Catalogue of the Diurnal Lepidoptera of America North of Mexico. — Scudder (Samuel-H.). A Biographical Sketch of Dr John Lawrence Le Conte (portrait). — Proceedings septembre 1883-décembre 1884.

Vol. XII, 1885, n° I. — Leconte (John.-L.). Short studies of North American Coleoptera (n° 2e). — Horn (Georges-H.). A study of some genera of Elateridae of North America. — Williston (S.-W.). On

the North American Asilidae. — Smith (John-B.). Notes on the systematic position of some North American Lepidoptera (1 pl.). — Horn (Georges-H.). A study of the species of Cryptobium of North America (2 pl.). — Le même. Studies among the Meloidae (commencement).

*Verhandlungen der Kaiserlich-Königlichen Zoologisch-Botanischen Gesellschaft in Wien. Herausgegeben von der Gesellschaft.*

Jahrgang 1883, XXXIII Band. (21 pl.). Wien, März 1884. 1° *Sitzungberichte.* — Krauss (Dr H.). *Troglophilus cavicola.* — Braüer (Dr F.). *Hirmoneura obscura.* — Le même. *Colias maroccana* (Lép., nov. sp.) et *Doratopteryx* (Libell., nov. gen.) *afra* (2 bois). — 2° *Abhandlungen.* — Nörner (Dr C.). Beitrag zur Kenntniss der Milbenfamilie der Dermaleichiden (sp. nov. gen. *Dimorphus, Crameria* et *Pterocolus*) (2 pl.). — Drasche (Dr Richard v.). Revision der in der Nematoden-Sammlung des k. k. zoologischen Hofcabinetes befindlichen Original-Exemplare Diesing's und Molin's (7 pl.). — Mik (Josef). Dipterologische Bemerkungen. — Krauss (Dr Hermann). Neuer Beitrag zur Orthopteren-Fauna Tirols mit Beschreibung zweier neuer Pezotettix-Arten (3 bois). — Handlirsch (Adam). Beiträge zur Biologie der Dipteren (4 bois). — Brunner v. Wattenwyl (C.). Ueber hypertelische Nachahmungen bei den Orthopteren (1 pl.). — Mik (Josef). Fünf neue österreichiche Dipteren (4 bois). — Miller (Ludwig). Neue Coleopteren aus Griechenland. — Möscher (H.-B.). Beiträge zur Schmetterlings-Fauna des Kaffernlandes (nov. gen. et sp.) (1 pl.). — Drasche-Wartinberg (Freiherr Dr Richard). Nematoden aus *Testudo graeca* (1 pl.). — Kohl (Franz Friedrich). Neue Hymenopteren in den Sammlungen des k. k. zoolog. Cabinetes zu Wien (2 pl.). — Reitter (Edmond). Beiträge zur Pselaphiden und Scydmaeniden-Fauna von Java und Borneo (1 pl.). — Ganglbauer (Ludwig). Bestimmungs Tabellen der europäischen Coleopteren, VIII, Cerambycidae. — Nörner (Dr C.). Einiges über Cheletiden (2 bois). — Keyserling (Graf Eugen). Neue Spinnen aus Amerika, V, 1 (1 pl.).

Jahrgang 1884, XXXIV Band. — Voir page XCVIII.

Jahrgang 1885, XXXV, Band. I, Halbjahr (15 pl.). — *Abhandlungen.* Mik (Josef). *Cecidomyia Beckiana,* nov. sp. auf *Inula Conyza* D. C. (1 pl. et 4 bois). — Mayr (Dr Gustav). Feigeninsecten (3 pl.). — Schlertterer (August). Die Hymenopteren-Gattung *Gasterruption* Latr. (*Foenus* Aut.) (1 pl.). — Mik (Josef). Einige dipterologische

Bemerkungen. — Löw (Paul). Beiträge zur Kenntniss der Cicadinen. — Berg (C.). Ueber die Lepidopteren-Gattung *Laora* Walk.

—

Curò (Antonio). Saggio di un Catalogo dei Lepidotteri d'Italia. Parte prima. Rhopalocera et Heterocera (*Sphinges* et *Bombyces*). — Firenze, 1885. *

Hervé. Catalogue des Coléoptères du Finistère. Série I (Carabiques et Hydrocanthares). — Morlaix, 1885. *

Preudhomme de Borre (Alfred). — Matériaux pour la Faune du Hainaut. 2e et 3e Centuries (Carabiques et Hydrocanthares). — Bruxelles, 1885. *

E. D.

## Séance du 14 octobre 1885.

Présidence de M. Ém.-L. RAGONOT.

Son Altesse impériale le grand-duc Nicolas Michailovitch, de Russie, M. Édouard Brabant, d'Escaudœuvre (Nord), membres de la Société, et M. le Dr Gustave Sievers, de Saint-Pétersbourg, assistent à la séance.

*Nécrologie.* M. le Président fait part de la mort de M. Robin en ces termes :

J'ai le vif regret d'annoncer à la Société le décès de notre éminent collègue M. le Dr Charles Robin, sénateur, membre de l'Institut, de l'Académie de médecine, etc. M. Robin a succombé à une attaque d'apoplexie foudroyante, à Jasseron, département de l'Ain, où ont eu lieu ses obsèques. Notre collègue, reçu membre en 1849, était très attaché à notre Société, quoiqu'il n'ait publié qu'un petit nombre de mémoires dans nos Annales. En Entomologie, il s'occupait principalement des Acariens et Parasites de l'homme et des animaux. — Je crois être l'interprète de la Société en adressant à la famille et aux amis de M. Robin l'expression de nos regrets les plus sympathiques.

Après avoir entendu cette communication, la Société, à l'unanimité des voix, prie M. le Dr Al. Laboulbène de nous donner pour les Annales une notice sur notre savant collègue.

— M. le Secrétaire fait également connaître la mort de quatre autres de nos collègues :

1° M. Ducoudré, inspecteur d'Académie, membre de la Société depuis 1864, décédé à Angers (Maine-et-Loire), le 26 avril dernier;

2° M. Charles Lambin, officier d'instruction publique, admis au nombre de nos membres en 1870, décédé à Paris, le 8 octobre, à l'âge de 63 ans;

3° M. Antonio de Lacerda, de Bahia (Brésil), reçu en 1857, décédé, à l'âge de 51 ans, au commencement du mois d'août;

4° M. Gabriel Tappes, qui appartenait à la Société depuis 1856, décédé le 27 septembre dernier, à Batignolles-Paris, dans sa soixante-dixième année.

*Lecture.* M. C.-G. Thomson, de Lund (Suède), l'un de nos membres honoraires, adresse un mémoire intitulé : *Notes hyménoptérologiques*, 2e partie (genre *Mesochorus*).

*Communications.* M. René Goblet, Ministre de l'instruction publique, des beaux-arts et des cultes, envoie le programme du Congrès des Sociétés savantes qui se tiendra à la Sorbonne en 1886. — Dans la section des sciences naturelles et des sciences géographiques, les questions à traiter, relativement à l'Entomologie, sont les suivantes : 1° Étude du mode de distribution topographique des espèces qui habitent notre littoral; 2° Étude détaillée de la Faune fluviale en France; indiquer les espèces sédentaires ou voyageuses, etc.; 3° Examiner et discuter l'influence qu'exercent sur les Insectes les températures hibernales et leur durée plus ou moins longue; 4° Étude des Insectes producteurs du miel et de la cire.

— M. le Secrétaire annonce que le 2e trimestre de nos Annales pour 1885 est, dès aujourd'hui 14 octobre, mis à la disposition des membres.

— M. J.-M.-F. Bigot adresse la description d'un nouveau genre de Diptères :

DIMORPHOMYIA (δίμορφος—μυια), nov. gen. (mihi) Dipterorum, *valde ambiguum; caput* Syrphidorum *alasque certe* Muscidorum *exhibens; ad* Phasianidos *tamen mihi pertinere videtur.* — ♀. *Capite thorace parum latiore, compresso; fronte lata, oculos latitudine exæquante, superne plana, subtus valde conica et prominula; facie obliqua, forte carinata, subtus antennas valde concava, deinde prominula et uni callosa; dense et brevissime, præter carinam facialem, villosis; antennis abbreviatis, segmentis duo basalibus minimis, tertio orbiculari, chæto dorsali,*

*nudo; haustello rigido, epistomum superante, labris obliteratis, palpis? (invisis). Calyptris sat latis, squamma infera supera multum latiore. Alarum cellula basali interna minima, vena longitudinali quinta* (Rondani) *recte cubitata, deinde concava, postea leniter sursum incurvata, a quarta apice sejuncta, vena sexta usque ad marginem ducta, transversa externa obliqua, valde bis sinuosa et prope cubitum quinquæ inserta, cellula anali obtusa, minima. Abdomine brevi, lato, substricto, breviter et parce villosulo, macrochætis ad apicem tantum, sat numerosis, munito. Pedibus gracilibus, femoribus, subtus, tibiis, externe, parce sed omnino, macrochætis longis armatis.*

S. CALLIPHORIDES, ♀ (nov. sp. mihi).—Long. 7 mill.—*Antennis fulvis, segmento tertio nigro, chæto fulvido; occipite nigro fusco opaco, sat dense nigro villoso, facie flavido-pallido dense tomentosa, carina nigra, nitida, genis nigris, nudis; haustello nigro; thorace scutelloque nigro, chalybescente, pleuris ejusdem coloris, parum ante cinereo pruinosis, cicatrice subhumerali fulvida; abdomine superne chalybeo hyacintino nitido, utrinque parum albido pruinoso, basi, subtus obscure fulvido; pedibus nigris; macrochætis omnibus undique nigris; alis fere hyalinis, basi angustissime pallide cinereis.*

Mexique. — 1 specim. (ex mus. nostro).

— M. L. Bedel donne la liste de quarante Coléoptères recueillis par lui en Algérie et qui ne paraissent pas signalés jusqu'ici comme trouvés sur le continent africain :

*Necrophorus interruptus* Steph. (*fossor* Er.). — Forêt de l'Edough, près Bône. — Les exemplaires algériens sont identiques à ceux de l'Europe tempérée.

*Dasycerus sulcatus* Brongn. — Forêt de l'Edough, très rare.

*Teredus cylindricus* Ol. (*nitidus* F.). — Forêt de l'Edough.

*Kisanthobia Ariasi* Robert. — Forêt de Teniet-el-Had (province d'Alger), un exemplaire fortement mutilé (par un oiseau ?), mais encore vivant.

*Anthaxia confusa* Lap. — Teniet-el-Had, probablement sur des *Juniperus*.

*Agrilus hyperici* Creutz. — Edough, clairières près de Bugeaud, sur les *Hypericum*, en juin.

*Dromaeolus barnabita* Villa. — Forêt de l'Edough, un exemplaire en battant une branche de *Quercus Mirbecki*; mai.

*Dirrhagus pygmaeus* F. — Forêt de l'Edough, un exemplaire, en juin.

*Dryophilus densipilis* Abeille. — Coteaux autour d'Alger, en battant les buissons (lentisques, etc.); février, mars.

*Hedobia angustata* Ch. Bris. — Ravin de Misserghin (près Oran); nous l'avons, M. Ch. Brisout de Barneville et moi, constamment trouvé en battant les rameaux morts du caroubier (*Ceratonia siliqua* L.), dans les premiers jours de mai.

*Ptilinus costatus* Gyll. — Forêt de l'Edough, un mâle, en battant une grosse branche de châtaignier.

*Ochina hederae* Müll. — Edough. — Nous l'avons, M. Grilat et moi, pris en grand nombre sur les vieux lierres.

*Aspidophorus orbiculatus* Gyll. — Forêt de l'Edough, un exemplaire.

*Tetratoma Baudueri* Perris. — Daya, sur un tronc de chêne. — M. Ch. Brisout de Barneville l'a pris dans la forêt de Teniet-el-Had, sur le chêne également.

*Abdera griseoguttata* Fairm. — Forêt de l'Edough, très commun, avec l'*A. quadrifasciata* Curt., sur les branches mortes du *Quercus Mirbecki*.

*Ischnomera (Asclera) xanthoderes* Muls. — Forêt de Teniet-el-Had; assez commun au printemps. Se tient souvent sur de grandes Ombellifères à fleurs jaunes, mais doit se développer dans le *Cedrus atlantica*.

*Sitona regensteinensis* Herbst. — Edough, sur les genêts, un exemplaire.

*Hypera Vuillefroyana* Cap. — Lac de Misserghin, en nombre, au collet des *Suaeda;* avril, mai.

*Rhynchaenus (Orchestes) quercus* L. — Forêt de Teniet-el-Had, sur les feuilles de *Quercus Mirbecki*.

*R. irroratus* Kiesw. — Forêts du Tell (de Tlemcen à Bône), sur les chênes.

*Rhamphus pulicarius* Herbst (*flavicornis* Clairv.). — Misserghin; Teniet-el-Had; sur les feuilles des saules; Edough, sur les feuilles des cerisiers.

*Ceuthorrhynchus (Allodactylus) exiguus* Ol. — Edough; commun.

*C. (Coeliastes) lamii* F. — Teniet-el-Had; Edough; au bord des ruisseaux.

*C. (Phrydiuchus) topiarius* Germ. — Tlemcen, Magenta, Daya (province d'Oran), au collet d'un *Salvia* à feuilles cotonneuses; en hiver.

*C. aeneicollis* Germ. — Teniet-el-Had.

*C. Grenieri* H. Bris. — Environs d'Alger et Teniet-el-Had, sur des Crucifères.

*Rhinoncus pericarpius* L. — Edough, au bord d'un ruisseau.

*Coryssomerus capucinus* Beck. — Tlemcen ; Teniet-el-Had ; au collet des *Anthemis*.

*Balaninus pellitus* Bohem. — Forêt de l'Edough, sur le chêne.

*Mesites cunipes* Bohem. — Tlemcen, au bord d'un ruisseau, dans du bois de saule ou de peuplier.

*Rhyncolus reflexus* Bohem. — Forêt de l'Edough ; dans l'aubier vermoulu d'un vieux chêne.

*Platypus cylindrus* F. — Forêt de l'Edough, au vol, autour des tas de bois.

*Choragus Grenieri* Ch. Bris. — Edough, en battant des piquets de chêne ; en mai.

*C. piceus* Schaum. — Avec le précédent.

*Prionus coriarius* L. — Forêt de l'Edough, en juillet.

*Leptidea brevipennis* Muls. — Forêt de l'Edough ; éclos d'un rameau mort de *Quercus Mirbecki*, en même temps que le *Pseudomyrmecion ramalium* Bed.

*Gracilia minuta* F. — Ravin de Misserghin, en grand nombre sur les rameaux morts des caroubiers ; Edough, sur le saule.

*Clytus antilope* Zett. — Forêt de l'Edough, courant sur les tas de bois renfermant des morceaux de cerisier (M. Grilat et moi) ; mai, juin.

*Anaglyptus gibbosus* F. — Edough, dans un verger, un seul exemplaire.

*Monolepta erythrocephala* Ol. — Tlemcen, au bord des ruisseaux.

— Le même membre fait passer sous les yeux de la Société divers Coléoptères rares de Barbarie : *Calosoma inquisitor* L., variété de très grande taille, entièrement d'un beau vert en dessus, comme la var. *viridula* Kr., et trouvée, avec le type habituel, à Teniet-el-Had ; *Cymindis canigoensis* Fairm.-Lab. et *Trachys reflexa* Gené, tous deux des montagnes de Teniet-el-Had et de l'Edough ; *Melyrosoma Blackmorei* Woll. (type unique), trouvé à Mogador par T. Blackmore ; *Pimelia malleata* Woll. (type), espèce très remarquable, du même groupe que *P. tuberculifera* Luc. (*dayensis* Muls.) et découverte par le Dr Hooker dans l'Atlas marocain (1) ; *Chrysomela edoughensis* Fairm., de Bugeaud ; etc.

— M. J. Bourgeois fait la communication suivante :

Le petit Malacoderme que je fais passer sous les yeux de la Société est certainement un des Coléoptères les plus curieux et les moins

(1) Ces deux types de Wollaston m'ont été généreusement offerts par M. Geo. Lewis, de Wimbledon. — L. B.

répandus de la faune asiatique. Découvert à Colombo (île de Ceylan) par Nietner, il a été décrit pour la première fois par Motschulsky (*Études entomol.*, VII, 1858, p. 65, ♀, et p. 122, fig. 17, ♂); cet auteur en fit le type d'un genre nouveau sous le nom de *Myrmecospectra*, que MM. Gemminger et de Harold modifièrent en celui de *Myrmecodes*. Mais ce dernier nom ne peut lui-même être maintenu, car il a été employé antérieurement par Latreille pour un genre d'Hyménoptères (1809). Je proposerai donc celui de *Myrmecophasma*, forme grammaticale du nom primitivement imposé.

Le *M. Nietneri* a été placé par Motschulsky parmi les Ptinides, mais ici le coup d'œil entomologique, d'ordinaire si sûr, du célèbre auteur russe, me paraît s'être trouvé en défaut. La vraie place de cet insecte est, à mon avis, parmi les Malachides, à côté des *Psiloderes*, eux-mêmes très voisins des *Troglops*. Je me propose de revenir, dans un travail plus étendu, sur les raisons qui militent en faveur de cette opinion, et me contenterai de mentionner provisoirement, outre une frappante analogie de faciès entre le *M. Nietneri* et les *Psiloderes*, le mode d'insertion des antennes, dont les torulus sont situés de chaque côté de la tête, en avant des yeux, caractère qui éloigne cet insecte de tous les Ptinides et lui est commun avec les Malachides.

Quant à penser à le rapprocher des Anthicides, tels que les *Formicomus*, qu'il rappelle également par sa forme générale, il n'y faut pas songer, car il présente des tarses pentamères, la tête ne s'amincit pas postérieurement sous forme de col, le pronotum la recouvre légèrement en dessus, etc.

— M. Aug. Sallé, à la suite de cette communication, fait remarquer que M. le Dr Horn (*Trans. Amer. Ent. Soc.*, t. X, p. 124, pl. VI, fig. 18 et 19, août 1882), ayant pu étudier un exemplaire du *Myrmecospectra Nietneri*, qui lui avait été communiqué par M. le Dr Hagen, pense que ce curieux insecte doit être placé près des *Collops*.

— M. H. Lucas communique la note suivante :

Les *Prionocalus cacicus* White, que je fais passer sous les yeux de mes collègues, proviennent des environs de Loja (Ecuador), où cette espèce a été rencontrée en assez grand nombre par notre collègue M. l'abbé Gaujon.

Ce Psalidognathide, encore très peu répandu dans les collections, varie beaucoup pour la taille, et ses caractères spécifiques ne sont pas sensiblement modifiés malgré les différences très grandes de ses dimensions.

En effet, il y a des individus qui atteignent en longueur 60 millimètres et d'autres qui mesurent à peine 30 millimètres; quant à la largeur, certains ont 30 millimètres et d'autres dépassent à peine 11 millimètres; voici les tailles intermédiaires en longueur et en largeur des individus que j'ai examinés : longit. 53, 45, 38; latit. 17, 15, 13, ♂. Je ne sache pas que cette observation ait été jusqu'à présent signalée par les auteurs, car White, auquel on doit l'établissement de cette coupe générique, *Ann. a Mag. of nat. Hist.*, t. XV, p. 109 (1845), ne mentionne pas ces différences dans l'exposé des caractères spécifiques des espèces comprises dans ce genre. J'ajouterai que les fémurs des pattes de la troisième paire dépassent les élytres et l'abdomen chez les individus de diverses tailles que j'ai observés, et que les fémurs des autres paires de pattes sont plus ou moins renflés.

Quant à la femelle, dont je n'ai observé qu'un seul individu, elle égale en longueur 50 millimètres et en largeur 21 millimètres; les élytres, dans ce sexe, sont de la longueur de celles du mâle, mais plus larges; l'abdomen dépasse beaucoup les élytres, et les deux derniers segments sont étroits, tronqués, surtout le terminal; les fémurs des pattes de la troisième paire sont plus courts que ceux du mâle et ne dépassent pas les élytres.

Ce genre, dont la validité a été contestée par notre honorable collègue M. Reiche, *Ann. Soc. ent. Fr.*, p. 263 (1850), a été adopté par les auteurs, parmi lesquels je citerai Lacordaire, dans le tome 8e de son *Genera des Coléoptères*, p. 41 (1859), et MM. Gemminger et de Harold, dans leur *Catalogus syn. et system.*, p. 2754 (1872). Lacordaire fait remarquer que cette coupe générique est intermédiaire entre les *Psalidognathus* et les *Micropsalis*.

Cet insecte a été donné aux collections entomologiques du Muséum par M. l'abbé David, au nombre de sept individus, dont six mâles et une femelle.

— M. Éd. Lefèvre fait passer sous les yeux de la Société une boîte renfermant un certain nombre de Coléoptères provenant de Tunisie et qu'il a reçus de M. Adolphe Schaedelin, capitaine d'infanterie, aujourd'hui en retraite. Ils ont été récoltés exclusivement soit à Tabarka, soit aux environs d'Aïn-Draham, dans un rayon de 40 kilomètres environ. Ces insectes offrent un certain intérêt en ce qu'ils donneront une idée exacte de la faune coléoptérologique de ce petit coin de la Kroumirie.

Dès qu'il aura terminé de préparer et de nommer ces Coléoptères,

notre collègue en fera l'objet d'un travail qu'il offrira à la Société pour ses Annales.

M. Lefèvre ajoute que M. Schaedelin a recueilli également un grand nombre de Myriopodes, que M. Gadeau de Kerville a bien voulu se charger de faire déterminer par M. le professeur Robert Latzel, le savant spécialiste autrichien.

— Le même membre montre plusieurs coques renfermant des nymphes d'*Ateuchus sacer* L., malheureusement desséchées. Ces coques, en général de forme ovoïde et d'une dureté assez grande, ont été trouvées par M. A. Schaedelin sur les bords de la mer à Tabarka (Tunisie). Elles sont faites de sable, d'argile noire et de détritus végétaux agglutinés. Quelques-unes atteignent presque la grosseur d'un œuf de poule.

— M. Émile Gounelle, récemment arrivé de son voyage scientifique au Brésil, fait passer sous les yeux de la Société un grand nombre de boîtes contenant les nombreux insectes, principalement les Coléoptères, qu'il a été à même de recueillir.

— M. Leprieur fait la communication suivante :

J'ai l'honneur de faire passer sous les yeux de la Société des *Cetonia squalida*, *Amphicoma bombylius* et des *Julodis*, provenant de la Kroumirie, qui m'ont été confiés par M. Lefèvre, dans le but d'essayer, sur ces insectes velus et défraîchis, l'action du procédé de M. Reitter, dont j'ai donné connaissance dans le courant de l'année dernière.

Le résultat, comme on peut s'en assurer, ne laisse, absolument rien à désirer, et les *Julodis* surtout, sauf la poussière qui a disparu, sont d'une remarquable fraîcheur.

Je crois devoir rappeler que, en dernière analyse, le procédé consiste à laisser les insectes dans l'aloool jusqu'à ce que le liquide ne se colore plus et à les placer, en sortant du flacon, au milieu d'une masse de sciure de bois où ils restent vingt-quatre heures.

— M. J. Lichtenstein communique la note suivante :

Dans le groupe des Aphidiens, on n'a guère qu'à se baisser pour trouver du nouveau, et j'ai bien une vingtaine d'espèces, que je crois nouvelles, à décrire quand j'en aurai le loisir ; mais je voudrais immédiatement en faire ressortir quelques-unes que soit leur forme, soit leur habitat rendent particulièrement remarquables. — Tel est le cas du Puceron du Tamarix, *Aphis tamaricis* Licht., dont j'ai trouvé une colonie composée de *pseudogynes* ou fausses femelles agames, paraissant

en septembre et pondant des jeunes qui, *en partie*, prennent des ailes ou restent aptères, comme leurs parents.

Ce Puceron se distingue de tous ses congénères en ce que la partie terminale effilée du sixième article des antennes (que l'on est convenu d'appeler le septième article des antennes) est plus courte que sa base, c'est-à-dire que le sixième; caractère commun aux aptères et aux ailés, et qui suffit pour différencier l'*Aphis tamaricis* de tous les autres *Aphis* que je connais. — L'aptère est vert cendré velouté, avec nectaires et queue blancs. L'ailé a le thorax noir, l'abdomen vert, nectaires blancs, queue brune. Les nectaires ont 10 centièmes de millimètre et la queue 6.

Le *Tamarix* ne figurait pas encore parmi les végétaux attaqués par les Pucerons, et l'*Aphis tamaricis*, qui s'applique contre les branches, joue, à s'y méprendre, par sa couleur verte, le rôle des petites feuilles imbriquées de cet arbuste. Sans les Fourmis *(Lasius)*, je ne l'aurais jamais trouvé.

Il est remarquable de voir combien tous les insectes du *Tamarix*, depuis l'élégant Charançon *(Coniatus)* jusqu'au charmant Lépidoptère à chenille verte et blanche *(Macaria aestimaria)* imitent les couleurs du joli feuillage sur lequel ils vivent. Il y a aussi deux Homoptères, une Cicadelle et un Capside, qui circulent dans le feuillage léger et se confondent avec lui par leur forme allongée et leur couleur verte : c'est la *mimicry* des Anglais, généralisée et étendue à tous les habitants du même végétal.

— M. H. Lucas adresse la note qui suit :

En explorant, en août 1885, les environs de la Trinité (Orne), entre Irai et Beaulieu, j'ai rencontré, suspendue à une muraille, une chrysalide de *Papilio Machaon;* j'espérais obtenir l'insecte parfait que j'avais déjà vu voler aux environs de Beaulieu et de Saint-Maurice, mais j'ai été trompé dans mon attente ; en effet, au lieu d'avoir l'éclosion de cette belle espèce, je n'ai eu que des Hyménoptères parasites, appartenant au genre *Pteromalus*, que j'ai rapportés au *P. eminens* de Förster, de la collection de notre regretté collègue Giraud; j'en ai obtenu un assez grand nombre d'individus des deux sexes, et je ne sache pas que cette espèce, extrêmement agile, ait été, jusqu'à présent, signalée par les auteurs comme déposant ses œufs dans le corps de la chenille de cet Achalinoptère.

Il ne m'a pas été possible, pendant mon séjour dans l'Orne, de faire beaucoup d'observations, la sécheresse cette année ayant été excessive ;

cependant, je ferai remarquer qu'en parcourant la forêt du Perche pour me rendre au monastère de la Trappe, j'ai vu voler en assez grand nombre, sur les bords des fossés et dans les clairières de cette vaste forêt, les *Limenitis Sybilla* et *Camilla* de Fabricius ; j'ai remarqué que ces Nymphalides affectionnent particulièrement les parties sombres de ces grands bois et qu'elles aiment à se reposer sur la terre humide et dans le voisinage des ruisselets.

— M. Émile-L. Ragonot fait connaître une nouvelle espèce française de Microlépidoptère :

Coleophora amethystinella Rag. — Enverg. 14 mill. — ♂ et ♀. — Ailes supérieures étroites, un peu falquées sur le bord externe sous l'apex ; de couleur bronze cuivré, fortement teintées, surtout vers l'apex, de violet foncé. Deuxième article des palpes un peu squammeux par devant, les écailles dépassant légèrement la base du troisième article, qui est long, mince et aigu. Antennes du ♂ avec l'article basilaire élargi par des écailles violettes qui forment en dessous une touffe hérissée ; deuxième article un peu épaissi par des écailles violettes, mais lisses ; au delà, l'antenne est formée d'articles lisses, bruns jusqu'au milieu, puis, jusqu'à l'apex, les articles sont élargis, serratiformes, gris, faiblement annelés de noir. — La ♀ ressemble au ♂, mais elle est davantage teintée de violet et ses antennes sont épaissement garnies jusqu'au milieu d'écailles hérissées, qui sont de couleur vert bronzé très brillant à l'extrême base de l'antenne, violettes au milieu et d'un bleu noir au-dessus ; au delà, les articles de l'antenne sont serratiformes, bruns jusqu'au dernier cinquième de la longueur, ensuite blancs, faiblement annelés de noir en dessous.

L'*amethystinella* se distingue facilement des autres espèces du groupe à ailes métalliques par sa couleur violacée, la structure et la couleur des antennes.

Elle devra être placée entre *melilotella* Scott et *deauratella* Z.

Le ♂ a été pris à Cannes par lord Walsingham, qui me l'a obligeamment donné ; la ♀ a été capturée par M. Millière, qui a bien voulu me permettre de la décrire.

— M. Th. Goossens donne lecture d'une note sur les premiers états des Lépidoptères :

L'œuf du *Papilio Machaon* offre un précieux avantage pour l'observation : près d'éclore, il devient transparent. J'ai profité de ce qui nous

est offert pour essayer d'être indiscret; ce que j'ai pu surprendre, sans être bien important, me paraît devoir être indiqué.

Cet œuf, relativement gros, est lisse, et sa coquille est mince; sept jours après la ponte, voyant les œufs perdre leur opacité, je présumai qu'ils allaient éclore.

Placé sous le microscope, je vis, grâce à la demi-transparence, que la chenille était formée, qu'elle était contournée sur la paroi; elle me parut immobile; le dos et les flancs étaient chargés de monticules transparents, coniformes, surmontés chacun d'un pédoncule renflé en massue à son extrémité, ce pédoncule ayant à peu près la forme d'une baguette de tambour; mais, si la chenille semblait immobile, il n'en était pas de même de ces organes adhérents, ceux-ci étaient en mouvements continuels. Changeant l'œuf de position, je vis qu'il était plein d'un liquide incolore, et ne tardais pas à remarquer que le liquide diminuait; deux heures plus tard, il avait disparu; à ce moment, l'animal semblait placé en un globe de cristal.

Mais les organes qui m'avaient occupé ne bougeaient plus; je crus que la bête, ne pouvant supporter les examens, avait succombé : il n'en était rien. Une heure plus tard, un trou par éclat se déclara sur le flanc de l'œuf, le morceau du chorion était projeté à un centimètre environ; alors la chenille est sortie, puis, après un repos, elle est revenue vers la coque vide, elle en a mangé une partie, comme font les chenilles lentes des Rhopalocères, enfin elle s'est dirigée vers les feuilles.

La chenille du *Machaon,* que notre mémoire nous rappelle, épaisse, glabre, lisse, verte, était alors bien différente : c'était une chenille à fond noir, avec les mamelons tuberculeux brun clair, transparents, le pédoncule également transparent; la bête, ayant six organes semblables à chaque segment, paraissait sensiblement velue.

Le premier zoonite diffère des autres, il supporte un amas de boursouflures qui l'envahissent, excepté pourtant au milieu, où l'on peut voir une petite glande brun clair, bifide, embryon de ce tentacule caractéristique des chenilles de *Papilionidæ.*

Peu après, le pédoncule terminé en bouton parut s'atrophier; il prit la forme d'un poil raide et pointu, devint plus opaque, ensuite d'autres poils apparurent sur le mamelon, et la chenille, qui avait conservé une forme presque égale, encore peu renflée antérieurement, rappelait les chenilles des *Thais* à tubercules velus.

Il n'est pas nouveau de dire que les chenilles de *Papilio* ont des poils dans le jeune âge; nous avons remarqué que la très grande majorité des chenilles éclosent également avec des poils; il est des espèces qui

les perdent bientôt, mais beaucoup les conservent ; chez les unes, ces poils s'épaississent et deviennent des épines, d'autres deviennent velues, etc.

Mais, puisque ces appendices, terminés d'abord en boutons, ont changé de forme, il est permis de croire que leur premier rôle est terminé. Ne semble-t-il pas que leur mission était d'absorber le liquide de l'œuf, en faisant office de siphon ? Ce liquide, qui, peut-être, peut se comparer à l'amnios, doit servir à la chenille pour opérer son premier développement ; rien d'extraordinaire à ce qu'elle l'emmagasine, et alors les points trapézoïdaux verruqueux, plus ou moins tuberculeux, sur lesquels s'implantent les poils, ces points, dis-je, dont nous ne nous expliquons pas encore la présence, ont pu avoir leur utilité dans le jeune âge.

On cite souvent la chenille de l'*Aglaia tau* comme exemple, en Europe, d'une larve épineuse pendant les premiers âges ; le fait, certes, impose l'intérêt ; il semble juste de dire que les chenilles de *Papilio* offrent un intérêt égal : si les épines sont moins longues, elles sont de beaucoup plus nombreuses.

Après chaque mue, cette chenille se retourne lentement et se met en devoir de manger sa dépouille devenue inutile. C'est vraiment surprenant de voir sa précipitation : elle attaque d'abord la tête, qui bientôt a disparu, puis, par sa bouche, lâche une goutte de salive, et entame les segments ; elle a parfois un arrêt quand se présente une épine, arrêt de peu de durée : tout disparaît en dix ou quinze minutes ; et si l'on inquiète cette chenille, avant ou après l'opération, l'appendice sort aussi grand ; il est donc peu probable qu'il ait fourni la salive. Il est à remarquer qu'après ce copieux repas, la chenille ne laisse pas tomber d'excréments, ce qu'elle eût fait avec un équivalent de feuilles. N'est-ce là la cause de l'intestin vide ?

A la dernière mue, les poils disparaissent complètement, et les mamelons coniques ne sont plus visibles que sous l'apparence de taches orangées, telles que nous les connaissons. A l'intérieur de la chenille, à la base de ces mêmes taches, on peut voir encore, incomplètement atrophiées, des glandes qui ont dû être plus volumineuses aux premiers âges de la chenille.

En suivant le développement de l'œuf de ce *Papilio*, mon désir était de surprendre l'utilité de cette corne tentaculaire ; j'espérais lui trouver une fonction dans le jeune âge de la chenille : je n'y ai pas réussi, mais j'ai pu faire une remarque que je n'avais pas faite encore.

Si l'on examine l'évolution complète des *Papilionidæ*, dont les che-

nilles possèdent cet appendice, on ne trouve rien qui ne se présente chez les autres Rhopalocères ; mais, si l'on compare les chenilles de *Papilio*, *Thais*, Parnassiens, avec celles des autres groupes, il est facile de constater et de faire vérifier une différence importante.

Les chenilles à appendice placé sur le premier segment n'ont pas la vésicule rétractile que nous savons placée entre la bouche et la première paire de pattes écailleuses (Th. Goossens, *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1869). Cette vésicule me semble toujours être une glande salivaire dont la bête se sert pour humecter la feuille tenue entre ses pattes. Pourquoi les chenilles à tentacules n'ont-elles pas cet organe ?

Si, ayant vidé complètement la chenille, on la retourne comme un gant, il est alors presque facile de constater la glande buccale et ses canaux ; mais, chez cette espèce, rien n'indique une expansion à l'extérieur ; tandis que, des ganglions cérébroïdes, placés sur l'œsophage, il semble qu'une expansion produit l'appendice bifide.

En résumé, les chenilles de Rhopalocères possèdent : ou le tentacule bifide ou la vésicule découverte par Bonnet.

Ensuite, le plus grand nombre des chenilles ont des poils dans le jeune âge ; ces poils, nous venons de le voir d'après l'étude de cette espèce, ont servi à absorber le liquide qui était dans l'œuf au moment de l'éclosion ; alors on peut soupçonner le rôle des points cornés qui protégeraient d'abord les réservoirs, changeant de mission pour certaines espèces et devenant, quant à présent, sans utilité pour d'autres.

— M. Maurice Girard présente les 8e et 9e séries de ses bons points instructifs d'entomologie, avec la collaboration de M. A. Clément pour les figures en lithochromie (Hachette et Cie éditeurs). Il regarde comme devant intéresser particulièrement les habitants des campagnes, l'histoire détaillée, en quatre sujets, des mœurs des Fourmis, et celle si utile des métamorphoses du papillon et des destructions de nos vignobles par la Pyrale de la vigne, *Œnophthira Pilleriana* Duponchel.

*Membres reçus.* M. Bertrand, de Consenvoye (Meuse), qui s'occupe d'Entomologie en général, présenté par M. Édouard Lefèvre. — Commissaires-rapporteurs : MM. Bourgeois et Poujade. (Reçu pour 1886.)

— M. l'abbé Gaujon, lazariste, professeur au séminaire de Loja (Équateur), qui s'occupe d'Entomologie en général et principalement des Insectes de l'ordre des Coléoptères, présenté par M. L. Buquet, au nom de MM. Ch. et René Oberthür. — Commissaires-rapporteurs : MM. Fairmaire et Leprieur. (Reçu pour 1885.) E. D.

## Bulletin bibliographique.

*Atti della Reale Accademia dei Lincei*, 282e année, 1884-1885. — Rendiconti, vol. I, fascic. 20 et 21. ⊙

*Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des sciences*, tome CI. — N° 12 (21 septembre 1885). ⊙ — N° 13 (28 septembre 1885). JOANNÈS CHATIN. Sur la mandibule des Hyménoptères. — N° 14 (5 octobre 1885). ⊙

*Entomologist's Monthly Magazine (The)*, n° 257 (octobre 1885). — H. T. STAINTON. The Metallic green species of the genus *Coleophora*. — Descript. of a new *Gelechia* from our salt marshes : *G. tetragonella*. — W. BUCKLEY. *Choerocampa celerio* in Staffordshire. — C. G. BARRETT. On the *Hyponomeuta* of the apple. — L. DE NICÉVILLE. Reply to Mr. Butler's paper « On the distinctness of *Aulocera Scylla* from *A. brahminus* ». — G. T. PORRITT. Descript. of the larva of *Pterophorus Bertrami*. — E. MEYRICK. On Lepidoptera from Saint-Vincent. — W. EAGLE CLARKE. *Heliothis peltigera* in Yorkshire. — REV. A. MATTHEWS. On the british species of *Orthoperus*. — A. G. BUTLER. What is the true *Chrysophanus Hippothoë* of Linneus ? — FRANK E. BEDDARD. *Sphinx convolvuli* in Regent's Park. — R. C. R. JORDAN. *Sphinx convolvuli* in South Devon. — J. J. WALKER. *Colias Edusa*, etc., at Portland. — C. G. BARRETT. Lepidoptera on stone walls and rocks. — Curious performance of a *Noctua*. — Food of *Peronea caledoniana*. — H. T. STAINTON. On the clothing of the pupae in the genus *Hyponomeuta*. — E. PARFITT. Note on pulsation in the larvae of *Acronycta psi*. — W. H. B. FLETCHER. *Nepticula assimilella*, Zell., a species new to Britain. — W. F. JOHNSON. Strange locality for *Carabus monilis*. — THEODORE WOOD. Experiments with Bruchus-infested beans. — Further note on *Adelops Wollastoni* and *Anommatus 12-striatus*. — Note on *Batophila aerata* Marsh. — G. A. LEWCOCK. Coleoptera at Rainham, Surbiton, etc., in 1884-1885. — H. T. SIMS. *Reduvius personatus* at Lincoln. — J. W. DOUGLAS. Hemiptera at Lewisham. — E. SAUNDERS. Hymenoptera at Chobham in August. — P. CAMERON. A synopsis of the British species of Cimbicidina, Hylotomina, Lophyrina and Lydina (continued.).

*Feuille des Jeunes Naturalistes*, 15e année, n° 180 (1er octobre 1885). — COMMUNICATIONS : Habitat des Cloportides. — *Orgya antiqua*. — *Callicnemis Latreillei*. — *Podabrus lateralis*.

*Naturaliste (Le)*, 7e année, n° 19. ⊙

*Nova Acta Academiae Caesareae Leopoldino-Carolinae germanicae naturae curiosorum.* — Tome 44. Dr O. Taschenberg. Die Mallophagen mit besonderer Berücksichtigung der von Dr Meyer gesammelten Arten systematisch bearbeitet (7 pl.). — Dr H. Dewitz. Beschreibung von Jugendstadien exotischer Lepidopteren (2 pl.). — Tome 45. ⊙ — Tome 46. Dr E. Adolph, Zur Morphologie der Hymenopterenflügel ; Zugleich ein Beitrag zu den Fragen der Speciesbildung und des Atavismus (6 pl.).

*Proceedings of the Royal Society,* vol. XXXVIII, n° 238. ⊙

*Revue des travaux scientifiques,* publiée par le ministère de l'instruction publique. — Tome V, n° 5. E. O. Analyse de divers travaux entomologiques parus en 1882-83-84. — N° 6. E. O. Analyse de divers travaux entomologiques parus en 1884.

*Société des amis des sciences naturelles de Rouen.* — Compte rendu annuel par H. Gadeau de Kerville, 1884.

*Société entomologique de Belgique.* — Compte rendu des séances. Séance du 5 septembre 1885. — E. Simon. Matériaux pour servir à une faune arachnologique de la Nouvelle-Calédonie (2e mémoire). — Léon Becker. Catalogue des Arachnides de Belgique, revision des espèces belges de la famille des Theridionidae. — Bergé. Note sur la coloration des téguments chez les insectes et spécialement chez les Coléoptères.

—

Gadeau de Kerville (Henri). Aperçu de la faune actuelle de la Seine et de son embouchure (depuis Rouen jusqu'au Havre). — Le Havre, 1885. (Extr. du 2e vol. de *L'Estuaire de la Seine,* par G. Lennier.) *

— Compte rendu de la 23e réunion des délégués des Sociétés savantes à la Sorbonne, 1885 (Sciences naturelles). Rouen, 1885. (Extr. du Bullet. de la Soc. des amis des sciences nat. de Rouen, 1er semestre 1884.) 80 p., 3 pl. n., 1 pl. col. *

— Mélanges entomologiques, 3e mémoire (1er et 2e semestres 1884). Rouen, 1885. (Extr. du Bullet. de la Soc. des amis des sciences nat. de Rouen, 2e semestre 1884.) 76 p. *

— Note sur les Crustacés Schizopodes de l'Estuaire de la Seine, suivie de la description d'une espèce nouvelle de *Mysis,* par M. G. O. Sars. Rouen, 1885. (Extr. du Bullet. de la Soc. des amis des sciences nat. de Rouen, 1er semestre 1885.) 1 pl. n. *

Girard (Maurice). Bons points instructifs (Insectes), 8e et 9e séries. *

A. B.

## Séance du 28 octobre 1885.

Présidence de M. Ém.-L. RAGONOT.

*Lecture.* M. L. Fairmaire dépose sur le bureau un mémoire ayant pour titre : *Note sur les Coléoptères recueillis par M. Laligant à Obock,* et qui lui ont été communiqués par notre collègue M. Dollé.

*Communications.* M. J. Lichtenstein offre, par l'entremise du Secrétaire, la 1re partie de l'ouvrage sur les Pucerons qu'il vient de publier à Montpellier.

Dans ce travail, l'auteur donne le *Genera des Aphidiens,* réservant pour une seconde partie la description des espèces. Ce volume comprend huit chapitres : 1° Bibliographie générale ; 2° Liste des espèces décrites, disposées alphabétiquement et au nombre de 718 ; 3° Classification, principalement d'après Passerini, comprenant 58 genres, placés dans 7 tribus et comprenant les noms de toutes les espèces déjà connues ou encore inédites ; 4° Flore, ou liste des végétaux avec les noms des espèces de Pucerons qui les attaquent ; 5° Généralités indiquant les caractères servant à la classification ; 6° Biologie, surtout développement et mœurs ; 7° Classification naturelle renfermant des considérations générales : *a.* sur les familles à vie souterraine et à forme ailée inconnue (Genres : *Trama, Parocletus, Forda, Rhizobius* et *Tychea*); *b.* sur les familles à vie aérienne, au moins en partie, et à formes ailées connues (Tribus : *Phylloxériens, Chermésiens, Pemphigiens, Schizoneuriens, Lachniens* et *Aphidiens*); 8° Chasse et collection. — Quatre planches en chromolithographie, relatives à diverses espèces de Pucerons du peuplier, accompagnent cet ouvrage, que l'auteur présente pour le prix Dollfus.

— M. V. Signoret communique la note suivante :

Nous présentons à la Société, de la part de M. Ratte, une note publiée dans les *Proceedings of the Linnean Society of New South Wales,* 1885, sur les larves et l'habitation de quelques Aphrophorides australiens, et il nous semble intéressant d'en donner une courte analyse.

Tout le monde connaît en Europe les espèces de crachats qu'on remarque sur les branches de divers saules ou autres plantes, et dans lesquels on trouve des larves de nos différents *Aphrophora.* Quelques espèces exotiques en présentent une grande quantité, d'un liquide clair : ainsi, l'*A. Goudoti,* de Madagascar, émet en une demi-heure, pour une soixantaine d'individus, l'équivalent d'une bouteille d'eau. Mais, en Australie, certaines larves construisent des espèces de cornets ou de coquilles plus ou moins solides et ressemblant à des tubes de Serpules. On les

trouve en assez grand nombre dans les environs de Sydney, sur divers *Eucalyptus ;* enfin, récemment, sur des branches de Gommiers, à Hunter River, on a découvert des tubes affectant la forme hélicoïde. Dans ces derniers, les larves sont placées horizontalement, mais, dans les tubes droits, en forme de cornets, elles se tiennent la tête en bas, et, par conséquent, éloignées de l'ouverture, afin de sucer la sève de la plante.

Ces détails, peu connus, pourront avoir quelques titres à être publiés dans notre *Bulletin,* d'autant plus que nous possédons depuis une dizaine d'années un exemplaire des types représentés dans la planche 69, figures 4 et 5, du travail de l'auteur cité plus haut, et que nous devons à l'obligeance de M. Mac Lachlan, qui les avait reçus de M. le Dr Bancroft, de Brisbane (Queensland), et récoltés sur des *Eucalyptus.*

Dans le même ordre d'idées, nous faisons passer sous les yeux de nos collègues une autre espèce d'Hémiptères dont nous avons parlé en 1879, Bulletin, page LXXXV, que nous avons appelée *Spondyliaspis,* et qui représente une coquille sous laquelle vit une larve dont nous ne connaissons pas l'insecte parfait. Ce genre, représenté par plusieurs espèces, vit sur l'*Eucalyptus.* La larve présente des antennes de huit ou neuf articles et quatre moignons d'élytres, et, par cela même, s'éloigne des Coccides, auxquels nous avions tout d'abord pensé. Malgré notre première note, nous n'avons pas entendu parler de ce genre qui nous paraît remarquable et assez commun, puisque sur un seul fragment de feuille nous comptons une quarantaine d'exemplaires du *Spondyliaspis Bancrofti,* dont nous avons déjà donné la diagnose, loc. cit., page LXXXVI : Longueur de la coquille 2 1/2 mill., largeur 2 mill.; longueur de l'insecte vivant dessous 1 1/2 mill. — *Eucalyptus,* Dawson River, Brisbane. — L'aspect de ces coquilles est d'un corné rugueux, d'un jaune varié de brun, et elles présentent dans les plus grands exemplaires neuf côtes et trois ou quatre dans les plus petits ; celles-ci ne se prolongeant pas au-delà de la circonférence qui n'offre que des angles à l'extrémité des côtes, qui sont mutiques et rugueuses. — Les insectes sont de deux états : les uns présentent huit articles courts aux antennes, les autres neuf articles plus longs, et tous offrant, même les plus petits, des moignons d'élytres et d'ailes. Ils sont d'un jaune brun, avec les antennes, les pattes, le rostre, deux plaques de filières ventrale et dorsale, et l'extrémité de l'abdomen, noirs.

— Le même membre signale une grave erreur typographique, qu'il ne peut s'expliquer et qui s'est glissée dans son mémoire sur les Cydnides :

A la page 33 des Annales de 1881, au commencement du tableau des

genres, on lui fait dire : 1—58, *Pas de points piligères sur la tête et le prothorax...* CYDNIDES, au lieu de : *Des points piligères sur la tête et le prothorax...* CYDNIDES; caractères qui doivent être opposés à ceux des SÉHIRIDES (loc. cit., p. 36) : 58—1. *Pas de points piligères.*

— M. L. Fairmaire donne la description de trois nouvelles espèces de Coléoptères :

1° PHYLLOGNATHUS ? PAULSENI. — Long. 12 à 13 mill. — *Ovatus, valde convexus, rufo-castaneus, subtus longe rufo-villosus, capite parvo, inæquali, antice paulo reflexo, prothorace transverso, elytris parum angustiore, lateribus rotundato, sat grosse punctato, elytris parum profunde punctato-striatis, intervallis fere lævibus, 2° basi latiore, 6° latiore, medio seriatim multipunctato; ♂ clypeo dente crasso valde obtuso armato, prothorace medio valde excavato, lateribus excavationis conico-elevatis, pedibus valde crassis; ♀ capite medio vix elevato, prothorace antice leviter impresso, pedibus minus validis.*

Cet insecte remarquable a été trouvé près de Concepcion par M. Paulsen, auquel l'entomologie doit des découvertes intéressantes.

Une espèce voisine se retrouve au Pérou :

2° PHYLLOGNATHUS SIMPLICIFRONS. — Long. 10 mill. — Diffère du précédent par la taille bien plus faible, la forme plus allongée, la tête sans corne, n'ayant qu'un faible relief en angle obtus, le corselet notablement plus petit, moins arrondis sur les côtés, sans impression ni excavation médiane et les élytres à stries plus profondes, plus ponctuées, avec les intervalles égaux, sauf le 2e qui est plus large dans toute sa longueur.

3° CEROSTERNA OBLITA. — Long. 17 mill. — C. impressicolli *valde affinis, similiter colorata et pubescens sed minor, villosa, lateribus longe ciliata, capite antice magis angustato, prothorace minus rugoso, fere similiter utrinque impresso, sed impressionibus minus antice intus arcuatis, elytris paulo brevioribus, densius ac fortius punctatis, subrugosulis, extus magis declivibus, dorso utrinque bicostatis, costis modice elevatis, basi et apice obliteratis, interna a sutura magis distante, et externa fere marginali magis arcuatis, subtus minus punctata, processu intercoxali fere polito, ♂ segmentis 2° 3°que medio plagula lævi parum elevata signatis.*

Trouvé à Concepcion, près Valparaiso, par M. Paulsen.

— M. Éd. Lefèvre donne la description de quatre nouvelles espèces d'Eumolpides :

1° METAXYONYCHA SIGNATA. — *Breviter oblonga, modice convexa, sub-*

*tus nigro-picea, supra rufo-fulva, nitidula, labro palpisque dilutioribus, antennarum articulis quatuor basalibus rufo-fulvis, reliquis nigris; capite punctulato, in media fronte late sat profunde impresso; prothorace transverso, remote punctulato, lateribus utrinque vage impresso, margine laterali ipso subarcuato, marginato, medio bisinuato; elytris infra humeros obsolete transversim impressis, irregulariter subgeminatim punctulatis, versus apicem (præsertim juxta suturam) punctato-sulcatis, singulo maculis magnis duabus subquadratis (altera basali, altera pone medium nec suturam, nec latera attingentibus) subcyaneo-nigris, interdum violaceo-micantibus; pedibus rufo-fulvis, tibiis intermediis extus ante apicem evidenter sed obsolete emarginatis, tarsis nigris.* — Long. 5 1/2-5 3/4 mill.; lat. 2 3/4-3 mill.

Brésil (ma collection). — Mus. Jacoby.

Variat maculis elytrorum inter se omnino conjunctis.

2° Metaxyonycha validicornis. — ♂. *Breviter oblonga, rufo-fulva, nitida, labro palpisque fulvis, antennis validissimis, articulis quatuor basalibus rufo-fulvis, reliquis nigris; capite in media fronte impresso, sat dense punctato, epistomate lævissimo; prothorace convexo, punctis hic illic aggregatis remote instructo, lateribus utrinque rotundato ibique medio acute bidentato; elytris metallico-viridibus, sutura, margine laterali utrinque sicut et apicali rufo-fulvis, infra humeros vage transversim impressis, fortiter punctatis, disco exteriori strigato-rugosis, versus apicem (præsertim juxta suturam) elevato-striatis; pedibus rufo-fulvis, tibiis quatuor anticis sensim ad apicem subdilatatis, intermediis extus obsolete emarginatis, tarsis piceo-nigris.* — Long. 4 3/4-5 mill.; lat. 2-2 1/4 mill.

Brésil (ma collection).

3° Colaspis Jacobyi. — *Oblongo-elongata, parallela, modice convexa, fulva, labro, palpis, tibiis apice tarsisque piceis, antennis nigris; articulis tribus basalibus fulvis; capite prothoraceque lævibus, punctis nonnullis hic illic tantum disperse instructis, hoc transverso, convexo, basi marginato ibique linea punctorum regulariter impresso, lateribus utrinque arcuatis, medio sat fortiter, sed obtuse, tridentatis; scutello semicirculari, lævissimo; elytris viridi-cyaneis, violaceo-micantibus, juxta suturam subtiliter et fere lineatim, disco exteriori autem grosse inordinatim et confluenter, punctatis, interstitiis transversim elevato-strigatis, versus apicem fortiter striato-impressis.* — Long. 8 mill.; lat. 3 1/3 mill.

Cette jolie espèce a été capturée par M. Champion à Bugala, dans le Guatemala. Elle m'a été communiquée par M. Jacoby, à qui je me fais un plaisir de la dédier.

4° Colaspis fastidiosa. — *Oblongo-ovata, convexa, brunneo-ænea, magis minusve viridi-metallico-tincta, nitidula, abdomine pube brevi albida obsolete obtecto, labro, palpis, antennis pedibusque pallide fulvis; prothorace maxime convexo, dense undique aciculatim punctato, ad latera utrinque vage substrigato, margine laterali ipso arcuato, concinne marginato et viridi-metallico, medio bidenticulato; elytris infra humeros vage transversim impressis, subgeminatim punctatis, interstitiis hic illic modice elevatis, versus apicem autem fortiter striato-impressis.* — Long. 4 1/2-5 mill.; lat. 2-2 1/2 mill.

♀. *Elytris infra humeros confluenter et strigatim punctatis, costula satis elevata (a callo humerali usque fere ad apicem extensa) instructis.*

Colombie, Venezuela (Valencia). — Ma collection.

— M. Desbordes signale un cas de tératologie assez intéressant qu'il a relevé sur un *Lucanus cervus* ♂, provenant du Poitou. — Cet insecte, qui est de taille moyenne, a le fémur de la patte antérieure droite atrophié et réduit à une longueur d'environ 3 millimètres, alors que la longueur du fémur de la patte correspondante est normale (environ 10 millim.). En outre, le tibia de la patte atrophiée est d'une taille (8 millim.) un peu inférieure à celle (11 millim.) de la patte correspondante. Les tarses sont semblables dans les deux pattes.

— M. H. Lucas adresse la note suivante :

M. Terquem, bien connu des Zoologistes par ses travaux sur les Foraminifères, se trouvant à Dunkerque au mois de septembre, voulut se procurer des Ostracodes; muni d'une traîne, il fit une excursion en mer par un temps assez calme, à deux lieues environ de la côte. En examinant ce que sa traîne avait recueilli, il fut très surpris de rencontrer des Coléoptères vivants, au lieu de Crustacés qu'il espérait prendre. Ces insectes m'ont été communiqués; ce sont les *Phytonomus punctatus* Fabr.; *Sitones lineatus* Linné, *sulcifrons* Thunb., *hispidulus* Fabr.; *Cassida oblonga* Illiger.

Comment expliquer la rencontre de ces insectes sur la mer et à une si grande distance du rivage? Il est permis de supposer qu'ils y ont été transportés par le vent et par les courants.

— M. J.-M.-F. Bigot adresse la note suivante :

Le Prof[r] J. Westwood (V. *Trans. ent. Soc. London*, 1876, p. 517, etc.) a fondé un genre *Leptynoma*, très proche voisin du curieux genre *Lampronyia* (Macquart, *Suites à Buffon, Diptères*, t. II, Supplément, 1835, p. 660), et dont le type est une espèce alors nouvelle, provenant de

l'Afrique australe, qu'il décrit (loc. cit.) sous l'appellation de ***Leptynoma sericea.***

Les caractères différentiels de ce genre seraient, suivant la diagnose et la figure : 1° une nervure transversale surnuméraire dans la cellule marginale de l'aile ; 2° l'existence aux tarses d'un véritable *empodium* (organe supposé manquant chez le *Lampromyia pallida,* Macquart, loc. cit.).

Dans une savante notice due au baron Osten-Sacken (V. *Berlin. Entom. Zeitschr., Bd.* XXVII, 1883, p. 295, etc.), ce dernier nous dit : qu'ayant pu étudier le *type même* du G. *Leptynoma* (Westw.), il considérait celui-ci comme identique à l'ancien G. *Lampromyia* (Macq.), par les deux raisons suivantes : 1° qu'il avait constaté l'existence d'un *empodium rudimentaire* (selon moi, l'auteur a probablement été trompé par l'état de détérioration, de racornissement de cet organe, produit par la dessiccation ? et je crois très fermement, qu'à l'aide du *ramollissement,* on aurait pu constater le développement normal dudit *empodium,* égal aux deux autres *pelotes latérales*) ; 2° que la nervure transverse, surnuméraire, de l'aile, n'était qu'une simple apparence, due à une illusion d'optique.

De mon côté, j'ai récemment fait insérer (*Ann. Soc. ent. Fr., Bulletin,* séance du 25 mars 1885, p. LXVII), une note relative à la localisation méthodique du G. *Lampromyia* dans la série diptérologique (groupe des *Leptidi*), accompagnée de la description d'une *nouvelle espèce?* provenant du Cap de Bonne-Espérance et appartenant *sans le moindre doute* à ce dernier genre, sous la dénomination de *Lamp. argentata,* fortement ressemblante, sinon tout à fait identique à la *Leptyn. sericea* (Westw.), autant du moins que j'en puis juger par la diagnose du savant professeur.

Il résulte aujourd'hui, pour moi, des observations judicieuses du baron Osten-Sacken, que cette *espèce*, ou ces *deux espèces* appartiennent réellement au seul et même genre *Lampromyia* de Macquart, chez lequel, je le répète, une étude plus minutieuse, secondée par un *ramollissement* approprié, fera très probablement apercevoir aussi l'*empodium,* normal, plus ou moins développé.

Pour essayer toutefois d'éclaircir ce point douteux, j'ai fait subir l'opération à l'*un de mes deux spécimens* (*Lampr. argentata,* mihi = ? *Leptyn. sericea* Westw.), échantillon chez lequel, contrairement à ce que je voyais *sur l'autre,* il ne m'était pas possible de discerner l'*empodium.* Or, le *ramollissement* opéré, j'ai parfaitement constaté, chez le premier spécimen, la présence de l'organe, tout aussi bien développé et tout aussi long que les *deux autres pelotes (pulvilli)* qui l'accompagnaient.

*Membres reçus.* 1° M. Théodore Séebold, C. ✻, ingénieur civil, etc., Apartado, 5, à Bilbao (Espagne) *(Lépidoptères* et surtout *Microlépidoptères),* présenté par M. Ragonot. — Commissaires-rapporteurs : MM. Desmarest et Poujade;

2° M. le Dr Gustave Sievers, secrétaire particulier de son Altesse le grand-duc Nicolas Mikaïlovitch ; au palais grand-ducal à Saint-Pétersbourg *(Entomologie générale,* surtout *Coléoptères),* présenté par M. Ragonot. — Commissaires rapporteurs : MM. Lefèvre et Sallé;

3° M. Adolfo Targioni-Tozzetti, professeur de zoologie et d'anatomie comparée (animaux invertébrés) à l'Institut de Florence, etc., 9, via Romana *(Entomologie générale,* surtout *Hémiptères),* présenté par M. L. Buquet, au nom de M. Piccioli. — Commissaires-rapporteurs : MM. L. Fairmaire et V. Signoret. (Reçu pour 1886.)

*Membre démissionnaire pour 1886.* M. le professeur Ferdinand Piccioli, à Florence, qui avait été reçu membre en 1857.

E. D.

---

## Bulletin bibliographique.

*Bibliothèque entomologique* sous la direction de Ed. André. — Catalogue n° 8.

*Bulletin de la Société d'étude des sciences naturelles de Nîmes,* 13e année, nos 4 à 6 (avril à juin 1885). — S. Clément. Catalogue des Coléoptères du département du Gard.

*Bulletin de la Société d'études scientifiques d'Angers,* 14e année (1884). — Trouessart. Description d'un nouveau genre et d'une nouvelle espèce de la sous-famille des Cheylétiens. — Note sur la classification des Analgésiens et diagnoses d'espèces et de genres nouveaux. — Trouessart et Mégnin. Monographie du genre *Freyana* (Haller), et description des espèces nouvelles du Musée. — A. Montandon. Souvenirs de Moldavie : le domaine royal de Brosteni.

*Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des sciences,* tome CI, n° 15 (12 octobre 1885). ⊙ — N° 16 (19 octobre 1885). — H. Beauregard. Sur le mode de développement de l'*Epicauta verticalis.*

*Mittheilungen der Schweizerischen entomologischen Gesellschaft,* vol. VII, Heft 4 (août 1885). — Bericht über die 27. Sitzung der Schweizeris-

chen entomologischen Gesellschaft von 14 september 1884 in Stansstad. — Necrol. : Rudolph Meyer-Dür. — Dr G. Haller. Ueber die pelagisch lebende Gattung *Halobates*. — V. v. Röder. Ueber *Dasypogon japonicum* Bigot und *Laphria rufa* n. sp. aus Japan. — Dr G. Haller. Entomologische Notizen.

*Naturaliste (le)*, 7e année, n° 20 (15 octobre 1885). — E. Lelièvre. Note sur une variété de Vanesse. — Nécrologie : Charles Robin.

*Rovartani Lapok*, 2e année, nos 7, 8, 9 (juillet, août, septembre 1885). — L. Biró. Chrysomélides nuisibles aux saules. — Dr C. Chyzer. Notes additionnelles à la Faune des Coléoptères du département de Zemplen. — Dr G. Horvath. L'entomologie à l'Exposition de Budapest. — Eug. Vangel. Biographie de Fr. Metelka. — L. Biró. La Calandre du blé. — Dr G. Horvath. Une nouvelle classification des Insectes. — La biologie d'un Puceron gallicole. — Eug. Vangel. Contributions à la faune des Lépidoptères du département d'Arva. — L. Biró. Les Myrméléonides de la Hongrie.

*Société Linnéenne du nord de la France, Bulletin mensuel*, 14e année, nos 140-143 (février-mai 1885). — E. Delaby. Contributions à la faune locale.

—

Lichtenstein (Jules). — Les Pucerons, monographie des Aphidiens. 1re partie : Genera. Montpellier, 1885, 188 p., 4 pl. en chromolithographie.

Pascoe (Francis P.). List of the Curculionidae of the Malay Archipelago collected by Dr Odoardo Beccari, L. M. d'Albertis and others. Gênes, 1885, 136 p., 3 pl. *

Ratte (F.). On *Tribrachyocrinus corrugatus* sp. n. from the carboniferous sand-stone of New South Wales.

Id. On the larvae and larvae-cases of some Australian Aphrophoridae. 11 p., 3 pl. (Extr. Proceed. of Linn. Soc. of New South Wales.)

A. B.

## Séance du 11 novembre 1885.

Présidence de M. Ém.-L. RAGONOT.

M. Binot, de Cannes, membre de la Société ; et M. le professeur Victor Lemoine, de Reims, assistent à la séance.

*Correspondance.* M. Peragallo, de Nice, écrit au Président en le priant de vouloir bien le faire inscrire au nombre des candidats au Prix Dollfus, pour son deuxième volume relatif aux Insectes utiles et nuisibles à l'Agriculture. (Voir Bulletin, p. LXXXI.)

*Lectures.* M. C. Lafaury adresse, par l'intermédiaire du Président, un mémoire ayant pour titre : *Descriptions de chenilles de Microlépidoptères inédites ou peu connues.*

— M. E. Simon dépose sur le bureau une nouvelle suite à ses *Études arachnologiques* (18e mémoire), contenant le N° XXVI : *Matériaux pour servir à la Faune des Arachnides du Sénégal.*

*Communications.* M. Charles Brongniart offre à la Société un travail publié par la Société des Amis des sciences naturelles de Rouen, ayant pour titre : *Les Insectes fossiles des terrains primaires.*

L'auteur montre qu'il a été à même de donner une vue d'ensemble de la faune entomologique des temps primaires, grâce aux découvertes faites à Commentry (Allier) depuis 1878. Le nombre des échantillons trouvés dans cette localité s'élève à plus de treize cents, tandis qu'en Europe et en Amérique cent vingt échantillons seulement ont été signalés.

Comme Packard et Scudder, M. Brongniart divise les insectes en deux groupes : les *Metabola* et les *Heterometabola*, partant de ce principe que plus un Arthropode a les trois régions du corps (tête, thorax, abdomen) nettement distinctes, plus il est élevé en organisation. Les *Heterometabola* (qui ont les métamorphoses le plus généralement incomplètes) sont les Hémiptères, les Névroptères et les Orthoptères ; ils sont inférieurs aux *Metabola*, dont les métamorphoses sont complètes (les Lépidoptères, les Diptères, les Hyménoptères) ; ceux-ci étant les plus récents. Les *Coléoptères* sont intermédiaires entre ces deux groupes. Les *Heterometabola* seuls ont été trouvés dans les terrains palaeozoïques.

L'auteur passe en revue ensuite les insectes trouvés dans les différentes formations primaires. Il signale, dans les terrains *siluriens*, une sorte d'Orthoptère, le *Palaeoblattina Douvillei*. M. Scudder a décrit six Névroptères ou Orthoptères Pseudo-Névroptères dans les terrains *dévoniens*.

Enfin il donne une sorte de *prodrome d'une faune des Hexapodes carbonifères :*

1° *Orthoptères.* Pour la première fois, l'auteur signale la présence des *Thysanoures*. Il rappelle le nombre considérable de *Palaeoblattariae* découverts dans les deux mondes, et passe en revue un certain nombre de *Palaeacridiodea* rappelant les Orthoptères sauteurs actuels.

2° M. Brongniart crée l'ordre des *Neurorthoptera,* composé de deux sous-ordres et renfermant des types disparus ayant des caractères communs aux Orthoptères et aux Névroptères. Quelques-uns sont de grande taille, et l'aile de l'un d'eux *(Meganeura Monyi)* mesure *33 centimètres* de long.

3° Les *Pseudo-Neuroptera* sont représentés par six familles remarquables. L'un d'eux, à l'état adulte, le *Corydaloïdes Scudderi*, présente, outre ses stigmates, des lames branchiales abdominales, ce qui, actuellement, ne se remarque que chez certaines larves (sauf chez les *Pteronarcys* adultes).

4° Les *Hemiptera-Homoptera* sont représentés par plusieurs genres des groupes des Cicadaires et des Fulgorides.

— Le même membre présente également, de la part de notre collègue M. Herbert Goss, un travail intitulé : *On some recently discovered Insecta from Carboniferous Silurian Rocks.* Ce travail résume l'état des connaissances sur les insectes fossiles avant le dernier mémoire de M. Brongniart, qui modifie considérablement les vues que l'on pouvait avoir sur les Hexapodes primaires.

— M. L. Fairmaire lit une note sur la faune de la Grande-Comore :

Dans la séance du 20 juillet dernier, à l'Académie des sciences, MM. Alphonse Milne-Edwards et Oustalet ont présenté quelques considérations sur la faune de la Grande-Comore d'après les collections rapportées par M. Humblot. S'appuyant sur les différences que présentent plusieurs oiseaux avec les espèces similaires malgaches et sur l'absence des Makis, ces deux naturalistes pensent que cette île n'est pas une dépendance de Madagascar, ne lui a jamais été rattachée et qu'elle s'est peuplée aux dépens de la faune des régions voisines.

M'occupant d'un travail sur les Coléoptères de Mayotte et de la Grande-Comore, dont j'ai pu étudier un certain nombre, j'arrive à une conclusion bien différente. En effet, à Mayotte, plus rapprochée de la grande île malgache, on retrouve des espèces identiques et de grande taille, comme : *Dorcus serricornis*, *Hoplideres spinipennis*, *Oryctes Radama*, puis d'autres plus petites : *Apoderus humeralis*, *Figulus anthracinus*, *Rhyzodes cancellatus*, *Cassida decolorata*, *Bradymerus aspericollis*, et d'autres espèces nouvelles appartenant à des genres de Madagascar : *Rechodes*, *Cratopus*, *Nycteropus*, *Eugnoristus*, *Cautires*, etc. A la Grande-Comore, située plus à l'ouest, les espèces identiques diminuent : *Figulus anthracinus*, *Oryctes Siniar*, *Rhina nigra*, *Lacon irroratus*, *Centrophorus brevicornis*, *Dorcus serricornis* (petit développement), *Cassida*

*decolorata ;* puis des espèces probablement nouvelles des genres *Cratopus*, *Rhytiphlœus*, *Nycteropus*, etc. Mais rien ne vient rappeler les types de la côte de Mozambique ou de Zanzibar, et toutes les espèces ont un aspect madécasse. Je crois qu'il en est de même pour un certain nombre de Mollusques marins et de Lépidoptères. Je donnerai plus de détails lorsque je publierai les Coléoptères des deux îles en question.

— M. H. Du Buysson envoie une note sur deux espèces d'Élatérides :

1° *Corymbites Putonis* Desbr. = *C. (Liotrichus) angustulus* Kiesw. — Cette espèce, que j'ai récoltée cette année au Mont-Dore sur plusieurs points différents, et que j'ai comparée au type de M. Desbrochers des Loges dans la collection de M. le Dr Sénac, est évidemment conforme à l'espèce décrite antérieurement par de Kiesenwetter sous le nom de *L. angustulus* (*Naturg. d. Ins. Deutschl.*, IV, p. 291, 13, 1858) et ensuite par Candèze dans sa Monographie des Élatérides (t. IV, p. 174, 103).

Cette espèce n'avait été prise jusqu'à ce jour qu'une seule fois en France, au Lioran, près de la station du chemin de fer, en battant les sapins, par MM. le Dr Puton et Lethierry, et c'est sur ces exemplaires ♂ que M. Desbrochers a basé sa description du *C. Putonis* (voy. Bull. Soc. ent. Fr., p. CXVIII, 1873). — Les cinq exemplaires que j'ai récoltés cette année sont tous des mâles.

Tout dernièrement, j'ai rencontré un exemplaire (♂) de cet Insecte dans les cartons de M. le Dr Sénac, renfermant le produit des chasses qu'il avait faites il y a quelques années au Mont-Dore.

2° *Elater rubidus* Cand. (*Mon. des Élat.*, t. II, p. 447, 7). — Parmi quelques Élatérides reçus en communication de M. Vaulogé, j'ai vu un *Elater* ♀ capturé cette année-ci à la Bourboule, station thermale bien connue et voisine de celle du Mont-Dore. Cet *Elater* ressemble beaucoup au *sanguineus* comme forme, mais il a les élytres de couleur rouge ferrugineux, un peu comme le *pomorum*, avec la suture rembrunie, les stries profondes quoique un peu moins fortement creusées que chez le *sanguineus*, et les intervalles, au contraire, marqués de points plus gros. La pubescence roussâtre du prothorax vient encore s'ajouter pour lui donner un aspect différent de celui qu'offrent les autres espèces que je connaissais.

Pour moi, cet insecte se rapporte à l'*Elater rubidus* Cand., espèce fort rare, dont l'auteur n'avait vu qu'un seul exemplaire lorsqu'il l'a décrite. Cette espèce serait nouvelle pour la France.

M'étant joint à M. Fauvel pour ce qui regarde la partie des Élatérides de

sa *Faune gallo-rhénane,* je travaille assidûment à cet ouvrage, qui sera pour moi la base d'une monographie plus étendue, comprenant les espèces d'Europe et pays voisins. — Je prie instamment les personnes qui posséderaient quelques Élatérides intéressants de vouloir bien m'apporter leur concours par la communication de ces insectes.

— M. René Oberthür adresse la note suivante :

Parmi des Coléoptères envoyés dernièrement de Loja (Équateur) par M. l'abbé Gaujon, se trouvent deux espèces de Lucanides appartenant au genre *Chiasognathus* Stephens, et dont l'une constitue une nouveauté fort intéressante que je suis heureux de faire connaître, en lui donnant le nom de notre nouveau collègue. C'est le :

C. Gaujoni, dont je possède des exemplaires mâles seulement, et qui a été rencontré en même temps que le *C. peruvianus* Wat.; il est très voisin de cette espèce, et c'est à elle qu'il doit être comparé pour le faire facilement connaître.

Le *C. peruvianus* C. O. Waterhouse (*Tr. Ent. Soc.,* 1869, p. 18, pl. III, fig. 2, 3) = *Sphenognathus Wallisii* Taschenberg (*Zeitsch. f. d. gesammten Wiss.,* 1870, p. 178) est une espèce bien caractérisée par ses élytres presque lisses, par la pilosité gris clair qui couvre le thorax et le dessous du corps, et par tous ses tibias ferrugineux.

J'ai vu cette espèce dans quelques collections sous le nom de *Higginsi* Parry; mais le *C. Higginsi,* dont je possède les types, est bien distinct et très facile à reconnaître par ses mandibules longues et droites, par la pilosité courte d'un gris légèrement argenté qui recouvre tout le corps, y compris les élytres, et par la couleur entièrement métallique des pattes.

Le *C. Gaujoni* a la même forme que le *C. peruvianus* et à peu près la même taille, mais il est généralement un peu plus large et plus robuste; les élytres, profondément chagrinées dans le sens horizontal, sont d'un cuivreux verdâtre, les mandibules sont proportionnellement plus longues; le thorax, d'un bleu d'acier légèrement violet, est recouvert comme tout le dessous du corps de poils roux et non grisâtres comme dans *peruvianus,* dont les élytres sont presque glabres et marron; cette pilosité rousse est plus longue et plus serrée; les pattes sont un peu plus longues, les antérieures entièrement de la couleur des élytres, mais avec un reflet métallique plus brillant; les deux autres paires de pattes seules ont les tibias ferrugineux.

Les caractères distinctifs que je viens de signaler entre ces trois espèces s'appliquent seulement aux mâles; dans ce groupe les femelles

sont absolument différentes des mâles, et je ne possède que celle du *C. Higginsi*. Il y a tout lieu d'espérer que M. l'abbé Gaujon pourra bientôt nous faire connaître lui-même les femelles de ces deux espèces, en même temps qu'il nous donnera des renseignements précis sur l'habitat et les mœurs de ces Lucanides.

Je suis redevable de ces deux *Chiasognathus* à la générosité de M. l'abbé Armand David, qui a déjà enrichi ma collection de tant d'espèces remarquables.

— M. H. Lucas communique la note suivante :

Ayant étudié vivant, pendant une dizaine de jours, un *Trachyderes rufipes* mâle, Fabr., j'ai remarqué que, dans les allées et venues de ce Longicorne de l'Amérique méridionale, les organes mis le plus souvent en mouvement sont les antennes. En effet, en observant ces organes, j'ai vu que l'insecte les dirige sans cesse dans tous les sens, et ce mouvement, on peut dire continuel, a son explication, car on sait que les antennes semblent cumuler trois fonctions : celle du toucher, celle de l'olfaction et peut-être celle de l'audition.

Ce n'est pas seulement sur ce Coléoptère que j'ai observé ce mouvement continuel, car il existe aussi et d'une manière sensible, quoique plus lente, chez un Orthoptère Locustide, l'*Ephippigera vitium* de Serville, que j'ai rencontrée en très grand nombre et à différents âges sur les vignes à Arcachon et à Chambourcy pendant les mois d'août, de septembre et d'octobre 1884 et 1885.

— M. J. Fallou lit la note suivante :

Dans la séance de la Société du 22 juillet 1885, M. Alfred Guillot a présenté une intéressante variété d'un Lépidoptère, le *Limenitis Sybilla*, et le journal *le Naturaliste* (1er août 1885, n° 15, p. 118), a reproduit la note du Bulletin consacrée à cette variété.

A la séance du 14 octobre dernier, M. H. Lucas a adressé à la Société des remarques sur les *Limenitis Sybilla* et *Camilla*. Notre collègue a vu voler ces deux espèces en assez grand nombre dans la forêt du Perche (Orne) et a pu constater que ces Nymphalides affectionnaient les parties sombres de ces grands bois et qu'elles se reposaient sur la terre humide dans le voisinage des ruisselets.

Ces notes m'ont vivement intéressé et rappelé d'anciennes captures faites dans une localité qui doit avoir de l'analogie avec celles de la forêt du Perche.

Je soumets à la Société deux exemplaires de *L. Sybilla* ♂ se rappor-

tant à peu près à la variété décrite par M. A. Guillot. La capture de ces deux sujets remonte à un assez grand nombre d'années, car j'ai pris la variété *e. f.* Engramelle, en juin 1829, au bois de Meudon, dans le chemin qui conduit de la fontaine Sainte-Marie à la plaine de Clamart, près de la petite source des Lins. A cette époque, cette route était bordée et ombragée par de hauts châtaigniers, des chênes et des bouleaux, dont les pieds étaient garnis d'élégantes touffes de chèvrefeuille qui nourrissaient la chenille de cette espèce, et les papillons y volaient en grand nombre. Cette variété, que j'ai désignée sous le nom *e. f.*, se rapporte, tant en dessus qu'en dessous, à la figure 13 d'Engramelle, représentée à la planche XI du Supplément (1).

La seconde variété, que je présente sous le nom de *nigra*, a les taches blanches du dessus des secondes ailes un peu visibles ; les dessins du dessous des quatre ailes semblent faire le passage du type de l'espèce à la variété *e. f.* J'ai capturé celle-ci dans le même endroit, à Meudon, le 14 juin 1867.

Ces deux variétés font partie de ma collection.

— M. G.-A. Poujade lit la description d'un Lépidoptère du Thibet :

Limenitis mimica Pouj. — Envergure : 64 mill. — Dessus : Disque des quatre ailes d'un blanc sale ombré de grisâtre, surtout aux supérieures ; nervures, triangle à l'extrémité de la cellule des ailes supérieures, bords costaux, internes et externes, largement teintés de noir de suie. La bordure externe de l'aile supérieure en occupe à peu près la sixième partie et s'élargit à l'apex de la longueur du tiers costal ; elle est garnie d'une série de petites lunules blanchâtres internervurales, précédées, à l'apex, de trois taches blanches à peu près triangulaires. La bordure de l'aile inférieure s'étend un peu au-delà du dernier tiers, elle est ornée d'une double rangée de points internervuraux blanchâtres.

Dessous semblable au dessus, mais plus pâle ; une rangée de taches à peu près quadrangulaires précède les franges en plus des taches internervurales du dessus. Franges blanches entrecoupées de noir aux nervures, plus accentuées en dessous qu'en dessus.

Corps noir en dessus, blanchâtre entrecoupé de noir en dessous.

Cette espèce appartient au groupe de *Limenitis Disippus* God., de l'Amérique septentrionale.

Un ♂ de Mou-Pin, rapporté par M. l'abbé A. David. Collection du Muséum.

(1) D'après cet auteur, l'original de cette variété aurait été pris en Angleterre et faisait partie de la collection de Mme Matigny.

— M. Ém.-L. Ragonot communique la description d'une nouvelle espèce de Microlépidoptère :

Cledeobia oculatalis Rag. — Envergure du ♂ : 32 mill. — Ailes supérieures brun noirâtre ; une large bande au-dessous de la côte s'étendant jusqu'à la deuxième ligne, l'espace terminal, et une bande horizontale, arrondie, sur le pli dorsal et s'étendant de la base à l'angle anal, ocracé. Première ligne invisible. Deuxième ligne placée très près du bord externe et presque parallèle, fine, blanche, assez profondément dentelée, interrompue au pli dorsal et continuée le long du bord supérieur de la bande ocracée du pli dorsal en une fine ligne jusqu'à la base. Une autre ligne blanche s'étend sur le bord inférieur de la même bande depuis l'angle anal jusqu'à la base encadrant un espace de la couleur du fond en forme d'un ovale allongé. Dans la cellule, il y a une grande tache blanche renfermant un gros point brun noirâtre et ressemblant tout à fait à un œil. Ailes inférieures gris brunâtre, uni, avec une fine ligne médiane blanche, un peu sinueuse et dentelée.

Un exemplaire très frais provenant de Grenade (Espagne), dans ma collection ; d'autres, également de l'Andalousie, dans la collection de M. P. Mabille, qui a bien voulu me donner une ♀ qu'il rapporte à cette espèce ; mais cette femelle ne ressemble en aucune façon au ♂ ; elle est plus petite (25 mill.), d'un ocracé roussâtre, et elle a beaucoup de rapports avec l'*angustalis* S. V. — M. Fallou en a aussi reçu un exemplaire d'Algérie.

L'*oculatalis* devra être placée après la *morbidalis* Gn., mais elle est absolument unique comme dessins parmi les *Cledeobia*.

— M. J.-M.-F. Bigot communique la description d'un nouveau genre de Diptères, et la Société en autorise l'impression dans le présent *Bulletin :*

Genre CROSSOTOCNEMA (κροσσωτη—κνημη) (nov. gen. *Tachinidarum* mihi). — ♀. *Antennis supra medium oculorum insertis, usque ad epistonum productis, segmentis duobus basalibus minutis, tertio, fere septies secundo longiore, angusto, oblongo, apice obtuso, chæto basilari, nudo, haud incrassato nec segmentato ; facie plana, nuda, epistomo, haud prominulo, macrochætis tantum duobus armato ; fronte sat lata, macrochætis vix usque ad apicem segmenti primi antennarum productis ; oculis dense villosis ; haustello brevi ; clypeo scutelloque macrochætis longis sat dense munitis ; abdomine depresso, brevissime piloso, macrochætis tantum duobus vel quatuor, marginalibus, ad apicem segmentorum 2^i^ et 3^i^, armato, apice longe setoso ; vena alarum quinta recte cubitata, haud appendicu-*

*lata, deinde leviter concava, apice e quarta sejuncta, vena transversali secunda (externa) obliqua, bisinuosa, propius cubiti quintæ quam venæ 1ae transversæ locata; tibiis posticis parum dilatatis, crebre, sat longe, retro ciliatis.*

C. JAVANA ♀ (nov. sp. mihi). — Long. 8 millim. — *Antennis, rufo obscure tinctis; palpis nigris, apice fulvis; fronte et facie albidis, vitta frontali lata, nigra; thorace, cinereo obscuro, lineis quatuor nigris, angustis, interruptis, notato; scutello, ejusdem coloris, apice parum rufo picto; calyptris latis, albidis, halteribus fuscis; abdomine nigro, segmentis secundo et tertio, utrinque, macula quadam latissima, quadrata, ad margines posticas haud contigua, fulvido cinereoque tincta, pictis, segmento ultimo apice rufo tincto; pedibus omnino nigris; alis fere hyalinis, basi parum cinereis.*

Java. — 1 specim., ex mus. nostro.

— M. le professeur V. Lemoine, en offrant à la Société deux mémoires imprimés, dont les titres sont indiqués au Bulletin bibliographique, fait connaître les faits nouveaux qui y sont relatés.

— Le même naturaliste fait passer sous les yeux de la Société de nombreux dessins relatifs à l'anatomie et plus particulièrement au système nerveux d'une espèce de *Phylloxera*, le *P. punctata*, qui vit sur le chêne à fleurs sessiles; il donne également d'importants détails sur l'anatomie et la biologie de l'*Aspidiotus nerii*.

*Membre reçu.* La Société admet au nombre de ses membres M. Charles Alluaud, rue Mailly, 6 *(Coléoptères européens et exotiques)*, présenté par M. Lucas. — Commissaires-rapporteurs : MM. Bourgeois et Fairmaire.

E. D.

## Bulletin bibliographique.

*Atti della Reale Accademia dei Lincei*, 282e année, 1884-1885. — Rendiconti, vol. I, fasc. 23. ⊙.

*Bulletin d'Insectologie agricole*, 10e année, nos 8 et 9 (août-septembre 1885). — Utilité des Insectes. — La vérité sur les rouleurs de boules. — BALBIANI. Destruction de l'œuf d'hiver du *Phylloxera* (fin). — Le grand Paon de nuit. — La Chrysorrhée. — MÉGNIN. Note sur un Acarien utile. — MOLEYRE. Les Pentatomes. — LESNE. Les Vrillettes. — RAMÉ. Élevage des Vers à soie en divers pays. — Vers à soie de l'ailante. — La Puce de l'homme. — La Teigne du lilas.

*Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des sciences,* tome CI. — N° 17 (26 octobre 1885) ⊙. — N° 18 (2 novembre 1885). A. Milne-Edwards. L'histoire naturelle de l'île Campbell et de la Nouvelle-Zélande. — Duponchel. Le sulfure de charrée et son emploi contre les maladies parasitaires animales et végétales.

*Feuille des Jeunes Naturalistes,* 16e année, n° 181 (1er novembre 1885).— Bellier de la Chavignerie. Note sur la *Cicindela germanica.* — E. Lelièvre. Réponse à M. E. Rambaud.

*Naturalista Siciliano (il),* 5e année, n° 1 (1er octobre 1885). — E. Ragusa. Catalogo ragionato dei Coleotteri di Sicilia (suite). — P. Millière. Catalogue raisonné des Lépidoptères des Alpes-Maritimes (suite).

*Naturaliste (le),* 7e année, n° 21 (1er novembre 1885). — Ch. Royer. Aberrations chez les Vanesses. — Argod. *Trocharanis Xambeui,* sp. nov. — Ragonot. *Coleophora amethystinella,* sp. nov.

—

Bedel (Louis). Recherches sur les Coléoptères du nord de l'Afrique. (Extr. Ann. Soc. ent. Fr., 1885.) 6 p. *

Bergroth (Dr E.). Descriptions of two new species of *Aradidae.* (Extr. Entom. Monthl. Magaz., vol. XXII.) *

Brongniart (Charles). Les Insectes fossiles des terrains primaires. (Extr. Bullet. de la Soc. des Amis des sc. nat. de Rouen, 1885.) 5 pl. *

Goss (Herbert). On some recently discovered insecta from carboniferous and silurian rocks. (Extr. Proceedings of the Geolog. Association, vol. IX, n° 3.) 21 p. *

Lemoine (Victor). La Vigne en Champagne pendant les temps géologiques. — Châlons-sur-Marne, 1884. 12 p., 1 pl. *

Id. Recherches sur le développement des Podurelles. — Paris, 1883, 40 p., 3 pl. *

Léveillé (Albert). Description d'une nouvelle espèce de Trogositides. (Extr. Ann. del Museo civico di Storia nat. di Genova, 1885, série 2, vol. II.) 2 exempl. *

Riley (C. V.). Notes on joint worms. (Extr. Rural New-Yorker, 1885, vol. 44, p. 418.) 2 exempl. *

Id. On the hitherto unknown mode of oviposition in the *Carabidae.* (Extr. Proceed. of Americ. Assoc. for the advancement of sc., vol. XXIII, 1884.) *

Riley (C. V.). On the parasites of the Hessian Fly *(Cecidomyia destructor)*. (Extr. Proceed. U. S. nation. Museum, 1885.) 1 pl.; 2 exempl. *

Id. Premature appearence of the periodical Cicada. *

Id. Report of the Entomologist for the year 1884. (Extr. annual report of the depart. of agricult. for the year 1884). 133 p., 10 pl. *

Id. The song-notes of the periodical Cicada. (Extr. Science, vol. 6, p. 264. Septembre 1885.) 4 p., 2 exempl. *

Scudder (Samuel H.). Description of an articulate of doubtful relationship from the tertiary beds of Florissant, Colo. (Extr. nation. Academ. of Sc., vol. III.) 6 p., 3 fig. *

Signoret (Victor). Revisión du groupe des Cydnides de la famille des Pentatomides. (Extr. Ann. Soc. ent. Fr., 1881, 82, 83, 84.) 280 p., 26 pl. 1 vol. relié. *

Thomson (C. G.). Skandinaviens insecter, en handbok i entomologi, till allmänna läroverkens tjenst. Första häftet : Coleoptera. 187 p., 5 pl. *

A. B.

## Séance du 25 novembre 1885.

Présidence de M. Ém.-L. RAGONOT.

*Rapport.* M. E. Desmarest, au nom du Conseil qui s'est réuni le 18 novembre courant sous la présidence de M. Émile-L. Ragonot (présents : MM. Bedel, Desmarest, Fairmaire, Lefèvre, Léveillé, Ragonot ; — absents : MM. Buquet, de Marseul, Mauppin, Signoret), donne lecture du rapport suivant :

Le but de la réunion du Conseil était l'étude d'une demande de M. J. Bourgeois et de quatorze de nos collègues, présentée dans la séance de la Société du 11 novembre, prise en considération, et qui, aux termes de l'article 34 du Règlement, avait été renvoyée à son examen.

Cette proposition tendait à l'abrogation du 2e paragraphe de l'article 42 du Règlement, qui est ainsi conçu : *Les descriptions isolées n'y étant admises qu'à titre exceptionnel et seulement lorsqu'un intérêt d'actualité s'y rattache, chaque Membre ne pourra faire imprimer au Bulletin plus de douze descriptions par an.*

Après avoir entendu M. J. Bourgeois développer sa proposition, M. le Président du Conseil a lu des lettres de MM. L. Buquet et de Marseul

qui y sont relatives. A la suite de cette lecture, et après discussion approfondie, le Conseil a passé au vote. Celui-ci n'a donné aucun résultat, deux membres s'étant abstenus et les quatre autres voix s'étant partagées pour et contre la proposition.

La Société, conformément à l'article 34 de son Règlement, renvoie à la séance du 13 janvier 1886 (la séance du 23 décembre 1885 devant être consacrée au renouvellement annuel du Bureau, du Conseil, et des Commissions spéciales) la discussion et la décision qu'elle doit prendre au sujet de la proposition de M. J. Bourgeois.

*Communications.* M. Éd. Lefèvre fait à la Société la communication suivante :

C'est à tort que j'ai considéré, comme habitées par des nymphes de l'*Ateuchus sacer* L., les coques en terre mêlée de sable et de détritus végétaux, que j'ai fait passer sous les yeux de la Société dans sa séance du 14 octobre dernier (p. CLXXIX). Car M. J. Bourgeois, à qui j'en avais donné un échantillon, vient de m'informer que la nymphe contenue dans cette coque était dans un état de conservation tel qu'il a pu reconnaître sûrement la nymphe du *Copris hispanus* L., déjà figurée par M. le professeur Blanchard à la planche 7, fig. 11, de son *Histoire naturelle des Insectes*.

— M. L. Fairmaire lit la note qui suit sur divers Ténébrionides :

1° Dans les *Petites Nouvelles* de 1877, page 113, notre regretté collègue Chevrolat a décrit deux espèces du genre *Amnodeis* qu'il considérait, mais bien à tort, comme nouvelles. La première, *A. Wagneri*, indiquée comme trouvée à Mostaganem, localité tout à fait improbable, est identique à l'*A. asiaticus* Mill., d'Amasia ; il est probable que la paillette portant les noms de Mostaganem et de Wagner est tombée de l'épingle d'un *Erodius* et a été placée à un *Amnodeis* voisin. C'est l'histoire de plusieurs types. La seconde, *A. nitidus*, d'Égypte, est identique à l'*A. confluens*, de Mésopotamie.

2° Dans les *Mémoires de l'Académie de Lyon* (1860, p. 49), MM. Mulsant et Rey ont créé un genre *Clitobius* pour un insecte qu'ils nomment *C. sabulicola* et auquel ils assignent pour patrie le Bengale au lieu de Benguela, nom que l'étiquette porte cependant assez clairement. Or ce genre, que personne ne connaît et qu'on chercherait sans doute vainement dans l'Inde, n'est autre que le genre *Halonomus* créé en 1861 par Wollaston pour l'*Opatrum ovatum* Er., insecte auquel il contestait le

droit d'exister à Angola et qui se retrouve le long de la côte occidentale et septentrionale d'Afrique jusqu'en Tunisie (Pirazzoli) et même en Sicile.

Le genre est actuellement composé des espèces suivantes :

Genre Clitobius Muls. (*Halonomus* Woll.).

1. *ovatus* Er. (*sabulicola* Muls. — *subplumbeus* Fairm.).
2. *Grayi* Woll. — Saint-Vincent.
3. *salinicola* Woll. — Lanzarote, Mogador.
4. *oblongiusculus* Fairm., Pet. Nouv., 1875, 495. — Biskra.
5. *cribricollis* All., Ann. Soc. ent. Fr., Bull. 1882, 86. — Abyssinie.
6. *lineicollis* Fairm., Naturaliste, 1879, 4 (*Schneideri* All., loc cit.), Hedjaz; le Caire.
7. *variolatus* All., Wien. Ent. Zeit., 1884, 248. — Syrie.

— M. Henri Gadeau de Kerville parle de l'albinisme imparfait chez les Lépidoptères et cite plusieurs exemples dans lesquels cet albinisme ne s'est manifesté que sur les ailes du même côté. Il propose, pour désigner ce fait peu connu jusqu'alors, le nom d'*albinisme imparfait unilatéral*, qui peut, en outre, être total ou partiel, dextre ou senestre, antérieur ou postérieur. Les exemples d'albinisme imparfait unilatéral, étudiés par lui, appartiennent aux genres *Polyommatus*, *Argynnis*, *Melitæa*, *Erebia*, *Satyrus*, *Zygæna*, *Triphæna*, *Hyria*, *Venilia* et *Fidonia*. Presque tous font partie de la riche collection de M. J. Fallou; un se trouve dans celle de M. Th. Goossens et un autre dans celle de M. H. Lhotte, de Rouen.

Notre collègue remet, au sujet de cette communication, une note détaillée destinée aux *Annales*.

— M. H. Lucas communique la note suivante :

La larve du *Lophyrus pini* Linné à l'état jeune et lorsqu'elle est longue de 12 millimètres environ, est entièrement verte, à l'exception des yeux qui sont d'un brun plus ou moins foncé; à l'âge adulte, elle est d'un jaune verdâtre et marquée de chaque côté de deux rangées de taches noires et dont celles situées au-dessus de la base des pattes sont formées de points virguliformes; enfin, lorsqu'elle est sur le point de filer son cocon, ces taches disparaissent ou sont peu apparentes, et alors elle est d'un jaune sale.

Ayant élevé un très grand nombre de ces larves, véritable fléau de nos forêts de Conifères, j'ai remarqué que les fèces rhomboïdales collées ensemble de cette fausse chenille sont vertes et semblables, par conséquent,

comme couleur aux feuilles aciculaires du *Pinus sylvestris* dont ces larves se nourrissent.

Cette observation, faite sur un très grand nombre d'individus, semble démontrer que le suc gastrique chez ces Hyménoptères à l'état de larve est sans action sur la couleur de ces substances végétales ingérées et ayant subi une digestion complète. Ce fait vient confirmer les remarques que j'ai déjà signalées à la Société sur des *Blaps mortisaga*, Bull. 1868, p. XXVI, et sur des Orthoptères à l'état de larve, de nymphe et d'insecte parfait, *Periplaneta (Blatta) americana*, loc. cit., p. XXVI.

Je dois la communication de ces larves du *Lophyrus pini* à M. Duvergier de Hauranne, dont les pineraies dans le département du Cher ont eu beaucoup à souffrir de la présence de cet Hyménoptère porte-scie à l'état de larve et d'insecte parfait.

— M. G.-A. Poujade donne les descriptions de deux Lépidoptères de la famille des Nymphalides appartenant au Muséum :

LIMENITIS CIOCOLATINA Pouj. — Envergure : 68 mill. — Forme du *L. populi* Lin., sauf les ailes supérieures qui sont un peu plus dentées et plus arrondies à l'apex. Dessus d'un brun chocolat, montrant, par transparence, les taches et bandes du dessous ; ailes supérieures ayant à la côte trois taches blanches placées comme chez *L. populi* et deux fines bordures d'un blanc violacé : l'une contre la frange et l'autre qui en est éloignée de 4 millimètres. Ailes inférieures bordées de lunules noirâtres entourées de bandes d'un blanc violacé, disposées comme chez *L. populi*.

Dessous : base des ailes couleur de terre de Sienne brûlée, et occupée par des lignes noires irrégulières, disposées comme chez *L. populi ;* reste des ailes d'un brun clair, sur lequel se détachent les taches et bordures du dessus. Les ailes inférieures sont partagées par un bande diagonale plus pâle, circonscrite entre deux lignes brunes, partant d'une tache blanche située sur le milieu de la côte et se dirigeant un peu au-dessus de l'angle anal ; entre cette diagonale et les bordures, il y a une teinte d'un brun rouge velouté.

Un individu, qui paraît être un ♂, rapporté de Mou-Pin (Thibet oriental), par M. l'abbé A. David.

APATURA SUBALBA Pouj. — Envergure : 65 mill. — Dessus d'un brun clair. Ailes supérieures en triangle rectangle allongé, à peine dentées, ayant quatre taches blanches arrondies : l'une aux deux tiers du bord costal, suivie d'une autre se dirigeant obliquement vers le bord externe, les autres parallèles aux deux premières et situées presque au milieu

de l'aile ; une cinquième, à peine marquée, est placée sur la nervure sous-médiane, immédiatement au-dessous de la tache centrale. Ailes inférieures à bord externe presque droit, assez fortement denté, bordé d'un liséré brun foncé nuageux, parallèle aux denticulations ; bord costal orné, au dernier tiers, de deux taches blanches superposées.

Dessous d'un blanc soyeux, à reflets irisés ; une tache brune, à peu près de la forme du chiffre 2, surmontée d'un point de même couleur, est située presque à l'angle interne de l'aile supérieure ; les taches blanches du dessus apparaissent en blanc mat.

Un individu ♀, de Mou-Pin, capturé par M. l'abbé A. David.

— M. Émile-L. Ragonot présente une note sur une nouvelle espèce de Tinéite gallicole :

Au commencement de cette année, M. A. Olivier, de Bône (Algérie), m'adressa quelques portions de tiges de Tamarix qui étaient boursouflées ou renflées au milieu, un peu de la façon dont le sont les tiges de saule attaquées par les larves de la *Saperda populnea* L. Il m'envoya en même temps plusieurs papillons éclos au mois de novembre de ces espèces de galles. En examinant ces insectes, que je rapportai provisoirement au genre *Œcocecis* de Guenée, je fus frappé du fait que ni les uns ni les autres ne possédaient des palpes, et je conclus que les papillons, en sortant de l'ouverture ménagée dans les galles, avaient dû les perdre par le frottement.

Désespérant d'obtenir des éclosions, j'ouvris toutes les galles, et je trouvai, à l'intérieur, soit des chrysalides desséchées, soit des chrysalides vides avec des papillons avortés et desséchés ; malgré un examen minutieux, je ne pus encore découvrir aucune trace de palpes.

Au mois d'octobre, M. A. Olivier m'envoya des galles fraîches, et j'ai pu enfin obtenir des éclosions, ce qui m'a permis de mieux étudier l'insecte. J'ai pu ainsi constater que les palpes labiaux existent, mais ils sont d'une taille remarquablement petite, en forme d'une minuscule touffe triangulaire à peine visible à la loupe, étendus en avant, mais dépassant à peine le front, qui est complètement découvert ; la trompe est invisible.

Cet insecte, par sa manière de vivre et comme apparence, ressemble à l'*Œcocecis Guyonella* Gn., mais la chenille de celle-ci vit sur le *Limonianum Guyonianum*, dans une grosse galle, en forme d'une noix de muscade, dont les parois sont très minces. Son cocon de soie blanche, léger, d'un blanc pur, enveloppé d'une légère bourre de soie, la remplit exactement ; ce cocon a la forme d'une poire, son extrémité se continue

jusque dans la galerie par où le papillon, en éclosant, passera pour sortir ; mais rien, au dehors, ne trahit l'ouverture. En effet, la chenille a soin de ronger seulement la substance de son habitation, laissant comme opercule, à l'extrémité de sa galerie, l'épiderme de la galle, assez fin pour n'offrir aucune résistance au papillon nouvellement éclos.

Les galles du Tamarix, au contraire, sont ligneuses, leurs parois sont épaisses, ne laissant que juste la place pour la chenille ; la chrysalide elle-même occupe exactement la cavité, de façon que le cocon se trouve réduit à une petite toile au-dessus de la chrysalide, vers le galerie de sortie ; celle-ci est fermée intérieurement par un opercule de soie, extérieurement par un bouchon rugueux, formé des déjections de la chenille, et très visible du dehors.

Contrairement à l'*Œ. Guyonella*, l'*Olivierella* a des palpes, comme je l'ai dit, presque imperceptibles, des ailes étroites, à bords subparallèles, les ailes inférieures fortement échancrées sous l'apex, lequel est très prolongé ; l'article basilaire des antennes est gros, dilaté latéralement, et n'a pas de poils en dessous comme la *Guyonella* ; enfin la nervulation est bien différente : *Olivierella* n'a que onze nervures, toutes séparées, aux ailes supérieures, la cellule est fermée perpendiculairement. Aux ailes inférieures, les nervures sont toutes indépendantes ; 6 et 7 naissent séparément de la nervure transversale. La nervulation de la *Guyonella* est très inexactement représentée par Guenée.

L'*Olivierella* a les ailes d'un ocracé brunâtre, saupoudrées d'écailles noires, lesquelles s'amassent par endroits, formant trois bandes transversales, irrégulières, à contours indistincts. Les ailes inférieures sont d'un gris clair luisant, un peu brunâtre ; les longues franges sont brunâtres et soyeuses.

Le nouveau genre que je crée, et que je nomme *Amblypalpis*, devra être placé, malgré la forme insolite des palpes, dans la famille des *Gelechidae*, à côté de l'*Œcocecis Guyonella*. Je dédie cette intéressante espèce à l'inventeur.

J'ai pu étudier l'*Œcocecis* grâce à l'obligeance de M. le capitaine Dattin, de Gabès (Tunisie), qui m'a envoyé des galles habitées.

*Membre reçu.* M. le Dr Victor Lemoine, professeur à la Faculté de médecine de Reims (Marne), qui s'occupe spécialement de l'anatomie et de l'embryogénie des animaux articulés, présenté par M. E. Desmarest. — Commissaires-rapporteurs : MM. Maurice Girard et Ch. Brongniart.

E. D.

## Bulletin bibliographique.

*Académie des sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances),* 1885. 2e semestre. — N° 19. V. Lemoine. Sur le système nerveux du *Phylloxera.* — N° 20. ⊙

*Naturalista Siciliano (il),* anno V, n° 2. — G. Riggio. Materiali per una fauna entomologica dell'isola d'Ustica. — T. de Stefani. Raccolte imenotterologiche sui monti di Renda e loro adiacenze. — P. Millière. Catalogue raisonné des Lépidoptères des Alpes-Maritimes.

*Naturaliste (le),* 7e année, n° 22. — Bolivar (J.). Observations sur le *Gryllodes littoreus,* sp. nov. — Dr Paux. Note sur l'éclosion de la *Calamia lutosa* et de son habitat dans le département du Nord.

*Società entomologica italiana (Bulletino della),* 1885. trim. III et IV. — Luciani. Ancora sulla ibernazione degli ovuli del Baco da Seta. — Angelo de Carlini. Artropodi dell'isola di S. Pietro. — P. Pavesi. Aracnidi raccolti dal Conte Bouturlin ad Assab e Massua. — Id. Controsservazioni ad un opuscolo recente di Aracnologia. — P. Magretti. Di una galla di Cinipide trovata sulle radici della vite *(Vitis vinifera).* — Ferruccio Mercanti. Sullo Sviluppo postembrionale della *Telphusa fluviatilis* Lat. (1 pl. n.). — N. Passerini. Sulla morte degli insetti per inanizione. — Quajat. Sugli incrociamenti fra le razze bianche del Baco da Seta. — A. Costa. Diagnosi di nuovi Artropodi della Sardegna. — Roster Dante Allessandro. Contributo all'anatomia ed alla biologia degli Odonati (pl. III et IV). — P. M. Ferrari. Rincoti motteri raccolti nell' Italia centrale et meridionale dal prof. G. Cavanna. — Piero Bargagli. Rassegna biologica di Rincofori europei. — C. Emery. La luce della *Luciola italica* osservata col. microscopio (pl. V). — Letteratura entomologica italiana. — Id. Rassegna e bibliografia entomologica. — Note e notizie varie.

*Atti della Società entomologica italiana* anno 1884. Indice alfabetico delle materie contenute nel sedicesimo volume del Bulletino della Società entomologica italiana. — Statuto 1885.

---

J. Belon. Matériaux pour servir à l'étude des Lathridiens (Rev. d'Entom., 1885). 16 p. *

Targioni-Tozzetti (Ad.). Armature genitali maschili degli Ortotteri Saltatori. (Bull. Soc. ent. it., 1882.) 4 p. *

Id. *Myxolecanium kibarae* Beccari, nota. 1 pl. (Bull. ent., 1877.) 4 p.

Targioni-Tozzetti. Riassunto ed emendamento dei prospetti dei generi e delle specie degli Ortotteri secondo la fauna italiana 1878. 8 p. *

Id. Di una specie nuova in un nuovo genere di *Cirripedi lepadidei* ospitante sulle penne abdominali del *Priofinus cinereus* dell' Atlantico australe e dell' Oceano indiano. (Bull. entom.). 16 p., 1 pl. *

Id. Sommario di nuove osservazioni sulla Filossera del Leccio e della Querce (*Phylloxera florentina, P. Signoreti* Targ.). (Bull. entom. 1877.) 4 p. *

Id. Note anatomiche intorno agli insetti. (Bull. entom., an. IV.) 16 p., 1 pl. *

Id. Gli uccelli, gli insetti parasiti e le trattative per gli accordi internazionali intorno alle leggi di caccia. (Bull. entom., an. VI.) 5 p. *

Id. Sulla *Helicopsyche agglutinans* (Tass.), fig. (Rev. Soc. ent. ital., 1878.) 2 p. *

Id. Delle Forfecchie, Piattole, Grillotalpe, Grilli, Locuste e Cavalette nella economia domestica e nella pratica agraria, fig. (Min. ent. Ann. Agric., 1878.) 37 p. *

Id. La Fillossera e le malattie delle vitti in Italia dal 1879 al 1883. 2 pl. Florence, Rome, 1883. 88 p. *

Id. Sulla Stazione di Entomologia agraria fondata in Firenze dal r. Ministero di agricoltura, industria e commercio. (Bull. ent. 1875.) 16 p. *

Id. La Filossera a Valmadrera. (Bull. Soc. ent. ital., 1879.) 5 p. *

Id. Estratto di un Catalogo sistematico e critico dei Molluschi Cefalopodi del Mediterraneo, posseduti dal r. Museo di Firenze, con alcune specie nuove. (Att. Soc. ital. sc. nat., 1869.) 14 p. *

Id. Orthopterorum italiæ species novæ in collectione R. Musei Florentini digestæ. (Bull. Soc. ent. Ital., 1881.) 7 p. *

Id. Discorso inaugurale letto nella prima Adunanza pubblica della Società entomologica Italiana. (Bull. Soc. ent. Ital.) 8 p. *

Id. Catologo di Crostacei podottalmi, brachiuri et anomouri raccolti nel viaggio di circumnavigazione della fregata italiana *Magenta*. (Bull. ent., IV.) 11 p. *

Id. Sopra alcuni Lepidotteri parassiti dell' uva, del grano turco, etc., e sulla *Helicopsyche* ottenuta allo stato d'immagine. (Att. Soc. ital. sc. nat., 1879.) 7 p. *

Id. Sugli effetti naturali della Caccia e sulle ragioni e la opportunità degli ordini per regolarne l'esercizio. (Atti Georgof. 1874.) 40 p. *

Targioni-Tozzetti. La bocca e i piedi dei *Tetranychus*, 1 pl. n. (Bull. entom., 1877. 8 p. *

Id. Osservazioni di entomologia agraria. (Bull. ent. Soc. Ital., 1881.) 2 p. *

Id. Nota supra alcuni parasiti del Gelso e dell' Olivo. (Atti Georgof. 1863.) 5 p. *

Id. Questione sulla esistenza dell' uovo di inverno della Filossera della vite, nuovamente proposta nell' Adunanza della Società. (Bull. Soc. ent. Ital., 1883.) 18 p. *

Id. Note anatomiche intorno agli insetti. (Bull. entom., 1872.) 1 pl. n. 24 p. *

Id. Relazione intorno ai lavori della R. Stazione di entomologica agraria di Firenze per gli ann. 1877, 78, 79, 80, 81, 82 (fig. dans le texte). (Annali di Agricoltura, 1881 et 1884.) 2 vol., l'un de 194 p. et 3 pl. n., l'autre de 645 p. *

Id. Notizie e indicazioni sulla malattia del Pidocchio della vite o della Filossera *(Phylloxera vastatrix)* da servire ad uso degli agricoltori. (Annali di Agricoltura, 1879.) 1 pl. col. 39 p. *

Id. Ortotteri agrari, cioè dei diversi insetti dell' Ordine degli Ortotteri nocivi o vantaggiosi all' agricoltura o all' economia domestica e principalmente delle cavallette. (Annali di Agricoltura, 1882.) Fig. dans le texte. 258 p. *

A. L.

## Séance du 9 décembre 1885.

Présidence de M. Ém.-L. RAGONOT.

*Lectures.* M. le Dr Alex. Laboulbène donne lecture d'une Notice sur Henri Milne-Edwards, membre honoraire.

— M. J. Bourgeois lit une Notice sur la vie et les travaux de Jörgen-Christian Schiödte, membre honoraire.

*Communications.* M. Ch. Berg, de Buenos-Aires, adresse la communication suivante, relative à une nouvelle espèce de Bombycide :

Palustra uruguayensis Berg, nov. sp. — ♀. *Saturate isabellina, fere unicolor, sine lineis et maculis; capite thoraceque valde pilosis; antennis minute serratis; alis anticis sat dense squamosis, angustis, apice obtuso,*

*rotundato, timbo admodum rotundato, sine angulo inferiore determinato; alis posticis nonnihil pallidioribus, minus squamosis, limbo regulariter rotundato; abdomine lacte isabellino, apice pallide fasciculato; pectore, ventre pedibusque obscure isabellinis, horum tibiis tarsisque ex parte fuscescentibus.* — Expans. alar. ant. 41 mill.

Patria : Respublica uruguayensis. (A Dom. J. Arechavaleta prope Montevideo lecta.)

Entre les cinq espèces du genre *Palustra* Bar, jusqu'à présent connues, cette nouvelle espèce se rapproche plus de la *P. Laboulbeni* Bar, dont elle a la stature et la couleur, mais elle se distingue parfaitement par les ailes antérieures plus étroites, sans angle en pointe, par le bord antérieur très arrondi, sans angle inférieur marqué, par l'absence complète des lignes et taches, et par les ailes postérieures aussi plus étroites et son bord régulièrement arrondi.

— M. Charles Oberthür adresse la note suivante :

Dans une excursion que mon frère fit au Vernet (Pyrénées-Orientales) pendant le mois de juillet de la présente année, il rencontra sous une pierre une chenille couverte de poils courts, roux mordoré, qui s'enveloppa aussitôt dans une coque légère, composée de débris de feuilles. Le papillon est éclos à Rennes le 5 novembre, et j'ai reconnu le *Dasycampa Staudingeri* de Graslin, Noctuelle encore très rare et connue seulement par un petit nombre d'individus capturés au Vernet et à Grenade en Andalousie.

Le *Dasycampa Staudingeri*, récemment obtenu, est une variété dont les ailes supérieures, rousses et à dessins nettement écrits, forment le passage entre le type figuré par de Graslin dans les *Annales de la Société entomologique de France* (1863, pl. 8, fig. 5) et une variété que cet auteur décrit dans le même travail sur les Lépidoptères des Pyrénées-Orientales (p. 318), mais ne se rapportant qu'avec doute au *D. Staudingeri*. Maintenant le doute est levé et l'on a la preuve que le *D. Staudingeri* est une espèce très distincte, variable, comme, du reste, un nombre considérable de Noctuelles, par la coloration de ses ailes supérieures, mais toujours reconnaissable aux dessins dont le fond paraît assez fixe.

Je possède, dans la collection de Graslin, les trois exemplaires que cet entomologiste a obtenus du *D. Staudingeri*, c'est-à-dire deux avec les ailes supérieures noirâtres, comme la figure publiée dans les *Annales* et un autre, avec les ailes rousses; j'ai trouvé en outre dans la même collection une chenille desséchée de *D. Staudingeri* qui se rapporte exactement à la dépouille que notre chenille a laissée dans la coque qui

enveloppait sa chrysalide. Cette ressemblance parfaite des chenilles trouvées par M. de Graslin, il y a déjà plus de vingt-cinq ans, et de celle retrouvée cette année même, achève de donner une certitude complète à mon identification.

Il ne paraîtra peut-être pas sans intérêt de faire connaître à cette occasion qu'une espèce très voisine de *D. Staudingeri*, et citée par de Graslin dans ses Observations sur les Lépidoptères des Pyrénées-Orientales, comme *Cerastis silene?* (page 346), n'est autre chose que le *Cerastis gallica* Lederer. Herrich-Schaeffer a figuré sous le nom de *silene, variété*, dans son Iconographie (n° 571), ce *Cerastis* qui paraît être une espèce bien distincte.

Parmi les autres captures dignes d'être signalées et provenant de l'excursion de 1885 dans les environs du Vernet, je citerai une très belle aberration à *taches jaunes* de la *Zygaena sarpedon*. L'exemplaire rapporté par mon frère est très frais et conforme à la figure que M. Millière donne de la même variété de *sarpedon*, dans sa superbe Iconographie (vol. I, pl. x, fig. 3). Cette même *Z. sarpedon* a fourni en outre plusieurs individus à ailes inférieures bleu ardoisé, semblables à la variété figurée par de Graslin, dans les *Annales* (1863, pl. 8, fig. 1), et que j'ai désignée sous le nom de *vernetensis* (Études d'Entomologie, Lépid. des Pyrénées, 8e livraison, page 28).

Une autre *Zygaena*, l'*Ephialtes*, a fourni une curieuse aberration dans laquelle les taches blanches des ailes supérieures sont fortement pupillées de carmin et sont ainsi devenues rouges. Les ailes inférieures sont cependant restées noires, de sorte que ce paraît être une *Peucedani* à ailes inférieures noires. La *Peucedani* et l'*Ephialtes* que nous avons prises ensemble au Pont-du-Gard ne semblent toutefois pas habiter toutes deux au Vernet. Jusqu'à présent, nous n'y avons trouvé que l'*Ephialtes*, qui n'est pas rare dans les environs de Saint-Martin du Canigou.

Les *Melitaea* ont offert aussi quelques aberrations très remarquables, notamment l'*Athalia*, dont le type, du reste, est assez particulier au Vernet et d'un aspect différent de celui des autres parties de la France.

L'*Emydia Rippertii*, véritable protée, dont pas un exemplaire n'est pareil à l'autre, m'a fourni 2 ♂, dont l'un, d'un gris jaunâtre, contraste avec l'autre, d'un brun foncé.

Il m'a semblé d'ailleurs que certaines années, et 1885 paraît être du nombre, sont fertiles en aberrations. A Paris, on a capturé, l'été dernier, la variété mélanienne de *Limenitis Sybilla*, aberration très rare, mais

qui se reproduit toujours semblable ; c'est ainsi que M. Bleuse l'a également prise dans la forêt de Rennes, deux fois successives.

En mai de la présente année, nous avons remarqué, dans la même forêt de Rennes, plusieurs aberrations mélaniennes de *Melitaea Artemis*, dont deux très caractérisées, et, en juin, dans une localité sèche et chaude, au fond d'une carrière abandonnée de pierres schisteuses, tout près de Rennes, nous avons, en moins de deux heures, capturé 6 aberrations remarquables mélaniennes ou albinisantes, comme *Pyronia*, de la *Melitaea Parthenie*.

Une dernière observation, c'est l'abondance extraordinaire, à la fin de l'été 1885, des *Deilephila celerio, Sphinx convolvuli* et *Acherontia Atropos* en Bretagne. Ces Sphingides, qui viennent vraisemblablment du Sud, ont été également observés en Angleterre, où ils ne paraissent pour la plupart qu'à de rares intervalles.

— M. G.-A. Poujade donne deux descriptions de nouvelles espèces de Lépidoptères du Thibet :

Adolias Thibetana Pouj. — Envergure du mâle : 72 mill.; de la femelle : 75 mill. — Voisin de l'*A. Franciæ* Gray.

Mâle : Dessus vert olive légèrement bronzé, se fondant en brun noirâtre aux bords externes et contre la bande médiane. Cette dernière est, aux ailes supérieures, formée de larges taches jaune d'ocre internervurales, irrégulières, et commence un peu au-delà du milieu de la côte, oblique vers le bord externe, puis rentre vers la base de l'aile pour se contourner encore un peu avant d'atteindre le bord interne. Ces taches se continuent aux ailes inférieures en une bande presque droite, dentelée et coupée par les nervures, allant en pointe un peu au-dessus de l'angle anal. Entre ces bandes et les bords externes, une bande nuageuse noirâtre traverse les quatre ailes ; aux supérieures, elle commence aux deux taches obliques situées aux trois quarts de la côte, puis contourne la bande jaune ; aux ailes inférieures, elle est parallèle au bord externe. Cellule des ailes supérieures occupée par quatre lignes noires formant deux taches à peu près réniformes. Franges blanches entrecoupées de noir aux nervures.

Dessous vert olive pâle, avec la répétitions des taches et bandes du dessus.

Femelle : Semblable, sauf le ton général qui est moins chaud et les bandes qui sont d'un jaune blanchâtre.

Trois individus, un ♂ et deux ♀, du Thibet oriental (province de Mou-Pin), capturés par M. l'abbé A. David.

Adolias Armandiana Pouj. — Envergure : 92 mill. — Ailes supérieures en triangle rectangle, dont le bord externe est égal au bord interne ; ailes inférieures coupées carrément, avec de faibles dentelures arrondies.

Dessus vert olivâtre, avec la base des quatre ailes d'une teinte plus foncée, qui se fond en brunâtre jusqu'au milieu ainsi qu'aux bords externes ; les ailes sont partagées par une série de taches internervurales blanches irrégulières et entourées de noir : les unes arrondies, les autres oblongues ou cordiformes ; aux ailes supérieures, elles sont au nombre de huit, et la série commence au milieu du bord costal, se contourne extérieurement aux deux tiers de l'aile pour finir un peu au-delà du milieu du bord interne ; aux ailes inférieures, la série se compose de six taches allant en diminuant de grandeur, et forme un quart de cercle partant du dernier tiers costal. Après ces séries, la couleur olivâtre est très pâle et bleuâtre jusqu'aux trois quarts des ailes ; cette teinte est limitée par une série de taches internervurales noires, surmontées, vers l'angle apical des supérieures, de deux taches blanches parallèles à la série médiane. Cellule des ailes supérieures occupée par des lignes noires formant deux taches plus ou moins réniformes : l'une au milieu, sous laquelle est un petit cercle noir, l'autre entourant la nervule discocellulaire ; cellule des inférieures limitée par une petite tache semblable. Franges blanches entrecoupées de brun aux nervures.

Dessous vert olivâtre très pâle, montrant les taches du dessus, la plupart peu accentuées.

Un spécimen, qui paraît être une ♀, rapportée de Mou-Pin (Thibet oriental) par M. l'abbé Armand David. Coll. du Muséum.

— M. L. Fairmaire fait remarquer, au sujet de la note présentée par lui à la dernière séance sur les genres *Clitobius* et *Halonomus*, que la rectification était déjà faite dans le *Catalogus Coleopterorum Europæ* de 1883 ; mais, comme il n'a pas été donné de détails à l'appui de ce changement, la note en question comblera cette lacune.

— M. H. du Buysson communique à la Société la description suivante d'une nouvelle espèce d'Élatérides :

Elater karpathicus, nov. sp. — *Ater, subparallelus, depressus, fusco-pilosus. Elytris luteo-ferrugineis, singulo apice nigra exiguaque plaga ornato, lævius punctato-striatis, interstitiis planis ; prothorace latitudine haud longiori, lateribus a basi tertiam usque ad partem fere parallelis, inde gradatim angustatis, omnino criberrime punctato, parum nitido, postice canaliculato ; antennis pedibusque nigro-piceis, antennarum arti-*

*culis 2 et 3 omnino, aliis læviter ad basim rufescentibus simul ac tarsis.* — Long. 8,5—10,5 mill.; lat. 3—3,75 mill., vel 4 mill.

La variété à élytres concolores m'est inconnue, mais il peut se faire qu'on la rencontre un jour.

Par sa forme parallèle et déprimée ainsi que par les intervalles plans des stries de ses élytres, il se rapprocherait de l'*E. coccinatus* Rye (The Ent. month. Mag., p. 249, 1867) et de l'*E. aurilegulus* Schauf. (Rev. Mag. Zool., p. 120, 1863); mais il offre des élytres d'une coloration bien différente (intermédiaire entre celle du *crocatus* et du *pomorum)* et parée à leur extrémité d'une étroite tache noire s'étendant le long du bord externe et occupant une longueur d'un tiers moindre du côté de la suture. Il s'éloigne encore de ces deux espèces par sa pubescence brune légèrement roussâtre et surtout par son prothorax présentant une ponctuation moins profonde et moins grosse qui lui donne un aspect moins terne; ses élytres sont aussi bien moins fortement ponctuées et striées. La forme de la tache apicale des élytres, ainsi que les autres caractères ci-dessus énoncés, serviront à le différencier de l'*E. præustus*.

En admettant que l'on trouve des exemplaires dépourvus de taches, on les distinguera facilement des *E. crocatus*, *pomorum* et *elongatulus* var. par leur forme déprimée, subparallèle, les intervalles plans des stries des élytres et les stries elles-mêmes peu profondes et plus légèrement ponctuées, ensuite par l'aspect peu luisant de son prothorax beaucoup plus densément ponctué.

Abstraction faite de la tache apicale des élytres, cette espèce se rapprocherait davantage de l'*E. balteatus*, par les intervalles plans des stries de ses élytres, mais sa forme plus parallèle, notablement déprimée, sa ponctuation prothoracique bien plus serrée et la couleur de la pubescence principalement sur les élytres, ne permettent pas de les confondre.

Je dois cette nouvelle espèce à M. Arnold Montandon, qui l'a récoltée dans les Karpathes, lorsqu'il habitait Cruce (Moldavie). M. Bellier de la Chavignerie m'en a communiqué un exemplaire de même provenance et absolument identique aux spécimens de ma collection.

— M. le Dr Al. Laboulbène fait part à la Société d'observations physiologiques faites pendant les mois de septembre et d'octobre derniers, en Anjou, sur le développement alaire ultime chez les nymphes de l'*Orchestes populi* F. *(Rhynchoenus populi* F., Bedel, *Rhynchophora*, p. 126).

Notre collègue, ayant trouvé en grand nombre les larves mineuses et

les nymphes de ce Curculionide dans les feuilles du saule, a mis en observation plusieurs nymphes pour savoir comment se développaient les élytres et les ailes. Il a vu que l'insecte parfait sortant de la nymphe est d'un blanc jaunâtre, a les élytres rapidement venues à leur état définitif ; ces élytres sont légèrement soulevées et les *ailes étalées,* droites, étendues, dépassent les élytres, comme lorsque l'insecte les étend pour le vol.

Notre collègue a plusieurs fois (huit au moins) constaté ce développement alaire. Dix minutes ou un quart d'heure après l'extension des ailes, celles-ci se replient, les élytres s'abaissent, et l'insecte présente, à la couleur près, l'aspect définitif.

En effet, la teinte blanchâtre s'assombrit successivement. Les yeux, d'abord noirs, ainsi que les parties thoraciques, sont bientôt suivis par la teinte du thorax, et de la partie antérieure des élytres. Ces dernières se colorent en entier ; les pattes deviennent rougeâtres.

Je ne crois pas, dit en terminant M. Laboulbène, qu'on ait signalé cette remarquable extension des ailes au moment de leur développement ultime. Cette extension est probablement la règle et est facile à comprendre quand la nymphe n'est pas dans une coque étroite, moulée sur le corps. Les observations ultérieures montreront si elle est générale parmi les Coléoptères.

— M. G.-A. Poujade, à la suite de cette communication, dit :

J'ai remarqué l'allongement des ailes chez plusieurs Coléoptères sortant de la dépouille de nymphe, notamment chez le *Callidium sanguineum* Lin. et l'*Hesperophanes pallidus* Ol. Pour ce dernier, j'ai dans mes notes une observation faite sur une nymphe trouvée à Fontainebleau, dans l'écorce d'un chêne, le 6 août 1883 ; le 24 de ce même mois, vers cinq heures et demie du soir, je vis l'insecte, mou et blanchâtre, à moitié dégagé de sa dépouille nymphale ; ses élytres étaient déjà réunies sur son dos à la base, leurs extrémités, encore divergentes et emmaillotées dans leurs étuis, se dégagèrent peu à peu à l'aide de légers mouvements de l'animal, puis s'allongèrent complètement dans leur position normale. Lorsque la dépouille de la nymphe fut entièrement refoulée en arrière, je vis les ailes, d'abord pliées ou plutôt chiffonnées et dépassant un peu les élytres, s'allonger de toute leur longueur dans le sens de ces dernières. Ces opérations durèrent une demi-heure ; je n'ai pas constaté le temps qui s'est écoulé avant que les ailes se plient sous les élytres ; mais, dès le lendemain, l'insecte était dans son état normal, avec les couleurs propres à son espèce, quoique non raffermi.

— M. H. Lucas communique la note suivante relative à un nouveau genre de Crustacés :

M. C. Sarato a inséré, dans le *Moniteur des étrangers* de Nice, n° 222, 19 avril 1885, une note qui a pour titre : *Études sur les Crustacés de Nice.* Comme ce journal est peu connu des zoologistes, j'ai pensé, pour faciliter les recherches, devoir en donner un court extrait.

Dans ce travail, M. C. Sarato fait connaître une coupe générique nouvelle de Crustacés sous le nom de *Ligus* et qui ne comprend qu'une seule espèce, le *L. Edwardsii.* Ce Crustacé Macroure appartient à la famille des Salicoques et vient se ranger, par la forme et la disposition des pattes de la seconde paire, dont le carpe est multiarticulé, à côté des *Nika* et des *Lysmata*, de la tribu des Alphéens et des Palémoniens. C'est dans le mois de juin, au milieu d'autres Crustacés provenant des mers de Saint-Jean et d'Eza, sur les côtes de la Ligurie, d'après l'auteur italien, que ce genre a été rencontré ; il est remarquable par la longueur excessive de ses antennes médianes et rappelle un peu aussi celui des *Pandalus.*

Les collections carcinologiques du Musée de Paris possèdent une douzaine d'individus des deux sexes de ce Crustacé, qui a été communiqué à M. A. Milne-Edwards, qui le considère comme nouveau pour la science. E. D.

## Bulletin bibliographique.

*Académie des sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l')*, 1885, 2e semestre, nos 21 et 22. ☉

*Entomologist's monthly Magazine (the)*, n° 259. — V. R. Perkins. Notes on the aculeate Hymenoptera of Gloucestershire. — G. T. Porritt. Description of the larva of *Pterophorus cosmadoctylus* H. S. = *Punctidactylus* Steph. — J. Wood. The larva of *Pædisca oppressana* and its habits. — H. Meade. Description of a new maritime fly belonging to the family Scatomyzides, Fallen. — Hamilton H. Druce. Descriptions of three new species of Lycænidæ. — A. G. Butler. A word respecting *Callerebia hydrida.* — J. W. Douglas. Note on some british *Coccidæ.* — Rev. A. Matthews. On a new Genus allied to *Corylophus.* — Notes diverses.

*Feuille des jeunes Naturalistes*, n° 182. — Note sur une espèce nouvelle de *Stenolophus.* — Bourgeois (J.). Réponse à M. Bellier de la Chavignerie, à propos du *Podabrus alpinus* var. *lateralis* Er. (*Mocquerysi* Reiche).

*Naturaliste (le)*, 7ᵉ année, nº 23. — P. Chrétien. Une chasse aux chenilles dans l'Aveyron. Remarques sur l'*Acherontia Atropos*. — Compte rendu du travail de M. F. Plateau sur la vision des insectes.

*Linnean Society of N. S. Wales (Proc. of the)*, 1884, 85, vol. IX, part. I et II. ⊙ — Part. III. W. Macleay. The insects of the Maclay-Coast, New Guinea. — E. Meyrick. Descriptions of Australian Microlepidoptera. — Nº XI, part. IV. R. von Ledenfeld. Note on the Flight of Insects. — A. Haswell. Revision of the Australian Lœmodipoda (2 pl. n.). — Id. Revision of the Australian Isopoda (4 pl.). — Id. On the Pycnogonida of the Australian Coast (4 pl.). — Ch. Chilton. Notes on Australian Edriophthalma (2 pl.). — E. Meyrick. Descriptions of Australian Micro-Lepidoptera. — Nº XII. F. Ratt. On the Larvæ and Larva Cases of some Australian Aphrophoridæ (2 pl.).

Vol. X. Part. I. A. Sidney Oliff. Notes on some Ceylonese Coleoptera. — Part. II. W. Macleay. Revision of the genus *Lamprima*, with descriptions of new species. — Id. Two New-Australian Lucanidæ. — A. Sidney Oliff. The Cucujidæ of Australia. — Gervase F. Matthew. An afternoon among the Butterflies of Thursday Island.

*Reale Academia dei Lincei (Atti della)*. S. IV, vol. I, fasc. 24 et 25. ⊙

*Revue des travaux scientifiques*, t. V, nº 7, 1885.

*Royal Society of Canada (Proceedings and Transactions of the)*, vol. II, 1884. — W. Saunders. Notes on the Occurence of Certain Butterflies in Canada.

*Société entomologique de Belgique, comptes rendus des séances*, série III, nº 65. — Bergé. Des variétés du *Carabus auronitens* au point de vue de la coloration. — Dr Candèze. Élatérides recueillis par M. J. Deby à Sumatra et Bornéo en 1884. — Preudhomme de Borre. Note sur la Paléontologie entomologique. — Note sur le *Monomorium Pharaonis*.

*Société Linnéenne du nord de la France (Bulletin mensuel)*. — Delaby. Excursion à Rollot. — R. V. Les émulsions de pétrole comme insecticides.

*Société de physique et d'histoire naturelle de Genève (Mémoires de la)*, tome XXIX, 1re partie, 1884-1885. ⊙

—

André (Ern.). Supplément au Species des Formicides d'Europe et des pays limitrophes. Fig. Gray, 1885. 22 p. *

Berg (C.), Prof. Ueber, die Lepidopteren-Gattung *Laora* Walk. (Verh. k. k. zool. bot. Ges.). 1885. 2 p. *

Pellizari (G.). Archivio della Scuola d'anatomia patologica, vol. I, 1881.*⊙

Powell (J. W.). Fourth report of the U. S. Geological Survey to the secretary of the Interior, 1882-1883. Nombr. grav. cartes. 473 p. ⊙

Rovighi A. G. Santini (G.). Sulle convulsioni epilettiche per veleni. Florence 1882. 27 p. ⊙

—

*Ouvrages provenant de la bibliothèque Chevrolat : acquis sur les fonds Pierret.*

Boheman (C. H.). 1° Calodromus, genus e familia Curculionidum adumbratum et descriptum. 1 pl. n. 5 p.; 2° Observationes in *Derbe* Genus una cum specierum quinque novarum descriptionibus. 1 pl. n. 8 p.; 3° De *Tinea lineella*. 4 p. (Ut Kongl. Vet Ak.), 1837.

Bonsdorf (G.). Hist. nat. Curculionidum Sueciæ. Upsal, 1785. 24 p.

Boucard (A.). Description d'une espèce nouvelle de *Pseudocolaptes* provenant de Costa-Rica (Bull. Soc. Zool.), 1881. 4 p.

Castello de Païva (Barao do). Descripção de dois Insectos Coleopteros de Camboja nas costas orientales do Oceano indico. Lisbonne, 1860. 1 pl. col. 11 p.

Dahlbom (A. G.). Monographia Pompilorum Sueciæ. Lund, 1829. 15 p.

Id. Exercitationes Hymenopterologicæ ad illustrandam faunam Suecicam, part. III et IV. Lund, 1831. 40 p.

Dalman (J. W.). Prodromus Castniæ, generis Lepidepterorum. 1 pl. col. Holmiæ, 1825. 26 p.

Erichson (D^r W.). Neue sudamerikanische Kafergattungen aus den Familie der Blatterhörner. 1 pl. n. (Wiegman Arch.) 16 p.

Fries (B.). Beskrifning öfver nya Insekter fran Columbien. 2 pl. n. (Ut. Kongl. Vet. Ak.), 1833. 10 p.

Gay (Cl.). Historia fisica y politica de Chile. Zoologia. T. IV et V, Coléoptères. Atlas in-folio. 32 pl. col. Paris. 1849-1851.

Gené (D^r G.). Memoria per servire alla storia naturale dei crittocefali e delle clitre. Milan, 1829. 10 p.

Gistl (J.). Faunus. Zeitschrift für Zoologie und vergleichende Anatomie, 1^er et 2^e Bd. Munich, 1832-1835. 380 p. — Galerie denkwürdiger Naturforscher, n° 1, 1835. 20 p.

Hagenbach (J. J.). *Mormolyce*, novum Coleopterorum Genus. 1 pl. col. Nuremberg, 1825. 8 p.

Klug (Fr.). Entomologiæ Brasilianæ specimen alterum sistens insectorum Coleopterorum nondum descriptorum centuriam. (Nov. Ac. nat. Cur., vol. XII.) 5 pl. col. 58 p.

Kollar (V.) et Redtenbacher (L.). Ueber den Charakter der Insectenfauna von Süd-Persien (Denks. mat. nat. Ak. Wiss.). Vienne, 1849. 12 p.

Kollar (V.). Naturgeschichte der Zerr-Eichen-Saummücke *(Lasioptera cerris),* einer schadlichen Fortsinsectes. 1 pl. n. (Loc. cit.), 1849. 4 p.

Id. Die Cerr-Eichen-Blattwespe *Tenthredo (Emphytus) cerris,* ein forstschadliches Insect. 1 pl. col. (Loc. cit.), 1852. 3 p.

Lewis (G.). A catalogue of Coleoptera from the Japanese archipelago. Londres, 1879. 31 p.

Mulsant (M. E.). Species des Coléoptères trimères sécuripalpes. Lyon. 1851. 2 parties. 1104 p.

Munck af Rosenschöld (Eb.). Prodromus faunæ Coleopterorum Lundensis. Lund. 1835. 20 p.

Murray (A.). On Insect-vision and Blind insects (Edinb. Phil. Journ.). 1857. Fig. 21 p.

Perty (M.). Observationes nonnullæ in Coleoptera Indiæ orientalis. 1 pl. n. Munich, 1831. 44 p.

Recueil contenant les brochures suivantes :

1° Burmeister (Dr H.). Zur Naturgeschichte der Gattung *Calandra,* nebst Beschreibung einer neuen Art : *Calandra Sommeri.* 1 pl. Berlin. 1837. 24 p.

2° Klug (Dr F.). Die Coleopteren-Gattungen : *Athyreus* und *Bolboceras,* dargestellt nach den in der Sammlung hiesiger Königl. Universität davon vorhandenen Arten. 2 pl. col. (Ak. Wiss.). 1843. 37 p.

3° Gerstaecker (Dr A.). Rhipiphoridum Coleopterorum familiæ dispositio systematica. 1 pl. n. Berlin, 1855. 34 p.

Ritsema (C.). On three new species of Rhynchophorous Coleoptera from Sumatra (Notes Leyd. Mus., vol. IV, note XXI.) 16 p.

Id. Three new species of the Brenthid genus *Diurus* Pascoe. (Loc. cit., vol. IV, note XXVI.) 8 p.

Id. Remarks about certain species of the Anthribid Genus *Xylinades* Latr. (loc. cit., vol. V, note IV.) 2 p.

Id. On a new species of the Coleopterous Genus *Ichthyurus* Westw. (Loc. cit., vol. V, note XXVI.) 2 p.

Ritsema (C.). Four new species Malayan Cetonidae. (Loc. cit., vol. VI, note I.) 8 p.

Roelofs (W.). Description of a new Genus and Species of *Eceloneridès* (family Anthribidæ) from Sumatra. — Description of a new Sumatran species of the Genus *Myllocerus*. (Loc. cit., vol. II, notes XXIX et XXX.) 8 p.

Id. Description of two new species of the Rhynchophorous Genus *Apoderus*. — On a new species of the Genus *Ectatorhinus Hasselti*. — Description of a new species of the Rhynchophorous Genus *Oxyrhynchus*. — Description of a new species of the family Anthribidæ. (Loc. cit., vol. II, notes XXXV, XXXVI, XXXVII et XXXVIII.) 16 p.

Rosenhauer (U. G.). Die Lauf-und Schwimmkaefer Erlangens mit besonderer Berücksichtigung ihres Vorkommens und ihres Verhältnisses zu denen einiger anderer Staaten Europa's. Erlangen, 1842, 38 p.

Say (Th.) Description of new Species of Curculionites of North America with observations on some of the species already known. New Harmony, 1831. 30 p.

Id. Descriptions of new American Species of the Genera *Buprestis*, *Trachys* and *Elater*, 1824. 20 p.

Id. Descriptions of North American Insects and observations on some of the species already described; New Harmony, 1829-1833. 65 p. (Exemplaire interfolié avec traduction manuscrite en regard.)

Id. Journal de l'Académie des sciences naturelles de Philadelphie. Différents mémoires de Say traduits par Gory. 240 p., 1 pl. n.

Schaum (Dr). Verzeichniss der Lamellicornia melitophila. Stettin 1848. 94 p.

Schneider (Dr J. H.). Der Kartoffel-Blattsauger *Psylla solani tuberosi* Schneider (*Cycada* [*Typhlocyba*] *solani tuberosi* Kollar) ein die Kartoffelfaule erzeugendes Insect (Sitz. Ak. Wiss. Wien.), 1852. 1. pl. col. 23 p.

Scriba. Journal für die Liebhaber der Entomologie. Francfort, 1790. 296 p.

Seoane (V. L.). Notas para la fauna Gallega. Ferrol, 1879. 16 p.

Sidney Parry (F. S.). Catalogus Coleopterorum Lucanoidum, 3e éd., 1875. 29 p.

Spinola (M.). Insectorum Liguriæ species novæ aut rariores quas in agro ligustico nuper detexit, descripsit et iconibus illustravit.—2 vol. Gênes, 1806-1808. 6 pl. 160 p., 262 p.

Steinheil (Ed.). Die columbischen Chrysomelinen der Coleopteren — Sammlung von St. 1 pl. col. (Mitth. Münch. Ent.), 1877. 18 p.

Stephens (J. F.). A description of *Chiasognathus Grantii,* an insect forming the type of an undescribed Genus, with some brief remarks upon its structure and affinities. 2 pl. n. (Trans. Cambr. Phil. Soc.), 1831. 8 p.

Van der Linden (P. L.). 1° Observations sur les Hyménoptères d'Europe de la famille des Fouisseurs. 120 p. — 2° Essai sur les Insectes de Java et des îles voisines (Cicindélites). 28 p. (Mém. Ac. Bruxelles), 1829.

Westwood (J. O.). 1° Insectorum novorum Centuria. 1 pl. n. (Ann. Mag. Nat. Hist.), 1841. 2 p. — 2° On the habits of the species of the Coleopterous Genus *Megacephala* inhabiting the Amazonian Region of South America by H. W. Bates esq., with a Synopsis of the Species. 1 pl. (Trans. Ent. Soc., 1852.) 10 p. — 3° On the Genus *Cerapterus* of Swederus. 6 p. — 4° Descriptions of seventeen new species of the Coleopterous family Paussidæ (Linn. Soc.), 1849. 6 p.

A ce recueil est joint :

Hope. Buprestidae novæ Hollandiæ. 13 p.

Zetterstedt (W.). Fauna insectorum Lapponica, pars I. Hamm, 1828. 563 p.

Id. Orthoptera Succiæ disposita et descripta. Lund, 1821. 132 p.

A. L.

---

## Séance du 23 décembre 1885.

Présidence de M. Ém.-L. RAGONOT.

*Lectures.* M. le Dr Alex. Laboulbène communique une notice nécrologique sur le Dr Ch. Robin, membre honoraire.

— M. C. G. Thomson, de Lund, membre honoraire, adresse la troisième partie de ses *Notes hyménoptérologiques,* comprenant des observations et des descriptions de nouvelles espèces du genre *Ichneumon*.

— M. Maurice Maindron montre une planche coloriée comprenant les figures de chenilles nouvelles découvertes aux environs de Pondichéry, ainsi que celles de Lépidoptères ; planche devant accompagner un mémoire qu'il prépare pour les *Annales.*

*Communications.* M. Ch. Millot signale, sous toutes réserves, le fait suivant, publié par un journal de Nancy :

M. Tisserant, vétérinaire, avait à examiner un cheval atteint d'excoriation à la langue, avec gonflement de la face, et mis dans l'impossibilité de manger. Il a remarqué, dans la mangeoire de l'animal, la présence d'une certaine quantité de *Blaps*, et attribue les accidents aux effets *vésicants* des substances âcres que sécrètent ces insectes.

— M. P. Mabille annonce à la Société qu'il s'occupe depuis longtemps des Névroptères qui se rencontrent en France et surtout aux environs de Paris. Il en a déjà formé un catalogue assez complet dont il compte bientôt entretenir la Société.

A propos des dernières espèces trouvées, et communiquées à M. MacLachlan, notre collègue de Londres a rédigé la note suivante sur une espèce importante, en demandant qu'elle soit communiquée à notre Société.

« Quand je m'occupais des petites Phryganes du genre *Cyrnus*, pour ma *Revision*, je donnai le nom de *C. insolutus* à un insecte que je ne connaissais que par le type ♀ de Rambur, *Philopotamus urbanus*, des environs de Paris, et qui existe dans la collection de mon ami le baron de Sélys-Longchamps. Rambur appliquait le nom d'*urbanus* avec doute ; en effet, l'espèce de Pictet est tout autre chose.

« L'insecte de Rambur appartenait bien au genre *Cyrnus*, mais ne se rapportait à aucune des espèces qui m'étaient connues, et je n'accordais pas grande valeur aux mots : *Ailes inférieures sans taches bien visibles, mais paraissant avoir de petits nuages plus pâles vers l'extrémité.*

« Il y a deux ans, notre collègue M. P. Mabille me communiqua un *Cyrnus* ♀ un peu plus grand que le type et portant de petites marques claires dans la substance même de l'aile. Je ne pus encore être sûr de l'identité de l'espèce ; mais M. Mabille vient de m'envoyer un *Cyrnus* ♂, et j'ai pu reconnaître l'autre sexe de mon *Cyrnus*, L'*insolatus* est bien l'*urbanus* de Rambur.

« Il est de la taille du *trimaculatus ;* ses ailes antérieures offrent de petites taches dorées, de forme carrée et produites par la pubescence. En outre, les appendices sexuels du mâle sont très caractérisés et rappellent ceux du *flavidus*. J'ai donc pu avoir une description détaillée et un dessin très exact.

« Le *Cyrnus insolatus* a été pris à Meudon le 22 juin.

« Les environs de Paris renferment plusieurs espèces de Phryganides très intéressantes, et quelques-unes d'entre elles sont encore imparfaitement connues. »

— M. J. Fallou, à propos d'une notice de M. Ch. Oberthür, insérée dans le Bulletin de la séance de la Société du 9 décembre 1885 (p. CCXV), relativement à l'abondance des *Sphinx* qui a eu lieu à la fin de l'année 1885, présente les remarques suivantes :

Je crois devoir faire remarquer que la grande quantité de *Sphinx* signalés cet automne a été le sujet de plusieurs observations publiées dans le journal *le Naturaliste* (1885, nos 21, 23 et 24), avec l'indication des localités où ces divers Lépidoptères ont été surtout rencontrés : par MM. David, auprès de Nantes; Cnockaer, à le Pau (près du Mans); H. Giraudeau, à Lignières (Charente); Bleuse et Xavier Raspail, à Gouvieux (Oise); Marc, dans le canton de Genève; Fallou, à Champrosay (Seine-et-Oise); Tarbé, dans plusieurs localités différentes.

Depuis la publication de ces notes, j'ai appris que notre collègue M. Galichon avait capturé dans une seule soirée plus de quarante *Sphinx Atropos* dans le département de Saône-et-Loire, près Mâcon; et enfin qu'un jeune entomologiste, M. Houdion, avait pris, à la fin de l'été, la *Deilephila Nerii*, au Raincy (près Paris).

— M. Charles Oberthür adresse la note suivante (1) :

Nous venons de recevoir, de Mgr Félix Biet, vicaire apostolique du Thibet, un envoi fort intéressant et qui a subi, pour nous parvenir, bien des vicissitudes. Aux dernières nouvelles, Mgr Biet avait quitté Tâ-tsien-loû, à cause de la persécution exercée contre les catholiques et les Français, et l'un de ses dignes collaborateurs, qui avait eu l'obligeance, en des temps moins troublés, de former pour nous des collections entomologiques, était obligé de se dérober par la fuite aux recherches dirigées contre lui.

Parmi les espèces nouvelles de Lépidoptères contenues dans l'envoi de Mgr Félix Biet, je citerai plusieurs Satyrides, groupe des Rhopalocères représenté en Chine par un grand nombre d'espèces; des Lycénides, dont quelques-uns forment un genre nouveau près des *Polyommatus*, remarquable par les charmants dessins dont sont ornées les ailes inférieures en dessous; un Sphingide voisin de *Nerii;* plusieurs Géomètres, Noctuelles, Bombycides; une série d'espèces du genre *Steropes* (Hespérides), et des Piérides, parmi lesquelles la *Pieris acræa* Ch. Oberthür (sp. nov.), dont voici la description :

Pieris acræa Ch. Oberthür. — Rappelle beaucoup, par la taille et la

(1) Malgré l'étendue de cette note, la Société en décide *exceptionnellement* l'impression complète dans ce Bulletin.

forme allongée de ses ailes, l'*Acræa Terpsichora* Linné, et se place, à cause de la disposition des dessins et des taches dont elle est ornée, dans le groupe de *Soracta*, *Agathon*, *Larraldei*, etc., mais ne peut être confondue avec aucune autre *Pieris*, tant ses ailes longues et étroites lui impriment un caractère particulier.

En dessus, le fond des ailes est jaunâtre clair. Aux ailes supérieures, les dessins brun-noir sont, comme disposition, presque les mêmes que dans *Larraldei* ♀; mais le contour intérieur en est beaucoup moins arrondi et plus aigu. Aux ailes inférieures, la bordure brun-noir n'est pas traversée au milieu par un rang de taches intra-nervurales, comme dans *Larraldei*. Cette bordure, chez le *Pieris Acræa*, n'est éclaircie de blanchâtre qu'au contact du bord extérieur.

Le dessous diffère du dessus parce que toutes les parties brun-noir sont atténuées et lavées de jaune, surtout au bord des supérieures et des inférieures, qui sont elles-mêmes plus lavées de jaunâtre que les supérieures et ornées d'une macule orangée située dans l'espace nervural basilaire. Les nervures, en dessous, sont finement écrites en noir.

Les antennes, le corps et les pattes sont noirâtres. Le corps est recouvert d'une pilosité et d'un semis d'atomes jaunâtres.

Parmi les Satyrides, nous décrivons une des plus jolies espèces appartenant au genre *Pararge* :

Pararge episcopalis Ch. Oberthür. — Se place tout près de *Masoni* Elwes, dont elle diffère, au premier aspect, par la teinte rouge brique des ailes supérieures en dessous, le rétrécissement et la forme arquée de la bande transversale des supérieures et la dentelure plus accentuée des ailes.

Dessus brun noir, glacé, brillant avec un reflet doré, très soyeux, surtout sur le disque des ailes; les supérieures traversées par une bande maculaire extra-cellulaire étroite, décrivant un arc depuis la côte jusqu'à l'angle interne, jaunâtre dans le ♂, blanchâtre et plus dilatée dans la ♀. Celle-ci offre, en outre du ♂, une tache rougeâtre infra-cellulaire, presque au milieu des supérieures. La frange est jaunâtre, entrecoupée de noirâtre au point de contact des nervures.

Ses ailes supérieures, en dessous, présentent la même bande maculaire qu'en dessus, mais plus blanche. Le fond de ces ailes est rouge brique vif. Il y a une tache ocellée, noire, pupillée de blanc, subapicale, comme dans *Mæra*, mais plus petite, plus rapprochée de l'apex et surmontée de 2 ou 3 points blancs intra-nervuraux. L'apex est gris d'ar-

gent, ainsi qu'un double liséré, fin, parallèle au bord extérieur. Ce double liséré se poursuit le long du bord. Les ailes inférieures sont brunes, mais couvertes d'un semis épais d'atomes argentés, parcourues par des lignes sinueuses rouge brique, comme dans *Nashreddin*, mais plus anguleuses. De plus, un rang d'ocelles noirs, largement cerclés de brun, pupillés de blanc, intra-nervuraux, décrit une courbe parallèle au bord externe des ailes, et ce rang d'ocelles ressort sur un fond argenté plus clair que le fond même des ailes.

Les antennes, la tête, le corps, les pattes, sont à peu près comme dans *Ægeria*.

Nous avons remarqué aussi une jolie Agaristide, que nous décrivons sous le nom de *Bieti*, en l'honneur de l'évêque de Diana qui l'a découverte :

Agarista Bieti Ch. Oberthür. — A peu près de la taille d'*Ephyra* Boisduval, mais ayant le corps plus robuste et rappelant, pour ce caractère, les espèces américaines *octomacula*, *dipsaci*, *Sacramenti*, *Lorquini*, etc.

Ailes supérieures, en dessus, noires, saupoudrées d'atomes gris jaunâtre, avec des taches jaune de chrome clair, disposées comme suit : une grosse tache basilaire extérieurement coupée droit et obliquement, divisée par les nervures et n'atteignant pas le bord inférieur; deux autres assez grosses, l'une intra-cellulaire, presque carrée, l'autre infra-cellulaire, en forme de trapèze; une grosse, longue, subcostale et extra-cellulaire; enfin, une dernière formant comme une série marginale tout le long du bord extérieur, en sept ou huit taches contiguës, remplissant chacune l'espace intra-nervural et divisées par un petit trait noir. Le sommet de la frange est indiqué en blanc.

Ailes inférieures, en dessus, noires avec trois taches blanches, dont une subbasilaire, intra-nervurale, petite, précédant une autre grosse, divisée en deux parties par le trait noir fin de la nervure inférieure de la cellule; enfin, la troisième tache blanche formant comme le sommet d'un triangle par rapport aux deux supérieures, située au-dessus de l'angle anal.

En dessous, les ailes inférieures diffèrent beaucoup des supérieures. Elles sont noires, ornées de dessins blancs et jaunes; mais surtout remarquables par un gros trait orange, partant de la base et longeant le bord antérieur de l'aile inférieure jusqu'à la rencontre d'une grosse tache marginale jaune, plus large au contact du bord antérieur et se terminant à l'angle anal, de façon à former une sorte de triangle, seule-

ment divisé par les traits noirs nervuraux. Le reste des ailes inférieures, c'est-à-dire l'espace cellulaire, basilaire et anal, est blanc avec des taches basilaires, allongées, noires, un trait noir, parallèle au bord anal et allant joindre une grosse tache noire qui remonte au milieu de l'espace blanc, au travers de la cellule, jusqu'au contact de l'espace orange.

Les ailes supérieures reproduisent les taches du dessus, qui sont seulement plus dilatées. La bordure des quatre ailes, en dessous, est noire et la frange des inférieures est blanche.

Le thorax et l'abdomen sont noirs en dessus; le collier et les épaulettes sont jaunes; en dessous, l'abdomen est orangé. Les pattes sont annelées de noir, de jaunâtre et saupoudrées à certaines places d'un peu d'orangé.

Je crois que l'éminent explorateur de la Chine, M. l'abbé Armand David, a rencontré cette même espèce à Mou-Pin, et j'ai vu dans les cartons du Muséum national un *Agarista* rapporté par le savant lazariste et qui, d'après mes souvenirs, ressemble beaucoup à l'*Agarista Bieti*.

D'ailleurs, il y a une certaine connexité entre la faune des Lépidoptères de Mou-Pin et celle de Tâ-tsien-loû. Plusieurs espèces sont les mêmes. D'autres cependant n'ont encore été trouvées que dans une seule des deux localités.

Parmi les Phalénites notamment, M. Armand David a découvert une superbe *Abraxas*, que nul autre chasseur n'a capturée. Je ne puis résister au plaisir de la décrire ici, en la dédiant au voyageur intrépide qui, le premier, a soulevé le voile si longtemps étendu sur la faune du Thibet et de la Chine occidentale.

Abraxas Davidi Ch. Oberthür. — Grande espèce, à ailes entières, un peu arrondies, blanches, avec la côte jaune d'or pointillé de noir, l'apex et le bord extérieur des supérieures comme des inférieures d'un noir sur lequel ressort une bande marginale jaune d'or, festonnée et précédée vers l'apex d'une bande de même couleur, mais courte et semblant encadrer, avec la bande marginale commune, une série moniliforme et intra-cellulaire de taches rondes noires, qui ne tardent pas à se confondre avec la bande noire, laquelle, éclairée de jaune, part de la base des supérieures, en longeant tout le contour extérieur des ailes, pour aboutir à l'angle anal des inférieures.

Les nervures ressortent en noir et en relief sur le fond blanc, soyeux et délicat des quatre ailes. Aux ailes supérieures, la cellule semble fermée par un gros trait noir droit.

Le dessous reproduit le dessus, avec cette différence que le jaune est plus dilaté sur le noir qu'aux supérieures. Il résulte de ce rétrécissement du noir par l'envahissement du jaune que les supérieures présentent, dans la bande jaune marginale, une série bien accentuée de taches noires, rondes, et que les inférieures présentent une série de points nervuraux, noirs, bien détachés et contigus à la frange, qui est d'un blanc soyeux, tandis qu'elle est noire aux supérieures.

Les antennes sont courtes, fines et noires. L'abdomen est grêle; les pattes sont longues; les épaulettes sont très développées, noires, lisérées de jaune.

*Membres reçus.* M. Alfred Blavy, avoué à la Cour, rue Nationale, 21, à Montpellier (Hérault) *(Entomologie générale, Mœurs et Métamorphoses des Insectes, Études microscopiques des larves, surtout aquatiques)*, présenté par M. L. Bedel, au nom de M. Valery Mayet. — Commissaires-rapporteurs : MM. Maurice Sédillot et E. Simon. (Reçu pour 1885.)

— M. le Dr Joannès Chatin, maître de conférences à la Faculté des sciences, agrégé de l'École de pharmacie, boulevard Saint-Germain, 128 *(Entomologie générale, principalement Anatomie des Insectes)*, présenté par M. le Dr Alex. Laboulbène. — Commissaires-rapporteurs : MM. L. Fairmaire et E. Desmarest. (Reçu pour 1886.)

— M. François, instituteur, membre de la Société botanique de France, à Porcheux, par Auneuil (Oise) *(Entomologie générale, principalement Mœurs des Insectes)*, présenté par M. E. Desmarest. — Commissaires-rapporteurs : MM. L. Bedel et J. Grouvelle. (Reçu pour 1886.)

— M. Noualhier (Maurice), à Puymaud, près Nieul (Haute-Vienne) — *(Entomologie générale)*, reçu membre en 1882, a été, par suite d'une regrettable erreur typographique (*Bulletin*, page LXVVIII), indiqué à tort comme démissionnaire.

*Membre démissionnaire pour 1885.* M. Auguste Alexandre, à Paris, qui avait été reçu en 1869.

*Assistant démissionaire.* M. Juste Bignault, à Paris, qui avait été reçu en 1881.

*Candidat présenté.* M. Riondé, employé de commerce, rue d'Enghien, 46 *(Entomologie générale)*, présenté par M. E. Desmarest. — Commissaires-rapporteurs : MM. J. Bourgeois et H. Lucas.

*Nominations annuelles.* La Société, aux termes de divers articles de ses Statuts et de son Règlement, et pour la cinquante-cinquième fois

depuis sa fondation, procède au renouvellement de son Bureau, de son Conseil et de ses Commissions spéciales.

Ont été nommés pour 1886.

MEMBRES DU BUREAU.

| | |
|---|---|
| *Président* | MM. J. Bourgeois. |
| *Vice-Président* | E. Simon. |
| *Secrétaire* | E. Desmarest. |
| 1er *Secrétaire adjoint* | H. Lucas. |
| 2e *Secrétaire adjoint* | G.-A. Baer. |
| *Trésorier* | L. Buquet. |
| *Archiviste-bibliothécaire* | A. Léveillé. |
| *Archiviste-bibliothécaire adjoint* | Ch. Leprevost. |

CONSEIL.

MM. L. Bedel, — L. Fairmaire, — Éd. Lefèvre *(membres restants)*, — Ch. Brongniart, — J. Grouvelle, — Ém.-L. Ragonot *(membres nouveaux)* — et les membres titulaires du Bureau.

COMMISSION DE PUBLICATION.

MM. G.-A Baer. — L. Bedel, — J. Fallou, — J. Grouvelle, — G.-A. Poujade — et les membres titulaires du Bureau.

COMMISSION DE LA BIBLIOTHÈQUE.

MM. S.-A. de Marseul, — A. Sallé, — Maurice Sédillot, — et les membres titulaires du Bureau.

COMMISSION DU PRIX DOLLFUS pour 1885.

MM. E. Desmarest, — L. Fairmaire, — Th. Goossens, — A. Mauppin, — G.-A. Poujade, — Ém.-L. Ragonot, — Maurice Sédillot, — H. Sénac, — E. Simon.

E. D.

---

## Bulletin bibliographique.

*Académie des sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l')*, 1885, 2e semestre, nos 23 et 24. ⊙

*Accademia dei Lincei (Atti della Reale)*, sér. IV, vol. 1°, fasc. 26°. ⊙

*Boston Society of natural history :*

1° *Mémoirs*, vol. III, n° XI, 1885. — S. H. Scudder. Palæodictyoptera : or the Affinities and Classification of Paleozoic Hexapoda. 4 pl. n. — Id. Winged Insects from a Paleontological Point of View, or the Geological History of Insects

2° *Proceedings*, vol. XXII, part. IV, 1885. ⊙ — Vol. XXIII, part. I. ⊙

*Bulletin d'insectologie agricole*, 1885, n^os^ 10-11. — A. Wailly. Éducations d'Attaciens sericigènes faites à Norbiton-Surrey (Angleterre) en 1884. — E. Savard. La Punaise des lits (fig.). — Id. Le Pentatome des framboises. — M. Girard. Les Fourmis (fig.). — E. Savard. Note sur l'*Anobium paniceum* L.

*Museum of comparative zoology ad Harvard College (Bulletin of the)*, 1885, vol. XII, n° 2. ⊙

*Naturaliste (le)*, 1885, 7^e^ année, n° 24.

*Nederlandsche entomologische Vereeniging (Verslag van de veertigste zomervergadering)*, 1885.

*Negyedik évfolyam*, 1881. *Évkönyv*, etc., 1880. — D^r^ Brancsik Karoly. Zur Hemipterenfauna des Trencsiner Comitates, 1882. — Id. Zoolog.-botanische Wanderungen, 1883. — Id. Nachtrag zur Aufzählung der Coleoptrcen des Trencsiner Komitates, 1884. — Vangel (Jenö). Adatok Kocsócz és kornyékének lepke-faunájához, 1885 (suite d'un travail précédent. — Demande d'échange de publications.

*Psyche*, vol. IV, n^os^ 132-134. A. K. Dimmock. The Insects of Betula in North America. — Observations on Decapitated Silkworm Moths.

*Royal Society (Proceedings of the)*, vol. XXXIX, n° 239. ⊙

*Sociedad española de historia natural (Anales de la)*, t. XIV, acad. 2°. ⊙

*Societas pro Fauna el Flora Fennica (Meddelanden af)*, 1885. ⊙

—

Agassiz (A.). Twenty annual report of the Curator of the Museum of Comparative Zoology of Harvard College. Cambridge, 1885. 35 p. *

Gadeau de Kerville (Henri). Causerie sur le transformisme. — I. Exposé de la doctrine transformiste. Elbeuf, 1885. 44 p. *

Laboulbène (Alex.). Cours d'histoire de la Faculté de médecine de Paris : Paracelse et Van Helmont (Revue scientifique), 1885, n^os^ 21 et 22. *

Lefèvre (Éd.). Eumolpidarum hucusque cognitarum Catalogus (Mém. Soc. Sc. Liége), 1885. 172 p. *

A. L.

# LISTE DES MEMBRES

DE LA

# SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE.

**ANNÉE 1885. — Cinquante-quatrième de sa fondation.**

*Nota.* L'astérisque (*) désigne les Membres fondateurs; les deux astérisques (**) s'appliquent aux Membres libérés ou à vie.

## Membres honoraires.

MM.

1859-1882. ** BRISOUT DE BARNEVILLE (Charles), rue de Pontoise, 15, à Saint-Germain-en-Laye (Seine-et-Oise). — *Coléoptères d'Europe et du bassin de la Méditerranée.*

1856-1882. CANDÈZE (le Dr E.), ✻, à Glain-lès-Liège (Belgique). — *Entomologie générale, Larves des Coléoptères.*

1842-1882. FAIRMAIRE (Léon), ✻ A., ancien directeur de l'hôpital Saint-Louis, rue du Bac, 94. — *Coléoptères, Hyménoptères et Hémiptères.*

1880-1885. ** HORN (le Dr George-Henry), North-Fourth street, 874, à Philadelphie (Pensylvanie, États-Unis d'Amérique). — *Coléoptères, principalement ceux de l'Amérique du Nord.*

1835-1885. MARSEUL (l'abbé S.-A. DE), boulevard Pereire (sud), 271, aux Ternes-Paris. — *Coléoptères d'Europe et des pays circonvoisins, Hétéromères et Histérides exotiques.*

1856-1885. ** PUTON (le Dr Auguste), à Remiremont (Vosges). — *Coléoptères, Hyménoptères et surtout Hémiptères de France.*

* 1874. REICHE (Louis), ancien négociant, rue la Sourdière, 32. — *Coléopteres.*

1834-1885. SÉLYS-LONGCHAMPS (Edm. DE), ✻, sénateur, membre de l'Académie royale des Sciences de Belgique, boulevard de Sauvenière, 34, à Liège (Belgique). — *Névroptères, principalement Odonates; Lépidoptères d'Europe.*

1843-1882. ** SIGNORET (Victor), l'hiver : rue de Rennes, 46 (place Saint-Germain-des-Prés), et l'été : avenue de Chevreuse, 5, Clamart (Seine). — *Hémiptères.*

1882. THOMSON (Charles-Gustave), ✻, professeur de zoologie à l'Université royale de Lund (Suède). — *Entomologie générale, surtout Coléoptères et Hyménoptères.*

1833-1860. WESTWOOD (J.-O.), professeur à l'Université, Taylorian Institute, à Oxford (Angleterre). — *Entomologie générale.*

. . . . . .

## Membres à vie et Membres ordinaires.

MM.

1864. ** ABEILLE DE PERRIN (Elzéar), place des Palmiers, 11, à Hyères (Var). — *Coléoptères et Hyménoptères d'Europe.*

1875. ALAIN (L.), rue de Châteaudun, 23, à Paris. — *Lépidoptères européens, principalement Diurnes.*

1853. ALLARD (Ernest), chef du bureau des ingénieurs au chemin de fer d'Orléans, rue Paradis-Poissonnière, 2. — *Coléoptères d'Europe.*

1863. ALLARD (Gaston), route des Ponts-de-Cé, à la Maulevrie, près Angers (Maine-et-Loire). — *Coléoptères d'Europe.*

1881. ALLÉON (le comte Amédée), à Makrikeni, près Constantinople. — *Entomologie générale, surtout Coléoptères.*

1885. ALLUAUD (Charles), rue de Mailly, 6. — *Coléoptères d'Europe et d'Afrique.*

1853. AMBLARD (Louis), docteur en médecine, rue Paulin, 14 *bis*, à Agen (Lot-et-Garonne). — *Hyménoptères.*

1861. ANCEY (Félix), fabricant de produits chimiques, rue Marengo, 56, à Marseille (Bouches-du-Rhône). — *Coléoptères en général, Hyménoptères européens.*

1857. ** ANDRÉ (Ernest), notaire, rue des Promenades, 17, à Gray (Haute-Saône). — *Hémiptères et Formicides, Mœurs des Insectes.*

1876. ANDRE (Edmond), négociant, boulevard Bretonnière, 21, à Beaune (Côte-d'Or). — *Entomologie générale, surtout Hyménoptères.*

1876. AÑIBARO RIVES (Jose-Martinez), Lain Calvo, 20, à Burgos, province de Logrono (Espagne). —*Entomologie générale.*

1869. ANTESSANTY (l'abbé Gabriel D'), aumônier du Lycée, à Troyes (Aube). — *Coléoptères de France.*

1880. ARGOD (André-Albert), à Crest (Drôme). — *Coléoptères européens et exotiques.*

1885. Audollent (Paul), élève de l'École des hautes études, rue Mornay, 5. — *Entomologie générale, Anatomie et Physiologie.*

1868. Auzoux (le Dr Hector), à Saint-Aubin-d'Écrosville, par le Neubourg (Eure). — *Entomologie générale, principalement Coléoptères.*

1869. ** Baer (Gustave-Adolphe), cité Bergère, 1 *bis*. — *Insectes des îles Philippines, surtout Coléoptères.*

1882. Bairstow (Samuel-Denton), F. L. S. Box 204 (Post office), à Port-Élizabeth (Afrique du Sud). — *Entomologie générale, surtout Hyménoptères.*

1865. Balbiani, professeur d'embryogénie au Collège de France, rue Soufflot, 18. — *Entomologie générale et appliquée.*

1860. Baly (Joseph-S.), docteur en médecine, The Butts, à Warwick (Angleterre). — *Coléoptères, principalement Chrysomélines.*

1873. Bandi (Luigi-Verdiani), via Ricasoli, 52, à Siena, par Rocca d'Orcia (Italie). — *Coléoptères d'Europe.*

1871. Barbat (Pierre-Michel), imprimeur-éditeur, à Châlons-sur-Marne (Marne). — *Coléoptères d'Europe.*

1866. Barbier (Ch.), rue de la Goutte-d'Or, 61, à Montmartre-Paris. — *Coléoptères d'Europe.*

1885. Baret (Louis), place Delorme, 2, à Nantes (Loire-Inférieure). — *Entomologie générale, surtout Hémiptères.*

1877. ** Bargagli (Pierre), via de Bardi, Palazzo Tempi, à Florence (Italie). — *Coléoptères en général : plus particulièrement Curculionides, Anthribides et Xylophages ; Entomologie agricole.*

1868. Baron (G.), avocat, rue de Rennes, 142. — *Coléoptères d'Europe.*

1859. Bates (H.-W.), Savile row, 1, Burlington gardens, à Londres, S. W. (Angleterre). — *Coléoptères et Lépidoptères.*

1846. Baudi de Selve (le chevalier Flaminius), via Baretti, 18, à Turin. — *Coléoptères.*

1884. Beauregard (le Dr Henri), professeur agrégé à l'École supérieure de pharmacie, aide-naturaliste d'anatomie comparée au Muséum d'histoire naturelle, rue Gay-Lussac, 56. — *Mœurs, Anatomie et Métamorphoses des Cantharidiens.*

1866. ** Bedel (Louis), rue de l'Odéon, 20. — *Coléoptères.*

1857. Bellevoye, graveur, rue du Four-du-Cloître, 5, à Metz (Lorraine). — *Coléoptères d'Europe et d'Algérie.*

1845. Bellier de la Chavignerie (E.), rue Saint-Louis, 35, à Évreux (Eure). — *Lépidoptères et Coléoptères d'Europe.*

1873. ** Belon (Paul-Marie-Joseph), professeur, place Saint-Michel, 4, à Lyon (Rhône). — *Coléoptères d'Europe.*

1869. Bérard (Charles), capitaine en retraite, percepteur des contributions, à Montlieu (Charente-Inférieure). — *Coléoptères d'Europe.*

1877. Berg (Charles), professeur de zoologie à l'Université de Buenos-Ayres, Casilla, 169 (République Argentine). — *Entomologie générale, principalement Lépidoptères.*

1885. Bergroth (le Dr E.), Robertsgatan, 11, à Helsingfors (Finlande). — *Entomologie générale, surtout Hémiptères.*

1882. Bernard (François), ingénieur des ponts et chaussées, à Carpentras (Vaucluse). — *Entomologie générale, surtout Coléoptères et Lépidoptères.*

1844. Bigot (J.-M.-F.), ✠ I. P., membre honoraire de la Société centrale d'horticulture de France, l'hiver : rue Cambon, 27, et l'été : à Quincy, par Brunoy (Seine-et-Oise). — *Diptères.*

1883. ** Binot (Jean), l'été : boulevard Saint-Germain, 155, et l'hiver : villa Bonnet, route d'Antibes, à Cannes (Alpes-Maritimes). — *Coléoptères.*

1877. Blanc (Édouard), inspecteur adjoint des forêts, en mission en Tunisie, avenue Duquesne, 45, à Paris. — *Entomologie générale, principalement Coléoptères.*

1837. Blanchard (Émile), O. ✠, membre de l'Institut, professeur d'entomologie au Muséum, rue de l'Université, 34. — *Entomologie générale, Anatomie.*

1876. Blankenhorn (Adolphe), docteur en médecine, président de la Société de viticulture, Bahnhofstrasse, 8, à Carlsruhe (grand-duché de Bade). — *Insectes nuisibles.*

1885. ** Blavy (Alfred), ✠ A., avoué à la Cour, rue Nationale, 21, à Montpellier (Hérault). — *Mœurs et Métamorphoses des Insectes; Étude microscopique des Larves, surtout aquatiques.*

1881. Blonay (Roger de), rue de La Rochefoucauld, 23. — *Entomologie générale, surtout Coléoptères.*

1872. Bolivar (Ignacio), professeur d'Entomologie à l'Université, Museo de Historia natural, calle de Alcala, 11, 2°, à Madrid (Espagne). — *Coléoptères et Orthoptères d'Europe.*

1883. Bonhoure (Alphonse), avocat, boulevard Haussmann, 82. — *Coléoptères d'Europe.*

1860. Bonnaire (le baron Achille), rue Saint-Merry, 114, à Fontainebleau (Seine-et-Marne). — *Coléoptères d'Europe et du bassin de la Méditerranée.*

1885. Bonanno (Simon), piazza di Bologni, 23, à Palerme (Sicile). — *Entomologie générale.*

1859. ** Bonvouloir (le comte Henry de), à Bagnères-de-Bigorre (Hautes-Pyrénées), et à Paris, boulevard Saint-Germain, 215. — *Coléoptères.*

1879. Bony (le vicomte Gaston-Joseph-Louis de), au château de Bujaleuf (Haute-Vienne). — *Coléoptères d'Europe.*

1857. Boudier (Émile), ancien pharmacien, à Montmorency (Seine-et-Oise). — *Coléoptères d'Europe.*

1878. Boullet (Eugène), banquier, à Corbie (Somme). — *Coléoptères d'Europe et du bassin de la Méditerranée.*

1872. ** Bourgeois (Jules), rue de l'Échiquier, 38. — *Coléoptères d'Europe, Malacodermes exotiques.*

1877. Bouthery (Charles-Auguste), docteur en médecine. — *Entomologie générale, principalement Coléoptères et Lépidoptères.*

1884. Bouzereau-Malifert, à Meursault (Côte-d'Or). — *Lépidoptères d'Europe, surtout Microlépidoptères.*

1874. Boyenval, directeur de la manufacture des tabacs, à Tonneins (Lot-et-Garonne). — *Coléoptères d'Europe.*

1884. Brabant (Édouard), au château de l'Alouette, à Escaudœuvres, près Cambrai (Nord). — *Lépidoptères, surtout Microlépidoptères.*

1883. Bramson (K.-L.), professeur au gymnase d'Éxaterinoslaw (Russie). — *Coléoptères et Lépidoptères russes et exotiques.*

1862. Brisout de Barneville (Henri), rue de Pontoise, 15, à Saint-Germain-en-Laye (Seine-et-Oise). — *Coléoptères d'Europe.*

1876. Brongniart (Charles), ✠ A., ✲, préparateur d'entomologie au Muséum d'histoire naturelle, etc., rue Guy-de-Labrosse, 8. — *Entomologie générale, Articulés fossiles.*

1871. Buchanan White (le Dr F.), président de la Société des sciences naturelles, à Perth (Écosse). — *Entomologie générale.*

1832. Bugnion (Charles-Juste-Jean-Marie), à Lausanne (Suisse). — *Coléoptères et Lépidoptères.*

1833. Buquet (Lucien), ✲, ancien fonctionnaire de la marine, rue Saint-Placide, 52 (faub. St-Germain). — *Coléoptères d'Europe et d'Algérie.*

1867. Burmeister (Hermann), directeur du Musée d'histoire naturelle, à Buenos-Ayres (République Argentine). — *Entomologie générale.*

1883. Cambournac (Simon), boulevard de la Gare, 14, à Narbonne (Aude). — *Coléoptères de France.*

1880. Cameron (Peters), 10, Woodbine St-Green heys, à Manchester (Angleterre). — *Hyménoptères, principalement ceux d'Écosse.*

1871. Capronnier (J.-B.), O. ✻ de l'ordre de Léopold de Belgique, peintre-verrier, rue Rogier, 251, à Bruxelles. — *Entomologie générale, Lépidoptères de Belgique et exotiques.*

1883. Casey (T.-L.), lieutenant of Encers, presidio of San Francisco (Californie). — *Coléoptères de l'Amérique du Nord.*

1879. Cayol (Marius), rédacteur au ministère de l'agriculture, rue des Moines, 50, à Batignolles-Paris. — *Coléoptères d'Europe.*

1877. Champenois (Amédée), inspecteur des forêts, à Autun (Saône-et-Loire). — *Entomologie générale et appliquée.*

1869. Chardon (Gabriel), employé au bureau télégraphique central, à Constantine (Algérie). — *Coléoptères de France.*

1883. ** Cheux (Albert), naturaliste, rue Delaage 47, à Angers (Maine-et-Loire). — *Lépidoptères en général.*

1883. Chrétien (Pierre), à Villefranche-de-Rouergue (Aveyron). — *Lépidoptères d'Europe, surtout étude des Chenilles et des Œufs.*

1872. ** Clément (A.-L.), ✻ A., dessinateur, rue Lacépède, 34. — *Entomologie générale.*

1881. Colvée (D.-Pablo), professeur, calle de Luis Vives, 2, 3°, à Valence (Espagne). — *Entomologie générale, principalement Cochenilles.*

1856. Comendador (Antonio-Sanchez), professeur à l'Université, à Barcelone (Espagne). — *Entomologie générale.*

1854. Constant (A.), naturaliste, villa Niobé, golfe Juan (Alpes-Maritimes). — *Lépidoptères d'Europe.*

1841. Costa (Achille), directeur du Musée zoologique, via Santa Antonia alla Vicaria, 5, à Naples (Italie). — *Entomologie générale.*

1881. Costa de Beauregard (le comte Paul), place de l'Hôtel-de-ville, à Chambéry (Savoie). — *Coléoptères d'Europe.*

1881. Coulon, docteur en médecine, à Monaco (Principauté). — *Lépidoptères d'Europe ; Éducation des Chenilles.*

1871. Courage (Émile), vicaire à Sainte-Clotilde, rue Casimir-Périer, 15. — *Coléoptères d'Europe et du bassin de la Méditerranée.*

1873. Coutures (Georges), négociant, rue Palais-de-l'Ombrière, 18, à Bordeaux (Gironde). — *Coléoptères d'Europe; Apiculture.*

1885. Croissandeau (J.), rue du Bourdon-Blanc, 15, à Orléans (Loiret). — *Coléoptères d'Europe.*

1872. Cuisine (Henry de la), rue d'Assas, à Dijon (Côte-d'Or). — *Coléoptères (Carabus), et Lépidoptères (Morpho et Urania).*

1875. Cuni y Martorell (Miguel), membre de l'Académie royale des Sciences, calle de Codols, 18, 3e, à Barcelone (Espagne). — *Insectes de la faune catalane; Coléoptères d'Europe.*

1880. Daffry de la Monnoye (Adalbert), rue de la Barouillère, 9. — *Coléoptères de France.*

1882. Dattin (E.), capitaine du génie, à Gabès (Tunisie). — *Lépidoptères d'Europe.*

1879. Decoene-Racouchot (Alfred), aux Antoines, par Luzy (Nièvre). — *Coléoptères d'Europe; Insectes utiles et nuisibles à l'agriculture.*

1883. Delaby (Edmond), rue de l'Amiral-Courbet, 10, à Amiens (Somme). — *Coléoptères du département de la Somme.*

1872. Delahaye (Jules), chef de bureau à la Caisse des dépôts et consignations, rue Brézin, 15, à Montrouge-Paris. — *Entomologie générale, principalement Lépidoptères.*

1855. Delamain (Henri), à Jarnac (Charente). — *Lépidoptères.*

1884. ** Delugin (A.), pharmacien de 1re classe, rue Denis-Papin, 33, à Blois (Loir-et-Cher). — *Coléoptères et Lépidoptères d'Europe.*

1874. Demaison (Louis), licencié en droit, rue Cérès, 21, à Reims (Marne). — *Coléoptères et Lépidoptères d'Europe.*

1880. Dembowski (Louis de), par Nowo-Minsk, à Sienniça, gouvernement de Varsovie (Pologne). — *Entomologie générale.*

1856. Depuiset (A.), naturaliste, rue des Saints-Pères, 17. — *Entomologie générale, principalement Lépidoptères et Coléoptères.*

1882. Desbordes (Henri), rue de Rennes, 121. — *Coléoptères de France.*

1859. Desbrochers des Loges (Jules), percepteur des contributions, à Ardentes, près Châteauroux (Indre). — *Coléoptères d'Europe et des pays limitrophes, Élatérides et Curculionides du Globe.*

1873. Des Gozis (Maurice), avocat, place de l'Hôtel-de-Ville, à Montluçon (Allier). — *Coléoptères et Orthoptères de France.*

1882. Designolle (Paul), instituteur, rue du Bac, 40. — *Coléoptères et Lépidoptères d'Europe.*

1838. Desmarest (Eugène), ✪ I. P., garde des galeries d'anatomie comparée au Muséum d'histoire naturelle, rue Cuvier, 57. — *Entomologie générale, principalement Coléoptères d'Europe.*

1856. Deyrolle (Henri), naturaliste, place Denfert-Rochereau, 20. — *Coléoptères et Lépidoptères exotiques.*

1866. Deyrolle (Émile), naturaliste, rue de la Monnaie, 23. — *Entomologie générale.*

1869. Dieck (le Dr G.), à Zoschen, près Mersebourg (Prusse). — *Coléoptères d'Europe.*

1881. ** Dognin (Paul), négociant, rue de la Réunion, 16, à Auteuil-Paris. — *Lépidoptères d'Europe.*

1851. Dohrn (C.-A.), président de la Société entomologique, à Stettin (Prusse). — *Coléoptères.*

1880. Dokhtouroff (Wladimir), officier d'artillerie de la garde impériale, rue Petite-Moskowskaja, 5, à Saint-Pétersbourg (Russie). — *Coléoptères européens et exotiques, principalement Cicindélides.*

1861. ** Dollé (Maurice), ancien officier, photographe, rue Chenizelles, 2, à Laon (Aisne). — *Coléoptères.*

1873. Dollfus (Jean), fondateur du Prix Dollfus, rue Pierre-Charron, 35.

1859. Doria (le marquis Giacomo), via Peschiera, 18, à Gênes (Italie). — *Coléoptères.*

1882. Du Buysson (Henri), au château du Vernet, par Brout-Vernet (Allier). — *Coléoptères d'Europe.*

1863. Duparc (Georges), rue de Maubeuge, 63. — *Coléoptères.*

1850. Dutreux (Aug.), ✪ I. P., ✻, ancien receveur général, au château de la Celle-Saint-Cloud, par Bougival (Seine-et-Oise). — *Lépidoptères d'Europe, Diurnes exotiques.*

1858. Duverger (Joseph-Alexandre), à Dax (Landes). — *Lamellicornes, Longicornes, Libellulides, Orthoptères, Hémiptères et Lépidoptères d'Europe.*

1867. Ébrard (Sylvain), employé aux aciéries, à Unieux (Loire). — *Lépidoptères d'Europe.*

1870. Ehlers (don Guillermo), Muralla del Mar, 37, à Carthagène (Espagne). — *Coléoptères.*

1867. Emich (Gustave d'), ✻, écuyer de S. M. l'empereur d'Autriche, Sebastien place, IV, à Buda-Pesth (Hongrie). — *Coléoptères d'Europe ; Insectes nuisibles à l'Agriculture.*

1866. ** Erschoff (Nicolas), Wassili Ostrow, n° 15, 12e ligne, à Saint-Pétersbourg (Russie). — *Lépidoptères.*

1858. Fallou (Jules), ✪ A., rue des Poitevins, 10, et à Champrosay, commune de Draveil (Seine-et-Oise). — *Lépidoptères d'Europe, Étude de leurs mœurs ; Chenilles préparées.*

1879. Fauconnet (Mary-Louis), membre du Conseil d'hygiène, à la Frette, près Autun (Saône-et-Loire). — *Coléoptères d'Europe.*

1861. Fauvel (C.-A.), ✪ A., ✻, avocat, rue d'Auge, 16, à Caen (Calvados). — *Entomologie générale de la basse Normandie, Coléoptères et Lépidoptères de France, Staphylinides exotiques.*

1868. Félissis-Rollin (Jules), ✻, chef d'escadron d'artillerie, en retraite, rue de Rennes, 106 *bis*. — *Coléoptères de France.*

1876. Finot (Pierre-Adrien-Prosper), ✻, capitaine d'état-major, en retraite, rue Saint-Honoré, 27, à Fontainebleau (Seine-et-Marne). — *Entomologie générale, plus spécialement Orthoptères.*

1880. Fitch (E.-A.), Brick house, à Maldon, Essex (Angleterre). — *Entomologie générale.*

1882. ** Fleutiaux (Edmond), rue Malus, 1 (ancienne place Monge). — *Coléoptères d'Europe.*

1873. Fridrici (Edmond), conservateur du Musée d'histoire naturelle, rue Haute-Pierre, 8-10, à Metz (Lorraine). — *Entomologie générale et appliquée.*

1867. Fumouze, docteur en médecine, rue du Faubourg-Saint-Denis, 78. — *Entomologie appliquée à la médecine et à la pharmacie.*

1866. Gabillot (Joseph), quai des Célestins, 5, à Lyon (Rhône). — *Coléoptères d'Europe.*

1880. ** Gadeau de Kerville (Henri), rue Dupont, 7, à Rouen (Seine-Inférieure). — *Entomologie générale, surtout Myriopodes.*

1867. ** Gage (le Dr Léon), rue de Grenelle, 9. — *Entomologie générale et appliquée à la médecine et à la pharmacie.*

1885. Galichon (R.), boulevard Haussmann, 169. — *Entomologie générale, surtout Lépidoptères.*

1869. Gallois (Joseph), inspecteur du service des Enfants assistés, rue du Bellay, 52, à Angers (Maine-et-Loire). — *Coléoptères d'Europe et des pays circumméditerranéens.*

1857. Gandolphe (Paul), rue Vallier, 19, à Levallois-Perret (Seine). — *Coléoptères.*

1867. Garbiglietti (le Dr Antoine), agrégé de la Faculté royale de médecine, rue de l'Académie-Albertine, 5, à Turin (Italie). — *Coléoptères, Hyménoptères et Hémiptères.*

1885. Gaujon (l'abbé), lazariste, professeur au séminaire de Loja (Équateur). — *Entomologie générale, surtout Coléoptères.*

1870. Gaulle (Jules de), rue Notre-Dame-des-Champs, 36. — *Coléoptères d'Europe.*

1842. Géhin (J.-B.), château du Point-du-Jour, à Remiremont (Vosges). — *Coléoptères Carabiques de la tribu des Carabides, européens et exotiques.*

1880. Gennadius (P.), inspecteur de l'agriculture, à Athènes (Grèce). — *Entomologie générale, principalement Cochenilles.*

1885. Gianelli (Giacinto), place Victor-Emmanuel, 21, à Turin (Piémont). — *Lépidoptères.*

1857. Girard (Maurice), ✪ I. P., professeur d'entomologie à l'École d'agriculture de Grignon, etc., rue Gay-Lussac, 28. — *Entomologie générale et appliquée, Physiologie.*

1868. Gobert (le Dr Émile), ✪ A., C. ✲ de l'ordre d'Isabelle-la-Catholique, rue de la Préfecture, 51, à Mont-de-Marsan (Landes). — *Entomologie générale.*

1880. Godman (le Dr F. du Cane), Chandos street, 10, Cavendish square, à Londres, W. (Angleterre). — *Entomologie générale, principalement Lépidoptères américains.*

1873. Gonzalo y Goya (Angel), catedratico de historia naturale de Instituto, plaza de la Verdura, 70, prât Salamanca (Espagne). — *Entomologie générale.*

1859. ** Goossens (Th.), boulevard Richard-Lenoir, 111. — *Lépidoptères et Chenilles du Globe.*

1881. Gordon (le Dr Antonio-Maria de), professeur de physiologie, à l'Université de la Havane (Cuba). — *Entomologie générale.*

1879. Goss (Herbert), esq., F. G. S., Almoro Berrylands Surbiton hill, Kingston, Surrey (Angleterre). — *Insectes fossiles.*

1878. Gounelle (Émile), à Pierrefitte, commune de Saint-Laurent, par Sully-sur-Loire (Loiret). — *Entomologie générale, Coléoptères.*

1864. Gouré de Villemontée (Gustave), professeur de chimie à l'École normale de Cluny (Saône-et-Loire). — *Coléoptères de France.*

1833. Graells (Mariano de la Paz), ✠, sénateur, professeur d'anatomie comparée et de zoonomie au Musée d'histoire naturelle, calle de la Bola, 4, 1er, à Madrid. — *Entomologie générale ; Mœurs des Insectes.*

1857. ** Grenier (le Dr A.), ✠, rue de Vaugirard, 55, et à Bagneres-de-Bigorre (Hautes-Pyrénées). — *Coléoptères d'Europe.*

1885. Grilat (René), rue Rivet, 19, à Lyon (Rhône). — *Coléoptères d'Europe et du bassin de la Méditerranée.*

1866. Gronier, rue Sainte-Catherine, 17, à Saint-Quentin (Aisne). — *Lépidoptères d'Europe ; Chenilles préparées.*

1869. ** Grouvelle (Jules), ingénieur civil, rue des Écoles, 26. — *Coléoptères d'Europe.*

1870. ** Grouvelle (Antoine), ✲, directeur de la manufacture des tabacs, à Châteauroux (Indre). — *Coléoptères d'Europe, Clavicornes et Cucujides exotiques.*

1873. Grouvelle (Philippe), rue des Écoles, 26. — *Coléoptères de France.*

1873. ** Guède (J.-P.), O. ✲, ingénieur des constructions navales, en retraite, rue Sainte-Beuve, 7. — *Coléoptères de France.*

1884. Guépratte (Lucien), négociant, avenue Herbillon, 68, à Saint-Mandé (Seine). — *Lépidoptères d'Europe.*

1882. Guillot (Alfred), naturaliste, avenue d'Orléans, 31, à Paris-Montrouge. — *Entomologie générale.*

1872. Halloy (Léon d'), rue des Portes-Blanches, 23, à Amiens (Somme). — *Coléoptères et Lépidoptères d'Europe.*

1858. Harold (le baron Edgar de), ✲, major en retraite, Barerstrasse, 14, à Munich (Bavière). — *Coléoptères, surtout Lamellicornes.*

1858. Hénon, ✲, professeur de langue arabe, en retraite, quai d'Auteuil, 132. — *Coléoptères et Lépidoptères.*

1878. Hervé (Ernest), notaire, rampe Saint-Melaine, à Morlaix (Finistère). — *Coléoptères et Hémiptères d'Europe.*

1884. Hetscko (Alfred), professeur, à Bielitz (Silésie autrichienne). — *Entomologie générale.*

1883. Heulz, négociant, place de la Bastille, 6. — *Entomologie générale, surtout Lépidoptères d'Europe.*

1866. Heyden (Lucas von), ✲, docteur en philosophie, major en disponibilité, Schloss-strasse, 54, à Bockenheim, près Francfort-sur-le-Mein (Allemagne). — *Insectes de tous les ordres, surtout Coléoptères.*

1874. Hopffgarten (le baron Max von), à Mülverstedt, près Langensalza en Thuringe (Prusse). — *Coléoptères d'Europe.*

1885. ** Holland (le Reverend W.-J.), 5th Avenue, à Pittsburg (Pensylvanie, États-Unis d'Amérique). — *Entomologie générale, surtout Coléoptères.*

1880. Horváth (le Dr Géza de), membre de l'Académie des sciences de Hongrie, etc., Délibab-utza, 15, à Buda-Pesth (Hongrie). — *Hémiptères.*

1870. Huberson (G.), s.-chef à la préfecture de la Seine, rue Saint-Jacques, 328. — *Entomologie générale, Anatomie, Micrographie.*

1885. ** Jacquet, docteur en médecine, cours Lafayette, 3, à Lyon (Rhône). — *Entomologie générale.*

1854. Janson (Edward), Little Russell street, 35, à Londres, W. C. (Angleterre). — *Entomologie générale.*

1843. Jekel (Henri), cabinet et librairie entomologiques et d'histoire naturelle, rue de Dunkerque, 62. Mardi, jeudi et samedi. — *Coléoptères européens et exotiques, surtout Curculionides.*

1873. Joly (le Dr Émile), ✠ A., médecin-chef de l'hôpital militaire, à Milianah (Algérie). — *Orthoptères et Éphémériens d'Europe.*

1858. Jourdheuille (Camille), juge au tribunal de 1re instance, à Troyes (Aube). — *Lépidoptères d'Europe.*

1879. Journé (Camille), négociant, mail des Tauxelles, 5, à Troyes (Aube). — *Coléoptères de France.*

1882. Joyeux (Charles), O. ✠, ingénieur des constructions navales, en retraite, rue de l'Est, 13, à Melun (Seine-et-Marne). — *Entomologie générale, surtout Coléoptères d'Europe.*

1874. Killias (Édouard), docteur en médecine, à Coire (Suisse). — *Entomologie générale, principalement Coléoptères d'Europe.*

1869. Kirby (W.-F.), Burlington gardens, 2, Chiswick, à Londres, W. (Angleterre). — *Lépidoptères.*

1866. Kirsch (Th.), pharmacien, au Musée zoologique, à Dresde (Saxe). — *Coléoptères.*

1875. Koch (le Dr Ludwig), Planeusschegasse, à Nuremberg (Bavière). — *Arachnides.*

1857. Koechlin (Oscar), à Dornach (Alsace). — *Coléoptères.*

1874. Koechlin (Edmond), avenue du Commerce, 7, à Mulhouse (Alsace). — *Coléoptères d'Europe.*

1868. Koziorowicz (Édouard-Ladislas), ✠, ✠ A., ingénieur en chef des ponts et chaussées, à Annecy (Haute-Savoie). — *Coléoptères d'Europe et du bassin de la Méditerranée.*

1855. Kraatz (Gustave), docteur en philosophie, président de la Société entomologique allemande, Linkstrasse, 28, à Berlin (Prusse). — *Coléoptères.*

1874. Krauss (le Dr F. de), Archivstrasse, 1, à Stuttgard (Wurtemberg). — *Entomologie générale.*

1885. Krauss (Dr Hermann), Hafengape, 3, à Tubingen (Wurtemberg), — *Entomologie générale, surtout Orthoptères.*

1863. Künckel d'Herculais (Jules), ✠, A., aide-naturaliste d'entomologie au Muséum d'histoire naturelle, Villa Saïd, 20 (avenue du Bois-de-Boulogne). — *Entomologie générale, Anatomie.*

1846. ** Laboulbène (le Dr Alexandre), O. ✲, ✠, I. P., membre de l'Académie de médecine, professeur à la Faculté de médecine, etc., boulevard Saint-Germain, 181. — *Entomologie française, Anatomie, Mœurs des Insectes.*

1858. Lafaury (le Dr Clément), à Saugnac-et-Cambran, près Dax (Landes). — *Lépidoptères d'Europe.*

1873. Lajoye (Lambert-Abel), rue Ruinart-de-Brimont, 9, à Reims (Marne). — *Coléoptères d'Europe.*

1864. Lallemant (Charles), pharmacien, à l'Arba, près Alger (Algérie). — *Coléoptères d'Europe et du nord de l'Afrique.*

1885. Lameere (Auguste), secrétaire de la Société entomologique belge, chaussée de Charleroi, 121, à Saint-Gilles, près Bruxelles. — *Entomologie générale.*

1876. Lamey (Adolphe), conservateur des forêts, en retraite, avenue de Saint-Cloud, 89, à Versailles (Seine-et-Oise). — *Coléoptères du bassin de la Méditerranée.*

1861. ** Lansberge (J.-G. van), ancien gouverneur général des Indes néerlandaises, à Brummen, province de Gueldre (Pays-Bas). — *Coléoptères.*

1874. Laplanche (Maurice de), au château de Laplanche, par Luzy (Nièvre). — *Coléoptères d'Europe, Anatomie.*

1855. Larralde d'Arencette (Martin), percepteur des contributions directes, à Puymirol (Lot-et-Garonne). — *Lépidoptères.*

1872. Le Brun (Marcel), rue Saint-Loup, 9, à Troyes (Aube). — *Coléoptères de France.*

1869. ** Lefèvre (Édouard), ✠, A., rédacteur au Ministère des Travaux publics, rue du Bac, 112. — *Coléoptères d'Europe, Clytrides et Eumolpides exotiques.*

1877. Lelong (l'abbé Arthur), aumônier militaire (6e corps), rue David, 44, à Reims (Marne). — *Coléoptères d'Europe.*

1874. Leloup (Charles), avenue des Gobelins, 25. — *Entomologie générale, principalement Lépidoptères d'Europe.*

1863. Lemoro (Eugène), rue Guichard, 2, à Passy-Paris. — *Coléoptères de France.*

1875. Le Pileur (Louis), docteur en médecine, rue de l'Arcade, 15. — *Entomologie générale.*

1884. Leprevost (Charles), peintre-verrier, rue des Fourneaux, 32. — *Coléoptères et Lépidoptères d'Europe.*

1837. Leprieur (C.-E.), O. ✲, pharmacien principal de 1re classe de l'armée, en retraite, rue des Écoles, 38. — *Coléoptères d'Europe, d'Algérie et d'Égypte.*

1874. Le Roi (Gustave), rue de Tournay, 47, à Lille (Nord). — *Lépidoptères d'Europe.*

1857. Lethierry (Lucien), rue Blanche, 46, à Lille (Nord). — *Coléoptères et Hémiptères.*

1869. Letzner (K.), Rector, président de la Société de Silésie, Vorwerkstrasse, 5, à Breslau (Prusse). — *Entomologie générale.*

1861. ** Léveillé (Albert), rue Saint-Placide, 42. — *Coléoptères d'Europe, d'Algérie et de Tunisie, Trogositides exotiques; Hémiptères.*

1845. Levoiturier (J.-A.), à Orival-lès-Elbeuf (Seine-Inférieure). — *Coléoptères d'Europe.*

1868. Lichtenstein (Jules), C. ✲ d'Isabelle-la-Catholique, membre de l'Académie des sciences de Madrid, boulevard du Jeu-de-Paume, 43, à Montpellier (Hérault). — *Hyménoptères d'Europe, Mœurs des Insectes.*

1882. Lucante (Angel), naturaliste, à Courrensan, par Gondrin (Gers). — *Entomologie générale, surtout Insectes cavernicoles.*

1832. Lucas (Hippolyte), ✲, aide-naturaliste d'entomologie au Muséum, rue Monsieur-le-Prince, 10, et au Muséum d'histoire naturelle, rue Cuvier, 57. — *Entomologie générale.*

1861. Mabille (Paul), agrégé de l'Université, rue du Cardinal-Lemoine, 75. — *Lépidoptères d'Europe et d'Afrique, Hespérides exotiques; Coléoptères et Névroptères du Globe.*

1884. ** Macé (Émile), rue du Puits, 4, à Vendôme (Loir-et-Cher). — *Coléoptères et Orthoptères de France.*

1864. Mac Lachlan (Robert), Westview, Clarendon road, Lewisham, à Londres, S. E. (Angleterre). — *Névroptères.*

1864. Madon (E.), ✻, ancien président de chambre, boulevard de Strasbourg, 70, à Toulon (Var). — *Coléoptères d'Europe.*

1881. Magretti (le Dr Paul), Canonica d'Adda (Bergamasco, Italie). — *Hyménoptères.*

1878. Maindron (Maurice), rue Censier, 16 *ter*. — *Entomologie générale, principalement Hyménoptères.*

1846. Manderstjerna (Alexandre de), ✻, lieutenant-général, Wejska, 1, à Varsovie (Pologne). — *Coléoptères.*

1853. Manuel de Locatel (le comte Alfred), au château de Conflans, à Albertville (Savoie). — *Coléoptères d'Europe et du bassin de la Méditerranée.*

1879. Marcotte (Félix), conservateur du Musée et bibliothécaire de la ville, rue Ledieu, 31, à Abbeville (Somme). — *Entomologie générale, principalement Coléoptères d'Europe.*

1858. Marmottan (le Dr Henri), ancien député, maire du 16e arrondissement, rue Desbordes-Valmore, 31, à Passy-Paris. — *Coléoptères d'Europe.*

1855. Martin (Emmanuel), propriétaire, à Creil (Oise). — *Lépidoptères.*

1861. Martin (Henri-Charles), ✻, docteur en médecine, rue Sainte-Claire, 4, à Passy-Paris. — *Coléoptères.*

1860. Martinez y Saez (Francisco), professeur au Musée d'histoire naturelle, plaza de los Ministerios, 5, 3e, izqa, à Madrid (Espagne). — *Coléoptères.*

1875. Martorell y Peña (Manuel), rambla Santa-Monica, 33, 1er, à Barcelone (Espagne). — *Insectes de la faune catalane; Coléoptères.*

1884. ** Mason (Philip Brookes), membre de la Société Linnéenne de Londres, etc., à Burton-on-Trent (Angleterre). — *Entomologie générale, surtout Coléoptères.*

1870. Masson (Edmond), percepteur des contributions, au Meux (Oise). — *Coléoptères de France.*

1873. Mathan (Marc de), naturaliste-voyageur dans l'Amérique du Sud, chez MM. Oberthür, faubourg de Paris, 44, à Rennes (Ille-et-Vilaine). — *Entomologie générale, principalement Coléoptères.*

1875. ** Mauppin (Paul-Alfred), boulevard Saint-Germain, 155. — *Coléoptères d'Europe.*

1861. MAYET (Valéry), professeur d'entomologie à l'École d'agriculture, rue Urbain V, 3, à Montpellier (Hérault).—*Coléoptères d'Europe, Mœurs des Insectes.*

1881. ** MAZARREDO (Carlos DE), ingénieur forestier, pasco de Atocha, bajo 9, à Madrid (Espagne). — *Entomologie générale, principalement Arachnides et Myriopodes.*

1875. MÉGNIN (J.-P.), ✻, ✿ I. P., vétérinaire en premier au 12e régiment d'artillerie, rue de l'Hôtel-de-ville, 10, à Vincennes (Seine). — *Parasites épizoïques, principalement Acariens; Helminthologie.*

1882. MEYER-DARCIS (Georges), à Wohlen, canton d'Argovie (Suisse). — *Coléoptères en général, surtout genres Carabus et Julodis.*

1877. MICHARD (Claude-Adrien), pharmacien de 1re classe, rue Godefroy, 38, à Puteaux (Seine). — *Entomologie générale, principalement Coléoptères d'Europe.*

1874. MIEDEL (Pierre-Théodore-Joseph), rue des Prébendiers, 6, à Liège (Belgique). — *Coléoptères d'Europe.*

1851. MILLIÈRE (Pierre), ✿ A., villa des Phalènes, à Cannes (Alpes-Maritimes). — *Lépidoptères d'Europe, Mœurs des Chenilles.*

1881. MILLOT (Adolphe), dessinateur, rue Claude-Bernard, 23. — *Entomologie générale, surtout Coléoptères et Lépidoptères d'Europe.*

1883. ** MILLOT (Charles), ✿ A., ancien officier de marine, rue des Quatre-Églises, 28, à Nancy (Meurthe-et-Moselle). — *Entomologie générale, surtout Coléoptères et Lépidoptères.*

1862. ** MILNE-EDWARDS (Alphonse), O. ✻, membre de l'Institut, professeur au Muséum d'histoire naturelle, etc., rue Cuvier, 57. — *Entomologie générale, Crustacés.*

1861. MIMONT (DE), au château de la Houssaye, par Fontenay-Trésigny (Seine-et-Marne). — *Entomologie générale, Coléoptères.*

1873. ** MIOT (Henri), ✿ I. P., juge au tribunal civil, à Beaune (Côte-d'Or). — *Entomologie appliquée, Insectes auxiliaires, utiles et nuisibles du monde entier.*

1844. MOCQUERYS (Émile), rue de la Préfecture, 28, à Évreux (Eure). — *Coléoptères d'Europe, Hyménoptères de France.*

1880. MOERENHOUT (Victor), naturaliste, à Comblain-au-Pont, province de Liège (Belgique). — *Entomologie générale.*

1885. MÖLLER (le Dr G.-F.), à Trellebourg (Suède). — *Coléoptères, Hyménoptères, surtout Ichneumonides.*

1866. ** Monnier (Frédéric), notaire, rue des Cornillons, 11, à Châlon-sur-Saône (Saône-et-Loire). — *Lépidoptères d'Europe.*

1880. Monnot (Eugène), commis d'économat au Lycée, à Troyes (Aube). — *Coléoptères d'Europe.*

1854. ** Montagné (J.-B.), rue de Sambre-et-Meuse, 56, à Paris, et avenue de Paris, 94, à Rueil (Seine-et-Oise). — *Coléoptères.*

1878. Monteiro (Antonio-Augusto-Carvalho de), rua do Alecrim Largo de Baraô de Quinteria, 72, à Lisbonne (Portugal). — *Entomologie générale, principalement Lépidoptères.*

1870. Montillot (Louis), ✻, professeur de télégraphie à l'École de cavalerie, à Saumur (Maine-et-Loire). — *Coléoptères d'Europe.*

1858. Montrouzier (le Révérend Père), missionnaire apostolique, à Lyon (Rhône). — *Entomologie générale.*

1853. ** Moritz, naturaliste, rue de l'Arbre-Sec, 46. — *Entomologie générale.*

1859. Müller (T.-A.-Clemens), fabricant de machines à coudre, Holtzhofgasse, 16, à Dresde-Neustadt (Saxe). — *Coléoptères.*

1877. Nanteuil (Roger de), avenue de Villars, 10. — *Entomologie générale, principalement Lépidoptères d'Europe.*

1852. Narcillac (le comte de), ✻, boulevard des Italiens, 6, et à la Germanie-de-Gambais, par Houdan (Seine-et-Oise). — *Entomologie générale, Anatomie.*

1871. Nevinson (Georges-Basil), Tite street, Chelsea, 6, à Londres, S. W. (Angleterre). — *Coléoptères.*

1873. Nickerl (Ottokar), docteur en médecine, Wenzselsplatz, 16, à Prague (Bohême). — *Entomologie générale, spécialement Coléoptères et Lépidoptères.*

1876. Nicolas (André), ancien magistrat, rue Jean-Reveil, 36, à Pau (Basses-Pyrénées). — *Carabiques et Cérambycides d'Europe et pays limitrophes, Carabus et Dorcadions du Globe.*

1881. Nodier (Charles), médecin de la marine, rue Saint-Uhel (Kerentrec'h), à Lorient (Morbihan). — *Coléoptères en général.*

1860. Norguet (Anatole de Madre de), rue de Jemmapes, 61, à Lille (Nord). — *Coléoptères d'Europe et d'Algérie.*

1882. Noualhier (Maurice), à Puymaud, près Nieul (Haute-Vienne). — *Entomologie générale.*

1885. Oberrieth (Maurice), négociant, rue Caumertin, 24. — *Coléoptères d'Europe.*

1861. ** Oberthür (Charles), faubourg de Paris, 44, à Rennes (Ille-et-Vilaine). — *Lépidoptères.*

1871. ** Oberthür (René), faubourg de Paris, 44, à Rennes (Ille-et-Vilaine). — *Coléoptères.*

1859. Odier (James), banquier, Cité, 24, à Genève (Suisse). — *Coléoptères d'Europe.*

1880. Odier (Georges), avenue du Coq, 3 (rue Saint-Lazare). — *Coléoptères d'Europe.*

1869. Oliveira (Manoel Paulino d'), professeur à la Faculté de philosophie, à Coïmbre (Portugal). — *Entomologie générale, Coléoptères.*

1873. ** Olivier (Ernest), les Ramillons, près Moulins (Allier). — *Coléoptères d'Europe et confins ; Hémiptères et Hyménoptères européens.*

1885. Olliff (A. Sidney), Entomological Curator Australian Museum, à Sidney (Nouvelle-Galles-du-Sud), ou chez MM. Oberthür, faubourg de Paris, 44, à Rennes (Ille-et-Vilaine). — *Entomologie générale.*

1885. Ollivry (G.), à La Chapelle-sur-Erdre (Loire-Inférieure). — *Lépidoptères.*

1873. Orbigny (Henri d'), architecte, rue des Beaux-Arts, 12. — *Coléoptères d'Europe et du bassin de la Méditerranée.*

1871. Osmont, contrôleur des douanes, rue de l'Oratoire, 26, à Caen (Calvados). — *Lépidoptères d'Europe.*

1881. ** Osten-Sacken (le baron Charles-Robert d'), hans mai Wredeplatz, à Heidelberg (grand-duché de Bade). — *Diptères, surtout ceux de l'Amérique du Nord ; Tipulaires en général.*

1871. Oustalet (Émile), ✠ A., aide-naturaliste au Muséum d'histoire naturelle, rue Monsieur-le-Prince, 20. — *Entomologie générale.*

1850. Pandellé (Louis), rue Pradeau, 1, à Tarbes (Hautes-Pyrénées). — *Coléoptères.*

1862. Pascoe (Frans-P.), Burlington road Westbourne park, 1, à Londres, W. (Angleterre). — *Coléoptères, surtout Longicornes.*

1876. Pelletier (H.), avocat, président du Comice agricole de l'arrondissement, à Madon, par Blois (Loir-et-Cher). — *Entomologie appliquée.*

1862. Peragallo (Al.), ✻, ⚙ A., directeur des contributions indirectes, rue Partorelli, 18, à Nice (Alpes-Maritimes). — *Coléoptères d'Europe; Entomologie appliquée.*

1850. Perez Arcas (don Laureano), professeur de zoologie à la Faculté des sciences, calle de la Huertas, 14, à Madrid (Espagne). — *Coléoptères d'Europe et du bassin de la Méditerranée.*

1862. Pérez (J.), professeur à la Faculté des sciences, rue de Lamanau, 6, à Bordeaux (Gironde). — *Entomologie générale, Anatomie.*

1883. ** Péringuey (Louis), professeur au Muséum d'histoire naturelle de Cape-Town (Cap de Bonne-Espérance). — *Entomologie générale, surtout Coléoptères.*

1875. ** Perraudière (René de la), capitaine au 68e régiment de ligne, rue des Fossés, à Laval (Mayenne). —*Coléoptères de l'ancien monde.*

1857. Piccioli (Ferdinand), agrégé pour l'entomologie à l'Institut d'études supérieures, via Romana, 19, à Florence (Italie). — *Coléoptères et Hyménoptères.*

1883. Pierson (Henri), rue de la Poterie, 6. — *Orthoptères et Névroptères.*

1885. Pissot (Émile), notaire honoraire, à Doulevant-le-Château (Haute-Marne). — *Entomologie générale, surtout Microlépidoptères.*

1881. Plustchevsky (Erschoff), conservateur des collections de la Société entomologique de Russie, à Saint-Pétersbourg (Russie). — *Entomologie générale.*

* Poey, professeur de zoologie et d'anatomie à l'Université, calle San-Nicolai, 96, à la Havane (Cuba). — *Lépidoptères et Coléoptères.*

1883. Poirier, docteur en médecine, rue Gambetta, 16, à Reims (Marne). — *Entomologie générale, surtout Coléoptères d'Europe.*

1873. Polle de Viermes, rue du Faubourg-Saint-Honoré, 157. — *Coléoptères d'Europe.*

1865. Ponson (A.) fils, quai de la Guillotière, 15, à Lyon (Rhône). — *Coléoptères d'Europe.*

1881. ** Pougnet (Eugène), à Landroff (Lorraine). — *Entomologie générale, surtout Hyménoptères; Insectes de l'ambre.*

1869. ** Poujade (Gustave-Arthur), ⚙ A., préparateur d'entomologie au Muséum d'histoire naturelle, rue des Écoles, 15. — *Coléoptères et Lépidoptères, Iconographie entomologique.*

1872. Power (Gustave), ingénieur civil, à Saint-Ouen-de-Thouberville, par la Bouille (Seine-Inférieure), et à Rouen, place Bouvreuil, 2. — *Coléoptères de France, Bronthides.*

1867. Preudhomme de Borre (Alfred), conservateur-secrétaire du Musée royal d'histoire naturelle, place du Musée, à Bruxelles (Belgique). — *Entomologie générale, principalement Hétéromères.*

1867. Puls (J.-C.), pharmacien, place de la Calandre, 4, à Gand (Belgique). — *Hyménoptères et Diptères.*

1865. Pyot (Victor), ex-controleur des contributions directes, à Gien (Loiret). — *Coléoptères de France.*

1872. Quinquarlet-Debouy (Félix), à Carnac (Morbihan). — *Hémiptères de France.*

1872. Quinquaud, docteur en médecine, rue de l'Odéon, 5. — *Entomologie générale, Mœurs des Insectes.*

1884. Rabaud (Étienne), grande-rue du Moustier, 60, à Montauban (Tarn-et-Garonne). — *Entomologie générale, Apiculture.*

1862. Radoszkowski (Octave), général d'artillerie de la garde impériale, rue Leszno, 15, à Varsovie (Pologne). — *Hyménoptères.*

1867. Raffray (Achille), ✠ I. P., consul de France, à Zanzibar. — *Coléoptères d'Afrique ; Psélaphiens et Scydméniens du Globe.*

1869. ** Ragonot (Émile-L.), banquier, quai de la Rapée, 12. — *Lépidoptères d'Europe, spécialement Microlépidoptères.*

1872. ** Ragusa (Enrico), hôtel des Palmes, à Palerme (Sicile). — *Coléoptères d'Europe.*

1875. Régimbart (Maurice), docteur en médecine, rue de la Petite-Cité, 19, à Évreux (Eure). — *Coléoptères d'Europe* (*Dytiscides, Gyrinides et Hydrophilides européens et exotiques*).

1876. Reitter (Ed.), professeur d'histoire naturelle, Ungargasse, 12, à Mödling, par Vienne (Autriche). — *Entomologie générale, principalement Coléoptères européens et exotiques.*

1885. Renaut (Émile), place de la Préfecture, à Chaumont (Haute-Marne). — *Lépidoptères d'Europe.*

1874. Reuter (O.-M.), professeur à l'Université, Mariegatan, 9, à Helsingfors (Finlande), et, pendant les vacances, à Abo (Finlande). — *Entomologie générale, principalement Hémiptères.*

1860. Revelière (Jules), receveur de l'enregistrement, rue Volney, 45, à Angers (Maine-et-Loire). — *Coléoptères.*

1865. Revelière (Eugène), à Porto-Vecchio (Corse). — *Coléoptères.*

1876. Reynaud (Lucien), rue de Vendôme, 235, à Lyon (Rhône). — *Lépidoptères d'Europe.*

1870. Riley (le prof. C.-V.), entomologiste consultant, Department of the Agriculture, 1700, 13 Th. street Nortwest, à Washington, D. C. (États-Unis). — *Entomologie générale et appliquée.*

1877. ** Romanoff (Son Altesse Impériale le grand-duc Nicolas Mikhaïlovitch), à Saint-Pétersbourg (Russie). — *Lépidoptères.*

1876. ** Rouast (Georges), rue du Plat, 32, à Lyon (Rhône). — *Lépidoptères d'Europe, principalement Psychides.*

1841. Rouget (Auguste), rue de la Préfecture, 28, à Dijon (Côte-d'Or). — *Coléoptères, surtout ceux d'Europe; Mœurs des Insectes.*

1873. Royer (Charles), rue des Encommencés, à Langres (Haute-Marne). — *Coléoptères et Lépidoptères d'Europe.*

1880. Sahlberg (le Dr John), professeur à l'Université, Brunnsparken, 18, à Helsingfors (Finlande). — *Coléoptères et Hémiptères.*

1852. ** Sallé (Auguste), naturaliste, rue Guy-de-la-Brosse, 13. — *Entomologie générale, Coléoptères d'Amérique.*

1855. ** Sand (Maurice, baron Dudevant), ✻, au château de Nohant, près la Châtre (Indre). — *Entomologie générale, Lépidoptères.*

1851. Saulcy (Félicien-Henry Caignart de), rue Châtillon, 3, à Metz (Lorraine). — *Coléoptères d'Europe.*

1869. Saunders (Edward), St-Anns, Masons Hill Bromley Kent, à Londres (Angleterre). — *Entomologie générale, principalement Hémiptères et Hyménoptères d'Europe.*

1851. Saussure (Henri de), ✻, licencié ès sciences, Cité, 24, à Genève (Suisse). — *Entomologie générale, Hyménoptères.*

1882. ** Saxe-Cobourg et Gotha (Son Altesse royale le prince Ferdinand, duc de), à Vienne (Autriche). — *Lépidoptères d'Europe.*

1861. Schaufuss (L.-W.), docteur en philosophie, Ober Blasewitz, Museum Ludwig Salvator, Schaufuss-Strasse, 41, à Dresde (Saxe). — *Entomologie générale.*

1869. Scheidel (S.-A.), Gartnercoerg, 60, à Francfort-sur-le-Mein (Allemagne). — *Coléoptères.*

1869. Schlumberger-Dollfus (Jean), à Guebviller (Alsace). — *Coléoptères et Lépidoptères.*

1858. Schuster (Maurice), Hickory street, 1803, à Saint-Louis (Missouri, États-Unis). — *Coléoptères.*

1869. ** Sédillot (Maurice), avocat, rue de l'Odéon, 20. — *Coléoptères d'Europe, d'Algérie et de Tunisie; Érotylides, Clérides et Hétéromères exotiques.*

1885. Seebold (Theodore), C. ✻, ingénieur civil, Apartado, 5, à Bilbao (Espagne). — *Lépidoptères.*

1864. Seidlitz (le Dr Georges von), Rathshof, par Königsberg (Prusse). — *Coléoptères.*

1860. ** Sénac (Hippolyte), docteur en médecine, l'hiver : rue de Verneuil, 11, et l'été : à Vichy (Allier). — *Coléoptères.*

1860. ** Senneville (Gaston de), conseiller référendaire à la Cour des comptes, rue de Grenelle, 52. — *Coléoptères de France.*

1855. Seoane (le Dr Victor-Lopez), avocat, à la Coruña (Espagne). — *Entomologie générale, Orthoptères.*

1865. Sharp (le Dr David), Bleckley, Shirley Warren, à Southaomptn (Angleterre). — *Coléoptères.*

1885. Sievers (le Dr Gustave) secrétaire particulier de S. A. I. Romanoff, grand-duc Nicolas Mikhaïlovitch, au palais ducal, à St-Petersbourg. — *Entomologie générale, surtout Coléoptères.*

1863. Simon (Eugène), ✻ A., Villa Saïd, 16 (avenue du Bois-de-Boulogne). — *Arachnides.*

1879. Spångberg (Jacob), professeur agrégé à l'Université, à Gefle, près Stockholm (Suède). — *Entomologie générale, surtout Hémiptères.*

1850. Stainton (H. F.), Mountsfield, Lewisham, near London, S. E. (Angleterre). — *Lépidoptères, spécialement Tinéites.*

1858. Staudinger (Otto), docteur en philosophie, Blasewitz (3, villa Diana), à Dresde (Saxe). — *Lépidoptères du globe.*

1868. Stefanelli (Pietro), professeur au lycée royal Dante, via Pinti, 57, à Florence (Italie). — *Lépidoptères d'Europe.*

1881. Stefani Perez (Teodosio de), via Alloro, 49, à Palerme (Sicile). — *Coléoptères de Sicile ; Hyménoptères d'Europe.*

1862. Stierlin (G.), docteur en médecine, à Schaffhausen (Suisse). — *Coléoptères.*

1883. ** Sulger (Hans), conservateur du Musée de l'Institut, à Bâle (Suisse). — *Entomologie générale.*

1879. Tardieu (Jules), cours Bugeaud, 17, à Limoges (Haute-Vienne). — *Coléoptères.*

1868. Teinturier (Victor-Maurice), ✻, médecin principal à l'hôpital mixte, rue Gambetta, 67, au Mans (Sarthe). — *Coléoptères d'Europe et d'Algérie.*

1854. Thomson (James), l'hiver : rue de Presbourg, 8 (place de l'Étoile), et l'été : villa Elderslie, rue Quinault, 3, à Saint-Germain-en-Laye (Seine-et-Oise). — *Coléoptères.*

1858. ** Tournier (Henri), villa Tournier, à Peney, près Genève (Suisse). — *Coléoptères d'Europe.*

1867. Uhagon (Serafin de), Piamonte, 2, triplicado, à Madrid (Espagne). — *Coléoptères d'Europe et des pays limitrophes.*

1882. Vachal (Joseph), ancien député, etc., à Argentat (Corrèze). — *Entomologie générale, surtout Coléoptères.*

1884. Verriet-Litardière (le Dr Charles), à Mazières-en-Gatine (Deux-Sèvres). — *Coléoptères de France.*

1874. Villard (Louis), rue Royale, 33, à Lyon (Rhône). — *Coléoptères d'Europe.*

1874. Viret (Georges), rue du Port-Communeau, 21, à Nantes (Loire-Inférieure). — *Lépidoptères d'Europe.*

1836. Waga, ancien professeur d'histoire naturelle à Varsovie, à Paris, rue de Penthièvre, 22. — *Entomologie générale et appliquée.*

1882. ** Walsingham (Lord Thomas), Eaton House, Eaton square, à Londres (Angleterre). — *Entomologie générale, surtout Micro-lépidoptères.*

1884. ** Warnier (Adolphe), rue de Cernay, 3, à Reims (Marne). — *Coléoptères de France.*

1870. Zapater (Bernardo), à Albarracin, province de Terruel (Espagne). — *Coléoptères et Lépidoptères d'Europe.*

(364)

—

## Assistant.

M.

1883. Angelet (Gabriel), rue Vitruve, 64. — *Entomologie générale.*

## Membres démissionnaires en 1885.

MM.

1869. Alexandre (Auguste), à Montrouge-Paris.

1851. Boieldieu (Anatole), à Paris

1866. Coret (Paul), à Puteaux (Seine).

1875. Galle (Ernest), à Creil (Oise),

1882. GATRY (l'abbé Octave), à Bouillons, près Sées (Orne).
1876. GUILBERT (Robert), à Rouen (Seine-Inférieure).
1881. MAURICE (Jules), au château d'Attiches (Nord).

---

## Assistant démissionnaire.

M.

1881. BIGNAULT (Juste), à Paris.

---

## Membres rayés en 1885.

(*Décision du* 9 *septembre.*)

MM.

1884. BLÉE (Édouard), à Paris.
1875. MONCHICOURT (Félix), à Paris.

---

## Membres décédés en 1885.

MM.

* 1866. MILNE-EDWARDS (Henri), à Paris.
1864. DUCOUDRÉ, à Angers (Maine-et-Loire).
1857. LACERDA (Antonio DE), à Bahia (Brésil).
1870. LAMBIN (Charles), à Paris.
1874. LIZAMBARD (l'abbé Charles), à Blois (Loir-et-Cher).
1862. PISSOT (Auguste), à Boulogne (Seine).
1849. ** ROBIN (Charles), à Paris.
1856. TAPPES (Gabriel), à Batignolles-Paris.
1865. WANKOVIEZ (Jean), à Minsk (Pologne).

L. B. et E. D.

# I.

# TABLE ALPHABÉTIQUE ET ANALYTIQUE

DES

## MATIÈRES CONTENUES DANS CE VOLUME


*Abdera griseoguttatus* (hab.), Col., Bedel. . . . . CLXXV
*Abraxas Davidi* (sp. n.), Lép., Ch. Oberthür . . . . . CCXXIX
*Acanthogenius fenestratus* (sp. n.)., Col., Raffray. . . . . 306
*Acantholophus annulipes*, Arach., Simon . . . . . 216
*Acherontia atropos* (hab.), Fallou CCXXVI ; — *id.* Ch. Oberthür, CCXV ; — *id. ib.* (mœurs), Lép., Poujade. . . . . CLXIV
*Acidalia asellaria* (var. n.), *ruminata*, pl. 2, fig. 4, 5, 115, *italicata* (sp. n.), pl. 2, fig. 1, 113, *luteolaria* (chen.), pl. 2, fig. 6, 7, 114, *rubiginata*, pl. 2, fig. 2, 3, Lép., Millière. 115
*Acilius Duvergeri* (hab.), Col., Lefèvre. . . . . XXIII
*Aciptilia punctinervis*, pl. 1, fig. 35 (sp. n.), Lép., Constant. 14
*Acrobasis Fallouella* (chen.), Lafaury, 400 ; — *id. Sodulella* (chen.), Lép., Ragonot . . . . . CXX
*Adesmia* (s.-g. *Adesmia*) 158, 172, 206, *abbreviata* 185, *abyssinica*, 180, *acervata* 173, *æthiopica* 182, *affinis* 188, *anthracina* 183, *antiqua* 182, *austera* 177, *cancellata* 181, *clathrata* 180, *Coucyi* 182, *Dejeani* 174, *dilatata* 185, *Douei* 187, *Duponchelii* 179, *Ehrenbergi* 175, *Fayergreenii* 177, *interrupta* 184, *Karelini* 174, *lævicollis* 175, *Lehmanni*, 175, *longipes* 176, *Mallei* 176, *maroccana* 186, *microcephala* 186, *miliaris* 178, *monilis* 179, *montana* 172, *nodulosa* 178, *orientalis* 186, *Panderi* 175, *porcata* 186, *procera* 183, *punctipennis* 176, *reticulata* 181, *Solieri* 188, *tenebrosa* 174, *ulcerosa*, Col., Allard . . . . . 184
Adesmides et Mégagénides (monographie), Col., Allard. . . . 155-208
*Adolias Armandiana* CCXVI, *thibetana* (sp. n.), Lép., Poujade. . CCXV
*Adoristus sulcatus* (sp. n.), Col, Fairmaire. . . . . 60
*Adropus carnifex*, Col., Fairmaire. . . . . 39
*Ælurillus catus*, *Maindroni* (sp. n.), Arach., Simon . . . . . 350
*Agarista Bieti*, Lép., Ch. Oberthür . . . . . CCXXVIII

*Agelena labyrinthica*, ARACH., Simon. . . . . 211
*Agrilus frigidus* = *insanus*, Berg. CIV. — *Id. hyperici* (hab,), COL., Bedel. . . . . CLXXIV
*Airaphilus ruthenus* = *geminus*, *Talpa* et *fibulatus* = *nasutus*, COL., A. Grouvelle . . . . . XC
*Alcidosoma siamensis* (descr., mœurs), COL., Lucas . . . . . CV
*Amara abyssinica* 317, *Fairmairei* (sp. n.), COL., Raffray . . . 316
*Amauronia contracta* (sp. n.), COL., Fairmaire. . . . . 446
*Amaurorrhinus* Fairm. (*Mesoxenus* Woll.). Espèces du G., COL., Bedel. . . . . CXXXIX
*Amblypalpis olivierella* (g. et sp. n.), LÉP. Ragonot. . . . . CCVIII
*Amnedeis nitidus* = *confluens*, *Wagneri* = *asiaticus*, COL., Fairmaire . . . . . CCV
*Anaglyptus gibbosus* (hab.), COL., Bedel . . . . . CLXXVI
*Ananca spurcaticollis* (sp. n.), COL., Fairmaire. . . . . 452
*Anastellorhina bicolor* (g. sp. n.), DIPT., Bigot. . . . . XXV
*Anisomera Claussi*, COL., Fairmaire. . . . . 42
*Anobium? alternatum* (sp. n.), COL., Fairmaire . . . . . 448
*Anomalocerati* (*Coriaceæ*, *Pupipara*, *Nycteridæ*). Division primaire de l'ordre des DIPTÈRES, Bigot. . . . . 225-246
*Antarctia anodon*, *blanda*, *brachyoides*, *cærulea*, *malachitica*, COL., Fairmaire. . . . . 39
*Antarctobius* (G.) 58, *dissimilis* 60, *Hyadesii* 58, *lacunosus* 59, *sulcatus* (g. sp. n.), COL., Fairmaire . . . . . 60
*Antarctonotus Peroni*, COL., Fairmaire . . . . . 35
*Anthaxia confusa* (hab.), Bedel, CLXXIV, — *id. orientalis* appartient au G. *Melanophila*, COL. Berg. . . . . CIV
*Anthia ferox*, COL., Fairmaire. . . . . 441
*Apate* (*Xylopertha forficata*), COL., Fairmaire . . . . . 448
*Apatura Iris* (var. n.), *Bieti*, Ch. Oberthür, CXXXVI,—*id. subalba* (sp. n.), LÉP. Poujade . . . . . CCVII
*Apellarius multilineatus* = *Tychius amplicollis* (*Ectatotychius*), COL., Bedel. . . . . 89
*Aphis tamaricis* (sp. n.), HYM., Lichstentein . . . . . CLXXIX
*Aphodius pallescens*, 443, *palticolor* (sp. n.), COL., Fairmaire . 442
*Aphrophora Goudoti* (mœurs), HÉM., Signoret . . . . . CLXXXVII
*Aplota palpella* (chen.), LÉP., Lafaury . . . . . 412
*Aplotes* (g. n.), *alienus* (sp. n.), *carinicollis*, *cruciger diversilineis* (sp. n.), *Roelofsi*, COL., Chevrolat. . . . . 100

Arachnides de la vallée de Tempé et du Mont-Ossa (Thessalie), 209-224. — *Id.* du Sénégal, Simon . . . . . 345-386
*Araschnia Davidis* (sp. n.), Lép., Poujade . . . . . XCIV
*Arge Galatea.* (var.), Lép., Fallou . . . . . X
*Argiope Clarki, Lordi, trifaciata,* Arach., Simon . . . . . 367
*Argynnis Pales* (var. n.), Lép., Fallou. . . . . IX
Arthropodes de la Seine, Kerville . . . . . CLVIII
*Aspidiotus nerii* (mœurs), Anat. Phys., Lemoine. . . . . CLXVII
*Aspidophorus orbiculatus* (hab.), Col., Bedel . . . . . CLXXV
*Astaborus* (G.) 320, *Antinorii* 320, *armatus* 320, *deplanatus* (sp. n.), 322, *rudis* (sp. n.) 322, *Thomsoni* (sp. n.) 320, *tridens* (sp. n.), Col., Raffray. . . . . 321
*Ateuchus semipunctatus* (mœurs), Col., Poujade . . . . . CIX-CXI
*Athyreus flavohirtus*, Col., Fairmaire . . . . . 443
*Atractodexia argentifera* (g. sp. n.), Dipt., Bigot. . . . . XXXII
*Attacus Cynthia vera* (mœurs), Fallou, LXXIV = *Id.*, *ib.*, Lép., Poujade . . . . . CLXIV
*Attalus ecaudatus* diffère de *marginicolis*, *ulicis* = *limbatus*, Col., Bedel. . . . . 80
*Axinophorus gages*, Col., Chevrolat . . . . . 105

*Bagous binodulus* (métam.), Col., Kerville . . . . . 423-426
*Balaninus pellitus* (hab.), Col., Bedel. . . . . CLXXVI
*Bembidium* (*Notaphus*) *æthiopicum*, *id.* (*Peryphus*) *fontinale* (sp. n.), Col., Raffray. . . . . 319
*Blaps* (action soi-disant malfaisante), Ch. Millot, CCXXV ; *id. pubescens* = *propheta*, Col., Bedel. . . . . 87
*Blechrus Abeillei, confusus, escorialensis* CIII, *syriacus* (sp. n.), Col., Ch. Brisout . . . . . CII
*Bolbocheta haustellata* (g. sp. n.), Dipt., Bigot. . . . . XLIV
Bombycides exotiques (acclim.), Lép., Fallou. . . . . LXXIV
*Bombyx psidii* (nid), Lép., Lucas . . . . . LXXXIII
*Botys variabilis* = *zealis*, *basipunctalis* = *multilineatis*, Lép., Ch. Oberthür . . . . . LVII
*Brachyhelops Hahnii* (g. sp. n.), Col., Fairmaire. . . . . 57
*Brachymys puberulus* (g. sp. n.), Col., Fairmaire . . . . . 43
*Brachyomus quadrinodosus* (hab.), Col., Du Buysson. . . . . XL
*Brachyopa rubriventris* (sp. n.), Dipt., Bigot. . . . . 248
*Brachytarsina* (G.). Dipt., Bigot. . . . . 232

*Braula* (G.), DIPT., Bigot . . . . . 235
*Brophia compositella* (hab.), LÉP., Ragonot . . . . . CXXXI
*Brumus Olcesi* = *Micraspis tetradyma*, COL., Bedel . . . . . 90
*Bucculatrix maritima* (chen. cocon), Ragonot CL ; *id. myricæ* (chen.), LÉP., Lafaury . . . . . 421
*Buprestis nigrita* appartient au G. *Melanophilus*, COL., Bedel. 86
*Butalis binotiferella*, *dissimilella* CXXII, *laminella* CXV, *scopotella* CXV, CXX, *senescens* CXXII, *siccella* (hab.), Ragonot CXV ; *id. cistorum* 419, *siccella* (chen.) Lafaury 420 = *focella*, pl. 1, fig. 32, 12, *mediella*, pl. 1, fig. 33, 13, *serella*, pl. 1, fig. 31 (sp. n.), LÉP., Constant. . . . . 11
*Buthus australis*, *nigrocarinatus* 386, *peloponnensis*, SCORPIONES, Simon . . . . . 214

*Calandrides* (sp. n., etc.), COL., Chevrolat. . . . . 91-112
*Calantica albella* (hab.), LÉP., Ragonot. . . . . CXXII
*Calleida distinguenda* (sp. n.), COL., Fairmaire. . . . . 438
*Calliphora vomitoria* (larve, vitalité), DIPT., Audollent . . . . CXXIV
*Callisphyris somicaligatus*, COL., Fairmaire. . . . . 61
*Callyntra Paulsenii* (sp. n.), COL., Fairmaire. . . . . CLVI
*Calopteron opulentum*, 77, *pretiosum* (sp. n.), 78, synonymies de diverses espèces de ce genre, COL., Bourgeois. . . . . CXLVIII
*Calosoma inquisitor*, Var., COL., Bedel. . . . . CLXXVI
*Calyptocephalus* (G.), 143, *gratiosus*, pl. 3, fig. 8 (sp. n.), 143, *mimicus* (sp. n.), COL., Olivier. . . . . 144
*Campsocephalus Horsfeldianus* et var., COL., Raffray. . . . . 323-325
*Camptorhinus nigronotatus* (sp. n.), COL., Fairmaire. . . . . 455
*Cantharis angusticollis*, *nigronotata*, *picitarsis* (sp. n.) 451, *sanguiniceps* (sp. n.), XXXVIII, Fairmaire, *id. sanguiniceps* appartient au *G. Epicauta*, 87, Bedel, *id. vesicatoria* (développement), COL., Beauregard . . . . . CXVIII, CLXVII
*Carabus Raffrayi* (*caraboides*), pl. 6, fig. 3 (sp. n.), Raffray, 304, *id. suturalis*, COL., Fairmaire. . . . . 38
*Carnus* (g.), DIPT., Bigot. . . . . 233
*Caryoborus* (*Bruchus*), *curvipes* (métam.), Tappes, XLI, *id. nucleorum* (métam.), Poujade, CXXIV, CXL : *id.* sp. ? (mœurs), Lucas, CXVI ; *id. pallidus* (hab.), COL., Fairmaire. . . . . XLV
*Cascellius æneoniger*, *Hyadesii* (sp. n.), COL., Fairmaire. . . . 88
*Casnonia æthiopica* (sp. n.), COL., Raffray. . . . . 305
*Cassida biskrensis* = *Kæchlini*, COL., Fairmaire . . . . . LIII

*Cataphronetis angustula* (sp. n.), Col., Fairmaire. . . . . 449
*Catocala fraxini* (mœurs), Lép., Poujade . . . . . CLXV
*Cebriorhipis piceiventris* (sp. n.), Col., Fairmaire. . . . . CLV
*Cerastis Silene?* = *gallica*, Lép., Ch. Oberthür. . . . . CCXIV
*Cercidocerus trichopygus* (sp. n.), Col., Chevrolat . . . . . 91
*Ceroplastes Dugesii* (sp. n.), (mœurs), Hym., Lichtenstein. . . CXLI
*Cerosterna oblita* (sp. n.), Col., Fairmaire. . . . . CLXXXIX
*Ceutorhynchus æneicollis* (*Allodactylus*), *exiguus* (*Cœliatus*), *famii*, *Grenieri* (*Phrydinchus*), *topiarius* (hab.), CLXXV, Bedel; *id. perelegans* (sp. n.), Col., Fairmaire. . . . . 455
*Chalcosoma Atlas* (nymphe), Col., Lucas. . . . . CXVII
*Chamærhipis Laligantii* (sp. n.), Col., Fairmaire . . . . . 445
*Chauliodus insecurellus* (chen.), Lép., Lafaury. . . . . 418
*Chelidomyia* (g.), Dipt., Bigot. . . . . 234
*Chiasognathus Gaujoni* (sp. n.), Col., R. Oberthür. . . . . CXCVIII
*Chilocorus nigropictus* = *Exochomus quadripunctatus*, Col., Bedel. . . . . 90
*Chiracanthium geniculosum* (sp. n.), Arach., Simon. . . . . 380
*Chitoniscus brevipennis*, Col., Fairmaire. . . . . 48
*Chlœnius descrticola*, 315, *instabilis* (sp. n.), 315, *pulchellus* (var. n.), Col., Raffray . . . . . 316
*Choragus Grenieri*, *piceus* (hab.), Col., Bedel. . . . . CLXXVI
*Chrysomela edoughensis* (hab.), CLXXVI, *semiopaca* = *confusa*, Col., Bedel. . . . . 89
*Chthonius cæcus*, 214, *tetrachelatus*, Arach., Simon. . . . . 213
*Cicindela Dumoulini*, 303, *gigantea* (sp. n.), pl. 6, fig. 1, 301, *regalis*, 303, *viridis* (sp. n.), pl. 6, fig. 2, Raffray, 302; *id. trisignata* (var. n.), Col., Raffray . . . . . VIII
*Cillobelus* (g. n.), *ciliatus*, 390, *lucipeta*, 391, *nigrocyaneus* (sp. n.), Arach., Simon. . . . . 390
*Cimbus phasianellus*, *limbatus* (sp. n.), Col., Fairmaire. . . . 453
*Cionus phylliræ* = *Stereonychus fraxini*, Col., Bedel. . . . . 88
*Cixiide* (sp. n.), Hém., Signoret. . . . . 69
*Cladodes*, 136, (s. g. *Cladodes*, 137), *ater*, 138, *Bourgeoisii*, (sp. n.), pl. 3, fig. 4, 140, *Delalandei* (sp. n.), 139, *Dumoulini*, 139, *flabellicornis*, 140, *humeralis* (sp. n.), pl. 3, fig. 5, 139, *lamellicornis*, 139, *stellatus*, 140, *ventralis*, Col., Olivier. . . . . 140
*Cleodeobia oculatalis* (sp. n.), Lép., Ragonot. . . . . CCI

*Cleonus* (*Liocleonus*), *Virgo*, Fairmaire, 454; *id. sycophanta* = *Lixus saricinus* (sub. *Bothynoderes*), Col., Bedel. . . . . 88
*Clitobius* (g.), *sabulicola* = *vatum* (*Opatrum*), Col., Fairmaire. CCV
*Clubiona raya*, Arach., Simon. . . . . 379
*Clypeolaria thoracica* (g. sp. n.), Col., Lefèvre. . . . . CXXVI
*Clytra opaca* = *quadrinotata* (*Otiocephala*), Col., Bedel . . . 89
*Clytus Antilopa* (hab.), Bedel, CLXXVI, *id. elongatus* = *multiguttatus* et *proximus* CV, *exsanguis* = *acutus* CIV, *famelica* distinct d'*elongatus*, Col., Berg . . . . . CV
*Colaspis fastidiosa*, CXCI, *Jacobyi* (sp. n.), Col., Lefèvre. . . . CXC
*Colaspoides Martini* (sp. n.), Col., Lefèvre. . . . . LXVI
*Coleophora albicella*, pl. 1, fig. 28, 8, *camphorosmella*, pl. 1, fig, 29, 9, *macrobiella*, pl. 1, fig. 27, 7, *squamella* pl. 1, fig. 6 (sp. n.), Constant, 6; *id. albicostella* (chen.), 414, *niveicostella* (chen.), 413, *ononitella* (chen.), 416. *squamella* (chen.), *Statturi* (chen.), 417, Lafaury; *amethystinella* (sp. n.), CLXXXI, *melilotella*, Lép., Ragonot. . . . . CXXIII
Coléoptères d'Abyssinie, Raffray, 293-326; Id. d'Obok, 435-462; Id. de la Grande-Comore, CXCVI; Id. de la Terre-de-Feu, Fairmaire, 33-62, II; Id. de Tunisie, Col., Lefèvre . . . . CLXXVIII
*Collops abrinoides* (sp. n.), Col., Abeille. . . . . CXVI
*Coloberos tenellus* (g. sp. n.), Col., Bourgeois . . . . . 82
*Colobostomus* (g. n.), 452, *griseovestitus* (sp. n,), Col., Fairmaire. . . . . 453
*Conderis velutinus*, 81, *Waterhousei* (sp. n.), Col., Bourgeois. 81
*Copa* (g. n.), 395, *flavoplumosa* (sp. n.), Arach., Simon. . . . 396
*Copris hispanus* (non *Ateuchus sacer*), (coque), Col., Lefèvre. CLXIX, CCV
*Coptosoma globus* (mœurs), Hém., Lefèvre. . . . . CXXII
*Corixa quadrata* (sp. n.), Hém., Signoret . . . . . 86
*Corydaloides Scudderi* (sp. n.), Névrop. foss., Brongniart. . . XIII
*Corymbites fuegensis* (sp. n.), Fairmaire, 46; *Id. Putonis* = *angustulus* (*Liotrichus*), Col., Du Buysson. . . . . CXCVII
*Corynodes cærulescens*, *cribratellus* (sp. n.), Col., Fairmaire. . LXXXII
*Coryssomerus capucinus* (hab.), Col., Bedel . . . . . CLXXVI
*Coscinia funerula* (sp. n.), Col., Fairmaire . . . . . 440
*Cosmopolites* (g. n.), *sordida*, Col., Chevrolat . . . . . 289
*Crambus inquinatellus* (chen.), Lép., Lafaury. . . . . 397
*Craspedophorus pustulosus* (sp. n.), Col., Raffray. . . . . 314
*Creugas cribratus* (sp. n.), 395, *senegalensis* (sp. n.), Arach., Simon . . . . . 376

*Crossotocnema javana* (g. sp. n.), DIPT., Bigot. . . . . CCI
*Cryptidæ*, HYM., C.-G. Thomson. . . . . 17-32
*Cryptocephalus acupictus* = *acupunctatus*, *fulguritus* = *fulgurans*, Bedel, 89; *id. bimaculatus*, *elatus* = *Poeyi*, *molossus*, COL., Tappes . . . . . XL
*Cryptus coræli*, HYM., C.-G. Thomson. . . . . 19
Crustacés décapodes (spermatogènes), Sabatier. . . . . CLXVI
*Cucullia cineracea*, pl. 2, fig. 11, LÉP., Millière. . . . . 119
*Cyclopodia* (g.), DIPT., Bigot. . . . . 235
*Cydistus Reitteri* (g. sp. n.), pl. 5, fig. 5, COL., Bourgeois. . . . . 272-274, XXXVII
*Cydnides* (Errata), HÉM., Signoret . . . . . CLXXXVIII
*Cylindroides* (g. n.), 455, *alboplagiatus* (sp. n.), COL., Fairmaire. . . . . 456
*Cymindis Baudueri*, *canigouensis*, CLXXVI, *Chaudoiri* (hab.), COL., Bedel. . . . . 85
*Cyrba bimaculata* (sp. n.), ARACH., Simon. . . . . 392
*Cyphon pallicolor* (sp. n.), COL., Fairmaire. . . . . 46
*Cyrnus insolutus* = *urbanus* (*Philopotamus*), NÉVROP., Mac Lachlan. . . . . CCXXV
*Cyrtopogon oculiferum* (sp. dist.), DIPT., Bigot. . . . . XII

*Dactylozodes cribricollis* (*Stigmodera*) = *jucundissima*, COL., Berg. . . . . CIV
*Damon medius*, PÉDIPALPES, Simon. . . . . 385
*Daradius* (g.) 361, *scrupeus* (sp. n.) 363), *yolophus*, ARACH., Simon . . . . . 362
*Dasycampa Staudingeri* (chen.), LÉP., Ch. Oberthür . . . . . CCXII
*Dasycerus sulcatus* (hab.), COL., Bedel . . . . . CLXXIV
*Dasylopeus Lucasi* (sp. n.), THYS. FOSS., Brongniart. . . . . CI
*Dasylobus egænoides* (sp. n.), ARACH., Simon . . . . . 215
*Dasytiscus* (g.) 253, 271, *Abeillei* (sp. n.) 261, *affinis* 259, *Beckeri* 265, *cyanellus* 256, *impressicollis* 258, *indutus*, pl. 5, fig. 3, 262, *laticollis* (sp. n.), 267, *medius* 267, *melitensis* 270, *obesus* 269, *puberulus* (sp. n.) 262, *præcox* 260, *rufimanus* (sp. n.) 269, *rufitarsis*, pl. 5, fig. 1, 256, *Sedilloti* (sp. n.) 268, *squammatus* 269, *syriacus* 263, *syrticus* 264, *transcarpicus* (sp. n.), pl. 5, fig. 1, 256, *vestitus*, COL., Bourgeois . . . . . 264
*Dasyuromyia penicillata* (g. sp. n.), DIPT., Bigot . . . . . LIX

*Debis albolineata*= *Andersoni* (*Zophæssa*) CXLIII, *ocellata* (sp. n.), LÉP., Poujade . . . . . x
*Deilephila celerio* (hab.). Ch. Oberthür CCXV; *nerii* (hab.), LÉP., Fallou. . . . . x, CCXXVI
*Depressaria badiella* (chen.), LÉP., Lafaury. . . . . 411
*Deromecus canaliculatus* (sp. n.), COL., Fairmaire . . . . . 45
*Diaphorocera obscuritarsis* (sp. n.), COL., Fairmaire. . . . . XXXVII[I]
*Dichotates strigifrons* 457, *subocellatus* 458, *variepictus* (sp. n.), COL., Fairmaire. . . . . 456
*Dimorphomyia calliphorides* (g. sp. n.) DIPT., Bigot . . . . . CLXXIII
*Dirrhagus pygmæus* (hab.), COL., Bedel . . . . . CLXXIV
*Discolops strigicollis* (g. sp. n.), COL., Fairmaire. . . . . 459
*Ditomotarsus* (g.) 63, *Hyadesi* (sp. n.), COL., Fairmaire. . . . 64
*Ditonces sobrinus*, COL., Bourgeois . . . . . 79
*Dodacles* (s.-g. de *Cladodes*) 141, *attenuatus* (sp. n.) 141, *elegans* (sp. n.), pl. 3, fig. 7, 141, *nigricollis*, pl. 3, fig. 6, COL., Olivier . . . . . 141
*Donacia Provostii* (sp. n.). COL., Fairmaire. . . . . LXIV
*Dorceus fastuosus*, ARACH., Simon. . . . . 366
*Drassus semitectus* (sp, n.), ARACH., Simon . . . . . 381
*Dromæolus barnabita* (hab.), COL., Bedel . . . . . CLXXIV
*Dryptelytra* (s.-g. de *Cladodes*) 138, *calocerus* 138, *cayennensis*, COL., Olivier . . . . . 138
*Dryophilus densipilis* (hab.), COL. Bedel . . . . . CLXXV
*Dytiscus marginalis* (micro-organisme), COL., Audollent . . . LXXXIV

*Ebulea Zelleri* = *luctuosalis* (*Hyalitis*), LÉP., Ch. Oberthür. . LVII
*Eccopsis latifasciana* (chen.), LÉP., Lafaury. . . . . 406
*Ectatorhinus Godefroyi* = *magicus* (*Ithyporus*). COL., Fairmaire . . . . . XXXII
*Egænus crista*, *diadema* (sp. n.), ARACH., Simon. . . . . 214
*Elater karpathicus* (sp. n.) CCXVI, *rubidus* (hab.), COL., Du Buysson . . . . . CXLVII
*Emydia striata* var. (hab.), LÉP., Audollent et Heultz. . . . . CXXXI
*Endromis versicolor* (mœurs), LÉP., Poujade . . . . . LXVI
*Epeira Blondeli* (sp. n.) 369, *cereola* (sp. n.) 368, *Circe*, *dalmatica* 211, *Merchi* 370, *strupifera* (sp. n.), ARACH., Simon. 368
*Epischnia Boisduvariella* (chen.), LÉP., Lafaury . . . . . 398
*Eriopis connexa* var. *magellanica*, COL., Fairmaire. . . . . 62

*Eristalomyia notata* (sp. n.), DIPT., Bigot . . . . . 249
*Euctenodes* (g.), DIPT., Bigot . . . . . 233
*Eudema Chaudoiri* 312, *cordicolle*, pl. 6, fig. 8, 313, *Galla* (sp. n.), COL., Raffray . . . . . 312
*Eudemis helichrysana* (chen.), LÉP., Lafaury . . . . . 405
*Eudicella Chloe* (sp. n.), COL., Raffray . . . . . 325
*Eugaster Bloyeti* (sp. n.), ORTH., Lucas . . . . . XCI
*Eumenes petiolatus* var. (nid), pl. 4, HYM., Maindron. . . . . 219-224
*Eupithecia Nepetata* (métam.), LÉP., Chrétien . . . . . CXLII
*Euryoda versicolor*, COL.., Raffray. . . . . 304
*Euryopis sexalbolineata*, ARACH., Simon. . . . . 211
*Euscorpius carpathicus*, SCORP.. Simon . . . . . 214

*Galerucella nymphææ* (métam.), COL., Kerville. . . . . 427-430
*Gedeon Borrei* = *parallela* (*Pimelia*), COL., Sénac. . . . . LXXXI
*Gelechia nigra* (hab.), Ragonot, CXXXI; *Id. rumicivorella* (chen.), pl. 2, fig. 14-15, LÉP., Millière . . . . . 120
*Glossidionophora bicolor*, *nigra* (g. sp. n.), DIPT., Bigot. . . . LV
*Glossina* (g.) 121, *fusca* 123, *longipalpis* 122, *morsitans* 123, *tabaniformis* 123, *tachinoides* 123, *ventricosa* (sp. n.), DIPT., Bigot. . . . . 122
*Glycia obscuripennis*, *seminigra* (sp. n.), COL., Fairmaire. . . 439
*Glyphypteryx argyroguttella*, *Gianelliella* (sp. n.), LÉP., Ragonot . . . . . LVI
*Gnaphosa Stussingeri* (sp. n.), ARACH., Simon. . . . . 213
*Goliathus Pluto*, COL., Raffray. . . . . 323
*Gracilia minuta* (hab.) COL., Bedel. . . . . CLXXVI
*Graphipterus circumdatus*, (sp. n.), pl. 6, fig. 6, 312, *comptus*, *lineatus*, COL., Raffray . . . . . 311
*Grapholitha littorana* (chen.) 409, *prunivorana* (chen.), LÉP., Lafaury. . . . . 407
Guêpe sylvestre (nid), HYM., Girard . . . . . CXIX

*Hadites myops* (sp. n.), ARACH., Simon. . . . . 212
*Haplous segmentarius* (g. sp. n.), COL., Fairmaire. . . . . 47
*Harpalus* (*Pangus*) *tingitanus* = *oblitus* (*patruelis*), COL., Bedel. . . . . 85
*Hasarius insignis* (sp. n.), ARACH., Simon. . . . . 392
*Harmochirus luculentus*, ARACH., Simon . . . . . 187

*Hectarthrum apicale* (sp. n.), A. Grouvelle, XXXII ; *longicolle*, (sp. n.), COL., Fairmaire . . . . . 441
*Hedobia angustata* (hab.), COL., Bedel . . . . . CLXXV
*Heliocopris bucephalus* (nymphe), COL., Lucas. . . . . XXIII
*Heliophanus hamifer* (sp. n.), fig., 388, *orchetta* (sp. n.), fig., ARACH., Simon. . . . . 389
*Helops oblongiusculus*, COL., Fairmaire. . . . . 53
Hémiptères de la Terre-de-Feu (sp. n.), Signoret, 63-70 ; Id. de l'Isle-Adam, Lethierry . . . . . CXIV
*Hemiteles australis* 26, *balteatus* 28, *dispar* 28, *fuscicarpus* 29, *glyptonotus* 32, *hirticeps* 27, *homocerus* 29, *liambus* 25, *liotylus* 30, *lissonotoides* 30, *obliquus* 24, *rubrotinctus* 31, *trochanteratus* (sp. n.), HYM., C.-G. Thomson . . . . . 26
*Hesperophanes pallidus* (développement des ailes), COL., Poujade . . . . . CCXVIII
*Heterographus Lafauryella* (chen.), LÉP., Lafaury . . . . . 401
*Hippobosca* (g.) 234, *calopsis* 236, *sivæ* (sp. n.), DIPT., Bigot. . 235
*Hispo* (g.) 393, *cingulata* (sp. n.), ARACH., Simon . . . . 394
*Holcolætis xerampolina* (g. sp. n.), ARACH., Simon. . . . . 394
*Holoparamecus* (s.-g. *Tamirium*) *similis*, COL., Belon. . . . . XXXIX
*Holoptilus oraniensis* (sp. n.), HÉM., Puton. . . . . CXIX
*Homalattus pustulatus*, *sulphureus* (sp. n.), ARACH., Simon. . 352
*Homalocerati* (1). Division primaire de l'ordre des DIPTÈRES, Bigot. . . . . 226
*Homalodera dorsigera* 39, *suturata* (sp. n.), COL., Fairmaire. . 40
*Homalostylus* (g. n.) *latiscapus*, COL., Chevrolat. . . . . 287
*Homodexia rufina*, *obscuripennis* (g. sp. n.), DIPT., Bigot. . . XXVI
*Homoropsis ustulata* (sp. n.), COL., Fairmaire. . . . . 450
*Hoplocampa ferruginea* (mœurs), HYM., Lucas. . . . . LXVII
*Hornius* (g.) 61, *sulcifrons* (sp. n.), COL., Fairmaire. . . . . 62
*Hyas* (g.) 132, *afflicta* (sp. n.) 133, *denticornis* 135, *fallax* (sp. n.) 134, *fasciata* (sp. n.) 134, *flabellata* 135, *luctuosa* (sp. n.) pl. 3, fig. 2, 133, *quadrimaculata* (sp. n.), COL., Olivier . . . . . 133
*Hybernia defoliaria*, LÉP., chen. avec *Mermis microscons*, ENT., Kerville. . . . . CLX
*Hydromedion* (g.) 50, *anomacerum* (sp. n.) 54, *distinguendum*

(1) C'est par erreur qu'il a été imprimé deux fois (page 226) *Omalocerati* au lieu de *Homalocerati*.

(sp. n.) 53, *elongatum* 51, *magellanicum* 52, *sparsutum* 53, *variegatum*, Col., Fairmaire . . . . . 53
*Hydroporomorpha* (g.) 307, *monilis* (sp. n.), pl. 6, fig. 4, 308, *Westwoodi*, Col., Raffray . . . . . 309
*Hyllus coccineovittatus* (sp. n.), Arach., Simon . . . . . 348
Hyménoptères de l'Isle-Adam, Poujade, CXV; Id. (venin), Carlet, CLXVII; Ib. : *Anthidium? Osmia?* (nid), Girard . . . . CXXXIV
*Hypera Vuillefroyana* (hab.), Col., Bedel . . . . . CLXXV
*Hyperaspis Camillæ* = *Marmottani*, *guttulata*, Col., Bedel . 90
*Hypocephalus armatus* (obs.), Col., Lucas . . . . . CXXXII
*Hypotia tamaricalis* (chen.), Lép., Ragonot . . . . . CXX
*Hystricopus elegans* (sp. n.), Col., Raffray . . . . . 307
*Ino statices*, var. n. *crassicornis*, pl. 2, fig. 10, Lép., Millière. 119
Insectes fossiles des terrains primaires, Brongniart, CXCV ; Insectes utiles et nuisibles, Peragallo . . . . . LXXXI
*Ipsnola sextuberculata* (g. sp. n.), Hém., Signoret . . . . . 70
*Ischnomera* (*Asclera*) *xanthoderes* (hab.), Col., Bedel . . . . CLXXV
*Ischyrosyrphus tigerinus* (sp. n.), Dipt., Bigot . . . . . 219
*Isodermus Gayi*, Hém., Signoret . . . . . 65
*Isometrus maculatus*, Scorpiones, Simon . . . . . 386

*Jansenia angusticollis*, Col., Raffray . . . . . 304

*Kisanthobia Ariasi* (hab.), Col., Bedel . . . . . CLXXIV
*Kleydocerus pæcilus*, Hém., Signoret . . . . . 67
*Kolenatia* (g.), Dipt., Bigot . . . . . 232

*Lamprocera* (g.) 125, *diluta* (sp. n.) 127, *flavo-fasciata* 126, *Latreillei* 126, *tristis*, Col., Olivier . . . . . 127
*Lampromyia* (g.) LXVII, *argentata* (sp. n.), Dipt., Bigot . . . LXVIII
*Laphygma exigua*, Chrétien, CLVII-CLX ; *id.* (métam., mœurs), Lép., Lichtenstein . . . . . CLVI
Lampyrides (esp. nouv. ou peu connues), 1re partie, Col., Olivier . . . . . 125-154
*Lampyris attenuata*, Olivier, VIII; *id. depressiuscula* ♀ (desc.), Col., Bourgeois . . . . . LXIII
*Larinus interruptus* = *Chevrolati*, Col., Fairmaire . . . . . 88
*Lasiophthicus annamites* (sp. n.), Dipt., Bigot . . . . . 250
*Laverna phragmitella* (mœurs), Lép., Ragonot . . . . . CXXIV
*Lebia æthiopica* (sp. n.), Col., Fairmaire . . . . . 440

*Ledochas* (s.-g. de *Cladodes*), *paralellus*, pl. 3, fig. 5, COL., Olivier . . . . . 140
Lepidoptères (albinisme imparfait unilatéral), Kerville, CCVI, 431-434 ; Id. de Chine et du Thibet, Ch. Oberthür, CCXIII, CCXXVI-CCXXX ; Id. nouveaux ou inédits de la faune française, pl. 1, P. Millière . . . . . 113-120
*Leptides brevipennis* (hab.), COL., Bedel . . . . . CLXXVI
*Leptinoma* (g.) = *Lampromyia* (g.), *argentata* = *sericea*, DIPT., Bigot . . . . . CXCI
*Ligur Edwardsii* (g. sp.), CRUST., Lucas . . . . . CCXIX
*Limenitis ciocolatina* CCVII, *mimica* (sp. n.) Poujade CC, *id. Camilla et Sybilla* (hab.) Lucas CLXXXI, *id. Sybilla* (hab.) Ch. Oberthür CCXIV, *id.* var. Fallou, *id. ib.* var. *nigra?* LÉP., Guillot . . . . . CXXXVI
*Linus africanus* (sp. n.), ARACH., Simon . . . . . 393
*Liodes tibiaria*, pl. 2, fig. 12, 13 (chen.), LÉP., Millière. . . . 117
*Lipernes perspectus*, COL., Bourgeois . . . . . 71
*Lipoptena* (g.), DIPT., Bigot, . . . . . 234
*Lissopterus Hyadesii* (sp. n.), 35, *quadrimaculatus*, COL., Fairmaire . . . . . 34
*Listronyx testaceus*, COL., Fairmaire . . . . . 45
*Lita tabacella* = ? *solanella* (mœurs, chen.), LÉP., Al. Olivier et Ragonot . . . . . CXI
*Lithobius forficatus* (MYRIOP.) contenant un *Gordius emarginatus*, ENT., Kerville . . . . . CLX
*Lithocolletis chrysella*, pl. 1, fig. 34 (sp. n.), LÉP., Constant. . 13
*Lithonoma cyanea* = *Favieri*, COL., Bedel . . . . . 90
*Lixus dubitalis*, COL., Bedel . . . . . 88
*Lophyrus pini* (mœurs). COL., Lucas. . . . . CCVI
*Lophotus vitulus*, COL., Fairmaire. . . . . 61
*Lucanus cervus* (Tératologie), COL., Desbordes. . . . . CXCI
*Lucio* (g.) 128, *abdominalis* 128, *blattina* 131, *brunnea* 129, *dimidiata* (sp. n.) 131, *melanura* (sp. n.) 130, *obscura* (sp. n.) 132, *picta* 130, *rufiventris* (sp. n.) 129, *splendens* (sp. n.), pl. 3, fig. 1, COL., Olivier. . . . . 129
*Luciola costipennis* et *vitticollis* Fairmaire (noms à changer), COL., Olivier . . . . . CIX
*Lycæna marginata* CLI, *opalina* CXLIII, *thibetensis* (sp. n.). LÉP., Poujade. . . . . CLI

Lycides nouveaux ou peu connus, COL., Bourgeois. . . . . 71 84
*Lycosa fuscipes* 210, *lacustris* 257, *Linderi* 157, *migdibybs* (sp. n.), 355, *oryx* (sp. n.) 356, *pilipes* 357, *prægrandis* (sp. n.) 209, *radiata* 210, *thessala*, ARACH., Simon. . . . . 210
*Lycus* (*Lycostomus*) *ambiguus* 74, *Davidis* = *debilis* 76, *elongatulus* (sp. n.) 73, *ferrugineus* 72, *honestus* = *modestus* 73, *nigripes* 75, *restitutus* (sp. n.) 75, *suturalis* 73, *thoracicus* 76, *umbraticeps* (*Thorococalon*) (sp. n.), COL., Bourgeois. . . . . 77
*Lynchia* (g.), DIPT., Bigot . . . . . 234
*Lyponia himalejica* (sp. n.), COL., Bourgeois. . . . . 79

*Machærites glabratus* (hab.), COL., Bonnaire. . . . . LIII
*Macrolycus flabellatus*, COL., Bourgeois. . . . . 71
*Macropoda* (s.-g. d'*Adesmia*), 166, 193, 207, *Boyeri*, 194, *baccata*, 193, 207, *Feltingi*, 196, *inæqualis*, 194, *lurida*, 175, *Moufleti*, 195, *nassata*, 196, *reticularis*, 195, *rivularis* 193, 207, *scrobipennis* 195, *variolaris*, COL., Allard . 193
*Macrosoma glaciale*, COL., Fairmaire. . . . . 45
*Mævia comosissima* 387, *vibrabunda* (sp. n.), ARACH., Simon. . 388
*Magdalis Grilati* (sp. n.), COL., Bedel. . . . . CII
*Mallosia imperatrix* (sp. n.), COL., Abeille. . . . . CXL
*Malthinus dromioides* (g. sp. n.), COL., Bourgeois. . . . . CXXVI
*Megadops Darwinii* 37, *Falklandicus* 37, *nigrocæruleus* 37, *ovalis* 37, *virescens*, COL., Fairmaire . . . . . 36
*Megagenius* (g.), 203, 204, 208, *Frioli*, COL., Allard . . . . 205
*Megalonychus hirtus* (sp. n.), COL., Raffray . . . . . 317
*Megalophthalmus* (g.), 144, *decorus* (sp. n.), 146, *collaris* 145, *costatus* 145, *marginatus* 145, *obscurus* (sp. n.), 146, *spilocerus* (sp. n.), COL., Olivier. . . . . 147
*Melambicus aspero-costatus* = *Teinturieri*, COL., Bedel . . . . 87
*Melanostoma cyaneo-cinctum* (sp. n.), DIPT., Bigo . . . . . 251
*Melitæa Athalia* (var n.), LÉP., Ch. Oberthür. . . . . CCXV
*Melitobiæ* (généralités), DIPT., Bigot . . . . . 231-235
*Melophagus* (g.), DIPT., Bigot . . . . . 234
*Melyrosoma Blackmorei* (hab.), COL., Bedel. . . . . CLXXVI
*Menemerus semi-limbatus*, ARACH., Simon. . . . . 209
*Merizodus Macleayi*, COL., Fairmaire. . . . . 40
*Meroplus* (non *Meraphus*) (g. n.), 95, *alternans* 97, *cinereiventris* 97, *denticulatus* 96, *flavilineatus* 99, *geniculatus* 98,

*hæmaticus* 99, *lineanigra* 98, *nigrocinctus* 98, *serrirostris* 96, *subscutellatus* (sp. n.), Col., Chevrolat. . . . . 99
*Merotricus* (g. n.), 290, *campestris* (sp. n.), 291, *rusticus* 290, *nigroscutellatus* (sp. n.), Col., Chevrolat . . . . . 291
*Mesites cunipes* (hab.), Col., Bedel. . . . . CLXXVI
*Mesochorus* (g.), 326, 344. — (S.-g. *Astiphrommus*), 326, 332, *analis* 331, *baccatus* (sp. n.), 329, *dorsalis* 328, *graniger* (sp. n.), 328, *humulus* (sp. n,), 330, *incidens* (sp. n.), 331, *leucogrammus* 331, *mandibularis* (sp. n.), 330, *marginellus* 329, *plagiatus* (sp. n.), 332, *scutellatus* 330, *simplex* (sp. n.), 332, *strenuus* 329, *tenuicornis* (sp. n.), 332, *varipes* 329. — (S.-g. *Mesochorus*), 332, 344, *acuminatus* (sp. n.), 343, *albipes* (sp. n.), 341, *angustatus* (sp. n.), 343, *anomalus* 342, *brevicollis* (sp. n.), 335, *brevigena* (sp. n.), 338, *crassicrus* (sp. n.), 339, *crassimanus* 340, *curvicauda* (sp. n.), 335, *curvulus* (sp. n.), 343, *dimidiatus* 340, *fascialis* 343, *formosus* 343, *fulgurans* 336, *fulvus* (sp. n.), 336, *gemellus* 340, *Laponicus* (sp. n.), 336, *longicauda* (sp. n.), 338, *macrurus* (sp. n.), 342, *marginatus* (sp. n.), 339, *nigiceps* (sp. n.), 334, *nigripes* 333, *orbitalis* 335, *pectinipes* (sp. n.), 336, *pectoralis*, 341, *picticrus* (sp. n.), 340, *pictilis* 342, *politus* 333, *punctifleuris* (sp. n.), 334, *salicis* (sp. n.), 338, *semirufus* 337, *stigmaticus* (sp. n.), 344, *sylvarum* 339, *tachypus* 342, *temporalis* (sp. n.), 336, *tennicapsus* (sp. n.), 341, *thoracicus* 339, *testaceus* 337, *tetricus* 334, *tuberculiger* 333, *velox* 343, *vittator* 340, *vitticollis* 337. — (S.-g. *Stictopistus*), 344, *aciculatus* 344, *bilineatus* (sp. n.), 344, *convexicollis* (sp. n.), 344, *laticeps*, Hym., C.-G. Thomson. . . . . 344
*Meta Menardi*, Arach., Simon. . . . . 211
*Metaxyonycha signata* CLXXXIX, *validicornis* (sp. n.), Col., Lefèvre. . . . . CXC
*Metaxys biguttatus*, Col., Raffray . . . . . 316
*Methles punctipennis* = *cribratellus*, Col., Bedel. . . . . 86
*Metophthalmus Raffrayi* (sp. n.), Col., Belon. . . . . XXXIX
*Metriopus* 155, 204, 208, *Hoffmanseggii* 204, *platynotus*, Col., Allard. . . . . 204
*Microcryptus nigritulus*, *ornaticeps* (sp. n.), Hym., C.-G. Thomson. 23
*Microptophorus magellanicus*, Col., Fairmaire . . . . . 61

*Miturgini* (s.-fam.), G. *Miturga*, *Prochoba*, *Syrisca*, ARACH., Simon . . . . . 373-376
*Monolepta erythrocephalus* (hab.), COL., Bedel. . . . . CLXXVI
*Morychastes australis* (g. sp. n.), COL., Fairmaire. . . . . 43
*Mycalesis oculatissima* (sp. n.), LÉP., Poujade. . . . . XXIV
*Mylabris* (*Ceroctes*) *aurantiaca* (sp. n.), Fairmaire, 450 ; *Id. Baulnyi* = *tenebrosa* Bedel 87 ; *Id. diffinis* = *gilvipes*, COL., Abeille. . . . . XXXIX
*Mylops* (g.) = *Hydromedion* (g.), COL., Fairmaire . . . . . 50-52
*Myophthiria* (g.), DIPT., Bigot. . . . . 233
*Myraptera scutellaris* (nid), HYM., Lucas. . . . . LIV
*Myrmecospectra* (g.) = *Myrmecodes* (g.) = *Myrmecophasma* (g.), *Nietneri*, COL., Bourgeois. . . . . CLXXVI
Myriopodes et Arachnides (rôle des palpes), Plateau . . . . . CLXVI

*Nabis faminei*, HÉM., Signoret. . . . . 68
Nécrologie. Buckley XXXVII. — Ducoudré CLXXIII. — Foucart LXX. — Keferstein I. — Lacerda (de) CLXXIII. — Lambin CLXXIII. — Lizambard (l'abbé) CCLVI. — Martin (Ch.) CXXII. — Meyer-Dür LXX. — Milne-Edwards (H.) CXXXVIII, 463-466. — Pissot XVII. — Robin CLXXII, 467-472. — Schiödte 473-480. — Stein LXXXVIII. — Tappes . . . . . CLXXIII
*Neætha catula* (sp. n.), ARACH., Simon. . . . . 391
*Necrodes reticulatus* = *biguttulus*, COL., Bedel . . . . . 42
*Necrophorus interruptus* (hab.), COL., Bedel. . . . . CLXXIV
*Necticus eremita*, ARACH., Simon. . . . . 211
*Nemastoma Stussineri* (sp. n.) 217, *thessalum*, ARACH., Simon . 216
*Nephila senegalensis*, ARACH., Simon . . . . . 371
*Nodostoma Martini* (sp. n.), COL., Lefèvre. . . . . LXV
*Notodonta tritophus*, LÉP., Ragonot. . . . . CXXVI
*Nothris lumbipunctella*, pl. 2, fig. 9, LÉP., Millière. . . . . 118
*Novius algiricus* Crotch = *Id. ib.* Allard, COL., Bedel . . . . 90
*Nycteribia* (g.) 235, *fulvida* 246, *mexicana* 245, *oceanica* (sp. n.) DIPT., Bigot. . . . . 246
*Nycteribiæ* (généralités), DIPT., Bigot. . . . . 231-235
*Nyxeophilus nigricornis* (g. sp. n.), HYM., C.-G. Thomson . . 18

*Obisium præcipuum*, ARACH., Simon. . . . . 213
*Ochina hederae* (hab.), COL., Bedel. . . . . CLXXV
*Ochodæus rufus*, COL., Fairmaire . . . . . 443

*Ocyale* (g.) 357, *Atalanta*, ARACH., Simon. . . . . 358
*Ocypterum* (g.), DIPT., Bigot . . . . . 234
*Ocytamus fenestratus* 251, *fuscicolor* (sp. n.), DIPT., Bigot. . . 252
*Odacantha interrupta* (sp. n.), COL., Fairmaire . . . . . 438
*Odoiporus* (g. n.) *longicollis*, COL., Chevrolat . . . . . 288
*Œcophora Ragonotella*, pl. 1, fig. 25 (sp. n.), LÉP., Constant. . 5
*Olfersia* (g.) 234, *ærythropsis* 239, *capensis* 240, *impressa* 237, *lividicolor* 238, *maura* 237, *noumeana* 240, *sordida* (sp. n.), DIPT., Bigot. . . . . 239
*Omotemnus miniaticrinitis*, COL., Chevrolat. . . . . 92
*Onymacris* (s.-g. d'*Adesmia*) 157, 170, 206, *bicolor* 171, *candidipennis* 170, *Langii* 171, *marginipennis* 170, *multistriata* 172, *Païva* 172, *rugatipennis* 171, *unguicularis*, COL., Allard . . . . . 171
*Orchestes populi* (développement des ailes), COL., Laboulbène. . CCXVII
*Ornithomyia* (g.) 233, *ænescens* 244, *fuscipennis* 242, *haitensis* 242, *Hova* 241, *kanakorum* 244, *nitens* 241, *rufiventris* 243, *variegata* (sp. n.), DIPT., Bigot. . . . . 245
*Ornithoptera Tithonus* ♀, LÉP., Oberthür. . . . . CXXII
*Orthonevra varipes* (sp. n.), DIPT., Bigot . . . . . 249
*Orthosinus sculpticollis* = *porcellatus* (*Xerodermus*), COL., Chevrolat . . . . . 112
*Oteroscelis* (s.-g. d'*Adesmia*) 164, 188, 207, *Audouini* 190, *bicarinata* 189, *carinata* 188, *cothurnata* 192, *De Vecchii* 189, *elevata* 189, *Farcmonti* 191, *fossulata* (sp. n.) 191, *indica* (sp. n.) 192, *Gobleri* 193, *lacunosa* 190, *metallica*, COL., Allard. . . . . 191
*Othius antarticus* (sp. n.), COL., Fairmaire . . . . . 42
*Otiorhynchus fuscipes* (hab.), Tappes, XLI; *ligustici* (mœurs), COL., Girard . . . . . XC
*Ourozeuktes Oweni* (hab.), CRUST., Lucas . . . . . LVIII
*Oxydexia* (g. n.) XXXIII = *Uromyia* (g.) XCI, *acuminata* (sp. n.), DIPT., Bigot. . . . . XXXIII
*Oxylepus capucinus* = *Cassida* (*Chelysida*) *involuta* = ? *suedæ* et *deflexicollis*, COL., Fairmaire . . . . . LIII
*Oxyopes bufovittatus* 354, *squamosus* (sp. n.), ARACH., Simon. 353
*Oxyptila parvimana* (sp. n.), ARACH., Simon . . . . . 364
*Oxyrhynchus brevipennis*, *collaris*, *convexus*, *Fabricii*, *hydropicus*, *regulus*, *suturalis* (sp. n.), COL., Chevrolat. . . . . 112

*Pachyonyx Latignantii* (sp. n.), Col., Fairmaire. . . . . 454
*Pachytychius leucoloma* (hab.), Col., Bedel . . . . . 88
*Palustra uruguayensis* (sp. n.), Lép., Berg . . . . . CCXII
*Papilio Machaon* (développement de l'œuf), Lép., Goossens . . . . . CLXXXI-CLXXXIV
*Paradiaphorus* (g.) *crenatus*, Col., Chevrolat . . . . . 287
*Pardosa præpes* (sp. n.), Arach., Simon. . . . . 359
*Parahelops* (g.) *angulicollis* (sp. n.), 56, *Darwinii* 55, *Havarsii*, 57, *pubescens* 55, *quadricollis*, Col., Fairmaire. . . . . 56
*Pararge episcopalis* (sp. n.), Lép., Ch. Oberthür. . . . . CCXXVII
Parasites, Laboulbène. . . . . CX
*Passalus transversus* (Larve et Nymphe), Col., Lucas. . . . . LXXII
*Passandra Deyrollei, Waterhousei* (sp. n.), Col., A. Grouvelle. XXXI
*Pedionomus* (g.), 205, 208, *brevipes, cavifrons, favosus*, Col., Allard . . . . . 205
*Penthina achatana, lucivagana* (chen.), Lép., Lafaury. . . . . 404
*Pentodon pygidialis* = *variolo-punctatus*, Col., Bedel. . . . . 86
*Perimylops antarcticus*, Col., Fairmaire. . . . . 50
*Pezomachus numidicus* (sp. n.), Hym., C.-G. Thomson. . . . 32
*Phædroides philippinensis* (g. sp. n.), Col., Lefèvre. . . . . CXXV
*Phænalis* (g.), 142, *Gerhami* (sp. n.), 142, *sternalis* (sp. n.), Col., Olivier. . . . . 142
*Phascus maculatus* = *vulgaris* (sub *Nodostoma*), Col., Lefèvre. XL
*Philæus hæmorhoicus*, Arach., Simon. . . . . 209
*Phlegra Bairtowi* (sp. n.), 389, *suaverulens* (sp. n.), Arach., Simon. . . . . 349
*Phrynoides* (g. n.), 94, *luteus* (sp. n.), Col., Chevrolat. . . . . 95
*Phycitidæ* et *Galleridæ* (analyse d'un travail), Lép., Ragonot . . . . . CXLVIII-CL
*Phygadeum heterogaster* 22, *parvicauda* 20, *ripicola* 19, *varicornis* (sp. n.), Hym., C.-G. Thomson. . . . . 21
*Phyllorythrurus* (g. n.) (sub *Sphenophorus*) (g.), Col., Chevrolat. . . . . 92
*Phyllognathus? Paulseni*, *simplicifrons* (sp. n.), Col., Fairmaire. . . . . CLXXXIX
*Phyllopertha algirica* = *lineata*, *Oberthuri* = *lineata*, Col., Bedel. . . . . 86
*Phylloxera punctata* (anat. phys., mœurs), Hym., Lemoine. . . CLXVII

*Physosterna* (s. g. d'*Adesmia*), 155, 167, 206, *cribripes* 169, *foveipennis* 169, *globosa* 167, *Goryi* 168, *lævis* (sp. n.), 169, *ovata* 168, *punctiger* 170, *tuberculipennis*, Col., Allard . . . . . 168
*Phytonissa lynx* (sp. n.), Arach., Simon. . . . . 384
*Phytonomus Kunzei* (hab., mœurs), Col., du Buysson. . . . . XL
*Phytosus Darwinii*, Col., Fairmaire . . . . . 42
*Pieris acræa* (sp. n.), Ch. Oberthür, CCXXVI ; *Daplidice* (mœurs), Lép., Zapater . . . . . XXV
*Pimelia Brisouti* LXXXXII, *oblonga* (sp. n.), Sénac, LXXXI ; *malleata* (hab.), Col., Bedel. . . . . CLXXVI
*Pisaura valida* (sp. n.), Arach., Simon. . . . . 354
*Platypus cylindrus* (hab.), Col., Bedel . . . . . CLXXVI
*Platytarus simplex* (sp. n.), Col., Raffray. . . . . 306
*Plectroscelis pallidipes* (sp. n.), Col., Fairmaire . . . . . 462
*Pogonocherus cristulatus* (sp. n.), Col., Fairmaire. . . . . 458
*Polyaulax* (g. n.), *castaneipennis* (*Sphenophorus*), Col., Chevrolat. . . . . 95
*Polyctenes* (g.), Dipt., Bigot. . . . . 233
*Polydrosus Oberthuri* = *Scythrops phœnicius*, Col., Bedel. . . LII
*Polyhirma alternata* 309, *anchora*, pl. 6, fig. 5 (sp. n.), Col., Raffray . . . . . 310
*Praonetha laterifusca* (sp. n.), Col., Fairmaire. . . . . 460
*Prionocalus cacicus*, Col., Lucas. . . . . CLXXXVII
*Prionus coriarius* (hab.), Col., Bedel. . . . . CLXXVI
*Prosthesima comparilis* (sp. n.), 383, *impexa* (sp. n.), 383, *subænea* (sp. n.), Arach., Simon. . . . . 382
*Pseudocolaspis Lefevrei* (sp. n.), Fairmaire, 460; *Oberthuri* = *Calliopa*, *id.* = *Callipta*, Col., Lefèvre. . . . . CXXIV
*Pseudomyrmecion ramalium* (g. sp. n.), Col., Bedel. . . . . CXXXI
*Psilocladus* (g.), 147, 149, *formosus* (sp. n.), 150, *Guerini* (sp. n.), pl. 3, fig. 11, 153, *inauditus* (sp. n.), 151, *lineolatus* (sp. n.), 143, *metas* (sp. n.), 149, *miltoderus*, 151, *nebulosus* (sp. n.), pl. 3, fig. 10, 152, *pulcher* (sp. n.), 151, *scutellatus* 149, *stellatus* 148, *suturalis* (sp. n.), pl. 3, fig. 9, Col., Olivier. . . . . 150
*Psiloptera impressa* = *ornata*, Col., Berg. . . . . CIV
*Psyche quadrangularis* (mœurs), Lép., Lucas . . . . . LXVI

*Psychoda phalenoides* (mœurs), DIPT., Bigot . . . . . XLIII
*Pteromalus eminens* (parasite d'un chrysalide de *Papilio Machaon*), HYM., Lucas . . . . . CLXXX
*Ptilinus costatus* (hab.), COL., Bedel . . . . . CLXXV
Pucerons (Aphidiens) (ouvrage sur les), HYM., Lichtenstein. . CLXXXVII
*Pyractomena bioculata*, COL., Fairmaire. . . . . 47

*Raymondia* (g), DIPT., Bigot. . . . . 232
*Rhadocera Cleopatra* (hab.), LÉP., Ébrard. . . . . CLXXIV
*Rhamphinina dubia* (g. sp. n.), DIPT., Bigot. . . . . XL
*Rhamphus pulicarius* = *flavicornis* (hab.), COL., Bedel. . . . CLXXV
*Rhantus præmorsus*, COL., Fairmaire. . . . . 42
*Rhembastus melanostictus* (sp. n.), COL., Fairmaire. . . . . 461
*Rhina affaber* = *obriosa*, COL., Chevrolat . . . . . 112
*Rhinognathus globulatus* = *Leptolepyrus meridionalis*, COL., Bedel . . . . . 87
*Rhinoncus pericarpius* (hab.), COL., Bedel. . . . . CLXXV
*Rhinosia sordidella* (hab.), LÉP., Ragonot . . . . . CXXXI
*Rhinyptia Dollei* (sp. n.), COL., Fairmaire. . . . . 444
*Rhizophagus cæruleus* CIX, *Erichsonii*, *Gyllenhali* CVIII, *nitidulus* CIX, *parallelocollis* (sp. n.), COL., C.-G. Thomson . . . CVIII
*Rhodobænus* (g.) 275, *alboscutellatus* 284, *Andromа* 279, *auctus* 278, *bicinctus* 282, *bipunctatus* 282, *centromaculatus* 280, *cinctus* (var.) 286-287, *confusus* 285, *corniculatus* 280, *crucicollis* 281, *deltoides* 279, *elegans* 278, *hæmaticus* 278, *humeralis* 277, *implicatus* 279, *Lebasi* 284, *lineiger* 282, *miniatus* 281, *nigrilineata* 285, *pinguis* 283, *quinquemaculatus* 284, *quinquepunctatus* (var.) 278, *suturellus* 285, *tredecimpunctatus* (var.) 276, *variegatus* 284, *ypsilon* (sp. n.), COL., Chevrolat. . . . . 280
*Rhopalosiphum absinthii* (sp. n.), HYM., Lichtenstein. . . . . CXLI
*Rhynchænus irroratus* = *quercus* (*Orchestes*) (hab.), COL., Bedel. CLXXV
*Rhynchiodexia tenuipes* (g. sp. n.), DIPT., Bigot. . . . . XI
*Ryncolus reflexus* (hab.), COL., Bedel . . . . . CLXXVI
*Rhytirhinus gentilis* = *Saint-Pierrei*, COL., Bedel. . . . . 88
*Rhyzotrogus inundationis* = *angustatus* ♀, COL., Bedel . . . . 86

*Salebria minutella* (sp. n.), LÉP., Ragonot . . . . . CL
*Salticus ichneumon* (sp. n.), ARACH., Simon. . . . . 387

*Satyrus Arethusa* (métam.), Chrétien, CXXXIV-CXXXVI ; *Davidianus* (*Parge*) (sp. n.), LÉP., Poujade . . . . . XCIV
*Schizonycha biangulata* (sp. n.), COL., Fairmaire . . . . . 445
*Sclerognathus femoralis*, COL., Fairmaire . . . . . 445
*Scorpio imperator*, SCORPIONES, Simon . . . . . 386
*Scydmænus ditomus=angustatus*, Bedel, 86 ; *ovalipennis* (sp. n.), COL., Bonnaire . . . . . LIV
*Scytodes major*, ARACH., Simon . . . . . 385
*Scythropus longus = oxicedri, socius = pineti, Warioni = callizonatus*, COL., Fairmaire. . . . . LII
*Sommiona squamco-guttata* (g. sp. n.), COL., Fairmaire. . . CXXVII
*Sesia bembeciformis* (hab.), LÉP., Poujade. . . . . CLII
*Sibinia planiscula* (sub *Sibynes*) (hab.), COL., Bedel . . . . . 89
*Sibynes cretososparsus = cupulifer*, COL., Bedel . . . . . 88
*Sipalus squalidus*, COL., Chevrolat. . . . . 112
*Siphoniomyia melas* (g. sp. n.) DIPT., Bigot. . . . . XII
*Sitona Blanchardi = fallax* 88, *regensteinensis* (hab.), COL., Bedel. . . . . CLXXV
*Sphenophorus* (g.) 105-112. Espèces américaines d'après Horn, 107-110, *geminatus, glabripes, sulcifrons* (sp. n.) 110. Espèces européennes, *albreviatus* 106, *denominatus = inæqualis* 106, *meridionalis* 107, *mutilatus* 107, *opacus* 107, *parumpunctatus* 106, *piceus* 106, *sanguinipensis* (sp. n.) 107, *scotinus* 106. Espèces inconnues à l'auteur (indication), COL., Chevrolat . . . . . 111-112
Sphingides (hab.), LÉP., Fallou . . . . . CCXXVI
*Sphinx Atropos* (hab.), Fallou CCXXVI, *convolvuli* (hab.), Oberthür, CCXV, *convolvuli, ligustri* (hab.), LÉP., Poujade . . CLXIV
*Spondyliaspsis Bancrofti*, HÉM., Signoret. . . . . CLXXXVIII
*Stagmatophora devitella*, pl. 1, fig. 30 (chen.), LÉP., Constant. 10
*Stenælurillus nigricauda, nigritarsis, triguttatus* (g. sp. n.), ARACH., Simon.. . . . . 351
*Stenocara* 196, 208, *ænescens* 202, *arachnoides* 203, *Batesi* 202, *cursor* 201, *cursoria* 200, *dentata* 201, *depressa* 202, *eburnea* 198, *gibbipennis* 204, *globulum* 203, *gracilipes* 199, *longipes* 199, *morbillosa* 200, *rotundata* 198, *ruficornis* 202, *serrata* 203, *sexlineata* 200, *vittata* 199, *Wiathemi*, COL., Allard. . . . . 201
*Stethodes tibialis* (sp. n.), COL., Lefèvre. . . . . LXV

*Strebla* (g.), DIPT., Bigot . . . . . 232
*Stictomyia longicornis* (g. sp. n.), DIPT., Bigot . . . . . CLXVI
*Storena senegalensis* (sp. n.), ARACH., Simon. . . . . 373
*Synæma plorator*, ARACH., Simon . . . . . 211
*Syrisca* 374, 376, *pictilis* 375, *russula* 375, *vittata* (sp. n.), ARACH., Simon . . . . . 376
*Syritta vitripennis* (sp. n.), DIPT., Bigot . . . . . 248
*Syrphidi* (sp. n.), DIPT., Bigot. . . . . 247, 252

*Tarne dives* (g. sp. n.), ARACH., Simon. . . . . 392
*Tegenaria parietina*, ARACH., Simon. . . . . 211
*Telephorus* =? *Haplous magellanicus*, COL., Fairmaire . . . . 48
*Temnochoita quadrimaculatus* (g. sp. n.), COL., Chevrolat. . . 289
*Tenaspis angularis*, *semifusca*, COL., Olivier. . . . . 136
*Teredus cylindricus* = *nitidus* (hab.), COL., Bedel. . . . . CLXXIV
*Teretrura flaveola* (g. sp. n.), DIPT., Bigot. . . . . CLXV
*Tetratoma Bauduери* (hab.), COL., Bedel. . . . . CLXXV
*Thamnonoma acquiaria*, pl. 2, fig. 8, LÉP., Millière . . . . . 116
*Theca breviuscula* (sp. n.), COL., Fairmaire. . . . . 447
*Theridion illecebrosus* (sp. n.), ARACH., Simon. . . . . 372
*Thomisops* (g.) 363, *pupa*, ARACH., Simon. . . . . 364
*Thomisus albus* 211, *spiniferus* (var. nov.), ARACH., Simon. . 360
*Thyene squamulata* (sp. n.), ARACH., Simon. . . . . 347
*Tibellus robustus* (sp.n.), ARACH., Simon . . . . . 366
*Tinea flavescentella* 410, *fuliginosella* (chen.), Lafaury, 409; *Turatiella* (sp. n.), LÉP., Millière. . . . . CXI
*Tortrix Dumetana* (chen.), LÉP., Lafaury. . . . . 403
*Trachelas punctatus* (sp. n.), ARACH., Simon. . . . . 376
*Trachoropalon* (g.) 101, *canalipes* 101, *cincticauda* (sp. n.) 103, *fissicauda* (sp. n.) 104, *Horsfieldi* (sp. n.) 104, *humeralis* (sp. n.) =? *dissimilis* 103, *inversicollis* (sp. n.) 105, *leucogrammus* (sp. n.) 103, *lineolatus* (sp. n.) 104, *maculatus* 101, *reflexus* (sp. n.) 102, *strangulatus* (var.), COL., Chevrolat. 102
*Trachyderes rufipes* (mœurs), COL., Lucas . . . . . CXCIX
*Trachys reflexa* (hab.), COL., Bedel. . . . . CLXXVI
*Trachyscelis tenuistriatus* (sp. n.), COL., Fairmaire. . . . . 449
*Trechus Audouini* 42, *Hornensis* (sp. n.) 41, *soledadinus*, Fairmaire, 41; *bipartitus*, *sublævis* (sp. n.), COL., Raffray. . . 318
*Trichalus Olivieri* 83, *pygoxanthus* (sp. n.), COL., Bourgeois. . 84

*Tricliona fasciata, nigro-maculata* (g. sp. n.), COL., Lefèvre. . CXLVII
*Trichodes lepidus*, COL., Fairmaire. . . . . 446
*Trichodischia cærulea, soror* (g. sp. n.), DIPT., Bigot. . . . . XLV
*Triphosa subaudiata* (mœurs), LÉP., Zapater. . . . . XXV
*Trichostola magnicollis* (sp. n.), COL., Fairmaire. . . . . 461
*Trocharanis Xambeui* (sp. n.), COL., Argod. . . . . CLXIII
*Trogulus torosus* (sp. n.), ARACH., Simon. . . . . 218
*Tychus corsicus, monilicornis* (hab.), COL., Bonnaire. . . . . LIII
*Tylophora* (g.) 377, *loricifera* 379, *micaria* (sp. n.), ARACH., Simon . . . . . 378

*Vanessa Antiopa* (var.), LÉP., Fallou. . . . . IX
*Vertumnus cuniculus*, COL., Fairmaire . . . . . VIII

*Xylobanus alveolus* (sp. n.), *approximans* (sp. n.), *fastidiosus*, COL., Bourgeois. . . . . 80
*Xylota cuprina* (sp. n.), DIPT., Bigot. . . . . 247
*Xysticus egenus* (sp. n.), ARACH., Simon . . . . . 365

*Ypsipetes sordidata*, LÉP., chenille contenant le *Mermis acuminata*, ENT., Kerville . . . . . CLX
*Ypthima albescens* (sp. nov.), LÉP., Poujade. . . . . XLI

*Zoobiæ (Streblidi, Zoobidi)* (généralités), DIPT., Bigot. . . . 230-234
*Zophodiopsis hyænella* = *Metoecis lepidocerella* (métam.), LÉP., Ragonot . . . . . XLII
*Zophosis acuticosta* (sp. nov.), COL., Fairmaire. . . . . 448
*Zygæna Ephialtes* (var.) CCXIV, *Sarpedon* (var. *vernetensis*) Ch. Oberthür CCXIV; *Fausta, Peucedani* (hab.), Audollent et Heulz, CXXXI; *Wagneri* (sp. n.), LÉP., Millière. . . . . XCII

E. D.

# II.

# TABLE ALPHABÉTIQUE PAR NOMS D'AUTEURS

DES

## TRAVAUX CONTENUS DANS CE VOLUME


Abeille de Perrin (Elzéar). *Collops abrinoïdes* (sp. n.) CXVI. — *Mallosia imperator* (sp. n.) CXL. — *Mylabris diffinis* = *gilvipes* XXIX.

Allard (Ernest). *Adesmides* et *Megagénides* (classification) 155 à 208.

Argod (André-Albert). *Trocharanis Xambeui* (sp. n.) CLXIII.

Audollent (Paul). *Calliphora vomitoria* (vitalité des larves) CXXIV. — *Dytiscus marginalis* (micro-organisme) LXXXIV.

Beauregard (Henri). Cantharide officinale (développements) CXVIII.

Bedel (Louis). *Amaurorrhinus* (espèces du g.) CXXXIX. — Coléoptères d'Algérie non encore signalés, et espèces rares de Barbarie CLXXIV. — Coléoptères du nord de l'Afrique, 85. — *Magdalis Grilati* (sp. n.) CII. — *Pseudomyrmedion ramalium* (g. sp. n.) CXXXI.

Belon (Paul-Marie-Joseph). *Holoparamecus* (*Tamyrium*) *similis* (sp. n.) XXXIX. — *Metophthalmus Raffrayi* (sp. n.) XXXIX.

Berg (Charles). *Agrilus frigidus* = *insanus* CIV. — *Anthaxia orientalis* (genre *Melanophila*) CIV. — *Clytus* (esp. du g.) CIV. — *Dactylozodes* (*Stigmodera*) *cribricollis* = *jucundissima* CIV. — *Palustra uruguayensis* (sp. n.) CCXII. — *Psiloptera impressa* = *ornata* CIV.

Bigot (Jacques-Marie-Frangile). *Anastellorhina bicolor* (g. et sp. n.) XXV. — *Anomalocerati* (*Coriacæ*, *Nycteridæ*, *Pupipara*) (Tableau des g. et sp. n.) 225-246. — *Atractodexia argentifera* (g. et sp. n.) XXXII. — *Bolbocheta haustellata* (g. et sp. n.) XLIV. — *Crossotecnema javana* (g. et sp. n.) CCI. — *Cyrtopogon oculiferum* (sp. dist.) XII. — *Dasyuromyia penicillata* (g. et sp. n.) LIV. — *Dimorphomyia calliphorides* (g. et sp. n.) CLXXIII. — *Glossidionophora bicolor*, *nigra* (g. et sp. n.) LV. — *Glossina* (g.) *ventricosa* (sp. n.) 121. — *Homodexia obscuripennis*, *rufina* (g. et sp. n.) XXVI. — *Lampromyia* (g.) *argentata* (sp. n.) LXVII. — *Leptynoma* (g.) = *Lampromyia* (g.) *argentata* = *sericea* CXCV. — *Oxydexia* (g. n.) XXXIII = *Uromyia* (g.) XCI, *acuminata* (sp. n.) XXXIII. — *Rhamphinina dubia* (g. et sp. n.) XI. — *Rhynchyodexia melas* (g. et sp. n.) XI. — *Strictomyia longicornis* (g. et sp. n.) CLXVI. — *Syphoniomyia melas* (g. et sp. n.) XII. — *Syrphidi* (sp. n.) 247. — *Teratrura flaveola* (g. et sp. n.) CLXV. — *Trichodischia cærulea*, *soror* (g. et sp. n.) XLV.

Bonnaire (baron Achille). *Machærites glabratus* (hab.) LIII. — *Scydmænus ovalipennis* (sp. n.) LIV. — *Tychus corsicus, monilicornis* (hab.) LIII.

Bourgeois (Jules). *Calopteron* (esp. rapportées au g.) CXLVIII. — *Cydistus Reitteri* (g. et sp. n.), pl. 5, fig. 5, XXXVII, 273. — *Dasytiscus* (g.), pl. 5, fig. 1 à 4, 253 (sp. n.). — *Lampyris depressiuscula* ♀ (descr.) LXIII. — Lycides (5e partie) (sp. n., etc.) 82. — *Malthinus dromioides* (sp. n.) CXXVI. — *Myrmecospectra* (g.) = *Myrmecodes* (g.) = *Myrmecophasma Nietneri* CLXXVI.

Nécrologie : Charles Martin CXXXII. — Jörgen-Christian Schiödte 473-480. — Rapport sur le Prix Dollfus 1884, XXI.

Brisout de Barneville (Charles). *Blechrus Abeillei, confusus, escoraliensis* CIII ; *syriacus* (sp. n.) CII.

Brongniart (Charles). *Corydaloïdes Scudderi* (sp. n. foss.) XII. — *Dasyleptus Lucasi* (sp. n. foss.) CI. — Insectes fossiles des terrains primaires CXCV.

Buquet (Lucien). Comptes des Recettes et Dépenses de 1884, V. — Liste des Membres (avec la collaboration de M. E. Desmarest), CCXXXIII-CCLVI.

Chevrolat (feu Auguste). Calandrides (g. et sp. n., syn., etc.), 2e partie 91-112 ; 3e partie 275-292.

Chrétien (Pierre). *Eupithecia nepetana* (métam.) CXLII. — *Laphygma exigua* (chen. et métam.) CLVII. — *Satyrus Arethusa* (métam.) CXXXIV.

Constant (A.). Lépidoptères nouv. ou peu connus, pl. 1re, 3e partie, 5-16.

Desbordes (Henri). *Lucanus cervus* (cas pathologique) CXCI.

Desmarest (Eugène). Rédaction du Bulletin des séances de 1885, I-CCXXXII. — Tables des matières CCLVII-CCLXXVIII ; des auteurs CCLXXIX-CCLXXXIV.

Du Buysson (Henri). *Brachyomus quadrinodosus* (hab.) XL. — *Corymbites Putonis* = *C.* (*Liotrichus*) *angustulus* CXCVII. — *Elater karpathicus* (sp. n.) CCXVI, *rubidus* (obs.) CXCVII. — *Phytonomus Kunzei* (hab., mœurs) XL.

Ébrard (Sylvain). *Rhadocera Cleopatra* (hab.) LXXXIV.

Fairmaire (Léon). *Amnedois nitidus* = *confluens, Wagneri* = *asiaticu*- CCV. — *Bruchus* (*Caryborus*) *pallidus* (hab.) XLV. — *Callyntra Paulsenii* (sp. nov.) CLVI. — *Cantharis sanguiniceps* (sp. n.) XXXVIII. — *Cassida biskrensis* = *Kæchelini, C.* (*Oxylepus*) *capucinus* = *C.* (*Chelysida*) *involuta* = *suedæ* et *deflexicollis* LIII. — *Cebrionhipis piceiventris* (sp. n.) CLV. — *Cerosterna oblita* (sp. n.) CLXXXIX. — *Cicindela trisignata* (var. n.) VIII. — *Clitobius* (g.) *sabulicola* = *Opatrum ovatum* CCV. — Coléoptères de la grande Comore (obs. géogr.) CXCVII. — Coléoptères de la Terre-de-Feu recueillis par la Mission de la *Romanche*

(liste et g. et sp. n.) 33-62. — Coléoptères d'Obock, recueillis par M. Laligant (g. et sp. n.) 435-462. — *Corynodes cærulescens*, *cribratellus* (sp. n.) LXXII. — *Diaphorocera obscuritarsis* (sp. n.) XXXVIII. — *Donacia Provostii* (sp. n.) LXIV. — *Ectatorhinus Godeffroyi* = *E.* (sub *Ithyporus*) *magicus* XXXII. — *Phyllognathus? Paulsenii* = *simplicifrons* (sp. n.) CLXXXIX. — *Semmiona squameoguttata* (g. et sp. n.) CXXVII. — *Scythropus longus* = *oxycedri*, *Oberthüri* (*Polydrosus*) = *phœnicus*, *socius* = *pineti*, *Waroni* = *collizonatus* LIII. — *Vertumnus cuniculus* (sp. n.) VIII.

Remerciements pour le Prix Dollfus 1884, LI.

FALLOU (Jules). *Argc Galathæa* (var n.) X. — *Argynnis Pales* (var. n.) IX. — *Attacus Cynthia vera* et Bombycides exotiques (éducations) LXXIV. — *Deilephila nerii* (apparitions) X, CCXXVI. — *Limenitis sybilla* (mœurs) CXCIX. — *Sphinx Atropos* et Sphingides (apparitions) CCXXVI. — *Vanessa Antiopa* (var. n.) IX.

Rapport sur les travaux entomologiques du Congrès de la Sorbonne en 1885, LXXXVIII.

GADEAU DE KERVILLE (Henri). Albinisme imparfait unilatéral chez les Lépidoptères, CCVI, 431-434. — *Bagous binodulus* et *Galerucella nymphæa* (métam.) 423-430. — Nématodes trouvés dans des *Hybernia defoliatia*, *Lithobius forficata* et *Ypsipetes sordidata* CLX.

Congrès de l'Association française pour l'avancement des sciences, à Grenoble, en 1885 (travaux entomologiques) CLXVI-CLXVIII.

GIRARD (Maurice). Bons points instructifs (Fourmis, Phylloxera) CLXXXIV. — Guêpe sylvestre (nid) CXIX. — Hyménoptères : *Anthidium? Osmia?* (nid) CXXXIV. — *Otiorhynchus ligustici* (mœurs) XC. — Traité élémentaire d'Entomologie, CXXII.

GOOSSENS (Théodore). Développement de l'œuf du *Papilio Machaon* CLXXXI-CLXXXIV.

GROUVELLE (Antoine). *Airaphilus ruthenus* = *geminus*, *talpa* et *fibulatus* = *nasutus* XC. — *Hectarthrum apicale* (sp. n.) XXXII. — *Passandra Deyrollei*, *Waterhousei* (sp. n.) XXXI.

GUILLOT (Alfred). *Limenitis sybilla*, var. *nigra?* CXXXVI.

HEULZ et AUDOLLENT (Paul). *Emydia striata* (var.), *Zygæna Fausta* et *peucedani* (hab.) CXXI.

HORN (George-H.). Lettre de remerciements comme membre honoraire, LXXX.

LABOULBÈNE (Dr Alexandre). *Orchestes populi* (développement des ailes) CCXVII. — Parasites (sur les) XC.

Notice nécrologique sur Henri Milne-Edwards, 465-466. — Notice nécrologique sur Charles Robin, 467-472.

LAFAURY (Clément). Chenilles de Lépidoptères inédites ou peu connues, 397-422.

LEFÈVRE (Édouard). *Acilius Duvergeri* (hab.) XXIII. — *Clypeolaria thoracica* (g. sp. n.) CXXVI. — *Colaspis fastidiosa* CXCI, *Jacobyi* (sp. n.) CXC. — *Colaspoides Martini* (sp. n.) LXVI. — Coléoptères de Tunisie, CLXXVIII. — *Copris hispanus*, et non *Ateuchus sacer* (coques) CLXXIX, CCV. — *Coptosoma globus* (mœurs) CXXII. — *Metaxyonycha signata* CLXXXIX, *validicornis* (sp. n.) CXC. — *Nodostoma Martini* (sp. n.) LXV. — *Phædroides philippinensis* (g. sp. n.) CXXV. — *Phascus maculatus* = *P. vulgaris* (sub *Nodostoma*) XL. — *Pseudocolaspis Oberthuri*, appartient au genre *Callipta* CXXIV. — *Stethotes tibialis* (sp. n.) LXV. — *Trichiona fasciata, nigromaculata* (g. sp. n.) CXLVII.

Discours en quittant la Présidence de 1884, I.

LEPRIEUR (C.-E.). Procédé de Reitter pour rétablir la fraîcheur des Coléoptères, CLXXIX.

LETHIERRY (Lucien). Hémiptères recueillis à l'Isle-Adam, CXIV.

LÉVEILLÉ (Albert). Bulletin bibliographique de 1885 (avec le concours de MM. Bedel, Bourgeois, Bonhoure et Desmarest) XIII, XXVII, XXXIII, XLVII, LIX, LXVIII, LXXV, LXXXVI, XCV, CVI, CXIII, CXX, CXXIX, CXXXVII, CXLIV, CLII, CLX, CLXVIII, CLXXXV, CXCIII, CCII, CCIX, CCIX, CCXXXI, CCLXXXIV-CCLXXXVIII

LICHTENSTEIN (Jules). *Aphis tamaricis* (sp. n.) CLXXIX. — *Ceroplastes Dugesii* (sp. n.) CXLI. — *Laphygma exigua* (chen., mœurs) CLVI. — Pucerons (Aphidiens) CLXXXVII. — *Rhopalosiphum absinthii* (sp. n.) CXLI.

LUCAS (Hippolyte). *Alcidosoma siamensis* (descr., mœurs) CV. — *Bombyx psidii* (nid) LXXXIII. — *Bruchus* (*Caryoborus*) sp. ignota (mœurs) CXVI. — *Chalcosoma Atlas* (nymphe) CXVII. — Coléoptères vivants trouvés en pleine mer CXCI. — *Eugaster Bloyeti* (sp. n.) XCI. — *Heliocopris bucephalus* (nymphe) XXIII. — *Hoplocampa ferruginea* (mœurs) LXVII. — *Hypocephalus armatus* (mœurs) CXXXII. — *Ligur Edwardsii* (g. sp. n.) CCXIX. — *Limenitis camilla* et *sybilla* (mœurs) CLXXXI. — *Lophyrus pini* (mœurs) CCVI. — *Myraptera scutellaris* (nid) LIV. — *Ourozeuktes Oweni* (hab.) LVIII. — *Passalus transversus* (larve et nymphe) LXXII. — *Psyche quadrangularis* (mœurs) LXVI. — *Prionocalus cacicus* CLXXVII. — *Psychoda phalenoides* (mœurs) XLIII. — *Pteromalus eminens*, parasite d'une chrysalide de *Papilio Machaon* CLXXX. — *Trachyderes rufipes* (mœurs) CXCIX.

MABILLE (Paul). Névroptères français, CCXXV.

MAC LACHLAN (Robert). *Cyrnus insolatus* = (*Philopotanus*) *urbanus* CCXXV.

MAINDRON (Maurice). Vie évolutive de l'*Eumenes petiolatus*, var., pl. 4, 219-224.

MARSEUL (DE). Remerciements comme membre honoraire, LX.

MILLIÈRE (Pierre). Lepidoptères nouveaux ou peu connus, chenilles, etc., pl. 2, 113-120. — *Tinea Turatiella* (sp. n.) CXI. — *Zygæna Wagneri* (sp. n.) XCII.

MILLOT (Charles). Action soi-disant malfaisante des *Blaps*, CCXXV.

OBERTHÜR (Charles). *Abraxas Davidi* (sp. n.) CCXXIX. — *Agarista Bieti* (sp. n.) CCXXVIII. — *Apatura Iris*, var. *Bieti* (var. n.) CXXXVI. — *Botys* (syn.) LVI-LVIII. — *Cerastis Silene ?* = *gallica* CCXIV-CCXV. — *Dasycampa Staudingeri* (chen.) CCXIII. — *Hyalitis* (syn.) LVI-LVIII. — *Limenitis sybilla* (hab.) CCXIV-CCXV. — *Melitæa Athalia* (hab.) CCXIV-CCXV. — *Ornithoptera Titanus* ♀ (descr.) CXXII. — *Pararge episcopalis* (sp. n.) CCXXVII. — *Pieris acræa* (sp. n.) CCXXVI. — Sphingides : *Acherontia Atropos, Deilephila celerio, Sphinx convolvuli* (apparitions) CCXIV. — *Zygæna Ephialtes, Sarpedon,* var. CCXIII-CCXIV.

OBERTHÜR (René). *Chiasognathus Gaujoni* (sp. n.) CXCVIII.

Note nécrologique sur Buckley, XXXVII.

OLIVIER, d'Oran (Alexandre) et RAGONOT (Émile-Louis). *Lita tabacella* = *? solanella* (mœurs) CXI.

OLIVIER (Ernest). *Lampyris attenuata* VIII. — Lampyrides nouveaux ou peu connus (sp. n.), pl. 3, 125-154. — *Luciola costipennis, vitticollis* (noms à changer) CIX.

PERAGALLO (Alexandre). Insectes utiles et nuisibles, LXXXI.

POUJADE (Gustave-Arthur). *Adolias Armandiana* CCXVI, *thibetanus* (sp. n.) CCXL. — *Apatura subalba* (sp. n.) CCVII. — *Araschnia Davidis* (sp. n.) XCIV. — *Ateuchus semipunctatus* (mœurs) CIX-CXI. — *Attacus Cynthia* (mœurs) CLXIV-CLXV. — *Caryoborus nucleorum* (métam. CXXIV, CXL. — *Catocala fraxini* (apparitions) CLXIV-CLXV. — *Debis albo-lineata* = *Zophæssa Andersoni* CXLIII, *ocellata* (sp. n.) X. — *Endromis versicolor* (mœurs) LXVI. — *Hesperophanes pallidus* (développement des ailes) CCXVIII. — Hyménoptères recueillis à l'Isle-Adam CXV. — *Limenitis ciocolatina* CCVII, *mimica* (sp. n.) CC. — *Lycæna marginata* CLI, *opalina* CXLIII, *thibetensis* (sp. n.) CLI. — *Mycalesis oculatissima* (sp. n.) XXIV. — *Satyrus* (*Pararge*) *Davidianus* XCIV. — *Sesia bombyciformis* (hab.) CLII. — Sphingides : *Acherontia Atropos, Sphinx convolvoli, ligustri* (apparitions) CLXIV. — *Yptima albescens* (sp. n.) XLI.

PUTON (Dr Auguste). *Holostilus oraniensis* (sp. n.) CXIX.

Remerciements comme membre honoraire, LXXX.

RAFFRAY (Achille). Dispersion géographique des Coléoptères en Abyssinie et descriptions des espèces nouvelles, pl. 6, 293-326.

RAGONOT (Émile-Louis). *Acrobasis sadulella* (chen.) CXX. — *Amblypalpis Olivierella* (g. sp. n.) CCVIII. — *Bucculatrix maritima* (chen., cocon) CL. — *Butalis scopalella* (chen.) CXX. — *Cleodeobia aculatalis* (sp. n.) CCI. — *Coleophora amethystinella* (sp. n.) CLXXXI, *melilotella* (mœurs) CXXIII. — *Glyphypteryx argyrogutella*, *Gianeliella* (sp. n.) LVI. — *Hypotia tamaricalis* (chen.) CXX. — *Laverna phragmitella* (mœurs) CXXIV. — Lépidoptères de Lardy CXXXI, de l'Isle-Adam CXV. — *Phycitidæ* et *Galleridæ* (analyse d'un mémoire) CXVIII, CL. — *Salebria minutella* (sp. n.) CL. — *Zophodiopsis hyænella* = *Metœcis lepidocerella* (métam.) XLII.

Discours au Banquet de 1885, XLIX. — Discours en prenant la Présidence de 1885, III. — Nécrologie d'Alfred Foucart, LXX, — d'Henri Milne-Edwards, CXXXVIII, — de Charles Robin, CLXXII. — Rapport sur les comptes du Trésorier pour 1884, XVII.

SALLÉ (Auguste). *Myrmecospectra Nietneri* (obs.) CLXXVII.

SELYS-LONGCHAMPS (Ed. DE). Remerciements comme membre honoraire, LXI-LXIII.

SÉNAC (Dr Hippolyte). *Gedeon Borrei* = *Pimelia parallela* LXXXI. — *Pimelia Brisouti* LXXXII, *oblonga* (sp. n.) LXXXI.

SIGNORET (Victor). *Aphrophora Goudoti* (mœurs) CLXXXVII. — Cydnides (*errata*) CLXXXVIII. — Hémiptères de la Terre de Feu recueillis par la mission de *la Romanche* (liste et descr. d'esp. nouv.) 63-70. — *Spondyliaspis Bancrofti* (mœurs, hab.) CLXXXVIII.

SIMON (Eugène). Arachnides de la vallée de Tempé et du mont Ossa (Thessalie) (catalogue g. sp. n.) 209-224. — Arachnides du Sénégal (catalogue sp. n.) 354-386. — *Attidæ* et *Drassidæ* (g. sp. n.) d'Afrique 387-396.

TAPPES (feu Gabriel). *Caryoborus curvipes* (mœurs, métam.) XLI. — *Cryptocephalus molossus, elatus* = *Poyci*, *bimaculatus* XL-XLI.

THOMSON (C.-G.). Notes hyménoptérologiques (g. sp. n.) : *Cryptidæ* 17-32, genre *Mesochorus* 326-344. — Genre *Rhizophagus* (sp. n.) CVIII-CIX.

ZAPATER (Bernardo). *Pieris Daplidice* (mœurs) XXV. — *Triphosa subaudiata* (mœurs) XXV.

E. D.

# III.

# TABLE DU BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

Nota Il n'y a pas de travaux entomologiques dans les pages placées entre parenthèses.


Academia nacional de Ciencias en Cordoba (Boletin de la), XXVII, XXXIV, XLVII, LVIII, (LXXXVI, CXXIX).

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), XIII, XXVII, XXXIII, (XLVII, LIX), LXIX, (LXVIII, LXXXVI, XCVII, CVI, CXIII), CXXIX, CXXXVII, CXLV, CLII, (CLXI), CLXVIII, CLXXXV, CXCIII, CCIII, CCX, (CCXIX), CCXXXI.

Académie impériale des Sciences de Saint-Pétersbourg. — *Bulletin*, (LIX, CLX). — *Mémoires*, (LIX, CLII).

Academy of Natural Sciences of Philadelphia (Proc. of the), XIV, LXXXVI. — *Mémoires*, CVII.

Akademie der Wissenschaften in Wien (Sitzungsb. der K.), LXXXVII.

Akademija Uniejetnosci w Krakowie (Spraw. kom. fiz), XXIII.

American Association for the advancement of Science (Proc. of the), (LIX).

American entomological Society (Trans. of the), CLXX.

Annali del Museo civico di Storia naturale di Genova, XIV.

Annual Report of the Board of Trustees of the Public Museum of the city of Milwaukie, LIX.

Annual Reports of the Trustees of the Peabody Academy of Sciences, XCVI.

Berliner entomologische Zeitschrift, XV, CXLIV.

Bijdragen tot de Dierkunde uitgegeven door Het Genootschap Natura Artis Magistra, XLVII, CLII.

Boston Society of Natural History, LIX, CVI, CCXXXI.

Brooklin entomological Society (Bull. of the), LXXV, XCVI.

Bulletin des Bibliothèques scientifiques, LXXV.

Bulletin d'Insectologie agricole, XV, LXXV, CXXIX, CLXI, CCII, CCXXXII.

Bulletin of the Museum of Comparative Zoology at Harvard College, (LXIX, CLII), CLXI.

California Academy of Sciences (Bull. of the), XCVI.

Canadian entomologist, CLII

Comité des Travaux historiques et scientifiques, LXXVIII.

Correspondenzblatt des entomologischen Vereins « Isis » zu Dresden, XCVII.

Cosmos, (XLVII).
Deutsche entomologische Zeitschrift, CXXIX.
Échange (L'), XXVII, CXXX.
Entomological Society of London. — Transactions, LXXXVII.
Entomologische Zeitung, CLII.
Entomologisk Tidskrift, CXX.
Entomologist's Monthly Magazine (The), XV, XXXIV, LXIX, LXXXVI, CXVII, CXXXVII, CLXVIII, CLXXXV, CCXIX.
Feuille des Jeunes Naturalistes, XXVI, XXXIV, LXIX, LXXVIII, XCVII, CXXX, CXXXVII, CXLV, CLXI, CLXXXV, CCIII, CCXIX.
Horæ Societatis entomologicæ Rossicæ, CLXI.
Kongl. Svenska Vet. Akad. Handlingar, CLIV, CXLV.
K. K. zoologisch-botanischen Gesellschaft in Wien (Verh. der), CLXXI.
Linnean Society of London (Trans. of the), CXXXVII.
Linnean Society of N. S. Wales (Proc. of the), CCXX.
Mémoires sur les Lépidoptères, CXLX.
Messager agricole (Le), XXVII.
Museum of comparative Zoology at Harvard College (Bull. of the), CCXXXII.
Naturalista Siciliano (Il), XVI, XXXIV, LIX, LXXXVI, XCVII, CXIII, CXXXVII, CXLVI, CLXII, CCIII, CCX.
Naturaliste (Le), XVI, XXVII, XXXIV, XLVII, LX, LXIX, LXXVIII, LXXXVI, XCVII, CVII, (CXIII), CXXI, CXXXI, CXLVI, CLXII, CLXIX, CXCIV, CCIII, CCX, CCXX, CCXXXII.
Natural History Society of Glasgow (Proc. of the), CXIII.
Naturwissenschaftlichen Vereines für Steiermark (Mitth. des), CXXXI.
Nederlandsche Entomologische Vereeniging (Versl. v. de veert. Zomer.), CCXXXII.
Negyedik évfolyam, CCXXXII.
New-York microscopical Society (Journal of the), LXIX.
Nouvelles Archives du Muséum d'Histoire naturelle, CLXIX.
Nova Acta Acad. Cesar. Leop. — Carol. Germanicæ naturæ curiosorum, CLXXXVI.
Psyche, CLXII, CCXXXII.
Reale Accademia dei Lincei (Atti della), (XXXIV, XLVII, LIX, LXXV. XCVI, CXX, CXXIX, CXXXVII, CXLIV, CLII, CLX, CLXXXV, CCII, CCXX, CCXXXI).
Reports of Observ. and Experim. in the pratical Work of the Division, XXVII.
Revue d'Entomologie, XXVIII, LXXVIII.
Revue des Travaux scientifiques, XVI, LXIX, CXIII, CXXI, CXXXVII, CLXII, CLXXXVI, CCXX.
Rovartani Lapok, XVI, CVII, CXXXVII, CXCIV.

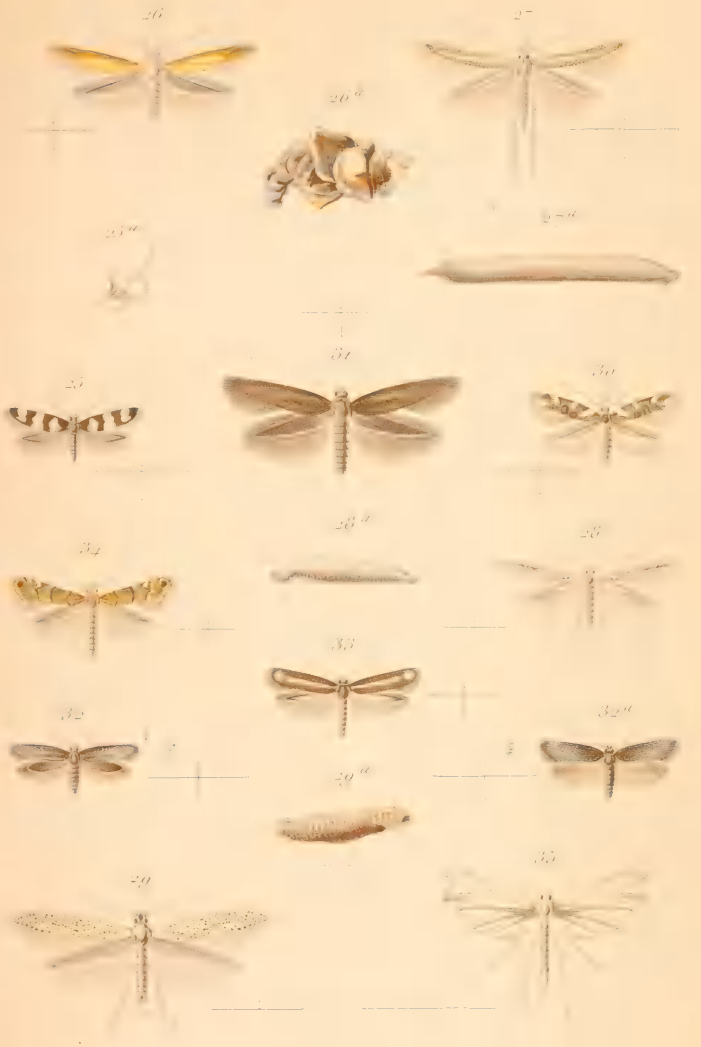
Royal Dublin Society. — Proc., CVII. — Trans., CVII.
Royal Society (Proc. of the), (CLXXXVI, CCXXXII).
Royal Society of Canada (Proc. and Trans. of the), CCXX.
Royal Society of N. S. Wales (Journ. and Proc. of the), (XVI).
Schweizerischen entomologischen Gesellschaft (Mitth. der), CXCIII.
Sociedad española de Historia natural (Anales de la), XXVIII, LXXXVI, (CCXXXII).
Società entomologica italiana (Bull. de la), XXVIII, CXLV, CCX.
Societas pro Fauna et Flora Fennica (Medd. af), XCVII, (CCXXII).
Société académique franco-hispano-portugaise de Toulouse, (XCVI).
Société des Amis des Sciences naturelles de Rouen, CLXXXVI.
Société de Physique et d'Histoire naturelle de Genève (Mémoires de la), CCXX.
Société d'études scientifiques d'Angers (Bulletin de la), XVI, CXCIII.
Société d'étude des Sciences naturelles de Nîmes, (XXVIII), CXLV, CXCIII.
Société d'Histoire naturelle de Metz (Bull. de la), CVI.
Société d'Histoire naturelle de Toulouse, (LXXXVII), XCVIII.
Sociéte entomologique de Belgique. — *Annales*, XCV. — *C. rendus*, XVI, XXXIV, LXXXVII, XCVI, XCVIII, CVII, CLXII, CLXXXVI, CCXX.
Société impériale des Naturalistes de Moscou (Bull. de la), CLX.
Société linnéenne du nord de la France, XXXV, (XLVII), LXIX, CXXXVII, (CXLV), CXCIV, CCXX.
Tijdschrift voor Entomologie, XCVIII, CLXX.
Unterhaltung zu Hamburg, XCIX.
Verhandlungen des Vereins für naturwissenschaftliche Unterhaltung zu Hamburg, XCIX.
Zoological Society of London (Proc. of the Scientific Meetings), XVI, CXLVI.
Zoologischer Jahresbericht für 1884, XXXV.

—

Agassiz, CCXXXII. — André, CCXX. — Balbiani, CXXI. — Bedel, XXXV, XLVII, CCIII. — Bellevoye, CVII. — Belon, XLVIII, CCX. — Berg, CXLVI, CCXX. — Bergroth, CCIII. — Bigot, CVII. — Boheman, CCXXI. — Bonhoure, XVII. — Bonsdorf, CCXXI. — Boucard, CCXXI. — Brongniart, CCIII. — Burmeister, CCXXII. — Casey, LXIX. — Castello de Paiva, CCXXI. — Comité des Travaux hist. et scient., XXVIII. — Costa, XCIX. — Cuni y Martorell, LXXXVIII. — Curò, CLXXII. — Dahlbom, CCXXI. — Dalman, CCXXI. — Dolfuss, XVII. — Donckier de Donceel, CLXIII. — Erichson, CCXXI. — Fallou, LX. — Franchet, LXXIX. — Fries, CCXXI. — Gadeau de

Kerville, LX, CLXXXVII, CCXXXII. — Gené, CCXXI. — Gerstäcker, CCXXI. — Girard, CXIII, CXXXVII, CLXXXVI. — Gistl, CCXXI. — Goblet, CVII. — Goss, CCIII. — Hagen, CXXXVIII. — Hagenbach, CCXXI. — Hall, CLXIII. — Hansen, LX. — Hervé, CLXXII. — Horvath, XVII. — Howard, LXIX. — Jaume, LXX. — Klug, CCXXII. — Kollar, CCXXII. — Laboulbène, LX, XCIX, CCXXXII. — Lameere, XXXV. — Lefèvre, CLXIII. — Lemoine, CCIII. — Leprieur, XVII. — Léveillé, XVII, CCIII. — Lewis, CCXXII. — Lichtenstein, LXX, LXXIX, CXCIV. — Lucas, LX. — Magretti, XXVIII. — Marseul, XXIX. — Mégnin, XCIX. — Moitessier, LXX. — Mulsant, CCXXII. — Munck af Rosenschöld, CCXXII. — Murray, CCXXII. — Olivier, XCIX. — Pascoe, CXCIV. — Pellizari, CCXXI. — Peragallo, LXXXVIII. — Perty, CCXXII. — Plateau, CXXXVIII. — Powell, CCXXI. — Preudhomme de Borre, LXXIX, CLXXII. — Ratte, CXCIV. — Redtenbacher, CCXXII. — Reuter, XXIX. — Richard, CVII. — Riley, XXIX, LX, CXXXVIII, CCIII. — Ritsema, CCXXII. — Rœlofs, CCXXIII. — Rosenhauer, CCXXIII. — Rovighi, CCXXI. — Sahlberg, C. — Santini, CXXI. — Saussure, XXX. — Say, CCXXIII. — Schaum, CCXXIII. — Schneider, CCXXIII. — Scopoli, C. — Scudder, XVII, CVII, CXLVI, CLXIII, CCIV. — Scriba, CCXXIII. — Selwyn, XXXVI. — Sénac, XVII. — Seoane, CXXXVIII, CCXXIII. — Seriziat, LXXXVIII. — Sharp, XXXVI. — Sidney Parry, CCXXIII. — Signoret, XVII, CCIV. — Simon, XLVIII, CXXI, CXXXVIII. — Spinola, CCXXIII. — Steinheil, CCXXIV. — Stephens, CCXXIV. — Stretch, C. — Targioni-Tozzetti, CCX. — Thomas, LXX. — Thomson, CCIV. — Tolmie, XXXVI. — Trouessart, XXX. — Van der Linden, CCXXIV. — Westwood, CCXXIV. — Wimmer, C. — Zapater, XXX. — Zetterstedt, CCXXIV.

A. L.



Poujade pinx. Picart sc.

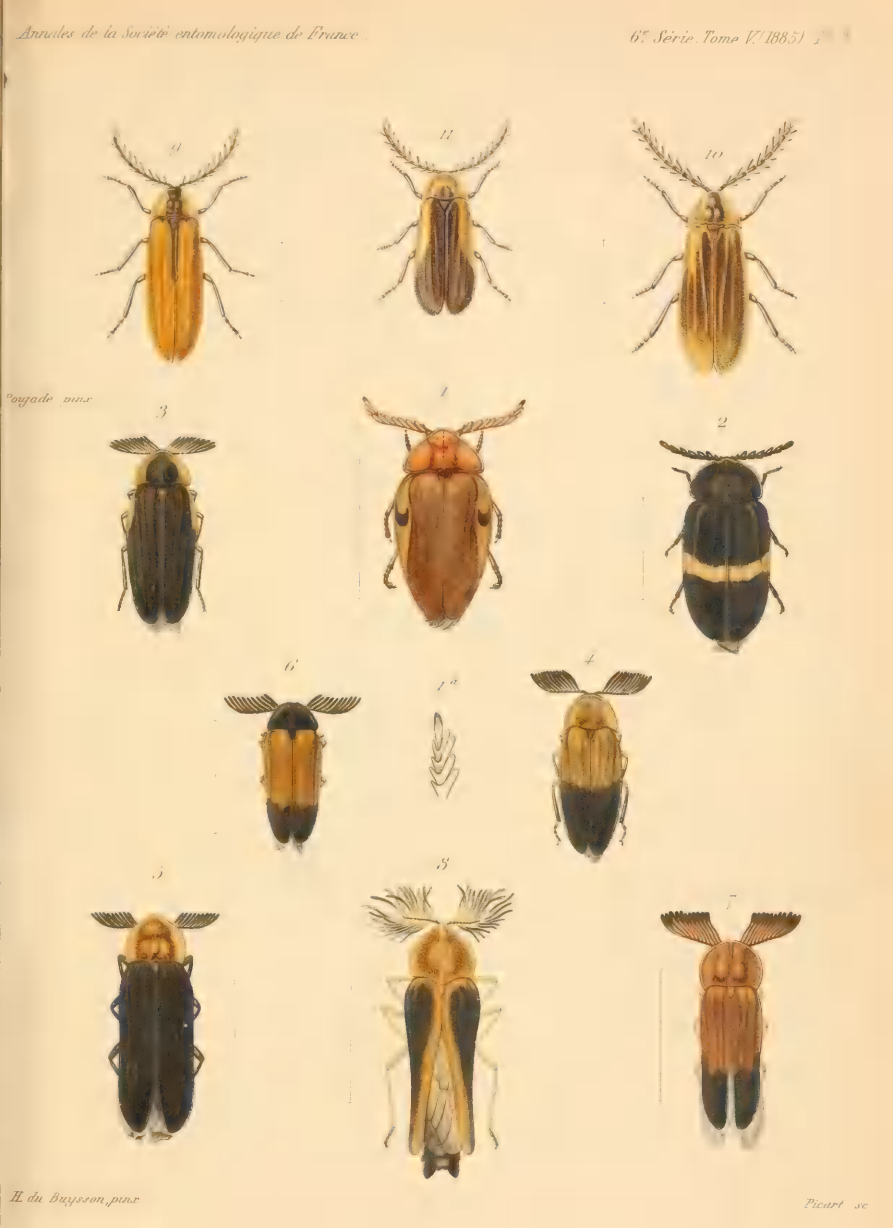
## *Microlépidoptères.* Pl. III.

25 *Œcophora Ragonotella.*
26 *Coleophora Squamella.*
27 „ *Macrobiella.*
28 „ *Albicella.*
29 *Coleophora Camphorosmella.*
30 *Stagmatophora Divitella.*
31 *Butalis Serella.*
32 *Butalis Fœcella.* ♂ et ♀.
33 „ *Mediella.*
34 *Lithocolletis Chrysella.*
35 *Aciptilia Punctinervis.*

Poujade et P. Millière pinx. Pl. R. de Nanteuil pt Picart sc

1. *Acidalia Italica*, Mill.
2–3. id. *Robiginata*, Stgr.
4–5. id. *Axellaria*, H.S. (Var. *Ruminata* Mill.)
6–7. id. *Luteolaria* Const.
8. *Thamnonoma Acquiaria* ♂ Mill.
9. *Nothris Limbipunctella* ? Stgr.
10. *Ino Staticeæ* L. (Var. *Crassicornis* ♀ Stgr.)
11. *Cucullia Cineracea*, Frey.
12–13. *Liodes Tiliaria*, Rb.
14–15. *Gelechia Rumicivorella*, Mill.

Imp. R. Tancur Paris




H. du Buysson, pinx. Picart sc.

1 Lucio splendens.
2 Hyas luctuosa.
3 Cladodes humeralis.
4 - Bourgeoisi.
5 Ledocas parallelus.
6 Dodacles nigricollis.
7 " elegans.
8 Calyptocephalus gratiosus.
9 Psilocladus suturalis.
10 " nebulosus.
11 " Guerin.

Imp. B. Tancrez, Paris.

1 2

Maurice Maindron del.

Delahaye lith.

*1. Nid de l'Eumenes petiolatus, vu par sa face extérieure et insecte parfait ♀.*

*2. Le même nid, vu par sa face intérieure.*

Poujade et Bourgeois del. Poujade pinx. Picart sc

1 *Dasytiscus transcaspicus* Bourg. 3 *Dasytiscus indutus*, Kiesw.
2 " *rufitarsis*, Luc 4 " *Sedilloti*, Bourg.
5 *Cydistus Reitteri*, Bourg.

Imp. R. Taneur Paris

A. Raffray del. Picart sc

Coléoptères nouveaux

d'Abyssinie.

Imp. R. Taneur Paris

# ANNALES

DE LA

# SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

## DE FRANCE

FONDÉE LE 29 FÉVRIER 1832

RECONNUE COMME INSTITUTION D'UTILITÉ PUBLIQUE
par décret du 23 août 1878

Natura maxime miranda in minimis.

---

6e SÉRIE. — TOME CINQUIÈME

---

**1885. — PREMIER TRIMESTRE**

*(Il paraît quatre cahiers par an.)*

**PARIS**

AU BUREAU DU TRÉSORIER DE LA SOCIÉTÉ
M. LUCIEN BUQUET

rue Saint-Placide, 52 (faub. Saint-Germain).

—

15 JUILLET 1885.

# ANNONCES D'OUVRAGES ENTOMOLOGIQUES.

M. le Trésorier informe ses collègues qu'il peut disposer encore de quelques exemplaires des ouvrages ci-après :

1° *Annales de la Société entomologique de France*, 2e, 3e et 4e séries, années 1843 à 1870 incluse (1849, 1850, 1851, 1852, 1853, 1854, 1855, 1856 et 1857 exceptées), au prix réduit de 24 à 12 fr.; la 5e série, années 1871 et suivantes, au prix de 24 fr.

2° *Faune des Coléoptères du bassin de la Seine et de ses bassins secondaires*, 1er volume (*Carnivora-Palpicornia*), par M. L. Bedel. Prix : 5 francs.

3° *Tables générales alphabétiques et analytiques des Annales de la Société entomologique de France* **(1832-1860)**, par M. Aug.-Sim. Paris, au prix réduit de 24 à 12 fr.

4° *Tables générales des Annales de* **1861** *à* **1880** *inclusivement*, rédigées par M. Édouard Lefèvre. Prix, *franco* : 24 fr.

5° *Monographie de la famille des Eucnémides* (Supplément aux Annales de 1870), par M. Henry de Bonvouloir. 1 fort volume 1-4° avec 42 planches, au prix réduit de 24 à 12 fr.

6° *Essai monographique sur les Cisides européens et circaméditerranéens*, par M. Elzéar Abeille de Perrin; broch. in-8°. Prix : 5 fr.

7° *Revision der Europäischen Meligethes-Arten*, von Edmund Reitter, Oekonomie-Bamte in Paskau. Prix : 7 fr. 50.

8° *Entomologische Reise nach dem süblichen spanien, der sierra Guadarrama und sierra Morena, Portugal und den Cantabrischen Gebirgen, beschrieben* von Lucas von Heyden. Prix : 8 fr. 75.

9° *Coleopterologische Hefte*, nouvelle revue entomologique publiée par M. de Harold. Ouvrage in 8° paraissant par cahiers du prix de 3 fr., 7 fr. 50 et 12 fr. 50, pris à Paris. (Les *seize* premiers cahiers et un *Index* sont en vente.)

10° *Essai monographique sur le genre* Pimelia *Fabricius*, par M. le Dr Hippolyte Sénac, 1re partie. Brochure in-8°. Prix net : 4 fr.; par la poste, 4 fr. 20.

11° *Opuscules entomologiques* (*Coleoptères*), par M. J. Desbrocers des Loges. 1er cahier, 1874-1875. Prix : 2 fr.

12° *Faune gallo-rhénane*, par M. Albert Fauvel. — Les 1re, 2e, 3e, 4e, 5e, 6e et 7e livraisons sont en vente, pour les souscripteurs, au prix de 3 fr. 75 la livraison.

13° *Catalogue des Coléoptères de France et de la Faune gallo-rhénane*, par M. Maurice Des Gozis, Broch. in-12. Prix : 1 fr. 25; par la poste : 1 fr. 40.

14° *Catalogue des Coléoptères de France et Matériaux pour servir à la faune de France*, par le Dr A. Grenier, 1er cahier, prix : 5 fr.; 2e cahier, prix : 2 fr.; les deux cahiers *franco*, prix : 7 fr. 50.

15° *Catalog der Coleopteren von Sibirien, etc.*, par Lucas von Heyden. Broch. in-8°. Berlin 1880-1881. Prix : 7 fr. 50.

16° *Catalogus Coleopterorum Europae et Caucasi*, auctoribus Dr L. v. Heyden, E. Reitter et J. Weise, editio tertia. Prix : 7 fr. 50; par la poste, 7 fr. 80.

17° *Monographie des Otiorhynchus*, par M. Stierlin. Prix : 6 fr. 50.

(*Suite des annonces à la 3e page de la couverture.*)

# ANNALES

DE LA

# SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

## DE FRANCE

FONDÉE LE 29 FÉVRIER 1832

RECONNUE COMME INSTITUTION D'UTILITÉ PUBLIQUE
par décret du 23 août 1878

Natura maxime miranda in minimis.

LIBRARY
OCT 15 1885

6e SÉRIE. — TOME CINQUIÈME

1885. — DEUXIÈME TRIMESTRE

*(Il parait quatre cahiers par an.)*

PARIS

AU BUREAU DU TRÉSORIER DE LA SOCIÉTÉ
M. LUCIEN BUQUET
rue Saint-Placide, 52 (faub. Saint-Germain).

14 OCTOBRE 1885.

# ANNONCES D'OUVRAGES ENTOMOLOGIQUES.

M. le Trésorier informe ses collègues qu'il peut disposer encore de quelques exemplaires des ouvrages ci-après :

1° *Annales de la Société entomologique de France*, 2e, 3e et 4e séries, années 1843 à 1870 incluse (1849, 1850, 1851, 1852, 1853, 1854, 1855, 1856 et 1857 exceptées), au prix réduit de 24 à 12 fr.; la 5e série, années 1871 et suivantes, au prix de 24 fr.

2° *Faune des Coléoptères du bassin de la Seine et de ses bassins secondaires*, 1er volume (*Carnivora-Palpicornia*), par M. L. Bedel. Prix : 5 francs.

3° *Tables générales alphabétiques et analytiques des Annales de la Société entomologique de France* **(1832-1860)**, par M. Aug.-Sim. Paris, au prix réduit de 24 à 12 fr.

4° *Tables générales des Annales de* **1861** *à* **1880** *inclusivement*, rédigées par M. Édouard Lefèvre. Prix, *franco* : 24 fr.

5° *Monographie de la famille des Eucnémides* (Supplément aux Annales de 1870), par M. Henry de Bonvouloir. 1 fort volume 1-4° avec 42 planches, au prix réduit de 24 à 12 fr.

6° *Essai monographique sur les Cisides européens et circaméditerranéens*, par M. Elzéar Abeille de Perrin; broch. in-8°. Prix : 5 fr.

7° *Revision der Europäischen Meligethes-Arten*, von Edmund Reitter, Oekonomie-Bamte in Paskau. Prix : 7 fr. 50.

8° *Entomologische Reise nach dem süblichen spanien, der sierra Guadarrama und sierra Morena, Portugal und den Cantabrischen Gebirgen, beschrieben* von Lucas von Heyden. Prix : 8 fr. 75.

9° *Coleopterologische Hefte*, nouvelle revue entomologique publiée par M. de Harold. Ouvrage in-8° paraissant par cahiers du prix de 3 fr., 7 fr. 50 et 12 fr. 50, pris à Paris. (Les *seize* premiers cahiers et un *Index* sont en vente.)

10° *Essai monographique sur le genre* Pimelia *Fabricius*, par M. le Dr Hippolyte Sénac, 1re partie. Brochure in-8°. Prix net : 4 fr.; par la poste, 4 fr. 20.

11° *Opuscules entomologiques* (*Coleoptères*), par M. J. Desbrocers des Loges 1er cahier, 1874-1875. Prix : 2 fr.

12° *Faune gallo-rhénane*, par M. Albert Fauvel. — Les 1re, 2e, 3e, 4e, 5e, 6e et 7e livraisons sont en vente, pour les souscripteurs, au prix de 3 fr. 75 la livraison.

13° *Catalogue des Coléoptères de France et de la Faune gallo-rhénane*, par M. Maurice Des Gozis. Broch. in-12. Prix : 1 fr. 25; par la poste : 1 fr. 40.

14° *Catalogue des Coléoptères de France et Matériaux pour servir à la faune de France*, par le Dr A. Grenier, 1er cahier, prix : 5 fr.; 2e cahier, prix : 2 fr.; les deux cahiers *franco*, prix : 7 fr. 50.

15° *Catalog der Coleopteren von Sibirien, etc.*, par Lucas von Heyden. Broch. in-8°. Berlin 1880-1881. Prix : 7 fr. 50.

16° *Catalogus Coleopterorum Europae et Caucasi*, auctoribus Dr L. v. Heyden, E. Reitter et J. Weise, editio tertia. Prix : 7 fr. 50; par la poste, 7 fr. 80.

17° *Monographie des Otiorhynchus*, par M. Stierlin. Prix : 6 fr. 50.

(*Suite des annonces à la 3e page de la couverture.*)

# ANNALES

DE LA

# SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

## DE FRANCE

FONDÉE LE 29 FÉVRIER 1832

RECONNUE COMME INSTITUTION D'UTILITÉ PUBLIQUE
par décret du 23 août 1878

Natura maxime miranda in minimis.

OCT 15 1886

6e SÉRIE. — TOME CINQUIÈME.

1885. — TROISIÈME TRIMESTRE

*(Il paraît quatre cahiers par an.)*

PARIS

AU BUREAU DU TRÉSORIER DE LA SOCIÉTÉ
M. LUCIEN BUQUET
rue Saint-Placide, 52 (faub. Saint-Germain).

28 DÉCEMBRE 1885.

# ANNONCES D'OUVRAGES ENTOMOLOGIQUES.

M. le Trésorier informe ses collègues qu'il peut disposer encore de quelques exemplaires des ouvrages ci-après :

1° *Annales de la Société entomologique de France*, 2e, 3e et 4e séries, années 1843 à 1870 incluse (1849, 1850, 1851, 1852, 1853, 1854, 1855, 1856 et 1857 exceptées), au prix réduit de 24 à 12 fr.; la 5e série, années 1871 et suivantes, au prix de 24 fr.

2° *Faune des Coléoptères du bassin de la Seine et de ses bassins secondaires*, 1er volume (*Carnivora-Palpicornia*), par M. L. Bedel. Prix : 5 francs.

3° *Faune des Coléoptères du bassin de la Seine et de ses bassins secondaires*, volume VI, 1er fascicule : *Rhynchophora* (commencement), par M. L. Bedel. Prix : 3 fr.

4° *Tables générales alphabétiques et analytiques des Annales de la Société entomologique de France* (**1832-1860**), par M. Aug.-Sim. Paris, au prix réduit de 24 à 12 fr.

5° *Tables générales des Annales de* **1861** *à* **1880** *inclusivement*, rédigées par M. Édouard Lefèvre. Prix, *franco* : 24 fr.

6° *Monographie de la famille des Eucnémides* (Supplément aux Annales de 1870), par M. Henry de Bonvouloir. 1 fort volume 1-4° avec 42 planches, au prix réduit de 24 à 12 fr.

7° *Essai monographique sur les Cisides européens et circaméditerranéens*, par M. Elzéar Abeille de Perrin; broch. in-8°. Prix : 5 fr.

8° *Revision der Europäischen Meligethes-Arten*, von Edmund Reitter, Oekonomie-Bamte in Paskau. Prix : 7 fr. 50.

9° *Entomologische Reise nach dem süblichen spanien, der sierra Guadarrama und sierra Morena, Portugal und den Cantabrischen Gebirgen, beschrieben* von Lucas von Heyden. Prix : 8 fr. 75.

10° *Coleopterologische Hefte*, nouvelle revue entomologique publiée par M. de Harold. Ouvrage in-8° paraissant par cahiers du prix de 3 fr., 7 fr. 50 et 12 fr. 50, pris à Paris. (En vente, les *seize* premiers cahiers et un *Index*.)

11° *Essai monographique sur le genre* Pimelia *Fabricius*, par M. le Dr Hippolyte Sénac, 1re partie. Brochure in-8°. Prix net : 4 fr.; par la poste, 4 fr. 20.

12° *Opuscules entomologiques* (*Coleoptères*), par M. J. Desbrocers des Loges. 1er cahier, 1874-1875. Prix : 2 fr.

13° *Faune gallo-rhénane*, par M. Albert Fauvel. — Les 1re, 2e, 3e, 4e, 5e, 6e et 7e livraisons sont en vente, pour les souscripteurs, au prix de 3 fr. 75 la livraison.

14° *Catalogue des Coléoptères de France et de la Faune gallo-rhénane*, par M. Maurice Des Gozis. Broch. in-12. Prix : 1 fr. 25; par la poste : 1 fr. 40.

15° *Catalogue des Coléoptères de France et Matériaux pour servir à la faune de France*, par le Dr A. Grenier, 1er cahier, prix : 5 fr.; 2e cahier, prix : 2 fr.; les deux cahiers *franco*, prix : 7 fr. 50.

16° *Catalog der Coleopteren von Sibirien, etc.*, par Lucas von Heyden. Broch. in-8°. Berlin 1880-1881. Prix : 7 fr. 50.

17° *Catalogus Coleopterorum Europae et Caucasi*, auctoribus D L. v. Heyden, E. Reitter et J. Weise, editio tertia. Prix : 7 fr. 50; par la poste, 7 fr. 80.

18° *Monographie des Otiorhynchus*, par M. Stierlin. Prix : 6 fr. 50.

(*Suite des annonces à la 3e page de la couverture.*)

# ANNALES

DE LA

# SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

## DE FRANCE

FONDÉE LE 29 FÉVRIER 1832

RECONNUE COMME INSTITUTION D'UTILITÉ PUBLIQUE
par décret du 23 août 1878

Natura maxime miranda in minimis.

LIBRARY
OCT 15 1886

6e SÉRIE. — TOME CINQUIÈME

**1885. — QUATRIÈME TRIMESTRE**

*(Il paraît quatre cahiers par an.)*

Le 1er trimestre des Annales de 1886 devant paraître prochainement, M. le Trésorier prie instamment ceux de ses collègues, *en retard*, de lui faire parvenir, aussitôt que possible, et *sans frais*, le montant de leur cotisation (*vingt-six francs*, affranchissement des Annales compris) pour la susdite année.

PARIS

AU BUREAU DU TRÉSORIER DE LA SOCIÉTÉ
M. LUCIEN BUQUET

rue Saint-Placide, 52 (faub. Saint-Germain).

28 AVRIL 1886.

# ANNONCES D'OUVRAGES ENTOMOLOGIQUES.

M. le Trésorier informe ses collègues qu'il peut disposer encore de quelques exemplaires des ouvrages ci-après :

1° *Annales de la Société entomologique de France*, 2e, 3e et 4e séries, années 1843 à 1870 incluse (1849, 1850, 1851, 1852, 1853, 1854, 1855, 1856 et 1857 exceptées), au prix réduit de 24 à 12 fr.; la 5e série, années 1871 et suivantes, au prix de 24 fr.

2° *Faune des Coléoptères du bassin de la Seine et de ses bassins secondaires*, 1er volume (*Carnivora-Palpicornia*), par M. L. Bedel. Prix : 5 francs.

3° *Faune des Coléoptères du bassin de la Seine et de ses bassins secondaires*, volume VI, 1er fascicule : *Rhynchophora* (commencement), par M. L. Bedel. Prix : 3 fr.

4° *Tables générales alphabétiques et analytiques des Annales de la Société entomologique de France* **(1832-1860)**, par M. Alg.-Sim. Paris, au prix réduit de 24 à 12 fr.

5° *Tables générales des Annales de* **1861** *à* **1880** *inclusivement*, rédigées par M. Édouard Lefèvre. Prix, *franco* : 24 fr.

6° *Monographie de la famille des Eucnémides* (Supplément aux Annales de 1870), par M. Henry de Bonvouloir. 1 fort volume 1-4° avec 42 planches, au prix réduit de 24 à 12 fr.

7° *Essai monographique sur les Cisides européens et circaméditerranéens*, par M. Elzéar Abeille de Perrin; broch. in-8°. Prix : 5 fr.

8° *Revision der Europäischen Meligethes-Arten*, von Edmund Reitter, Oekonomie-Bamte in Paskau. Prix : 7 fr. 50.

9° *Entomologische Reise nach dem süblichen spanien, der sierra Guadarrama und sierra Morena, Portugal und den Cantabrischen Gebirgen, beschrieben* von Lucas von Heyden. Prix : 8 fr. 75.

10° *Coleopterologische Hefte*, nouvelle revue entomologique publiée par M. de Harold. Ouvrage in-8° paraissant par cahiers du prix de 3 fr., 7 fr. 50 et 12 fr. 50, pris à Paris. (En vente, les *seize* premiers cahiers et un *Index*.)

11° *Essai monographique sur le genre* Pimelia *Fabricius*, par M. le Dr Hippolyte Sénac, 1re partie. Brochure in-8°. Prix net : 4 fr.; par la poste, 4 fr. 20.

12° *Opuscules entomologiques* (*Coleoptères*), par M. J. Desbrocers des Loges. 1er cahier, 1874-1875. Prix : 2 fr.

13° *Faune gallo-rhénane*, par M. Albert Fauvel. — Les 1re, 2e, 3e, 4e, 5e, 6e et 7e livraisons sont en vente, pour les souscripteurs, au prix de 3 fr. 75 la livraison.

14° *Catalogue des Coléoptères de France et de la Faune gallo-rhénane*, par M. Maurice Des Gozis. Broch. in-12. Prix : 1 fr. 25; par la poste : 1 fr. 40

15° *Catalogue des Coléoptères de France et Matériaux pour servir à la faune de France*, par le Dr A. Grenier, 1er cahier, prix : 5 fr.; 2e cahier, prix : 2 fr.; les deux cahiers *franco*, prix : 7 fr. 50.

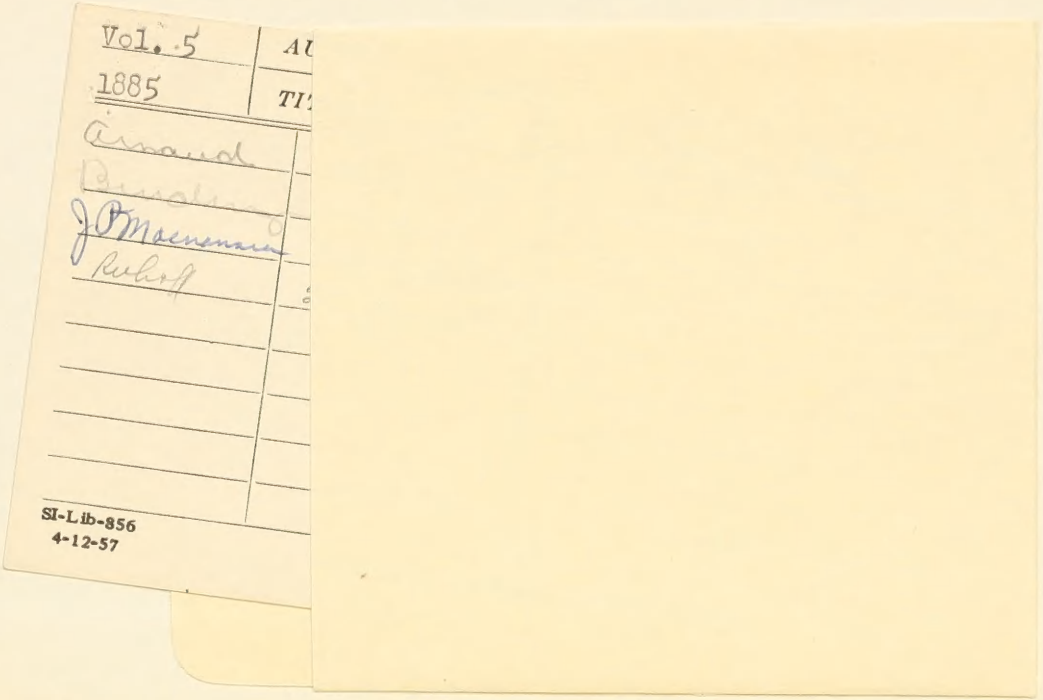
16° *Catalog der Coleopteren von Sibirien, etc.*, par Lucas von Heyden. Broch. in-8°. Berlin 1880-1881. Prix : 7 fr. 50.

17° *Catalogus Coleopterorum Europae et Caucasi*, auctoribus Dr L. v. Heyden, E. Reitter et J. Weise, editio tertia. Prix : 7 fr. 50; par la poste, 7 fr. 80.

18° *Monographie des Otiorhynchus*, par M. Stierlin. Prix : 6 fr. 50.

(*Suite des annonces à la 3e page de la couverture.*)

JUL 1961



Vol. 5 | AU

1885 | TI

Arnaud

Burdin

J P Macnamara

Rubloff

SI-Lib-856
4-12-57

SMITHSONIAN INSTITUTION LIBRARIES
3 9088 00834 8518